15015 Learib
*

GUACANAGARI
MONTEZUMA
GUATIMOTZIN
POWHATAN
POCAHONTAS
SAMOSET
MASSASOIT
KING PHILIP
UNCAS
TEDYUSKUNG

PONTIAC
CAPTAIN PIPE
LOGAN
CORNPLANTER
JOSEPH BRANT
RED JACKET
LITTLE TURTLE
TECUMSEH
OSCEOLA
SEQUOYA
SHABONEE

BLACK HAWK
KEOKUK
SACAGAWEA
BENITO JUAREZ
MANGUS
COLORADAS
LITTLE CROW
SITTING BULL
CHIEF JOSEPH
GERONIMO

TO PERPETUATE THE HISTORY AND DEVELOPMENT OF THE PEOPLE REPRESENTED BY THE ABOVE CHIEFS AND WISE MEN THIS COLLECTION HAS BEEN GATHERED BY THEIR FRIEND

EDWARD EVERETT AYER

AND PRESENTED BY HIM TO

THE NEWBERRY LIBRARY

1911

DICTIONAIRE
CARAIBE-FRANÇOIS,

Meslé de quantité de Remarques historiques pour l'esclaircissement de la Langue.

Composé par le R. P. Raymond Breton, Religieux de l'ordre des Freres Prescheurs, & l'vn des premiers Missionnaires Apostoliques en l'Isle de la Gardeloupe & autres circonuoisines de l'Amerique.

A AVXERRE.
Par GILLES BOVQVET, Imprimeur ordinaire du ROY.

M. D. C. LXV.

ayer
*1471
C212
B8
1665a

A

MONSIEVR

CLAVDE ANDRE' LECLER

Escuyer, Seigneur de Chasteau du Bois, St. Cire lez Antrain, Miniers, & autres lieux.

MONSIEVR,

La continuation de vostre zele ne doit pas souffrir l'interruption de mes petits trauaux, de ma Iustice, & de mes reconnoissances, sans trahir les deuoirs de ma condition, tenir la verité sous les fers d'v-

ne iniuſtice blamable, & eſtouffer les beaux ſentimens de l'amitié Chreſtienne. Vous m'apprenés à me rendre infatigable au trauail, quand vous le parroiſſés en vos ſaintes ſollicitudes pour le ſalut des Sauuages : vous inſpirés de nouuelles forces à mon corps affoibly de ſes voyages qui voudroit dérober ſon concours aux bonnes volontés que i'ay de conſpirer à vos ſaints empreſſemẽs ; Et ſçachãt que i'auois quelque ébauchement d'vn dictionaire Sauuage autrefois premedité, vous n'auez peû le laiſſer imparfait, non plus que le catechiſme, de peur qu'il ne manquaſt quelque choſe à la foy de ces foibles catechumenes. C'eſt la verité que la Iuſtice tire de ma bouche auec d'autant plus d'éloge que l'entrepriſe eſt plus noble dans ſa fin, plus rare en ſa nouueauté, & plus auan- geuſe en ſes fruicts. Vous imitez Dieu en agiſſant qui ne s'eſt pas contenté de prononcer en ſa langue, ny d'écrire en la noſtre les myſteres ineffables de ſa Loy tres auguſte, mais qui les a voulu articuler mot à mot par le ſçauant miniſtere d'vne langue

de chair, qu'il a empruntée pour les rendre intelligibles à nos esprits, de crainte que le stile angelique ou prophetique, dont il s'estoit autrefois seruy, estant trop eleué, ou embarrassé ne fit vne ombre assés épaisse à la portée de nostre veuë pour les luy rendre inaccessibles: le catechisme est concis en ses dogmes, l'esprit des Sauuages est borné dans sa capacité, vous auez voulu emprunter les mots de cette langue Caraibe de ma plume, croyant bien iudicieusement que si le Missionnaire officieux n'en auoit la facilité pour donner iour à son zele, le catechisme sans le dictionaire seroit vn feu sans bois, vn grain sans terre, & vne lumiere estouffée sous le boisseau. Ce projet est asseurément rare, & d'autant plus, que si plusieurs personnes Apostoliques se sont transportés aux terres des infidelles en l'estat de l'Eglise presente, comme autrefois il en venoit à nous dans celuy de la naissante, pour enseigner les verités de la foy; peu ont trauaillé à écrire la langue des Barbares, laissant où à la grace gratuite qui y supplée, ou à la longueur du com-

ne iniuſtice blamable, & eſtouffer les beaux ſentimens de l'amitié Chreſtienne. Vous m'apprenés à me rendre infatigable au trauail, quand vous le parroiſſés en vos ſaintes ſollicitudes pour le ſalut des Sauuages : vous inſpirés de nouuelles forces à mon corps affoibly de ſes voyages qui voudroit dérober ſon concours aux bonnes volontés que i'ay de conſpirer à vos ſaints empreſſemẽs ; Et ſçachãt que i'auois quelque ébauchement d'vn dictionaire Sauuage autrefois premedité, vous n'auez peû le laiſſer imparfait, non plus que le catechiſme, de peur qu'il ne manquaſt quelque choſe à la foy de ces foibles catechumenes. C'eſt la verité que la Iuſtice tire de ma bouche auec d'autant plus d'éloge que l'entrepriſe eſt plus noble dans ſa fin, plus rare en ſa nouueauté, & plus auan[illegible]geuſe en ſes fruicts. Vous imitez Dieu en agiſſant qui ne s'eſt pas contenté de prononcer en ſa langue, ny d'écrire en la noſtre les myſteres ineffables de ſa Loy tres auguſte, mais qui les a voulu articuler mot à mot par le ſçauant miniſtere d'vne langue

de chair, qu'il a empruntée pour les rendre intelligibles à nos esprits, de crainte que le stile angelique ou prophetique, dont il s'estoit autrefois seruy, estant trop eleué, ou embarrassé ne fit vne ombre assés épaisse à la portée de nostre veuë pour les luy rendre inaccessibles: le catechisme est concis en ses dogmes, l'esprit des Sauuages est borné dans sa capacité, vous auez voulu emprunter les mots de cette langue Caraibe de ma plume, croyant bien iudicieusement que si le Missionnaire officieux n'en auoit la facilité pour donner iour à son zele, le catechisme sans le dictionaire seroit vn feu sans bois, vn grain sans terre, & vne lumiere estouffée sous le boisseau. Ce projet est asseurément rare, & d'autant plus, que si plusieurs personnes Apostoliques se sont transportés aux terres des infidelles en l'estat de l'Eglise presente, comme autrefois il en venoit à nous dans celuy de la naissante, pour enseigner les verités de la foy; peu ont trauaillé à écrire la langue des Barbares, laissant où à la grace gratuite qui y supplée, ou à la longueur du com-

merce qui la facilite, ou aux particuliers qui y étoient ſçauans, d'en inſtruire. Vous vous rendés le Maiſtre public de cette langue ſinguliere par toute la France: Vous acourciſſés le temps perdu d'vn induſtrieux commerce, que i'ay étudié auec autant de dangers de ma vie, que de patience en ſa longueur, & de ſuccés dans l'amitié aſſés grande que ces pauures miſerables auoient conceu pour me découurir leur cœurs, leur myſteres, & me donner ainſi lieu de chaſſer leur diables par le tres Auguſte Sacrement qui les faiſoit enrager contre ma perſõne: & vous fourniſſés aux Barbares, & à ces Ames Apoſtoliques vne grace d'autant plus gratuitte, qu'elle eſt offerte auec plus de preuention, & moins de difficulté par ce dictionaire que vous leur faites Imprimer: Dans lequel tous les Prédicateurs François pourront lire pour ſe former vn diſcours familier & capable de ſe faire entendre aux Sauuages, dans les inſtructions qu'ils leurs feront, & eſtre intelligens dans leur langue ſans peine, ſans hazard, & ſans delay. Ces fruicts ſont in-

comparables puis qu'ils feront iour aux acheuemens derniers des Missions Apostoliques, qu'ils frayeront le chemin des terres fermes, & qu'ils ouuriront celuy du Ciel à toutes ces cheres Ames assés disgratiées pour estre abandonnées de tout le monde. Le Demon les cherche pour les perdre, IESVS-CHRIST les a racheptées de son sang adorable pour les couronner; & les Predicateurs les oublient sous pretexte de la difficulté de leur langue; mais vous la facilités pour leuer ce pretexte specieux à ceux cy: Vous cooperez, non pas de vostre sang, comme Iesus, mais de vostre bien, de vostre zele, & de vostre peine, comme vn Apôtre de Iesus, & par cette dépense charitable vous banniſſez les Demons des vsurpations tyranniques, qu'ils ont faites depuis long temps sur ces Ames aueuglément perduës. La part que i'ay en ce dessein me donne assés d'intereſt pour vous auoir obligation, le merite que vous m'occasionnez m'est assés cher pour en estre reconnoissant, & l'honneur de vostre amitié est assés tendre pour vous

feliciter des ſuccés de vos graces, vous
aſſurer de vos couronnes, & vous proteſter l'inuiolable qualité de,

MONSIEVR,

Voſtre tres-humble & tres-affectionné ſeruiteur en Noſtre Seigneur F. RAYMOND BRETON, Religieux de l'Ordre des Freres Preſcheurs.

AVX REVERENDS PERES Missionnaires.

MES tres-honorés Peres, Apostres de Iesus-Christ, & enfans de S. Dominique, c'est pour vostre vsage special que ie destine ce Dictionaire, afin de vous acquiter de la fin de vostre vocation en l'Ordre des Freres Prescheurs: vous par ces grands talents, la solide doctrine, & le zele embrazé dont Dieu vous à fauorisés: moy par ces mots inanimés, qui receuant l'esprit de vostre beau feu, embraseront les ames de ces pauures infideles, éclaireront leurs esprits des verités Catholiques de l'Eglise Romaine, & régleront leur vie selon la conduite de l'Euangile Chrestien. Vous ne sçauriés vous persuader la peine que i'ay eu de dérober ces mots de la bouche des Sauuages, qui ne parlent iamais ayſement s'ils ne sont dans leur vins: combien de temps i'ay esté Sauuage parmy eux, retiré sur vne greue, attendant leur bonnes graces assés difficilles à gagner, leur commodité assés rare, & l'opportunité tres-bizarre. Ie vous donne tout ce que i'ay de fruit pour vous épargner tout ce que i'ay eû de trauail, assez perilleux, pour auoir esté condamné par le demon à luy estre sacrifié, si ces pauures Barbares n'eussẽt pas estez moins cruels enuers moy que luy.

s'ils luy eussent estés aussi obeyssants qu'il se faisoit craindre, & si la mesme vertu du Sacrement adorable qui les chassoit, ne les en eust diuerty. Dieu seul connoist le reste de ce qui s'est passé à la Dominique : ie connois le fruict qui s'y peut faire si on en entreprenoit la conuersion auec attache, & vous connoistrés auec moy le tort que nous auons de nous taire lors que nous deuons, pouuons, & sçauons parler : souffrez que ie vous dise, que nous le deuons, parce que nous sommes Freres Prescheurs, qui n'auons point de malediction plus effroyable & plus à craindre que celle de garder le silence & ne pas prescher, si apprehendée de S. Paul: Nous le pouuons puisque les terres & les mers nous sont ouuertes, pour nous y rendre : & nous le sçauons, puisque nos Barbares Caraibes sont prests de nous ouurir leur oreilles, pour écouter nos parolles en leur Idiome, leurs esprits pour croire les verités de nos Chrestiennes instructions, & leurs cœurs pour embrasser la Foy de Iesus, qui vous en a commis la publication. Il est vray que d'autres Predicateurs peuuent se seruir de ce Dictionaire pour aborder ces peuples, mais il est aussi veritable qu'ils peuuent enleuer vos couronnes, que vous deuez apprehender le chastiment de celuy qui auoit enfoüy son talent, & que ce sort nous estant écheu par la qualité de premiers Missionnaires en ces Isles, vous ny pouués pas legitimement déroger, sans blesser la gloire d'vn ordre qui fait profession de Freres Prescheurs par excellence. Les consolations de Dieu surabondent aux disgraces de l'employ, les Couronnes aux merites de leurs conquestes, & les succés aux legers efforts de nostre concours. Alez, mes Reuerends Peres où i'ay

vieilly assez malheureux, pour auoir esté obligé au retour, à m'occuper à la conduite du temporel, & à ne pas mourir au lict d'honneur: mais assez heureux pour y viure continuellement par ce trauail que ie vous mets en main lors que vous vous en seruirez, pour meriter quelque part en vos emplois augustes de Missionnaires Apostoliques, & pour esperer le secours de vos prieres que ie vous demande auec autant de respect que i'ay d'estime de leur efficacité, de besoing de leur assistance, & de veneration pour vos personnes.

Mes Reuerends Peres si vous souhaittez auoir vn facile vsage de ce liure, 1. prenez la peine de relire les aduis que i'ay donné au Catechisme: quoy qu'on ayt recouuré des caracteres, & des Voyelles ponctuées, ils ne laissent pas d'estre necessaires.

2. Ie vous aduertis que ie range souuent les especes sous le genre: comme les Bois sous huéhue, les Riuieres sous tóna, les Isles sous oúbao: d'autres termes, comme de parenté sous acátobou, de Poissons sous bálaou. de Serpens sous aahoüa, & autres premiers mots qui se presentent.

3. Que comme il à fallu deuiner l'explication des mots Caraibes, n'ayant eû ny liure ny écriture d'aucun Missionnaire qui m'ayt deuancé, ie pourray bien m'estre mespris: mais il vous sera aysé de corriger & adiouster à ce peu que i'avance, & mettre quelque iour le tout en meilleur ordre.

4. Comme le langage Caraibe n'est pas bien abondant, vous verrés d'vn verbe ou d'vn nom diuerses significa-

tions, que i'ay esté contraint d'exprimer par diuerses phrases, qui vous seront aussi vtiles qu'elles vous seront ennuyeuses, outre qu'elles vous seruiront de Syntaxe.

5. *Au lieu que les vocabulaires Latins mettent les verbes à l'infinitif, ie les mets à l'imperatif, ou en la troisiéme personne: parce qu'ils changeroient la lettre initialle, & reuieudroient tous à la lettre* A. *ou aux pronoms qui les contractent: ce qui causeroit vne grande confusion.*

6. *Que quand i'ay mis vn nom, ou vn verbe suiuant la lettre initialle, ie mets par aprés les mesmes noms ou verbes contractés par les pronoms, ce qui semblera troubler l'ordre alphabetique, mais qui est necessaire dans vn commancement, pour connoistre le crement des noms, les presens affirmatifs & negatifs, & les preterits des verbes: outre que les Caraibes ne les disent gueres sans estre contractés & restraincts.*

7. *Ils ont beaucoup de noms que ie n'ay peu expliquer que par circonlocution: comme* inibácali, *celuy que i'ay sauué,* inibacátobou, *ce auec quoy ie l'ay sauué, &c.*

8. *Ce Dictionaire ne sera pas remply comme vous le souhaitteriés bien: mais ie ne puis vous communiquer que ce que les Sauuages m'ont apris: ils ne m'ont peu apprendre ce qu'ils ne connoissent pas, & ils ne connoissent pas ce qu'ils ne voyent pas, & ce dont ils n'ont pas l'vsage, ils sçauent bien dire i'entends, ie veux, & non pas entendement, volonté, memoire. Les autres sens interieurs, les choses spirituelles, & sur-celestes, les arts liberaux, & la pluspart des mécaniques, les termes de police, de iustice, de de Religion, de vices, de vertus, de richesses, de pauure-*

tê, de ciuilité & d'inciuilité, de cuisine, de patisserie, de ragousts, de couleurs & de nombres (à la reserue de quatre,) de milice, de trafic, d'instrumens soit à joüer, soit à trauailler, de fruicts, d'herbages, heritages, & autres choses qui leur sont inconnuës, peut-estre que depuis ma sortie ils en ont formés, en suitte de la communication qu'ils ont auec nos François: outre que ie ne me vante pas de sçauoir la langue en perfection comme eux, ayant mesme oublié beaucoup de ce que i'en sçauois.

9. Dans l'histoire i'ay negligé l'ortographe, & ay parlé en franc Bourguignon tel que ie suis, & ie me suis souuẽt seruy du langage des Isles, quoy que contre la politesse de la langue Françoise, pour ne pas m'en faire à croire, & me faire passer pour autre que ie suis: outre que ie ne fais pas profession icy d'apprendre la langue Françoise, mais la Caraibe. Dans le Catechisme, ie n'ay adiousté ny changé les mots que i'ay trouué, fort peu mesme l'ortographe, parce que tout y est delicat.

10. Ce n'estoit pas mon dessein d'historier cét ouurage, mais vn des grands Prelats de France (dont i'ay deû prendre les auis pour des commandemens,) m'ayant conseillé de conferer auec quelque Pere de la Compagnie de Iesus. Celuy qu'il m'indiqua en particulier m'a persuadé, pour l'esclaircissement des mots Sauuages, d'y joindre l'histoire suiuant quelle viendroit à propos, quoy que i'euſſe desia fait toute la lettre A, & vne partie du B. sans auoir eu cette pensée.

11. Ie suis obligé de vous dire qu'on m'a fait parler plus que ie n'aurois souhaitté, & pour ne pas déguiser la

verité, il est vray que le R. P. Iaquinot dit Armand de la paix, Superieur de nostre mission, ayant eu commandement de nostre Reuerendissime P. general Turco de luy enuoyer vne relation, m'ordonna d'écrire ce qui s'estoit passé iusqu'a son arriuée en l'Isle qui fut en 1643. & ce que i'auois remarqué parmy les Sauuages; personne des nostres que moy, n'ayant veu ny l'vn ny l'autre. I'écriuis donc les 10. chapitres des Sauuages qu'on a suiui depuis, à la reserue de quelques opinions particulieres qu'on y a glissées, & l'establissement de la colonie iusques a 1643. Ceux qui ont écrit depuis, ont glosé sur Mr. de l'Oliue Gouuerneur, dont la memoire n'est pas si odieuse qu'ils la font: Dieu veuille que ceux qui le suiuront ne soient pas pires que luy. I'ay encore la mesme relation que le R. P. Ioseph Rousel Prieur pour lors de nostre nouitiat à Paris, & Commissaire de la mission, dont le merite est assés connu, m'a mise entre les mains.

12. Ie suis encore obligé de dire, que le R. P. Mathias Dupuis, qui a fait le premier Imprimer l'Histoire des Isles en l'année 1652. comme il estoit encore sur les lieux, il me pria de luy donner ce que i'auois composé: I'auouë que ie luy mis la mesme chose que dessus entre les mains, qu'il a traduite de latin en françois: mais le reste n'est pas de moy, & n'a point passé par ma censure, i'ay mon original qui en fait foy: il me succeda en la charge, & ie m'en allay aux Sauuages: luy par aprés retourna en France, nous n'auiõs garde de nous ioindre. Ny en ce que ie luy ay communiqué, ny en ce que ie dis en ce liure ie n'auance rien que ce que i'ay veu & sçeu, & qui fait à mon intention.

13. *I'ay donné aux pressantes importunités du R. P. du Tertre (qui s'est dignement acquitté du deuoir d'historien des Antiles,) vne parcelle de mes traductions de Sauuage en Latin, mais il ne les agrea pas, il voulut quelque chose en langue vulgaire qui fit connoistre l'imperfection de la langue Caraibe, ce qui m'obligea de changer la traduction Latine, en construction Françoise qu'il arrangea à la fin de son liure comme vne traduction. Ie luy dõnay pour vn essay de la langue, & non pas pour vne chose ortodoxe quoy qu'on dise du François ou de la gloſe, le texte Caraibe me semble bon, ceux qui auront passé le iargon des enfans, & les dialectes des femmes, le connoistront auec le temps, s'ils luy donnent sa vraye prononciation.*

14. *Monsieur Aubert qui succeda au gouuernement de l'isle à Mr. de l'Oliue m'écriuit de Flexingue, & me pria de la part de Mr. de Poincy Lieutenant general pour le Roy sur les Isles, de donner au porteur de la sienne des memoires, si c'est l'autheur mesme de la relation Imprimée à Roterdan en 1658. ie n'en sçais rien, tant y a que ie luy en donnay qu'il n'a suiui qu'autant qu'il a voulu, & parce qu'il ne me les attribuë pas en particulier comme le vocabulaire, ie les laisse passer, & respond que ie luy fis écrire & ponctuer en ma presence le vocabulaire, & ie le confesse mien, à la reserue des mots de* banaré, manigat, carebet, aioupa, Amac, coüi, mouchache, cacone, coincoin, maron, piknine, boucan, Tortille, pisquet & canari, *qui ne sont point mots Sauuages, & qui ne viennent point de moy; ceux qui les luy ont donné les peuuent bien auoir ouy dire aux Sauuages, & aux François, mais com-*

me vn iargon pour se faire entendre, & non pas pour vn veritable langage Caraibe.

S'il s'y est glissé quelques autres fautes dans l'Impression, le Lecteur sera charitable.

IRITTAGLE ariangone Callinagoium.

DICTIONAIRE de la Langue Caraibe.

AAhoüa, *ſerpent venimeux.*

Alatalloúata, *autre eſpece qui eſt rouge.*

Ioulía, iouliati, *autre, noire & jaune.*

Mácao, *celle-cy ſaute ſur les paſſans.*

Non venimeuſe.

Oüanáche, *celle-cy eſt groſſe, & longue.*

Oüalloúcoule, *petite & menuë.*

Touboulouüéro, *encore plus petite.*

Abaágnakêtenni, Abaagnarâketenni, *defenſe.*

Kabaagnákêta lómêti, *il defend.*

Kabaagnaákêtatina boroman, *tu m'ẽpeſches.*

kabaíntatiti, *il punit.*

Loubáagnem, *en punition.*

Abaákêta liénli lámouleem, *il déchargera ſa colere ſur ſon cadet.*

Chíoüi liénli labaáketenni, *il le tuera pour décharger ſa colere.*

Abaacoüa, *nuire, faire peine.*

Kábaa nhanyénli nhaúnicoüa, *ils ſe ſont eſtropiez l'vn & l'autre.*

kabáarou loróman canáli, *il a caſſé ſon canari.*

Manbáarou, *non fait.*

Abápatou leukê, *le pus ne fluë pas, n'a pas d'ouuerture.*

Abaa lanóubouteya, *ou,*

taiti abáala, *il auroit encore plus de peur.*
Aba, *table ronde.*
Abábai, *groſſes papaye.*
Alêle, *petites.*
Abácani, *pillage.*
kabacánti, *il pille.*
Abáchête, *chambre, antichambre.*
Abachíagle, *pourmenoir*
Nabachiákayem, *ie me pourmene.*
Abachiágoni, *pourmenade.*
Abaícani, *coup rabattu.*
Kabaicánti, *il rabat, pare bien les coups, il eſcrime,* Voyez.
Baíbae nabaícayen nabaíchiem, *i'abas, ie rabas.*
Abaíchacoüa, *foüetter.*
Abaíchagle, *vn foüet.*
Abaichagone, *correction.*
Abairágone, *Croix.*
Abákêchacoüa, *tacher.*
Kabakêchácoüatou cálaba, *l'huille tache.*
Abákêchagonê, *vne tache.*
Abákêta, *aprendre, enſeigner.*
Aba. êtoni, *enſeignement*
Abákêtagle, *Methode, Rudimens.*
Kabákêtátiti, *il inſtruit bien.*
Kabákêtati, *docile.*
Abáketouti, *Docteur.*
Abaketoúouti, *Diſciple.*
Abáketaca, *marquer, peſer, meſurer.*
Abaketacáutou, *choſe meſurée, peſée, marquée.*
Kabaketacatiti, *il meſure, marque, peſe bien.*
Tabáketaca, *poix, meſure, balance.*
Mabaketacátiba néolam, *ne contrefais pas mon parler.*
Kabaketacoüátiti, *Singe, bouffon.*
Abaketácani, *imitation.*
Abálla, *vne Sole.*
Abalátali ora, *eſcale de caret.*
Abalabaca, *retordre.*
Abalabacaútou, *peloton*

de fil retors.

Nabalabácani, *le fil que i'ay retor.*

Kabálabacátitou, *elle en retor bien.*

Abaleika, *gratter.*

Tabaléicani cayou, *grature de poule.*

Kabaleicátiti, *friand qui court apres les bons morçeaux.*

Abalica, *c'eſt peſcher en haute Mer auec vne groſſe ligne, vn gros hameçon couuert d'vn torchon de linge blanc, allant à voile & à rame.*

Abali-abalicaótou, *ſont de gros poiſſons pris à cette ſorte de peſche.*

Abaliáragoni, *eſcrime.*

Kabaliarátiti, *il fait bien des armes.*

Abali, *que, ou qui.*

Aban, *vne.*

Labánani, *la premiere.*

Abanayembou lákia, *l'vn apres l'autre.*

Abanayembou latikialam, *il n'en dit qu'vn à la fois.*

Abanakay, *vne fois.*

Abanabouritium, *ils ſont rares.*

Abánneteree, *fils vnique.*

Abánnteracoüa, *reprocher.*

Labanirágoni, *reproche.*

Abanchoyéntou balánna, *la vague de la Mer creuue ſur la Sable.*

Labanchoni, *l'épanchement de la lame.*

Abáoüati, *poltron.*

Manbaoagónti, *non.*

ábaraca, *porter ſes balieures.*

Tabarácani nímete, *les ordures jettées.*

Abaracáanum tírhain chic, *vne chique, vn poiſſon qui jette ſa rogue.*

ábaracalic tiém conóboüi, *il pluuine.*

Abátae, *puis qu'il.*

Abátênacoüa, *l'entredeux.*

Ayoubouka niénka ta-

bátêna, magnoubouconi tabátêna, *quelque fois i'y va quelque fois non.*

Kabatênágati, *mélangé.*

Abátenari, *celuy qui eſt au milieu.*

Abayárata, *côtoyer, trauerſer.*

Abayarátoni, *trauerſée.*

Abáyoca, *piller.*

Abayoni, *pillage.*

Labayoúmatou, *il biaiſe.*

Abicali, *largeur.*

Kabicatiti, *il l'élargit bien voyez* Chabícae.

Abíchata, *boire auec vn chalumeau.*

Abicháragle, *chalumeau.*

Nabichároyem, nabicharagoyen, *ie ſucce auec le chalumeau.*

Kabichati oüatikini oüaibáyaoüa, *le requiem rauage mange toute noſtre peſche.*

Líbichet, *le rauage.*

Abícoüic, *galle.*

Abiénroni, *ſort, ſorcellerie.*

Abienra: abiénragoüa, *enſorceller.*

kabiénracátiti, *grand ſorcier.*

Abiméraca, *faire de la caſſaue auant que la farine ait ſury, voyez* bimeti.

Abínaca, *danſer.*

Abínacani, *danſe.*

Abíricani, *eſclair.*

Abíricha, *eſclairer.*

Abíricati, *il fait des eſclairs.*

Abirichaali, *il a eſclairé.*

Abíroüacayenli, *il á la fieure.*

Abo, *vn os.*

Aoto ábo, *vne areſte.*

katáboyentibou yéte? *qui t'amene icy? pour quel ſujet.*

Aboáboti nanichi ácoucheem, *i'ay des renuoys de l'eſtomach.*

Mitoúgueti éleboüe nátoni aka eleboe aboaboti nanichi oüacouchē *Ie n'ay guere beu, & ſi i'ay*

bien des renuoys.
Abóotoni, *vn rot.*
Naboóroyem, *ie rotte.*
Maboóróniba, *ne rotte pas.*
Aboti-iouma, *lipus.*
Aboyemero a bienli, *le petun t'enyurera.*
Aboyémetic liem, *il eſt mort ſubitement.*
Aboyémetienrou liouábouli, *ſa venuë nous à ſurpris.*
Naboüa, *á moy.*
Chaboüi nanũ bábouli naboüa, *que ie te prenne par le poing.*
Abou, *à, ſous,*
Lioutouli ábou, *á, ou, ſur ſon départ.*
Nitem tábou, *il s'en eſt allé auec, il la emporté.*
Káinti oüáyouboutouli oüábou, *noſtre Capitaine marche en teſte.*
Ikira aboúcoura n'hábou, *il a pris le timon, il les gouuerne.*
Nitou oüáboutou, *no-*

ſtre aiſnée.
Tok oya náboutoubouca toka, *c'eſt auec celle la que ie trauaillois.*
*á*boucheem, *deſſous.*
Tâboutaboucheenli mónha, *terre hachée entrecoupée.*
Aboüacáali, *il a boüilli.*
Aboüácani, *du boüilly.*
Abouágouti, *Cuiſinier.*
Kabouácoüatiti, *il entend bien la cuiſine.*
Aboüaracóali lócoüá, *il ſe vente, ſe trompe ſoy meſme.*
Maboüáracoüa kêbánna, *ne me trompe pas.*
Aboüatagouti, *trompeur*
Laboüátagoni, *tromperie.*
Kaboüaracoüatiti, *homme vain, & grand trompeur.*
Aboúberennê, *largeur.*
Taboubéreti, *il eſt large.*
Aboúcacha, *chaſſer.*
Aboucácati huere-huere, *chaſſe mouche.*

Aboúcachoni, voyez, Boucába.
Abouchoüába, *dresse.*
kabouchoüacátiti, *il redresse bien.*
Abouchoüácani, *ce que i'ay redressé.*
Canaoa aboucou, *roseau fendu qui joint lœuuage.*
Naboucouyéntina, *ie suis seul.*
Kaboucoüátitina, *ie dis bien tout seul.*
Aboucoüíta, *Auiron.*
Aboucoutáliti bouléoüa, *fleche garnie de buchettes qui la trauersẽt cõme vn canot d'Auirons.*
Aboúcoura, *gouuerner vn canot.*
Taboúcouraca, *gouuernail.*
Laboúcouroni, *son gouuernement.*
Aboucoútali, *excuse.*
Laboucoútonna clee, *il rejette la faute sur vn autre, il s'excuse.*
Aboüinaroátina, *ie sais pure de petun.*
Aboúkẽtouti balanna, *la Mer fait vn destroit, vn cul de sac.*
aboúketoutou, *d'estroit.*
Aboulécoüa, *perdre.*
Aboulegoutiũ, *gens perdus.*
Aboulegoni, *perte.*
Kaboulécoüati kat amanle, *tu te perds.*
Aboulekienrou tona, *la riuiere déborde.*
Táboulekenné, *débordement.*
Aboulechacoüa *déborder*
áboulémе, *maistre d'vn esclaue.*
aboúli, *le poignet.*
Táboli huehue, *le cœur du bois.*
abouliagoüa, *gourmander.*
Láboulíagoni, *mépris, mauuais traittement.*
Náboulita, *à cause, pour l'amour de moy.*
áboulougou, *le feste, le sommet.*

Táboulougouoüebo, *la creſte d'vne montagne*, cayou, *d'vne poule.*

Taboúlou, *roſeau fendu deſſus & deſſous la couuerture ou la planche.*

abourcaârou irróogne, *la roſée eſt tombée.*

Taboúroúconê oüálou couma, *cheute d'eſtoile*

áboureem, *ſon ſecond ſon compagnon.*

Kabourecmco hoáttica lóne, *tenés luy compagnie, ie vous le recommande.*

ábourica, *aborder, arriuer*

Nábouricani, *mon abord arriuée.*

Abouríroüa bienli, *tu t'en yureras de tabac.*

ábouriti nao, *ie ſuis honteux.*

Mánbouri anichioüe, *effronté, eſhonté.*

Káboúrriti lone, *nuiſible, contraire.*

áhoee louboúrri oubao lone, *le mauuais air la fait mourir.*

Kaboúrri óKa, *nuée pleine de vent, qui fait fait comme des rayos*

Táboukêli ouébo, *la pointe d'vne montagne.*

áboutium, *vermine rouges qui ſort parmy les feüilles de patates.*

áboutakeirou, *elle porte elle engendre encore.*

áboúyoukeili, *il ſert encore.*

Naboúyou, *mon ſeruiteur.*

Yabouyoucoüa, *celuy qui ſemond au feſtin.*

Abouyoumátobou, *beſogne commendée, voyez* chabouyoumain.

AC

ACáala, *le palais de la bouche.*

Aca, *&, ſi.*

Aca Kaniem cleban? *ſi tu veux des fruicts.*

ácabo mhem atárira, *quand tu viendras.*

acábo, *viens.*

acábouchi, *sourcil.*
acábouta, *desuider.*
acábouroni, *ce que i'ay deuidé.*
acáboutagle, *deuidoir.*
acáboüitium, *Crabes qui se couurent de terre pour muer.*
acacámoulou, *lezard appellé* maboya, *des autres, brochet de terre.*
Oüayámaca, *celuy cy est gros & bon à manger.*
anáoli, *est moyen.*
Bouloúgoutou, *marche la queuë dressée, comme beaucoup de chiens.*
Oulléouma, *est le plus petit, on l'appelle gobemouche.*
acacaeu yenli, lourna, *jambe gangrenée & morte.*
acacaeutou, *elle tombe du mal caduc, s'esuanoüit.*
acaeuti, *il est enflé & malade pour auoir mangé des crabes malinottes.*
acácaeuoni, *ces sortes de maladies la.*
acacóchoua nale tiem *mal qui se renouuelle, playe qui se r'ouure.*
acacóchoüa, *ressuscite*
acacóchoni, acacochoüáketoni, *resurrection.*
acacótoüa, *resueiller.*
acacótoni, *resueil.*
kaçaégoutou, kachaégoutou, *Vaisseau ferme de costé.*
Choúcoüi ouámain tichaicou, *faisõs l'espreuue de nostre Canot, voyons s'il a le costé ferme.*
ácae, *vn Vaisseau, pot, estuy, gaine.*
Toka çaga nakayem, *celle cy est ma mere.*
Kacaétina, *i'ay vn vaisseau, vn pot, estuy &c.*
acaéra, *Isle, Païs.*
kacáera liem libátête, *il est d'vn autre païs, ou il a vne Isle a soy.*
Caérabouri, *habitant de la basse terre.*
açagáboyem çáganum óüariàngonê; *nous conuenons*

uenons en nos paroles.

açagáboyénum nhatà-cobayê, *leurs meubles ſont en commun.*

àcai likia? *où eſt il?*

acákêcha, *viure.*

acákêchenni, *vie.*

acalaroüarou huéhué, *Arbre qui pouſſe de nouueaux iettons, nouuelles feüilles.*

Tacálaronnê, *nouueaux jettons: ſi vous adiouſtez* balanna, *il ſe prendra pour le briſan de la mer qui blanchit.*

ácalebayénrou, ou acà-libatou norôman, *ie ne m'en veux pas desfaire.*

acaléica niábou, *c'eſt ietter en l'eau vn pied de crabe mâché pour appaſter le poiſſon.*

acaléicani, *appaſt.*

acáli, *ame, forme, figure.*

kiecáliti, *il en à vne.*

Ecalipati, *non fait.*

Labaichàgoni acáli callinágoium, nhapuitóni, *la maniere de corriger les enfens des Caraibes c'eſt de les effleurer auec vne dent d'agouti.*

acamánragle, *lime.*

acamátêti likia, *celuy la eſt vn Pirate qui enleue, & met aux fers les Caraibes.*

acamátêcani, *le mauuais traittement que font les Pirates.*

Ràcacoüa liém balámani loucabórocou-barou toúbara acamàtêca láne, *il racle le godran qui tient à ſes mains pour mieux empogner, & enleuer ſon homme.*

acámbaca, *entendre, ſçauoir.*

macàmbonê nómeti, *ie n'entend, ne ſçais pas.*

acambaátina, *i'ay entendu, ſçeu.*

acàmboni, acambácani, *entente, ſcience.*

acàmbouée, acanſàncou, *eſprit.*

kacanſángouti, *il eſt eſprit.*
acámeke, *venez.*
acàmoura, *ſe ietter en la Mer.*
Nacámouriem, *ie m'y iette.*
Lacámouroni, *cette action.*
ácan, *quand.*
acanéleboüe, *encore que, iaçoit que.*
acánaca, *peſcher au flambeau pour aſſaiſonner le tomali,*
Lácanũ, *aſſaiſonnement.*
kacànati tomáli, *le pot eſt aſſaiſonné.*
Kacanaketacoüábatóna bátoni, *més, ou meſle de l'eau dans ton vin.*
kacánati notóman, *ie luy en ay fait mettre.*
acánoagle, *les autres diſent.*
acaonagle, *la cour, ou la place de deuant le Carebet.*
kacanoátiti, *pareſſeux qui ne bouge de ſa place.*
acántaca, *rougir vn coüi,*
acantácani, *Coüi rougi.*
acáoara, *crier.*
Lacaoároni, *cris.*
Mancáoaracoüa boáttícana, *ne me crie pas.*
kacáoaracátiti, *il crie fort.*
acaócha, *deuider.*
Nacaóchoni, *peloton de fil deuidé.*
kaochakêtátiti, *homme importun qui recommance touſiours, voyez* caochabae.
ácaoüa, nacaognem, *baigner, ie me baigne.*
acáoni, *l'auenement du bain.*
acáoüagle, *vn bain.*
kacaoüacátiti, *il ſe baigne bien, plonge bien.*
acaóyaca boáttica lao, *menaſſe le.*
Macaoyacátiba lao, *ne le menaſſe pas.*
acaoyágoni, *menaſſe.*
acaraninca, *herboriſer.*

chercher des remedes, voyez árani.

acariouïátina, *la force du poyure, ou pimant m'a pris par le nez.*

acat, *lict de Sauuage.*

acátobou, iáo, *Oncle maternel frere de ma mere.*

Neuxêcayem, *Oncle qui a espousé ma tante maternelle.*

Naheupouli, *ma Tante.*

Ninámaganũ, *c'est ainsi que les Oncles appellent leurs nepueux fils de leurs sœurs seullement. Les tantes les appellent,* ibátomon.

Nibáche, *les Oncles & les Tantes appellent ainsi leurs niepces.*

Níniboüe, nitamoüe, *c'est ainsi que les Oncles & les Tantes nomment les enfans de leurs nepueux, ceux cy les nommẽt ainsi que dessus, comme leurs Peres.*

Les cousins germains que nous appellons fils des freres du Pere, se nomment freres, & ces freres du Pere sont aussi appellez Peres; & les enfans de ses freres ne contractent point d'alliance par ensemble, mais bien auec les enfans des sœurs de leurs Peres, que s'il ny auoit point de filles, ils s'appelleroient, Iapátaganum.

Nigátou, *c'est ainsi que les cousines appellent leurs cousins maternels lors que leurs sœurs ne se marient pas auec eux: & les cousins en tel cas les appellent* nioüelle atonum.

Ceux cy en cas qu'ils se doiuent prendre en mariage, les appellent Nioüélleri: *& celles la eux,* Nikêliri.

Ibamoüi, *les cousins (quand ils sont mariez) quittent tous ces noms precedẽs pour retenir celuy cy.*

Nibancou, *eſt celuy qu'elles retiennent, ie veux dire les couſines.*

Les ſuſdits couſins appellent les enfans des ſuſdits mariages venus des oncles, ibamoüi nicapoüe, *& des tantes,* ibamoüi nigatou.

Nirannium, *eſt le nom que donnne la belle ſœur à ſon beau frere.*

Nannire, *eſt celuy que le beau frere donne à ſa belle ſœur, ou* oüaranincou.

Les Peres & meres des mariez s'appellent, nícheron.

Les beaux-peres appellent leurs gendres, ibalimoucou, *les belles meres,* nitignon, nitan *ou* nititi.

Les gendres appellent leur beaux-peres, imetancou, imetámoulou.

Les belles meres, iménouti; *les beaux-peres appellent auſſi bien que les belles meres leurs bruts* nackre, *& elles les nomment* nétegnon.

Cheu, *on nomme ainſi tous les jeunes gens pour la pluſpart, tant les ſiens, que les autres.*

Liboüitê, liboüignácou, Kieíto, libo yaóni, *les femmes prennent ces noms, ſuiuant leur rang de mariage.*

Noucoúchouroutónarou, ichanúmteni, *les enfans appellent ainſi les femmes de leur pere qui ne ſont leur veritables meres.*

Ioumantêni, *ſi vne femme à des enfans d'vn autre homme que celuy qu'elle a, ils l'appelleront ainſi.*

Iniemoútouli niraheúcayem, *les hommes & les femmes nomment ainſi les enfans qui ſont venus d'vn autre mariage: ce qui reſte des noms de la parenté, ſe trouuerra en ſon rang.*

Chibárali, cachíonna,

yaboúloupou, *ſont les enfans engendrez des Sauuages & des Negreſſes, qui ſont nommez ainſi.*

Acayenracoyétina, *il eſt en colere contre moy.*

Lacayenrágoni, *colere.*

Voyez, cainti.

Acáyouman, *vn Caiman Crocodil.*

Lacéulle oúbao, *ce qui eſt de plus nuiſible & dangereux dans vne Iſle.*

Kackéulleti chibáliiou, *la queuë de raye eſt d'angereuſe.*

Achábae, *nomme le.*

Nachacayénli, *ie le nomme.*

Kachacátiti, *il le nomme bien.*

Náchoni, *filleul.*

Niechem, *homme qui porte le meſme noms que moy.*

Achachaca, *vingonner, tirer vne racine de patate de la terre ſans toucher au bois.*

Kachachacátitou iiíria, *le vigon fait bien cela.*

Achacapa-catou lariángle, *il parle toûjours.*

Imamelegê imamelegê achacapa, *toûjours, ſans ceſſe.*

Achácoüali tapourcou, *il a fait l'autre cordon.*

Voyez, chabae.

Achakêtátium, *gardes.*

Achálaca çoina, *faire du noir, allumer de la gome d'elemie ſous vn pot de terre.*

Achaláca ni, *c'eſt la fumée ou ſuye de cette gome, qui s'attache au Canari qui fait ce beau noir.*

Achalaraáli ballanna, *la Mer monte, hauſſe.*

Achámmoucatou yalipou, *le grand goſier ſe lance ſur le poiſſon.*

Lachámoucani, *c'eſt ſa peſche.*

Achao, *coupeaux.*

Kachao liem manboúlou, *le bruit que fait le*

oſeau ſec, pendant l'ardeur du Soleil.

Achaoüata, *noircir.*

Voyez, chaoüa.

Kachaouloucátium bóye, *les boyez ſuccent le mal.*

Achárachi, *ſarcloir.*

Achéuraca, *percer du petit poiſſon auec vne fléche garnie de pointes.*

Acheúragle, *c'eſt cette fléche garnie de telles pointes.*

Achíchica, *gringoter vne calebaſſe où il y à des pierretes pour ſeruir de violon.*

Achillouca, *cueillir du cotton.*

Tachilloúcani, *cueillete.*

Achillouraca, *eſplucher, ou carder du cotton.*

Achímoucou, *tarelle.*

Achimoucou-raheu, *petite tarelle, foret, giblet.*

Achínnao, *vn poiſſon nommé bource, c'eſt auſſi vne conſtellation.*

Achioútaca, *cuillier à faire du tomali, boüillie.*

Achioucáali iuetimali náo, *tout tourne (ce me ſemble) quand ie ſuis yure.*

Kachioutácatou, *elle fait bien, tourne la cuillier dans le tomali, la boüillie.*

Achoicaáli, *il eſt dégoûté il degoutte.*

Manchóicanikeirou, *il ne dégoûte plus, ny ne degoutte.*

Achouca, Achúaca, *hacher.*

Nachoüicouni, *ce que i'ay abbatu auec la hache.*

Machoucanrou naraoüiani, *ma hache ne coupe pas.*

Kachoüacátiti, *il manie bien la hache.*

Kachouchou nhanyem, *gens vigilans à la Mer, qui détournent le ſommeil s'empeſchent bien de dormir.*

Achoúcouracoüa, *dé-*

tourner, débaucher.

Kachoucouracátiti, *seducteur.*

Lachoucourágoni, *seduction.*

achoüicáarou binê, *le Vin a boüilli.*

Tachoüícani, *les boüillons ou saillies du Vin.*

achoúlitaca, *faire de l'huile.*

Tachoulitácani, *ce qu'on en a fait.*

Kachoulitácati, *il en fait bien.*

achoulekéeli touboüin, *il répend ce qui est de trop.*

achoulerácoüati, *bois qui trauerse.*

áchoura, chómbae, *acheuer, acheue, prend, fais tout.*

náchoúroni, *ce que i'ay paracheué.*

Tachoúracaoni, ekéleou, *l'herbe qui guerit tout à fait la fiéure.*

achoúragoua, *médire, detracter.*

achouragouti, *médisant, detracteur.*

Lachourágoni, *detraction médisance.*

achuakéili, *oyſillon qui bat encore des aiſles.*

Tachuágoni, *battement d'aiſles.*

Nachuakêbátibou mhem, *ie te rameneray vn coup deſtramaçon.*

áchuacoüa nóba, *ie le feray.*

Voyez, chambae.

ácle ábou, *le deſous du gros orteil, parce qu'il eſt rayé, comme le col de la tortuë.*

Nacle, *goſier.*

acliem, *craſſe.*

Kaclienti, *il eſt craſſeux.*

acomótaca, *peſtrir.*

nacomotácani, *le pain qu'on a peſtri.*

acómoraba, *mettre ſeicher.*

acomórá. *expoſer au Soleil*

nacomoriénrou huéyourocou, *ie les mets*

ſecher au Soleil.

acómouroutou áleiba, *caſſaue ſechée au Soleil.*

aconáali toróman tóna, *il a eſté perdu, ſubmergé en l'eau, fait nauffrage.*

acónagle, *abiſme paſſage dangereux.*

Nacónoyem, *ie peris.*

Nacónoni, *peril.*

aconáali máina, *jardin perdu, gaſté d'herbiers.*

Naconárouba tóna, *ie vais ennyurer la riuiere auec du conámi.*

acotemecoúacaniem, *ie fais pitié d'eſtre mal couché. voyez*, cotémeti.

ácou, *œil.*

Kacoucouyou-kéili, *il à encore bonne veuë.*

Káco acoü áali, Kepeloúgouti nácou, *i'ay vn feſtu, vne ordure, en l'œil,*

Mácouti, *il na point d'yeux, aueugle.*

Mácouliem, *il s'endort.*

Kacoüirati, kacoüiyoúratinánichi, *ie pleure de regret, i'ay dépit.*

Kára lácou, *les yeux luy pleurent.*

Nácou eúckê, *la prunelle de l'œil.*

Nácou álouni, *le blanc de l'œil.*

Loulíni, *le noir de l'œil.*

Nácou íou, *le poil, le cil des yeux.*

Nácou íra, *l'arme.*

Nacou terébe, *le coin de l'œil en dedans, la chaſſie de l'œil.*

Nácou illírocou, *le coin l'angle de l'œil en dehors.*

Nácou óra, *la popiere d'en haut.*

Nacou ábou, *celle de bas.*

alarácati acou, *blanchaſtre, mais bon.*

aloutácou, *œil blanchâtre.*

aloúpati lácou, *veuë trouble qui s'ébloüit.*

Bálouti ácou óra, *homme qui ferme vn œil pour tirer.*

Beleleoúgouti ácou, *œil tournillant*

Belépeti acou, *gros yeux ouuerts.*

Birijn lacou, *œil qui à vne taie.*

Bouroüati lacou, *œil marqueté, plein de taches ou d'ordures.*

Callálacoüayácatou lácou, *il à la veuë égarée.*

Choüichoüiti ácou, *œil qui cline ſans ceſſe.*

Elepet'acou, *œil eſraillé.*

kemen óкœm lacou, *œil étincellant.*

Léti acou, *aueugle.*

Lougout' acou, *veuë baſſe.*

Mereménti lácou, *veuë égarée.*

Niénti lácou, *veuë baſſe.*

Oúroüa lácou, *yeux enfonçez.*

Pélepélet'acou, *œil volage.*

Pikienta lacou, *petit œil fermé.*

Ponat'acou, *œil rougeâtre, bordé d'écarlate: c'eſt auſſi vne injure qu'ils diſent au temps rouge le matin, parce qu'il denote la pluye.*

Tabaláti acou, *veuë modeſte.*

Tarat'acou, *aueugle.*

Tarat' ácou ápourcou, *borgne.*

Teoucoucoutium nhácou, *mes yeux me pleurent.*

Tiembolénati ácou, *œil clair & net.*

Toúre oкáali lácou, *il à l'œil, ou la veuë de trauers.*

Lacúcoüa huéhue, *nœud de bois, les groſſes eſpines.*

Kecoüáliti huéhue, *bois plein de nœuds.*

acoúcha, noucoùchete, *aiguille, mon aiguille.*

acoúlla, *jetton d'arbre, ſion.*

Kacoúllati, *bananier qui pouſſe des rejettons.*

Acoullácani, *tintamarre.*

Kacoullácati, *il taboure.*
Acoulicani, *marque de rocou, d'ancre.*
Kácouliti, *il marque bien.*
Mácoulialli, *non fait.*
ácoulitacoüarou cáyou, *poule qui se gratte, s'épluche.*
Tacoulitácani,
Kacoulitácoüatou, *elle gratte fort.*
Acoúllou, iacoúllaoüa, *vne mare, vne fosse, vn abisme, trou profond en la riuiere.*
Acoloúloüa okóatou tóna, *la riuiere fait rouler les roches, fait grand bruit.*
Tácouloutoni oüébo, *éboulement, écroulement de montagne.*
Voyez, coloúloüa.
Acourécáali, *le pot bout.*
Kacourecátiti, *il boult bien.*
Lácourekennê, *le boüillon, l'écume.*
ácoura, *jetter en coste.*
Kacoúrati, *il iette en coste.*
Acouránnêti, *il échoüe.*
Lácouronitóna, *débordement de la riuiere.*
Acouraágoa, *luicter.*
Aconraágouti, *luicteur.*
Kaiman oüacouraágoa, *allons luicter.*
Nacouraágoni, *luicte.*
ácoura-acoüa balo man *luicte contre luy.*
Acoúrouronê, *piegé.*
Kocouroúrati, *il dresse force pieges.*
Acouyoüágoni, *inceste.*
Acoúyoüacoüa, *commettre inceste.*
Kácoyoüácoüa okóati, *incestueux.*
Huiramatonum, iboúleoüa, kírikiribana, keyétou, *infame vilain.*
ácouyoüa, *retourner.*
ácoüyouni, *retour.*
ácouyoucoüáya, *rechoir, recidiuer.*

Kácouyoüácati, *Nauire qui louuie.*
ácouyoukêtabae, *fais le rendre.*
Acouyáali, acouyoucoüáali conóboüi, *il pleut à verſe.*
Lacoúyani conóboüi, *gibolée de pluye.*
Macoúyenti, *la pluye n'eſt pas impetueuſe.*
Acouyoüágle, *profit.*
Cate babouyoüágleẽ? *qu'as tu profité, t'aporté pour ta traite?*
Macouyoüagleéntina, *rien, ie n'ay point fait de profit.*
Kácte enrou bibi, *mamere à vne bru.*

AE

AEtera, *mouſquite,*
Aéupouli, *tante.*
Naéupayen, *mes tantes.*

AG

AGágiric, *genoüil.*
Aganeukê, *le temps la ſaiſon.*
Káguénenkê coüia clee alacállioüa, Maganeukêti oüaliáppa, *le Mõmain ne porte qu'en ſa ſaiſon, le Goyauier en tout temps.*
L'agani-clée lóne amiẽ, *il s'excuſe, reiette la faute ſur vn autre.*
Máganê-cléti, *non fait.*
áglica, *gratter, ratiſſer du Magnoc.*
Táglicani, *ratiſſure.*
Agnánliti balánna, *baſſe Mer.*
Tagnanlini, *Mer morte.*
Agnaca, *faire de la caſſaue, voyez, áyaca.*
Agnántacoüa, *peſtrir. voyez., aniántacoüa.*
Agnoúraca, *guerir, medicamenter.*
Lagnourácani, *cure, gueriſon.*
kagnourácati, *Medecin.*
Nagnoúroni, nagnourágoni, *ma gueriſon.*
Kagnourouratiti, kagnouracátiti, *il guerit bien.*

Agnouroúraca, *remede, Medecine.*

Agnoúraca oni, *ſanté.*

Agnoumouragoni, *deſir, ſouhait.*

Voyez, ayoumouracoüa, *deſirer.*

Nagnoúcoyem, nagnoucácayem, *ie ramaſſe.*

Agnoucácani, *c'eſt ce qu'on a abatu, amaſſé.*

Kagnoucácati ígnem, *peigne qui abat bien les poux.*

Voyez, ayoúcaca.

Agoutta, *écume.*

kagoúttati, *il écume.*

ágregati oüebo, *la montée eſt rude.*

Agrêga agrega oüaman, *gaignons le Vent (dit-on en Mer.*

Tágreguinne, *montée,*

águenani, *lueur, lumiere.*

kaguennánti hueyou, *le Soleil luit.*

Náguêkê, *la foſſette du col, le derrier de la teſte.*

Aguétte, *grande mere.*

Náguettêni, *ma grande mere.*

AH

AHáguêcani, *hoquet.*

Nahágueêcayem, *i'ay le hoquet.*

Ahalíroüa liem, *le mal le quitte, il à le hoquet.*

Ahálikiem ahálikiem lánichi, *il pantele, ſouſpire.* *Voyez*, hali-hali.

áhi, *femme eſclaue.*

ahoüee, *mourir.*

Ahoüetina, *ie ſuis mort.*

Nahoüéni, *ma mort.*

Ahoúlloucoüáarou, *poiſſon qui s'eſt gliſſé, échappé des mains.*

voyez, houlloúlouti.

AI

AIbicáali conóboüi, *il pluuine.*

Taibicayenrou chibíba, *elle blutte, paſſe la farine, crible.*

Taibícani, *blutis ou criblure, marquez que c'eſt tout vn chez les Sauua-*

ges, *parce qu'ils n'ont point de grain ou de bled.*
ibibae, *blutte, crible.*
Aibicati, *bluteur.*
ibichetou hebechet, *bluteau, crible, c'eſt en langue du Pays Vn huibichet.*
Aickeú, cataickeú, *parole d'Vn homme en colere.*
aikaáli conóboüi yakéra, *la pluye s'écoule par là.*
Aicoáali, *il eſt tombé.*
Aica, *manger.*
aicácani, ayácani, *mangeaille.*
Naicóni, *mon manger.*
Taikini boüirocou, *morſure de pourceau.*
Líkae boulic maícoati Kialam, kaígati çagan boulèekia, *celuy là n'en mange pas? ſi fait Vrayement.*
Binâlebouca lacacótoüa ácaecatou maíkini-lo, *Il y a long temps qu'il eſt leué & s'il n'a pas encore mangé.*
Maniacoüá clèe lanichi, *Il n'a pas enuie de manger.*
Laicoüa cáti, *éclipſe de lune.*
Maicoüátiti oüaloúcou ma, *les eſtoiles n'eclipſent pas. C'eſt a dire ne ſont pas mangées: parce qu'ils diſent que le* mapoya *mange la lune quand elle éclipſe.*
Aimácani, *remede, chairs de manſenix qu'ils porttent au col comme reliques pour deuenir hardis Vaillans.*
aímacoüa naclée, *ie le Veux deuenir contre les Arroüagues.*
aímoüi, *morue.*
aípati lioüánni, *poſſible de* Caiti, *homme qui n'a pas ſa pitance, c'eſt a dire qui n'eſt pas content.*
aintoúmali, naïnoúmali, *Voyage de terre ferme.*

Naintoumainti, naïnnoumainti, *il veut aller á la terre ferme*
ainroúouti, *morueux.*
aínroüa, aíntragoüa, *moucher.*
Imbae, *mouche toy.*
Naíntragle, *moucheoir.*
Taínracani ioüánni, laincani, *perte d'haleine.*
Aíntakaali láuichi acagnẽ acomolároüa, *Il perd l'halene quand il sent la fumée du tabac.*

AK

Akébouli, *vieilleſſe.*
Nákeboüiátina, *ie ſuis viel.*
akécha, *bois de magnoc, pátates &t.*
akecháali, takêchicouáali, *il vit, pouſſe en bois.*
makechentou, *non.*
Takêchenni, *germe vie.*
áKechagonichíali, takêchacoüáali noaria, *il eſt plus viel que moy.*
akêcháncou, *vieillard.*
ákêliem, *craſſe.*
Kákêlienti, *il a de l craſſe.*
ákêtaba, pákêta, *tien empogne.*
Kakêtácati, káketati, *tient bien.*
Takêtaca, *lanſe d'vn po*
Takêtacle, *mordant d Crabe, les ſerres d'v Oiſeau.*
takêtoni, *ce que ie tien i'empogne.*
ákera nometi, *ie l'hais.*
akérca, lien, *voyez* crábae.
Nakêca, *dent maſcheliere*
ákeu, ákeukeuteu, *vien, venez.*
akeúca, *piloter gouuerne vn canot.*
akeúcani, *gouuernemẽt*
Imáinali ákeutêkeu, *abbatez coupez le menu boi de mon iardin, voyez* Chakêtae.
NáKeuignêKeu, iáloucouli. f.
Nehuéra, *les parties honteuſe de l'homme.*

Toúloucou, *les parties honteuſe de la femme.*

Nioüaicouli. f. nórere, *bandelette de coton large de quatre doigts, dont ils couurent leurs vergognes.*

Mioüaicouli, f. mœrere nhamouti oubaóbona, *les Caraibes inſulaires n'en vſent point, vont tout nuds.*

áki, *c'eſt ce que dit celuy auquel on dit adieu, ou bonſoir.*

NaKironne, *cette reſponſe.*

akimátitibou, ou, akímati boróman, *tu me trouble, m'eſtourdis.*

akimátiragoüa, *eſtourdir*

aKimatiroüátina, aKiakimaticáboutina, *ie ſuis troublé, tout eſtourdi.*

aKimátoni, *eſtourdiſſement.*

IaKimátobou loróman, *coruée que i'ay entrepris; ou la part du trauail dont ie me ſuis chargé.*

aKína, akínagoüa, *aller querir & fendre du bois pour faire du feu la nuit ſous les lits.*

akinoumoutapátina baonácani, *ie ne refuſe pas d'obeyr.*

NaKinoumaíntina, *ſi fait.*

akínoulou, akinoúmali, akinoútoupou, *refus.*

akintébarou licábouli lóne, *il aura peine a le faire.*

akinteátina, *i'ay de la difficulté, de la peine a le faire.*

akinêtepátina, *ie n'en ay point.*

akintouli, aKinoútouli *peine difficulté.*

IaKinátobou, iaKintobou, iaKimpátobou, *le ſuiet de ma peine.*

akíntagoüa, *remuer.*

akintágoni, *mouuement.*

Sanyánti nakintágoni noúcabo, *ie ne peux remuer le doigt.*

Kigne kigneti, *il remuë bien.*

Nakintagoyem, *ie remuë.*

akinti láo, *il l'en esconduit*

akintioüe, *vilain, auare.*

AL

ALa, *deuant le verbe denote l'enuie, le desir qu'on a de faire quelque chose.*

Alaioüeletetínlám, iboüikênoumapaoüa áolam ichanum múnlam michígatou catou niránnium aléiba nóne, *I'ay enuie de me marier, on n'a point de soing de moy, par ce que ie n'ay plus de mere, ma belle sœur ne me presente pas seulement de la Cassaue.*

ála, ou á l'aheu, *siege, chaire.*

ácanum bábouti pala, *ou est ta chaise.*

Kálatinaba, Kalêtêboubalóne, *presente luy vn siege, vne chaise.*

Cheulébae tírocou Cálêtêbou, *mets le, ou fais leasseoir dedans vne chaise.*

álêtêbou, aletaikê, aletoüic, ou yále cheu, *On se sert de l'vn ou l'autre de ses mots pour dire assisez vous, soit sur vne chaise, ou dedans vn lict, on adiouste la qualité de la personne, si c'est vn ieune on dit, mon fils.*

alabábae, *panche le*

Nalabáchiem, *ie panche,*

alábouiKêle, alámoulou, f. chegueti, *arc en Ciel.*

alacálioüa, *gros cachimas rouge estant en maturité, vous le iugeriez, aussi doux que la créme assaisonnée auec du sucre.*

álácama, *nageoire, aisleron de poisson.*

alacámoulou, *poule d'eau*

alaca-oüaman, *plain égallement.*

alachibikae,

Alachibikae, taboulou-bou. f. chaoüa, *poire de Genipa.*

Alêcoüaboutou, *i'ay enuie de boire.*

Alágana, manchiboüi, *maniere de pomme jaune, qui à trois noyaux.*

Alágataca, *fruict dont on fait des tabatieres.*

Alálacoüayonába, nhabátenacoüacheem, *rangez vous parmi eux.*

Laalákêtênni, *rang.*

Alálacoüa, *ranger.*

Alálaca, *chanter à l'Egliſe.*

Alaláca ni, *chant d'Egliſe.*

Kalaláca ti, *il chante bien à l'Egliſe.*

Alállaoüa, Caniuet, *eſpece de Perroquet, qui à la poitrine jaune & les aiſles bleuës.*

Alállarou, *gros Perroquet de terre, & de Mer, qui à les eſcailles brunes, rouges, & vertes, ſur la teſte & la queuë.*

Cecérou, *mediocre.*

Coulchuec, *ieune, celuy cy paſſe pour genre, & ſe dit de toutes les autres eſpeces.*

Les plus communs qu'on amene en France de la terre ferme, & qui parlent le mieux, ſont appellez Coúlao.

Onicoali, *eſt celuy de la Gardeloupe different des autres, en ce qu'il eſt plus gros, violet, & a les aiſles bordées de rouge.*

Larras des Iſles, ſe nomme Kínoulou. f. Cáarou,

Coyáli, *c'eſt celuy de terre ferme qui eſt plus rouge, & mieux trouſſé que celuy des Iſles.*

Etére, *ceſt vne autre eſpece plus petite, on l'appelle* Perrique.

Alamalamárou, lámaheu, chouloúmanum, *c'eſt le palmacriſte, les Caraibes en leuent la*

peau par éguillete, en font vn frontal contre le mal de teſte: chauffent la feüille, en frottent la partie douloureuſe, & en reçoiuent du ſoulagement.

Nanichi alamataca. f. nanichi anágani, *mon cœur, ma bien-aymée.*

Alamichoùloüa, *diuiſer ſes cheueux en deux poignées.*

Alámi, yalamiri. f. nichepoulou, *la chauſſe d'vne femme, ma chauſſe.*

Tichepoularou, *ſa iarretiere.*

Alamoinchay, *colibri le plus gros qui à la poitrine rouge comme eſcarlatte.*

Manléchi, *c'eſt celuy qui à vne ſi belle huppe ſur la teſte.*

Yerettê, *celuy-cy eſt beau mais il n'a point d'huppe.*

Alánala, *fruict doux & ſucrin, ſemblable à la datte.*

Alanaimago, *pois quarré*

Aláoca, *aller en terre ferme.*

Maláocatítina, *ie ne fais pas ce voyage là.*

Alaoüakai, *boëte.*

Aláoüata, *monne barbuë eſpece de Singe.*

Ioüalágalou, Agállimã, ſapagou, *autre eſpece.*

Coüatta, *groſſe guenon.*

Mécou, *eſt encore vne autre eſpece.*

Amanle álapakeíli, *tu es ieune, tu n'as pas encore grande vertu.*

Aláyaca, *punaiſe.*

Allácaca tiénrou boróman, *tu las fait auorter.* voyez, Lacába.

Allácacatic tiem kahoéni toubali tirhaeu, *elle à ſeulement auorté, & c'eſt ce qui a fait mourir ſon enfant.*

Allacacáarou, *elle à auorté.*

Allacacha kêtenni mouléke, *auortement d'enfant.*

Allácacoüa niabou nitácobaye, *ie vais retourner, mes hardes.*

Allacatabánum toüágō tácouyouni, *interrogez la ſur ſon retour.*

Tallacatoni, tallakêtácani, *demande, interrogation.*

Kallá êtacoüa catamālle, *tu eſt bien curieux.*

állala ó aarou, *apres le Soleil couché.*

Lalla okátoni, *nuict fermante.*

Allaláarou náo, *ie m'ébloüis.*

Alleiba, *Caſſaue.*

Allêle, nallêtete, *baue, mon crachat.*

Nallêlebou, *levre d'enbas, & le caloucouli qui y eſt attaché.*

Ballêleti anichi, *eſploré.*

Kálleleti, *il baue.*

Allêlégai, *riotter.*

Kallêlegaitibou none, cat oüago? *pourquoy te ris tu de moy?*

Alléne, nallénecou, nallenámoucou, néelloubénacou, *Capitaine du Canot, l'entrepreneur du voyage.*

állela, *ceſſer.*

Acabo alletacoüaatibou anac oni, nyaim acouyou amanle mhem, *quand tu ſeras en haute Mer, alors tu retourneras.*

Lálletouba conóboüi allire, *bien-toſt la pluye ceſſera.*

Lallêtêtou, licotamátobou, *c'eſt ſa fin, ſa mort ce qui le fera mourir.*

Allia, *où.*

Allia oni, *là où.*

Alliachéba nhanllakêtacoüa, *par où déboucqueront-ils.*

Alliabatibou? *où vas tu?*

Alliacheentibou? *d'où viens tu?*

Allia iracou enli? *dans quoy eſt-il?*

Allia oni alibouróman?

où l'as tu mis.

Allia itiem ? *lequel eſt-ce?*

Allia onibatina boubara? *là où eſt-ce que ie vous attendray.*

Allia atibou loubara conoboüi? *où eſt-ce que la pluye vous a pris.*

Alliati boubara ? *où las tu pris ?*

Alliatiboubouca ? *où eſtiez vous ? d'où venez vous ?*

álliagoüa, *habiter, &c.*

Alliágoutium, *tortuës qui queuallent.*

Alliágoni, *habitation, &c.*

Kalliacátiri, *luxurieux, incontinent.*

Allibienli, *ou* allibichaali conoboüi, *c'eſt vn grain, vne nuée pleine de vent & de pluye qui creuue & vous paroiſt comme de grands tirans ou rayons, que les Sauuages appellent,* allíbichonê. f. tougouti conoboüi,

ílili, *vient de là, c'eſt v tourbillon qui va au tant d'impetuoſité, q s'il attrappe vn Naui auec les voiles, il le me tra en danger.*

Comolain comolain b lanna loroman kam otacátiti, *il fait fleurir Mer, obſcurcit l'air d poudrain de la Mer, fait perir vn Navire. (dit le Sauuage)*

Libócoulou allicapoü *ſemence,*

Alli, *ou* Alloúcherou *craſſe.*

Kallichérouti, *il eſt tou craſſeux.*

Alliekeukeu ichaneú kélam nicotamain io nelam. f. Iyou nou couchouroura ahoet bou noaria, *ſont les voi de plainte, qu'ils font ſu la mort de leur mere, ha ma pauure mere vou voila enfin morte pou moy.*

Allílianum, *ils filent, ſuiuent.*
álliliri nhitóntali, *ils vont queuë a queuë.*
náhalikêtoni, *leur queuë ſuite.*
Alli netácati, *il rame, nage bien à l'auiron.* Voyez, natalimain.
Balánna allimen caga likia, *c'eſt vn homme qui manie bien l'auiron.*
Allimanámoucou, *matelot qui paſſe quelqu'vn en ſon Vaiſſeau.*
Alliménecou, *paſſager.*
Allinêteu, *terre à pottier.*
Allionlónarou, *moiſy.*
Alliran. f. cayou, *poulle commune.*
Maláchi, & Oucou, *c'en ſont deux autres eſpeces de terre ferme, qui volent par tout & ne laiſſent d'eſtre priuées.*
Allíre in, *attend mon fils.*
Allíretalam, *attend donc ſi tu veux.*
Allirekeitina, *ie tarderay encore vn peu de temps.*
Allíre-mhémkia, *bientoſt, tantoſt.*
Allirecati nichic, *batement de teſte, qui empeſche de marcher.*
Allirou, *nuage blanc.*
Alliroüatina, *i'ay le hoquet la fiéure me prend.*
Alliroüarou tarici toucoúchourou, *elle s'ennuye de ne pas voir ſa mere.*
Allírouca, acállirouca, *chaſſer à l'aagouti.*
Kalliroúcati, calliroutí nílliguini oüayámaca, *mon chien eſt bon pour la chaſſe du lezard.*
Nillirou, *ce que i'ay pris à la chaſſe.*
Allopfoler, *épingle.*
Alloüalabáe, *tire luy vne fleche.*
Nalloüani, *ma fleche.*
Kalloüani boba? *porteras tu des fleches?*
Alou-alouchiti loüago,

il à vne dartre qui luy fait peler le corps.

Láalou-oüáloucou, *dartre.*

Allouboumétiti, *craintif, poltron.*

Alloüali, allouti, *il eſt blanc.*

Allo:coutaliénli, *ou*, lalloútacayénli, *il le blanchira.*

Lállouni, *le blanc.*

Alloútaca-óni, *blanchenr*

Alloutácabou, *ce qui blanchit.*

Nalloutaeali, *il eſt tout blanc de vieilleſſe.*

Ikira ahoée lalloútali aroúkia, *il eſt mort, c'eſt de ieuneſſe, ironie.*

Oüalloútanum, *ieuneſſe, par ironie.*

Tioüállouni, *vn blanc, vn but à viſer.*

Alloüin-alloüin balanna kayeu, toubarracheen canabire, *il diſent cela lors que le Nauire vat a grand air & fait beaucoup d'écume.*

Allou tienrou manoulou ácaoüa mhem oüachilouca, *attendez qu'il ſoit meur pour le cueillir.*

Kalloubaali, *il à les cheueux tout blancs.*

Alloumati ichibou, hueyou, *viſage paſle, bleſme, Soleil blaffart.*

Alloumacábouti, hilacábouti, *moribond, tout deffait.*

Alloúpati náo, *ie m'éblouïs.*

Alloúca, *demain.*

Alloucaali, *il eſt iour.*

Lálloucouni hueyou, *la lumiere, le iour.*

Alloucátina barici, *ie m'ennuy de ne te plus voir.*

Malloucantina, *non fait.*

álloucacaóti, *queſteur.*

Nálloucoyem, *ie cherche.*

Alloucouyabae, *ou*, allouyacabae, *recherche-le.*

Nálloucouni, *queſte.*

Alloucoüaarou, *Bananier qui a pouſſé ſon fruict, ſon regime, la Vigne ſon bourgeon, le roſier ſon bouton.*

Málloucouchonni-kéirou, *il ne la pas encore pouſſé.*

Lálloúcouchouni, *le bouton, le bourgeon, le regime de figue qui pouſſe hors.*

Alloucourába, *donne.*

álloucouroni, *don.*

álloucouraba oüátou, *chauffe toy.*

Alloüebéra, *la coleuure de la dominique, qu'on dit eſtre vne eſcarboucle.*

Alloumanali, *le mal s'appaiſe.*

Alloumalianum, *crabes a moitié cuites.*

Alloumatáanum, *crabes, bourſieres, molles.*

Huéhue állounac ibónam, *viens m'aider à creuſer, vuider mon Canot.*

Lállounali, *ce qu'on a creuſé, caué.*

Nallounaintoyem, *ie creuſe.*

Allounamátobou, *ce auec quoy on creuſe. voyez.* Challounaim.

álloura niábou, *ie vais hauſſer mon Canot.*

Kaiman oüanoülloura canáoa, *allons ayder à mettre la piraugue en ſa place.*

AM

AMachi, iamáchiri, *Capitaine, mon parain.*

Amahárague, *vne pompe, vn coüi a ietter l'eau du Cant.*

Amahára ba, *tire l'eau du Nauire auec la pompe.*

Amaháragoutium, *ſont les maiſtres du baſtiment qui entreprenent le voyage, donnent les ordres, & iettent l'eau de la piraugue.*

Amála, iamála, *baſton*

garni d'vn crochet.

Iamalabáe, *accroche vne crabe dans son trou, & la tire auec ce crochet.*

Namalacayenli, *ie le fais.*

amálicha, *nager entre deux eaux.*

kamálichiri, *il le fait bien.*

amalicabae, *appaise le, flate le.*

Namálikienli, *ie le flate.*

Kamalitacátiti, *grand flateur.*

amalitagoni, *flaterie.*

Amámain, *feugere.*

amamálouca, *rougir des coüis, callebesses.*

amánmali, *grosse sercelle.*

Erébeteke, *petite sercelle.*

amanaínri, *Admiral.*

Kamánati, *il taille, coupe bien.*

Toúmana, *le taillant.*

amánatabae, *cire ta pite, ton ligneul. voyez,* Máne.

amánataca ótou, *paste de patates gragées pour faire boüillir l'ouícou.*

amanboutacoüa *ou* am
ántacoüa, *attacher ou engager.*

Nománboutórienli, *i*
l'engage.

amánlle, *toy.*

amánlle mani, *toy mes-me.*

ákeu amanlleya yéte,
auançez, reuenez vous mesme.

amánlle legue, *ou*, lic
ábana nhámman balá-
nagle? *es-ce toy qui a toûjours esté seul auec les Ftançois?*

amanletétina, *i'emprunte.*

Námanletiéntou, *ou*, amaletiéntou norómman, *ie l'ay emprunté*

Namanlétoniarou, *c'est ce que i'ay emprunté.*

Inamálipoüe, ninámoulippoüe, *emprunt.*

amanlitánum, *bouttou, massuë.*

ayamalitánũ ockeukeu liboüic,

liboüic, *éprouue ton bouttou ſur luy.*
Amánna, *Baleïne.*
amáoti, *homme retiré, ſedentaire, ſolitaire.*
Mamaonti likà, *celuy-cy conuerſe aſſez.*
amaótoüa, *faire naufrage, perir.*
amáotacaboutium, *ceux qui ont fait naufrage.*
Kamaotacátiti, *dangereux, perilleux.*
amaóta liénlibou lakéulle balánna, macaóni boáttica yára, *ne te baigne pas là, il y à des Caiman, Requiem qui te deuareront, entraiſneront.*
amárêca bânna, *peigne moy.*
Namárecani, *celuy qu'on a peigné*
Tiamátaboüi, *couronne.*
Kayamatáboüiti, *couronné.*
Niamátabonácali, *ceinture.*
amatagáali, *il eſt bouché.*
Kamatágátiti, *il bouche bien.*
Kamátaeátina, ingi naclérocou, *i'ay des ↄilains renuoys de l'eſtomac, renfermez en mon goſier, qui rendent mon haleine puante.*
amátara, *ma ↄiande.*
amatieroútium nhaónicoüa, *ils font des armes au fleuret.*
amática, namatikiem, *entendre clair, i'entend bien clairement.*
Noumáticae, *ouyë nette.*
amayem, *iumeau.*
amayoutacáiti, *il bondit, ſautille.*
ámien, *&, autre.*
amienlígueti, *ou*, líkêti, *ou*, amien-ali-kía, *il ny en à qu'ↄn.*
ámienbourítum, *ils ſont rares.*
ámien-lákia, *n'en donne qu'ↄn.*
amienke, *ↄne fois.*

amienke nihem, *vne autrefois.*
amiéncayem, *ie fais de la caſſaue auant que la farine ſoit raſſiſe.*
aminétina, *i'ay faim.*
amognégati, *il eſt beau.*
Kamógnoniáli, *chanſi.*
amoin-lákia, *donne s'en vne ſeulement.*
ámoin, *vn.*
amoñcheti, *il en ayme vne autre.*
ámon-chéenti oúbao, *il vient d'vne autre Iſle.*
ámoincoüákia, *quelqu'vn.*
amoínteree, *fils vnique.*
amoínri, iamoínri, *fille, ma fille.*
amoinbéeli, *auare, vilain.*
amoinchíbeti, *peſant.*
amoyénli, *le froid.*
ámoyen léugoüati, *il fait froid.*
àmoyen-okáali, *temps froidureux.*
Mamoyen leugánti, *il ne fait pas froid.*
Kamoyenboutétina, *i'ay grand froid.*
amoyénti tóna, *eau freſche, eau douce.*
amoyén tánibara nanichi, *pour me rafraiſchir.*
kaíman tírocon lamoyénli nírocon huèhue, *allons á la fraiſche par dans le bois.*
Tírocon lamoyen ócani, *á l'ombre.*
Lámoyen ókani arou mhem huéyou, *il fera tantoſt de l'ombre.*
Amoúcatou, *viande qui put.*
ámoucom lioüíné, *different, diuers.*
Amouchácaba nígnem, *poüille moy, cherche moy des poulx á la teſte.*
Mamoúchagonê bometi, *tu ne l'as pas poüillé.*
Kamouchacati mecou, *le Sapaijou cherche bien les poulx à la teſte.*

ámouche, *baſton.*
Kámouchati, *il á vn baſton.*
Iáwoucheem lica, *celuy là eſt mon apuy, mon baſton de vieilleſſe.*
ámoulcem, *cadet.*
Namouléloüa, *ma cadette.*
Iámouli, *mon poignet.*
Amouliaca, *demander.*
Amouliácaba loátia, *demande luy.*
Amouliácani, *demande.*
ámouliáca l'ahámoucanum coüátic, *il la deuoit demander.*
ámouliti líka, *il demande trop, il eſt importun.*
Kámoulichekéili, *oyſeau qui à encore le poil folet, qui piolle encore.*
Amoulítaca, *joüer, chatoüiller, folâtrer.*
Namoulitacayenli, *ie le chatoüille.*
Amoulitácani, *folâtrerie.*
Kámoulitacátiti, *grand folâtre.*
ámoulougoutínati mábi, *la patatte eſt venteuſe.*
ámoulougou, *vent par bas.*
Amoulougouraátibou, *tu en as laiſſé courir vn.*
Mamoulougoucoüába, *ne fais pas cela.*
Mámoulougourontína, *non.*
Kámoulougourátiti, boinkê, *le dain en échappe ſouuent.*
ámoulou, *Cotton.*
Namoulourácayem, *i'éplûche, & accommode bien le Cotton pour le filler.*
Amoúmêteti, *il eſt different, diſſemblable.*
Mamoumêtegónti, *non.*
ámoura, *aller à ſes neceſſitez, à la ſelle,*
Námourba, *i'y vais.*
Námouriémbouca, *i'en viens.*
Amouracayéntina, *i'ay vn flux de ventre.*

ámouracatínati malí-mali, *la caſſe purge bien.*

Amouracátiti, *il eſt bien irauaillé d'vne diſſenterie.*

Amouraárou catállou, *la tortuë territ, pond dans le ſable.*

Mámouroni-kéirou, *non pas encore.*

Támouriem, *elle territ.*

amourgoutoüarou coulíalla, *le Canot eſt briſé, fracaſſé.*

Támourgoutouni, *briſûre.*

Amoura kêtába áoto toária tóna, *tire ce poiſſon hors de l'eau.*

Kámouroutátiti, *il à grande force.*

Amoutacoüáanum toüágo nhapantírani, *ils ont changez de pauillon.*

Amoútteti, *il eſt diuers, different.*

Allienrou lamoútteni líka lóman líka? *qu'elle difference mettez vous entre cela & cela.*

Amouti, *qui.*

Liákia niánoüam ámouti, *c'eſt celuy qui ne vaut rien.*

Amouti, *au commancement de la fraſe ſignifie, ce que, kay, ſignifie à la fin.*

ámouti nía bouleékia-lam, *O ie ne l'ay pas dit,* f. áo taagátia nómeti, *d'autrefois c'eſt une parolle d'vne perſonne qui reſpond auec indignation,* ámouti onellétina kiallam, *comme ſi ie n'eſtois pas femme.*

AN

ANa, *mis au commencement, du verbe ſignifie toûjours, ſans ceſſe: comme* kayoúbou-con-líem anamaínga-pati lariángonê, *il marche toûjours, & ne fait toûjours point de cas de ce qu'on luy dit, de là on forme vn verbe.*

Anánnêti ton lioüelé-houli, *il eſt toûjours querelleux.*

Catíbian annicoüa boubálinum arca? *qu'eſt-ce que tu fais toûjours aupres de ce coffre?*

Mananicóntina tone, *ie n'y fais rien.*

Kanánnêti áticum, *bon ouurier en paniers.*

Manannêti racabouchou, *il n'eſt pas armurier.*

Anac, *haute mer, le milieu d'vne place, d'vne caſe, &c.*

Anáckêti, *il y eſt.*

Anac-oüáman, *gagnons le large gue éloignons nous de la coſte, de la terre.*

ánacri, *offrande, ſacrifice,*

Mataguérgati-hóman ánacri nhibónam mápoyanum, *n'offrez point de ſacrifices aux diables.*

Anágane, *les reins.*

Tellee, *ou*, tálee nanágane, *ie ſuis eſrené, i'ay les reins rompus.*

Anágani,, *la groſſeur.*

Kanáganti, *il eſt gros.*

Nanichi anágani, *mon cœur, ma mie.*

Noúbpute anágani, *ceux qui ieûnent ne mangent que le milieu de leur caſſaues de mouchache, le reſte qu'ils reſeruent, ils la nomment ainſi, c'eſt le principal, le capital, le ſommaire.*

ánaca, ánagoa, *ramer à l'auiron.*

Nanácayem, nanágoyem, bánna, *ie nage. nage à l'auiron.*

Kanátiti, *bon nageur.*

Nenéne, *auiron.*

Nanacánichi, *ceinturon.*

Allíreba nonaoténa, *bien-toſt ie me rougiray.*

Anánna, *Manphœnix, Millan.*

Anannainchiti, *il eſt enuieux.*

Anaki? *qu'eſt-ce que c'eſt?*

Anáoli, *ce lezart icy eſt*

gros comme vn gros baſton, & long d'vne coudée.

Anchuélou, *fil de fer.*

áncourou, *Scorpion.*

Ancoúroute, *ancre de Navire.*

Ancoura, nhanyénli, nhancouriénli, tao nhiboútoulou, *ils l'ont battu du plat de leur bouttou.*

Aneágoüaba nekera, *attache, pend mon lict.*

Naneágoyem, *ie le fais.*

Maneágoati lica, *celuy-là ne le fait pas.*

Naneágoni, *celuy que i'ay ſuſpendu.*

Nanégniem oüáttou, *ie porte du bois, ie fais du feu.*

Maneguéntou tóra, *celle-là n'en fait pas de meſme.*

Anécoüa tiénrou noucoúnni licómali tóna, *la riuiere débordée à entraiſné mon canot.*

Nanéque, banégue *parce que ie, que tu.*

Anec, Ianegli, *maladie, ma maladie*

Anekêti, *il eſt malade,*

Nancguiéntina, *ie ſuis malade.*

Manégliti, *ou*, anékê pati, *non il ne l'eſt pas.*

Ânêtegáali, *il ne s'en faut plus gueres.*

ánhin, *mon aiſné.*

Aníaca liem rhéoüa, *il ſonne la cloche.*

Aníaca niábou noubani, *ie m'en vais paſſer, & cuire ce que i'ay gragé de farine.*

Aniábae noári, *retire-le d'aupres de moy.*

Aniacáca licliem, *il s'endort, la teſte l'emporte, il cligne.*

Aniacacáali, *il a cligné la teſte.*

Aniacoúragonnê acou, *clein d'œil, ou clignement.*

Taniacourágoyem cayou, *poulle qui s'épluche.*

Aniántacoüa loúle, *desmesler vne patate auec de l'eau pour boire.*

Aniantagoútina, nanian-tágoyem, *ie pestris.*

Kaniantacátitou, *elle pestrit bien.*

Naniantágoni, *la paste que i'ay pestri, les patates que i'ay deffaites dans l'eau.*

Anibara, nanibara, *affin que, affin que ie.*

nane, *pour que ie.*

Anibatéra, *deéboucquer.*

Nanibatéroyem, *ie déboucque, c'est vn terme de Marine.*

Nanibatéroni, *débouc-quement.*

Aniboúnati, *il joint, il y aboutit.*

Aniboúnapa tometi, *non.*

Aníllica, *quand la memoire ne me fournit la personne dont ie veux parler, si c'est vn homme ie dis ainsi : si c'est au plurier ie dis* Aniaca, *chose, c'est celuy que, &c. si c'est vne femme, on dit* ántoka, *au plurier* Aninhaca.

Ani, *chose, c'est la cacóne des Isles.*

Kat ani lika *? à qui est-ce que cette chose apartient ?*

Nani-kia, *c'est à moy.*

Nani mhen-kia, *i'en ay affaire.*

Ao kani lika, *ie prend cela.*

Inale entou catou kia-kani lane *? est-il donc vray qu'il l'a ?*

Manêti, *ou*, manilometi, *il ne l'a pas.*

ákan amánle-mhem kaniẽli oúboutõtou, eméroüa amánle mhèm, *si tu puis auoir la grosse tu te reposeras par apres.*

Kanikéirou toüágo acoúcha, *il y à encore du fil en l'éguille.*

Maniacoüaarou, *non il n'y en à plus.*

Anibae lika, *fais cela.*
Naniroyem, *ie fais.*
Manîracoüa clee nitá-cobaye boróman, *ie ne veux pas que tu manie mes hardes.*
áo coule panîrie, *ie veux que tu le faſſe.*
Panîra-kioüa táo? *trauaille tu encore auec?*
Manirati coucheüe toubara loucabo, *le rocou ne tient pas, ne s'attache pas à ſes mains, à ſes doigts.*
Aníbae, anicoüábae lika boária, *oſte, deffaits, détache cela.*
Manícoüakebáe, *ne fais, ne deffais pas cela.*
Amitic liemkia loucoumárouni, *ſa playe ſe renouuelle, ſe r'ouure.*
Kaniratiti, *il le fait bien, c'eſt le mouche Manigat des Iſles.*
Naníroni, nanirágoni, *ma façon, mon action.*
Oulíbati, panigoüati, *mauuaiſe œuure, meſ chante action,*
áca kanícoüati lán ton laboulétoni? *entend t'il bien l'écriture ſçait-il bien écrire?*
Manicati tone, *non.*
Kaniancatou lácaya-ki allam? *pourquoy ne l ſçauroit-il pas?*
Kanicoüátibou, *tu fai mal, tu folâtre, tu badine*
Manicoüatiba, *ne fais pa de mal. &c.*
Anichébeti balanna, *baſ ſe Mer.*
ánichi, *cœur, ame.*
Ce mot mis auec le verb denote, enuie, volonté deſir, comme chinhacaé coüa clee bánichi, *t as bien enuie de rire.*
Si vous oſtez la premier lettre, & adjoûtez nichi *au verbe, il ſignifiera peu comme* mariangle nichi ti, *il parle peu, il n'eſ pas de grand diſcours.*
noúcabo ánichi, *le poul l'ame*

l'ame de la main (disent les Sauuages.)

Erécoüacabánum lanichi oüari, *prend la, crainte de luy déplaire.*

Oüáiri lánichi Kayeu! *ha qu'il a la vie dure! il soufle fort.*

Nanichi óra, ou, nanichirocou, *estomac.*

anichic, *peu, gueres.*

anichicóni, anichícali, *Sagesse.*

Lanichícale atátobou linonoúbouli Ichéiri. *La crainte de Dieu est le commencement de la sagesse.*

Kanichícoti, Kanichiboúleti, *il est sage.*

Kanichoüayéntou tirhaim nharóman, *elle est bien soigneuse de ses enfans.*

Anicléticaba, *aduouë le, declare le.*

Aniclétipacoüa boátticanum, *ne le reuele pas.*

Animatéra, *se mocquer, gausser.*

Animatérenni, *mocquerie.*

Tókan boúlic inàle nanimatóni-kia, *cela n'est pas vray, c'est vne raillerie.*

Anioúcoüa niabou, *ou,* nanioucácaba, *ie vais ietter les fillets.*

Nanére, *beau-frere.*

ánlat-ànlata, *c'est le son que la ligne cause frotant contre le canot, le poisson estant pris.*

ánli, *chien,*

Oüéle anli, *chienne.*

Anoúbouté, *crainte.*

Kanoúbouteti, il a peur

Manouboutétina lóne, *ie n'ay pas peur de luy.*

Kanoúbounati nóne, *il m'espouuante.*

Kanoubouténgouti, *estonné.*

Anoúboutipfe lómeti lanirágoni, *il ne sçait iamais ce qu'il fait, il s'oublie sans cesse de son*

ouurage.

Anoucoúcou, *gros singe.*

Anoúra, *fuir.*

I kita anoúraa arábou, *il s'est sauué, enfui dans le bois.*

Anoúrouti, *fugitif, marron.*

Kanoúràtiti, *il s'enfuient, sauuent deuant ses maistres.*

Mànouronê lómeti, *il ne se rend pas marron, (c'est le terme du païs.*

Atíticati lànhouyouloúroucou, *son artere bat bien fort.*

ánnna, *mortier.*

annehuéra, *le pillon du mortier.*

annecouaárou balánna, *la Mer la entraisné, ietté en coste.*

ánnij, *donc.*

annóatabàe, *choisis le.*

Nannóátoni, *choix.*

Kannóatiti, *il choisit bien.*

annoaba ou kanoántiba oyema, *espluche, succe vne crabe.*

Nannóayem, nannoátoyem, ie l'espluche,

Nannóatoni, *ce que i'ay espluché.*

Mannoatacátiti, ou mánoátiti, *il l'espluche bien tire bien la chair en la sucçant.*

ánhouyourá, *se coucher,*

Ouyoüátina, *ie le suis.*

Nanhoúyouroni, *mon coucher.*

kaòuyoüacamátiti noüàgo, *il m'a donné, communiqué son mal.*

Anyan-anyan, *c'est ce que les Sauuages chantent en tirans à l'auiron.*

Ayaolicani, *c'est le chant & la chanson. Peut-estre que de la vient,* ayanálaco-niém, *ie chante.*

AO

AO, *c'est moy, ie.*

Si on demande à quelqu'vn Cátabou? *qui és-tu? il répondra* ào calla-

miéna, ou ao Oucàle, *ie ſuis le Baron, ou ie ſuis* Amichon.

Si on demande, cat atikiénli? *qui la veu? on répond, c'eſt moy qui l'ay veu* áo arikiénli.

àolic éntina, *ie ſuis ſeul.*

Baócoatou, *elle eſt au deſſus de toy.*

Cat'ao bapàrae, *auec quoy l'as tu frappé.*

Taobáocoüali, ou taoboago enli tariangle, *elle paſſe au dela de ſa parolle, elle tourne au tour du pot.*

Ariàngaba nào, *parle pour moy.*

Amánhali lao, *il a volé ſur luy.*

Aó-mani, *moy meſme.*

Tàocheem, *depuis.*

Láocheem oubécou, *par deſſus les nuës.*

àoba bóman, *i'iray auec toy.*

Aoàchel, *petit fourmis rouge.*

Aoàchi, *bled de Turquie.*

Chaccoúcoüati aoachi, *l'eſpic de bled Sarraſin eſt bien ſeré.*

àoalacaàli, *bois ſec & pourry.*

Taoàlacani huéhué, *la pourriture du bois.*

Aoàllachagle, *coing, cognée á fendre du bois.*

Naoallachagoyem, naoallachiem, *i'en fend.*

Naoallachagoni, naoallàchoni, nallagani, *flambeau, ou autre bois fendu.*

Aoàlle, *eſpece de renart.*

Kaoálliti monca, *le canari eſt fendu.*

Maoáliti, *non fait.*

Tóali, *fente.*

Aôba, *coſté.*

Laóba acoucheéntina, *ie viens par a coſté.*

Láoba ápourcoucheéntina, *ie viens de l'autre coſté.*

Táoba, *ſont les filieres de la caſe, ſont des coüis.*

Aóbourra, *enueloper, empacqueter.*
Aóbourroni, *enuelope.*
Naóbourriem, *i'enuelope.*
áócabáe, *appelle le.*
ácan áo nhaman ácouyou áo mhem, *s'ils m'appellent ie retourneray.*
Aocaketa coüatic loúbali lónicoüa ? *pourquoy ſe fait il appeller ſans ſujet.*
Kaocátiti, *il l'appelle biẽ.*
áochabáe, *eſſaye le, gouſte le.*
Naóchoni, *eſſay, eſpreuue.*
Kaochátiti, *il eſſaye bien.*
Naócoüa, *me,* baocoüa, *te, &c.*
Aoembeérou, *le mal ceſſe vn peu.*
Aoémboüe, *s'en eſt fait.*
Maoémboüetoni-kéirou, *ce n'eſt pas encore fait.*
Allíreba laoémbouta, *il l'acheuera bien toſt.*
aoemboécoüa boubouca, *va t'appreſter.*
Naoemboüetágoyem, *ie m'appreſte.*
Maoémboetagonikéiti na, *ie ne ſuis pas encor preſt.*
Naoémboetágoni, *preparation.*
Náoemboetákêtiem, *i'acheue.*
Aoémboekêtába, *acheue.*
áoere-áoere, *n'importe.*
áoereélikia, *c'eſt aſſez.*
áoereanichítina, *ie me porte mieux.*
áoereba boulikia, *laiſſe moy, ne me fais point de mal.*
Aoerétibou ? *és tu content ?*
Mánoeretína, *non.*
áoere, *bien ? és tu bien ?*
áoere, *ouy.*
Aoeretina aickeu, *ie m'en ſoucie bien.*
Aoere cagana kiallam,

ie ne m'en ſoucie pas.
áoere boulic, *il eſt bien comme cela.*
Likía aoériem boária, *celuy lá eſt mieux, plus heureux, plus aduantagé que toy.*
áoerelikêtaba béolam laocheem Ichéiri, *loüe Dieu.*
Aoerécouti léolam, *il benit.*
Manhoerecónti léolam *il maudit.*
Aoéte-ali etoútou, *il a maſſacré vn arroüague.*
Laoetèrenni, *maſſacre.*
Áógoni, *pacquet, ou charge de feüilles á couurir la caſe.*
Káogonêtína, *i'en ay fait vn.*
Aòloubouli, *eſquif.*
Aom, *c'eſt la réponſe d'vne femme qu'on a ſaluë.*
áo aónaba bábou, *ie te reſpond.*
Naonaboyem, *ie reſpond*
Maonabonê boattica, *ne reſpond pas.*
Aonácani, *commandement.*
Naonácayem, *ie commande.*
Maonácati-oue, *deſobeïſſant.*
Aónagle, *commandeur.*
Kaonagléti, *il commande bien.*
Náonicoüa, baónicoüa, *&c. en moy meſme, en toy meſme. &c.*
Aónikay, *dormir.*
Naónicayem, *ie dors.*
Aónikaypátina, *non fait.*
Naónicani, *ſommeil.*
Aopata niabou, *ie vais boire.*
Laópali, *breuuage de racine de chou.*
Aopfótoüa liem, *il expedie, il acheue.*
Aopfota, *s'en eſt fait.*
Aópfotacoüaáli, *il eſt bien toſt fait, expediè.*
áorakêtabáe, *fais le venir.*
Naórienli, *ie le fais ve-*

nir, ie l'ameine.

Manhaoronti, *il ne l'amene pas.*

Láoriéntibou, *il vient pour t'emmener, il te vient querir.*

kaoratinati toaria lani, *il prend hardiment les besognes d'vn autre.*

Láori mhem chaleibe oni, *c'est la marchandise qu'il porte pour les Sauuages de la Trinité.*

káori hóman, *aux armes.*

Nhemére arou kia callinago acaignẽ átacoüa, káori, *c'est la coûtume des Caraibes d'aller auec des armes aux festins.*

Manháoritiũ amiẽ ácaignem atacoüa ánacri, *les autres n'en portent point quand ils vont boire le vin de l'offrande, ou Sacrifice.*

Aótaca, *contretenir.*

Naotácayem noucoúni tao iácouma, *ie contretient mon canot auec vne perche crainte qu'il n'aille en coste.*

áoti, *où.*

áoto, *poisson.*

Voyez les diuerses especes de poissons a bálaou.

áoüa bién-catou cayé atabouti bácou maron- gonetírabou atiábou *tu baaille bien, n'as tu pas dormi la nuit?*

Aoüá caba, *baaille.*

Naoüacároyem, *ie baaille.*

Naoüacároni, *baaillement.*

Aoüacacáali, *il rend les derniers souspirs.*

Ahoeetirae? oüa áoüacacalic áali? *est-il mort? non il est aux abbois?*

Aoúacácani, *derniers souspirs.*

Voyez, oüaca-oüacaliem.

Aoüachágoni, *réjoüissance, ioye.*

Naoüachagoyem, *ie me réjoüis.*

Manoüachágoni-átina, *non.*

Laoüáinême, *ſon fils vniquc.*

Ao allaboucayem lao, *il ſe recrée.*

Mánhoüallábouçánti, *non.*

Aoüallábouçani, *recreation.*

áoüamaterágoni, *tentation.*

Aoüamátêti lóne, *cela le tente.*

Láoüamateragoyénli, *il le tente.*

Aoüárain, aoüáraim-lanichi, *il reſpire.*

Naoüahároyem, naoüacayem nánichi, *ie reprẽd mon haleine, mon vent.*

Aoara loa, *il l'a appellé.*

Naoaroyenli, *ie le crie.*

Náoüaronne, *cris, reſpiration.*

Voyez, oüába lone, *appellez-le.*

Náouraroyénli, *expoſer du charbon au vent pour l'allumer.*

Voyez, oúra-oúrabáe.

káoüati láo, *il le nie.*

ouboutónti láoüa, *opiniâtre.*

Lacáoüani, *negation.*

Acáoüaca, loba coüátic, *il le niéra ſans ſujet, ſans raiſon.*

áoüercoüátina, *ie ſuis bien ayſe, bien joyeux.*

Manhoüeregôntina, *ie ne le ſuis pas.*

áoüerecoüakêbákia, *réjoüis toy.*

Aoüerégouti, *heureux.*

Manhoüeregonti, *malheureux.*

Aoùllouca loa, *il l'a enleué.*

Káoulloucati oüakáera oüaoüária, *il nous enleue noſtre terre.*

Aoúlloubouli, *nacelle, eſquif.*

Aoüálouboupati, *il n'en à pas.*

Aoúrgouta, *aualler.*

Oúrout-oúrour nyabou *ie vais aualler.*

Naoúrgoutoni, *ce que i'ay aualle, il se prend aussi pour le reflux de la Mer.*

Ayóaba náo, *veille sur moy, garde moy.*

Naoyentina picáca, *ie garde les d'indes.*

Nanháognároyem, *ou,* nánhaognácayem, *ie soigne, ie garde.*

Naóyaoüa, *mon gardien,*

Naoyároni, *ce qui est en ma garde.*

áo kaóyaca náim líka? *que i'aye cela?*

Maóyaca líarou loucouchígne, *il n'a pas son coûteau.*

AP

APaca tiẽbou huerébali, *mais que la cassaue soit faite.*

Aleíba apacátêkeu, *viés me faire la cassaue,* voyez, chapácae.

ápagoüa, *souffrir.*

apagaáli. *il a souffert.*

Kapacoüátiti, *il sou... bien.*

Mápagonê nómeti, *ne l'ay pas souffert, e... duré.*

Apágoni, *souffrance.*

apálacataatina, *ie rre... ble.*

apákêta nícheric, *il ... chatoüilleux sous les a... selles.*

ápara, áparacoüa, *tu... battre.*

Naparácayem, napá... royem, *ie tuë, ie frap...*

Máparàcoüati hóman *ne tuez, ne battez, pas.*

áparouti, aparacáuti *meurtrier, assassineur.*

aparouoúti, *celuy qui e... meurtri, assassiné.*

Náparoni, *celuy que i'ay battu.*

apáracaóni, *batterie.*

Kaparácati ton caláoüao, *il bat bien de la caisse, du tambour,*

áparacoüati huibírani ábouream, *le vent fait écarter*

flotter la voile lors qu'il l'écarte.

Apaórienli láo, *frapper ſous l'aiſſelle, & faire bruit, c'eſt le geſte ordinaire des Sauuages.*

Apaótoni, *ce geſte, & le bruit qui en reſulte.*

Apoucati noulakérocou, *le ventre bruye.*

Apouchikienli oüécou, *l'oüicou, boult.*

Apouchíkiem apouchíkiem touboúrri-cayeu, *le vin petille, les eſprits ſautillent.*

Tapouchícani, *agitation des eſprits, les boüillons du vin.*

Táocheem boúbali coüatic apoüékae, *tu n'es pas encore hors de la coque. Voyez*, poukecoüáarou.

Tapouikeroyénli éleboüe, *le vin petilloit en le verſant.*

Apouloumágali, *feſtin dans lequel ils ſe noirciſſent de Genippa.*

Apfouraco niem, *ſouffle quelque choſe.*

ápfourouti, *eſſouflé, hors d'haleine.*

ápourcou, *l'autre.*

Laóba apourcou, *l'autre coſté.*

Kápouraco üa oüáman, *changons de coſté.*

Kápourcaco üa nhanyénli láo ioüálourium, *ils l'ont mis entre deux larrons.*

Mapouracoüatium, *ils ne ſont pas pairs.*

AR

ARáali, *temps chaud & ſec, pendant lequel tout roſtit.*

Ará lougonti, *tout bruſlé ſur le pied.*

ára ára nébouic, *la cuiſſe me cuit, me bruſle, c'eſt apres auoir cordelé leur ligne deſſus toute la iournée, qu'ils parlent ainſi.*

Arába canáli, *tremblement de terre.*

Ikira boulo a arábou, *il eſt entré dans le bois.*

Aráchani, *beſte ſauuage.*

árganiabou, *ie vais piſſer.*

Narágoyem, *ie piſſe.*

Arágoni, *vrine, piſſat.*

Aráittabáe, *fais le bien, accomode le.*

Karaíttátiti, *il le fait proprement, l'agance bien.*

áracaràcati, *il n'eſt pas tout plein.*

Arácara-rahéula boróman, *ne le remplis pas tant.*

Arámata, arámêtaca, *cacher.*

Narámêtoyem, nara. mêtácayem, *ie cache.*

Arámêtoni, aramêtàcani, *cache, cachette.*

Arannê, *vne grande piece de bois, vne poultre.*

Tiárannê crabou, *chaine de fer.*

Nouboute-árannê, *l'empille de l'hameçon, c'eſt vne cordelette poiſſée dont on lie l'hameçon vn peu plus haut, crainte que le poiſſon ne coupe la ligne.*

Niaranê, *le gras de ma jambe.*

Iárani, *ma Medecine, mon remede.*

Karannêtina, *i'en ay vn bon.*

Karannikaeanum, *ils cherchent des remedes, c'eſt auſſi, ils faſcinnent.*

Máranicántina, *ie n'ay point de remede.*

Karanígueti, *voyez,* carrêniguêti, *puiſſant.*

Araógo ati nóne, *ie ſuë.*

Araóganê, *ſueur, l'eau qui boüillonne au bout d'vn tiſon qui bruſle.*

Karguetátina, *ie ſuë fort.*

Narguete, *ma ſueur.*

àráoüa, naráoüani, *hache, ma hache.*

Ao karaoüani tóra, *donne moy celle-cy.*

Araoüaracou líem karaoüarátiti, *j'argonner, écorcher la langue.*

Karaoüáratitiriéberi, *il eſcarrit du bois, leue l'aubier: c'eſt auſſi vn mot de raillerie à ceux qui ſont addonnés aux femmes.*

Karárati naclérocoucheem, *ie ſuis enroüé.*

Araoüata *vne hote.*

Aráya, *Cancre de Mer.*

áregric, *les eines.*

Baregric ila, *raillerie &c.*

Baón-bonaléti balánna emétali âregric óni, *la Mer bat iuſque contre la falaiſe.*

Arehénheure, *groſſe mouche, eſpece de ſerf volant.*

Aréra, *plante.*

Arerátina, *piece ou teſt de pot caſſé*

áreureukêbáe, *entonnè le vin dans la bouteille, la callebaſſe.*

árgueta, *prendre ou chaſſer.*

Nárguetoyem oüaléiba, *ie prend des crabes, des cancres de terre.*

nárguetoni, *ce que i'ay pris*

Cat'arguetientibou? *qui ta pris?*

Catítiem bárguetonibali? *comment ta ton pris.*

Ikíra arguetacoüa canáoa, *il eſt allé recoudre la fente de ſon canot, auec l'oüalloman.*

Nárguetoyem nibírani, *ie recous ma voile.*

Narguetácoyem bacálla, *ie cous les bords du panier.*

ári, *dent.*

Nari boukê, *dent rompuë, eſtoc reſté de la dent.*

Nári ar.gueric, *genſiue.*

Ariabou, *la nuict.*

Loüago likira ariáboutouni bouca, *la nuict paſſée.*

Ariabou árou náo, *il eſt nuict.*

Ariábourobátina, *ie viendray la nuit.*

Conobocoüábali ariáboutic láo, *il pleuura toute la nuit.*

Ariángle, *diſcours.*

Kariangléba nóman, *entretiens toy auec moy.*

Cataba-catou kariangléna bone? *dequoy eſt-ce que ie te parleray.*

Ariánga, *parler.*

ariángaba náo, *parle, prie pour moy.*

Ariánga-lougouti, *conteur de ſornette.*

Ariánganalicbáe, *faite le recorder.*

Kariangátiti, *il parle bien.*

Ariangátênati, *on le fait parler.*

Ariángonê, *langue, idiome.*

Arí beletoüacaútou, *du roſt, du roſti, du bouccan.*

Narribeletácayem, *ie fais roſtir, bouccaner.*

Arí belet, *vn bouccan, ſont quatres fourchettes plantées en terre, des baſtons deſſus en trauers, & vn feu á roſtir vn bœuf. voila leur grille.*

áribouca niabou, *ie vais planter du Magnoc.*

Náriboúcouni, *ce que i'ay planté.*

Aríca, *regarder.*

Caíman barikiem nóman, *viens me voir.*

Aríaco bíen? *voit tu bien?*

árikitijm arikitijm cayèu! *que de regardans!*

árica natélam? *que ie voye?*

áricbatemhémlam, *tu verras.*

ítemijn báricanna, *quand eſt-ce que tu me viendras voir?*

Niéntou nárikini, *i'ay la veuë corrte, foible.*

Nariácoüa clee naúnicoüa tirocon nichibouchete, *ie me veux mirer.*

Kariácatilikía kay, *curieux.*

Máriacócati lácou, *œil égaré.*

Ouboutónti tariágouti oulíem iouloumaína bóne, *les femmes de*

ſaint Vincent te regardent bien.

Mariágati boúbali boubároüácoüa ? *que ne prend tu garde à toy ?*

Mariken nometi, *ie ne l'ay pas veu.*

Aricóni, *regard.*

Maritagati-carou lioenkay, *on luy a pris quelque choſe ſans qu'il s'en ſoit apperceu.*

Arícae, *oreille.*

Taricae baccáchou, *corne de vache.*

Aricaéla, *pandant d'oreille.*

Maricaelicou, *ſourd.*

Carn'áricae, *vn Cor.*

Kárichetí tona, *riuiere poiſſonneuſe.*

Marichetou, *non.*

Karichoüántina loüágo, *ie ſuis habitué, accouſtumé à cela.*

árici, *reſte, trace.*

Nougoútti árici, *les traces, les veſtiges de mes pieds.*

Nioubouroúmali árici, *mon Lieutenant, Vicaire.*

íchira nóa niaim oüarongonê arici, *ie l'ay laiſſé où nous auons couché.*

Láriciti, *c'eſt celuy qui ſuit, qui eſt apres luy.*

Nanichi áricioüa, *marque de mon affection.*

Náricioüal niem, *c'eſt tout vn.*

Arici-koali bebeite, *le vent eſt de l'arriere.*

áriete, *l'encognure de la maiſon en dehors.*

Karicítitou, *elle à vn coing en dehors.*

árioma, *memon, le cul.*

áriomarocou, *le fondement.*

huéhue-im árioma, *la queuë d'vn fruit.*

Kárioumatou noubànna, *ma maiſon eſt faite en cul de lampe.*

árionna, *le nombril.*

árocou, *poitrine.*

Coulába boúrocou, *pend le à ton col, attache le ſur ta poitrine.*

Kàrougouti, *il à mal à la poitrine.*

arócota, *montrer.*

Arócotakêtába, *fais en faire la montre.*

Arocótagle, *le premier doigt, lindex.*

Nároirayénrou, naroicayenrou, *ie le ronge.*

Arománca, *chanter.*

Arománcani, *chanſon.*

Narománcaba lao nichàli, *ie coucheray en mon iardin, cõme quand ils trauaillent bien haut à la montagne, & qu'ils ne peuuent retourner le meſme iour.*

Arónca, *dormir.*

Aróngoni, *ſomeil.*

Itienne barongonê? *combien y a t'il de iours? (les Caraibes diſent combien de dormir.)*

árou, *bord, liſiere de quoy que ce ſoit.*

karoúgouta bánum, *fais luy vn bord,*

karoucoüába, *rogne, voyez laroúba.*

Càroubienli nerébero-cou, *tu m'eſcorcheras, bleſſeras.*

kàroucougoüati hippe boúliri, *plumes appariez pour vne fleche.*

kàrougou liénrou bone, *il te donnera du mal.*

kàrou loúgourou, *elle eſt bordée, rangée par ordre, cõme la tuille ſur vne maiſon qui auance de rãg en rang*

kárrêguêti aigre, marrêguêti, *non,*

karrêleti nanichi, *ie ſuis ioyeux.*

Marrêleti, *non.*

Arrênna, *bras, aiſle.*

karrênnàgouti, *qui à des bras, ou des aiſles.*

árrênari, *braſſelets.*

karrênígouti, *tout puiſſant.*

Marrênígouti, *impuiſſãt.*

Sayánri tirenec, *il ne peut.*

Attacoüabanum, *fais le chauffer, bruſler.*

Atabálita, *c'eſt le Ciel lors qu'il eſt tout bleu, ſans nuage.*

Atabica canáoa, *eſlargir ſon canot.*

Oüataóboucayem toró man timainbouliri, *c'eſt quand la vague venant par deuant, fait hauſſer le canot par deuant & baiſſer par derriere.*

Atataúboucani, *c'eſt ce mouuement là.*

Atábouti nácou, *ie m'endors.*

Atábouroüatina, *ie ſuis endormi, aſſoupi.*

Oüairi bitábacou, *tu és vn grand dormeur.*

áraca, natácayem, *boire, ie bois.*

Atácani, *boiſſon.*

átagle, *vn petit coüi à boire, ce ſont leurs coupes, leurs verres, & leurs taſſes.*

Atágouti, *biberon.*

kátati, *il boit bien.*

Atácoupati, *il n'eſt orné, ajancé, paré.*

Nátacoüicoüaáli, *ſi fait.*

Atácouli, inácouli, *parement, ornement.*

Patácouli cágae, *c'eſt ton baſtart.*

Atacacaraatina, *ie tremble.*

Atacárouti, *Vaiſſeau eſchoué, enſablé, ou qui touche les Cayes, la Terre.*

Oüátacaraca cheú, *c'eſt ce qu'ils diſent lors qu'eſtants trop proche de terre il ſentent que le canot touche.*

Anneteucaáli tatacároni canáoa cheu, anac oüáman, *peu s'en faut que le canot ne touche, eſloignons nous du bord de la Mer.*

Atagaáli, *il eſt bouché.*

Atáguenni, *bouchon.*

ātaga, *ou* atacaróali naclerocoucheem, *ie suis bien enroué, enrumé.*

Ataguérgati, ataguérguêtênni, *offrande, sacrifice.*

Nataguérguetiem nimatoútou loúbara, *ie pose deuant luy mon* Matoutou *chargé de cassaue: quand le boyé des Caraibes fait descendre son* Dieu (*ou pour mieux dire son diable*) *& qu'on luy presente, par ce qu'on croit qu'il a rendu la santé, ou qu'il a fait croistre le magnoc, c'est vn sacrifice, & vne idolatrie.*

Mataguergátibá nhaone mapoyanum, *ne sacrifie pas aux diables.*

Atàkirouti accroché, *voyez* takiba.

Atálimac, *vn millan, manspfenix.*

Caiman oüatálimac, *ou* obatomakeu, *voyez* natálimain, *venez ramer, tirer a l'auiron.*

Atáloüa balanna chébi, *la roche repousse la vage de la Mer.*

Ataloüacayem, *iouër à la paume, la renuoyer.*

Ataloüácani, *le bon, ou le renuoy de la paume.*

Atàlouca, *faire des entailles pour leuer les coupeaux, doler.*

Nataloúcayem tao boulóule, *ie dole vn bois auec vne tille.*

kataloucàtiti, *il manie bien la tille, dole bien.*

Atáloucani, *ce qu'on a dolé.*

Atamálicha, natamalichiem, *ouurir ou eslargir vn canot, ie l'élargis.*

Atàmanlico àtium, *ils sont assemblez.*

Natàmanligoyem, *i'assemble.*

atàmanligoni, *assemblée.*

atàmanlicoüak etabayé, *fais les assembler.*

atàmoura, *Congre.*

Ataópayem,

Ataôpayem, *ie bois du vin de racines de choux Caraibes.*

Ataópai niabou, *i'en vais boire.*

Voyez taopaeba, *bois-en.*

Ioütaópouli, *breuuage, boisson de choux.*

átatacaáli noubana-ora, *le toict degoutte.*

Atatácani, *gouttiere.*

Atátêli, *commencement.*

Atátobou, *ce qui donne le principe, voyez* natátea.

átara, lamátara, *viande pictance.*

Ticába pátara aóto tirócoucheem Ichaeu, *tirez ce que vous auez mis au pot.*

átara, natriem *ou* nataroyem, *clouër, ie clouë ie touche auec vn marteau.*

ataroyentina, *ie suis cloüé, voyez* tabae.

Atarácaoüa, *ou* tára-tara, *nous reculons.*

Atararáali mónca, *le canari ne coule plus, il est abbreuué.*

átaricayéntou oüélle, *il prend vne femme à force.*

átegleagoyenli, *il est chatoüilleux.*

Atégmain, *trauailler.*

Ataguímapa nómeti, *ie ne trauaille pas.*

Ioüategmali, *mon trauail*

Ioüategmátobou, *le sujet, l'objet de mon trauail.*

atakímapoüe, *pareſſeux.*

Oüataguimátonum, *diligent.*

Ioüategmálinum boulécoüatic, *ce n'eſt pas mabeſogne.*

áteca, nátekiem, *faire, ie fais.*

Natecoüagoyen, *ie faſſone.*

Matecati-oüe, *vaurien, qui ne ſcait rien faire.*

Látecani, látecni, *ce qu'il a fait.*

Natecóni, *ma façon.*

Katecátiti, *il en fait bien.*
Katecacaléti, Kategabouleti, *industrieux.*
Latecónicani, *industrie, addresse.*
áticum oüallóman, *ouurage de oüallóman de paille, ou le ioncmesme appellé oüallóman.*
ítouba mhem ámien báteca? *quand en feras tu vn autre?*
Allire mhémkia ámien katégana, *bien-tost i'en feray vn autre.*
áteca-okáali, *il est fait, conçeu.*
Atecakêta noa, *ie l'ay fait faire.*
Atéagle, *instrument.*
átêli-énli, *combien y en a-t'il.*
Nátênaboüínum loáriace *que i'ay emprunté de luy.*
Nátênáboyem, *i'emprunte.*
Atênábácani, atenábouroni, *attente.*
Nátênabacayénli, *ie l'attend.*
Atênacáali, *il s'est enuolé*
Atênácani, *vol d'oiseau*
Matênacatiti, *il ne peut pas bien voler.*
áterabáe, *applatis luy le front.*
Naterayem, *ie le fais.*
Nateracani, *celuy à qui ie l'ay applatis.*
átêtê hioüábouli, *par où estes vous venus?*
Atteúllepa boáttica, *ne sois pas glorieux, ny superbe.*
Nateulle cagabou, *tu l'es trop.*
Lioüateullêli, *son arrogance.*
ateutêlacoüa-ácoüa miénli, *ie seray moüillé voyez* teutêti.
Ateutêlacoüaáli, *il est moüillé.*
ateutacoüáali laónicoüa lioubouroumali-arou mhem nhoago bouitonum, *il est bien serieux,*

il pretend estre Capitaine.

Liánteutagonê laónicoüa, *sa modestie retenuë.*

Manteútagon ámoutiũ nhaónicoüa, nhaouago boüitonũbaicheutium, *ils ne sont pas plus retenus que les Mariniers ou gens du commun, ils sont folâtres comme eux.*

Ateutacoüàtiti, *il se conserue bien.*

Manteutacoüatiti, *non il ne se flatte pas, il ne se pardonne pas.*

Ateutouti, *paresseux hõme qui s'espargne.*

áti, *petit pimant ou poiure longuet,*

átiaca, natiácayem, naticayem, *pescher, ie pesche.*

Aóto aótibinakê, *allons pescher.*

Atiácani, atikini, *pesche.*

Atiágouti, *pescheur.*

Katiacátiti, Katicátiti aóto, *il pesche bien.*

Màticati.oüie, *reproche a vn homme qui ne sçait pas pescher.*

Naticóni-cboüie, *la verge à laquelle la ligne est attachée.*

Katicayéntibou boulecécoüiaric, *tu ne scais pas pescher.*

Atibicaali canaoüa, *la piraugue à tourné, versé.*

Matibicántou noucoúni, *mon canot n'est pas volage, ne tourne pas.*

Katibicatitou, *si fait.*

Tátibicani, *renuersement, voyez* tibiali.

Látiem ouboutoulam! *le Roy boit.*

Atágoutium, *voyez* ataca, *les beuueurs.*

átika, *mais.*

átikera, *tomber.*

átikeronni, *cheute.*

atikicati lauvoulouroucou, *l'artere bat.*

Atikêtic, *espece de mouche luysante qui brille, & puis s'esteint successiuemẽt*

Atikíláca-líem, *homme qui eſt preſſé d'vn corde, ou ſerré dans ſes habits.*

Latírum balánagle, *homme qui eſt du rebut, de la lie du peuple entre les Chreſtiens.*

Atitícatilánichi, *le cœur luy bat, palpite.*

Atiúnca, *eſternuer.*

Atiúncani, *eſternuëment.*

Atombétina coúcou, *ie ſuis bruſlé toute la nuict du mal qui me tient.*

Atombetou ekeleou ibonan, *la fiéure me brule, voyez* tombeti.

Huéyou atom, *l'ardeur brulante, ou l'ardante chaleur du Soleil.*

Matónti huéyou nháone âtiágoutium, *le Soleil ne brule pas les peſcheurs.*

Mainatomboüi, *iardin brulé, ou delaiſſé, perdu d'herbiers, voyez* natoumain.

Atonientina, *i'ay de la boiſſon.*

Katontina, *ie bois.*

Mátoni-ba, *ne bois pas.*

Nátoni bóman? *donne moy à boire?*

Atónronê, *le ſon d'vn lambi, c'eſt le cor, & la trompette des Sauuages.*

Cat atonroyénrou? *qui eſt ce qui corne.*

Emijn latónroni kay, *il corne long temps.*

voyez toon.liem.

Atroüa, *ieuſner.*

Mátroüonitina, *ie ne ieuſne point.*

átoubiti ioüánni, *homme inquiet, ſans arreſt, volage.*

Atoubiéntina tàrici lahoèni noücouchili, *ie ſuis ſurpris, inquieté, tout interdit de la mort de mon pere.*

Atoubipaárou lioüánni, *ſon eſprit eſt bien poſé, bien raſſis.*

Nàtoucoüiàtina, *i'ay luit.*

té, tenté.

àtoucoupati, *non fait.*

Oüàtoucounêboüic ke-chéne, *ou*, acle oüa-têtê, *ou* oüàtoucou, *ie veux que nous luittions.*

Atoulaca, *embrocher, percer du petit poiſſon auec vne fleche garnie de pointes pour mettre a l'hameçon.*

Atoulouábaiátina nhaóne bouítonum, *ie parle, i'inuite, ie harangue les ſoldats pour venir a la guerre.*

Touloúouti, *celuy qui eſt harangué, inuité.*

atouloupati, *il ne parle pas, n'harangue point.*

átounouca, natoúnoucayem atoúnoucaba, *touſſer, ie touſſe, touſſe.*

Iátonnê, *toux.*

Kátouni cat'ao kay, *ha que ie touſſe fort.*

àttoüatiéntibou? *te porte tu bien?*

attoüati, *ouy.*

attoüàtiti achoúrou, *le bois d'inde eſt bien dur.*

Mattoüatiti, *il eſt mol, comme vne poire molle.*

attouboucaàli chibouli, *la matiere du clou, de l'apoſtume pouße, élance fort.*

átttouboucati noúcabo ánichi, *le poulx me bat bien fort.*

Tatoúboucani nanichi, *battement, palpitation de cœur.*

attroupicaáli nonum, *la Lune eſt renouuellée, reſſuſcitée, paroiſt, s'eſleue deſia ſur l'oriſon.*

átoupicapakeili chíric, *la pouſſinniere ne paroiſt pas encore ſur l'oriſon.*

atoupícali, *reſurrection, renouation.*

AV

AVtê, *habitation de Sauuage, ville.*

Autê-thaeu, *village, petit carbet.*

Aútêbonum, *gens d'vn meſme carbet, d'vne*

meſme ville.

Ikrain autobonê, *il eſt à la ville, au carbet.*

Ieaúti, *ma ville, mon habitation.*

Teautimétina, *i'en ay vne.*

Autimátina, f. maricátina, *ie n'en ay point.*

Aútebouinouboüi iénli nóne, *il me vient voir, rendre viſite en mon habitation, en ma maiſon.*

Amaúti-bónoco, *habitant d'vn autre carbet.*

AY

AYáboüi, *prouiſion de caſſaue, de pain.*

Káyaboüitirabou? *en as tu?*

Magnaboüitina, *non.*

áya áyaca, *boiter.*

áya-ayátibou, *ou*, aya-ayatipourna, *tu cloche, tu és boiteux.*

Ayàcaba, *ou*, bayaca, *fais de la caſſaue, du pain.*

Ayácatou, *elle en fait bien.*

Tayácani, *ce qu'elle en fait.*

áyacoüa, *pleurer.*

Magnáconiárou, *non fay*

Ayáconi, *pleur.*

Kayàttiti, *il pleure bien fort.*

Cat'áyem bóne? liem kia? *qui eſt-ce qui le dit? c'eſt luy qui le dit.*

Ayálara, *eſtoupper le canari ſous lequel on bruſle la gomme, pour faire du noir affin que la fumée s'attache au vaiſſeau, c'eſt faire vne tranchée pour detourner l'eau, ſe garantir des mouſquetades, &c.*

Ayalarácani, *tranchée, amas de bois, de terre pour les raiſon que deſſus.*

Voyez, yaláracoüa.

Ayalácriti, *celuy qui conuie au feſtin.*

Nayálacrouba, *i'yray conuier au vin.*

Voyez, Iálac.

Ayanomaínba, *chante.*

Ayánomali, *chant, chan-*

son.

Hac oüyánêmak ê kechéne, *allons chanter.*

Ayanoulaco-bien ? *chantetu ?*

Ao-koyanolam, *ie chante.*

Ayánsar naim ? *que ie tire de la sarbatane, ou par le par la sarbatane.*

Nányansarákayem, *ie le fais.*

Niansanyánragle, *sarbatane.*

Ayaoüaracoüáarou, *terre éleuée comme vn morne.*

Ayáraca, *voyez*, yarába, *aiguiser.*

áyarácani, *ce qu'on a aiguisé.*

Tayaràtoyem huéyou toüária oüallium, *le Soleil, écarte, dissipe les nuées.*

Ayaoüaráarou-éleboüe nícheuc ácari, *mon mal de teste estoit bien appaisé.*

Magnáoüaragónti, *il ne diminuë pas.*

Ayoánaca niábou, *ie vais à la chasse aux lezarts.*

ayobou-biem ? nayobouyem, *vais tu par terre ? oüy.*

Ayòubáca-bouca, *va te pourmener.*

Nayoubácayem-kia, *ie me pourmene.*

Ayoubágle, *pourmenoir.*

Ayoubàcani, *pourmenade.*

Kayoubacatitírae libátetecoüa ? *se pourmene-t'il bien tout seul ?*

ayoubácain-ayoubácain kayeü ! *comme il se pourmene !*

Ayoubácoüa, nayoubagoyem, *courir, ie cours.*

Nayoubágoni, *course.*

Ayoúbouca, nayoubaúcouba, *aller, marcher, ie le fairay.*

Bayoúbouca, *va t'en, on dit cela rudement : aux enfans on dit plus dou-*

ment, baibati, *au pluriel on dit* hayoúbouca, *aux petits*, haibatí, *allez vous en.*

Magnoubati homan, *ne vous en allez pas.*

íkita hayoúboucon líem, *il va toûjours.*

ayoucácatitiri, *aller amasser du pisquet.*

Nayóutácabatitíri, *les œufs du poisson estant éclos, le petit poisson monte en haut & se colle contre les roches, on le ramasse, auec la main & on le fait tomber dans vn coüi, pour delà le faire cuire & manger: c'est aussi iettet les filets.*

Layoúcali arou limete, *sont les balieures bruslées. voyez* chayoukae.

Ayoüírouca, *faire de la boüillie, du tomáli.*

Ayoü ra-ca rou, *faiseuse de tomáli,*

Ayoüiroucatou, *elle en fait bien.*

ayoüirone, *boüillie, tomáli.*

ayoúlouca-banna, *satisfais moy.*

ahoée chesus layoulou cati-mhem huenoca tem, *Iesus-Christ est mort pour la satisfaction de nos fautes.*

ayoumoúcoüa, *changer d'air, d'isle, de demeure*

ayoumoúmêti, *homme solitaire.*

ayoumoumêpati, *homme de compagnie.*

ayoúmoura, *souhaiter, desirer.*

Nayoumouriem, magnoumouragoyem, *ie souhaite, ie desire.*

ayoùmouron, *desir, souhait.*

Magnoumouragonê nometi, *ie ne desire, ny ne souhaite rien.*

ayoutaécabae, *branle le dans son lict, berce le.*

Magnoutaécabae, *ne le branle pas.*

ayoutaccáali,

ayoutaecáali, nayoutaécayenli, *il a esté branlé, ie le branle.*
ayoutaccani, *branlement.*

BA

BAánati-oüé, *gaucher.*
Noubàana, *ma main gauche.*
Ba, *quelque-fois est vne voix qui exprime vn mouuement d'indignation, comme* Cainti aetera-ba, *oüay que les les mousquittes sont fascheuse!*
Quelque-fois c'est la terminaison seullement de l'imperatif, comme aricaba, *regarde.* D'*autrefois en outre il signifie dis, fais &c. comme* maboüic-ba lone, *dis luy bon iour.* Itara-ba boulekia, *fais le ainsi si tu veux.* Chámanle ba, *va tout droit, &c.*
Bába, *mon Pere.*
Bába-tínaca, *mon propre Pere.*
Nabábaroyénli, *ie l'appelle mon Pere.*
Babachíaca? *te pourmene tu? voyez,* abachiaca.
Babáchiti, babágouti, *tacheté, bigarré.*
Bà-boüanê, *ou,* baboni-coüaca, *tu mens.*
Amanle baboüani, *c'est toy.*
Bacaali balanna, *la mer est calme.*
Labácachonê, *le calme.*
Bacácoati cálaba, *l'huille tache.*
Làbácachonê, *vne tache.*
Bácachou, *Vache.*
Baccámon, *constellation qu'on appelle le Scorpion, qui suit le petit chien.*
Karrêti libebeítali baccàmon yéte, *cette constellation cause de grands vents icy.*
Bachàali huéyou, *le So-*

leil eſt chaud.

Loubácha, loubachá-roni, *le chaud.*

Loubácha-okátoni, *la chaleur.*

Bacha-ókaliábou oüa-bára, *attendez qu'il faſſe chaud.*

Abácharacáuti, *chaleureux.*

Bácharacoüalic líem méhuerimp-óka, *il n'eſt pas yure, il n'eſt qu'eſchauffé.*

Bachakêtabáe, *fais le reſchauffer.*

Timánbachalitánum, *gardeur de foyer.*

Manbacháracou, *le foyer.*

Báchuetitona, *eau ſommache, ſalée.*

Bacoúcou, *figue.*

Baibatí, *vn monfils.*

Baichueri, *folâtre.*

Baícobáe, *frapper auec vne houſſine entrauers, foüetter.*

Voyez. Abaíchacoüa.

Bailla, *vn viollon, & tout autre ſemblable inſtrument.*

Baímam, *chanter, danſer.*

Nabaimácayem, *ie chante, ie danſe.*

Abaimácani, *danſe.*

Baínna, *vn peigne de France.*

Backita-óra, *ou,* boinkê ora, *la peau d'vn dain.*

Balaátina náricoüa, *i'ay ébranlé, arraché ma dent.*

Baláarou toúri, *ſon ſein eſt auallé.*

Bála ao, *ie me panche, ie m'appuye,*

Balabae, *panche le, renuerſe le.*

Naballáchiem, *ie panche.*

Kabaláchati, loúbalili-ka? *pourquoy celuy-là ſe renuerſe-t'il.*

Balacoüabae, *retourne.*

Nabalachagoyénli, *ie le retourne.*

Nabaláchouba beléhuera, *ie vais pescher des belehuera, les retourner.*

Manbalaochanti, *il n'en peut prendre, retourner.*

Bálai-bálai niábou ialéibali toulakaérocoucheem baliffi, *ie vais tourner ma patate dans le cendres.*

Bálai-bálai tómetou bebeité, *le vent l'a écroulé, renuersé.*

Balacoüa bálacoüa líem, *il roule, poisson qui fretille.*

Mánbala-balák êtacoüakêbàe, *ne le fais pas rouler.*

Balábaca binimouli, *retords ton fil.*

Voyez, abálabaca.

Balábi, *vn plat de terre.*

Balámani, *du godran, de la poix.*

Balànna, *la Mer.*

Balánnaca, *ou*, balanneboüic, *le bord de la Mer.*

Balánagle, *Chrestiens.*

Balaócounerou, *nacelle, ou gallere violette, excrement de mer, venimeux.*

Bálaoléchou, *plumache, ou pannache de mer, on s'en sert pour orner les rochers, ou grottes, & pour passer loüecou aux Isles.*

Balaóboucourou, *Mansenilier qui porte vne pomme de bonne odeur, mais venimeuse, les Sauuages donnent vn coup de hache contre cét arbre, d'où il sort vn lait qui est pur poison, dans lequel ils trempent le bout de leur fleches.*

Baláorconê, *le costé d'où vient le vent, cabster.*

Balaórcouri, *habitant de la cabster.*

Bálaou, *poisson, dit éguille de mer.*

Suiuent les noms des poissons que i'ay cognu.

Conliláoüarou, *Ca-*

raugue. Il y en à de diuerſes eſpeces.

Boutalli, *à la teſte crochuë, la queuë piquante.*

Iaoüáricae, *à des grands yeux.*

Machâoulou, *de petits yeux.*

Oulla-oullarou, *eſt la plus petite.*

Haba, *Bonnitte.*

Inécou, *Vieille, en voicy les ſpeces.*

Araouátae.

Oúrréreheu.

Huéeli.

Pouchíriri.

Couchélele.

Couléleli.

Oüaioüánao, *celuy-cy eſt rouge plus gros que les plus groſſes carpes, on l'appelle Sarde, il y en a de pluſieurs ſortes.*

Oúcoulou, *celuy-cy à l'œil tout rouge & l'écaille auſsi.*

Oüátaboüirhaeu, *eſt tout rouge comme les autres, mais il à la chair molaſſe & des gros yeux.*

Oulíca-iacabo, *à les aiſterons noirs.*

Hómana, *à le groin pointu, & eſt plus long que les autres. Ce mot conuient encore à vn autre poiſſon qui à les écailles jaunes, appellé* Laquais.

Coulouné, *eſt le dernier de cette eſpece, ſon écaille rouge eſt toute tachetée de points noirs.*

Bouléoüa-eboúcoulou, *poiſſon venimeux dont les Sauuages empoiſonnent leur fleches.*

Achállou, Alloüahickê & Amánalou, *ſont d'aigereux à manger, parce qu'ils mangẽt de ce poiſſon venimeux, & des galeres.*

Yamánla, *eſt tout ſemblable au Brochet, mais plus grand, & à la chair plus ferme merueilleuſement bon à manger, ſi ce n'eſt*

quand il à mangé de la mensenille: pour le reconoistre, ils font boüillir le cœur, s'il pique la langue, on le iette là: il ne fait pas bon se baigner où il y en à, on l'appelle Becunne.

Yáoüa, *Capitaine fort beau, & bon poisson.*

Cacoubanágani, Oüamánita, yaloúman, chébeti & oúliti, *sont diuerses sortes de Capitaines.*

Iribaya, *est bleu, c'est vne Lune, aussi est* annao, *qui en est vne autre espece on l'appelle* bourse: *c'est aussi vne constellation qui souffle bien, si le bac. camon ne la pas fait auparauant.*

Ayállou, *ce poisson icy est plat comme vne lune.*

Chiboulli, *vn poisson noir, d'où vient qu'on l'a nommé Negre.*

Caoáçae, *celuy-cy fait mentir, le vieil Prouerbe (muet comme vn poisson) car il grogne cõme vn porc, & c'est pour cela qu'on l'a nommé goret, il à des rayes bleuës sur la teste.*

Monbein, *est gros comme vne tanche, & tout rouge, & pour cela on l'appelle Cardinal.*

Oüátélibi, *c'est vne tanche de mer.*

Machi-machi, *vn mulet.*

Atélli, *s'appelle mulet d'eau douce.*

Taoüárali, *espece de Haran.*

Abálla, *vne sole.*

Ouli-ouli, *poisson jaune rayé,* chalálati ekric, *il à la chair bien ferme.*

Belchuera, *ver de mer, il est tout glaireux, les Sauuages le retournent, & succent la gresse qui est autour du boyau, puis le iettent: toutefois quand*

ils n'ont rien, ils les frottent dans les cendres pour oſter la glaire ou baue, puis les font cuire, & les mangent.

Aloúyali, & ebépelou, *approchent de celuy-la, ſauf qu'ils ſont ronds & l'autre eſt long.*

Ilioüali-ſoucher, *qui porte la couronne ſur la teſte s'il l'attache contre le canot, difficillement le peut-on auoir que par pieces & morceaux.*

Ioulía, *morene.*

Oulicámala, *Congre.*

Alálli, *Seiche.*

Achoúlali, *poiſſon court ſemblable à l'anguille, eſpece de viue.*

Toucoúcouyou, *coffre.*

oüácaoüa, *raye ſans queuë*

Oüátrai, *poiſſon molaſſe qui á l'écaille verte que les Caraibes flechent ſur les roches où ils viennent dormir.*

Latìllati, *approche de celuy là.*

Hepi, *vn Perroquet de mer.*

Oüatállae, *Arras de mer.*

Matáoüallou', *celuy-cy à le nez bien affilé, c'eſt vn eſpece de Brochet de mer.*

Macoúba, *Teſtart.*

Títiri, *poiſſon fraiſchement eſclos.*

Hoibáyaoüa, *requiem Chien de mer.*

Limillira, *poiſſon armé heriſſon de mer.*

Tortuë de terre oüayamõ

Allácaca, *celle cy á la teſte platte, les yeux rayez de jaune.*

álattta, *Caoüane, groſſe Tortuë qui n'eſt pas franche, ni ſi bonne a manger que les autres.*

Cárarou, *eſpece de Tortuë, dite caret.*

Cárarou ora, *l'écalle de caret.*

Calloúboucherou, *cha*

don de mer, ſes pointes penetrent toûjours plus auant ſi on ne le les tire promptement.

Oüarapiacam. f. Ouáttaboui, *lambis.*

Manbália, ouliália, *brelingues.*

Tacoú-tacoù, *moules.*

Coulaliúmbou, manaoléchou, *ſont les vermines du caret, qui s'attachent ſur leur dos & gaſtent les écailles, dont on fait de ſi beaux ouurages.*

Coúlitou, *eſt vn petit poiſſon, dont les Sauuages ſont bien friands,* coulíchaoüa *eſt de meſme ſorte: mais il a des areſtes, & non pas le premier.*

S'il y a d'autres poiſſons ils ſe trouueront marquez en leur lettres comme manáttoui & catállou.

baloúchou, *ou* nabalaóchoni, *vne pincée de Tabac en poudre détrempée auec vn peu d'eau de mer, & de cendre qu'ils mettent entre la geniue & la levre.*

Balátana, *groſſes banànes.*

Balebánum noucómmoti, *perce, nettoye, cure, ma calebaſſe.*

Niballeteyénrou, *ie la cure, nettoye, vuide.*

Ballétagle, *ce auec quoy on la nettoye, perce. &c.*

Bàleibánum hippe, *abbas, rabbas, pare vn coup de fleche.*

Nabaleitácayem, *ie le fais.*

Baléleti-ánichi, *il eſt tout éploré.*

Bale empti ayoúboucouni, *qui marche tout bellement.*

ballíalla, *celuy qui conuie au vin. a la plus grande partie des feſtins caraibes, on ne mange point, mais on boit d'autant.*

Louballiálani, loubal-

chands.

baoüánale, *mon ami, mon compere.*

Ibaoüánale-bou bouleé-coüatic, *tu n'es pas mõ compere, mon marchand.*

bára, *pour, afin.*

Cáte-bara? *pourquoy faire?*

Càte-bára clée? *qu'en veux tu faire?*

Toúbara àica nánum, *ou* aica nanibaranum, *afin que ie la mange.*

Cati loúbara boróman? *que desirez vous qu'il fasse.*

ácan nacamíchen yára boúbara, *n'auez vous pas trouué mon mouchoir?*

Mámati noúbara, *non* íchira nóa nyáim nómeti boubara, *ie l'ay laissé ou vous m'auez rencontré.*

chaccoúba ouécou noúbara, *fais moy du* oüicou *auant que ie vienne.*

yácaboukia noúbara, *attend moy icy.*

Alliábarou yácan boúbara, *ou l'a mettray-ie en attendant.*

áricoutinhábara, *espion.*

Caiman, ámanle noúbara, *passe deuant moy.*

áteli boúbara oüaóne? *quand viendras tu?*

Alliátibou toúbara conóboüi? *ou t'a pris la pluye?*

Alliati boúbara? *ou l'as tu prise.*

Car ómati boúbara? *ou l'as tu trouuée.*

Oüabára-cheenti calábali, *nous auons vent deuant.*

Cahoali toúbara-kioüa bacouyouni, *il a mangé auant ton retour, ou lors que tu n'estois pas encore reuenu.*

bóne noubároüa, píaoüa in, *oste toy de deuãt moy, tu me fais ombre.*

Loubaro: àtina-clee balanna, *ie veux preuenir*

la briſe, c'eſt auſſi a dire, ie prend pretexte.

Cáinti oüáyouboutouli, oüábou, *ou*, oüiabara, *noſtre capitaine marche en teſte.*

Laroucoüába noúbara, *rogne mes ongles.*

Kabaracoati, *il a des ongles.*

Toubabaranikeirou, *fruict qui eſt encore verd*

Mánbabaranikéirou, *il eſt meur.*

bára-baracalic tíem, *il pluuine, voyez* abaracáali.

bàra-baràcoati, *homme ſec qui n'a que la peau & les os.*

báracoin-líem, *il verſe tout, iette tout.*

báracoin-báracoin cayeú, *ha il a tout iettéſes balieures, il les a miſes en vn tas.*

barábae bímete, *iette tes balieures, voyez* àbaraca.

bárebánum, *porte la.*

barébae nóari yéte, *décharge moy.*

Nábareràcayem, nabareroyem, *ie porte.*

Labaréroüa clée, *il veut qu'on le porte.*

baretóntium cabáyo, *les cheuaux ſont les portefais.*

bargánda, *courbe, m'embre de chalouppe.*

bátiri, *ver de terre.*

bátiri ítica, *c'eſt cette petite terre qui eſt au tour du trou d'vn ver de terre, les ſauuages lá recueillent, & peſtriſſent la gomme du bois de ſoye auec, ſãs qu'elle s'attache a leur mains, (c'eſt la vraye glu) puis l'ayant lauée cette terre s'en va, & rend l'eau toute jaune, aprés cela il ne la faut plus toucher ſi on n'en veut eſtre englué.*

bátanna, *ou*, batêna coüi, *a boire.*

batáya, *petit canot dans*

lequel les Sauuages gragent leur magnoc.

bâteleti, *il tient, il eſt collé.*

Tabateléragle, *colle.*

Nabateleroyénli, *ie le colle.*

batênati, *meſlé, meſlangé.*

Kabatênati-ali, *il eſt meſlé auec les autres.* ↄoyez ibátou.

báti, *lict de cotton,* ↄn *appanty,* ↄn *ajoupa,* ↄne *remiſe.*

Tibatinêtina, *i'ay* ↄn *lict,* ↄne *remiſe &c.*

Ibatimátina, *ie n'en ay point.*

batía, *melon d'eau.*

bayáoüa, bayáoüaca, *griue.*

bayáoüacabáe, *porte cét enfant.*

bayayacoüabáe, *reportele.*

bayáoulou-átina, *i'ay de la boiſſon, ie ſuis yure.*

Noubayáoulouni, *ma boiſſon.*

bayáracoüabae, *croiſe le mes le en trauers ; de là* ↄient abairágone, *croix.*

bayaráali hueyou, *le Soleil croiſe, paſſe par deſſus nos teſtes.*

bayaracoüatic ichínali, *fifre.*

BE

BEbai nilleme, *attiſe le feu.*

Nebetoyenli, *ie mes du bois au feu, ou, i'attiſe le feu.*

bebéite, ↄent.

Oüárici-cheénli bebéite, *nous auons le* ↄent *ſur l'arriere.*

Huiboyénkaycoüayénli, *vent contraire.*

Oüabáracheénli, ↄent *deuant.*

Oüáo-büoágo-cheénli, *nous l'auons ſur les quartiers.*

beléle-tienli toucómmori, *elle percera, nettoyra, curera ſa calebaſſe.*

Mebeletonti, *non,*

belémepecoüaátina boróman, *tu m'empeſche.*
belepfékêtaearou, *tout eſt beu, le pot eſt vuide.*
beloúba, *entre.*
Nebeloúroyem, nebeloúcayem, *j'entre.*
Mebelourontína, *ie n'entre pas,*
Mébeloucatítina, *ie n'entre pas ayſément.*
beloúali huéyou, *le Solei eſt couché.*
Conoboucoüábali beloútic láo, *il pleuura iuſques au Soleil couchant.*
beloúgoutabáe, *fais-le entrer.*
Nebeloucátobou, *ce qui ſert a faire entrer.*
Nebéfourouni, nebéloúcani, *entrée.*
bémoucou tiénli acát, *le lict fera vn creux au milieu.*
bémon-lóa, *il l'a gourmé.*
bemouláali toúnoulou táo yacáto, *il a atteint, touché l'oyſeau d'vne fleche garnie d'vn eſtœuf, pour l'eſtourdir, & le prẽdre ſans eſtre bleſſé.*
béna, *porte.*
Taba bebénali, *ferme ta porte.*
bénebou, nebenéboulou, *petits rabans, ou petites cordes, les petits rabans ou cordons de mon lict de cotton.*
benepétina, *ie ſuis diligent.*
benépecoüa niábou toüágon naboulétoni, *ie vais diligenter, dépeſcher d'écrire.*
benócali-boüic-éntina bóne, *ie ſuis faſché contoy.*
beérreti lámoulougou, *il pette.*
berrégueta lapaóroni, *il fait peter ſa main ſous ſes aiſſelles.*
béya, *vne bée, vne anſe.*
béyabáe, *remets ce tiſon*

au feu, voyez, bébae.

BI

Blama, *deux.*

BLibiámani, *la deuxiéme, la seconde.*

biámacoüak êbáe, *fais le double.*

biámara-bonále, *tous deux à la fois.*

bíama biama tíem méme, *il les prend tous, deux à deux.*

biámacoüa líem lápourcou, *il a deux costez.*

bíamacoüatou noücabo *i'ay deux mains.*

biánbouri, *quatres.*

Les Caraibes comptent iusques à cinq, & non plus, pour exprimer dix, ils disent chon noucabo, *tous les doigts: s'il y en a moins, ils pluent de doigts a proportion, s'ils veullent aller iusques à vingt, ils écartillent les doigts des mains à costé des doigs des pieds, & disent* chon noúgouti, chon uoúcabo, *c'est à dire, tous les doigts des mains, tous les doigts des pieds: quand ils veullent compter d'auantage, ils disent* tamigati cachi nitibouri-bali, *ou,* saccao bali, *il y en à autant que de cheueux en teste, ou que de grains de sable au riuage de la mer.*

bibae, nibeagoyem, *coupe, ie coupe.*

Nibeágoni, nibík êtali, *coupure.*

Tibáca, *lancette.*

Kibicoüátiti, *il coupe bien.*

Tibágle, *tailland.*

Kibícoüati láboüa, *il cherche son malheur, il fait vne mauuaise rencontre.*

Tibiconê couchígnê, *coup de coûteau.*

bíbi, *ma mere, mon aisné, ou, aisnée.*

bibi bibi, *c'est le cayeu des hõmes ou l'exclamation*

des femmes ! ha mon Dieu !

Cate énli bìbiti ? *quel'eſt il ? en quel degré t'eſt-il parent.*

Alliénrou bóbogne tíbiti ? *de quel coſté ? en quel endroit eſt ton habitation ?*

bic emoin, *venteux, voyez*, nibiketae.

Ibi êli, *vn pet.*

bichet, *rocou.*

Les Caraibes plantent cét arbre proche leur caſes à cauſe que les oyſeaux le gaſtent, cábichati nibichet, (*diſent-ils*) *il produit ſon fruict par touffe, il eſt ſemblable au noyau de peſche, mais il n'eſt pas dur, ils le font boüillir en l'eau, puis l'eau eſtant tiede, ils le frottent entre leur mains dans l'eau, la peinture tombe au fond & fait comme vn pain de cire, ils meſlent de la pouſſiere de charbon de ſandal auec (parce que ſon éclat trop vif offenſeroit la veuë) puis l'ayant détrempé auec l'huille, ils s'en rougiſſent ſouuent, & c'eſt leur chemiſe blanche : cette peinture ferme les pores, empeſche que l'eau de la mer ne fige ſur leur corps, fait fuir les maringoins & fait mourir les chiques.*

Kábichetou, *elle à de la peinture nommée rocou.*

Ibien, *remede, voyez à la lettre I.*

bímeti, *doux.*

Manbimênti, *il n'eſt pas doux.*

Abimetáarou, *elle eſt adoucie.*

Nabimetácayem, *ie fais du pain ſans leuain, de la caſſaue auant que la farine ait vn peu aigri.*

binálecáali, binátoali, *il eſt vieil, antique.*

binále-bouca, *il y a long temps.*

Oüayácouli likira biná. le, *ce grand homme du vieil temps.*

binalepoule, *le matin.*

binálepoule-batina, *ie seray bien matinal.*

binánni, *bois verd.*

binatómboüi, *chose abandonnée, delaissée.*

bíra, nibirani, *voile de nauire, la voile de mon canot.*

Ibirapa-oüáman chéu cheémen tiénlioüa bebéite, *Enfans saccons nos voiles, & n'en portons point, ou nous tomberons à val le vent & ne pourrons regagner.*

biri-birilia, *il a esclairé.*

birikêtaim-birikêtaim oüaloüoúyonrou cayéu, *le tonnerre est suiui de beaucoup d'esclairs, voyez* abiricha, *esclairer.*

biri-bíriti, arbre *qui á quelque ressemblance auec l'orme de ce pays.*

bírij lácou, *taye de l'œil*

Kabiriénti lacou, *il a vne taye sur l'œil.*

biríngae, *ou* Nibiringaeao, *ha mon Dieu que i'ay bien mal au costé, i'ay vne pleuresie.*

bítam, *nepueu.*

bítamoüe níniboüe, *les enfans de mes nepueux.*

bitárrou, nibitárrou, *ligne, ma ligne.*

Kabitarrontina, *i'ay vne ligne.*

biüéri, *canot, demeure.*

nyáim biuéri nyaim, *c'est la ou tu demeurois.*

biuéhueri, *oyseau de proye, ils en tirent des plumes qu'ils passent en leurs aureilles.*

BO

BOábannê, *mes le dedans, enferme le.*

Naboácchiem, naboachágoyem, *i'enferme.*

Naboáchoni, naboachágoni, *ce que i'ay enfermé.*

boátina, bó-noa, *i'ay enfermé, ie l'ay enfermé.*
bo-niabou noubana, *ie vais couurir ma caſe, ma maiſon.*
bóbae, *couure le, voyez* boutába.
boánumboui-kéirou nerébali, *mon plant ne couure pas encore ſa terre.*
boéoüekeliem cayeu! *ha mon Dieu que de monde!*
boekéirou, *il y en a encore beaucoup.*
boe-boe-mhem-okáarou, *il fait vn grand vent, le vent ſiffle.*
boélienli, ou boécoüa lienli, *il le gourmera, battra a coup de poing.*
Náboechiénli, *ie le gourmeray.*
boeoüéti, *celuy qui a eſté gourmé.*
Aboéchoni, *gourmade.*
boechereliketi, *broyé.*
Naboécheroyénli, *ie le broye.*
Naboechéroni, *ce que i'ay broyé*
boéken-niábou, *ie vais demeurer.*
boékenibátina bimále, *i'iray demeurer auec toy.*
boémen, iboémete, *ou,* niboémeti, *coronne, ma coronne.*
boémekay-ba, *marche tout bellement.*
boémekay-batina, *i'iray tout doucement, lentement.*
boémekay chétae nánũ, *ie le ſçauray tout a loiſir.*
boenétêti nóne, *ie l'ayme beaucoup.*
boénnétêti, *ou,* boüinnêtêti none, *ie l'ayme.*
Iboüénene, *ma mie, ma mignone.*
boeréchiti, *large.*
boerécoüati, *eſtroit.*
boéreti, *menu.*
boeretíraheu, *fort petit.*
boeréketabáe, *amenuiſe le.*
Libóere, *ſa petiteſſe.*

boéta, *petite fouchette ou baſton qui ſouſtient les çintres de la piraugue.*

boettê, *ratiſſoire, c'eſt vne coquille, dont ils ſe ſeruent pour racler, ratiſſer les racines de magnoc.*

boincoüatou, boincoüa tómetou, bóintou, *il eſt plain.*

taboúnichibáe toúboüin, *puiſe, oſte vn peu ce qui eſt de trop.*

boíntou-lougouti, *ou,* kaboüín kaboüín lougoutinyáim, *l'eau croupit la.*

boínkê, *vn dain.*

boíntara, *tempeſte, orage,* ouragan.

bonále, *tout a fait, tout d'vn train.*

Tokóya bonále laouerégonê lioüánni, *c'eſt tout ſon contentement.*

Nitem bonále yakéra óni, *il eſt allé la tout d'vne traitte.*

bonhémõ, ibonhémouli, *col, mon col.*

bonámbae, babonátae bimábiti, *plante tes patattes.*

Nabonakayem, *ie plante, i'enterre.*

Nabonácali, nabónoni, *mon plant.*

Kabonácalétiũ, *ils plantent bien.*

bon-liem, *il reſſemble.*

Ibonhénli oüattonê nianoüánti bónhali, *mauuais garnement, mal eſleué.*

Tikénti libónhali, *ſa ieuneſſe ſe paſſe.*

Aoémboüe libónhali, *il eſt homme fait.*

Ibonhátibou nóman, *tu es eſleué auec moy, de meſme âge que moy.*

Ninibonali, ninanteli, *ce que i'ay nourri & eſleué.*

Ibonhátobou, *le lieu de mon education.*

bonàtatou norôman, *elle ne s'en veut pas deffaire*

ma conſideration.

bóne piáo a, *retire toy, ton ombre m'empeſche de voir.*

bonet, nibonétini, *chapeau, mon chapeau.*

Kabonétina, *i'ay vn chapeau.*

boócora, louboocora, *poiſon, ſon poiſon, ſa demangeaiſon.*

Kaboócorali, *il a du venin, de la demangeaiſon.*

bópo, libopoue, *teſte, ſa teſte.*

botériba noucoúnni, *enduis de poix, calfeutre, godranne mon canot.*

Mabotéronikéirou, *il ne l'eſt pas encore.*

Nabótericayénli, nabotericani, *ie le godranne, ce que i'ay godranné.*

Ikira borra, *il eſt tombé, voyez* abotcáali.

Tóboyem, *ou,* toubóyana, *matiere.*

Manbóyana oka, *ſans matiere.*

boyáicou, bóye, niboyeiri, *medecin, preſtre des Sauuages, ou pour mieux dire, magicien, mõ medecin &c.*

Manboyéiriti, *il n'eſt point boyé, medecin &c.*

Kaboyeicátiba nàocheem, *fais les fonctions de l'vn, & de l'autre ſur moy: c'eſt faire deſcendre le diable, qu'il appelle ſon Dieu, pour luy demander des remedes, ou pour luy preſenter vn vin, vn ſacrifice, en action de grace de ce que, celuy, ſur lequel il eſtoit deſcendu, eſt guari par ſon moyen (a ce qu'il dit.)*

bóye, *petite mouche qui porte deux petites lumieres ſous la queuë.*

boyémetiénrou, *elle va lentement.*

Káboyenhonicoüatium nhaonicoüa, *ils s'entrerauiſſent leurs femmes.*

Labógnoni, *la femme qu'il a rauy.*

bouboúmetiioüánni, *le cœur palpite, bat.*

bouca-boubae, *ou*, boucae, *va le chasser, voyez* áboúcacha.

Kaboucátiti, *il chasse bien, serre bien le pressoir, pour tirer l'huile.*

boúcacabáe, *blesse le.*

Aboucápari, *il ne le fait pas.*

Niboucábouli, *blessure.*

Itienne níboucabonétium ? *combien sont ils de blessez, voyez* niboucáboneti, *il blesse.*

boucátouti, *il vise bien, tire bien.*

boucátouti nánichi bào, *i'ay peur pour toy.*

boucákêta bienli lanichi, *tu l'espouuenteras.*

bouchayénrou, bouchátou noüágo, *ie suis las, debile, foible.*

Bouchátou huéhue oúbanna, *fueilless vertes.*

Bouchátou, càmicha *robbe encore cotonnée,*

àcanum bouchekìoüa, *lors qu'elle estoit encore neuve.*

Bouchacoúali, *il est restably, refait, & remis en santé.*

Manboucharágoni-keili, *non pas encore.*

Laboucharágoni, *restablissement en premiere santé.*

Bouchéketi, kaboüikechérati, kiboüíclei *les hommes amassent plusieurs pacquets de rassade (sont grains de verre, blancs comme perles, petits, & vnis qu'on leur porte de France) dont ils font de grands coliers qu'ils mettent sur vne épaule, & font passer sous le bras de l'autre tosté; & de l'autre encore autant, en forme de croix de saint André, ou double écharpe, estans vou-*

gis, cela leur ſert d'ornemens, auec le caloucoulis pendu au col qui tombe ſur la poitrine.

Liboüíkecheti, liboüícleti, lamoüícle, *le collier accouſtré, ainſi que deſſus.*

Bouclémeti, *marqueté, moucheté.*

Boúcouli, *venin, poiſon.*

Tiboúcoulou bouléoüa, *le laict du manſenilier, ou autre choſe venimeuſe, où ils trempent le bout de leur fleches pour les empoiſonner.*

Boucónneti, *friand.*

Bouellélebou, *c'eſt la cour, la place qui eſt entre le carbet & les caſes; chacun nettoye deuant la ſienne, & apres le ſouper, ils s'aſſemblent & diſcourent au tour du feu qu'ils y font (ſi la ſoirée eſt fraiche) iuſques à ce qu'ils s'entrediſent*, Kichícoulama, *allons nous coucher, cependant ils ne ſe plaignent pas du ſerain le lendemain, ny n'en ſont pas enrumez.*

Boüic, *ſur.*

Tíboüic éntina éleboüe, *i'eſtois apres, ou j'en eſtois ſur ce point là.*

Naboüiclèméntiũ nhaónicoüa, *il ſe plaiſent dans la conuerſation mutuelle.*

Manboüícle tómetou tóna ton cáyaba, *l'eau n'eſt pas l'élement des puces, elles ne l'ayment pas, ny ne s'y plaiſent point.*

Liboüícle-liem, *il ſuit.*

Iboüícleri, *puiſné, celuy qui me ſuit.*

Boüinátomain oüáman, *entr'aymons-nous.*

Boüinêtêti *ou* iboüinêtêti ibónam aioüìne, *ie l'ayme plus que toy.*

Ouboutónti iboüinêli lóne, *i'ay vne grande amitié pour luy.*

Iboüinêtêli, *mon amour, mon amitié.*

Iboüinêtobou, *ce qui moyenne l'amitié.*

Boüirocou, *porc.*

Boüirocou-rhaeu, *petit cochon de laict.*

Boüitêba, *balie.*

Naboüitácayem, *ie balie.*

Aboüitacaátibou imaínnali? *as-tu balié mon jardin? c'eſt couper les branches, ramaſſer le bois les feuilles, faire tout brûler, & rendre le jardin net, preſt à planter. Les Caraibes font vn vin où ils vont prier tous les forts hommes, qui en vne matinée iettent cent ou deux cens pas de bois en carré par terre, peſle meſle, & puis boiuent le reſte du iour, & toute la nuict ſuiuante, pour leur payement; à ſix ſepmaines de là, ils mettent le feu dans le jardin en plain midy, au fort de la briſe, & du coſté d'où vient le vent, qui brûle la meilleure partie; puis ils font encore vn autre vin pour balayer, & acheuer le reſte. Ils en font de meſme en toutes les autres rencontres, & ſuppleent par ce moyen au defaut de ſeruiteurs & de maneuures, dont ils n'ont point l'vſage parmy eux.*

Aboüittacle, *balay*

Aboüitoni, aboüitácani, *balieure.*

Boüittêlimêentina, *ie ſuis parent.*

Boüittoucou, *vn ſujet, vn matinier.*

Boüittonum, *les matiniers d'vn tel Capitaine, d'vn tel Carbet.*

Kiboüitoulicouti, *Capitaine qui à des matelots, ſujets, ſoldats.*

Mánboüitoulicónti, ou, eboüitoulipati, *il n'en à point.*

Les ſujets, ou mariniers s'apellent des noms ſuiuans entr'eux.

Iboüitouchacou.

Inioüacálicou.

Ceux cy ſont du meſme Carbet. Les ſuiuans du prochain.

Inoubacáboulicou.

Nouboüchoucou.

Noubàcali ácounoucou. *On nomme celuy-cy, ou ceux qui ſont éloignez,*

Inetoubacálicou,

Coyemánocou, & coyemericou, *ſont ceux qui ſont alliez dans vn autre Carbet: car les hommes ſuyuent leurs femmes, & non pas les femmes les hommes (s'ils ne ſont Capitaines) ainſi ceux qui ont beaucoup de filles ſont plus aduantagez: car leur gendres viennent demeurer auec eux, abbattent leur jardins, font leur caſes, & vont à la peſche pour eux.*

boüitouti, *il eſt beau.*

boüitoutiáoi bátête aioüiálale, *ie crois eſtre auſſi beau que toy.*

Aboüitacaoni, *beauté.*

Niéntou taboüitéroni, *elle n'eſt gueres belle.*

boüétoni, neboüitoni, *cors aux pieds: les hommes n'en ont point, parce qu'ils n'vſent point de chauſſures, les femmes n'en ont point aux pieds, d'autant qu'elles vont ſans ſouliers: mais en recompenſe elles n'en mãquent pas au tour des cheuilles ou aboutiſſent leur chauſſes qui les ſerrent fort, pour s'en déffaire, elles prennent de la ſeconde eſcorce du bamátta qu'elles gliſſent entre leur chauſſes & le font poſer deſſus, ce qui les guarit.*

boúlali, *piperie, boiſes liée, & aſſemblées ſur leſquelles, au defaut de*

canot ils, vont pescher.

boúlalla-boulallachiti, *éminence de terre, ou morne entre-coupé.*

Boulalla-boulállati emétali, *roeher qui ne iette hors que de petites pierres au moyen desquelles ils grimpent pour attraper le festu en queuë, ainsi nommé, parce qu'il na qu'vne plume à la queuë belle & longue, qu'ils attachent à leur cheueux, & dont ils sont fort ialoux.*

Neboúlallacoyénli, *i'enchasse les tenons d'vne boise dans sa mortoüaise.*

manboólalatántou, sierra, *ma sie na plus de dent.*

boulálla ligueti, *piece de bois façonnée en queuë d'heronde.*

Boulati, *arbre qui pousse son bouton hors, comme vn rosier, delà est venu* boulat'-eukê.

Boulébonum, oüaóne *quand les Sauuages voyẽ quelque Comette, ils disent, c'est vn aduertissement pour nous, vn signal.*

boulic-coüiatic, bolee coüiatic, *ou*, boulee kialam, *sont ces deux negations, non point, ny pas.*

áo áyem boulic bóu coüiatic, *ie ne te l'ay pas dit.*

boulelétêbou, *la place l'endroit où les Sauuages cabanent, ils y dressent quelques apãtis ou ajoupa qu'ils couurent de quelques feüillages & dorment: la plus-part attachent leur licts à deux arbres, & dorment ainsi sans autre façon le malheur est qu'estans dans les bois, ou sur le bord de la mer, les maringoins les éueillent auec leur musiques, & si cela ne suffit, ils les piquent*

piquent si vivement qu'il faudroit estre ladre pour ne les pas sentir.

állia huîbouli-bouli, *ou est-ce que nous cabanerons? voyez*, niboulebaiti.

Bouléle bolégouti, *bigarré, diuersifié.*

Boulébae *ou* baboulétaca, *écris, peins.*

Nabouletácayém, *i'écris, ie peins.*

Aboulétouti, Abouletácati, *Ecriuain, Peintre, les Caraibes ne sont ny l'vn ny l'autre, pour le premier ils ne sçauent ny lire, ny écrire: pourtant parce qu'ils croyent estre sçauant à la peinture, & qu'ils s'en meslent quelquefois, ils ont creu qu'il y auoit grande reſsẽblance entre l'vn & l'autre, & ainsi ils ont nommez la plume à écrire du mot de leur pinçeau, l'écriture du mot de peinture: quand ils doiuent aller à quelque festin vn homme se lauera bien, & la femme commencera ses traits, & lineamans depuis les épaules iusques aux fesses & remplira le dos, les bras le sein de phantaisies qui ne sont pas desagreables à voir; pourtant i'ay plus admiré la patience de l'homme qui demeure de bout des douze heures, que la peinture: les femmes tirent encore quelque traits sur leur lits & sur leur callebasses, & nonobstant les peintres auroient droit de leur conteſter cette qualité.*

Aboulétoni, abouletácani *écriture, peinture.*

Kabouletátiti, *il écrit bien, peint bien.*

Manboulétonti, manboulitacatiti, *il n'écrit point,*

Aboulitagle. *plume, pinçeau.*

Bouléiri, *branche d'arbre.*

Kibouléiri-áli huéhue, *le bois eſt branchu.*

Bouléiri-arici, *nœud d'arbre.*

Boulénum, *deux grandes pieces de bois poſée qui vont le long de la couuerture en dedans, les poutres en trauers ſont attachez à icelles, & le fais de la caſe poſé dans les entailles qui ſont faites ſur icelles, elles ſupportent tout le baſtiment, en ſorte que ny ayant point de colomnes ou fourches au milieu, on ſi peut promener comme dans vne halle, ſans empeſchement, huit à dix de front.*

Touboulénoni noubâcalani, *l'eſchelle du panier.*

Bouléoüa, *roſeau qui produit ſa fleur a ſa cime, c'eſt vne verge droite comme ligne portante vne panache qui en eſtant ſeparée, le reſte de la verge ſert aux Sauuages, pour faire le corps de la fleche qui porte le meſme nom du roſeau.*

Iboulécoüali, *ma fleche.*

Les quatres noms ſuiuans ſignifient la meſme choſe.

Ikên tobou.

Ionclimatobou.

Comálaoüa, icomalá-oüali

Conóboüi, iconobouli.

Chibárali, *fleche qui a pour pointe vne queue de raye, c'eſt la plus d'angereuſe, parce qu'elle eſt pointuë par le bout & élargit en montant, outre qu'elle eſt dentelée comme vne ſcie, & venimeuſe de ſoy.*

Boulétta, *la hupe d'vn Colibri, ou autre oyſeau, les femmes au feſtins, ont des peignes de parade qu'elles plantent dans les cheueux ſur le deuant de leur teſtes, auec leſquels elles font bien la*

hupées, & elles leurs donnent ce mesme nom.

Kaboulerantou, *femme qui porte vn de ces peignes, ou oyseau qui est hupé.*

Itara boulic hamouca, *ie voudrois aller droit comme cela.*

Haác boulikê, *viens vistement.*

Bouli-bouli, *vermines blanches qui s'engendrent dans leur lits du rocou, ou de l'huile, ou de tous deux ensemble qui les piquent & incommodent.*

Boulichiti, kaboulíchiti balánna, *la mer fait bien du poudrain, ce qui rend l'air obscur.*

Touboúlichi mónha, *poussiere de terre.*

Káboulíti balánna boróman-in, manicoüakêbae, *tu fais leuer des bouteilles, de l'écume sur l'eau (cela empesche qu'on ne voye pas le poisson) arreste toy.*

Toúboulli, *l'écume que cause le Navire en seillonnant l'eau.*

Tìche táboulichonê icanaoüali tarici, *on voit l'erre du canot bien loing à cause de l'écume.*

Bouli-boúlitou mónha aboucheem, *l'eau sourd de dessous la terre.*

áboulicani, aboulichágoni, *source.*

Boúliti, *petite chauue souri.*

Aloüiroüa, *celle des bois, elle est plus grosses que l'autre.*

Oüignoúiti, *la derniere est du bord de la mer, qui est bien grosse aussi, mais ie n'ay pas ouy dire que ny celle cy, ny les autres seignent les hommes aux pieds en dormant comme elles font à la terre ferme.*

H pe-boüliti, *l empenne d'vne fleche.*

Bouloúagoüabánum ba-

camichen, *retourne ta chemiſe.*
Naboulouboú-ágoni, *ce que i'ay retourné.*
Bouloúba, *perce, pique,*
Bouloúba larrénna, *ſeigne le au bras.*
Ikira bouloúa arabou, *il eſt entré dans le bois.*
Nabouloúchoyem, nabouloúchagoyem, nabouloúcayem, *ie perce ie pique, ie plonge.*
Abouloúchagoni, *piqueure, ſaignée.*
Boúlou-boulouchiali, *troüé, percé.*
Abouloúchagle, *poinſon. lancette.*
Bóuloucoüába líroconróna, *plonge dans l'eau.*
Káboulouca títi, *il plonge bien.*
Icogne-bouloukia, *tout á l'heure.*
Bouloulle, *vne tranche en bois, tille.*
Boúnara, *Bayonnette.*
Boúpou, iboúpoulou, *pied, mon pied.*
Boúre-bouréchiti, *inéga*
Nouboure, *mon hameçon mon hain.*
Noùboure-in boman *donne moy des hains,*
Manbourétina, *ie n'en ay point.*
Boúti, *tout.*
Cate-bouri itarábali *qu'eſt-ce que tout cela?*
bouri, *joint à vn verbe retient ſa ſignification comme* ponam-bouri hali, *il eſt tout meur.*
bourràba, *rogne.*
bourraraali, bourrara coüáali, *il eſt rogné.*
Tabourracátoni iattóari *ſont les cheueux qu'on laiſſe tomber ſur le front rognez bien vniement (c'eſt la garçette, & le cadenettes) hommes & femmes ont le front, & le deuant de la teſte applatis, afin d'en auoir de plus belles; celles qui, pour raiſon de maladies, &*

lors que la teſte eſtoit encores molle n'ont pas eſté accouſtrées de la ſorte, ſont touſiours cenſez laides, meſme les hommes, car les vns, & les autres nourriſſent les cheueux également longs, & plient proprement tous leurs cheueux derriere la teſte quand ils ſortent dehors, & dans les vins ils y piquent de ſes belles grandes plumes d'Arras, ou de feſtus en queuë, & les entourent d'vne coronne de plume bien gentille.

íkita boúrra, *il eſt tombé.*

boúrrou-boúrrou-nále toubana huéhué, *les feüilles des arbres tombent quand & quand.*

Ariabou-ba taboúrracoüa iróogne, *la roſée tombera la nuict.*

bourrêlet, *platine a cuire la caſſaue.*

boúrre-ócati láo, *il fait obſcur.*

boúrrêli, *tenebres.*

Tabourre-ócátoni, *obſcurité.*

bourroúati kiríſſêtil, *cryſtal plain d'ordure, taché.*

bourro-ákêta atibou nácou, *tu as fait tomber vne odure en mon œil.*

boutàba, boutácaba, *couure.*

Naboutacáyem, nabou-tácani, *ie couure, ce que i'ay couuert.*

Kaboutácati, *il couure bien.*

boútae-taégoutou loúrna, *ſa iambe ſe iette en dehors.*

boutalli, *à la forme d'vne platine ſur laquelle les damoiſelles de deça font ſecher leur collets empeſez, & elle en retient le nom, elle eſt de terre cuitte, plãtée ſur trois roches eſleuées de terre d'vn demy pied ou plus, le feu clair l'ayant eſchauffée, on y verſe de la farine de magnoc*

qui cuit dessus, voila le four des Sauuages.

boutámon, *c'est vne petite table de Sauuage couuerte d'vne cassaue & de quelque viande qu'on presente à vn homme qui passe.*

Kiboutamoutilikia noroman, *ie luy ay presenté a boire & a manger.*

Chibínaimbànum, biboutamóntobou cáganum, *prend la, elle est a toy: sont les parolles qu'ũ Oncle dit a son neueu lors qu'il luy liure sa fille pour l'espouser.*

boutéicha, *vaisseau de terre ou les espagnols mettent leur vins, les François s'en seruent pour aller querir leur eau, & l'appellent vn iarre.*

boutéllo, *du verre.*

boutétetou, boutéguetou touroúgourgou, *vouté pardeuant.*

Manbouttegóntou, *non.*

Laboutélicou oüébo *le coude d'vne montagn*

bouti, *porc de terre ferm qui a vn éuant sur le do*

bouti boüem, *bastard,*

boutibognum, *bastard*

boutípfenichitina boü ágo, *i'ay quelque idé de vous, i'ay memoi de vous auoir veu, voy ez* iboutípferi.

boutouba, bouba, *cueil le.*

bou-niábou, *ou* naboú touba couáheu, *ie vai cueillir des graines a fai de l'huille; on dit aus* naboutácaba, & naboutácoyem.

Naboútoni, naboutáca ni, *cueillette.*

boútou, iboútoulou, *massuës des Sauuages, elle leur seruent d'espée, & sont longues à proportion de ceux qui les portent, si c'est vn capitaine, il l'aura bien grosse, & bien grande, si c'est vn vieil-*

lard elle sera moindre, & ainsi en descendant : le bois dont on les fait est si dur, & si pesant que s'il tombe dans l'eau, il coule le bas, & va a fond comme du fer, iugez quelle escare il fait quand il est déchargé sur la teste d'vn homme par vn puissant sauuage, i'en ay pourtant veu vn qui en ayant esté frappé n'en mourut pas, mais en estant gueri il deuint fol.

boúyanì, *coustelas espagnol.*

boúyoubou, nouboúyoubou, *les temples, mes temples.*

bouboúyoubou, boubouyoubou, boubouyoubou, *c'est vne iniure qu'ils disent en cholere.*

BR

BRaoúcounnerou, *espece de corail rocher, dont on fait les grotes.*

Brator, *damoiselle, espece de papillon bleu.*

CA

Cáarou, *arras.*

Cabarraátina bimále, *ie seray deux iours chez toy.*

Cábarra-ocáali nónum, *la Lune a deux iours.*

Cáboya, *corde, cable.*

Caboüánara, *petit animal des Indes plus petit, mais du moins aussi gentil que l'escurieu, on en passe en France quelque fois, c'est vn present d'autant plus exquis qu'il est plus rares & difficille a conseruer dans la trauersée.*

Cábouti, *joint au verbe à diuerses signification, vous les apprendrez dans les rencontres, comme*

Karacáboutou, *elle fait bien de l'huille.*

Cábrara, *Chevre.*

Cábrara-raheu, *petit chevreau.*

Cacácatou, *ſauterelle.*
Cacácoüati, *ou*, tacácocoüati, *il eſt court.*
Caçaegoutou coulíala, *canot qui eſt ferme.*
çaçágoutiichibou, *viſage piqué, gaſté de verole. Marquez que la plus part des Sauuages prononçent ce ç. comme* ch. chachatiichibou, chemijn, chemeignum : *Dieu, Dieux, les autres* çemijn, çemeignum, *l'vſage le fera conoiſtre, les ſuiuans ſont les plus vſitez.*
çáça neoüemátani, *la rate me pique.*
çaçatiaclé, aregric, *homme qui eſt gaſté d'eſcroüelles ſous le menton, ou aux eines.*
náçaroyenli noucouchígne tirocon tacae, *ie remets mon couſteau dans ſa guaine.*
çacoüali, *il a vn point de coſté, vne plureſie.*
Mantáçaegónti, mançarónti, *non.*
çáe-nóali kiére akécha, *i'ay piqué du bois de Magnoc, pour dire i'ay ſemé. ou, planté. Le bled du pays, ſont des racines qu'vn petit arbriſſeau produit, quand on la arraché de terre, & tiré la racine, on coupe le bois par morceaux longs d'vn doigt qu'on fiche dans v. terre labourée auec la houë, qui reproduit d'autres arbriſſeaux de magnoc, & d'autres racines.*
çága, *eſt vne diction affirmatiue, comme* likíaçaga, likía çagaélam, *ou* çagá-kia-lam : likía catou (*diſent les hõmes*) *ou* catoú-kia-lam, *ouy c'eſt luy, voyez* açagábo-yem.
çaga, *ſe prend quelquefois pour la terminaiſon de l'imparfait, & veut dire ce que dit* éleboüé, *chez les hommes, comme*

bibi

bibi loúbali nóné, oüám-oüám lahám-ouca coüátic bába níem çágae, *pourquoy me dit il, ma mere? c'eſt moy qui l'ay appellé mon pere, au moins s'il ne me veuloit appeller ſa fille, il me deuoit nommer ſa ſœur. Les Caraibes ne ſçauent ce que c'eſt que Monſieur, Mademoiſelle &c. s'ils vous traittent de pere, il faut repliquer mon fils:* máboüic oúbou-tou-oüè nanuágo bouca lone) áchacapa nhéerracani náo, *vn iour abordant Henri Comte, ie luy dis, bon iour mon Capitaine, luy & les ſiens ſe raillerent de moy long-temps à cauſe de ce ſalut non accouſtumé parmy eux.*

çága-çagá main-éntina, *i'ay grand appetit, grande faim.*

çamingaebâc itámanle, *mettez du Tabac en pouſſiere & m'en donnez vne bouchée, vne pincée.*

cacháli, *pierre ponce de marie gallande, elles ſont differentes de celles de la Martinique (quoy que legeres & flottantes ſur l'eau comme elles) auſſi ont elles ce nom propre, & particulier.*

câchi, *le Soleil.*

cachi, *petit bois auorté ſoit parce qu'il croiſt ſur des roches où il ny a que peu ou preſque point de terre, ou parce qu'eſtant ſur le bord de la Mer le vent meſlé auec le braſin ou poudrin de la mer le brûle, l'arreſte, & l'empeſche de croiſtre.*

cáchi licábali, *comme, ou, ainſi que celuy là.*

Cáchi lâle, cachi oüâ-man, *allons, diſons, faiſons ainſi.*

Cachi bou, *eſt vne feuille bien licée, longue cõme*

le bras, & plus large d'vn pied, qui eſt aſſez ferme, les Sauuages l'ayant coupée l'expoſent au Soleil ou elle ſe ferme, puis la pliét par le milieu, l'arrãgét ſur vn roſeau fendu en deux, de quatre doigts en quatre doigts, & puis l'attachent auec du mahot, ou des liennes ſur la latte, & c'eſt leur eſſeau & leur tuille, cette couuerture leur dure pres de deux ans, elle eſt belle par dedans, vous la prendriez pour de la peinture. Ils s'en ſeruent encore pour leur paraſols, & leurs paniers qui ſont toûjours doubles, & l'engagent entre deux, & empeſche que l'eau ne penetre.

cachícamon, *c'eſt le Tattou, ſi la ſtructure de ſon écalle qu'il porte ſur le dos eſt merueilleuſe, la chair n'en eſt pas moins recherchée & exquiſe, vit vne partie du temps ſous terre comme la taupe, ie n'en ay point vû dans les Iſles qu'à la Grenade.*

cachìcoüatic líem nóne *ou*, cachiénli none, *me ioüe d'vn tour, me fait vne piece.*

cachícoüatic lariángon *il parle ſans raiſon.*

cachícoüatic, *ou*, cáchitic líem, *il ment.*

cachícoüaca níem boulic bone coüátic, *ie ne te fais rien.*

cachiba çáganum, *cela ſe fera.*

cachíam bonán-kialam *il ſe peut bien faire, cela peut bien eſtre.*

cachimain-liátina, *il ne fait du mal.*

cachiátibou nóne, cachibátina-kiá bóne *tu m'as attrappé, ioüé vn tour, ie t'attrapperay, & t'en ioüeray*

autre.

catitiénra nacaichini bibónam! *quel mal t'ay-ie fait.*

Leu nacaichíni, *ie n'ay point de malice, de fiel, de ressentiment.*

cáchitic cáchitic liem, *il ne fait que rire & railler.*

cáchi na-mhem lóne, *que ie l'attrape.*

cáchiti, *cela sent la marine, ou cela dégouste.*

cáchitic liâkia, *mal qui se r'ouure, qui se renouuelle.*

cachionna, *enfant engendré d'vn homme blanc & d'vne femme noire.*

cachionnarocou, *c'est le nom dont les diables (qui se disent Dieux des Sauuages) baptisent les Chrestiens.*

cachíriboü, *mouchache.*

cachírocou-arou anli, *chien qui a l'odorat bon, flaire bien, esuante bien le gibier. Voyez, ichiri.*

cachíou, *espece de lienne dont les femmes grattent la peau, & en expriment le jus pour mesler auec auec leur rocou, ie n'ay pas esté curieux d'en apprendre la qualité: cette lienne monte sur les arbres & produit vne coque en ovale longue d'vn doigt large de deux, pleine de de bourre, de chardon, qui est portée en l'air comme celle de France, nous nous seruions de ces coques au commencemenr au lieu de cuilliers. La bourre est trop chaude pour en faire des licts en vn pays si chaud.*

cachóuba loúgouti, *il saute à la mer.*

cachourou, *rassade, sont petits grains de verre blanc, rond comme petites perles, on l'apporte de Venise, au moins la plus grãde partie, les Sauuages en sont fort curieux, en enfil-*

lent dans des petites tordes de pitte, puis la tournent au lieu de la iartiere la largeur de trois doigts, au tour du bras, entre l'épaule & le coude, au poignet au lieu de brasselets (outre les escharpes dont i'ay parlé cy-deuant) & cela paroist fort sur leur corps rougis: les femmes n'en sont pas moins curieuses que les hommes.

Niari cachóurou boman, *donne moy de la rassade.*

cácoüa-coüába, *nous irons deux à deux.*

çácoüi nóarou bimáguêli, *i'ay estrenné ton escharpe de rassade, ou de cotton: car ceux qui n'en peuuẽt auoir de rassade, font des petits cordons auec du fil de cotton qu'ils ajustent de la mesme façon, celles-cy sont plus anciennes que les autres.*

voyez; chacoüi.

cágregati, *si, cela est sale, vilain, deshonneste.*

cáhoüée, *le Ciel empiré où Dieu se fait voir.*

cáicouchi timénoule, *Tigre.*

caicouchi tabíre, *Once, beste sauuage, elle est grande & longue comme vne levrette, agille, & cruelle, il n'y en a qu'en terre ferme.*

caicouchi ora, *c'est la peau de l'Once dont le poil est rouge, & ras, on ne voit point de Sauuages qui ayent esté en terre ferme qui n'en soient fournis quand ils viennent à leur festins, chacũ porte la sienne en parade derriere soy, auec dix ou douze pieds, & griffes de Mansfœnix rangez sur deux bastons au trauers de leurs dos, croyant que cela leur communique insensiblement*

courage, & de la ꝟaleur: il rapent cette peau, & lors qu'on les à inciſé auec la dent d'agoutis, & qu'ils ſaignent de toute part, ils prennẽt cette pouſſiere & s'enfrottent la où ils ſaignent, qui deſeiche ſi bien les entameures, qu'aucune inflammation, n'y apoſtume ne s'y forme, meſme lors qu'on les afrotté de poiure, ou pimant immediatement auparauant.

caíman, (*ſont trois ſyllabes*) *allons.*

caíman-co, *allons ꝟiſtement.*

caíman iára oni coaca iara, *allons en quelque endroit par là*

cáinti, *il eſt faché.*

caín-cayem toária laíkini, *il fume, ſe dépite con-ſon ꝟentre.*

Líemcayéncoüa, lekéncoüa, *dépit.*

caíncoüáli nháman, *il fait la guerre contre eux.*

Laínco a, *guerre.*

cáin-bonále latiângonê mánboucou óca, *il eſt prompt, auſſi-toſt qu'il parle, il ſe faſche ſans ſujet.*

cain.nichi-atina lone, *ie me ſuis ꝟn peu mis en colere contre luy.*

cayén-nichititoüago, *il s'en repent, il en eſt marry.*

Nhacayéntracoüa nhãonicoüa, *ils ſe faſchent l'ꝟn contre l'autre, s'entrefont la guerre.*

Oüáiri cátou líam, *ou,* línhaco a, *il eſt en grande colere, ou ſa colere eſt grande.*

caïricoüaáli, *il eſt dechiré.*

Nacáiricoüayénli, caïricoüabáe, *ie le déchire, déchire-le.*

caïricátiti ton lerébali, *il mange, diſſipe tous ſes viures ſans les replanter.*

cakénnetou tiráiti, *elle n'ayme point, ne veut point de son mary.*

cakénnêtou caloúcouli couchéüe, *ce caloùcouli ne prend point de rocou, ce metail là n'est point terni par la peinture dont les Sauuages se rougissent.*

calábali, *le vent appellé brise, nos Isles estant scituées sous la Zone torride ne sont pas inhabitables, qnoy qu'il y fasse bien chaud (Dieu & la nature y ayant pourueu par diuerses voyes, specialement par ce vent) qui se leue reglement sur les neuf-heures du matin, & augmente iusques à midy, & diminuë iusques à trois heures, ce qui tempere l'air, en ce temps-la les Sauuages disent* cheuti hu. éyou, *le Soleil brûle, rostit, à sept & huit heures du matin, à quatre & cinq du soir, ils disent seulement* báchati, *il est chaud, mais non pas insupportable.*

calábae, nacálachoyéni, caláali, *brise-le, il le brise, il est brisé, rompu.*

Acálachone, *c'est ce qui a brisé, rompu.*

Tacálachonê balanna *les brisans de la mer, c'est quand elle creuue, & se rompt sur le sables, ou riuage, ou contre quelque roche ou sur les basses, &c.*

Tacálaronê, *est la blancheur de l'écume, ou broüée qui se forme du choc de la vague, ou la lame contre la roche, le riuage, &c.*

Lacálla, *c'est vn regime de figue, ou de bannanes, les Sauuages le tirent du verbe,* acálacha, *comme s'ils vouloient dire le fruict du bannanier,*

qu'ils ont rompu, ou coupé: car il ne porte que cette fois & le coupent pour auoir le fruict: Ie ne sçay pas pourquoy nous le nommons regime de figues, si ce n'est parce que ses fruicts sont en nombre, & bien rangez: comme les Soldats d'vn Regiment: car le figuier pousse du tronc, & du du milieu des fueilles vne tige qui se courbe en penchãt, plus dure que le corps de l'arbre, au bout de la tige, vn bouton cõme de rose, gros cõme la jambe, qui n'épanoüit pas tout à vn coup cõme la rose, mais en vn iour vne fueille du dessus du boutõ, sous laquelle vous voyez vn petit estoc sortant de la tige auquel sont attachées quatres ou cinq petites figues, le lendemain vn autre, & ainsi successiuement: quand elles sont en maturité, la tige est longue comme le bras, garnie de figues tout au tour, qui sont grosses, & longuettes comme des cerueles, serrées comme des grains de raisin, deux suffisent pour la charge d'vn homme: celuy des petites bannanes est de mesme, sauf que les bannannes sont plus longues & recourbées, vn figuier ne porte qu'vn regime, non plus que le bannanier.

cála-cálati, *rompant, chose qui se brise aisément.*

Cálacoüabáe, *partage le, coupe le en long, ou* calábae *signifie couper par le trauers, briser.*

Nacalachágoyem, calacoüáali, *ie sépare, partage, il est partagé.*

Nacalachágoni, *mon partage, ce que i'ay séparé, partagé.*

Cálababánum cárarou, *tourne vn caret.*

Nácalabágoyem, *ie separe.*

ácalabágoni, *separation.*

Nacálabátoyem, *ie tourne.*

Nácalabátoni, *ce que i'ay tourné.*

Mancálabatonti catállou, *il ne tourne pas de la tortuë.*

calábana, *gros maringouïn, cousin.*

caláboucoüabáe, *vire, tourne, retourne le.*

Inyára calaboúcoüa kaérabouchéem, *ils ont tournoyé de la basse terre, traversé l'Isle iusqu'a la cabesser.*

calaboúcoüa líem lichikericáo, *il marche a reculon.*

calála keili, cagánnanakeili coulélucc, *ieune perroquet qui cancanne encore.*

calállabánum tomáli, *tourne, remuë le tomal la boüillie auec la cullier*

Nácalallácoyem, *ie tourne vne cullier dans vn pot, vne clef dans vne serrure.*

calállacátiti, *il fait bien cela.*

calálla-átina, nácalállácani, *i'ay tourné, ce que i'ay tourné.*

Tacaláilaca, *cullier, chez les sauuages c'est vn bassin qui est plat par le bout*

Tacalállagle, *vne clef, les Caraibes n'ont point de coffres si ce n'est depuis peu ils l'appellent ainsi, parce qu'elle tourne dans la serrure.*

Calácala, *petit coquillage qui leur sert de grillotis, c'est aussi vne boucle.*

Ticála-cálani, *grillotis.*

Kalati racaboúchou, *arme chargée a bale, voyez íla.*

Mancálati ora, *homme qui ne se rougit pas, n'est pas*

pas ſoigneux de ſe tenir proprement.

Caláoüana, *febue de breſil.*

Caláoüao, *tambour.*

Cálao, *herbes, proprement ſont celles qui approchent fort du bled en herbe, ont meſme des eſpics ; quoy qu'on vſe de ce mot pour d'autres herbiers.*

Calaótou lébouyem, *oiſon*, Cáchi toulébou loúbali cálao pípou, *l'oiſon brouſte l'herbe comme le bœuf.*

cáli, *filets, reſts.*

Nayoucácaba táo nacáliem, *ie vais ietter mes filets.*

Calicácoüati, *ou* calicacátiti, *il eſt raboteux.*

calícherou, *ou* caloúcherou loüágo, *il a de la craſſe.*

calichérouti, *craſſeux.*

Callínago, *c'eſt le veritable nom de nos Caraibes insulaires, ſont ces canibals & antropohages dõt les Eſpagnols ſe plaignent tant, cõme des perſonnes, qu'ils n'õt peu dõpter, & qui ont deuorez vn ſi prodigieux nombre des leurs & de leur alliez (a ce qu'ils diſẽt en leur liures) ie ne les veux pas diffamer d'auantage : quand à moy ie n'ay pas ſuiet de me plaindre de leur cruauté, au contraire ie me plaindrois volontiers de leur douceur a mon eſgard (ô la douce cruauté que d'eſtre moulu, deuoré, & deſchiré pour la querelle d'vn Dieu!) les femmes les appellent* callíponan.

callinémeti, *homme paiſible, homme de bien.*

Licallínemené, *ſa bonté.*

callón-níchiti nánichi, *ie ſuis vn peu marry.*

câlloüa nánichi, *ou*, câlouti nanichi boróman,

tu m'eſchauffe.

calloüaratína, *ie teille bien de la pitte, c'eſt le chanure du païs.*

callouboúcherou, *voyez à la page 70.*

callouboüi boátticayê caniche oüaóne, *donnez moy des canes de ſucre, ou autre douceur.*

calloúcouli, *c'eſt vn metail qu'on a enuoyé en France pour le cognoiſtre, & contrefaire, mais inutillement, nos Sauuages ont toûjours diſcernè la fraude; l'argent, l'or meſme ne les touche pas à ſon égard: ce metail a cét aduantage que la roüille, ny le vert de gris ne l'attaque point, ny l'huile, ny le rocou, ny l'ordure meſme ne le ſalit pas tant, qu'en paſſant la main deſſus vous ne le nettoyez, ils en font des croiſſans, qu'ils pendent à leur cols: & c'eſt le plus riche de leur bijous, ils en font des pa... les larges comme le doi... qu'ils attachent à leur ne... percé, vn homme qui ... vn calloucouli ſe croit ri... che: pour vn calloucou... vous auriez d'eux vn eſcla... ue, cette denrée eſt rare, & precieuſe chez eux, tout... les autres ne leur ſont rien à l'éſgard de celle-cy.*

calloucouioumárou, *Porcelaine, c'eſt vn de... beaux coquillages de la mer: on en fait des cuil... liers à manche d'argent à Dieppe.*

cállouoúbara, *c'eſt la groſelle du païs, les ra... miers la mangent, i'ay veu de nos François en faire du verjus, latige naiſt ſur les roches, ou ſur les arbres comme le gui, les branches ſont eſpineuſes, chaque eſpine ſe diuiſe en cinq ou ſix eſpines, pointuës comme des aiguilles.*

Camagnem, *racine pareille au Magnoc, mais non pas venimeuse, on la rostit sur les charbons puis on la mange comme vne patate, mais elle n'est pas si sauoureuse.*

camaláliti, *il fait bruit.*

camalcitou, *sont patates gragées qu'ils laissent chanstr, pour faire boüillir l'oüicou : ou pour en faire de l'oüicou mesme qu'ils nomment du nom de* camaleitê.

cámboüe, *voyez*, aribelet, *c'est leur rotisserie, qu'ils appellent bouccan.*

Kicamboulétina, *i'en ay vn.*

Micámbouli nómeti, *non fait.*

camicha, *c'est vn mot qui leur sert vniuersellement pour toute sorte d'habits, toile, mouchoirs, mesme pour leur voiles, il y a apparence qu'ils empruntent ce mot, aussi bien que carta des Espagnols.*

Kacamichenne na toketa boroman, *donnez moy cét habit, cette chemise, cette toile, cette voile de canot, ce mouchoir.*

camoinbétina, camoinbebátina, *i'ay froid, i'auray froid.*

camoi, *froid.*

camoúcoulou, *callebasse d'herbe qui contient bien vn seau d'eau.*

canálli, *grands Vaisseaux de terre dans lesquels les Sauuages font leur vins. Suiuent les noms des autres.*

Chamácou.

Taóloüa.

Roüara.

Iáligali.

Les deux premiers seruent à mettre l'oüicou qui a boüilli, & qui est passé, on les pose deuant eux, pleins au lieu de pots, il y

en a tel qui contiendra vingt à trente pots, les autres ſont plus petits, ſuiuant les gens auſquels on les preſente : le troiſiéme ſert à faire cuire des patates : le quatriéme ſert à faire roſtir le poiſſon, il y a du feu deſſous, & à la bouche en bas ſur quelques roches, affin que le feu aye de l'air, il eſt eſtroit par haut, le deſſus eſt garny de petits baſtons qui ſont en trauers, ſur leſquels ils poſent les poiſſons qui cuiſent à loiſir, & ſouuent à petit feu (la chaleur ſe conſeruant dans le canari)

Canáoa, *piraugue, ſont les gallions des Sauuages ils ſont longs de ſoixante pieds, plus ou moins, rehauſſez de planches, qui contiennent des équipages de cinquante à ſoixante hommes & plus, larges de huict ou d pieds par le milieu, a deux voiles bien gra des & larges, ils font d deux & trois cens lieu la dedans ſur la mer, i vont iuſques à Cayen & Surinnames pour ioi dre les Gallibis leurs a liez, ſoit pour trocqu leur denrées & en rap porter d'autres, ſoit pou faire vn corps d'armée & aller attaquer l Arroüagues leur enne mis. Voyez*, huehue, *l'arbre appellé* chibou.

Ticánali canáoa, *la ſemelle de la piraugue.*

cánarou, *voyez*, loúboüe, *canart muſqué.*

cánhin, *voyez*, kiére, *Magnoc.*

cani, canti, canneti, *fais, dis,*

cani-catou, *fais donc, fais encores.*

cánichícoti, *ſage. Voyez*, anichi.

cahóbae, cahohátina, *mange, i'ay mangé.*

cáho tiénlibou, *il te mordra, mangera.*

cahocoüa niabonum, *mais que ie l'aye mangé.*

caoáliti múnca, *le canari eſt fendu, caſſé.*

Voyez, aoáliti.

cáochabáe ninímouli, *deuide mon fil.*

acaochácani, *ce que i'ay deuidé, Voyez* acaocha.

caocháketiem caochákêtiem tanuago, *parce qu'elle recommence toûjours, elle eſt importune.*

caoüáiti, caoüaínemeri, *il eſt querelleux.*

Nacaoüaìricaba, acle oüároucou, *ie feray vne querelle, i'ay enuie de luitter, de me battre.*

Licaoüáiri, *querelle.*

cápacoüa cléti, capacoüátiti, *il veut entamer.*

capáchagoüa, *partager, entamer.*

cáppa, *ou.*

amánle, likía cáppa, *toy, ou luy.*

cáriti, carígoüati, noulácae, *i'ay mal au ventre.*

cariboúteti nâo, *ie ſuis bien ſenſible.*

cate cáriem bíbiti? *en quel endroit as-tu mal?*

carígoüati bói, *ta viande eſt trop poiurée, Voyez* acarioüátina. *Ils mettront dans vn petit pot de terre auec de la mouchache (c'eſt à dire la fine fleur de Magnoc) quarante ou cinquante grains de pimants, gros comme le poulce, des écailles, des arreſtes de poiſſon, ou des os d'Agouti qu'ils auront rongé, feront boüillir le tout auec de l'eau de magnoc (qui eſt poiſon,) voila la ſauſſe où ils trempent leur caſſaue (quand ils n'ont rien autre choſe)*

qui enfin deuient bien ſi ſi chaude, & ſi acre, que la force du poiure montant en haut, les prend par le nez comme la plus forte moutarde, & leur fait dire acatioüatina cheu, *les groſſes larmes viennent en ſuite, & ceux qui les voyent en pleurent auſſi chaudement : mais c'eſt a force de rire.*

carou-carou, *grenade.*

Ticarou-carouti catallou, *la tortuë à des grenades.*

çaroúrouti, naçargoútoyem, açargoutoüali, *graué, ie graue, il eſt graué.*

Kaçarouratiti, kaçargoutátiti, açarougoútacle, *il graue bien, burin.*

voyez, chárouroubáe, *ils n'en ont point d'autres que la pointe d'vn petit couteau.*

cárrêtê libeítali, *le vent eſt bien gros, grand, & violent.*

Kacarrêti, *il eſt gros & gras.*

carraraaliiatónnê nakel-lé-rocou, *ie ſuis bien fort enroüé.*

carroúara, *plante apell'ée*

carratas, *les Sauuages en apaiſent leur ſoif, quand ils ſont loing de l'eau, on en feroit de bon verjus, (ie veux dire du fruict) qui eſt abondant ſur vne meſme tige, longuet & ſi ſerré l'vn contre l'autre que vous auez peine à en deſtacher le premier ſes feüilles ſont dentelée & mal gracieuſes i'ay bien veu des pointes de dentelle par deça, mais ie n'en ay point veu de ſi piquantes.*

cárta, *les Sauuages n'ont que ce mot pour dire papier, lettre, parchemin, & quelque liures que ce ſoit, encore ie crois qu'ils*

l'ont appris des Espagnols.

catáoli, *c'est la hote des femmes Caraibes tissuë auec le jonc, dit oüalloman, il n'a point la figure des nostres de par deça, il est asses large par bas, tout ouuert par deuant les deux bastons sont entortillés d'vne escorce de mahot large de quatre doigts qu'on ne passe pas dans les bras, mais sur la teste pour la poser sur le front, c'est ainsi qu'elles les portent, elles arrestent les lits de cotton, le Magnoc, & les autres choses qu'elles mettent dedans auec vne cordelette, autrement rien ne tiendroit dedans, il ny a point de femme qui n'aye le sien.*

cátae? *qu'est-ce que c'est.*

cáta-bou? *qui es-tu?*

catéraca líri tiétimen? *comment s'appelle donc son mal?*

catábouca láriki em? *que regardoit il? ou qu'alloit-il faire là?*

catiliática loúbara lachoukaetoúbali? *à quoy s'amusoit-il pour trebucher de la sorte?*

cáte-mhem boróman? *qu'en veux tu faire?*

catí-tiem boróman? *que ta t'on fait?*

cáte bíri? *comment t'appelle tu?*

cáte líri boroman? *quel est ton nom?*

catitiémca? *qu'est-ce que c'est donc?*

catitiem líka? *comment nomme t'on, dit-on, fait on cela?*

cáti-nouba bouróman? *que feray-ie a vostre consideration, pour l'amour de vous?*

catí touba coüátic lábou? *qu'en feroit elle auec?*

catába áo tatécoüanũ? *auec quoy la fera t'elle?*

cat-ábo yéntibou yéte? cat oüágo ? care loumantágo? *qui t'amene icy ? pour quel ſuiet, quelle raiſon ?*

Nábo-yéntina, *ou* toüágo éntina natikinibou, *ie ſuis icy pour vous voir.*

catíbian? catibiática? *que dis tu ? qu'eſt-ce que tu dis ?*

cat'amien? *quoy encore ?*

catáiekeu, *a gare.*

catitiénra bónam ? *que pourroit ce bien eſtre ?*

catántica ? *qu'eſt-ce que c'eſt ?*

cáteem nhára amoulitium monca ? *qui ſont ceux la qui demandent vn canari.*

câte bára, *ou* câte mhẽ? *pourquoy faire ?*

câte témaclée, *ou* cati témáarou berébali ? *en quel eſtat ſont tes viures, c'eſt a dire, ton magnoc, tes patattes.*

cat'omãclée bóne ? *qu'eſt ce qu'elle te veut ?*

câte oüámaclee lorõ *que luy voulons no faire.*

câta-gatou oüairiem kinilam ? *qui eſt ce gr mangeur ? ce grand gou mand.*

catae-coá-kia yára? *eſt-ce qui eſt la ?*

cátanum bonamcoáki *ou* bonâmkialam ? *pourroit ce bien eſtre.*

cátan coüákia, *quelq choſe.*

cat acamichen tóra, manle ? ao, *a qui eſt habit, eſt il a toy ? o il m'appartient.*

catamamacátiti, *c'eſt homme qui en luitta dõne bien le croc en ja bẽ pour faire tresbuch ſon homme.*

cárênati, *clair.*

cátênati nónum, *la lu luit.*

tacátênani ouécou, *clair du ouicou.*

cá

cáti, *la lune.*
cátiita, *vn ſein, marque au viſage, ils diſent que c'eſt du ſang de la lune.*
cátoboucoüátina, *ie ſonge.*
cátou, *c'eſt vne diction doublement affirmatiue.*
arica-catou, bien? *vois tu bien.*
Likia catoukia niem, *oüy, ie vous dis que c'eſt luy.*
cáyaba, *puce.*
Kácayabánnêti loüâgo, *il a des puces.*
chién-chien commólacoüa-boúcayem bicayábani yakéta óni, *hors de la chien, va t'en ſecoüer tes puces plus loing.*
cayeu, *c'eſt l'exclamation des hommes quand ils admirent quelque choſe.*
Itara ao cayeu! *ha mon Dieu pourquoy ſuis-ie ſi miſerable.*
cay, *oüay, ou, ah, voyez* ba.
Cayóoli, *Iſlet entre la deſirade & la pointe de la grande terre appellée premierement la petite terre du depuis l'iſlet aux ours marins, enfin l'iſlet d'hoüel.*
cáyoli, *varesque, herbes de mer que les tortuës brouſtent, & que la vague iette ſur le riuage de la mer.*
cáyouri *mommaiu iaune, fruict des iſles.*

CH.

CHaba nitibouri, *tõd, raſe moy.*
chába nitíbouri akérca, *tiſſe moy vn cordon pour lier mes cheueux.*
chába noucoúnni, *eſtoupe les fentes de mon canot, & l'enduis de poix, calfate-le.*
Tachâaroüaca, *recoing d'anſe, ou de cul de ſac commode a calfater le nauire.*
Tachâragle, *c'eſt vn ciſeau de fer, vn baſton de*

bois, chez les Sauuages, accoustré comme vn ciseau de menuisier dont ils se seruent pour chasser l'estroupe dans les fentes, c'est vn fourgon trempé dans la poix dont on calfeutre le nauire, c'est vn fuseau auec lequel les fẽmes filent, c'est vn piquet de bois dont on pique la terre pour planter le tabac.

cha niem narirocou, *ie pique, fais entrer vn festu dans vne dent creuse.*

Nachároyem, nachároubа, chaátina, *ie rase, ie tond, ie tisse, ie calfeutre, ie le feray, ie l'ay fait.*

Nácharonẽ, *c'est ce qu'on a rasé, tondu, tissu, & calfeutré.*

Bachárаca, nacharácayem, *file, ie file, les femmes ayant tiré le cotton de sa coque, & tiré les graines, font passer vne fleche sans fer dedans puis tournent ce cotton qui se rarefie comme de la laine cardée, l'ayant rompu il l'attachent par vn bout a cette fleche que'l les tiennent a la main, de l'autre elles ont vn fuseau qui est long d'vne coudée, & plus, l'arrest du fil est vne rotonde faite de l'escalle d'vne tortuë, large cõme la main esloignée d'vn demy pied (du bout de bas plus ou moins) qui pose contre terre, la pointe panche sur la cuisse de la femme qui le fait tourner auec sa main estenduë, & retourner le long de la cuisse ; voyla la maniere de filer des sauuageſſes.*

acharábale, *est vne aiguille ou espine d'vn palmiste espinu longue comme le doigt auec laquelle ils tissent les co*

dons dont ils font leur eſcharpes, & la treſſe de leur cheueux.

chabicae noarou noucounni, *i'ay eſlargi mon canot; quand l'arbre eſt creuſé ils tournẽt l'ouuerture en bas, font du feu deſſous qui le fait eſlargir, chaſſent vn fort baſton en trauers qui l'eſlargit encore d'auantage, & l'arreſte quand, & au point qu'ils veullent.*

aouémboe lábicali, *la ſemelle du canot eſt faite, ſa largeur eſt priſe.*

chabipêcaéba bátoni, *entonne ta boiſſon dans vne callebaſſe, ils n'ont point d'autres bouteilles.*

chaboucaéba yátaggê, *coupe des feüilles, ou branches de palmiſte, pour couurir la caſe.*

Táboutoulibоüicáanũ, *ils y ſont allez pour cela.*

chaboüíbae, nachaboüiroyénli, *prend le, ie le prend.*

cháboüi nía lábouli nâboüa, *ie l'ay pris, empoigné par le poing.*

binábоüiri báboüa, *c'eſt que tu me veux empoigner, quereller, entreprendre.*

Taboüítali, *ſont deux petits baſtons qui ſont liez, & empoignent en haut les deux cheurons oppoſez, auec les demi roſeaux en dehors qui ſerrent les feüilles du feſte, crainte que le vent ne les enleue.*

chaboüìcaébae, cháboüiti, achaboüicáali, *noircis, il noircit, il eſt noirci.*

Tachábоüicani, *ce qu'elle a noirci.*

chaboúímainbáe, *tuë le.*

chaboúloüi ali éma, *il a empeſché, fermé, bouché le paſſage, le chemin.*

chaboúloüi oüámanum canáoa áboucou, *ſer-*

rons les deux roſeaux fendus qui ioignent les planches qui rehauſſent le canot, fourrons y du mahot pour empeſcher que l'eau n'entre par la trop abondamment.

chaboúloüi tómetioüa tekénnê toüaria líoüalli, *le poudrain de la mer nous a bouché les yeux, empeſché de voir l'anſe pour y entrer.*

chaboú naimbáe bioüacáboulou, boupantírani-kíaaya toüágon, *plante ta fourche, & ton pauillon deſſus.*

chaboútaeali iéri, *ma dent eſt puante, gaſtée.*

chabouyoúmain niénli áticum, *ie luy fais faire, commande vn panier de ionc.*

chabouyoúmain liátina loróman, *il me l'a fait faire, ou ie l'ay fait a ſa recommandation.*

boúbouyoumátobou nóróman, *c'eſt l'ouurage que ie t'ay fait faire, voyez* ábouyou.

chaccába, chaccacoüába cibiba, *ſoupoudre de la farine.*

Máchaccaracoüakêbae nácou, *ne me iette point de pouſſiere aux yeux.*

Nachaccarágoni, *la chaſe qu'on a ſalé, ſoupoudré.*

cha-chati ichiri, *nez graué, piqué de verole, voyez* ça-çati.

chácoüa nyábou nibítatrou naóni coüa, *ie vais doubler mes lignes.*

chácoüa lanichi loüágo, *il a le cœur ſerré, il eſt marri de cela.*

chácoüati loulacaérocou toróman libíkêtêli, *il a vne colliquation venteuſe.*

chácoüa niábou nouboúre iáranne, *ie vais empiller mon hain, mon hameçon.*

chaccoüába balíri tíro-

contóra, *fiche, fourre des feüilles de balisi dans ta couuerture.*

chaccoüali, *il en a fichée.*

chaccoúba iouli, *prend du tabac en pouſſiere, les Caraibes font vne place nette au milieu du feu, ou du foyer, y mettent vne feuille entiere, laquelle eſtant bien ſeichée, & preſſée entre leur mains, les coſtes ſeulles reſtantes, le ſurplus ſe reduit en pouſſiere, auec laquelle ils meſlent des cendres blanchaſtres auec vn peu d'eau de mer, eſtant détrampée de la ſorte, ils en mettent vne pincée entre la leure & la genciue, qui eſt bien ſi forte qu'elle les fait pâmer, ou les enyure bien ſouuent, c'eſt pourtant leur façon plus ordinaire de prendre du tabac, qui ne les fait que trop cracher: apres qu'ils l'ont gardé long temps, ils s'en frottent les dents qui les rendent blanches comme l'yuoire.*

chaccouliábou, machácouroni-kéili, *laiſſez le prendre ſon tabac, il ne l'a pas encore pris, ils ſe ſeruent du meſme mot pour le prendre en machicatoire.*

Machácouron'ti, *il n'en prend pas.*

Kachaccouratiti-kía, *ſi fait il en vſe bien.*

chaccoúba baikini In, *maſche ce que tu mange mon fils.*

chaccoúba oüécou oüabára, *les fẽmes maſchent de la caſſaue dont ils font du oüicou, auant que de la mettre dans le canari, on les va prier pour cela, quand on a vn vin à faire, cela eſt bien dégouſtant, & nonobſtãt il ſe trouue beaucoup meilleur: la façon*

de parler eſt paſſée en vſage pour dire, fais du oüicou : quand on ne le maſcheroit pas, on ne laiſſairoit pas que de dire chaccoúba.

Kachaccoutátitou, *elle en fait bien, elle mord bien, maſche bien,*

Machaccouragontou, *non,*

chácou líali, *il l'a mordu.*

Nacháccouroni, nachaccoutienli, *ce que i'ay maſché, ie le maſche.*

chaccoúcoüatou lácou hébechet, *les ouuertures du crible, de l'huibichet, ſont trop petites, le jonc eſt trop ſerré l'vn contre l'autre.*

chaccoúcoüati ánli, *chiens liez acconplez.*

cháccou-cháccoucoüatoucrabou, *pincettes, tenailles.*

chaccoúcoüatou huéhue, *pieces de bois emboitez l'vne dans l'autre.*

lachâccourágoni, *emboiture.*

chácoüi nóali nacamíchen, *i'ay eſtrenné mon habit, ie l'ay porté.*

ácoupa nomekéili, *non.*

chacoúnaim nometi, *ie l'ay eſſayé.*

voyez, tâcoüarou.

Inâcouli-arou, *il l'a eſté.*

chacouboüikêta nhanyénrou lóne, *ils luy ont fait eſtrenner.*

chaccoúlou, *goutte.*

Kachaccoúlou-biénli, *tu auras les gouttes.*

Machaccoúlouni-bátitina, *non fait.*

châ-chati, íchibou, *viſage piquoté.*

voyez, çaçati.

chachímaboüi hómanoüécou oüábara, *fautes nous chauffer du oüicou.*

chácheu-chachécoüatilácou nébechet, *ſan-*

yanti laíbicani oüái nhámouti tahámouca lacou, *mon huibichet eſt trop ſerré, la farine ne paſſe pas, il faudroit que les trous fuſſent plus grands.*

chacceukêbáe boüaló-mani, *ſerre les pailles de ton panier, les joncs.*

Sanyanti lachaccéukê-roni, *ou*, laccéukêcali, *on ne les peut ſerrer.*

Imainali ackeukêkê, *c'eſt ce qu'ils diſent quand ils prient quelqu'vn à venir abbattre le menu bois de leur iardin.*

chackeúkêtae, *ou*, chàckêta nòa, huéhue, *i'ay coupé abbattu le menu bois de mon iardin.*

achackeutaépakeírou, *il ne l'eſt pas encore.*

Táckeutêli-boüic énli mhèm, *il l'abbattra.*

Táckeutêli huéhue, *abbatis de menu bois.*

chackeutaé coüa líem lioüáti, *il s'eſt coupé ſoy meſme.*

chack êtae coüa oüámamain, *entourons les.*

chácképte noali, *ie l'ay choiſi, retenu.*

chackêtaatina nibitarrou bone, *ie t'ay fait faire vne ligne.*

chackêtacoüa boáttica-num, *fais en faire vne.*

chaéba, chaecaba, *coule, paſſe le oüicou.*

Dans les feſtins ils ont des douze & quinze canaris qui tiennent bien ce que contiendroient autant de tõneaux pleins de boiſſon:

aoüemboüe tícali, ínegle tikêlícali, teoúcoulou bonále, immammelégueba tietónali, *ou* tachaéca-oni máne-kécoulou tínali, *le magnoc arraché, gragé, mis en boiſſon, demain on l'a paſſera (diſent ils,) apres demain on l'a boira; les femmes*

donc ont des huibichets qui ne ſont pas trop ſerrez, qu'elles mettent ſur l'ouuerture du canari, duquel (ayant meſlé l'ouicou dans le vaiſſeau) ils le verſent auec des coüis, preſſent vn peu le marc, & le iettent la pour les animaux; dans cette boiſſon il y a a boire & a manger (quoy que paſſée par leur chauſſe a hipocras,) ce qui m'a ſemblé bien dégouſtant, c'eſt, qu'ayant quatre ou cinq fils de cotton paſſez par l'entre deux de leur nez & autãt par leur leures d'en bas, auãt que d'auoir le coui a la bouche, ces babiolles de cotton y trépent deſia, ont elles beu, cela demeure plein de marc d'ouicou, diſtile, & dégouſte tout a fait ceux qui ne ſont pas accouſtumez a cela.

chagámamain, *i'ay manqué, failli, excedé.*

Machagamainronti lati kini baloüe oni lihue bécali-ouãgo chiric, *ne mãque pas d'aller tous les ans en terre ferme.*

Eloüatou nachagamainroni. f. arongoni, *i'ay excedé, & demeuré trois iours plus que ie n'auois dit.*

chagamaincoüa nóaï nékerenni, *i'ay manqué mon gibier.*

anamaingápati likía kay *celuy la ny manque point,*

chaí-chai nári áboulougou, *i'ay les dents agacées.*

chaíne cáyou cayeu, *les poulles s'entrebattent, s'entrepiquotent.*

ámanle cága çháichiem, chénocayem coüatic kiaya eolam ibonam, *tu ne me fais que piquoter en mes diſcours? pourquoy les mépriſe tu tant?*

chái-châitou bebéité, chái-

chái-chaícoüatou conoboüii moénnêta óni, *le vent chaſſe la pluye iuſques dans la maiſon.*

chailoúgouti, *il ſe corrompt, polluë.*

lichailoúgouni, *pollution.*

chaioúmain noúbali, oüalóman, *ie plieray les pailles du panier.*

chakícoüati balánna árekeric-chéen emétali, *la mer chaſſe iuſques contre la falaiſe.*

cháki-chákirou balánna emétali oüágocheẽ, *la mer bondit iuſques ſur les roches.*

Achákipatou, *non fait.*

chakíkêta biénrou noüágon, *tu la feras reiaillir ſur moy.*

Lachakíroni, lachakirágoni, *le ſaut, le bond de la mer.*

chakímain tómêtioüa conóboüi, *la pluye nous a chaſſé.*

chakímain nhánhanum iouloumaìna balánanaglé, *les Sauuages de l'Iſſe de S. Vincent ont repouſſez les Chreſtiens.*

âbana-lic iénrou oúbao nhábou callinágoium akímpa-keínum, *il ny a plus qu'vne Iſle d'où les Sauuages n'ayent eſtez chaſſez.*

chaláali, *il eſt noyé.*

Ikira chalálaa couloubíni óni, *il eſt allé à fond, il a coulé bas.*

Nachálaroyem, *ie me noye, ie vais a fond.*

Manchalagatóntina, *non fait.*

Kachalagâtiti manlira, *le iallap va bien a fond.*

Oüachalagátoni-ároukia, *c'eſt noſtre canot qui a coulé bas : c'eſt auſſi l'eau qu'auons vuidé, ou tiré auec la pompe.*

Tachalagatonnê canabíre, *c'eſt le fond du Nauire qui trempe dans la mer,*

chála nóali nckerennê, *i'ay failly à mon coup, i'ay manqué mon gibier.*

Nachálaroyénli, machalaratítina, *ie le manque, ie ne le manque iamais.*

chalálati itíbouri, *les cheueux se dressent.*

chalalaarou canabire oüabára, *la mer a monté, le Nauire flotte deuant que nous fussions arriuez.*

Nachaláguêtiem, *ie fend du bois, ie fais vn flambeau.*

Nachaláguêtenni, nallágani, *ce que i'ay fendu, flambeau : ils n'en ont point d'autres, que des èclats de bois assemblez.*

Chalállalacoüabánum táo chináttê, *entortille, lie ton flambeau auec de la lienne.*

Nachalaláguetiem, nachalallaguetácoyem, *i'entortille.*

Chálallayoúmati nibirani, *ma voile biaise, est en oreille d'asne.*

chalaoüácoula, *ou*, chaoüalácoula, *halebarde.*

chaleéba tíboüic cánabire ibónam, *mene moy au bord du Nauire.*

chálee banna, *ou* caiman keulêkê, *mene moy.*

Nachaleerienli, *ie l'emmene, le passe dans mon canot.*

Icáocoáhali lanégli châlee toúbali, *son mal redouble, il l'emportera.*

álêtêrou itáratou ánec, *ce genre de maladie est vn trousse galand.*

chálee niem nioüanni, *ie reprend mon vent, mon halene.*

cate chalee bien tiboüic bebemátobou ? *qu'est ce que tu rapporte pour ta traitte ; auec les Sauuages on n'vse guere d'autre mot.*

chali baboüecoüabánũ,

escarte, esparpille, sépare la.

alibábouli, *esparpillemẽt.*

chalí-chaliti, *bois couriasse qui ne se coupe pas bien.*

chalicoáali balánna émata oni, *la mer iette iusques au chemin.*

lachalirágoni ballánna, *c'est quand il y a deux rencontres de vent, ou de marée contraires qui fait heurter & sauteler les vagues qui se rencõtrent.*

Chalícae, *creuser- voyez*, chitalícae.

chalímain banna, *ou*, alímatê banna, *passe moy, mene moy dans ton canot.*

Lachálironi balanna, *le retour, le resub de la vague du riuage de la mer.*

chaliroúmaboüi liénli liráheu lóne lichéiricou, *il déuoüe son enfant à son Dieu, pour estre boyé, ou prestre,*

chaloubae, chaloúáli, *fische, fourre le dans quelque chose, il le fait.*

chálou-chálouli-hamakéili, *fruit qu'on broye entre les mains pour l'amolir, meurir, parce qu'il est encore verd.*

chálou-chálou nougouti, *mon pied est endormi, engourdi.*

chaloukaéba baticae, *broye, presse, endors le bout de ton oreille, affin que tu ne sente point de mal lors qu'on te la percera.*

Caiman bachaloúk êta tioubáchiti canáoa, *allons rechausser; & recalfeutrer l'œuuage du canot.*

chaloúcaetátlum, *ils le font.*

taloúcali canaoa, *chaussure, ou calfeutrage de canot.*

âla aleíba-lic chaloucaêlam, *ou*, chaloúcae

niábou aléibalam, *ie vais manger mon pain sec.*

chaloúnaim lóarou, nachálounaimroyénrou, *ie l'ay creuſé, ie le creuſe.*

Nichalounáintagle, *inſtrument à creuſer.*

chamáchicae liéntina, *il me nomme.* Voyez, amáchi, *ſont certaines ceremonies qu'on faït aux Caraibes en leur feſtins. Celuy qui leur fait eſt nommé par eux meſmes* iamachiri. Voyez, támachi.

chamaìnguaba lóne, *honore-le.*

chamaíngay toáttica ieóula bibónam, *fais cas de mes parolles, obeis moy.*

Machamaíngaronê bómeti, *tu n'en fais pas de cas.*

chamánapoüi nóáli, *ie l'ay manqué, failli.*

chamánapoüi banuágo iéola bóne, *tu as manqué à la parole que tu m'auois donné.*

Anamapoüipati néolam, *ie tiens ma parole, ie n'y manque pas.*

chámanle-ba, Va tout droit.

Machamoulénti nitimaínti, Vn yurogne ne va pas droit.

chámanle-banna, *redreſſe moy.*

chámanlécoüa katiángatou biábouca? *parlois tu bien droitement, ſans heſiter?*

chámanle náli, *ie l'ay emprunté.* Voyez, amanletétina.

Minámoulipoüe nómeri, *non.*

chambae táo, *abbas le auec ta hache.*

chámoin-oüáman, *allons pleurer ſur Vn mort.*

chamoúchicae, *porter quelque choſe de peſant ſur les épaules. Car les autres choſes qui ne ſont*

pas bien pesãtes, ils courbent le coude contre le costé, & le portent sur la main dressée vis à vis de l'épaule, comme les callebasses d'oüicou, &c.

Huéhue amouchicoú-choucou, *viens m'ayder à porter les bois de de mon carbet.*

Támouchicali, *celuy qui porte, ou la charge.*

chamoúleboüi-ali, *il s'est fait boyé, s'est deuoüé à son Dieu.*

chámon lóa, nachamourienli, *il l'a blessé auec le bouttou, ou autre baston, il le blesse.*

La chámouroni, *c'est la décharge de la massuë, & la blessure qu'elle fait.*

Achámouroüoúti, *celuy qui a reçeu vn coup de bouttou.*

Kachámourati-coüa-clée, *il le veut blesser auec son bouttou.*

áchamoupati, machamourónti, *il ne l'est pas.*

Voyez, achámoucani.

chán-liem áichi-chéem, *Voila vn bastiment à la voile, qui vient de Marie Gallande. Quand ils apperçoiuent des Nauires de la sorte en mer, ils font vn grand & long cris pour aduertir ceux du carbet.*

íra chàn ibátou, *le voila tout de bout, vis à vis de moy.*

cáte chán-bali? *qu'est-ce que c'est qui paroist de bout?*

chanlicoüa-chanlicoüa nhányem huéhue iboúliti nhaónicoüa, *deux branches qui frottent l'vne contre l'autre, & font du bruit.*

chanácae boúcae, *va l'inuiter au festin.*

chánapoüi, *ou*, chanêpoüi menli, *ie le feray appeller.*

chanimaínboüi-anum,

ils l'ont gasté.

likía çága chanimain boyénli, f. cábaa, *c'est luy qui l'a blessé, estropié, gasté.*

chanimáboüiti, chanimêti, *blessé, gasté, estropié.*

chánimekéirou nibítarrou, *ma ligne est tronquée, trop courte à present.*

chanónhali, *corde dont le nœud se relasche.*

chanoúcae nóali noucoúni, *i'ay élargi mon canot.*

chanoúmain-boúcae. *va le prier au festin, va luy porter du magnoc, va luy puiser à boire.*

Kioúácoulou ánoumakê, *puise moy du oüicou, nous dirions verse moy à boire, parce qu'on verse dans le verre, mais pour tasses & verres ils ont des callebasses d'arbres faites comme poires, on les tient par la queuë, & on puise a mesme dans les canaris qui sont leurs pots.*

cháo tìem, *c'est le bruit que fait le roseau sec, à l'ardeur du Soleil, ou en le remuant.*

cáchao, *coupeau, ou* áchao

Káchao bienli, *tu feras des coupeaux, des ordures.*

chaobácaehali, *il a leué l'aubier du bois, escarri la piece.*

nacháobakaéroubarou, *ie mettray cette piece de bois par éclat, en coupeaux, ou i'y feray des entailles.*

Káchaobacátiti, *il fait bien tout ce que dessus.*

chaónapoüibáe oüébo raheu, *monte cette colline, ce morne.*

Ouébo aonócoli, *le montant d'vne colline.*

chaopabae, *abbreuue-le, fais le boire.*

Laópatobou, *lieu où on*

abbreuue. voyez, aopali,
chaoüa, *voyez*, táboulóubou, *genipa.*
chaoüaba nóra, *noircissement de genipa.*
áchaoüaroátibou piani, *ta femme t'en a noirci.*
chaboüica nóarou nouallómani, *i'ay noirci mon oüalloman. voyez*, achaboüica.
chaoüa-chaoüa, *le iarret.*
chaoüába, nachaoüároyem, *tire, ie tire.*
Manchaoüaronne nómeti, *ie ne tire pas.*
cháoüati ánichi, *attirant, attrayant.*
Bachaoüara noucoulàoüani, *tire ma pitte.*
Tachaoüaronnê, *ce qu'on a tiré de pitte, ou dequoy que ce soit.*
Tachaoüaragle, *c'eſt vn petit morceau de bois rõd par le moyen duquel on tient, & tire la pitte: ou la feüille n'eſtant pas capable de remplir la main, elle n'auroit pas la force de la dépoüiller, & tirer les filamans ſans ſon aide. Donc on prend la feüille auec le morceau de bois qui eſt dedans, on engage la feüille par le milieu dans vn las coulant, attaché à quelque choſe, on redouble l'autre moitié ſur le bois, pour la ſerrer plus fortement, puis laiſſant courir cette moitié on la tire doucement en tournant le bois & le chanure, qui commence à paroiſtre, on leue l'écorce qui s'aſſemble au milieu, puis on tourne encore le morceau de bois, & la filaſſe par conſequent, qui eſtant plus vnie & ſerrée, ne ſe rompt pas, mais ſe tire toute par vne forte & derniere ſetouſſe qu'on luy donne: voila la ma-*

maniere de teiller le chãure de ce pais là: l'autre moitié se tire de mesme façon, sauf qu'on entortille le chanure au tour du bois pour l'acheuer de tirer.

chaoüai, *sont les costes de la mer, ses rochers sourcilleux qui la bordent; on se sert du mesme mot pour signifier les antres, cauernes, & grottes qui sont en leurs entrailles.*

chaoüácou, *crabier.*

chaoüánnêtêboüi liénrou, *il l'a tenté.*

Iachaoüánnêteboüirenni, *tentation.*

chapácaé, *ou*, chapoûcaeharou aleiba, *elle fait faire de la cassaue.*

Aléiba apácatekê, *faisen.*

Tapácali, *ou*, tinápoucali, *ce qu'elle en a fait.*

chápou, *c'est la pense d'vn porc, c'est vn sac, vne besace, vn bissac: sont deux callabasses coupées en sorte que celle d'en bas entre en celle d'enhaut quelque peu, comme on voit dans les boëtes, ils y passent quelques petites cordes qu'ils noüent (leur nœuds sont des nœuds gordiens) cela leur sert de coffre, & de ce que dessus.*

Kachápouloutina, *i'en ay vn.*

Machápoulou hóman, *n'ayez ny poche, ny bourse, ny besace, &c.*

Maboúralic, chapoúralic áo, *quand on demande á vn homme comme il est venu? voila la réponse qu'ils rendent en riant, nous nous disons à beau pied sans lance, & eux, auec le seul chapou.*

charaátina, *ou*, charáyaca áo, *ie suis debout, tout droit, delà vient*

chan-liem, *il est debout, ou le Navire est à la voile.*

chára

chára táboulougou cá-
you, oúyou takêlle
oüayámaca, *le coq porte sa creste droite sur la teste, le lezart l'a pendillante sous le col.*

Acharátium, *sont cinq ou six bastons garnis de crabes bien liées deux à deux l'vn contre l'autre, qui se tiennent de bout, & qui font la charge d'vn homme.*

charácaba, *file.* voyez, bácharaca, *en la page* 114.

Tacharácani, *vne fusée, ou ce qu'on a filé.*

Kácharatìtibou ? *file tu bien? ou fais tu bien des cordons?*

cháragoalic lauba, *les mettra-t'on en tas.*

nacháragoyénrou, *ie le mets en tas.*

cháragoin, cháragoin, cháragoin cayeú ! *c'est lors qu'ils voyent vn grand monceau, vn grãd tas de quoy que ce soit, qu'ils font cette exclamation.*

charaímarou acat, *lit de coton tendu, qui roidit trop par le milieu.*

charákêtacoüalic bánũ boubànna, *dresse ta case, mets la entour-bois.*

nacharákêtiem, nacharakêtácayem, *ie pique, plante, ou pointe, comme vn coûteau sur vne table.*

charakêtáali canibire, *le Nauire est pointé, moüillé, arresté á l'ancre.*

Tacháragle, *c'est vn ancre, vn croc pour arrester vn Canot.*

Kachárakêtatítina coúlaoüa, *ie separe, diuise bien la pitte.*

Nacháraketoyénli, charáracoüaáli, charáracaba boucoulaoüani, *ie l'ay separée, elle est separée, separe la.*

Tacháraketáconi, *diui-*

sion separation.

charároüa, *ou*, charoüaliem láoba oüágo, *il à vn point au costé.*

Charikinnê, *ce sont ces grosses roches qui sont le long des riuieres, si dures que les marteaux des massons ne les peuuent entamer.*

charou-charoúroutou, *chose grauez, rude, aspre.*

charoúroüali, *il est graué.*

Kacharoúgouti, *graueur, voyez*, çárourouti.

chatéiba, *commence.*

Tatátêli, tatátobou, *commencement.*

chateyàba, *recommence.*

Tatatêli oüágo, chicaboüiali icheiri oubécou âca mónha, mikenne óka, *au comment Dieu crea le Ciel & la terre.*

chatómaboüi arou imainali, *mon iardin est rempli de mauuaises herbes.*

charománcae lianum, *il les a enuoyé porter quelque chose.*

chattoúbaebânum, *perce l'oreille.*

chattoumain loa, *il l'a tiré auec vne fleche.*

chattoutae bannum, *appuye-la.*

chaüiyou, *herbes coupantes dans le bois.*

chaiou, *gros drap, parce qu'il est poillu & cotonné les Sauuages le nomment ainsi.*

chayoúcaebânum nímete, *fais brûler les ordures ou les balieures.*

chéba tónê yéte, nachériem, *verse moy icy de l'eau, i'en verse.*

Mecherátitou, *elle ne verse pas bien.*

Nechéroni, *ce que i'ay verſé.*

Lichéche tona, *le saut d'vne riuiere.*

ché-níchiba, *verse vn peu*

Nechéchecobou, nechécherocou, *ceruelle.*

chebécae líalli, *il l'a pris atrapé, abordé vn Naviſe.*

Kechebecaráititi, *il fait bien des priſes de nauires*

Linebécali, *ſa priſe.*

chebekêtae nhánha n'hacáera nhaoária, *il leur, ont enleués leurs terres. enuahis.*

Kechebeccáratilone, *il la'atteint, r'attrapé.*

chebekêtae loátibou, *t'en a-t'il demandé.*

chebekêtéiti, *grand demandeur*

Ennébetatoupárina, *ie ne demande pas ſouuent.*

Lebekêtêli, *ou*, liúebékêtali, *demande, enleuement,*

chebémain nóali, *i'ay payé, traité, ſatisfait.*

Cáte bebemátoyem? *quel payement t'a-on fait?*

Kebématou-átina, *ou*, ebématinoróman, *i'ay traité, payé.*

Ebemápati nabouyoumátobou lotòman, *il ne ma pas ſatisfait du trauail que ie luy ay fait,*

Ebémali-ebemátobou, *payement.*

chebéneboüi tíatina, *elle m'a enſorcelé.*

Ebénepatou, *elle ne le fait pas.*

Ebènnetou, *Sorciere,*

Cheberaéba bátoni, *puiſe à boire.*

chébi, *baſſes.*

chébi ócoati nyáim, *il y a là des baſſes: ſont roches qui s'éleuent du fond de la Mer, & n'arriuent pourtant pas iuſques à la ſuperficie de l'eau, quãd la mer eſt rude on les découure aiſement, parce que les vagues ſe rõpent cõtre, ſi vn Nauire eſt ietté deſſus, il eſt en grand danger, ou pour mieux dire, il eſt*

perdu. Quand il fait calme les sauuages vont là dessus pescher, le poisson s'y nourrit ordinairement.

cheboubaikẽtabáe, montre le moy.

cheboüitoúmain-áli, il a passé par les piques. I'ay veu dans leur festins des ieunes hommes se planter au milieu du carbet, les mains sur la teste endurer qu'on leur donnasse des coups auec des fleches, comme des coups de plat d'épée: i'en ay veu d'autres incisez tout recemment par la plus grande partie du corps, qui souffroient que l'on escrasast vn manssœnix, auec quantité de gros poiure entre deux roches, puis qu'on les en frotast par tout (Dieu sçait s'ils auoient chaud apres cela) d'autres hors des vins se tenoient de bout en la mesme posture emmy la place, & les vieilles femmes les fustigoient auec des feüilles d'annanas qu'elles tenoiẽt par les pointes, & à contrepoil, en les retirant à soy elles les égratignoent tout, parce que ses feüilles sont comme des scies: mais les dents sont bien plus deliées, asserées, & piquantes. C'est ce que signifie ce mot là.

cheboúloüi noubátibou nyáim, ie feray rencontre de vostre personne.

cheboúloüi tiétina ánec, le mal m'a rencontré, surpris là.

àllia lébouli bóne? yakéta mábou iránna, où l'as tu trouué, rencontré? au milieu de la route.

cheboúloüicoüátic nhámouti nhaónicoüa nharianglécoüa, ils ont controuuez cela,

ſont diſcours faits à plaiſir.

checalecoüa nóba aoüáchata nónicoüa, *i'en feray l'épreuue moy-meſme.*

checalécoüa nhanyénrou nhaónicoüa nhinícoüa, *ils ſe ſont dits leur verités l'vn & l'autre, eux meſmes ſe ſont découuerts, accuſez.*

chéca, *ou*, chaeúcalicoüati loüago liboüíroulicou, *il a mis les fers aux pieds à l'vn de ſes hommes.*

chécae niábou coulácoüa, *ie vais teiller, ou tirer de la pitte.*

checoüába noúbara aóto, *verſe de l'eau dans le pot, & fais cuire le poiſſon auant que ie vienne.*

chècoüati, *homme qui à des coliers en écharpes.*

chécoüi loarou, *il la connuë.*

Inécoupa lóarou, *non fait.*

Linécouli, *putain.*

checoulemiínti, *il eſt tendre.*

chèche, *oyſelets comme meſanges.*

checheroúcoúli, *temps pomelé.*

cheèli-cheeliarou, *le pot ſ'enfuye, reſpand.*

chéem, *de*, inihoncheẽ, *d'en haut.*

chègueti, *il eſt rond, c'eſt auſſi l'arc en Ciel, que les Sauuages appellent, & croyent Dieu.*

kecheguèrati, *il l'arrondit.*

Lecheguennê, *ſa roüe.*

chegnóntae, *ou* chegnou toüiketa lóa, *il l'a engendré.*

chéi hóman canáli, *allez querir vn canari.*

chéi, ou chi-líem conòboüi, *la pluye ſiffle, ou chaſſe: c'eſt quand elle eſt meſlée de vent.*

colitániba lachérira ca-

lábali, *le vent fistera tantost, fera fleurir, blanchir la mer.*

chékeboüialilinócatini, *il a quitté ses malices, il s'est amandé, voyez* nékeboüi.

chéketi éche, *bossu.*

chéketi, chekécoüati, *il surpasse, il auance.*

cheketênaboüi lóa, *il l'a tué a coups de fleches.*

eketinápati, *non fait.*

chekímain loa toüago, *il luy en a demandé.*

chelekêtaebanum icanáoali imále, *viens rogner mon arbre auec moy pour faire vne piraugue.*

Elekêtapakeìrou, *il ne l'est pas encore.*

cheliti, *rassade bleuë.*

chembatá cae lóali, *il luy a donné des coups de poings sur le dos.*

chémekai liátina, *il m'a espié.*

cheménketi noubaroüa, *mon espion.*

cheménkay nóali lioénkay, *ie l'ay découuert, reconnu sans qu'il s'en soit donné de garde.*

cheménbaebáe loüágo, *les hommes disent,* keménbakê, *accoustume moy.*

cheménbae bánna toüágo batiángonnê, *accoustume moy a ton langage.*

cheménbai liátina touágo láteca, *il m'a appris à faire son ouurage.*

chémenbae, *iette le*

chémen, tómetioüa hebéni, *la marée nous a effloüée, ietté a val le vent.*

cheméncae bóa inicábouli, *tu as gasté ma besogne, mon ouurage.*

cheméncoüa liátina, *il m'a iniurié.*

chemencoüába boulékia, *laisse moy, ne m'iniurie pas dauantage.*

cheméntae líali, toüago, *il l'a mescru de cela.*

cheméntebοüi liali, *il luy porte enuie.*

chemérete bien ? *graue tu bien ? peints tu, escris tu bien ?*

Kinemeretêlítium itáratou, *ils grauent comme cela.*

Inemeretêli, *graueure.*

chemíjn, *ou* çemíjn, nechémeracou, *Dieu, mon Dieu.*

cheméignum, *Dieux.*

Kechemérati, *il a vn Dieu.*

chemerócae toâtina ouécou, *l'oüicou m'a enyuré.*

Iemerócali, *mon yurognerie.*

chénê-chétina, *ie veux manger.*

aoto chenócoüi annij, *allons donc manger du poisson.*

caiman kechénechet, *allons manger, allons voir.*

ála áoto chenáinlam, *i'ay enuie de manger du poisson.*

chénijm, *ou* chenebémain, *ou* chéneboüi nómeti, *ie te montre, ie te fais voir.*

caíman cheneboüibánũ inâboulou, ibónam, *viens me montrer ma route, mon chemin.*

cheneboüi kêta tiem tanícoüa, *elle se fait voir.*

chenoulou cae loátou, *il luy a poché, creué les yeux.*

chéneboüi liánum bálao, *il leurs a fait voir, & prendre forces poissons, dits aiguilles.*

chenócae lómeti nóne, *il me fait du mal, se gausse, se raille de moy.*

enócapati, *non.*

Nechénocaetoyenli, nechenocaeragoyenli, *ie le mépriſe, ie luy fais du mal.*

Kechénocaeracátiti, *il fait bien du mal, eſt grand mocqueur.*

chenocae bientina aic-

keu, *tu te mocque de moy.*

Iénocannê amánle cognále, *c'eſt toy qui te mocquois de moy hier.*

enócali, *mépris.*

chenocaetou bácain ácai dleu tiráiti, *ta belle mere t'eſt rude lors qu'elle ne voit pas ſon mary.*

chéncoüa lóa, *il luy a donné vn coup de tailland au trauers des eſpaules.*

chéncoüa-chencoüati tao couchigne, *il charpante auec vn couteau.*

chenignébai liátina toüágo láteca, *i'ay eſtudié, trauaillé ſur ſon ouurage ou ſur ſon meſtier.*

ienignebátobou, *model ſur lequel on s'eſtudie, ou on trauaille.*

chenyéncoaáli, *ou* çenyencoüahali, *il eſt tors, rompu, en ſorte pourtant qu'il s'entretient encore.*

lachenyentonnê, *ſont les pailles du pannier qui ſont rompuës ou torduës à coings.*

chényen-chényenbánū, *replie en tordant.*

chéou lichíbou, chéou tiem lácou, *il s'eſt fourré vn éclat de bois dans le viſage, dans l'œil, s'eſt fait vne eſgratignure.*

chéoüi tómptioüa l'hebéni, *la marée nous eſfloüe, iette a val le vent.*

chéoüallacoüáarouti-mámmeli nónum, *ou,* chéoüallacoüáali, *ou,* nechéoüallácaehali nonum, *la lune eſt plaine, lors qu'elle eſt eſgale, c'eſt a dire toute ronde, (c'eſt la ſignification du mot.)*

lechéoüallatágoni nónum, *la plaine lune.*

méoüallatágoni-kéirou, *elle n'eſt pas encore en ſon plain.*

chéoüallebátina bimále, *i'iray quand & vous.*

chéoüallayénrou enéra-

pa bómpti timâle hucolam càchi enérapa noúbali héolam, *tu es auſſi ignorant & mal verſé en noſtre langue comme ie le ſuis en la tienne.*

chéouti, *ou* cheouloúgouti huéyou, *le Soleil eſt en ſon midy, il eſt droit de pique (dit on es Iſles.) quand on le dit de la Lune, cela s'entend du premier, ou du dernier quartier, car au ſoir elle eſt droite ſur noſtre zenit.*

cheoúcouti neólam, *il me répond.*

coúcoutou tokóya, *elle me replique.*

Teoûcouli, *reſponſe.*

cheoúnate-bánna, *emmeuble moy.*

teoúnali, *emmeublement.*

cheoun, *ou* chonyon-ali, *vn nœud qui laſche.*

cheoutácae lóarou, *il a habité auec elle.*

loutâcali, *habitation &c.*

cheoutácati, *luxurieux.*

chepemaínba, *fais vne corde.*

chepemaínkêta nóarou bone, *ie t'en ay fait faire vne.*

inepoúmali, *ma corde.*

chépou, *chauſſe, voyez,* echépoulou.

chereguémijn liénli, *il luy donnera vn coup de poing ſur le dos.*

chérekay liátina, *il m'a prouocqué, irrité.*

erekêtétium, *querelleux.*

lacherékeni, *irritation.*

cherécae pfráncê ouaóne higniénli, *vous irriterez les François contre nous.*

acacóchoüa árou echére

cherécae tanuágonũ toróman tíliti tóna, *l'vlcere s'eſt renouuellée à cauſe que l'eau freſche a irrité l'humeur.*

cherémijn, *faire plaiſir.*

cheremaíntiti ioüánni, *homme obligeant.*

Mecherémaintónti, *ou* eremainpati, *il ne l'eſt pas.*

Ouboutónti cherémijn láne lioüánni, *il eſt extrémement obligeant.*

cherénekayliarou, *il luy a ſauué la vie.*

choucoüi coüátic bien ayerénapoüé, *tu ne prend pas aſſez de peine de te preſeruer de maladie.*

cherénakê, *ou* keténakê, *donne moy du poiſſon.*

cherenneti, *il en donne.*

ieténali nharóman, *ils m'en ont donné.*

cheroúbae niábou boüitónum, *ie vais haranguer les ſoldats, les mariniers, pour les exciter à venir a la guerre.*

eroubápati, *non.*

chérouliẽpti mónha ioüanacaérabarou, *la terre de la Martinique eſt pleine de pierre ponce, & nonobſtant elle eſt fort plantureuſe.*

cheroumátae oüamanhoária, *préuenons les ſurprenons les.*

cheteboumacae, *affermir, roidir.*

chéteboumouticaéali noúcabo, *i'ay la main ferme, roide.*

chetei nomêti, *ie le ſçay bien.*

enétapa nomêti, *ie ne le ſçais point.*

chètei oüámã nhíboüinhicáli, *apprenons, ſçachons de leur nouuelles.*

ninétali, *penſée, ſcience.*

chetícae, *ou* chetékeboüi nóali, *ou* nichetícaeali norómã, *ie l'ay nommé.*

chétina, chetímain niẽ, *i'ayme.*

Ouécou-cheti, *ou* banátêli-liclíem, Ikae boüilic oüekelliti nhacáera etoútou coüatic, *c'eſt vn hõme qui aime le vin, il n'eſt vaillant qu'a la*

table, & non pas a la guerre.

chetóncae noa, *ie luy ay pouſſé le bout de mon bouton dans le ventre.*

chetoubaca bóman, *appuye mon diſcours.*

chetoútabo ii lo barou leólam loróman, *il prendra la parolle pour luy, le reuanchera.*

chetoúboucae nienrou, *ie l'ay ſarclé.*

chetoúmain loa, *il luy a tiré vn coup de fleche.*

chetouma ncoda nhánanum nhaónicoda, *ils ſe ſont entretirés des coups de fleches.*

enetoúmapa nómeti, *ie n'en tire pas.*

cheu, *enfant, on traitte d'enfant tous les ieunes gens, parens, ou non.*

cheu cabetina, *ie me brule.*

cheucheucoüa náo, *i'ay froid.*

cheúglicaba, *grage le magnoc. Grager veut autant dire, que moudre par deça: les moulins des Sauuages ſont des planches garnies de petites pierres pointuës, qui y ſont enchaſſées, (parmy nous ſont des rapes poſees ſur vne planche, ou appliquées autour d'vne rouë) apres le ſouper toutes les fẽmes ratiſſent leur racines de magnoc, qui ſont ſeullement neceſſaires pour le iour ſuiuant (car ils ne mangent pour l'ordinaire que du pain molet) qu'elles lauent, gragent & reduiſent en farine ſur la rape (les François le font auſſi pour gagner temps, parce que les nuicts ſont trop longues,) les Sauuageſſes le font pour auoir l'eau du magnoc raſſiſe, afin de la faire boüillir le lendemain de bon matin auec leur viandes,*

(*quoy que poiſon,*) *pour donner temps au reſte de l'eau de s'eſcouler, & a la farine de s'aigrir vn peu, parce que cette aigreur luy ſert de leuain, & que ſans elle la caſſaue ſeroit douçâtre, fade, & peu appetiſſante.*

Teúglicali, *ce qu'on a gragé, moulu.*

chéukê, nicheukê, *les autres diſent* ichic nichiké, *teſte, ma teſte.*

cheukê cheukêbae, *frote, preſſe, exprime le jus de quoy que ce ſoit.*

Mancheukeracoüakêbáe bácou, *ne frote pas ton œil.*

cheúkeu-cheúkeutou coulialla, *le canot eſt volage.*

cheullácoüali, *il eſt défilé.*

cheullébae, *donne le, offre le.*

eúllêli, *don.*

teullêli, *offrande, preſent.*

anneúllapati, *il ne donne iamais, il ne rend rien.*

cheulléba ieheúmani boárioüà, *pardonne moy ma faute.*

caíman cheúlle-bánna ou ceúleukê, *vien me mener, me conduire.*

Irópontou cheúlle ouámani oüábogne, *nous luy auons fait vn bon accueil, vne bonne reception chez nous.*

cheullélé tiènli bine, *il vin s'eſuantera.*

cheuli-arou, *feuille filétrie.*

cheulic tiem lignem, *elle marge ſes poulx. C'eſt vn friand morceau pour les Sauuageſſes qui le roulent, & ſauourent vn quart d'heure de temps entre leurs dents, quelque honte que ie leur aye fait, & quoy que ie leur aye peu dire de cette friandiſe imaginaire, ie ne leur en ay peu cauſer*

du dégouſt, qu'elles ont ſeullement des autres qui naiſſent en la teſte de ceux qui ſont d'vne differente nation.

chéuti nóne boémoin, *le poitre me brûle.*

cheu huéyou Kay, *le Soleil eſt bien ardent, il bruſle.*

licheu huéyou, *l'ardeur du Soleil.*

cheu-cheúti nichitócoucheem, *le nez me bruſle, ils diſent cela lors qu'ils ont plongez en mer & qu'ils ont tirez de l'eau par le nez.*

acheúragle, *c'eſt vne feüille de palmatriſte qu'ils chaufent deuant le feu pour froter vne partie bleſſée, mon Hoſte* Oüallachoüala *(dit le Capitaine Baron) auoit eu vn coup de fleche empoiſonnée au talon, qui de temps a autre luy faiſoit du mal, qu'il appaiſoit par ce remede des Sauuages: qui lors qu'ils ont quelque fluxion ſur vn bras, ils l'inciſent auec la dent d'Agouti, & l'ayant fait ſaigner, prennent vne groſſe papaye a moitié cuitte dans les cendres, la partagent & l'appliquent ſur la fluxion toute chaude pour l'attirer, a laquelle ils donnent le meſme nom.*

íkita acheúra louboúre éboüe, *il eſt allé paſſer par le feu vne verge pour la dreſſer, & y attacher ſa ligne.*

Echéuratou oüaloman, *c'eſt vn endroit du ionc brûlé, parce qu'vne feüille moüillée étant tombée deſſus, la force du Soleil ſuruenant l'a collée, & brûle l'vne contre l'autre: les gouttes de roſée, ou, d'eau ſont autant de taches, qui gaſtent le tabac ſur lequel elles demeurent*

apres que le vent ne les à peu faire tomber, si l'ardeur du Soleil l'échauffe: il s'y en trouue quelquefois vne grande partie de brûlé qu'il faut ietter.

cheúba, nacheúrien, cheuátina, *rostis, ie rostis, i'ay rosti.*

Mancheurónti, *non.*

Nacheúroni, *ce que i'ay rosti.*

acheúrouti, *du rosti.*

cheúttaba, *tiens toy de bout.*

chí-kay, *ouy-da, voire-da.*

chí-liem, conóboüi, *la pluye sifle, chasse.*

chiátte níem ioüábouli, *ie commence de m'acheminer, i'entreprend.*

ácan iattépanakioüábouca, *comme ie ne l'entreprenois pas encore.*

tamígatiárou-kia lioüiàtiêrêli, *il fait beaucoup d'entrepriſes.*

chibába, machíboyem, chíbaátina, *laue, ie laue, i'ay laué.*

Nachibiéntibou léti-rou coú ioúmaan, ac imácou, áca Sanct Acamsáncou, *ie te laue, ie te baptiſe au nom du Pere, & du Fils, & du St. Eſprit.*

tachibágle, *lauoir.*

íkira achíboüa, *il s'eſt allé lauer.*

chibáboüebáe, *inciſele, eſleure le auec la dent d'agouti, voyez* pioucoüaba.

hác kíbaboukê, *ou* chibábouteba banna, *vien m'inciſer.*

ibáboutouli, *inciſion.*

imaìnali ibaboüikeibónam, *venez m'ayder a rompre les iettons des arbres.*

tibábouli, *ietton d'arbres.*

chibácae liatioüa, *il nous à ſauué, garanti.*

chibácae nále-nièntrou léti, *i'ay affranchi, ga-*

ranti ſon nom de l'oubly.

Nachibacaéroni, *ce que i'ay ſauué, garanti.*

chibácoutoüicoúanum, *ils s'entretuent.*

Chibáli, *c'eſt la vraye raye, l'autre eſpece que les Caraibes appellent* oüácaoüa, *c'eſt celle que nous nommons ange, il s'y en trouue de prodigieuſes, i'ay veu faire vn baril de viande d'vne.*

chibáli íou, *poil de raye: c'eſt la queuë qui eſt ſa deffence, & qui eſt fort dangereuſe. I'ay veu vn Sauuage qui en ayant varé vne, & l'ayant voulu prendre trop toſt, en fut piqué, dont il n'eſtoit pas gueri vn an apres, & s'il ne pouuoit eſperer de ſe ſeruir de ſa main quoy qu'il en gueri. Apres qu'on a oſté le dard de la queuë, le reſte ſert d'houſſine pour chaſſer vn Cheual. voyez* chibárali, *au feüillet 90.*

chibánaboüibae, *deffend le.*

Ioubánane, *protecteur, defenſeur.*

chibánamboüi-bánna kíbanakê, *ayde moy, ſecoure moy.*

Abákina boüe, *ou*, banáttêti, *celuy qui ayde.*

Kachíbanaboüirèatiti, *homme ſecourable.*

Ibanaboüípati, *non.*

Nachíbanaboüiroyénli, tachibanaboúironi, *ie l'ayde, aſſiſtance.*

chibanagâmain-coüátic boúbalina aickèu ? *pourquoy parle tu mal de moy ? t'entretiens tu de moy au dépens de ma bonne renommée ?*

chibanatoumain, *s'expoſer à eſtre battu auec des fleches, foüetté auec des feüilles d'Ananas, voyez,* cheboüìtoumain.

chibatécoüa, *passer à trauers.*

chibatècoüa, *liem lachirigoini, il l'a transpercé.*

Libáto áli, *ou*, Lachibatetágoni, *penetration, transpercement.*

chibatècoüaketa báoüa, *affranchissez nous.*

chibáya, *gratelle.*

chibáyati, *il a dela gratelle.*

chibi, *des rets, des filets.*

chibicaéba, *coupe.*

chibiba, *ou*, çibiba, *farine de racines de Magnoc.*

chibínaimbáe, *traine-le.*

Libinali etoütou, *l'Arroüague qu'il a pris, entrainé, enleué.*

caímanicanáoali lbinac, *viens m'ayder a trainer ma piraugue de la montagne à la mer: quand la piraugue est paracheuée, on va prier du monde, pour ayder à la descendre; ce sont les parolles que l'on dit à ceux que l'on y conuie & au banquet qui suit: car comme i'on dit pardeça, point d'argent, point de Suisse: aussi pardelà, point de festin, point de Coruée.*

chibíroüatte bánũ, nanachibĩroüatiénli noubácalani, *c'est quand on fait vn panier & qu'on passe les pailles l'vne sur l'autre, & qu'on les entrelasse.*

ibiroüátouli, tachibiroüátoni, *entrelassement.*

chíbiti íouma, *nez pointu, groin affilé.*

chibou, *gommier blanc, voyez* huéhue.

chiboüánaboüibáe niráheu, *nourris, allaite, esleue mon en enfant.*

chiboüánaboüi-catou lánum linhalini ánichi, *il nourrit, entretient, fomente son opiniastreté.*

niaſtreté.

chiboúcaebáe, *tire le à coup de fleches.*

Iboúcapabáe, *ne le fais pas.*

chíbouchi, *miroir.*

chiboüei-biénuina, *tu me preſſe, me ſerre.*

Manchiboüéiricoüátiti, *il ne peut ſouffrir d'eſtre ſerré d'vne ceinture, ou dans vn habit.*

chiboüéitoulioüánnitáricilitícali, *il a le cœur ſerré de triſteſſe.*

Aníboüeipakéirou, iboüéipatou, *non fait.*

Iboüéitobou, *empreſſement.*

chíboüibánum noucoúnni, *contretiens ma piraugue, quand elle eſt en mer, depeur qu'elle ne vienne en coſte: quand elle eſt en terre appuye la d'vn bout de planche, afin qu'elle ne tombe pas ſur le coſté.*

chíboüi-bánna, *ſouſtiens moy.*

chiboüi-catou likía l'éolam, *il appuye, maintient ſa parole.*

Nachíboüicayénrou, nachiboüiroyenrou, *ie la conſole.*

Tachiboüirácani, *conſolation.*

Ioüánni iboüitobou, *mon conſolateur, ma conſolation.*

chiboüicoüabáe biráheu, *applatis le front à ton enfant. Tous les Sauuages hommes & femmes, ont vne meſme coëffeure, & affin qu'elle ſoit accomplie à leur mode, bien toſt apres que l'enfant eſt né, la femme, qui eſt choiſie pour cela, peſtriſſant de nouueau ſa teſte, l'élargit par le haut & l'vnit comme en penchant par le bas iuſques aux yeux, applatiſſant le front à l'égal du reſte, (& en cela ils veullent*

faire consister leur beautés) tout le poil du deuant de la teste, tombe par deuant, & se coupe comme les garsettes des Damoiselles de pardeça, les mousstaches couurent seullement les oreilles, on laisse croistre le reste par derriere, tant aux hommes qu'aux femmes: la mere prés de deux ans de temps pendant le iour, pose les jambes de l'enfant sur vne de ses cuisses (estant assise) & la teste sur l'autre, l'enfant estant endormi, elle ouure sa main droite la pose sur le deuant de la teste de l'enfant, appuye son coude gauche dessus, panche sa teste sur sa main, & dort ainsi auec l'enfant, affin de faire subsister la forme qu'on luy a donné, cela fait qu'ils ont de gros yeux, qui leur sortent hors de la teste, ie ne me suis pas apperçeu que cela les rendit ordinairement camus.

chiboüikênoumaínba, *aye soing.*

Alliáche huiboüíkênoumali, *par où attaquerons nous nos ennemis? (disent ils au Capitaine (quand ils sont en guerre.*

chiboúkibae, *iette le, perce le.*

Manchíboukiragónti, *il ne le fait pas.*

chiboulébae, *retenez le canot qu'il n'aille en coste.*

chiboúleboüiba lóman, *fais paix auec luy.*

chiboulebüícoüa hománhoariocoüa, *separes les.*

Iboulícapa lákia oüekélli latariragonnêhéiti, *que l'homme ne s'ingere point de separer ce que Dieu á vni & conjoint.*

chibouleléme, *c'eſt l'vne des mauuaiſes herbes du païs qui iette ſa graine quaſi auſi toſt que ſes feüilles, & ſe ſeme par tout, les Sauuages le font boüillir, & en prennent l'eau pour ſe laſcher le vẽtre.*

chiboúli, *ſont clous, ou apoſtumes qui viennent aux feſſes, les Sauuages y ſont fort ſujets, c'eſt auſſi vn poiſſon qu'on appelle negre.*

chiboúlicaye hóman táo haboucoüí tali, *ſciez, c'eſt nager a rebours pour ſe retirer hors des lames, crainte qu'elles ne iettent le canot en coſte.*

chiboúlouchaíbae, *eſcarte, retire les tiſons du feu.*

chiboüínaim-bánna, *defend moy.*

chiboúnaim nómeti, *ie ne veus pas m'en deffaire, déprendre.*

anibounápati, *ſi fait.*

chiboupounoúmainbáe *allez au deuant de luy, arreſtez le.*

chiboúrracoüáali inimouli, *mon fil eſt meſlé.*

chibourracoüaali cayou *vne poule qui a ſes pieds empeſtrez, ſi vous adiouſtez* noubácalani, *c'eſt quand ils paſſent deux fils dans les enlaſemens pour ſerrer le pannier; ou bien quand ills enuelopẽt le premier panier (qui eſt fait groſſierement) de la feüille de chibou, & qui ſert comme de moule a l'autre qu'ils font par deſſus, & qu'il eſt bien lié auec des fils poiſſez; ſi vous dites* chibourracoüaba noboúrre taoiaranê, *c'eſt vne petite cordelette poiſſée auec leur mane, dont ils garniſſent l'hameçon & la ligne vn peu plus haut, crainte que le poiſ-*

son ne la coupe.

tachibourágoni, *sont ces empeſtremens la.*

chiboúrre chiboúrreti, *il eſt bien empeſtré, embaraſſé.*

chibourroüátina, (*dit le Dieu d'vn boyé*) *apres qu'il a bien beu, ie ſuis yure, bien empeſché, embaraſſé: quand on luy offre vn ſacrifice, il y appelle les ſiens, qui boiuent, & vuident tous les canaris (ou ils le font a croire,) quand ils s'en veullent, aller ils facinnent l'oüye, tournent les coüis dans les canaris, vous croiriez effectiuement au ſon, que les pots ſont vuides, cependant le lendemain tout s'y trouue (ce qui leur ſemble vn grand miracle) & les vieillards & principaux d'entr'eux s'aſſemblent pour le boire; mais il y a deſes Dieux pretendus, qui ordonnent que ce ſoit a iun, a condition qu'ils n'auront pas touchez leur femme cette nuict la, & ſans bruit, vous iugez bien que c'eſt vne ſingerie du Diable, pour contrefaire noſtre Sacrement.*

chibourroüa niábou, *ie vais a vne maniere de peſche toute particuliere.*

chibouteçoüa nhányem nhaónicoüa, *ils ſe gourment par enſemble.*

chickai, *marçoin: les marçoins vont par proceſſion, le iour ſuiuant le vent vient du coſté ou ils alloient le iour precedent.*

chicke, *vne chicque: il y a fort peu de puces es Iſles ou il ny a n'y chien n'y chat, mais il y a force chicques: c'eſt vne eſpece de petites puces affamées, ſautillantes, qui a force de chercher, trouuent enfin les pieds, meſ-*

me de ceux qui sõt chaussez, se fourrent sous les ongles, penetrent dans la chair, & y grossissent en peu de temps comme vn pois, enfin si vous les laissez trop multiplier elles se chagent en vians c'est a dire en grosse verole; les Sauuages prennent vne areste, ou vn petit éclat de bois pointu, font ouuerture auec, puis les pressent entre les ongles, & les font sortir entieres, si elles chatoüillent en entrant, elles en font bien payer l'interest en sortant, les nostres ne peuuent souffrir cela, ils les creuent, mais la peau restante fait des apostumes qui souuent degenerent en vlceres, & la rogue se seme, si que pour vne deslogée, il y en renaist dix autres. L'huile de requien, ou de marçoin les fait desnicher, les Sauuages se seruent de leur rocou détrẽpé dans l'huile de couàheu.

chícke achíricati, *la chique fait son trou.*

ouboutònti nichíguini cayeu, *ma chique est bien grosse.*

ticaba, chícke noúgouti, *i'ay vne chique au pied tire la.*

chicába, *foüille, les Sauuagesses vont tous les iours au iardin pour y foüiller des patates ou, du magnoc, autant les femmes des capitaines, cõme les autres, apres qu'elles les ont arrachez, elles nettoyent la terre, & replantent le magnoc, ou, les patates, elles n'õt ny besches, ny hoyaux, elles ne s'en peuuent seruir, (parce qu'elles n'en ont pas l'vsage,) mais elles vsent d'vn baston pointu auec lequel elles foüillent la*

terre & font leur fosses à magnoc, puis s'en retournent chargées de leur plain catoli.

nachíkiem, *ie foüille.*

tachíkini, *ou* tachicóni, *ce qu'on a foüillé, fouilluure.*

Kachikêtátitou, *ou* Kachicátitou, *elle foüille bien.*

chicáti, achícouti, *ou* achicouli, *vn puis,*

chíca-chicáti linìgne, *il a la langue gastée, chargée.*

chicáboüibae, nichacáboüiroyènli, *fais le, ie le fais.*

icáboupa nometi, *ie ne l'ay pas fait.*

tachicábouche liém, *il est bien diligent.*

bacalla icákê, *fais moy vn panier.*

chicaboüe loa, *il l'a engendré, voyez* neúcaboüi.

achícaboüeroyéntina, *il m'a fait, engendré.*

inicáboupa nometibou Icheiti-oue, iiheú anicabouli ao, bipitagamakia, *mon Dieu, ie ne vous ay pas fait, mais vous m'auez formé a vostre image & ressemblance.*

chícae niábou kiére, *ie vais arracher du magnoc.*

tícali, *ce qu'elle a arraché.*

chícae niabou icállêtêpoue, *ie vais cueillir du cotton.*

chicálamaincoáali toulahoéni, *il a consenti, contribué a sa mort.*

icalamápati tóne toüátia lahoèni, *non fait.*

chicalemainti, *liberal.*

icalemépati, *tenant, ménager.*

chicàleéntina anéracoua, *ie le feray moy mesme, voyez* checalécoua,

chicálêtêba lóne, *parler luy.*

Inicalêtêpati, *non.*
Inicalêtêli, *parole.*
Inicalêtêbou, *liure d'où on tire ſes paroles.*
chicalêténaboüi nábou ánhimoné, *frere que ie te harangue, que ie te parle.*
Náni icalêtêpoüe éntroukia, *c'eſt vne choſe qui m'eſt promiſe.*
chicátomaboüi, *ou*, chicatómboüi lánum, *il les a fait fuir, il les a mis en déroute.*
chicatómboüicoüahânum nháonicoüa, *ils ſe ſont entretuez à coups de fleches.*
chicatecoüá, *percer vn homme d'vn coup d'eſtocade.*
Nachicatécoyem, *ou*, nachicatéroyem, *ie perce auec vn pognard, vn coûteau.*
chicâte nanum catallou, *que ie coupe, habille la tortuë. C'eſt en leuer les grenades, les ralingues, & les quatres quartiers, &c.*
chicâtenaboüi niábou lóne, aclée éboucae, inále ntánkê éboucae. *ie me vais aſſeoir deuant luy, i'ay enuie de luy faire vne harangue, ouy (dit l'autre) vas y donc.*
chimoucaéba, *braſſer de l'oüicou, de la biere.*
chicótamboüi loa, *il l'a fait mourir.*
chicoulámain oüáman, *ou* kichicoulama, *allons nous en coucher, dormir.*
chicoulamaínba lóne, *fais le guerir, medicamenter.*
chicoulamainba leolam, *corrige ſon diſcours.*
chicoulémijn liábou, *mais qu'il ſoit, ou lors qu'il ſera attendri, voyez* checoulémeti, *tendre.*
chicouloúbae, *cure le, vuide le.*
Kachícouloucáti alagâtaca, *les tabatieres ſe*

curent, se vuident bien. Il y en a de deux sortes, les plus petites sont peut estre les plus gentilles quand elles sont découuertes, licées, curèrs, & garnies d'argent comme les autres par les orfé-ures, les vnes & les autres seruent a mettre des poudres de senteur, ou du tabac en poudre, les plãtes qui les portent sont liennes rempantes aux arbres, les gousses des petites sont petites, & n'en contiennẽt que trois, toutes entourées de poil piquant, & qui entre dans les doigts, quand on ne s'en donne pas de garde, la gousse des plus grosses, est large a proportion, & longue quelquefois d'vne aulne, la plante grossit comme le bras, quelquefois comme la cuisse, multiplie ses surgeõs qui grimpent le long de l'arbre, enuelopent les branches, & outre sa verdure naturelle, le reuestent d'vne autre plus gaye, & plus touffuë: il y a de la fresheur, de l'ombre, & du plaisir sous ces arbres pendant la bonasse, du danger au temps des orages, ou ouragans, parce que le vent trouuant plus de resistance appuye aussi dauantage, desracine l'arbre, & celuy-cy par son propre pois entraine les autres qui luy sont proches, fait vn grand fracas en tombant & vn grand embarras particulierement s'il tõbe au trauer d'vn chemin.

chicoulou niénli lácou, ie luy arracheray les yeux de la teste.

tachicouloúragle ári, aricae &c. cure-dent, curoreille, &c.

chícoula, vne houë, vn beschoi

beſche, vn ſarcloir.

chichágae nhanyénrou litácobayê nhácouchili nhaócoua, *ils diuiſent, partagent l'heritage, les meubles de leur pere entre eux.*

ichágali, *diuiſion, partage.*

náichácapoüe, *ma part.*

chichánoumain niénli, *ie l'aime, le veux, l'eſtime.*

ichànoumali, *mon eſtime, mon amour, mon vouloir.*

anichanoumapa lómeti, *il ne le veut pas, ne l'aime pas.*

chichanóntoüi lóa, *il l'a engendré*

chichanontoüíketa noa, *ou* chichanónti noróman, *ie luy ay fait auoir lignée, voyez* ichánum meré.

chichelemeérou, *ferrement détrempé, ebreché, veſtement vſé.*

chíchira, *c'eſt le violon des Sauuages, vne calebaſſe dans laquelle il y a vne douzaine de pierrettes dedans qu'on fait ſonner a la cadance d'vne chanſon, voyez* achíchica.

nachíchicaem, manchichiragónti nhão, *ie iouë de cét inſtrument afin que les Sauuages danſent a la cadance: il n'en ſçait pas iouër.*

chiémba commáti íra, *eſprindre le ius de l'eſcorce du comati.*

chienhatina, *ie l'ay exprimé.*

nachiénroyem boèmoin tírocon nácou, *i'eſpreïds le ius du piment dans mon œil.*

balípfeti nachiénroni, *ie décoche ma fleche rudement.*

Kachienratítina, Kachienracoüatítina, keúkeratítina, *i'entend bien cela.*

chiénchitou iaoüáheu canabire, *les vers per-*

çent le nauire.

chiènchicaba, *attache ta ligne à l'arriere du canot pour prendre quelque beau poisson.*

nachiénchicayem, *ie le fais.*

chien-chien, *c'eſt ce qu'ils diſent quand ils chaſſent vn chien.*

manchién-chienracoüa-kêbae, *ne chaſſe pas ce chien.*

chiénkêracoüa, *ſe gauſſer, mocquer.*

chiéncae-hátina, *i'ay gauſſé.*

nachiencaéroyem, nachienkêrágoyem, *ie gauſſe, raille.*

machiènkeracoüakêbánna, *ne te mocque pas de moy.*

Kachienkéracoüátiti, *grand gauſſeur.*

Lachienkerágoni, *mocquerie, raillerie.*

chigueti, *il eſt rond.*

Kichigóarou, *il eſt arrõdi.*

nachigueriénli, *ie l'arrondis.*

chikê liem não, *il me paſſe, il me deuance.*

íkira chíkea, *il eſt paſſé.*

chikê náim, *que ie frote.*

chikécoüa lóali lioüma lão, *il luy a torché la bouche.*

chikêrebeachítina, *il treſſaille de ioye.*

chikêrebetinoulacaerocou, *mon ventre crie.*

chikèmainbae yéte, *appelle le moy icy.*

chkí chíkitou, *ou* chiki chiki tiénrou, racaboüchou, *l'arquebuſe a tiré fait bruit, peté, c'eſt auſſi a dire il l'a chargé.*

Manchikiracoüakêbánũ canouboúnatioüaóne, *ne tirez pas, vous nous eſpouuantez.*

chiki-chíkibánũ mánhoulou tírocon tacae, *entaſſe ton coton dans le panier.*

chikìmain-bóa náreca

tu as gasté ma besogne.

chíla-chílatou nibi tar-rou éboüe, *le manche de ma ligne se courbe bien, plie bien.*

chiláarou, *ou* chíla-tiem noulácae, *mon ventre est bandé, enflé de trop boire.*

ichilápatou, *non fait.*

manchílatitátibou áoto, *poisson ferme qui ne pourrit pas,*

chileátibou? *est-tu venuë: c'est le bonjour que les femmes se donnent, lors qu'elles arriuent dans vne habitation, où il y a quelqu'vne de leur parentes, ou de leur connoissances, qu'elles visitent directement dans leur cases, où on leur donne vn siege, ou vn lict (si elles sont vielles, ou considerées,) & on leur presente a manger & a boire: elles ne reçoiuent pas neantmoins les ciuilités qu'on a de coustume de rendre aux hommes, si quelqu'autre leur presente ce salut, elles respondent* aom.

nachiléroyem, nachilérouba, *ie viens, ie viendray.*

nachiléroni, *ma venuë.*

chiléali nónum, *la lune est renouuellée, elle est leuée.*

ácã achílera-kioüa nónum, *comme la lune se leuoit.*

chile-tic-liem, *il m'a eschappé.*

chillílicoüa-chillícoüa tièm tichírocounnê, *les petits rabans du lict se frisent, regredillent.*

Killíliti itíbouri, *poil frisé; c'est vne grosse iniure que les femmes disent ordinairement a leurs enfans, a cause de la peine qu'elles ont a les peigner, & pour l'euiter, elles se seruent de certaines*

huiles pendant leur ieunesse pour grossir leur cheueux afin qu'ils obeïssent plus facilement au peigne qui les separe, i'en ay veu vne qui prenoit de la mouchache fresche, dõt elle couuroit la teste de son enfant, qu'elle laissoit seicher, & coller sur cette partie : ie ne sçais pas neantmoins si elle a cette proprieté.

chíllilicoüa -árou áoto noária, *le poisson s'est eschappé de mes mains.*

nachillou cani, *cueillette.*

chilloúba mánhoulou, *cueille du coton, voyez* achillouca.

nachillourácayem, *i'espluche, ie nettie du cotton, ou de la terre pour faire des canaris.*

chillouba íouli, *prend vne pincée de petun en poudre.*

chíllou tiéntae táboulloubou toúcaborocoúcoüa, cháboüi tiátae lichíbou, *on dit qu'elle prit du genipa en sa main, & qu'elle le noircit au visage.*

chimacaéba, *prend tout.*

chimála, nichimálani, *arc, mon arc.*

machimalentina, *ie n'ay point d'arc.*

chimali, *voyez* eche, *grage, rape.*

chimali ari, *ortie.*

chimálouba, acajou *blãc, les Sauuages abbattent cét arbre, & l'ayant rongné par les deux bouts, le fendent, en font de longues planches auec la hache, & la tille, (car ils ne manient point de scie) qu'ils appellent du mesme nom que l'arbre, & dont ils rehaussent leurs piraugues, pour pouuoir resister aux grãdes vagues de la haute mer.*

chimamainkae lóa, *il luy*

a donné vn coup du coin de son bout tou.

chimámêkay boâttica-na, *attend moy.*

imámêkeli, *attente.*

chimêpoüi noarou, *il m'est eschappé.*

inimêpouli, *eschappée.*

chimoinbae, *lie le.*

chimonátae nóali, *ie l'ay dérobé.*

chimónoni, *gouuernail.*

Kachimónnêti icanaoa-li, *ma piraugue à vn gouuernail.*

tichic, *ou* tichíbou ni-chimónoni, *la barre du gouuernail qui est posée tout à la naturelle, car il ny a ny cheuille de fer, ny ferrure, ny clou, ils ne laissent pas neantmoins de s'en bien seruir, & de se bien conduire a la mer.*

chimoúcae niárou, *ie l'ay fait boüillir.*

inimoúcali, *ce que i'ay fait boüillir.*

chimoúcati, *il est enuieux.*

lachimoúcani, *enuie.*

chimoúcoüinbâe, nachi-mouicoüiroyenli, *surprend le, ie le surprend.*

caimanoüachimoüicoüi-roni aute, *allons surprẽdre vne habitation.*

imoucouli, *surprise.*

chímoüi homà, *liez le.*

caíman oyéma ímoüic ibónam, *venez me lier des crabes par pacquets.*

chimouléeli, *il est saoul.*

nichímoúleni, *repletion.*

chimoulékетacoüa liem *il fait semblant, il feint d'estre saoul.*

chimoúlicae ánum, *ils ont déchargé, fait retentir leur armes, il se prend aussi, pour faire vn canot.*

linimoúcali, *vn canot de sa façon, ou le bruit que fait vn arme en la tirant.*

chimoumácae oüáman, *foulons cela aux pieds dans l'eau, ou le chassons par force auec vn marteau.*

chimoúmain, *ou* chimoucoüa loatioüa conóboüi, *la pluye nous à chassé.*

imoúmapati, *non.*

imoúmali, *expulsion.*

imoumárobou, *l'instrument dont on se sert pour chasser quelque chose.*

chína, ichínali, *fluste, ma fluste, voyez* chinoumainti.

chinhàcae biéntina, *tu te mocque de moy, voyez* chiénkaeatina.

nachienhácaeroyénli, *ie me mocque de luy, voyez* inhacátouti.

chínaim liali, *il l'a beu.*

ála tóna-lic chínaim-lã, *ie vais boire seulement de l'eau.*

aníněpa lómeti bíne, *il ne boit point de vin.*

caíman ouécou kechínêchet, *allons boire du oüicou.*

tínali, *ou* inámákêli, *boisson.*

chinattê, *ou* boúchao *vne lienne dont ils lient leur hastimens, qui se durcit a la pluye au lieu de se pourrir.*

chinêchi, ichinechi, *ligne, ma ligne.*

Kachinêchi-noubatibou, *ie te feray vne ligne.*

chinícaboüi-áli bacálla *il a fait vn panier.*

inicábouli, *vn panier de ma façon.*

chinoubítaboüicoüáli tiénrou neólam, *parler est bien defectueux, voyez* noubi.

chinoumaínti coulehu *le perroquet sifle, chante gazoüille.*

lichínoumali, *gazouillement chant.*

chinoúnouboüi lómeti, *il craint apprehende*

linounoúbouli, *crainte*

chinoútae-bánna, *ou* noúmoutakê, *ma moy.*

noútapa, *ou* aninoútapa boátticana, *ne me delaisse pas.*

ninénoútali, *delaissement.*

tinoútapoüe, *ou* tinoumoútapoüe, *le reste.*

chiónliti, *il est tors, voyez,* siónlicoati.

chioüa, *escargot de mer, ou bourgos, ce n'est pas vn des plus beaux coquillages de la mer, ce n'est pas aussi vn des plus laids, quand il est découuert, pourueu qu'õ ne l'aye pas fait boüillir auec le poisson, qui se tire aisement quand il est cuit, il est de dure digestion, neantmoins dans les commencemens il ne nous causoit point d'incommodité, par ce qu'il auoit loisir de cuire, entre nos repas qui n'estoiẽt pas trop frequens, outre qu'ils estoient bien sobres.*

chioüábouloüi-banna, *mene moy boire au festin.*

chiouábouloüipa nonẽti, *on ne m'y mene pas.*

chiouácayem niém, chiouacai naoba, *ie viens inuiter au voyage, i'iray.*

ioüácali-boüic-éntina boüitonum, *ie suis icy pour cela,*

ioüácali, *inuitation semõce.*

chioüânaboüihâli, *ou* chioüicánaboüiáli lénotaten, *il s'est amandé, corrigé.*

chioüámain bómẽti, *il te plaist.*

chioüamaínba, *aggrée.*

tiouámali, *aggréement, complaisance.*

chiouánicae boátina, *tu m'as estonné.*

iouanimátina toubara ouécou, *le festin ne m'estonne pas.*

chiouátte hóman huibónem, *ou* Kibonem hioüatekẽ, *attachés, suspendés nos licts.*

chioúba tomáli náo, *fais*

moy du tomali, de la boüillie, tourne la.

chioúali, *elle eſt faite.*

Kachioúcatou, *elle en fait bien.*

tachioutácaca, *c'eſt vn baſton applati par le bout qui ſert a en faire, & a la tourner.*

chioucllebai, *ou* chiouellé meboüi, *il luy a rauy & violé ſa femme.*

chioüellèmaboüi toátina nartênna tárici nachaoüaroni coulá-oüa, *ie ſuis las, fatigué d'auoir trop tiré de pitte.*

chioüicoüába, *tournoye.*

Kachiouicati commólali, *la fumée tournoye.*

Kachioüiligati, cachioüicátiti tachioutaca, tacallálaca-kia, *la roüe vire bien, tourne bien, auſſi fait la clef.*

tachioüiagonnê, tachioüitoni, *tournoyement.*

chioüiyonnába nachioüitoyénli, *coupe, ie coupe mon oualoman en tournoyant le couſteau deſſus.*

chioulimain loa, *il luy a enleué, l'a attrappé.*

chípete loa, *il luy a dardé vn coup de fleche,* voyez hipe.

chipeti, *amer.*

chipe-okoyem binê lao, *il s'ent le vin.*

chípichi-ira, *le fiel.*

chipíou, *c'eſt vn arbre, dont le ius eſt ſi amer, qu'il a donné ſon nom a toutes les amertumes, & ſi les Sauuages manient de ſon eſcorce, ils communiquent vne ſi gran. de amertume a tout ce qu'ils touchent, qu'il leur eſt impsſsible de s'en ſeruir, ils pilent de cette eſcorce, exprïment le ius, & en frottent ceux qui ont les pians, c'eſt a dire la groſſe verolle, ce qui me fait croire qu'elle a quelque vertu contre ce vilain*

ce vilain mal.

chipíkêtae hóman, *ou*, huéhue hipoucatekêtêkê, *venez abbatre le menu bois de mon iardin.*

chipitagamayen, *ie change.*

Lipitágama, *vn autre, luy meſme.*

Likia líem catou, chipitagamain lométi límoulou, *il luy reſſemble, c'eſt la meſme humeur, il luy a communiqué toutes ſes mauuaiſes qualitez.*

chirabicaeba boüialloú mani, *fend ton ionc à faire des paniers: ils le font ſi adroitement qu'ils leuent auec les ongles la moüelle du ionc, comme en creuſant: c'eſt auſſi faire des entailles affin de mieux eſcarrir vne piece de bois, ou faire ſauter les coupeaux.*

chiráçae lóarou, *il l'a fendu, percé.*

huéhue iracatekê ibónam, *viens me fendre du bois.*

Manchiracátonti, *cela ne ſe peut percer.*

chiralicaéba, *fais vne vne entaille dans l'arbre affin de mieux vuider la coupe.*

chitámainbae, *fais-le reuenir.*

Toka tirámali, *c'eſt ſon retour.*

chiraráali, *il eſt enſanglanté.*

chirárain chirárain chirárain cayeu! *ah mon Dieu, il perd tout ſon ſang!*

chiraónaboüi hómanũ ibonem, *faites promptement mon lit.*

chitíbae, *perce le auec vn foret: fais vn trou en terre auec vn piquet.*

chíti nìenli, *ou*, nachitiguiénli noucómmori, *i'ay fait vn trou, vne*

ouuertuse à ma calabasse.

Achiraglè, *aleſne de cordonnier.*

kachirigátitou ton cánabire iaoüàheu, *les vers de bois percent bien-toſt vn Navire : cela eſt ſi vray és Iſles, que dans deux ans il faut le redoubler, ou l'abandonner.*

chiriboúba, *ou*, chiricoüába, *fais virer, tourner.*

machíriboucánti, *non.*

tachíragonnê, *le trou, le pertuis que i'ay fait : c'eſt auſſi vne toupie.*

chiriboúcani, *tourbillon de vent ; l'ordinaire eſt vn rencontre de deux vents qui leuent la pouſſiere, & la font tournoyer ; celuy la n'a pas grand effet : l'autre eſt le meſme que le puchot qui prouient d'vne nuée : voyez* alibiénli, *il leue de l'eau en mer en ſi grande quantité, & ſouffle ſi vrudement qu'il renuerſe tout ce qu'il rencontre, meſme les Navires ſi les maſts ne rompent, ou les voiles ne ſe dechirent : quand il eſt chaſſé ſur la terre, il appuye ſi fort ſur les arbres, qu'il en deſracine les vns, rompt les autres, fracaſſe toutes les branches, & éleue en haut les feüilles, la pouſſiere &c. Larafalle, n'eſt qu'vne ſimple bouffée de vent qui ſe precipite auec tant d'impetuoſité, que ſi elle rẽcõtre vn nauire elle le fait plier le coſté (ſi elle eſt forte :) les matelots s'en donnent de garde, & ſont toûjours aux écoutes, pour les larguer, s'il en eſt neceſſaire : les Sauuages n'en font querir, & leur piraugues n'en plient pas le coſté, ny*

touchent point à leur voiles, mais tous ceux qui ſont du coſté qu'il faut, contretiennent le vaiſſeau auec leurs auirons en l'eau, & paſſent comme vn trait d'arbaleſte; ie n'ay point reconnu qu'ils luy donnaſſent d'autre nom que bebéte.

chiríali nónum, *la lune eſt toute ronde, pour dire qu'elle eſt plaine.*

chiribìngae ali iábouli tarici bouloúlle, *le poignet me pique, me fait mal pour auoir trop long temps manié la tille.*

chiric, *pouſſiniere ou plejades. Les Sauuages comptent les années par pouſſinieres.*

ìtienne chíric láo biráheu, *combien ton fils à-t'il de pouſſineres, pour dire, a-t'il d'années.*

bíama énli kia lichíri-guinê láo, *il en à deux.*

Toüágo chíric likíra, *l'an paſſé.*

chirícheti, *il ſent le piſſat.*

chiroboumaínti loubara, *il preuoit bien.*

chiroboútae liátina, *il m'a pris en traiſtre.*

Kachiroboútaecoï átiti, *c'eſt vn grand traiſtre.*

Líobonnê huéyou toúbara conóboüi líte, *quand le temps eſt rouge à matin. Ils luy chantent injure,* ponat'acou-oüé, *diſent que ce beau temps-là eſt traiſtre, parce qu'il cauſe de la pluye ſur le ſoir.*

chirománcaea láteca, *il a retardé ſon ouurage.*

chiropoémoin bánum néolam, *corrige mon diſcours.*

chiropoemaínba béolá láocheem, *louë-le.*

chiroúbae, chirouybâe, *prend tout, ramaſſe-le.*

chirou-chiroúgouti noüágo, *c'eſt lors que vous faites trembler vn homme, ſoit de peur en l'effrayant, ſoit de ioye en le chatoüillant.*

chitalícae nóa, *ie l'ay creuſé.*

huéhue itálicakê, *viens creuſer mon canot, le vuider.*

Aoémboüe litálicali, *il eſt creuſé.*

Katalicátiti, *il creuſe bien, vuide bien vn canot, le rogne bien.*

chiteboumeticaéarou nèboüic, *i'ay la cuiſſe roide.*

chitecámain, *haïr.*

chitecamaincoüa nhanyem nhaónicoüa, *ils s'entr'haïſſent.*

chitémecay líanum, *ils ont fait grands amas de viures.*

chitícae liátina, *il m'a épouuantè, éffrayé.*

Nachítiem, *ie piſſe, i'vrine.*

Oüachitineboüic kchéne, *i'ay enuie de piſſer.*

Ichícoulou, *vrine, piſſat.*

chitímainbáe, *fais-le enyurer,*

chuétima'i, *yurognerie.*

caiman itimánliboüic kchéne, *allons enyurer la riuiere.*

chitoüalémain-banna, *fais m'en reſſouuenir.*

chitoüálicáyanum, *ils les ont fait fuir dans les bois.*

chitoúcaboüi-biénli, *tu feras des coupeaux, des ordures.*

choboútene lóali, *il luy a donné vn coup du coin de ſon bouttou.*

choínba, *eſcache.* Les Caraibes *prennent des branches, ou baſtons de mahot, qu'ils dépoüillent de leur écorce qu'ils eſcachent aue vn caillou, puis la coupent de la lon-*

gueur de la main, & s'en ſeruent au lieu d'éſtoupe, pour ficher dans les fentes de leur canots: quelque-fois ils y adjoûſtent de la gomme au lieu de poix, mais c'eſt aſſez rarement.

Náchoinroyénli oüáigneu nachoínroni, *i'eſcache du mahot, ce que i'ay eſcaché.*

chonamoínhali, *il eſt enterré.*

Lonámouli ábou, *à ſon enterrement.*

Lonámotobou, *ſepulchre, cemetiere.*

chon-bonâle-báe, *prend tout.*

chómbae, nachonroyénli, chónhali, *fais tout, ie le fais, tout eſt fait.*

Mánchonrónti, *il n'acheue pas, ne ſait pas tout.*

Nachouroni, *ce que i'ay acheué.*

Tachoúracaóni, *acheuement.*

Achouracoüáhali, *il eſt acheué.*

choncómbae báe, *fais tout, dis tout, bois tout, &c.*

chougóati, *il fait tout, peut tout.*

choúba nioumoúlougou, *baiſe moy.*

Nachoúouroyénli, *ie le baiſe.*

Achoüoúrouni, *vn baiſer.*

choubácoüába, *ſaute.*

Lachoubaronnê chaoüàcou, *le ſaut du crabier celeſte, quand l'oriſon nous derobe la veuë de cette conſtellation, les Caraibes croyent qu'elle ſaute, & ſe plonge en la mer pour ſortir & parroiſtre de l'autre coſté.*

choúbaebáe, nachoubaeroyenli, *donne le, ie le donne.*

Annoúbapa nomêti, *ie n'en donne iamais.*

Linoúbali nóne, *c'eſt le*

preſent qu'il m'a fait.

Ioubátobou nharóman, *c'eſt la marque de l'obligation que ie leur ay.*

choubáyoumati bacálla, *les cornes du panier ſont comme enfonçez, au lieu qu'elles deuroient pointer en dehors.*

chou-biéntina bíbapoüe *ie ſeiche d'ennuy apres toy.*

choubícoüati balánna, *la mer ſautille, s'entrechoque.*

Lachoubíragonnê balánna, *rencontre de marée.*

choúbirou, chouchoúbitou iouma, *bouche pointuë qui auance comme vn groin de porc.*

choubou cae bánna, nachouboú caeroyénli, *fais luy le poil, ie le fais, ie le tonds, ie le raze.*

chouboútene loa, *il luy a pouſſé dans le ventre le bout de ſon bout tou.*

chouboútoüibáe, *cogni le, aduiſe ſur cela.*

Nachouboúto iiroyén lóne, *ie luy conſeille.*

chouboútoüi niem lon *ie luy donne aduis.*

Nachouboutoüitonin *mon conſeil.*

Nhináboutobou, *le lie où on tient le conſeil.*

Inouboútouli binâle *mon vieil ſentiment, m vieille connoiſſance.*

Kachoubouto üirátiti, *connoiſt bien, il dom de bons conſeils, il in bien des choſes.*

chouboútoüi niábonu *i'y penſeray, i'aduiſera*

choú-chou, *vn chien ceux des Sauuages a commencement eſtoie moyens, & auoient l oreilles dreſſées comme le renards, ils les éleuen la chaſſe du cochon, l'agouti, & du lezar ils ne nous pouuoient ſu frir à cauſe de nos habi*

maintenant ils les prennent, comme ils se rencontrent.

chou-choúba boí, *succe tacrabe. Leur mots ordinaires sont les crabes, ils les font cuire, & cassent en sorte qu'en succant ils tirent toute la viande.*

Nachouroyénli, *ie la succe. C'est a dire ie la mange.*

Kachourátiti, *il succe bien tire bien, la chair de crabe en succant.*

Kachourágouti caníche, *il succe bien la cane de succre. La cane est le raffraichrissement ordinaire des Isles, quand on à soif on court aux canes, on la coupe de nœud en nœud, on la maschc, on succe le ius, puis on crache le reste, ceux qui ont rume, les passent par dessus le feu, puis les mangent, elles se trouuent plus sauoureuses & plus efficaces, pour faire pourrir & cracher le rume. Les Sauuages les plument & pilent en vn mortier, puis les iettent dans vn canari plein d'eau, & en font de bonne boiſson qu'ils prennent apres qu'elle à bien boüilli.*

Kachoulacátiti bóye, *voicy la plus hardie mẽterie des boyez, lors qu'ils sont appellez pour guarir quelque fluxion qui est tombée sur les genoüils, ou autres ioinctures, ils succent le mal, & tirent, & attirent a force de succer (a ce qu'ils disent) tantost des pierres, d'autre fois des bouts de fleches, des queuës de raye &c. qu'ils crachent, & inuentent, que c'est le dieu d'vn tel boyé, qui leur auoit tiré cette fleche, & donné ce mal, ce que le patiẽt croit bien*

fermement, & tous les autres qui croyent tenir d'eux la guarison, & s'ils ont quelque beau caloucoulis, il faut le donner au boyé pour recompense d'vne inuention si sotte, & si grossiere.

choúchouman, *c'est vn trident, ou vne fleche garnie de pointes, dont ils dardent les escreuisses, ou autres poissons.*

choúchouniénrou, *ou* nanachoúreriénrou, *i'en prend auec cét instrumẽt.*

chouchoutou pitíouma, *ta barbe pique.*

choú-choutinoucoúnni, *mon canot prend l'eau par le deuant, parce qu'estant trop chargé de bois par ce bout la, il n'obit pas à la vague.*

choúcoüa nhánkia nhácabo nhãonicoüa, *ils se touchent en la main l'vn l'autre.*

choucoüíbae, *ou* choucoútoüibae, *esprouue le, essaye le.*

Kachoucoüira-coüalaclee, *il le veut tenter.*

Kachoucoüicoüayénrou oüélle, *il tente vne femme pour la corrompre.*

lachoucoüíroni, lácouli, *essay, espreuue.*

chouccoúba nilliguini nachoúcouriénli, *appaste mon enfant, mon animal.*

catába tébeci nachoucouroúnnina? *que te dõneray-ie pour ma nourriture.*

Kachouccoúrati nónc loüágo lílirou, *il me nourrit de sa chasse, de sa pesche. &c.*

choucoüébae, *conseille le.*

choucrê, *du succre.*

chouévetou couliála, *le canot fait eau, coule bas d'eau; icy la seconde u est consonante.*

manchoüeventou, *non fait.*

fait.

chougouba narittani, noucómmori, *reinſe mon verre, vuide, cure ma calebaſſe: ils y mettent de l'eau & du ſable, & la tournent iuſqu'a ce que le ſable l'ait nettoyé.*

nachoúgouriéntou, *ou,* choúgou-choúgou niẽ nioumoúlougou, *ie reinſe ma bouche.*

choûgou, *ou* choúcou-choucoüánũ tirhâim cáyou, *les œufs lochent.*

manchougoúracoüa hómanum, *ne les lochez pas.*

choúi-choúitou, *graiſſe qui petille en brulant.*

choukeba ouáigneu, *voyez* choínba, *eſcache l'eſcorce de mahot.*

nachoúkeriénli, choukéeli, *ie le fais, il eſt fait.*

manchoukéroni-kéili, *il ne l'eſt pas encore.*

nachoukéroni, *le baſton de mahot dont i'ay eſchél'eſcorce.*

choúkay noúgoutikay, *i'ay trébuché.*

choukécoüatic tahagátia boúgoútia, boúrecókayénrou boulécoüatic, *pourquoy trébuche tu? il ne fait pas trouble.*

Kachoucaéracouâtiti, *il chope, il trébuche ſouuent.*

choulâali ácat, áchoulacoüâali, *le lit eſt fait, il eſt hors du meſtier.*

choúla liem nioumoúlougou, *les leurés me pelent.*

Kachoularátiti poúti, *le Rauet muë, change de peau.*

manchoularónti, *il ne muë pas.*

nachoulâroyem niari, *ie deſfile mes babiolles.*

choulâba, *retire ce que tu as fourré dans la couuerture.*

choúla, achoûlaracoüa,

vn pont.

caíman oüáchoulara-coüa téboüe táboucheem canáoa, *allons engager des boiſes ſous la piraugue pour la faire couler.*

achoúlaracoüa nhányẽ, *ſont pieces de bois qu'on met de trauers en trauers au milieu d'vne riuiere, ou l'vne ſur l'autre comme dans vn preſſoir.*

ácai choulálla bóman, *n'as tu rien a boire.*

caíman oüachoullágua-ta binê, *allons boire du vin.*

oüáchallaguátoni-ároukia, *c'eſt ce que nous auons beu, ou pompé.*

choulaláketa tóa tiráheu, *elle a ſeuré ſon enfant.*

choulálali, *il eſt ſeuré.*

Tichoulalíali, *c'eſt ſon chariot.*

chouléletou noucoúnni, *mon canot coule bas d'eau.*

chouleméneti, *il hait.*

chouleméco: a, achou-lemétacoüa niem, *ou* nachoulemetácayen-lào oübao, *ie fais le tour de l'Iſle.*

Choulímain, *tourner retourner.*

Oulimaliboüic kêché-ne, *ou*, caíman catá-lou oulimac, *allons tour-ner la tortuë.*

choulitácaba, *fais de l'hui-le, voyez*, achoulítaca.

Cat'íciem tachoúlica-ó-ni? *comment fait-on l'huile?*

choúlou-chouloúbae, *ſecouë-le dans ſon hamac par les gros rabans.*

chouloucoüa oüáma-num huibírani éboüe, *redreſſons, affermiſſons noſtre maſt.*

chouloukêtába, chou-loucoüába, *eſtend, ren-dis, redreſſe.*

chouloúcae oüamam nachouloúcaeroyéni

chouloútae, *ou*, chouloucaeali, *eſtendons vne planche & l'attachons au long du Canot, ie le fais, cela eſt fait.*

chouloüibae, *aduertis-le.*

Nachoúloüiroyénli, nachoúloüitacayénli, nachoúloüitacábali, *ie l'aduertis, ie l'aduertiray,*

Oulouli, *aduertiſſement.*

Ouloútabou, *ſignal.*

Chouloúmanum, *palmacriſte, les Negres eſclaues font de l'huille de ſa graine, pour faire mourrir leur poulx, ou pour s'en preſeruer s'ils n'en ont point.*

chouloulõhali iroógne, *la roſée tombe.*

choúlou-choúloutou tóna, *l'eau de la riuiere fluë, coule.*

Lichoúlougonnê tóna, *le courant de la riuiere.*

Manchoúlou-choulóntou acoúlou, *vne mare ne coule pas.*

Lachoúlougoutacle, *vn canal d'eau, le lit de la riuiere, le baſſin d'vne fontaine.*

choúnêti, *ou*, chouénéti, *il eſt leger.*

chouroüába, *refais toy, repare tes forces.*

Nachouroüátoyem; manchouroüátonikeátina, *ie reprend mon en bon point, ie ne ſuis pas encore bien remis.*

Na chouroüátoni, *en bon point.*

Bachoúroüatacoüatítibou, *tu te refais bien, fortifie bien.*

Tachouroüátaca ekeleou, balliem, aúti oüallápana oúbanna, *le remede des Sauuages pour ſe garantir de la fiévre, c'eſt l'herbe nommée* balliém, *qui a vne puante & odeur bien forte, & les feüilles de gros cachimas.*

chouroúcouli, *rocou qui*

qui n'eſt pas détrempé dans l'huile.

chourou miéntou táo chouchoúman, *ie darde, i'embroche du petit poiſſon auec la fleche garnie de pointe pour ſeruir d'apaſt.*

chouroubae, *trempe-le.*

Nachoúrouroyénli, *ou,* chourra niénli láo, *ie le trempe.*

Nachoúrouni, *ce que i'ay trempé.*

chouroúyaoüa, *ſonnette, grillot.*

choutáboüi lóa, *il l'a fait perir, voyez,* routátea.

choutácae lóa, *il luy a donné vn mal par ſort.*

choutoúcae niénli, *ie le nourris, ie l'appaſte.*

choutoüíba, *arreſte, retiens, choiſis ce que tu veux.*

choutoüi bonále lánum, *il a tout retenu.*

Nachoútoüiroyénli, *ie le retiens.*

Nachoutoüirouni, nótouli, *ce que i'ay choiſi, retenu.*

chuéba, nachuéroyem, nachuécayem, *cracher, ie crache.*

Nachuéroni, *crachat.*

Bachiàn, *nos Sauuages ſeruent toûjours en beuuant la derniere gorgée de vin qu'ils pouſſent dehors, pendant que les autres crient* ah bachiáán.

Nachuekêbátibou aickeù, *ie te frapperay auec ma ſerpe, ou auec mon coûtelas. voyez,* chéncoüa.

CL

CLétina, *ie veus.*

Ao clée, *ou,* coulée panírie, *ie veus que tu le faſſe.*

clitalìcba nichíguini, *tire moy vne chique.*

CO

COaca *à la fin du verbe, veut dire, point pour tout, comme* Aó-

negapa cóaca, *ie n'ay point dormi du tout, ou pour tout.*

coáikê, *petit coüi à puiſer du oüicou, ce ſont les vers de pardelà.*

cóannê, *c'eſt vn gros oyſeau de terre ferme, qui à la teſte pelée, qui enleue des enfans tout entiers, dont il fait curée.*

cóbiri, *vn Orfi, ou becaſſe de mer, ils ſont aſſez connus pardeçà.*

cohéba titoula oyémoe, *écalle vne crabe, leue ſon écalle, ou leue vn ſerrure, &c.*

coé-coe liém, *porc qui grogne.*

Lacoeſſéroni, *grognement de porceau.*

Inâle coéram ní em na ónicoüa, *ie croyois que cela fût vray.*

cóeti ioúma, *groſſes leures robordées comme d'vn More, lipe.*

cógouyou, *mouche luiſante, i'en ay veu pardeçà de ſemblables, qu'on appelle des mareſchaux, mais elles ſont plus petites, & n'ont que leur deux yeux naturels, au lieu que les autres en ont encore comme deux autres qui iettent cette lumiere, qu'elle font paroiſtre encore quelquefois ſous leur ventres : mais celle-cy ne leur eſt pas ordinaire : elles ne paroiſſent guiere que la nuict, éuantant vn tiſon en l'air, elles ne manquoient pas de courir au feu, & én ayant attrapé vne, ie m'en ſeruois pour dire mon office, & pour faire ma lecture, apres leſquelles ie luy donnois ſon congé : i'en ay gardé neanmoins plus d'vn mois dans vne fiolle, où elles moururent perdant leur lumieres auec leur vies.*

cognále, *hier.*

cognéerou báo, tacógnetou, *il est nuit.*

cogné ne - cognénetou, *tailland détrempé & qui rebouche.*

coíbae, nacoitoyénli, *iette le, ie le iette.*

Nacoitoni, *ce que i'ay iettè.*

coílele, *c'est vn lezart d'vn beau verd doré, & luisant, que quelques vns ont nommé brochet de tere:* Acacámoulou *est laid, noir & tacheté de jaune, & à vn cris gros, & peu aggreable, c'est celuy qui est appellé* máboya.

Cóina, *c'est la suie que fait la gomme d'elemie brulée sous vn canari, ou autre pot de terre, auquel elle s'attache, d'ou ils l'a font tomber auec vne plume: c'est le plus beau noir qu'on puisse trouuer, les garçons & les filles en reseruent dãs des petites calabasses pour se barboüiller lors qu'ils vont aux festins, car apres auoir bien lauè & essuyé leur faces ils trempent vn pinceau dedans & appliquent des trais fort delicats au dessus des sourcils, le long des paupieres; les autres se font des mouſtaches à l'espagnolle qui se retroussent sur les iouës & font vne infinité de tours & contours, & mille autres figures qui les font méconnoistre de ceux qui s'y trouuent, ils ont vn miroir expres deuant leurs yeux pour se faire vne figure plus plaisante & plus grotesque.*

coinchiri, *oyselet.*

coin kê, *porc naturel de la terre ferme, qui a vn sousirail sur le dos, par lequel il respire, comme par l'ordinaire, qu'il*

commun auec tous les autres.

cólibibáe, *tors.*

acólibita nacolibitiénrou ìouli, *tordre, ie tors du petun, és Isles on dit ie torque du petun.*

colíchoüabáe, *embrasse le.*

comáca, *arbre appellé par les françois fourmage d'hollande, parce que la hache y entre comme dans du fourmage, il est ayſé a trauailler, les Sauuages le creuſent, & en font des petits canots, ſoit pour grager, ſoit pour aller en quelque lieu voiſin, il pourrit incontinent contre terre, quoy qu'il trempe en l'eau, il dure aſſez long temps, ſi vous les retirés & le mettés a ſec.*

comaíncoüa nhányem nhaónicoüá, *ils s'entredonnent la chaſſe.*

comáti, *c'eſt vn arbre, dõt les Sauuages leuent & grattent la ſeconde eſcorce, dont ils expriment le ius qu'ils meſlent auec vn peu d'eau afin de le détrẽper & de s'en pouuoir ſeruir, ils l'appellent (ainſi preparé) noucoumátiri.*

acomática niábou, *lors que leur oüallóman eſt preparé, pour faire leur beaux paniers, ils lient les baſtons droit au milieu, paſſent ce ius gommeux ſur la moitié, ſur laquelle incontinent apres ils appliquent ce beau noir, ſur lequel eſtant ſec, ils repaſſent encore vne fois ce ius qui le rend beau, luiſant & ſi tenace, qu'a moins de le ratiſſer, il ne s'efface pas, c'eſt la ſignification de ce mot caraibe.*

cómcom-bonâle, *il eſt tombé roide mort ſur la place.*

comólali, *fumée.*

toucoumoúlanum nónum, balánna, *la pouſ-*

siere de la terre, le poudrin de la mer.

nacomolacayem iouli, *ie prend du tabac en fumée.*

acomólacoüa líem lichirocoucheem, *il rend la fumée du tabac par le nez.*

mácomolacatítina, *ie ne puis prendre de petun en fumée.*

comoláliti, *ou* Kacomolátiti ouáttou, *le feu fait bien de la fumée.*

cómori, *aux Isles on dit callebasse, le dictionnaire dit icy calabasse.*

Kacómori liem, *il en porte vne.*

comócoali, comóhali, tacomoriénli, *ou* tacomochienli, *il est consommé, il se consomme.*

tacomóchoni, *consommation.*

macómochonêti, *il ne se consomme pas.*

Kacomochátiti, *il se consomme bien.*

commocaéba, *ou* commótaba oüecou, *brasse da oüicou, c'est pestrir & demesler la casse dans l'eau.*

commótiti, *ce mot signifie les poulx de bois, & leur receptacle, qui est vne motte attachée contre vn arbre, ou ailleurs dont la grosseur égale celle d'vn boisseau, plus ou moins, mais i'en ignore la matiere, car ie ne sçais si elle est produite par ces animaux, ou si ils la tirent de la terre, me persuade neantmoins que ces animaux la produisent elle brule quand elle est seiche, & fait vn feu qui n'est pas ardent. les sauuageſſes en entourent, & rempliſſent leurs canaris, y meſlant vn peu de bois pourry, & ſe parmy, elles n'ont point d'autres fourneaux qu'à cela*

cela, le feu y eſtant mis il cuiſent quaſi ſans riſque, parce que le feu n'eſt pas trop vif, on les nomme teſte de negres, ie ne dis rien du dedans, c'eſt vn dedal : quand aux animaux qui la batiſſent ils approchent plus de la figure des poulx que des fourmis (quoy que d'autres les appellent fourmis & fourmiliere de bois) & en effet ils ſont blãcs, tendres, & vn delicat morceau pour les pouſſins, ils ne laiſſent pas neantmoins que d'auoir vn bec ſi affilé & ſi aigu qu'il ny a bois ſec ou il s'attache qui ne reſſente ſes morſures, ils ne ſe logent pas ſeullemẽt dans les bois, mais encore ils ſe nichent dans les maiſons ou ils rongẽt quelquefois les extremités des ſolieaux qui tõbent enfin (comme ie l'ay veu) s'ils trouuent entrée dans vn coffre ils y rongent & pourriſſent, & le coffre, & ce qui eſt dedans, ce qui oblige les habitans de rompre leur traces auec du coton qui les embarraſſe : les aiſles enfin leur viennent, & voulant voltiger & quitter leur demeure, ils trouuent en l'air leur rüine.

conami, c'eſt vne herbe qui vient es iardins quelquefois ſi abondamment qu'elle les gaſte, on l'eſcache ſur vne roche, puis on la frote dãs l'eau dormante, & les poiſſons qui la ſentent, ſautillent meſme hors de l'eau, puis meurent, & apres on les prend, & on les mange, ſans qu'on en reçoiue aucune incommodité : quand les Sauuages ont fain & que la mer eſt tempeſtueuſe ils diſent,

caiman oüácónara tóna, *allons enyurer la riuiere; les anguilles y sõt attrapées comme les autres.*

conáchia, *ou* aconároutium, *sont les poissons qu'on prend en cette pesche.*

imainali aconakê, *viens m'ayder a sarcler le conàni de mon iardin.*

connêdressê, *de la tuille.*

conóboüi, *pluye.*

conobocóati, *il pleut.*

conóboüi líte, *voicy venir la pluye.*

conólima, *ploton de fil.*

cottabae, nacottacayenli, cottáhali, *brule le, ie le brule, il est brulé.*

Kacottacoüátiti, *il brule bien.*

tacottácani, *brulure, ou ce qu'on a brulé.*

tacótoni balánna, *varesque, tout ce que la mer iette sur le riuage.*

cottanomainti, *ou* cottanummeti none, *me déplaist.*

cottàracoüa lóali, *il fendu en deux.*

cottémeti nóne, *il fait pitié.*

acottèmecoüa liem, *fait pitié.*

kacotemetátiti, *ou* hacati licotémeni, *grandement pitoyable.*

tacottemètaca-oni, *sericorde, pitié.*

coyenli bao, *il est nuict.*

cóyenhóni, *au soir.*

coyentic nao, *iusques soir.*

coyenlou nhankia, *sont venus tart: c'est raillerie, comme quand nous disons, pro absentibus ossa.*

cóyere, *grand, & gr baston pointu, qui se de houë au Sauuages.*

coüa, *crabe blanche terre ferme qui a du poil.*

coüá, *ioint au nom dire propre, cõme* Káya

niali tiraheú coüa, *il a espouse sa propre fille; ioint au verbe, il signifie me, te, &c. comme,* arámêtacoüa niem, *ie me cache, si vous ditte* arámêtacoüa niénli, *c'est a dire, c'est moy mesme qui l'ay caché; les numeraux en font vn verbe auxiliaire comme* eloüa couáyem, *ils sont trois,* ou coúcabo apourcoüáyem, *ils sont cinq.*

coüabicáali, *crabe molle.*

Al coüaboutou, *i'ay envie de boire.*

couáheu (*les quatres premieres lettres ne font qu'vne syllabe*) *comme* toüaléba: *c'est vn arbre qui porte vn fruict gros comme le poulce, mais rond, dont la peau est semblable a celle du glãd lors qu'il est iaune & meur, en ayant amassés ils les font cuire en les roulant sur vne platine chaude, pour les faire escaller, puis ils les mettent dans vn panier, & les exposent dans le bois a l'humidité, & a la pluye, pour les faire pourrir, estans pourris ils les pestrissent comme de la paste sur vne planche faite pour cela, puis ils les exposent au Soleil qui en fait distiler l'huile, qui est exttemement chaude, & apres qu'ils en ont tirez ce qu'ils ont peû, ils les mettent sous vne presse pour en tirer le reste.*

coüáicou, *flux de sang.*

couáicou-betina, bebátina, *i'ay le flux de sang, ie l'auray.*

coüákia, *ou.*

ámanle, likia coüakia, *c'est luy ou toy.*

likia coüákia néneboüi coüákia nóne, *c'est le*

premier que i'ay apperceu.

amoincoüákia arikienli, *quelqu'vn l'a veu.*

coüálio a, *la mort.*

nhankia couálou nhanyem, *ils sont semblables, ou sont les mesmes.*

coüáma, noucoüámain, *plumache, ce sont les longues plumes de la queuë d'arras, ou l'vnique du festu en queuë, qu'ils plantent sur le bout des cheueux liez, on le prend aussi pour vn peigne de France.*

coüatta, *espece de singe.*

coüatic, *point; voicy vn mot qui m'a bien donné le martel en teste, i'ay bien resué pour l'aprendre vous l'entendrez mieux par les phrases suiuantes qu'auec d'autres termes.*

ámouti má boulic bòne coüátic, *ohie ne te l'ay point dit.*

niou toulicoúbae, nía é-

lebo e coüátic, ir he choubou toüicoüáya nién trou-kia, *i'auois dit mal a propos, & precipitament que ie m'en irois, ie mais ie veux aduiser plus serieusement.*

líkia coüatickê, *il raille, il ment, il dit cela contre sa pensée.*

cáte mhem coüaticnoróman, catába coüatic iakérana? *qu'est-ce que i'en ferois? qu'est-ce que i'irois faire là?*

catíliem coüátic? *qu'est-ce qu'il veut dire? il ne sçait rien: c'est comme pour faire connoistre l'indignation, & le mépris qu'on fait de cela ou cela.*

coúbacoüabae, nacoubachienrou, *ou* nacoubachagoyenrou, *partage le, ie le partage.*

lacoúbacoüachágoni, *partage, c'est aussi le bord de la terre que la riui-*

aminé

coübae, *ioint au verbe signifie tout a fait.*

nioutouli-coubae, *ie m'en vais tout a fait.*

nhioútoulicoubae, *ils s'en sont tous allez.*

coubóti, *il a vne grande force, vne grande vertu.*

loucoubóni, loucoubogóni, *force, vertu, efficace, puissance.*

coubouchoúnacou, *ou* lecoüchounoucou, *caraibe qui reside en vne Isle voisine.*

couchába íouli, *es iambe du tabac, c'est separer la feüille de sa tige, & la grosse coste de sa feüille pour le tordre.*

nacouchároni, *le petun que i'ay esiambé.*

nacoucharoyem bacalla, *c'est enueloper vn panier de la feuille de chibou, & le lier, afin qu'il ne se défasse en trauaillant.*

couchacoúába oüallóman, *c'est teiller l'oualloman, & le fendre, en sorte qu'auec l'ongle en mesme temps on leue la moüelle, c'est aussi faire vne entaille pour faire mieux sauter les coupeaux.*

coúcha-coúchati, oualloman, *le ionc s'essile en le teillant, le bois s'esclate en le fendant.*

couchaláarou, *ou* tacouchécae-arou, *il est humide.*

couchalacoúátiti, *il humecte bien.*

toucouchálani, *ce qui est humide.*

toucouchálaca-oni, *humidité.*

couchéue, *du rocou.*

Kicoucheuéreti, *il a du rocou.*

couchígne, *couteau.*

Kecouchigne-bac, *donne m'en vn.*

Kacouchíntina-kia, *i'en*

ay vn.

coucheüeleímon, *vn verrat.*

couchíboulou, *escurieu il n'y en a qu'en terre ferme.*

coúchou, *voyez* namain, *ignames.*

coúchou-coúchou tiém tíli ánli, *le chien carresse auec sa queuë, bat de la queuë.*

nacouchoúcayem coúlirou, *ou* coulíchaoua, *voyez en la page 71. ie pesche de ces especes de poisson.*

Kacouchoucátiti coulirou, *il pesche bien du coulirou. Les caraibes font vne ligne de pitte aussi deliée qu'vn fil, au bout de laquelle ils attachent vn hameçon d'estaim, l'autre bout à vne verge ils ne font que la ietter & traisner vn peu, puis la tirent, & la reiettent incontinant, ils en tirent souuent, quoy que l'hameçon ne soit point appasté, ces poissons estãs poursuiuis en Mer des gros, pour éuiter leurs dents sautent souuent sur le sable, où les mauues oyseaux de mer les recueillent bien vistement, les autres se rangent le plus qu'ils peuuent le long du riuage, & c'est là où les Caraibes les demandent, tant qu'ils en voyent ils ne se lassent point de pescher, quoy que le Soleil soit bien ardent, tant ils en sont friands.*

couchoúbae, nacouchouroúbali, *corrige le ie le corrigeray.*

coúchou nóa hípe tóuagó-barou cheem huéhue, *i'ay abbatu ma fleche qui estoit demeurée sur l'arbre.*

Innócate liénli biráheu ácabo mancouchará-couati haman, *ton fils se-*

ramalicieux, ſi tu ne le corrige.

coucìri, *tamarin. Voyez,* caboüánama.

coucouta huiámain, coucoúbarou huioüábouli, *nous n'arriuerons qu'à la nuict.*

coüiri, *aſſaiſonnement.*

Kecoüíriti tomáli, *le pot eſt aſſaiſonné.*

coulábae boúrocou, *pend le à ton col.*

nacoulachoyenli, nacoulatoyenli, *ie le fais.*

Nacoulachoni iébeti, *le remede que i'ay attaché, pendu á mon col.*

cáte coúla-coulábali ? *qui eſt-ce qui toboure là ?*

Kacoulácatiti, *il taboure bien fort.*

Tacoulácani, *tabourement, bruit, tintamarre.*

coula-coulayaca nanyẽ, *ces œufs l'á lochent.*

couláele, *araignée à grãds pieds, & petit ventre.*

coulálaba, *iouë toy diuertis toy.*

Nacoulálayem, *ou,* nacoulálaroyem lóman, *ie iouë auec luy.*

Mancoulalánêti, *non fait.*

Nacoúlaloni, *ce que i'ay ioüé.*

Nacoùlalagle, *mon ioüet, mon ieu.*

coulállacoüa níem, *ie m'amuſe.*

coulállacoüa íonna coúaya tahagatia ? *he, pourquoy s'amuſe t'elle ?*

Nacoulállagonnê, *amuſoire.*

coulaliómbou, *Voyez á page 71.*

coúlao, *perroguet, Voyez à la page 25.*

coúlaoüa, *c'eſt vne plante pareille á l'Anannas, qui fournit de chanure aux Sauuages, elle á vn fruict (quoy que bien plus petit) tout pareil á l'Ananas, plus il eſt gros, moins le chanure eſt bon, ſa feüille eſt plus licée, qui n'a*

qu'vn piqueron au bout, voyez à la page 127.

coulamátêti bibíen, *ton remede à vne grande vertu, guerit d'vn tel mal.*

Icoulamâpati, *non fait.*

I'inicoulámali, *ſa force, ſa vertu, proprieté.*

coulanàali nichali, *mon iardin eſt net.*

Nacoulanakêtiénli, *ie le nettoye.*

coulanakêtába nariángoni, *corrige mes diſcours redreſſe mes paroles.*

ſanyánti nacoulanâtoni, *ie ne le puis pas.*

coulánatou mónha, *plat païs, droit, vni.*

Mancoulanónnêtou, *non vni.*

coulána ocóati, *ou*, okáali, *il fait beau temps, clair, ſerain.*

Loucouláloni, *lumiere.*

Tacoulána-okátoni, *ſerenité.*

Tacoulántaconné émhé huihuíchirou, *cét oyſeau denonce le beau-temps.*

coulânabou, *homme raſſis.*

coulanaboutaya, *il n'eſt pas gaſté de vin, il a le iugement entier.*

coúlao, *perroquet de terre ferme.*

coulâoüaheu, *bois de rose il ſent bon, & s'il ſe trauaille bien.*

couláya, *pierre noire propre a marquer.*

âo-coulee, *ou* clée, *yeux.*

coúlecoúleti, *viande qui commence a ce corrompre c'eſt auſſi vne vieille patate moitié de bois.*

couléhuec, *ieune perroquet.*

couléhueyou, *pierre a feu.*

coúli, *vn coin du dedans de la maiſon.*

couliála, *canot.*

Kacoulialánêtina, *i'en ay vn.*

couliénca boúca? *va-t'il*

ler des matoutou, des paniers &c, a l'eletoüac.

Nacouliencayem, *i'en pille.*

nacouliéncani, *ce que i'ay pillé.*

coulìali, *il a marqué.*

Kácoulitibabaichagonnêlibouic, *les coups de verges ſont bien marquez ſur ſes cuiſſes.*

Kacoulitácatou cáyou, *vne poule qui gratte bien.*

acoulitacouàarou, *elle gratte.*

coulji, *ſouri.*

coulilicoüáanum, *ils ſont aſſemblés.*

ácoulilitakéili, *le roſeau eſt encore vert, il n'a pas encore pouſſé ſa fleche.*

coúlitalik.bâenichíguini, *tire ma chicque en la preſſant.*

coulitáni-ali, *il eſt midy, le Soleil eſt ſur noſtre zenit, de picque.*

mancoulitáni-kéili, anuêteugáali lacoulitàroni, *il n'eſt pas encore midy, mais il ne s'en faut guere.*

couloúbi, *eſprit malin.*

couloubíchoulou, *voyez* carroúara, *carratas.*

couloubíni, *le fond de l'eau.*

couloúcae, *gomme d'elemie, faites vne entaille dans l'arbre chibou, le lendemain vous trouuerez cette gomme qui en diſtilera abondamment, les Sauuages s'en ſeruent pour godrãner leur piraugue, & en font ce beau noir qu'on appelle* cóina.

couloúlou, *ou* cólololiém, *ou* coulouloucoüali emétali, *le rocher esboule, renuerſe.*

Tacoulouloútoni tóna, *les bois & les montagnes attirant les nuées, reçoiuent les pluyes qui y tõbent auec abondance, qui ſe voyent a l'œil au ſubit débordement des riuie-*

res, qui se fait auec tant d'impetuosité qu'il entraine des roches d'vne prodigieuse grosseur: i'ay veu dans vn ouragan le lit de nostre riuiere de la basse terre changé a cause de la multitude des roches que l'eau entrainoit, dont le tintamarre fût si grand, que quoy que les éclats du tõnerre fussent horribles, iamais ie n'en ouï vn seul, le bruit de la riuiere emportant le dessus, ce que i'aurois peine de croire l'entendãt dire a vn autre, si ie ne l'auois veu & oüy moy mesme: pour marque de ce que ie dis, vous voyez trois furieuses roches qui sortent hors de l'eau en forme de trepie dans la mesme riuiere, & vne quatriéme plus grosse & plus longue qui vne pipe pointée dessus par l'effort de l'eau, ceux de ce temps la l'ont veu comme moy, la riuiere dans d'autres ouragans a entrainé les roches, restabli son lit ou il estoit auparauãt: mais elle n'a ébranlé celles cy, c'est ainsi que les Sauuages nommẽt ce bouleuersement de roches.

háac couloúloüa, *viens te laisser couler, glisser sur vne planche.*

acouloúloüa okóatou noulácae, *mon ventre crie.*

couloúmon, *voyez* **oulíao**, *c'est vne constellation.*

couloüenecónti, *homme qui ne s'est iamais marié.*

couloúra, *bois creux qui a quantité de racines, qui naissent du corps de l'arbre, qui retõbent en terre, & en la mer mesme, & ne laissent pas d'y prendre nourriture, les Sauuages en coupent, les vuident, &*

en font des fluſtes qu'ils appellent du meſme nõ.

coúra-coura, *ride.*

Kacoúra-courâali, *il eſt ridé.*

courâba, *ce mot ſe dit pour boire des choſes liquides, & pour mãger des fruicts.*

courakêtayembáe birháeu, *allaite ton enfant donne luy la mammelle.*

courálli, *ſont les briſans, & groſſes vagues qui ſe leuent ſur les baſſes.*

coúrara, *clos de paliſſade.*

Kacoúrara hómanhoüa, *ou* Kachoulemétaca hómanhoüa táo oüácourarátoni oüáo nhoáriá huétou, *fermez nous, entourez nous de palis, ou paliſſades, crainte de nos ennemis.*

courоüábae, *ou*, courúbae, *touche le, taſte le.*

mancourouácaba, mancoúroüacouakêbánna, *ne touche pas, ne me touche pas.*

couroúboubouca, bácourouca, *va ſarcler, ſarcle.*

nácouroucayem, nácouroucani, *ie ſarcle, ce que i'ay ſarclé.*

nácouroucába ichâli, macoúba, ichoúlou, *ie vais ſarcler mon iardin, prendre des teſtars, des eſcreuiſſes, on les prend a taſtons ſous des roches.*

acouroucaárou máina, mâcouroucantou, *le iardin eſt ſarclé, non fait.*

nacourágle, *main droite, parce qu'on ſarcle principalement auec elle.*

coúrritou, *Ours marin, les autres l'appellent loup marin, il eſt gros, & long, poillu, a quatre pattes, vient dormir ſur le ſable, & ſe dreſſe cõtre vous ſur ſes deux pattes de derriere, frappez le d'vn baſton ſur le muſle, vous le tuez, on en fait de l'huile.*

coutouroúbae, coutouroúcoüabáe nácoutourouchoyénli, *ronge le, partage le, ie le fais.*

coutourougouta tiénli emétali toromã balánna, *la mer ſape, mine, ronge le pied de la falaiſe, rongé, miné &c.*

couyáli, *arras de terre ferme.*

couyaleíri, *herbe a faire mourir les poulx.*

CR

CRába cráali nichic, *lie ma teſte, pour dire, lie mes cheueux, elle eſt liée.*

nacrágoyem, nácriem, *ie lie.*

cracoãtina iépoüe, *voyez* iepouliãtina, *i'ay le coup de barre.*

Kacrácoati, *il lie bien.*

tákerágonê, *nœud.*

nakercãtina, *mon lien.*

nitibouri á Kerca, *ruban a lier les cheueux.*

takergóagle, *entraues, fers aux pieds, ou autres inuentions a lier.*

crábou, *fer.*

Kacrábouti, *il a du fer.*

crácrati, *caſſant, qui craque.*

cré.creti aoüáchel, *les fourmis rouges mordent bien fort.*

cre líali, *il l'a mordu.*

crécoüa nhányem nhãra nhaónicoüa, *ils s'entremordent leur propre peau.*

macrecãtiba, *ne mors pas.*

Kácrecati lílirou ãnli, *le chien mange ce qu'il prend.*

DI

DImittira, *c'eſt vne herbe dont les feüilles vous coupent, ſi vous ne vous en donnez de garde, le tuyau eſt creux, ils en font des ſarbatanes, & des canonieres à l'eau.*

Dleu éma iakéra, *il n'y a point de chemin là.*

Ikira dleúya, *il n'y eſt plus.*

dleubátibou nóari, *tu ne ſeras plus auec moy. Voila tout ce que i'ay trouué de,* d, *& a vray dire il ſe peut faire qu'il n'y en ait point du tout, & qu'ils diſent,* timíttira, oüalatli, *ou i'ay écrit* o-aladli *pour* dleuti, *la plus part diſent* leuti, *mais cèt* l, *ſe forme par le bout de la langue engagée entre les dents.*

EB

E *Adiouſté à la fin du verbe ſignifie le pronõ le, comme,* érébae *prend le, ou* allíreba naríca e, *ie le verray tantoſt.*

ébechet, *Voyez* íbichet *a la page* 21, *il y en a pour paſſer l'oüicou qui ſont ſerrez, il y en a pour paſſer la farine de magnoc dont les trous ſont quarrés, mais pas ſi longs de moitié que ceux d'vn crible, les Sauuages les font auec l'oüalloman, il y en a de ronds & des quarrés, les derniers ſõt les plus commodes a cauſe qu'ils ſont montez ſur des baſtons en quarré qui les ſouſtiennent.*

ebechouhali, *il eſt formé, conçeu.*

ebechoüágoni, *conceptiõ.*

mebéchouni-kíoüa nhã yem, *ils ne ſont pas encore conçeus.*

mébechoüatítiũ tébou oüekêliem, *les hommes ne deuiennent pas pierres, nos ſauuages n'õt iamais oüy parler de Pythagore, & neantmoins ils ſemblent imbus de ſa met empſycoſe.*

ébeci, ebémali, *marchã-*

diſe, traite, negotiation.

cáte bebecitínayem, bebemátoyem, báoriem? *quelle traite fais tu? qu'elle marchandiſe apporte tu?*

mebecitina-tìna, *ou* ebemátina, *ie ne fais aucun negoce, ie n'ay point de traite.*

chalée nóa tébeci nebemátobou, *i'ay r'apporté de la traite pour ma marchandiſe.*

cáte tébeci cléem loromalam? *que te veut il donner pour cela?*

cáte tebéciem bóne? *que t'en preſente-t'il.*

ro bía mhem coüátic mebecitou? *eſt-ce que tu me le veux dõner gratuitement?*

Kebecíkêta bóarou, *tu l'as vendu, traité.*

ébecicoüa, *hoſtage.*

bébecicoüa nóba yéte, *ie demeureray icy auec toy en hoſtage.*

ébecoüati libónhali, *il eſt homme fait.*

ebeétibou? *en as tu aſſe*

ébe-átou-kia, *oüy.*

ebeérou nacamiche *ma robe eſt vieille, v*

mebeeni-keirou, *elle l'eſt pas encore.*

mebeétitou, *il ne s' pas.*

ebelécati, *ou* ebelec énli nánichi loária, *cœur me bat, palpite peur que i'ay de luy.*

ebelekêteti, *la teſte l bat, il a mal a la teſte d uoir trop beu.*

ebelékêtatou noüág *ie tremble..*

catába clee lébémal *quel payement voud t'il.*

ebemápati nabouyo mátobou loróman, *ne m'a pas payé d qu'il m'a fait faire.*

Kebematoali noromu *Ie l'ay achepté, ie l payé.*

Ebéne, yebéni: *Les*

raibes ne font point profession des arts liberaux ny mécaniques, ils n'en ſçauent pas meſme les noms, & s'ils ne laiſſent pas de les pratiquer autant que la nature leur en donne de connoiſſance, & que la neceſſité le requiert: ils ignorent l'vſage d'ouurir la veine, & ils ne laiſſent pas dans le beſoing, de ſe tirer du ſang: l'inſtrument dont ils ſe ſeruent, n'eſt ny lancette, ny biſtouris, ils n'en piquent point la veine, ny n'en font point de profondes inciſions, mais en effleurent legerement la peau comme s'ils l'égratignoient, & neanmoins ils l'appellent lancette. Voicy comme ils l'aforgent, ils prennent l'os de la cuiſſe d'vn Agouti, luy arachent vne de ſes grandes dents qu'il enchaſſent, & font paſſer par l'vn des bouts de l'os, l'arreſtent auec du fil de coton, l'aiguiſent, puis la tenant par l'autre bout appuyent ſur la chair legerement & font des balafres, ou comme des égratignures, & raclent le ſang auec vne paille d'oüalloman.

Ioubénene, *ou*, Inebenébouli, *c'eſt celuy qui les inciſe dans leurs feſtins, & qui paſſe comme pour leur parrein.*

Nebèneni. *voyez* Eletoüâcati.

Ebenébou, nebeneboulou, *petits rabans, voyez*, Ebou.

Ebéni, *ou*, Ebeinté, *marée, il ſe prend auſſi pour les vagues.*

Nianketácoüati lebéni, *la marée n'eſt plus ſi forte, la vague s'abaiſſe.*

Ebénnêtou, *voyez*. chebéneboüi.

èbeti, íebeti, *remede,*

mon remede. Nos Sauuages ont au col quelquefois des fraiſes de petites callebaſſes longues & groſſes comme le poulce, plaines de chair de manſfœnix, d'autre fois, ils ont des peaux de caicouchi, des griffes d'oyſeaux de rapines, & d'autres choſes ſemblables, qu'ils portent comme reliques, particulierement aux feſtins, & hors des feſtins, ils en ont toûiours quelqu'vne attachée à leur col: ie ne ſçay ſi c'eſt par ſuperſtition, ou pour ſe preſeruer de ſort, ou de mal, ou dans l'eſperance de deuenir vaillant, mais il y a apparence que c'eſt pour tous ces motifs, & ſpeciallement pour les deux derniers.

Tiébetitína, *i'ay tels remedes.*

Ebétiouman, *la ceinture d'orion, les trois Roys, c'eſt vne conſtellation.*

Ebibiénti, *tendre.*

ebou, ibónem, *lit, mon lit. Les Sauuages coupent quatre groſſes pieces de bois rondes & licées, deſquelles ils en panchent & attachent deux contre les filieres de la caſe, pendant que les deux autres ſont fortement attachées par le trauers deſdites pieces, l'vne en haut & l'autre en bas à proportion de la grandeur du lit, au tour deſquelles les femmes arrangent leur fil de coton, qu'elles manient bien, mais elles ne s'y empreſſent pas beaucoup, elles laiſſent vn demi pied des deux extremitez ſans tiſſure, qu'elles diuiſent par petits pacquets dans leſquels elles attachent vne petite corde, qui eſt celle qu'on appelle* ebenebou, *puis a la longueur du bras*

du bras, la plient & repassent par vn autre paquet, l'a plient derechef & multiplient iusqu'au dernier paquet, & au plis d'enhaut, font passer vne plus grosse corde qui est celle auec laquelle on les suspend en quelque part qu'on se rencontre, pour se garantir des serpens, fourmis, & autres bestioles nuisibles: les Sauuages font du feu dessous les nuicts, pour se deffendre contre les maringouins, & contre la fraischeur. I'ay veu des nostres qui mettent des matelats dedans & si couchent à la Françoise, toûiours en longueur à la difference des Caraïbes qui s'y couchent en trauers, & se seruent de moitié de la largeur pour s'en faire vne couuerture.

Tibounentina, *i'ay vn lit.*

Ibounemetina, *ou*, ibounoupatina, *ie n'en ay point.*

éboüe, *ordinaire.*

l'eboüe enroukia, *c'est sa coûtume.*

mihuénte eboüe coüatina, *ie ne songe pas ordinairement la nuit.*

Noúboute éboüe, *ma nourriture ordinaire.*

cháboutiátae lichíbou, hebe-in, *ou*, eboüe toúbali táboulouboüe lichíbou oüago *elle le noircit au visage d'où vient que le Genipa y est toûjours resté.*

Teboüe, *charettte, chariot, caroſſe, cheual, méme les buches ſur leſquelles ils font gliſſer leurs canots, d'où vient que la grande ourſe que nous appellons chariot, il l'apellent le canot du crabier, & ce que nous appellons roües, ils les aplent des buches ſur leſ-*

quelles ils font rouler le Canot de leur pretendu Iáboura.

Léboüe Hoüel, cabáyo, nhèboüe callinago nhácouni, *le caroſſe, la monture de Mr. Hoüel, c'eſt ſon cheual, (diſoient ils de Mr. noſtre gouuerneur) celuy des Sauuages, c'eſt leur canot.*

Keboüe, *ou*, kebounaim okáali, *il a grand vent, vn bon chariot, vn canot qui vole à la voile.*

Eboüepati, *il n'a point de femme.*

Kebouebali naráoüani, *ma hache ſera bien amanchée.*

oüábirani éboüé, *nos maſts.*

Naticone eboue, *le baſton d'vne ligne.*

Teboüènne bacálla, *l'échelle du panier.*

Nebo étoni árou nougoútti, *i'ay des corps aux pieds,* voyez à la page 87.

Eboüic, nebo ic, *iambe, ma iambe.*

Manboüicayem, *c'eſt la conſtellation d'Orion qu'ils nomment ſans iambe.*

Teboüic oüáman, *gagnons le bord, le riuage.*

Tamanbaítoni balánna líri téboüic, *le riuage de la mer, en langue Caraibe s'appelle* téboüic,

chaleiba téboüic cánabire ibónam, *menez moy au bord du Nauire.*

Teboüéitobou, *c'eſt vn roſeau fendu en deux, dont vne partie eſt deſſous la couuerture, & l'autre deſſus, on les ſaiſit auec des liennes, ou du mahot ce qui empeſque le vent n'enleue la couuerture.*

EC

ECaye, *ie ne veux pas*

Eche, *épaule, rape, ou grage.*

Tagaricheche, *bossu.*

Echeári, *Ortie, on les appelle dent de grage, parce qu'vne personne qui ne regarde pas ce qu'il fait en gragant se blesse (si ces doigts rencontrent la graige) tout de mesme celuy qui empoigne indiscrettemẽt des orties, se pique viuement.*

Echebérei. *C'est le masle de la tortuë qui à les yeux aussi perçans que sa femelle, qui ne vient pas pondre sur l'anse de sable, lors qu'elle y a veu du monde, mais se plongent tous deux en mer, sauf quand ils queuallent, & les Sauuages qui les apperçoiuent en cét estat, crient* alliágourium cheu, *ils sautent incontinent dans vn canot & s'approchans tout doucement glissent vne corde au tour de la patte du masle (qu'ils ne peuuent prendre qu'en cette façon, ou à la vare) la femelle se prend ainsi quelquefois, & à la vare aussi, mais principallement sur le sable où elle vient pondre, quoy que ce soit pendant les sombres nuits, à la faueur des pluyes, des foudres, & des tonnerres: il y en a qui prennent plaisir à la voir pondre, (quand elle à commencé elle ne branste point qu'elle n'aye acheué) apres quelle à fait, ou auparauant (si on veut) on la tourne sur le dos, on l'habille, on la sale comme le porc, on en fait du potage comme du bœuf, vne seule franche tortuë donne à disner à plus de cinquante ou soixante hommes, sa chair est la meilleure, & celle du caret est plus sauoureuse*

quand elle à esté sallée, que quand elle est fraiche, il ne pond ordinairement que dans le grauier meſle de petites pierres. C'eſt aprés celuy là qu'on court plus auidemẽt à cauſe de ſon écaille: pour la caoüanne elle eſt la plus groſſe, mais ſa chair donne du degouſt: les grenades, les boudins & les ralingues ſont les plus friands morceaux de ces animaux: il faut manger diſcrettement de de ces viandes là quand elles ſont freſches, à moins que tela, elle cauſent des cours de ventre: les Negres prennent les pattes, les enuelopent dans des feüilles de Bananier, puis les enfoüiſſent dans la braiſe, où elles cuiſent parfaitement bien ſans ſe bruler.

Echébeti, *ou*, Kechébeti, *priué.*

Méchebeti ioüánni bá láorcou, *ie ne m'appriuoiſe pas au quartier de la cabſter, ie ne m'y plais pas.*

echebícoüati, *querelleux.*

echebicoüáyem limále, *i'ay querellé auecluy.*

echeitacátium, *ils vont querir leur matelots.*

mecheitacánêtium, *non fait.*

echémetabáe, *cache le, conſerue le.*

nechemétoyem, nechemetacayem, *ie ſerre, ie cache.*

nechémetoni, nechemetácani, *ce que i'ay caché.*

Kechemétati toária tagnanlàtóni, *il le conſerue, preſerue de pourriture.*

mechemetacoüátiti, *homme cruel, qui ne ſe conſerue pas.*

echémêpatina, *voyez* nechemain.

echeoüallácai cat ámac

le nhábou, *tu te mocque d'eux, voyez* nechoüallaca, *se mocquer, mépriser.*

echépoulou, *sont les chaussses des sauuageſſes, qu'elles font sur leur iambes meſmes qui y sont si bien iointes, quelles font rebondir le gras de la iambe: quand elles ont rougi leur maris, touſiours elles torchent leurs mains la deſſus, si bien qu'enfin elles ſe durciſſent, & reſerrent notablement quand elles ſe moüillent, pour èuiter cet accident, i ay veu vne fille marcher ſur ſes deux mains derriere le dos pour paſſer vn ruiſſeau, & ſa mere leuer les deux pieds comme vn eſmouleux fait ſa broüette ce qui me ſurprit fort, ne ſçachant pas encore le myſtere, le bout de la chauſſe aboutiſſant ſur les cheuilles, eſt garni d'vne rotonde qui obeyt, & ne les incommode pas.*

echépoulárou, *c'eſt la iartiere tiſſuë de la meſme façon qui rabat le gras de la jambe, les femmes des Sauuages eſtiment ces chauſſes pour le plus beau de leur ornements, & la marque la plus infaillible de leur liberté: c'eſt pourquoy elle ne ſouffrent pas qu'aucune eſclaue en porte.*

echérati, voyez a la page 141.

echére, *Vlcere, les vlceres ſont aſſés ordinaires aux Iſles. & neantmoins difficiles a guerir aux jambes & aux pieds, peut eſtre ne le ſont elles pas tant a preſent qu'on a les les viures a cõmãdement.*

Kecherécli, *il a vne vlcere.*

echoubára, *coutelas.*

Kachoubáratatètina, *i'en ay vn.*

écónti ièconti, Kiecón-

tina, *ceinture, ma ceinture, i'ay vne ceinture.*
iecónali, *mon genoüil.*
ecoüiti, *assaisonnement.*
Kecoüíriti taomáli, *la pottée est assaisonnée.*
écraca, *giboyer, tirer vne arme.*
nécracayem, *ie giboye.*
Keúcracati, ou Keucténnêti, *il giboye bien.*
macracátina bonam bonále, *comme si ie ne sçauois point tirer.*
écra, nécra, *lict, mon lict*
Kacraátina, *i'en ay vn.*
écric, nécric, *chair, ma chair.*
Kacrikêti, *il en a, il est maigre.*

EH

Ehérerouti, *rare.*
ehoúratina, meheoúrouni-keítina, *i'en ay assés, ie suis content, ie ne le suis pas encore.*
mehourátiti, *il n'est jamais content, il n'en a jamais assez.*
mehourátibarou lacoüyani conóboüi icogne, *la pluye ne cessera d'auiourd'huy.*
éhue, *couleuure, serpent.*
ehuégne, *l'autre.*
Kehuegnécoüati, kebécicoüati, *il change, troque.*
Kehuegnèkêta nóa, *ie l'ay troqué.*
likita máina ehuegnécoüa, *nostre autre iardin.*
huéhue huegnekécoüa ámouti, ou egnekêtégouti, *arbre fourchu.*
lihueguébouli bonálékia límoulou, *il n'a qu'vn anfant.*
ehueguératou nócobou, *i'ay des ebulitions de sang, chaleur de foye.*
Ehuéyou, *c'est vne grosse & longue calabasse de bois, couchée sur le ventre, & ouuerte de l'autre costé, qui leur sert de pot lors qu'ils presentent*

a boire a quelque passãt, ou quand on offre vn a-nacri, on puise la boisson par cette ouuerture auec vn autre petit coüi.

EI

EIgnem, *poulx.*

EKegneti, *il a des poulx; on en a fort peu de dos es Isles, pourueu qu'õ change de quinze iours en quinze iours, par ce que les sueurs estant frequentes & abondantes, elles ne sont pas vilaines & puantes (sinon es negres d'Angolle) au lieu que ceux de la teste y pullullent.*

EK

EKeuharou, *ou* ekeu-ekeu tiem layacoüácani, *elle sanglotte.*

Ekébouli, *fin, mort.*

Ekeboulípati, *il n'est pas mort.*

liüekébouli nónum, *la fin, le decours de la lune.*

ekeboupati, *il n'en a pas voyez* nekeboüi.

ekécoüa tienli, *il s'ernera.*

ekehuéboula, *verrat.*

ekékitou-atibou, *tu es chauue.*

ekélera lóa, *il l'a empoisonné.*

tekéle, *poison.*

ekéleou, *fieure.*

ouboutónti lekeleoúben louágo, *il a vne grosse fieure.*

nekeleoúroyem, *i'ay la fieure.*

ekeleoubétina, ekeleoubebátina, *ie suis, ie seray en fieure.*

ekétona, leketona, *semence d'homme, sa semence.*

eképatium, ekepoüepatium, *ils ne reposent pas.*

EL

Eléba, *choisis.*

Eelébanakê, *vn homme ayant demandé a vn autre, qui a dequoy,* ioút-

ti bonam, *l'autre luy dit* elebanake, *prenez-en, mangez-en.*

elebanákêtenni, *preſent de viande.*

élebanaboüipati, *il ne mange pas, voyez* neleba nemboüi.

éleboüe, *c'eſt la terminaiſon de l'imparfait.*

lika éleboue mantoucae, *encore qu'il ne ſoit pas parent.*

elecoiáali ouáttou, *le feu flambe.*

Keléba láo, *eſclaire le.*

elelekêtaba lao, *fais le flamber.*

neleletoyem, *ou* nelelekêtiem, *ie le fais flamber.*

lélelennê ouáttou, *la flame du feu.*

elélleem yáca elélleem, *il parle touſiours.*

elélle niénli bouleeçoüatic, *ie n'en parleray pas, ie n'en diray rien.*

Kelélléntina, *ie parle bien.*

Elélle bien l'apourcou, *tu replique toûjours.*

Neeléroyem, *ie parlé.*

Elélloni, *parolle.*

Elellécoyem elellécoyé nhányē coulehuec roúbara conoboüi lite, *les Perroquets iaſent volontiers, quand ils ſentent la pluye venir.*

Elellaracoia loátina, *ie luy ay parlé.*

éle, *force. Nos Sauuages ſont forts & robuſtes, & neanmoins ils ne prennent du trauail qu'a leur aiſe, ils vont dés le matin apres le repas d'vn coſté & d'autre à leur trauail ou à la chaſſe, mais il faut que le temps ſoit beau, que la roſée ſoit tombée, auant meſme que de ſe mettre en mer ils diſent* bácha liábou oüabára, *attendons qu'il faſſe chaud, cependant la briſe ſe leue, & ils on plus de peine à re-*

me

mer: quād ils sont priez pour abbatre vn iardin, ils y viennent auec leur haches, & font vn terrible abbatis en vne matinée, mais ils boiuent le reste de la iournée, & toute la nuict suiuante: s'ils ont vne piraugue, vne tase &c. Il leur faut vne année entiere pour les trauailler; lors qu'ils restent dans l'habitatiō, les vns font des paniers, les autres font des auirons, les licent auec du verre, ou de la pierre ponce, les autres se brālent dans vn lict, discourent, ou iouēt de la fluste, voila leur occupations qui ne leur rompent pas les bras: ils sōt tous d'vne belle taille, membrus, potelez, & bien-faits de corps, quoy que leur nourriture soit pauure & petite, mais en recompense le soing ne les ronge pas: les femmes ne sont gueres plus diligentes, car elles seront des six mois, des années à faire vn lit de coton, elles employent la matinée à faire de la cassaue, la cuisine, & au tour des enfans, l'apresdinée elles vont au iardin, arrachent du magnoc, nettoyent la place, refont les fosses, replantent, puis s'en viennent auec leur charges: apres elle donnent à souper à leurs maris, soupent elles mesmes, grattent, gragent le magnoc & le pressent. Voyla l'employ ordinaires des femmes, de capitaines, commes des autres.

Keleénli tatecoüāgoni, cela est difficile, fort a faire.

Keleénli nóne, cela m'est bien rude, difficile, me couste bien à faire.

Meleénli, *non.*

Meleegóntina nhâóne, *ie ne leur ſuis pas facheux, ie ne ſuis pas difficile á contenter.*

Kéleem nánichi, *ie ſuis las.*

Meleem tiémbou bánichi, *lors que tu ſeras delaſſé.*

Keléenli, *il eſt fort.*

Meleéncoali, *il eſt foible.*

Méleem-catou bánichi, *tu es bien lent.*

Kelelecoüába loüágo, *force toy à faire cela.*

Oüamanicléem kia toüária téleem huéyou, *nous trauaillons afin que le temps ne nous dure pas.*

életi huèyou nóne, *le temps me dure.*

Elépati, f. memènti, *non-fait.*

Eleétina, Eleebatina, *ie tarde, ie tarderay.*

Elée catou likía Kay, *il tarde bien.*

Elemêtoúpati, *il tarde bien.*

Melemêtoúpatou ta- oüémboutoni, *il ne diffe- re pas, n'eſt pas long faire ce qu'il fait.*

éleletoüába, *inciſe le la dent d'Agoutis.*

Néleletoubátina, *ie l'in- ciſeray.*

Eléto ac, *il y à peu de Sa- uages qui ayent femme & enfans, qui ne faſſen ce feſtin icy, qui eſt n de leur plus ſolemnels ils ſont quelque fois d qnatres mois à s'y prepa- rer, on y raſe le poil de tempes aux femmes, & à leur petits enfans aus- quels on commence d faire manger du poiſſon, (car ils ſont long temps auãt qu'on leur permette d'en manger, tant à cauſe des areſtes, qu'a raiſon des flux & tranchées de vẽtre, qu'ils leur cauſent) les grands, voire les ma- riez apportent quand e*

eux des oyseaux de rapines, les petits des petits, les mariez des gros & grãds qu'ils ont pris dans le nid, & nourris pour ce mystere, le capitaine qui est prié pour cela, prend les oyseaux & leur casse la teste sur leur testes qui en restent ensanglantées. Il incise les petits & les grands, mene les petits dans leur lits qui y doiuent demeurer sans manger, & en la posture qu'il leur donne, sans laquelle ils croyent qu'ils demeureroient bossus ou contrefais, suiuãt celle qu'ils prendroient dans ce lit: on écrase les oyseaux des grands (s'ils ont eu enfant, ou s'ils ont tué quelque Arroüagues) auec quantité de gros grains de poiure, ou pimant, puis on les en frotte par toutt où ils sont incisez, pensez s'ils ont froid: pour les restorer on leur donne à manger le cœur de leur oyseau seullement, & crainte qu'il ne leur cause quelque indigestion, dés le grand matin, ils vont à vn canaris plein d'infusion de tabac, qu'ils beiuent à long-traits, & qui leur fait rendre tripes & boudins.

Eletoüacátium tão máliti. Entre tous les conuiés, il y en á six, ou huit, qui se frottent tout le corps de gomme d'Elemie encore liquide & degouttante de l'arbre, à laquelle on attache du duuet, ou petites plumes du festu en queuë, & on couronne leur testes de grandes plumes d'Arras, puis on les fait danser deux à deux au tour du Carbet, l'vn estendant son bras droit sur les épaulles de l'autre, &

l'autre ſa gauche au tour du col de ſon compagnon, les autres ſuiuent en la méme poſture, & en danſant deux à deux iuſques á ce qu'ils ſoient arriuez au lieu où ils trouuent des grandes callebaſſes pleines d'oüicou, qu'il faut au aller iuqu'à la derniere goutte, encore qu'ils en deuſſent creuer: i'en ay veu preſque eſtouffer, pallir, bleſmir, & ne ſçauoir plus qu'elle contenance tenir: pour les ſoulager vn Sauuage les embraſſoit par derriere, & leur ſerroit ſi fort le ventre qu'ils en vomiſſoient vne partie, mais c'eſtoit pour faire place au reſte.

Elemecherába nelemechéroyem, elemécherа átina, *dis la Meſſe, ie la dis, ie l'ay dite.*

Eleméchera niábou, *ie me vais faire braue (diſent nos Sauuages) pour aller au feſtin, ils transferez ce mot a leſottiſes, parce qu'ils apperceu qu'és iours Dimanche, & aux feſtes nous prenions beaux habits pour a l'Egliſe entendre meſſe, ignorans les motifs de noſtre Religion ils ſont ſans foy, ſans loi ſans inſtruction, tous les iours leur ſont indifferens pour le trauail, ou pour le repos, ils n'ont ny feſtes, ny dimanches, lieu publiques deſtinez pour la priere, dont ils n'ont pas meſme l'vſage.*

Elemechéragle, *Egliſe, Heures, Chapelet.*

Elemechéroni, *Meſſe, ils ſe ſeruent du meſme mot pour exprimer, nos prieres.*

Elemencátium, *eſpions.*

Manlemēcátium, *ils n'eſpionnent pas.*

Eletacoüába, neletáca-yem, *ſerre, cache, ie ſerre, ie cache.*

Elétali, *le coin de la maiſon au dehors.*

éloali áuli tomáli acaérocou, *le chien á leché le pot.*

Eloüragle, *cuillier.*

éloürouni, *ce qu'on à leché.*

éloüa, *trois.*

Eloüa coüáyem, *nous ſommes trois.*

E EM

EMa, *chemin.*

Némali, *ou* némeli, *mon chemin, depuis qu'ils communiquent auec les François ils ſe ſeruent de ce mot pour dire vn eſcalier, des degrez, vne eſchelle, car auparauant ils n'auoient rien veu de ſemblable, ny n'en vſent pas meſme encore a preſent, & s'ils grimpent par tout, ce qui ne m'eſtonne pas tant que la maniere (peut eſtre que tous ne montent pas de la meſme ſorte) car i'en ay veu empogner l'arbre auec les deux mains contre lequel ils mettent la plante des pieds pour y monter, ce qui ne ſe peut faire ſans vne grande force.*

tirócouya bóattica èma, *marche dans le chemin.*

Emátabi, *rocou.*

éme, léme, *appas, amorce, ſon amorce.*

Kemêatina, *i'ay de l'amorce.*

Emchou, *rocher.*

Emeénti, *il tarde.*

Mémeen boátticaye, *ne tarde pas.*

Eémeen-catou huéyoulam, *le temps me dure.*

Eemcintêni, *durée.*

Care beemoyem ? *quel eſt ton mary ?*

Emeignoúarou láo, *elle eſt deliurée de ſon enfant, accouchée.*

Yáka neméignoa, *ou*, temeignóana, *ie ſuis né icy.*

Emèignoni, emeignoüácani, *deliurance d'vne femme en couche, la naiſſance d'vn enfant.*

Temeignóaca énroukia riboulichi, *c'eſt vne racine qui fait accoucher les femmes. Voyez*, riboulichi.

Emeignoukêtoutou, *ſage femme.*

Emelchuerou, *Arondelle, ie ne ſçais pas ſi ce ſõt vrayes arondelles, ou martinets, il me ſemble qu'elles ont la gorge rouge, ie n'ay pas eſté curieux auſſi d'obſeruer s'il y en a en tout temps, mais ie ſçais bien que les enfans du Baron, les voyans voler contre terre, en leur habitation de la cabſter appellée* itachi *alloient couper de longues gaules, ou verges pliantes, qu'ils prenoient & tournoient de toute leur force, a droite & a gauche, a vn pied de hauteur de terre, ſes animaux entendent le bruit que ſes verges faiſoient en fendant l'air y accouroient & voltigoient à l'enuie, & s'y faiſoient tuer; comme les habitatiõs n'eſtoient encore que des trous, & que les maiſons eſtoient baſſes, elles ny faiſoient pas encore leur nids, peut eſtre qu'elles y ſeront a preſent plus frequentes, le pays eſtãt plus découuert, i'en ay veu vne fois ſur vn arbre ſec, tant que quand elles y vouloient repoſer il falloit qu'elles en fiſſent leuer d'autres, l'arbre en eſtant tout couuert.*

Emenichiraheu, *eſperance.*

Cate pemenichírayem? *qu'eſpere tu?*

ementéra lìali, *il luy a porté enuie. Voyez*, chemeúteboüi.

Conébo i emen, *cela presage la pluye.*

émen nánichi, *cela m'empesche, me fait peur.*

Meménti nánichi, *cela ne me fait pas peur.*

emepaatina, *ie suis vaincu.*

Tókoya cága emèpayé, *c'est elle qui est vaincuë.*

Iemére enli kia, *c'est ma coustume.*

memére nomêti, *ce n'est pas ma coustume, Voyez* temebeentina.

eméiiti, emerígouti, *il est par tout.*

memerigánti, *non.*

emeticaeyéntina eleboüe nhaóne méme guitenne, *i'ay conuoqué tous les hommes du carbet à la guerre.*

emeruába, nemeruòignem, *ou* nemeruágoyem, *repose toy, ie me repose.*

nemeruágle, *repoſoir.*

nemeruóni, *repos.*

iemetábali, *Viſage, face.*

emétaki lóa balánna, *la mer l'a ietté, tué contre le roc.*

emetaki coáarou balánna, *la mer ſaute, bondit.*

nemétacoüa mhém, *mon reſeruoir, garde manger.*

emétali, *coſte de fer.*

kemetalinati balaorcou, emetalipati caerabonê. *le coſté de la cabſter eſt bordé de coſtes & de falaiſes, & non pas celuy de la baſſe terre.*

emiincoüa líem toüágon huéhue, *il poſe ſur le bois.*

émijnlougou catámanle, *tu tarde bien.*

emijnkêta hámoucae huéyoulam táo noumainicle, *ie voudrois qu'il y euſt encore du temps pour faire ma be-*

ſogne.

emijn-tou tókoya-kayeu, káica coüa clee tánihi oüaléiba, *celle la a des enuies, elle voudroit manger des crabes.*

emijnteti, emijntécoüati líboüic liannium, *il eſt ialoux de ſes femmes.*

emijnteni, *ou* emijntêli, *ialouſie, les femmes des Sauuages ſont les courageuſes, & ſe donnent de garde, tant qu'elles peuuent, de faire voir qu'elles ſe piquent de ialouſie, mais quelque mine qu'elles faßent, elles en ont quelque tache, & il ſemble quelles ayent raiſon, car la couſtume eſt, qu'vne femme, ayant demeuré pendant vn mois auec ſon Mary, elle ſe retire cedant la place a vne autre, & neantmoins quelque fois vn homme s'attachera vne année entiere auec vne autre, abandonnant celle qu'il auoit choiſi, ce qui luy ſemble vn peu rude, & ſi elle s'oublie, ils ne manquera pas de la tuer, i'ay pourtãt veu des capitaines qui mandent a leur gendres qu'ils ayent a venir voir leur femmes, ou qu'ils les dõneront a d'autres, cõme il eſt arriué pluſieurs fois.*

Emijn líkia kay, *celuy-là eſt enuieux.*

emijnkêta há mouca huéyoulam táo noumânicle, *ie ſouhaitterois qu'il y euſt encore du temps pour acheuer mon ouurage.*

EN

EN, *ou* ènni ayenègali, *tenez, voila vn collier, vn bijou pour vous.*

enèchali, *gozier.*

enècouba, *puis apres.*

ènega, *atours, les bijous des hommes ſont des cal-*

loucoulis

loucoulis, ſont des iartieres, de braſſelets, de raſſade, tant au poignet qu'au milieu du bras entre l'omoplat & le coude larges de quatre doigts, des dez, des grillots, ils font des colliers de dents de Caicouchi : quand ils atrapent des chats, ils ne leur pardonnent pas, ceſt pour en auoir les dents, & en faire des plus petits. Les femmes ſont auſsi curieuſes de pierres vertes, de caloucoulis, & de la raſſade, que les hommes: elles ſont encore bien aſpres aprés les gros grains de criſtal, les dez, les ſonnettes, & les chauſſes poupines.

Tenegacátina caloúcouli, *i'ay vn calloucoulis.*

Enegapátina, *ie n'en ay point.*

áo kienegálinum róra chichánoumain niéntou, *donnés moy ce colier, ces atours, car ils m'aggréent bien.*

Enéganum loumalachoüani, *voyez le manſonge.*

Niiámain enégae, *hé bien voyez s'il n'eſt pas arriué.*

Oüa, enegayem tóne, *hé bien voyez ſi ie ne luy ay pas dit que non.*

Lenègati, *ou*, leneguiénli lioúmaan, *il reſſemble á ſon pere.*

Enegápati, *non fait.*

Ménega omêtou oüariángonnê, *ou*, mènega oüámêtou ariangonnê, *nos langages ne ſe reſſemblent pas, nos diſcours ne ſe raportent point.*

Nhénekêgoüátium nhaónicoüa, *ils s'entre-reſſemblent.*

Ennéneri, iennèneri, *femme, ma femme.*

Boüítoucou tiēkia ténere bóne? *cette femme*

te ſemble-t'elle jeune, belle?

Enépeti, *il eſt mort.*

Minepenti, *non fait.*

Enépati nóne, *ie ne le vois pas, il ne paroiſt pas.*

énoboüi éntina, *ie vois clair.*

énoboupârina, *ie ne vois goute.*

enoboüéncou, enoúbonum, *aueugle, aueugles.*

Enoupâgouti timâmmêli, *matinée ſombre.*

énoulou, *œil.*

Yenouloútae yénrou çaga lahoeenilam, *il eſt mort en ma preſence.*

Ménoulouta nómêti, acámbalic níem licáli, *ie ne l'ay pas veu, ie l'ay ſeullement oüy dire.*

énocaliboüic yénli, *il l'a mépriſé, il luy a fait du mal.*

Iénocali catoúkia bibónam, *c'eſt moy qui t'ay fait du mal, qui t'ay mé priſé.*

ámanle énram bien nannégai nónicoüa, *ie penſois, ie croyois que ce fut toy qui fuſſe malade.*

éolla, *parolle.*

Eneo..coupa lómêti léoulâ, *il ne répond pas.*

Tiém çaga l'eollam, *dit il. voyez, teoullánnêti.*

Eouállaba bóman, *attens moy.*

éouálla niábou catou kìalam, *ie te vais attendre.*

éoüallacoüak êtabâe, *égalle le.*

Leouallâgonirocou chéenli hueyou, *le Sol eſt en ſon milieu, en ſon égalité. Les Caraibes ne connoiſſent pas la ligne equinoxialle; mais ils connoiſſent bien lors que le Soleil paſſe & repaſſe ſur leur zenit, c'eſt a dire droit ſur leur teſte, & c'eſt ce que*

mot signifie: surquoy il faut notter, que le Soleil ne brule pas tout sous la zone) comme on a creu autrefois) qu'au contraire, estant sur les Isles, sa chaleur est plus tollerable: car, outre le vent de brise, dont i'ay parlé, il faut sçauoir que les iours sont égaux en ce temps-la, ce qui tempere beaucoup l'air, parce que s'il y a six heures où le Soleil brule, il y en à dix-huit où il se mitige, specialement de six à six, parce que le Soleil estant caché, & l'Isle estant comme vn pot en l'eau, les fresheurs & les humiditès de la nuit rabattent beaucoup de cette ardeur: les pleyades en mesme temps s'éleuent & amenent les pluyes; s'il y à des nuages, il s'en rencontre plus en cette saison, ce qui fait que c'est le plus beau-

temps de toute l'annèe, parce que tout reuerdit: que si on l'appelle l'hyuer ce n'est pas qu'il y fasse froid, c'est seullement à cause des pluyes qui y tõbent: car de Decẽbre iusqu'en May tout rostit faute de pluye: beaucoup d'arbres se dépoüillent en ce temps la à cause des vehementes chaleurs ou secheresses, & ce temps est appellé l'Eſté.

Eoüallábali lioüellóteli balãna ácaoüa nyáim loubára loüá20 cáa roukaéra *la mer sera rude auant que nous ayons atteint les saintes.*

áteroüati co alla hómã ou, éoüalla tien là-troüani hóman *vieusne t'il quand & vous?*

Eoúcoulou, *liqueur, ou toute sorte de boisson.*

Keoúcoulou toba? *fera t'elle vn vin?*

Meoúcouloubarou,

non fera.

Erére hómanun bíra, *breüilles, ſacques les voiles.*

Eoucoútounum, *homme magnifique qui fait ſouuent des vins, des feſtins.*

Ioüacoulou-in bóman, *c'eſt le terme general & ordinaire des Sauuages pour demander non ſeulement toute ſorte de liqueurs & boiſſõs rafraichiſſantes, mais auſſi toute ſorte de fruicts qui deſalterent, ce qui ne ſemblera pas extraordinaire, quand on ſçaura qu'ils ne diſent pas* Kaicatitibou, *mãge tu biẽ? mais* Katátibou iáyaoüa, canichê, ballátana? *bois tu bien de l'ananas, des canes, & des bananes?*

Teoúcoucoutinácou, *les yeux me pleurent.*

Eoüénapoüe, *ou*, ehúénapoüe, *meuble.*

mioüénapoüénti, *il n'en à point.*

eoútagonê ácounoucou *voiſin, ou celuy qui eſt reſident dans l'habitation prochaine.*

EP

EPeboüi, *ſigne.*

EHuépeboüilám! *ou*, huépeboüi-átioüa, *voila vn ſigne, vn aduertiſſement pour nous: ils parlent ainſi lors qu'ils voyent des cometes.*

epeètou oüáhi, *noſtre viande eſt cuite: c'eſt à dire échauffée, au moins pour les crabes, les bourgos, les lambis qui ſemblent aux noſtres, les plus durs, & les plus indigeſtes. I'en ay touiours vſé comme eux ſans en eſtre incommodé. C'eſt vn grand ſecret de confier ſa vie entre les mains de Dieu, car il en à plus de ſoing que nous.*

Mepénti, *il n'eſt pas cuit.*
Epekêtába nátikini, *les femmes des caraibes font cuire le poiſſõ freſchemẽt peſché, & ſouuent éuenté a moitié dans de l'eau pure, ſans l'eſcailler, ou elles mettent pour ragouſt du poiure, & ſe ſeruent de quelques petits eſclats de bois qu'elles retirent du feu pour le tirer (apres auoir verſé cette ſaulce) lauant leur mains d'vne gorgée d'eau qu'elles ſuccent d'vne calabaſſe, afin de le rompre & de le diſtribuer proprement, qu'elles torchent neantmoins a leur feſſes: ou aux herbes nouuellement venuës qu'elles rencontrent au tour d'elles.*
tepétoni, *ce qui eſt cuit.*
epétaca, nepétacayénli, *iniurier ie l'iniurie.*
:petá cani, *iniure.*
Kepetácati *iniurieux.*
epemáinba, *fais vne corde.*
Inepémali, *ma corde.*
Képeti, *eſpois.*
Mepenti, *il n'eſt pas eſpois.*
Lipe, *l'eſpois, la lie, le marc de quoy que ce ſoit.*
epélougou, *miette, coupeau, ordure.*
epéloucabáe, *mes le en morceaux, en coupeaux.*
Kepeloúketa-biẽli noúboute, *tu le mettras tout par morceaux.*
Kepélougouhali nácou, *i'ay vn ordure dans l'œil.*
Nepeloútoyem, *ou*, nepelougoutoyem mancónti, *i'eſcoſſe des pois.*
epou, *os.*
ebépoulou, *c'eſt vn petit poiſſon glaireux qui s'attache ſur les roches du bord dela mer, que les Sauuages meſlent auec leur tomali par la diſette d'autre choſe: les noſtres les apellent des petits paſtés,*

Térekennê iátonnê, *c'est ce qui prouocque le rume.*

eremata, neremêtoyem *ou*, neremátoyem, *demeurer, ie demeure.*

eremagoutina, *ou*, erémiunhéntina, *ie suis resident.*

eremêpa noba, *ie ne demeureray pas.*

eremátouti ioüánni, *esprit rassis, arresté.*

Mereméuti lacou, *œil égaré.*

Eremericaba láo eroútou, *chante, danse, resiouys toy par ce qu'on mangera de l'Arroüague. Es commancemens que ie fus a la Dominique mon hoste le Capitaine Baron ayãt tué & apporté de terre ferme vn Arroüague fit vn grand vin pour tous ceux qui s'y voulurent trouuer & donna à chaque femme de l'Arroüague pour faire cuire en son pot & le mãger auec son mari & sa famille qui estoit en l'assemblée, ce qu'ils firent auec grande allegresse pendant le iour, car apres auoir beu & s'estre entretenu de leur prouësses dans leurs harangues, sur l'entrée de la nuict chancelans & roulans les yeux en teste ils se mirent a chanter, danser & hurler auec tãt de vehemance & d'horreur que i'en fus tout effrayé.*

Leremericayem bóye loúbara aráli racaútiũ, *le boyé chante pour faire descendre ses Dieux. Quand les Caraibes vont à la guerre, ou qu'ils ont des malades ils appellent vn boyé, on prepare vne offrande, qu'on range au fond de la case, qui est tousiours en rond, on y attache vn lict, les assistans sont rangez le long de la case, le boyé arriue*

(quelquefois

(quelquefois auec vn second) commance à entõner vne chanson, l'vn des deux iette de la fumée de tabac en haut au lieu d'encens, & par ce moyen fait descendre son Dieu pretendu (i'ay biẽ ouy qu'il tombe comme vn sac de farine, mais ie n'ay pas entendu le son qu'on dit qu'il fait des doigts,) le boyé luy presente le lict pour s'asseoir & l'offrande pour manger & pour boire, cét esprit de tenebre ne veut point de lumiere, fait oster le feu, & boucher toutes les aduenuës du iour, outre que cela se fait tousiours la nuict, i'y ay voulu entrer vne fois auec vn tisõ de feu, pour empescher cette abhomination, mais les femmes m'arresterent: plusieurs fois me pourmenant en la place i'entendois vne voix comme d'vn Iean des vignes, ce qui me fit croire que c'estoit vne fourbe, & resoudre (pour en sçauoir la verité) d'aller à leur insceu, proche le lieu, l'estole au col, & le St. Sacrement en main, (car i'auois apporté vn petit ciboire plein d'hosties consacrées, dont ie me communiois tous les iours secrettement au point du iour, parce que i'estois seul parmy eux, & que ie n'ozois dire la messe deuant eux) estant proche, i'oüis tomber cõme en arriere, leur deesse pretenduë (c'estoit vne femme qui estoit boyée & par cõsequent vne deesse suiuant l'ordinaire) non seullement tomber, mais pleurer, crier, & enrager prés d'vn quart d'heure de temps que ie m'y arrestay, les Sauuages si esperdus qui l'en-

tendoient comme moy, qu'ils ne ſçauoient où ils en eſtoient, ie me retiré Dieu ne m'ayant pas inſpiré d'en faire dauantage, bien certifié qae c'eſtoit vn vray diable, la boyée vne magicienne, ſa chanſon, ſon pacte, que ie n'ay iamais voulu ny entendre, ny écrire. Apres ma retraitte cét eſprit d'orgueil enrageant crioit (parlant de moy) tíken tíken crácoüa hómain noubára toüátia chímêpoüi lanúari, cáho bonále, boúpou bonale oüéche bonale ouáttê bonale, chíou bonále, *ce que depuis les Sauuages me repetoiẽt ſouuẽt imitant ſa furie (quoy qu'en riant) ces parolles veullent dire,* viſte viſte *q'uon me le lie crainte qu'il ne m'eſchappe, que ie le mange, teſte, eſpaules, pieds, ſa fiante me, que ie le broye, que ie le reduiſe en boüillie & que ie l'aualle.*

Lerèmericani, *chanſon pour les faire deſcendre.*

Lerèmeri aconum, *ſous-chantre du Boyé.*

Erénali, *preſent de poiſſon voyez*, cherenac.

Erènchagoüa neerẽchágoyem, *ſe frotter, grater, ie me frotte, ie me gratte.*

Leerenchágone laẽchacoüa, *il ſe frotte contre quelque choſe.*

Erepercouchi, *bande de teſte, frontail.*

Erére, *ſont des demy perroques pour la groſſeur, mais ils ſont plus que perroquets pour leur ſageur & delicateſſe, les Sauuages ſçauent les arbres ou ils font leur nid, les y vont prendre lors qu'ils ont le poil folet, les rendent bien plus pr*

uées, & apprennent mieux a parler & a ſifler.

Erétacoali, neereracoyenli, erearou, ou neérecoyénli noucoúnni, *i'ay recouſu mon canot, i'ay égallé les rabans de mon lict ie le fais.*

Ererecoüabanum, *fuis vn nœud coulant.*

Erécoali litá cobaye, *il a pliéſon bagage.*

Erérekêbanum bíra, *gindela voile.*

érreroni, érracani, *ris.*

Lka érreriem, érreracayem, érreracátiem, ererekêtayem, *ou*, érratiem láo, *il ſe rit de luy.*

Nio cotoúkia beérraca, *tu te ris de moy.*

Méerracoüakêba, *ou*, meérracatiba náo, *ne te mocque pas de moy.*

Ererocoüátina, *ie ſuis conſtipé.*

Ererocoüátina, *ie ſuis yure.*

Ererocüacauti, *ou*, erérécauti, *yurogne.*

Ereüirêbáe nibitarrou, *c'eſt attacher ſa ligne à quelque choſe, la tirer. & la licer.*

Eroubatácani, *harangue.*

Neroubatácayem, *ie harangue les mariniers pour leur perſuader de prendre les armes.*

Eroubápatilikia, *il ne le peut faire.*

ET

ETe, *le cul, la luette.*

ECotati ete, *cul brulé, c'eſt l'inure que les enfans ſe diſent les vns aux autres.*

Keteéli acoúcha, *l'aiguille à vn cul.*

Metéte aa coyábouti nariángonnê, *i'ay la luette demiſe, ma parole n'eſt pas formée.*

Tetérocou-lic bákia boüárrouliem, *cache le dans le fond de ton panier.*

Petecoüali, *il eſt aſſis ſur ſes talons, acculé.*

Etébele, *la glu,* voyez, baréri ítica.

Metebelentina, *ie n'en ay point, les enfans des Caraibes ayant fait la glu, vont couper vne grande gaule, & atcachent au bout vne petite verge bien deliée qui eſt engluée, ils la tiennent en ſorte que le bout approche des fleurs ou les colibris viennẽt chercher leur paſture (comme les mouches a miel) lors que ſes animaux ne ſe méfiẽt de rien ils les touchent auec ſes gaules de loing, eſtant touchez par cette petite verge il demeurent pris, les enfans courent promptement les prennent, & arrachent les plumes engluées, tirent les boyaux, les enuelopent dans vn cornet de feüille, les font ſecher ſur le feu, puis les traitent aux François pour de hameçon, & des eſpin gles: les François les ti rent auec le fuſil, mais ils ne mettent que du ſa ble auec vn peu de pou dre dans leur armes, ſi des beaux preſents pour les damoiſelles qui en font des pendãs d'oreil*

Eteignon, eteignonum, *progeniteurs, beaux peres, belles meres.*

Mánba éteignon, *mouche à miel.*

Keteignockêta, *ou,* ke teignoügouta liátina bá ba, *mon pere m'a engendré*

Eteignókêtenni, *generation.*

Eteniboulera líanum, *les a filoutés, attrapés ſi nement,*

éteraca, *ſaulſer.*

Béteraca, neteracayem teétina, *trempe ton pain dans la ſaulſe, ie le fais, ie l'ay fait.*

Etetáliti, *voyez* iamánla *a la page 68. tous les poissons (quoy que tres bons d'ailleurs) qui ont mangé de la manſenille, des galeres, & autres poiſons ſemblables, vous empoiſonnent ꝟous meſme ſi vous en mangez, & vous reduiſent dans ꝟne eſtrange extremité, c'eſt la ſignification de ce mot. Ie ſçeus ꝟn iour que des ſauuages en auoient fait bouccaner, & ꝟendu malicieuſement aux François, qui en furent grandement incommodés, d'autres me queſtionnerent la deſſus en cette ſorte.* Inále éntoukia etétali nhámani balánagle toróman aoto líka bouléoüa eboúcoulou? likía láne Kabaócourati. *Eſt il ꝟray que quelques François ont eſté dãgereuſement malades pour auoir mangé du poiſſon nommé* bouléoüa eboúcoulou, *qui empoiſonnent ceux qui le mangent? ie leur aduoüé, & fis ſi bien qu'ils me confeſſerent la ꝟerité, perſonne n'en mourut, i'en aduertis leur Capitaine qui y mit ordre pour l'aduenir.*

éti, léti, *nom, ſon nom. ꝟoyez* cheticae.

Iéti clée iatekê, *les Caraibes mariez, & leur femmes meſmes ſont rarement appellé de leur nõ, car il ſemble que ce ſoit vn crime d'y penſer; ils ne font ſeulement que prononcer les premieres ſyllabes (ie dis en leur abſence, car en leur preſence ils s'en offenſeroient,) ils ꝟſent de circonlocution. & diſent, le Pere d'ꝟn tel (car on ne feint pas de nommer les enfans,) ce nonobſtant,*

quand ils sont dans leur vin a moitié saouls, ils affectent cõme vn grand honneur qu'on les qualifié du nom de l'Arroüague qu'ils ont tué. nostre Capitaine Baron s'appelloit Callamiéna, *lors qu'il estoit en cét estat, il prenoit vn autre Capitaine par la main, & se presentoit deuant les principaux tout de bout auec ces parolles,* Iéti clée iatékê, *ie desire estre nommè, nomme moy, alors celuy deuant lequel il estoit, crioit en riant* maboüic oüallachoüala-hoüée, *bonjour vn tel, & alors il espanoüissoit sa ratte, & rioit de tout son cœur, puis il ouuroit son panier, en tiroit vn pacquet de rassade, & payoit l'honneur qu'on luy auoit fait.*

Etocátium oyema, *sont ceux qui sont priez d'aller prendre des crabes a marie galande, ou aux culs de sac, a la pesche du poisson pour traiter ceux qui sont cõuiez au festin.*

Netocayem, *i'y vais.*

Nátoguene mhem, *c'est ma prouision de crabes.*

Baba etocóaca, *ou* etocóatic naónicoüa, *ie croyois que ce fust mon pere.*

huerébali étopounou, *sont des quelques choses pour faire aualler le pain.*

Etóncae lóa, *voyez* chetóncae.

Etoucou, liüetoúcouli, nhiüetoúcounum, *guerre, la guerre, leur guerres. Toutes leur harangues, qui sont si frequentes, ne sont que de guerre, & pour les animer contre leur ennemis, méme la chair humaine qu'ils mangent a present n'a-*

boutit qu'a cela, veu la petite quantité, ie crois pourtant que quand ils en ont quantité, ils ne si espargnent pas, car ie leurs ay oüy dire qu'ils auoient tué à Portric trois de nos Religieux, & fait boucanner, mais que pensant les manger, le cœur leur sousleua en telle sorte qu'ils ne les oserent regarder.

Tétounoucátina, *i'ay des ennemis.*

étounoucoupátina, *non.*

aoüárain aoüárain oüanichi ácagnem áhoee huétounoucou, *nous respirons quand nos ennemis sont morts.*

Etoútou, *ennemis, par excellence il se prend pour vn Arroüágue qui est leur ennemi capital, & qui est celuy auquel ils ne pardonnent point, & dont ils veullent estre les sepulchres viuants : ie pense que quand ils les attrapent aussi qu'ils n'ont pas meilleure composition d'eux, ils captiuent seullement les femmes, & les enfans.*

Etoútou noúbi, *sont les Chrestiens qu'ils appellent ennemis contrefaits, a cause que nos habits ne sont pas ny si iustes, ny si naturels que les leurs, car ils vont nuds comme la main, hommes & femmes, grands & petits, sans auoir honte de leur turpitude, qui n'est non plus cachée que le reste.*

EV

Eüerecátina, *ie vomis, nos Sauuages sont si vilains dans leurs yuresses, que se sentant trop pleins, ils tournent la teste souuent sans bouger du lieu, ny de la compagnie, mettant leur doigts dans leur bouche pour*

faire reuenir tout ce qu'ils auoient aualles.

Euerécani, *vomiſſement, ils le prennent auſſi ſouuent pour vn vomitoire ou medecine.*

Eukê, *noyau, & tout autre choſe qui a vne enueloppe.*

teukê crabou, *roüille.*

Kak'aarou, *il eſt enroüillé. Si on n'a ſoing des ferremens qu'on porte aux Iſles, ils y roüillent en peu de temps, quoy qu'il y ait de grandes chaleurs, iuſques à la colle forte qui s'y d'étache & deprend: ce qui oblige ceux qui ont des armes, à faire prouiſion de graiſſe & ſpecialement de pannes de lezart pour les froter & conſerruer.*

eükê-eükê arcùkia boubácalani? *voſtre panier eſt-il double?*

Keükeu, *il l'eſt.*

Mankeüti, *non.*

Téukê oúbao, *c'eſt l'or, l'argent, le talc, & les choſes precieuſes que la terre produit & contient en ſes entrailles.*

Téukê chiboúli, *le pus, l'apoſtume d'vn clou, d'vne tumeur.*

Kákeuti, kacáali, *il ſuppure.*

Eükeheu, *mouchache: c'eſt la fine fleur de mognoc. Les femmes Caraibes ayant gragé au ſoir leur mognoc, celle qui a plutoſt fait, met la teſte dehors, & crie aux autres,* hámourouca, *c'eſt à dire, venez preſſer la farine, & toutes viennent auec leur coüis ſe rangent autour de la farine, en prennent entre leur mains, & la preſſent dans leur coüis puis la remettent où elles l'auoient priſe & s'en vont apres chez vne autre, & de là encore à vne autre*

autre, iusques à ce qu'elles en ayent à leur suffisance, & enfin posent leur couï en quelque endroit de la case, l'eau estant rassise elles s'en seruẽt le lendemain pour faire cuire ce qu'elles veullent, la mouchache demeure au fond dure, comme vn pain de cire, qu'elles écrasent & mettent en pousiere pour la messer auec de l'autre farine afin de rendre la cassaue meilleure. Les filles en font de pure mouchache, pas plus époisses que la langue d'vn chat, qui estant bien rissollée, gresille (pour parler en terme des Insulaires) sous les dents, & est fort appetissante.

Leúketêna catâllou, *le blanc d'vn œuf de tortuë.*

Teléti leukéukê láricilitáhim. *Voyez*, ékeu ékeu liem, *il sanglotte, il porte le deüil de ses enfans.*

Eúkêkayem, *oncle, le mari de la sœur de mon pere.*

Eúkêni, *le but, le blanc auquel on vise: Les ieunes gens coupẽt vn papayer, qui est vn arbre spongieux, creux, & assés gros par le bas, qui se tient de bout comme vne piramide, contre lequel ils tirent des fléches, les fléches penetrent sans s'emousser; voilà leur ieu de l'arc, qui est l'vn de leurs diuertissemens.*

áocha oüáman huékeni, *exercons nous à tirer au ieu de l'arc, visons au blanc.*

Keukénnêti, *il vise bien, il tire bien de l'arc, d'vne arme.*

Eukennêpati, *non fait.*

Niüèkennêni, *le coup que i'ay tiré, ou ma visée.*

Eulléba, *quand le noir eſt couché ſur l'oüalloman, ils repaſſent de nouueau la gomme du comàti par deſſus, affin qu'il ne s'efface pas, c'eſt ce que veut dire ce mot.*

Nanheulleriénrou, *ie le fais.*

Eullêli, *ou*, teullêli, *don offrande. Voyez*, cheulleba.

Eúmijn, *famine. Les Sauuages ne peuuent eſtre affamez, parce que leur habitations n'eſtãt point fermées, ſi toſt qu'ils apperçoiuent le danger, ou qu'ils s'en méfient, ils ſe retirent dans les montagnes où ils ont des iardins pour cette neceſſité: outre que s'ils ſont au bord de la mer, ils trouuent ſur les roches, ou ſous les roches des Belébuera, Ebépoulou, mãbália, des Bourgos, & autres coquillages: peſ-*

chent dans les riui des teſtars, des eſcreui des petits eſcargots, qu appellent coulême, les font ſubſiſter. Ils noiſſent dans les bois arbres fruictiers, & racines qui ſont gr comme la cuiſſe (ſont Ignames) qu'ils m gent meſme dans habitations. Les Fr çois ne ſont pas ſi addr quand ils ſont nouueau dans les Iſles. Au com mencement de l'établi ſement de la Colonie, la Gardelouppe, nous auions les Sauuages ſu les bras, qui nous aſſi goient quelques heures temps, au bout deſqu les, quoy qu'ils leuaſſen le ſiege, il ne laiſſoien pas neanmoins de roder dans les bois, & le long des coſtes dans leur Ca nots où ils tuoient tou ceux qu'ils pouuoient

trouuer, la diſette de pain & d'eau faiſoit ſeicher les autres dedans leur habitations & demeures, en telle ſorte qu'ils eſtoient plus iaunes que des coins, plus ſecs que bois de Brezil, n'ayant que la peau & les os: en prenant du tabac, en parlant, & marchant ils tomboient en agonie, ſans autre maladie que de pure neceſſité & defaillance: Nous les enterrions quatre à quatre dans vne foſſe, que nous auions bien de la peine à faire faire (ne trouuant ſouuent perſonne pour cela, ny pour porter les corps morts.) Lors que nous exhortions les malades pour ſe confeſſer, ils ne dõnoiẽt d'autres répõſe que, du pain, qu'ils prenoient auec autant de peine, quand nous leurs en donnions, que nous en auions à l'attraper: car ils mouroient en le mangant: ce qui deuroit obliger tous ceux qui y viuent preſentement à leur aiſe, de prier Dieu pour eux, heureux ceux qui l'ont ſouffert pour Dieu, ſi les hommes les oublient, Dieu ne les oubliera pas, mais ſera leur grande & magnifique recompenſe.

Eumijntátium, ils ont de la diſette.

oüápagoyénrou eumijn, nous auons enduré la famine

Meumijntani banum, ils ne l'endurerõt pas.

Eúnapa leoubátali, ſon viſage rougit de pudeur quoy que nos barbares ayent le front aſſez large, ils ne ſont pas neanmoins ſi effrontez qu'il ne leur reſte encore de la pudeur: car ſi la nudité la chocque, leur prudente

au moins empeſche (autant qu'elle peut) que les mouuemens dereglez d'vne nature corrompuë ne paroiſſent, d'autant qu'ils ont vne ceinture ſur les reins qui leur tombe ſous le bas ventre, à laquelle ils attachent auec tours & retours leur prepuce, qui n'eſt circoncis, (quoy qu'on les faſſe paſſer pour Iuifs) & bien loing de faire des actions indecentes deuant le mõde comme les brutes (ainſi que quelques vns, peut eſtre plus brutaux qu'eux ſe veullent perſuader,) ie diray à leur gloire & à la confuſion des Chreſtiens, que ie ne leur ay iamais veu faire vne action deshonneſte deuant le monde.

Eúnapari nihuénte, *mon ſonge eſt honteux, capable de cauſer de la vergogne.*

Moénapati, *non fait.*

Eupatégue t:boüic *prend garde à cela.*

Cate beúpatiem? *que garde tu?*

áoüereti nioüepátêli, *l'ay aſſez regardé.*

EY

EYekêcaba, neyekê cayem, *fais l'arbre fourchu, marche ſur les mains, ie le fais.*

Caiman evekêcoüa, huegnek koüa, *allons nous diuertir à cela.*

Neyèkêragonê, *ce diuertiſſement là.*

Eyépoüe, f. lapourco *l'autre.*

Eyèrichaoüa, *ſont certains tuiaux creux, comme ceux d'orgue, formez de excremens de la mer qui ſe trouuent ſur ſon riuage.*

Eyéti eyieriun, *homme, hommes.*

Eyeyécaba, neyeyéca yem, *chante, ie chante.*

Keyéyecátiti, *il chante bien.*
Meignénicati, *non.*
Eyéyécani, ayáoulicani, *chanson.*

F

Ie n'ay point trouué d'f dans la langue Caraibe, ie crois qu'ils la confondent auec le P. car quand nous disons fi le vilain, ils disent pfi, qui ne reuient n'y à nostre f. n'y au phi des Grecques pour la prononciation, mais est plus rude : car ils poussent & arrestent la langue contre les dents d en bas ferment les levres pour former le p. puis les r'ouurent comme en soufflant & forment l'f.

GA

GAlibi, *Caraibes de terre ferme. I'ay enfin appris des Capitaines de l'Isle de la Dominique, que les mots de Galibi, & Caraibe estoient des noms que les Europeens leur auoient donnez, & que leur veritable nom estoit* Callìnago, *qu'ils ne se distinguoient que par ses mots* Oubaóbanum, Baloüébonum, *c'est à dire, des Isles, ou de terre ferme, que les insulaires estoient des Galibis de terre ferme, qui s'estoient d'etachez du continent pour conquester les Isles, que le Capitaine qui les auoit conduit, estoit petit de corps, mais grand en courage, qu'il mangoit peu, & beuuoit encore moins, qu'il auoit exterminé tous les naturels du païs, à la reserue des femmes, qui ont touiours gardé quelque chose de leur langue, que pour conser-*

uer la memoire de ces conqueſtes il auoit fait porter les teſtes des ennemis (que les François ont trouuez) dans les antres des rochers qui ſont ſur le bord de la mer, affin que les peres les fiſſent voir à leur enfans & ſucceſſiuement à tous les autres qui deſcendoient de leur poſterité. Ils m'ont dit qu'ils auoint eu des Rois, que le mot abouyou *eſtoit le nom de ceux qui les portoient ſur leur épaules, & que les Caraibes qui auoient leur carbet au pied de la ſoufriere de la Dominique, au delà d'Amichon eſtoient deſcendus d'eux mais ie ne leur demanday pas ſi leur Rois auoient commencez dés ce Capitaine qui auoit conquis les Iſles, & quād ils ont ceſſez de regner.*

ítibouti-garga, *ruban ou treſſe à lier les cheueux, qu'ils font eux meſmes auec du fil de coton & vne épine de palmiſte épinu, qui leur ſert d'aiguille, elle eſt tres forte lors qu'elle eſt faite & arreſtée par le bout, & ſe defille facillement quād elle n'eſt aucunement arreſtée, les bouts ſont garnis de deux houppes, qui portent audeſſus, deux dez qui les ornent & qui les embelliſſent.*

Gatouya *ioint au verbe ſignifie de plus en plus, cõme* télegatouya mãulira acae monhãougonni, *le gayac durcit d'autant plus qu'il eſt en terre.*

cóyegatouya ema, *le chemin deuient plus gliſſant.*

Kágoutirocoúti kiére, *le magnoc a vn bon pied, c'eſt a dire a beoucoup de racines, voyez* ougouti.

GVitênnê, *c'eſt le terme dont les Capitaines ſe ſeruent pour conuoquer les ſoldats a la guerre, & les matelots a faire voile vers la terre ferme, ou vers vn autre Iſle.*

Naguitenneroyem, naguitenneroni, *ie les harangue pour leur perſuader de prendre les armes ou d'entreprendre vn voyage. Le g, n'eſt pas frequent dans l'idiome caraibe, au moins trouue'on peu de mots qui ſe commencent par cette cõſonnante.*

HA

HAtaloú, *c'eſt ce qu'ils diſent lors qu'ils voyent vn manſpfenix fondre ſur vn oyſeau, & qu'il a la griffe deſſus.*

haakê, haakêtêêê, *viens, venez.*

haakê tim. f. acámeke, *vien viſte.*

haac tabou boucouchignê yéte, *viens icy auec ton couſteau, pour dire, donne moy ton couſteau.*

haguetaca, nahaquetácayem, *peſcher a la ligne, ie le fais.*

háguêca niem, *ou* nanhánguêracayem, *i'ay le hoquet.*

Kàháguêtátiti, *il hoquete bien, voyez* aháguêcani, *hoquet.*

hággêheu, *c'eſt l'eſclamation que font les Sauuages, lors qu'ils voyent décocher en l'air vn trait auec grande force.*

Haguê, *fourmis communs qui enleuent toutes les graines qu'on ſeme.*

Oulilhague, *gros fourmis a teſte noire, qu'on appelle chiens, & qui piquent plus viuement, que tous les autres, toutefois ils ne cherchent*

perſonne, ny ne viennent aux maiſons, ſi neantmoins par inaduertance vous mettez le pied ſur leur fourmiliere, vous les ſentez bien pluſtoſt que vous ne les voyez, ie ne ſcais ſi les aiſles ne viennent pas a ceux cy, les g, de ces deux mots icy, ſe prononcent du goſier, & non pas tout a fait comme des g, mais ie ne les ſçaurois écrire autrement.

háoüara-oüara, *ceux cy montent & deſcendent continuellement contre les arbres & dõnent bien de la peine lors qu'en abbattant du bois ils tombent dans le col de ceux qui l'abbattent.*

Haoüáchel, *voicy les plus petits, mais les plus importuns, qui ſe fourrent par tout, dans les chambres, dãs les coffres, dans les garde mangers, parmy, les confitures, dans le ſein, & penetrent aſſés ſouuent iuſques aux parties les plus ſecrettes, qu'ils pincent ſi promptement & ſi viuement, qu'en quelque cõpagnie que vous ſoyez, & auant que vous puiſſiez faire reflexion, ils vous font commettre vne inciuilité qui excite a rire ceux qui ſont preſents, qui en comprennent bien le myſtere.*

hála-hálacoüa-tíẽ, *femme qui va a l'eau, & au bois. Elles ſe ſeruent plus frequemment du mot* **d'Akinagoüa**, *pour aller au bois, ou elles vont tous les iours ſur le ſoir par compagnie, portant des haches, pour fendre du bois de ſandal, qu'elles coupent par petits eſclats, mettent dans leur catoli, & s'en reuiennent chargées chez elles, ou*

elles

elles en donent a vn chacun ce qui leur est neces-saire pour faire du feu sous son lit pendant la nuict.

hálaracoüa, *c'est vn mot de raillerie cõtre les hommes qui sont volages en leur amours, & changent souuent de maistresses.*

hála hálatou, *chose trop ouuerte.*

hálatioúma litócouche-em boutéllo, *le bouchon entre dedans, le trou de la bouteille, est trop large, trop ouuert.*

hálalati, *rangé.*

hálalayóna tiem ninán-têliaemárou, *mes plantes sont rangées sur le bord du chemin.*

bíama éntouxia tahala-lakêteni, *il y a deux rangs d'arbres sur le chemin.*

háli-hálicoüáyem kia la-nichi tárici loullali, *lors que nos Sauuages se rencontrent depuis vn long temps qu'ils ne se sont veus, poussez par des motifs de ioye, ou de tristesse, ils s'embrassent (panchans leur testes reciproquement sur les espaules l'vn de l'autre, vn genoüil courbé en terre) entonnent vne maniere de chant lugubre, & le poussent si auant qu'ils en pleurent, & sanglottent encore long temps apres, mais particulierement quand cela arriue dans le vin, comme ie l'ay veu a l'arriuée d'vn galibi.*

háli-hálitilãnichi loúbara, *il souspire apres cela, il n'aspire qu'a cela.*

háman, *c'est la terminaison du plusque parfait de l'optatif.*

Erémaba ácabo háman nóne, eréma áo mhém, *si tu m'eusse dit que ie de-*

meurasse, i'eusse demeuré.

ácai hámancoüáric loüágo, *s'il y eust esté.*

hamánhatina, nhamanhácayem, *ie m'en suis enuolé, ie vole. Nos boyés sont assés temeraires pour dire qu'ils volent iusqu'au Ciel de la lune; mais m'estant informé vn iour d'vn comme il estoit fait, & m'ayant dit qu'il estoit semblable a des rochers entr'ouuers qui distillent l'eau de toute part, ie cognus sa sottise; on dit pourtãt que quelque fois leur Dieux pretendus, les enleuent visiblement, & qu'on voit mesme la case s'entr'ouurir par le feste pour leur donner passage, d'ou vient que les simples gens ne comprennent pas que cela se fait par enchantements, ils disent par grande admiration,* káiênati, *il a des aisles.*

hámarabáe, *marche tout doucement.*

hamáro'a, *cache, endroit secret, ou on trouue ordinairement beaucoup de poisson.*

Hále-catou huéyou, *le temps dure.*

Hámêbáe, *mord-le.*

Hámouca, *c'est, vouloir.*

áteca la hámoucae coüátic, *il le deuroit faire.*

ácai hámouca lámoulica, níchiga hámoucalóne, *ie luy aurois donné s'il me l'auoit demandé.*

Tahámouca coüátic, *il faut.*

Han-han, *oüy. La premiere h. se tire du fond de la poitrine.*

Han-han-catou. f. hanhan nien, *ainsi soit-il.*

Han han, tiem, *elle dit, qu'oüy.*

Han-han-kia? *c'est vn in-*

terrogant, comme Cainti hanhankia ? *eſt-il donc faſché ?*

Han-han, *en ſecoüant la teſte veut dire, ie n'en ſçais rien.*

Han-han, *tien, prend.*

Han-hánchiti, *il ſe plaint.*

Han-hánroni, *plainte.*

Han-hán-nichiba toüágo, *taſche à faire cela.*

Háteca, *oindre.*

Hátecani, *onction.*

HE

Hébeni, *borne, limite.*

Hehé boúcoyara ! *hoho c'eſt donc vous !*

héhin-nanichi, *ie ſouffle bien.*

heem, *teſticule.*

Mheenti, *chaſtré.*

hemhemba, *cours.*

hém-hem nóba boária, *ie courreray plus viſte que toy.*

hóuraátibou ? ebecoaâtibou ? *en as-tu aſſez ? es-tu content ?*

Mheoútounikeitina, *ie n'en ay pas encore aſſez.*

héreboüe, *muet, vn enfant qui eſt grand & qui ne parle pas encore.*

heu likia lóne, *c'eſt la réponſe de la perſonne qu'on appelle, holà, ou qui eſt là ?*

heu nioucoín lóne; *ha qu'il luy a fait vn grand affront.*

Heúle, *cancre de terre, crabe blanche, dont il y en a de diuerſes ſortes, les plus belles, les plus groſſes, & les meilleures ſont celles de Marie-galande qu'ils appellent* oüaiábougoüálou, *les Sauuages en ont apporté de terre ferme & ietté aux ſaintes, voyez* coua, *ils en ont encore apportez d'autres qu'ils ont laiſſé courir dans vn canton particulier de l'Iſle de la Dominique, pour em-*

poiſonner leur fleches: les autres ſont les cõmunes, dont nous parlõs, que les hõmes appellent oyéma, & les femmes heüle, elles ſe trouuent dans les fons voiſins de la mer, fangeux & aquatiques, ou elles ſe fourrent pendant le iour dans des trous qu'elles creuſent, d'ou elles ſortent rarement ſi ce n'eſt la nuict, ou les ſauuages les vont chercher a neuf & dix heures du ſoir au feu, s'il ny a point de lune. c'eſt ce qu'ils appellent acánaca niábou, mais comme ils n'ont rien a les mettre, elles ont le loiſir de regagner leur trou auant qu'ils en ayent beaucoup liez, s'ils ont deſſein d'en prendre le iour, ils ſe ſeruent d'vn baſton, au bout duquel il y a vn crochet pour les tirer, mais ils en vien-

nent mieux a bout auec la main, parce qu'elles s'accrochent aux racines, dans leſquelles elles font leur trou qui eſt ſi profond qu'ils y fourrẽt ſouuent le bras iuſques aux eſpaules auec tant d'adreſſe qu'ils s'exemptent facilement de leur mordans, qui leur font faire des haut cris lors qu'ils en ſont attrappez. Il y en a qui mangent de la manſenille, & d'autres vilaines denrées qu'ils connoiſſent au tomali, s'il eſt noir, on les met ſur la langue, ſi on le ſent amer on le iette, les frãçois les appellent crabes malinottes, ceux qui en mãgent deuiennent gros enflez, & dangereuſement malades acaheütou, acacaheütou, (diſent ils) apres les auoir eſcallées, nettoyées & lauées, ils les met-

tent sur le feu dans vn canari auec peu d'eau, & beaucoup de poiure, les couurent de feüilles, à moitié cuittes ils les tirent, les distribuent entre eux (suiuant leur ciuilités ordinaires) & les mangent ensemble dans le carbet.

HI

Hlánichitou nanichi, *ie souffle beaucoup.*

hiati, hia okáali, *temps clair, serain.*

Toma hiem, *le pot au tomáli.*

Enierebali híem ibaoüanale, *compere voilà la table sur laquelle estoit la cassaue que tu m'as donnée.*

hílati oüágo, *paralytique.*

híla hílati noürna, *ma jambe est engourdie.*

hilácaoüa, *éuanoüissement.*

hilacoüáhali, *il est éuanoüi.*

hilároüali, *il est las, endormi.*

híla cayeú ! *il dort d'vn profond sommeil.*

hilacáboutium líthain, *tous ses enfans meurent.*

hílara, nhilárouba, hilaátina, *mourir, ie mouray, ie suis mort.*

Lhilaroni, *son deceds, sa mort, si la mort est terrible aux hommes, i'en ay veu parmy eux a qui elle sembloit plus que terrible, sont ceux a qui la cõscience remord du mal qu'ils connoissent auoir fait, car croyans l'immortalité de l'ame, il se méfient des peines qui sont deuës & suiuront leur coulpes, personne ne les console en cette conionćture, ils meurent dans des estranges desolations & amertumes de cœur; aussi tost qu'ils sõt morts ils les rougissent, les coeffent, les enuelo-*

pent d'vn beau lict de coton (s'ils sont considerables) sont au milieu de la case vn trou en rõd, profond a proportion de la posture qu'ils leur donnent (qui est celle qu'ils auoiẽt dans le ventre de leur mere) dans lequel ils les descendent & posent sur vn bout de planche, qu'ils y ont mis, puis les couurent d'vne autre sur lequel ils iettent la terre versent des larmes en chantant d'vn ton lugubre leur plaintes & leur regrets, qu'ils viennent continuer vn espace de temps le soir bien tard, & les matins deuant le iour; il n'oublient pas leur coustume de mettre du pain & du vin sur les fosses, & de faire du feu tout au tour assés longtemps; au bout de l'an ils retournent pleurer, leuent les planches, iettent la terre sur les corps consommez, la foullent aux pieds, boiuent le reste du iour & de la nuict, & quelquefois quittent les maisons, & habitations, comme ie l'ay veu apres la mort d'Henri Comte leur Capitaine.

himbae, *mouche toy.*

Nahinroyem, *ie me mouche.*

Nahinroni, *l'ordure que ie tire de mon nez.*

Nahinragle, *moucheoir*

hipe, *fleche. Voila vn de leur exercice ordinaire, de faire des fleches, ou au moins des pointes a leur fleches de bois ver, longues de la main & plus, dentelées en forme d'harpon, pour tenir lieu de fers.*

Thiépeti, ahipébati, *il en a, il n'en a pas.*

hipe ichibou, *le fer de la fléche.*

hipe erétali, *le bout d'en-*

haut.

hipe etébe, *c'eſt l'endroit ſur lequel la corde de l'arc porte, la coche.*

hipe boulíti, *aileron d'vn trait.*

Kibána banali tiem hipe *ma fléche á vn crochet au lieu de fer.*

HO

HOali anli, lahócayem, *le chien a iapé, iapé.*

lahòcani, *iapement.*

hon nhanyem, *ils bourdonnent.*

hon tiem litimoulení, *il murmure, bourdonne.*

honnónok êta tienli, *il s'vſera, comme vne ligne qui frote contre vn canot.*

hoüa, *crapaux, on les mange á la Martinique, comme des grenoüilles, & ils ſe trouuent bons.*

hoüátibi-tibi, *grenoüille, on en voit quelque fois tomber des petites auec la pluye.*

houá hoúati, *toille claire, racine creuſe, crabe vuide en decours.*

ho áliti, hoüalicábouti, *leger.*

houáligouti bóari, *il eſt plus leger que toy.*

houéoüe, *hache, hoüê.*

hoüe-oue - nichibatina boüágo, *ie t'abbattray vn peu de bois.*

houéreti, *iaune, les Sauuages n'ont des noms que pour quatre couleurs, iaune & rouge, blanc & noir.*

houhue, *ſont trois fluſtes arrangées & attachées par enſemble, comme le ſiflet d'vn chatreu, i'ay veu deux Sauuages dãs leur vin, ſi diſpoſts á en ioüer & danſer á la cadence, & á l'oppoſite l'vn de l'autre, que nos pantalons ne ſont gueres mieux.*

houálba, *plume, arrache.*

Náhoullachagoyénli li-

tiouma, *ie luy arrache la barbe.*

Nahoulienli, nahoulagienli, *ou*, nahoulachienli tounoulou, *ie plume vn oyseau. Les Caraibes ne s'entre arrachent point la barbe: car ils ne la laissent iamais croistre, ni ne prennent pas la patience de plumer vn oyseau: i'ay esté auec eux aux Saintes où ils prennent de ceux qu'on appelle* tuérou, *auſquels ils coupent la moitiè des aisles ſur vn billot, puis les iettent dans le feu, les tournent & retournent, paſſent la main deſſus, les mettent ſur le boucan ſans les vuider, les gardent enueloppez ſur la fumée quelquefois aſſez long temps, les mangent ſans autre ſaulce, ils leuent ſeulement la premiere peau, & oſtent les tripailles.*

houle houleti, *choſe qui ne s'entretient pas, qui ſe rompt de pourriture.*

houlloubae, *pille le.*

nanhoulloucayenroulaoüálla, *ie pille des noyaux de palmiſte pour faire de l'huile.*

nanhoúlloucani, *ce que i'ay pillé.*

tahoullouca, *pillon, baguette a fuſil.*

houllou boúmeti, houlloumoúcheti, *triſte.*

houllouboutoücoüali, *replié, retourné.*

houlloucámboüi, *rocou deffait auec l'huile, qu'ils broyent ſur vne pierre vnie, comme nos peintres ſur vn marbre, le detrempent auec l'huile, & puis s'en font vn maſque ſur la face, eſpois d'vne piece de trente ſols pour aller au vin.*

houloulou, *c'eſt vne petite graine rouge qu'on*

anall

aualle pour dissiper les ventositez, l'herbe qui la porte est rempante.

houlloulou lái, *il l'a enleué, il l'a arraché des mains, voyez* áoulloucá.

houllougoúbae, houlloúbae, *aualle le.*

nahoúllougouyénrou, nahoúllougoutiénrou, nahoúlliaroyénrou, nahoúllouroyénrou naikini, *i'aualle ce que ie mange.*

houlloucoúali nibitartou, *ma corde est forte. Pour l'éprouuer, ils l'attachent par vn bout à vne fourche, ou à vn arbre, & tirent tant qu'ils peuuent, quand elle ne rompt pas, ils disent ce mot.*

holloúlo ti nougoúti áboucheem, *ou*, cóyeti, *le pied me glisse.*

houtour nháim íra, *que i'hume du potage.*

Láhourgoutiénli huéyou, *le Soleil l'a deseiché.*

HV

HVéitinocou, *concitoyens, habitans, mariniers d'vn mesme carbet.*

huéitobou, *habitation, village des Sauuages, ville des François.*

huegnekécoüa oüáman, *ou*, oüacalabácayem huegnekécoüa, *tournons & retournons sans deprendre les mains d'vne barre.*

huéhue, *bois, arbre.*

Suyuent les noms de quelques especes d'arbres que i'ay connus és Isles.

huélegenne, *quelques vns l'appellent arbre de soye. Les Sauuages font vne entaille tout autour pour le faire seicher: d'autant que les grosses mouches*

appellés anréheure *s'y viennent nicher quand il est mort : ces mouches sont grosses de deux poulces, longues de trois ou quatres le corps est couleur de feüilles seiches, depuis les aisles en haut, c'est vn beau noir licé & luysant sans cornes aux femelles, auec deux aux masles, recourbées l'vne contre l'autre.*

Huelékia, *fusil. Sont deux bastons que les Sauuages coupent de cét arbre, longs d'vn pied & demy, ils font vne petite entaille sur l'vn, posent les deux pieds sur ses deux bouts, & estans accroupis, ils plantent sur l'entaille l'autre baston, qu'ils font tourner auec tant de vitesse, qu'en faisant son trou, il fait sortir de la poussiere qui prend en feu a force d'agitation, ils en approchent de la mousse seiche, puis du bois pourri mais sec, qu'ils souffleut & allument : c'est ainsi qu'ils se seruent de ces fusils pour faire du feu dans le bois. Voyez le reste de ce qui se peut dire de cét arbre, à la page 75. au mot* bariri itica.

Abábai, *papayer. Les Sauuages prennent indifferément ce nom (comme les autres suiuans) pour l'arbre & pour le fruict, ils ayment celuy cy, mais ils n'en mangent pas les graines, parce qu'elles ont vn gousst picquant comme poiure. Voyez sa proprieté à la page 141. & son vsage à 225.*

Achoürou, *bois d'inde. Il est beau & bien dur, les François mettent ses feüilles aromatiques dans les saussses, & dans les coffres, & les Sauuages les font infuser, pour ar-*

rest r le flux de ventre celles de tayáheu, caroucoüáheu, *& l'écorce d'*alatoúloüca, *infusées, ont le meſme effet*

Acoulêtou, *torche, (par reſſemblance.) On ne la manie pas comme l'on veut, elle n'eſt n'y arbre ny legume, parce qu'elle n'a ny branche ny feüille, & ie ne ſçay à quoy elle eſt propre ſinon à bien piquer, ce qui l'a fait paſſer pour vn chardon.*

Couchoùhoue, *eſt vne lienne qui grimpe aux arbres, ſa ſeule gouſſe, qui porte les petites tabatieres, eſt piquante. voyez ce qu'on en dit en la page 152.*

Batta, *raquettes, qui eſtans comme de groſſes & époiſſes feüilles rampantes, & ſemblables aux raquettes, ſont armées d'épines auſſi pointuës que les torches, & dont les fruicts ne ſont pas beaucoup diſſemblables.*

Cayoulâoüalou. *C'eſt la quatriéme eſpece de chardons, vn corps à trois quarre, & ſans feüille, qui rampant ſur les roches, eſt heriſſé d'épines pointuës, comme des aiguilles, la beauté de ſes fleurs égalle celle de ſes fruicts, qui ſont pourprins au dehors, & blancs au dedans, ils rafraichiſſent ceux qui les mangent, & rougiſſent leur excrements.*

Alácoali & Inípani, *ſont deux ſortes de bois à petites feüilles, comme du buys, qui ſont durs, & gommeux, que les femmes des Sauuages fendent, & dont elles ſe chargent pour ſe chauffer, & faire la caſſaue.*

Alâttani, *lattanier, on fend le corps de l'arbre,*

pour en faire des gouttieres, car il eſt naturellemẽt creux, & ſes feüilles ſeruent aux Sauuages pour couurir leur caſes, pour faire des parâſols, & des pare à pluye. La derniere feüille eſt ſerrée, comme vn euantail fermé, quand elle s'épanoüit, elle eſt ſemblable au meſme quand il eſt ouuert, excepté que les bouts ſont pointus & ſeparez, qu'ils lient par enſemble (en ayant mis deux deſſus, & deux deſſous, & du poiſſon dedans) ils les attachent par la queuë ſur le feu, pour conſeruer le poiſſon.

álègoula, arbre qui porte vn petit fruict iaune, comme l'alànala, mais plus court, que les ſauuages mangent, & dont ils font de la boiſſon.

allioüa, bois blanc épineux qui a la coſte de ſes feüilles pleine de petites eſpines, qui incommodent bien les pieds nuds des paſſans, il ſe fend bien & ſert quand il eſt a couuert.

áloi, c'eſt vn arbre qui produit vn fruict beau & bon, il ſert de nourriture aux oyſeaux qui en ſont friands, & de rafraichiſſement aux hommes qui en ſuccent le ſuc, qui eſt aſſés delicieux, reiettant le reſte qui n'eſt que filaſſe.

áloi-ichic, c'eſt le noyau qui pẽd au bout du fruict precedent, il a la forme du billon d'vn grãd coq, les Sauuages en font bruler, & diſtiller l'huile ſur des vilaines dartres qui les incõmodent aſſés ſouuent.

aloucáloüa, inécou, & onaboúboüe, ſont trois ſortes d'arbres dont les eſcorces (de la tige pour le premier, & des racines

pour les deux autres,) eſcachées & frottées en l'eau, enyurent, & font mourir le poiſſon.

anacoúcou, bois rouge, il eſt beau, & bon tant a la charpante, qu'a la menuiſerie.

aócacoüa, tachiboüaca nhacoumároni, on en fait boüillir l'eſcorce pour en láuer les playes, qu'elle guarit, ce qui ſe fait auſſi de celle des arbres apellez cacoúbali, coúcouli, youloúne, comáca, oüequéboulou & oüalíapa, les François n'ont point de noms pour ces arbres, ſauf pour le dernier qui eſt le goyauier, dont les fruicts ſont aſtringens. Les feüilles de couláboule, oulábouli, & la pelure de liennes lánati & chinátte frottées entre les mains, & leius preſſé ſur les vlceres les nettoyent, & gueriſſent.

aócoma, c'eſt le cheſne du païs, que nous appellons Acoma, quoy que ſon fruict approche du gland, il eſt neanmoins plus petit, les ramiers le mangent, & les hommes mãgent les ramiers quoy qu'ils en deuiennent amers, le bois durcit eſtant en l'eau, & va au fond: il y en à deux pieces eſcarries qui ont cinquante a ſoixante pieds de lõgueur & ſeruent de pont dans la gardelouppe a noſtre riuiere de la baſſe terre, quoy qu'elles ne ſoient ſouſtenuës que par les bouts. Il faut de l'Acoma, pour faire vn beau baſtiment de charpante.

áti, c'eſt du poiure, ou piment, longuet comme le fer d'vne aiguillette, les Sauuages ſe ſeruent

du ius pour se nettoyer les yeux (quoy que ce soit auec douleur) oüaliri *est plus long, & plus gros, on en voit en france sur les boutiques des Apoticaires: le troisiéme & le plus gros, s'appelle* bohémoin, *dont les François leuent de petites tranches dans l'escosse (du costé qu'elle ne touche pas la graine, & lors qu'elle est encore verte) qu'ils mangent auec vn grain de sel pour leur ouurir l'appetit. On ne se pourroit pas se persuader la quantité de pimãt que les Sauuages mangent si on ne le voyoit, & neantmois ie ne les en ay iamais veu incõmodez. I'ay creu que l'eau de magnoc, dans laquelle ils le font cuire (estant vn poison froid) temperoit, l'excés de sa chaleur. Les François autrefois en ont voulu tirer la graine pour en trafiquer, mais comme on fuë sans cesse és Isles, & qu'on ressentoit des cuissons tres douloureuses lors qu'on portoit la main aux piqures des mousquites, & maringoins, on a esté obligé de quitter ce trauail pour s'affranchir de cette peine.*

áticonê, *est vne plante que nos François nomment comme les femmes des Sauuages,* oüallóman, *qui croist dans des fonds gras & marescageux, de la hauteur de dix pieds plus ou moins, gros comme le poulce, ou du moins comme le doigt sur le pied de sa tige, qui diminuë dans sa hauteur, dont les Sauuages font leur hottes, leur tables, leur couleuures a presser le magnoc, & particulieremẽt leur ba-*

cálla, *c'est a dire leur petits paniers. Pour les mieux elabourer ils coupent l'ouallomã par longueur, en ostent auec le dos d'vn cousteau l'escorce verte, & polië, le portent sur le bord de l'eau pour le passer dans leur mains plaines de sabie, afin d'oster ce qui y reste, puis le noircissent, & diuisent le baston en quatre quartiers, chacque quartier en deux, tirans au mesme temps la mouëlle qui les remplit, & mettent l'vn de ceux la entre leur dents qu'ils tiennent de la main gauche, & de la main droite leuent encore vne paille deliée comme papier dont ils font ses ouurages qui ne ressentent point le sauuage, ils m'estimoient bien manigat, parce que i'en sçauois faire, ou les leurs desia sur l'aage ne sçauoient par quel bout s'y prendre.*

Ayoüálali, *bois iaune épineux dont on leue la seconde écorce, qu'on applique sur la dent malade qui est soulagée: le ius qu'on en tire, guerit aussi les vlceres sur lesquelles on le verse.* Ouleoumele, *est vn autre dont l'écorce fait le mesme effet, estant neanmoins autrement appreste'e: car on la fait bruler sur vne platine chaude, puis on l'écrase & on en poudre l'vlcere.*

Allóoüali, *est comme vn petit arbrisseau recourbé á guise d'vn cornet á bouquin, qui porte trois ou quatres feüilles en haut, on le coupe aussi aysement qu'vn tronc de chou: il á vne odeur forte, & fait mourir les rauets.*

Baí-bai, f. ouelim, *c'est*

le raisinier qui porte des grapes chargées d'vne espece de prunelles, les Sauuages les mangent, & les démeslent auec l'eau qui en deuient aigrette, comme du vin, le bois est beau, & propropre à monter des armes à feu: l'écorce de ce bois (comme de yamánlae, *&* yamálao) *grattée en dehors, est gommeuse, celles de* comáti, moulei *&* táoüatáoüa, *le sont aussi, mais grattées en dedans: les femmes se seruent des deux dernieres pour leur lits, & leur coüis, & les hommes des autres pour leur paniers longs & ronds.*

Bálata, *est vn arbre de la foreſt qui porte vn fruit longuet, iaune & succré. dont les Sauuages sont friands.*

Bàita, *bois de lettres, dont les ouurages font connoistre la beauté.*

Balátanna, *Bananiers. Les femmes font cuire des bananes dans l'eau, qui en reste toute succrée, elles mettent le tout dans vn grand coui, & l'apportent à leurs maris au lieu de bouillon, des-le point du iour, au retour du bain: ce fruit est honneste pour presenter au dessert, fendu en deux & seiché au Soleil, il passe pour vne figue de Marseille. Les femmes les maschent, & en appastent leurs enfans, les feuilles seruent quelquefois de nappes; elles nous seruirent de suaires au commencement (au defaut de toile) pour enterrer nos morts. Le figuier appellé* baccoücou, *differe peu du bananier, son fruit est plus court, plus molasse,*

en fait de la boisson: estant coupé par rouëlles on y apperçoit vn tau, aussi bien qu'en la banane. Les Sauuages font vn trou au coing de leur vaſes, les enueloppent dans leur feuilles, & à quelques iours de la il les retirent meures, & plus iaunes que des coings: elles ſont fort venteuſes. Vn morceau de l'ognon qui ſouſtient ſa tige ſpongieuſe, eſcraſé, & le ius exprimé ſur vne vlcere la guarit.

baliri, ſont baliziers. quād les ſauuages cabannent dans le bois, s'il y en a la aupres, leur apantis, ou ajoupas ſont bien toſt dreſſez, & couuerts de ſes feüilles, qui leur ſeruent le lendemain a faire leur pacquets. de leur graines on en fait des chapelets, & de leur petites pommes, de belle ancre rouge.

bamátta, c'eſt vn grand arbre appellé poirier, peut-eſtre à cauſe que ſes feüilles ſont ſemblables à celles du poirier) qui coupé & tombé cōtre terre, pourrit incontinent, employé a la batiſſe d'vn nauire, il durcit en l'eau de mer & dure long temps: c'eſt ſon eſcorce qui guarit les corps des pieds.

bine akecha, vigne, quoy qu'on en diſe, il n'y a point de lieux ou elle vienne mieux, ſi elle eſt ſoignée & cultiuée, i'en ay veu des treilles chez nos voiſins (meſme de muſcas de madaire) chargées, & le raiſin meur tout d'vn temps comme ailleurs: il eſt vray que la griue le mange, & les rats, mais il y a remede a cela, outre qu'on y fait vendange tous les

mois de l'année (si l'on veut) cela dépend de la taille. On ne s'applique pas a faire du vin, parce que les nauires en viennent chargées tous les ans.

cácouti, *ou* oüâlougouti, *c'est vn arbre fort cassant qui iette vne maniere de laict dans l'endroit ou il se casse (aussi fait* ouloüâkê*) qu'on applique sur la dent malade, dont il appaise la douleur.* Chaoüârõnê *a le meſme effect.*

cali-calichiri, *c'est vn souuerain remede contre les flux de ventre, & de sang, on gratte la seconde peau, sur laquelle on iette vn peu d'eau qu'on presse, & qu'on boit.*

callíkiri, *sont petites cachimas que les Sauuages recherchent auec auidité, car ils sont doux comme la cresme lors qu'ils sont en maturité; les François ne les gousteront pas, parceque cette trop grande douceur leur fait mal au cœur.*

caniche, *cane de sucre. il y a apparence que les Caraibes tiennent ce plant aussi bien que son nom, des Espagnols, s'ils ont amenez des animaux es Isles pour auoir quelque rafraichissement quand la flotte passe, à plus forte raison des canes: & en effect les Caraibes portent cette marchandise quand elle est à la rade; les canes sont plus grosses à la cabster qu'a la basse terre, parceque les pluyes y sont plus frequentes, mais aussi celles de la basse terre sont bien plus sauoureuses, on se sert des testes, comme de celles des autres canes, pour couurir les maisons,* voyez a la page 167.

canicheira, *c'est le ius de cane, il se prend aussi pour le cirop, & mesme pour le sucre, les Sauuages n'en font point, ils se contentent de ce que la terre, l'air, & l'eau leur produisent.*

caóurobali, *cét arbre n'a point de reßemblance auec nos noyers, ny son fruict auec nos noix, & si on appelle l'arbre noyer, & le fruict noix de courbarri; la coque des noix est dure, mais les noyaux le sont incomparablement plus, qui sont entourez de fibres farineuses, & qui ont le gouſt du pain d'espice, mais pateuses: au commencement on en faisoit du pain qui estoit plus beau que bon. Son bois ne vaut rien a la pluye, à couuert il se garde & se trauaille bien, on en fait les deux maistreßes pieces des moulins a sucre, sont celles qui escachent les canes.*

cháoüa, *les hommes l'appellent* tábouloubou, *c'est le genipa, il se trauaille bien, & on en fait les fillieres des caſes, les fourmis de bois le rongent & le consomment auec le temps, mais la pluye luy fait bien plus de tort si elle tombe dessus: les Sauuages expriment le ius de sa poire, molle, & meure, & les femmes les peignēt auec, cette noirceur souuent elles les en frottent seullement le corps pour les noircir, lors qu'ils sont las de porter le rouge, il ny a que le temps qui puisse effacer cette couleur,* *voyez la page 89.*

chibou, *c'est vn arbre droit comme vne fleche, qui est gros aussi à l'adue-*

nant, les Sauuages en fõt leur piraugues, voyez coulouca*e*, cóina, *&* canáoa.

chouchourou, *c'eſt vne eſpece de mahot Sauuage dont on preſſe les feüilles, pour en tirer le ius, qu'on diſtile en la bouche des enfans, pour les guarir des tranchées*

coüáchin, *figuier d'Inde, c'eſt vn arbre qui s'eſtẽd prodigieuſement & fait grand ombre, il porte vne figue ſemblable à celles des figuiers de france, qui ne vaut pas grãde choſe, quand on l'ouure, on y trouue vne ou deux petites mouches pas plus groſſes que des mouſquites.*

coüártê, *c'eſt du bois d'hebene que i'ay veu entre les mains des Sauuages, qu'ils auoient aportez de la terre ferme.*

coulábоule, *ſené ſauuage, ie ne ſçais s'il ne vient pas en arbriſſeau, comme la feugere, outre ſon operation ordinaire, ils s'en ſeruent pour les coupures, & pour ſe garantir de la fieure.*

coulílali, & coubou-líroüa, *ſont arbres d'où ils tirent des verges pour leur lignes, le dernier vient de terre ferme.*

coyábou, *ſont goyauiers blancs, on les appelle encore* balli cachi, *le fruict en eſt bien aggreable, auſſi eſt celuy des goyauiers rouges que les hommes appellent* balloû-boüi, *& les femmes* oüallíapa, *les fruicts en ſont iaunes au dehors, rougeaſtres au dedans, pleins de petits pepins qui ne digerent pas, mais ſe ſement en les rendant, l'eſcorce boüillie ſert aux vlceres, dont on les laue.*

coyálibi, *c'eſt vn arbre qui*

pouſſe vne petite grape chargée de petits boutons blancs & rouges, pas plus gros que des petits pois, au reſte fort delicieux au gouſt, & parce qu'il pouſſe pluſieurs tiges par le pied comme le coudrier, on luy en a fait porter le nom.

Iabácani, c'eſt vn arbre dont on prend l'eſcorce & les feüilles qu'on frotte dans l'eau pour s'en lauer la teſte, afin de faire mourir la vermine, & s'affranchir du battement de teſte.

Iabácana, & táya-taya, ſont arbres dont ils tirent leur medecines.

Iácaicachi, les hommmes l'appellent ouboüéri, & les François acaiou rouges, on en fait l'eſſeau, ou l'eſſente pour couurir les maiſons: les Sauuages en font leur canots, les menuſiers ce qu'ils veüillent, de plus ce bois ſent fort bon, ſa graine pourroit bien ſeruir a faire de l'huile.

Ianáoa, meriſier, ſes fleurs en mars embaument tout le bois.

Icácou, les hommes les appellent nalloúbounũ, ſont des prunes plus groſſes que les damas rouges, mais pas ſi bounes, (ſi ie ne me trompe.)

Iripali, ſont des branchages qui ſont hauts, ont vn beau feüillage, & quelque reſſemblãce aux panaches, d'ou vient qu'ils en ont retenu le nom, ils viennent par touffes, tirez les, vous arrachez vne racine groſſe & grande ſi elle eſt dans le ſable, qui eſtant eſcachée entre deux roches, & frottée dãs l'eau, fait de l'eſcume comme du ſauon, dont ils deſgraiſſent leur licts; c'eſt

dela qu'on tire le verbe iriroüa niabou, *ie vais deſgraiſſer mes cheueux, ſauonner mon lict. Les femmes font des peſſaires de ces racines pour prouocquer leur mois.*

Loúllourou, *les hommes l'appellent* toulichi, *bois de ſauonnette. Les Sauuages prennent les écales freſches dans vn couiple plein d'eau, les frottent entre leur mains, en font de l'écume, dont ils dégraiſſent leur cheueux plains d'huille & de rocou ; les noyaux ſont beaux, noirs, ronds, & fort legers pour des Chapelets. L'écorce de ce bois miſe dans vn pot, & l'eau reduite à la quantité d'vn verre, arreſte le flux de ſang.*

Mali-mali, *caſſier, canificier, la caſſe eſt fort douce & benigne es Iſles, vous la prendriez pour vne confiture, ceux qui la prenoient à ieun, la digeroient ſouuent : d'autres a cauſe de cela ne la prenoient qu'apres diſner, & elle n'operoit que le lendemain, elle produit beaucoup de fruicts dans les lieux pierreux & graueleux, dans les bons fonds & bonne terres, rien que des feüilles.*

Manchíboüi, *arbre qui porte de groſſes pommes pateuſes a trois noyaux.*

Matállou, f. huira, *aux Iſles la vaiſſelle pend aux arbres, car les callebaſſiers en produiſent de toutes les façons, les moyennes callebaſſes qui ſont comme des poires, ſe fendent en longueur, & ils s'en ſeruent au lieu de verres & de taſſes, ils les appellent* ritta. *Les plus petites ſeruent aux François a mettre de la poudre (car elles ſont*

toutes seiches,) & aux sauuages à mettre leur beau noir, les grosses callebasses coupées par les costés s'appellent táoba, sont leur plats, qu'ils ne feignent pas de mettre sur le feu quãd ils veulẽt faire reschauffer quelque chose dedans, & s'ils ne se brulẽt pas, pourueu qu'il y ait quelque liqueur meslée, les plus grosses, lõgues, se couchẽt sur le ventre & ont vne ouuerture en rond à l'oppositе, par où on puise àboire, ce sont leur pots, que les hommes apellent, tontou, & les femmes ehuéyu, les plus grosses & rondes, ont vn trou où estoit la queuë, & ils s'en seruent comme des sçeaux, ou des bouteilles, qu'on nomme cómori: les femmes se diuertissent à les peindre & enioliuer. Les François les acheptent d'elles & s'en seruent, ie leur en ay encore veu qui ne sont pas plus grosses que le pouce, dans lesquelles ils mettent des chairs de Manssœnix, qu'ils pendent à leur col comme reliques, quelque fois ils en ont des fraises ou goderons au tour du col, au moins ils en ont vne ou deux.

Mâpoya á mouche. C'est vn arbre sur lequel on trouue assés souuent des gros Lezarts, qui en brouſtent toutes les feüil. les, t'est de la qu'on leur iette vn l'as coulant au col, sans qu'ils fuyent.

Matérebe, c'est vn Mahot Sauuage dont on écache la peau, puis on en tire le ius qu'on boit, pour arrester le flux de sang, il est touiours chargé de certaines graines, qui s'attachent importunement aux cheueux, &

aux habits, comme le chickáyaoüa *&* helémekay, *qu'on appelle tous cousins.*

Micoulou, *porte vn fruict semblable á l'Acajou.*

Móntochi, *Parestuuier. Les marets, les estangs, s'appellent és Isles parestuuiers, & parce que ces lieux aquatiques sont tous remplis de ces sortes d'arbres, on leur en á donné le nom.*

Móntochi íllagra, *racines, de Parestuuier, il en pousse sans nombre le long de l'arbre qui luy semblent incorporées, & y prennent racines: les Caraibes ne les épargnent pas quand il faut lier quelque chose.*

Oüágneu, *Mahot. Cét arbre icy pour estre frequent n'est pas moins vtile, il est tout tortu & sans luy nous ne sçaurions rien faire de droit, si on veut bien monter vn rolle de petun, il faut du Mahot, si on veut attacher des roseaux, il faut du Mahot, s'il faut lier quelque chose, c'est auec du Mahot: les femmes Caraibes en leuent des larges & longues éguillettes qu'elles posent sur leur front, & entortillent de deux costés de leur catoli pour les porter: les hommes s'en seruent au lieu d'stouppe pour calfater leur piraugues: les Negres sont bien mollement quand ils ont du Mahot, pour faire vne Cabane. Enfin ie ne sçay ce qu'on feroit sans Mahot.*

Oüairaoüa, *cette lienne est grosse par endroit comme vn arbre, on l'appelloit au commencement par ironie amourette, parce qu'elle est amou-*

reuse

reuſe & gratieuſe, comme vne ronce, d'autres l'appellent croc de chien. Elle n'eſt pourtant pas inutille, on en fend les petites & elle ſeruent pour faire des cercles.

Oüallápana, *Mommain, les Sauuages ſe ſeruent des feüilles de cét arbre, pour preſeruer de fiévre, & mangent ſes fruicts, dont les premiers & naturels du païs ſont paſſables, & les derniers qu'on y a apporté, ſont meilleurs & plus ſauoureux.*

Oüallouhoumérou, *arbriſſeau dont les feüilles ont quelques reſſemblance auec celles de la ſauge, autant vous en deſtachez, autant vous auez de gouttes de Baume qu'elles diſtillent : quand les Sauuages ſe ſont coupez, ils accourent à ce remede, comme au plus prompt, & au plus aſſeuré S'ils ſont pris de plureſie, ils en font boüillir dans vn canari, penchent le coſté malade ſur la fumée, la ſouffrent la plus chaude, & le plus long temps qu'ils peuuent, pour ſe guarir.*

Oùbou, f. monben, *cét arbre porte vn fruict iaune, & longuet, qui n'eſt pas deſaggreable, mais il a peu de chair, les Sauuages qui ſe ſentent attaquez de goutes font vn trou dedans la terre, où ils iettent de la braiſe bien ardente, & deſſus, des noyaux de ces prunes icy (qu'on appelle de monbein,) puis poſent le genoüil, ou la partie malade deſſus, endurent la fumée le plus lõg temps qu'ils peuuent, & ſe gueriſſent de la ſorte, (a ce qu'ils croyent.)*

Oüeoüéboulou, *c'eſt vne maniere de freſne, a pe-*

nache ou branche qui porte de petits grains rõds & tout rayez, dont on fait des Chapelets qui ont esté recherchez en leur temps. Quand ce palmiste est petit, il pousse de belles feüilles longues & larges, que les Sauuages plient en deux, & dont ils font de bonnes & belles couuertures.

Reucri, est vne autre espece, commune en l'Isle de Saint Vincent, mais rare dans les autres Isles, dont les fruicts sont cõme les grains de petits chapelets de cocos, il y a apparance que s'en sont.

Pálma, c'est la plus excellente espece des palmistes dont ie n'en ay veu que deux à la Dominique, & vn que i'ay planté chez nous à la basse terre aupres de la riuiere, peut estre qu'il y en aura d'auantage à present: c'est celuy-là qui produit ce gros fruict de cocos, dans lequel il y a à boire & à manger (dont tous les autheurs parlent,) la plus part des palmistes conuiennent en ce qu'ils sont petits dans le pied de leur tige, & grossissent touiours à mesure qu'ils croissent en hauteur: il faut que les Sauuages ayent emprunté le nom de palma.

Oúliti alloúgouli, liennes brulantes.

Allougouti.f.chichâlouca. Les Sauuages n'ont point d'autres cheuilles dans leur bastimens que ces liennes qui durent autant que le bois sans se pourrir.

Manállou, c'est vne lienne dont les Sauuages serrent le bras ou la iambe plus haut que la morsure du serpent, pour empescher que le venin ne

monte plus haut.

Pfoütoucou, *celle-cy eſt fort importune dans les iardins, ſi on n'y veille, car en peu de temps elle couurira toute la terre & ſe meſlera auec les patates, ſans qu'on les puiſſe diſtinguer.*

Cayárali, *c'eſt vne autre ſorte de lienne, qui produit vne racine dont les ſauuages ſe ſeruent dans leur beſoings & neceſsitez.*

Emouroüái-iouma, *Les femmes font boüillir cette plante, l'eſtendent ſur les reins, ſe couchent deſſus & ſe couurent, pour ſe faire ſuer, & rendre leur fleurs.*

Cóiti, *Eſpinars d'Eſpagne, elles prennent cette herbe du pourpier, des lys, &c. pour ce meſme ſuiet, qu'elles font boüillir enſemble, & les mettent ſous vne chaire percée, ſur laquelle elles s'aſsiſent à nud enuelopées & couuertes d'vn lit de coton, ſouffrantes autant qu'elles peuuent la fumée chaude de ces remedes qui les attire enfin.*

Yaloulou, *herbe coupante, du bord de la mer.*

Ayálli, *herbe à blé.*

Alá ouliácouliem, *ou*, acouliárannê, *la mal nommée. Quoy qu'elle ſoit tres importune à ceux qui ſarclent les iardins : neanmoins ceux qui ont des taches aux yeux, ou autres maux, s'en ſeruent, d'où vient que les ſauuages diſent d'elle* tiemboulétinati ton ácou, *elle les nettoye, & les rend clair voyans. Les autres (dont i'ay cõnoiſſance des noms Sauuages) ſont deuant, ou ſeront apres, ſuyuant les lettres alphabetiques.*

huékennêboucántina,

i'ay vn cours de ventre.

Aóchatic liábou lihuénchekay, *laisſez luy faire ſes efforts.*

Aléhuekay niábou, *ou*, huekénneboüic kchéne, *i'ay enuie d'aller à la ſelle.*

huelehẽgayhátina, *ie n'auance pas, ie ſuis eclopé.*

huelehéngaycoüalic níchigoni, *tout ce que ie luy donne eſt inutile.*

huelehéngaypati, *non il ne l'eſt pas.*

Lihuelehéngali láochеem, *c'eſt ſon excuſe.*

huelémcou, *eſpion.*

huélemecoüátium, *ils eſpionnent.*

huélere-bánna, *feüille d'Eſqnine. On on enuelope les iambes cicatriſées des hidropiques, & elle en attirent les ſeroſités.*

huèmbou, *ventre.*

Lihuémouli balánna, *les vagues de la mer.*

huemetagáali huèhue, *le bois eſt fourchu.*

Lihuemetágali, *le fourchon d'vn arbre.*

huénebou, *coquille faite en forme de capuchon.*

Kehuenébouti, *il à de ces coquilles la.*

huenèboutonum, *gens ſociables, qui voyent le monde.*

huenémaboüic éntina, *ie ieune*, voyez, nenémain.

huéou-huéoutou coulála, voyez, choú-choutou.

huéreti, *paillard.*

Méhuere boáttica, *ne le ſois pas.*

lhuerétoni, *ou*, lóhere, *ſa paillardiſe.*

huéri, voyez, bihuéri.

huéronum, *cendre.*

huétimp, *yurognerie.*

Kihuétimpoüe átina, *ie ſuis yure.*

Mehuétimp bóattica, *ne t'enyure pas.*

huétou, *nuitée.* voyez,

arongonnê.

huétoubátina, *ou*, tihuetonnibatina, *ie m'endormiray.*

Ouchoûmmêtou ihuétounali, *ie romfle, ie dors profondement.*

Huéyou, *Soleil.* Les Caraïbes *n'ont point d'horloges, ny de connoiſſance des heures, ou nous diſons, quelle heure eſt-il? ils diſent* állia huéyou báo? *ou eſt le Soleil? s'il eſt neuf heures, ils diront* ignouráali, *il eſt bien haut; ſi c'eſt aprés midy, ils diront* tabaláali *il tourne: à quatre heures* ínhouti-kéili, *il n'eſt pas encore trop tart, &c.*

áiêli enli huéyou báo ácai aoüémboüe boróman? *combien as-tu mis de iournée pour faire cela?*

Tiken huéyou, *le temps paſſe, s'écoule promptement.*

Memeni-catou huéyou nónelam, *le temps ne me dure pas.*

Merébeti hueyou, *le Soleil n'eſt pas encore ſur noſtre zenit, en ſon midy, de pique.*

Mimeti huéyou, *le temps eſt triſte.*

Allìteba nápouriérouta nónum huéyoulita, *ie feray tantoſt mes prieres au clair de la lune.*

tihuéyoutaliarou mhém táo acónali máina, *il fera demain bon ſarcler: c'eſt à dire que le Soleil ſera bien ardant pour griller les herbes.*

Lihuéyouli, *la clarté, le iour.*

Tihuéyouti toúnoulou, *oyſeau qui eſt d'vn beau plumage.*

huéyou-ago, huéyoubouken. *C'eſt le nom dont les Dieux pretendus des Sauuages les flattent,*

car il ne les appellent pas ſublunaires mais (s'il ſe pouuoit dire) ſurſolaires.

huéyoupoüe, *crampe.*

hueyouppe loúgouti, *il à la goutte-crampe.*

huíbalóne, *ſifle-le.*

Náuhuiroyenli, huihátina lóne, *ie le ſifle, ie l'ay ſiflé.*

huíroni, *ſiflement.*

huichan. t. náyoubouca boati, *à Dieu.*

Nanhuíchantoyènli, *ie luy dis à Dieu. Celuy à qui on dit à Dieu, ne répond pas* huichan, *mais ſeulement* áki.

Lacoulántaconê émen lichinoúmali huíchirou, *le chant de cét oyſeau pronoſtique le beau temps.*

huinepoüétobou, huinepoüétonum, *puiſné, puiſnés,*

huíra, *calabaſſe, ou calle-baſſe.*

huiramátonum, *inceſtueux.*

huirámoucoulou, *ſueur.*

IA

Ia, *enchaſſé dans le verbe, ſignifie reiteration, comme* chateyaba, *recommence.* Oüarìcaiabáti-bou, *nous te reuerrons.*

lábou, *appliqué au verbe ſignifie, ie vais, comme* aíca niabou, *ie vais manger.*

láboui, niaboüi, *prouiſion de farine, ou de pain.*

Kaiaboüiátina, *i'ay ma prouiſion, c'eſt de la farine gragée qu'ils portent par pacquets dans les canots, ils la preſſent ou ils arriuent, & la cuiſent; elle eſt quelque fois bien aigre quãd elle eſt vieille.*

iábouloupoüáli, huehue, *bois pourry.*

lábouloupou, *vn enfant engendré d'vn homme blanc, & d'vne femme noire, peut eſtre par ce qu'il*

qu'il en a la couleur.

Iáboura, *crabier, quand il eſt a la chaſſe des crabes, (dont il fait curée,) il a de la peine a s'eſleuer de terre a cauſe de ſes grandes aiſles qui ſont empeſchées par les arbriſſeaux, ce qui fait qu'on le tuë facilement auec des baſtons, il a vn cris mauſſade, il va plus de nuict que de iour, c'eſt vn riche manger, c'eſt luy qui porte les aigrettes ſur la teſte & ſur le dos. C'eſt auſſi vne conſtellation compoſée de petites eſtoiles en forme de triangle, ſituée à coſté de la grande Ourſe.*

Iáca, *icy.*

Iácaba, *demeure icy.*

Iácabou-kia? *demeure tu icy?*

Iáca énrabou? *es-tu icy?*

Iacai-kia, *laiſſe le là.*

Iacabátina boubára, *ie t'attendray icy.*

Oüalíba iácan, *monte icy.*

Ralíba iácacheem, *deſcend par deça.*

Iáca-coubae, *ou*, bonâle *iuſques icy.*

Iacáto, *c'eſt vne maniere d'eſtœuf, qu'ils mettent au lieu de fer à vne fleche, pour abbattre vn oyſeau ſans le tuer, & pour le prendre vif.*

Iacómma, *c'eſt vne longue & forte perche qu'ils portent dans leurs piraugues & canots.*

Aiacómmacobánum icanáoali, *c'eſt à dire prend cette perche, & pointe la contre terre affin que le nez du canot obeyſſant à la vague, elle ne le iette pas en coſte,*

Kaiacommátiti, *il contretient bien le canot auec la perche à l'embarquement, & au deſembarquement.*

Teléti liacómmali lábou *il à le bras ferme pour ce-*

la: on ſe ſert des meſme termes pour dire, voila vn homme qui ioüit d'vne parfaite ſanté.

Iakéra óni bátina, *i'yray, la loing.*

iakétacheẽ-raheula boulekialan, *viens vn peu par deça.*

Iakimátobou átina boróman, *il ma fait vn clos, vn parc.*

Iahaakia, *tout icy prés.*

Iáhali, *terre beante, entr'ouuerte. Il s'y en trouue qui ſont cauſées par les tremblemens de terre qui ſont plus frequẽts és Iſles qu'on ne voudroit.*

íha-okaali, *il fait vn temps clair & ſerain.*

íhati oubécou. *Quand les Matelots voyent en mer vn noir nuage plein de vent & de pluye, ils en ont peur, & ſe tiennent ſur leur gardes, mais lors qu'il eſt ouuert, ne s'en mettẽt plus en ils peine ains diſent, le grain c'eſt à dire la nuée eſt percée, & les Sauuages íhati oubecou.*

íhati loária heyou, *il eſt plus clair que le Soleil.*

Iála, *paliſſe, ou paliſſade.*

Iálac. *Quand vn Capitaine fait vn vin, ou vn feſtin, il choiſit vn homme qui va de carbet en carbet, où il eſt bien regalé, & à ſa ſortie il va deuant ceux, qu'il á ordre de conuier, & leur dit ce mot, & de là vient le verbe* Ayalácriti, *il conuie au feſtin.*

Iále, *ou*, liálè tomáli ácae, *le ventre d'vn pot de terre.*

Iále ibaoüánale, *c'eſt le mot dont ſe ſert celuy qui reçoit les paſſans, lors qu'il leur preſente vn lit de cotton, ou vn ſiege,*

Ialicátobou, *le lieu de la naiſſance, c'eſt auſſi*

pellicule qui enuelope l'enfant dans le ventre de sa mere.

láligali, oulépe âbarou monca, *canari qui n'a point de cul. Voyez*, canálli.

lalíhuiri, *fable, discours, mensonger.*

lalippou, *cét oyseau, qui vit de proye à la mer, est appellé grand gosier, parce que s'il à vn long bec pour attraper, il à encore vn plus grand sac ou gosier pour receuoir & conseruer sa pesche, il n'est pas bien bon, ses os sont clairs, legers, & presques transparans, les Sauuages en font des sifflets.*

lamálani, *baston garni d'vn crochet à tirer les crabes de leur troux.*

lamálabâe, nayamalacayenli, *accroche-le, ie le fais.*

Magnámalentína, *ie n'ay pas vn tel crochet que cela.*

Kamaleican nabo, *c'est quand ils portent au trauers du dos, des griffes de mansphœnix par parade.*

Iamanlitanum, *maßuë des sauuages, ils y font des petites graueures qui ne sont pas laides, Voyez, boutou.*

Iamánti, *c'est vn panier double, garni entre deux de feüilles de cachibou, qui est fait d'vn roseau qu'on appelle Ticasquet, qui se teille comme l'oüàl-loman, dont la longueur est grande comme vne aulne, où ils serrent les voiles de leur canot.*

Iamátaboüi, niamatábouni, *ou*, neboué-meti, *c'est vn ruban de coton, large de quatre á cinq doigts, dont ils ornent leur teste, comme d'vne couronne.*

Iamatabonácali, *c'est vne vne large ceinture faite comme vne barde de che-*

ual, que les femmes portent quand elles vont aux festins, où il y à des houpes pendentes & des grillots meslez, qui font en dansant vn son qui quadre à leur danses.

Iamoinri, limoinri, *ma fille, sa fille.*

Iámun, niámun, *corps, mon corps.*

Tiámun canáoa, *sont les planches qui rehaussent & grossissent le corps du canot.*

Iamúnba, iamúncoúbae ali, *mange tout, il a tout mangé. voyez,* niamúmba.

Iámourourou, *colier de Sauuage, fait d'vne arraiste de poisson, dont les grains sont longuets comme des fers d'aiguillettes clairs & quasi transparans: ce bijou icy va quasi de pair auec le caloúcoulis. chez les sauuages.*

ían, lian, *fascherie, sa fascherie.*

huéhue iánali, *bois franc.*

Ia nánti, *ma sœur.*

íani, níani, *fẽme, ma fẽme.*

Kayani ali, *il à vne femme, il est marié. Si tost qu'vne fille est née, elle est destinée pour vn cousin maternel, lors qu'ils ont tous deux l'âge & les forces conuenables pour celebrer le mariage, & que le temps destiné est écheu, le garçon va au lieu où demeure sa femme pretenduë) apres neanmoins que les parens y ont consenty) & si la fille va treuuer son mary capitaine, ou fils de capitaine (comme il arriue quelque-fois) elle est conduitte par ses pere & mere, en l'habitation, où estant arriuée elle luy porte son disner sur vn matoutou, & mange auec luy assise à plate terre: & on dit pour lors*

poulíarou lone, *c'eſt autant a dire qu'elle eſt mariée: on ny fait aucune danſe, quelquefois il y a vn petit vin pour honorer les parens lors qu'ils y viennent, encore eſt il tres rare.*

Mániani kéili, *il n'eſt pas encore marié.*

aban toba piáni, *tu n'auras qu'vne femme.*

ácagnem ahoée haman nhayánium, káyaniẽ nhánkia nhárici: nhãkia ácagnem ahoée nharaitiem, karaítiẽ nhãyem oulíẽ, áhoée nhánkiaya, karaítia nhánkiaya, *Quand les femmes ſont mortes, les hommes ſe remarient, que ſi les hommes meurent, les femmes reprennent d'autres maris, que ſi ceux la meurent encore, elles en peuuent encore reprendre d'autres.*

Iánimali, *follie, voyez* nianimeenli.

Ianomaínba, f. ayanoümainba, bábinaca, *ou* babaímaca, *chante, danſe. Les femmes des Sauuages ne chantent que lors qu'elles ſont ſaoules, elles n'ont pour la plus part du temps que leur* baíman, *c'eſt a dire qu'vne chanſõ qu'elles chantent de ſi mauuaiſe grace, qu'elle vous feroient pluſtoſt pleurer que rire, & lors qu'elles s'aduiſent de danſer, elles n'y gaignent aucune pleureſie, parce qu'elles ne ſautent gueres. Pour les ieunes gens, mariés ou non mariez, ils s'en meſlent quelquefois, & y paſſent des nuicts entieres ſans oſer diſcontinuer pour des motifs ſuperſtitieux, vne femme tient vne callebaſſe pleine de pois ou pierrettes quelles fait ſonner, &*

tous danſent a la cadance de ceſon, & de temps a autre ils pouſſent des cris ſi aigus que vous en eſtes ſurpris: c'eſt bien pis quand les hommes s'en meſlent apres auoir mangé de l'Arroüague, ils font bien plus de bruit, vn homme porte la calle-baſſe au bout d'vne grãde perche, marche en teſte, & la fait ſonner, tous les autres ſuiuent quelquefois, en lõg, quelque fois en rond comme en branle ſans ſe tenir par la main, & portans tous en meſme temps la main gauche ſur la teſte, & la droite ſur la feſſe, puis la droite ſur la teſte & l'autre ſur la feſſe ſucceſſiuement & conioinctement aux mouuemens qu'ils font, pieds, ioints, & comme en ſe traiſnant, qui ſont fort penibles, ſans que iamais ils ſautent, ny quittent leur rang.

Iáo, niaoúlite, *oncle, mon oncle.*

iao, lien, f. hahom, *grand mercy.*

iáo ba boulékia lóne, *dis luy grand mercy.*

Iáo nienli, iáo átina, *ie luy dis grand mercy, ie luy ay dit.*

Many áononnê bómpti, *tu n'as pas dit grãd mercy.*

Iáon, niaon, *la main droite, ma main droite, c'eſt celle auec laquelle ils montent, ou grimpent.*

Kaiaónti, *il grimpe.*

inhoni, *en hault.*

Iáoüa, *ombre.*

Iaoüátêna, *image.*

Kaiaoüátêna-tina, *i'ay vne image.*

Kaiaoüati, magnaoüati, *il a de l'ombre, il n'en a pas.*

Kaiáoüabou okatium oüabírani nhaónicoüa, *nos voiles ſe nuiſent les*

vnes aux autres, *parce que le vent dominant a plain en l'vne, l'autre eſt vuide, & inutile.*

iaoüa áboucheen oúbao, *à l'abry de l'Iſle.*

Magna oüabou okáarou áichicheen, *l'Iſle de Marie-galande ne donne point d'abry, parce que la terre eſt baſſe.*

iaoüábou-matraarou, *le temps eſt ſombre.*

piáoüa in, boure okoati oüáo, bóne, *retire toy de deuant nous, tu fais ombre.*

iaoüáheu, *ver de bois.*

iaoüáhi, iaoüáiri, *petite coquille qui leur ſert de grillots ou ſonnettes, c'eſt auſſi vne boucle.*

iáoüálla cóna-cóna, *i'eu des petits enfans.*

Iaoüámi, *bubes, charbons apoſtumes qui viennent aux iambes.*

Iaoüámiti, *il a vne apoſtume aux iambes, il eſt pareſſeux.*

Iaoüámiti noúboure, *mõ hain s'ouure ſe dreſſe.*

iara, *la.*

cate iarayem ? *qui eſt la?*

Iáraikia noúbara, *laiſſe le la.*

Iára liátina, *il ma enſorcellé.*

Miantonti, *non fait.*

kinharoüátiti, *ou*, kinhátiti, *grand ſorcier.*

Línharonê, *ou*, línhennê, *ſort. Les Sauuages reiettent les cauſes de tous leur maux ſur les Dieux des Boyez, ſur les mapoya, ou ſur les ſorciers: c'eſt pourquoy ils craignent plus les premiers, qu'ils ne les ayment: ils haiſſent les ſeconds, & ſe vangent ſouuent (bien mal à propos) de ceux qu'ils croyent eſtre les troiſiémes, & qui ne sõt rien moins: I'ay veu vn vieillard qui eſtoit vn peu chauue,*

& il se plaignoit qu'on l'auoit ensorcelé, comme si on ne deuenoit pas chauue que par sort.

íari, niari, *ornemens bijous.*

Níari Kiríſtile boman, *donne moy du cristail.*

Magnarítina, *ie n'en ay point.*

Iátta, *les hanches.*

Iattoari, *garsette, sont les cheueux qui tombent sur le front. voyez*, bourrába.

Vous entendez plusieurs mots qui se commencent par i, *qui ne sont pas icy, c'est indice que ce n'est pas la lettre initialle, mais que le mot est contracté à la premiere personne: car* i, *deuant le mot, signifie autant que ma, comme* ibacátobou itoüalemátobou, *&c, ma patrie, mon memorial.*

Ibábouli, *quand on a abbattu les arbres, & netoyé vn iardin, il y vient fort peu de mauuaises herbes au commencement, mais en recompense les souches poussent force iettons qu'ils faut couper de temps à autre c'est cette couppure que signifie ce mot. voyez*, chibaboüi.

Ibáche, *ou*, nibáche, *ma niece.*

Ibáli, Ibagnem, *petit enfant, petits enfans. Tous les arrieres fils sont ainsi nommez par les grands peres, & grande meres.*

Ibálimoucou, *gendre.*

Tibána-banáli, *c'est vn verge de bois vert, garnie de petits harpons qu'ils y font auec le cousteau, qui sert de fer à leur fleche.*

Kibana-banáliti nálloüáni, *ma fleche à des harpons de cette sorte, affin qu'outre le poison qui est mortel,*

mortel, il faille faire encore vne plus grande escarre pour la tirer.

Ibáncou, *c'eſt ainſi que les filles appellent les maris de leur ſœurs.*

Ibánali, ibanalitánum, *pendãt d'aureille, voyez* tibáneguêti.

Ibanátiti, *le ſein, la mamelle d'vne femme.*

Ibaóca, nibaócaba, nibaoúrouba, *mandier du magnoc, i'en vais demander, les Sauuages ſõt hardis demandeurs, mais en recompenſe, ils ſe piquent de liberalité, lors qu'ils ont dequoy donner, & rarement ils refuſent.*

ibápoüe, *apres moy.*

Ibátali, *mon païs, ou mon viſage.*

ábantibátêli, *ou* táoyagonêoüácabo ápourcou, *cinq.*

Ibátecoüa niem, *ie dis, ie fais a part moy.*

Kakáera liem libátête, *il demeure en vn Iſle particuliere.*

Ibáti iehéúbou, *vn vieil lict.*

Kibatinaátina, *i'ay vn lict, voyez bati.*

ibátomon neueu, *vne femme appelle ainſi les enfans de la ſœur de ſon mari.*

ibátou, *a mon oppoſite.*

ibátoucheem, *vis a vis de moy.*

libátoute liem, *ou* libátou coüatic liem, *il dit & fait tout de ſon chef, ſans demander aduis a perſonne.*

Ibátoucoüáyanum, *ils ſont voiſins, ils demeurent vis à vis de moy.*

Ibíen, *remede.*

manbiencoüátiti, *il n'en a point.*

tibíen, *teinture.*

Kabienkêtátiti bínani, *le bois verd teint.*

abiéntronê, *faſcination, ſortilege.*

Kabienrátiti, *il fascine, enforcelle.*
Minharoüátiti, *non fait,*
Ibìbae, *bulte, passe la farine, voyez* aibicaali.
íbicali, *costé.*
ibichi, *ver de bois.*
líbichini, *son trou.*
ibinakê, ibínali, *traisne, ce que i'ay traisné, voyez* chibinaimbae.
Ibini, *ce que i'ay trouué.*
nibícoyem íbi nóali, *ie trouue, ie l'ay trouué.*
mibini nomêti, *ie ne l'ay pas trouué.*
Ibitic líem lioumárou, *il la controuué, inuenté.*
Kibícoüati láboüa, *il cherche son malheur.*
nianoüámbarou mhem lìbiconê láboüa, *malencontre, il n'y attrapera rien de bon.*
íbe, *nation, voyez* Kíbeti.
níbe, *ceux de ma nation.*
ibínouli, f. nogoni, *pacquet de feüilles.*
ibipoüe, *peau.*
ibiti, *mon cadet.*
Kibiriem, *nos cadets.*
l.biti, *la moitié.*
mibiti iometi, *il n'a point de cadet.*
Kíbiri acoüátiũ, *ils sont doubles.*
Kíbiri ácoüakêbáe, ou biamaácoüakêbae, *mets le en deux, partage le, double le.*
Mibiti noubali, *ie ne le feray pas double.*
Líbiri nále énran nien naónicoüa, *ie croyois qu'il fut à moitié.*
álliaíbiti? *en quel endroit.*
ítara tíem cáchi balá-ourcouchen líbiti caloucaéra, *il est à la Cabster, du costé de la Gardeloupe.*
álliache tíbiti nárguetae? *par où le prendray-ie?*
ibónam, *à moy.*
ibónanum, *graisse.* voyez tibounainti, *il est gras.*

Quelques autheurs soupçonnent les naturels Americains, d'estre Iuifs refugiez en ces lieux, ie ne sçais pas ce qu'ils sont, mais ie sçay bien que les enfans des deux freres s'appellent freres: que les cousins épousent leurs cousines qui naissent de leur propres tantes; qu'encore qu'ils disẽt souuẽt le Pere d'vn tel, ils disent aussi a demy mot cóilirâheuíme, coiméne *fils* d'Imerouái, *comme on dit Simon fils de Iean. Qu'ils n'ont point de surnoms, qu'ils se lauent souuent, qu'ils huilent leur cheueux, qu'ils ne mangent point de sel, de graisse, de chair de porc, & de quantité d'oyseaux, & d'autres poissons: ie ne pense pas a present qu'ils le fassent par motif de religion (au reserue des boyez,) seulemẽt ay-ie appris d'eux, que s'ils mangeoient du porc, ils croyent que leurs enfans auroient les pieds tortus, si du perroquet, du lamantin, qu'ils auroient de petits yeux & ronds comme eux; si de l'orphi, de l'anguille qu'ils auroient vn bec affilé comme eux &c. ils commencent pourtant, quand ils sont parmy nous, de manger comme nous, & i'ay remarqué que ceux qui font cela sont plus frequemment malades & meurent plustost, tant les contraires qualités des diuerses viandes alterent la nature.*

ibóntou, *planche.*

ibognacoüa, *tout d'vn costé.*

iboyenkécoüa boba, f. nébecicoüa boba, *tu viendras en ma place.*

liboyénkay entina yéte,

ie luy viens a la rencontre, au deuant.

áoere ácagnem nhibognacoüa tírocon coulialla, niánoüan ácagnē míbognacoüa, *il eſt bon de charger égallement, le canot des deux coſtez, autrement il eſt fort mal.*

balípfeti calábali huiboyenkáy, *le vent vient droit d'ou nous auons affaire, ou nous allons.*

ibómanhatina iépoulicáatina, *au commencement de la colonie en l'iſle de la Gardeloupe, partie par diſette, partie parce qu'a meſure qu'on abbattoit les bois, la terre ietteoit tout ſon venin, nous eſtions ſurpris d'vn battement de teſte, dedans les tempes, d'vne courte haleine, & d'vne ſi grande laſsitude de cuiſſes, que nous eſtions comme ſi on nous eût donnè vn coup de barre, & en effet, vn hõme pour exprimer ce mal, diſoit i'ay le coup de barre, il faut que les Sauuages connenuſſent bien ce mal: car ils le nommoient comme il eſt en teſte de cét article.*

ibónum, *chair*

Libónnêti, *il à de la chair.*

íboucayem, niboucágnonum, *mon aiſné, mes aiſnés.*

Kaboucayénti, *il à vn fiere aiſné.*

ibouchímati loubácali nóne, aípati iouáni, *ie ne me plais pas en ſon habitation,* voyez nibouchícae.

nibouem-keili, *il eſt encore ieune,*

Niánhoüam libounhali, *il eſt mal inſtruit, mal eſleué.*

iboúere, f. noubáana, *main gauche.*

iboüícanum. *Quand le*

feſtin (qu'on appelle elétoüac) *eſt acheué, les paniers, les tables, les hotes, dont on s'eſt ſerui: les vtencilles d'vn canot qui fait le premier voyage: & les bijous d'vn enfant dont on le dépoüille la premiere fois qu'on le porte dehors, ſont au pillage, & ce qu'on à pillé s'appelle* iboüicanum.

Kiboüicanti, *il pille, il butine.*

iboüic, *ſur moy. voyez,* boüic.

iboüicle éboüe, *c'eſt ce que ie demande, ce que i'ayme ordinairement.*

Aïoüáchi líboüicli, boúliri, *cét oyſeau ſuit, ou pourſuit ordinairement la chauue ſoury.*

Kiboüicle-ácoüa nhányem, *ils viennent l'vn apres l'autre.*

iboüícleboüi, *écharpe.*

iboüinapa coyéntina lóne, *il ne m'ayme pas.*

iniboüinálicou, ibaoüanale, *mon amy.*

lineboüenálitágoni kia, *c'eſt ce qu'il ayme.*

iboüínaca-óni, *amitié, voyez* tiboüínati.

ábana énlikia iboüínene, likía chemijn, *ie n'ayme qu'vne choſe qui eſt Dieu.*

iboüignácou loubouyáoni, tìboüitê, tébouyem, tiyèito, tiyeítonum, *on appelle ainſi les femmes des Sauuages ſuiuant les degrez qu'elles tiennent. Il eſt conſtant qu'vne partie des Sauuages ont pluſieurs femmes, & ſi neantmoins il y a bien des femmes ſans maris, parce que la pluſpart n'en ont qu'vne, quoy qu'il y en ayt quelques vns qui en ayent deux, dans vn ou deux carbet. Il arriue aſſez ſouuent (quand ils ſont dans vne autre Iſle, où*

ils n'ont pas mené leur maistresses) qu'ils en font des nouuelles pour le temps seullement qu'ils ont destinez d'y demeurer : ie n'ay iamais veu deux femmes ensemble disner ou dormir auec vn Sauuage, ou faire voyage ensemblement auec luy dans vn mesme canot : elles ont leur tour de mois en mois, mesme quand elles sont enceintes, apres leur couches ils sont vne bonne espace de temps sans les voir, crainte de faire tort à l'enfant. Voyla ce qui se passe ordinairement pour le fait du mariage : il y à du desordre en quelques particuliers, i'en ay veu deux qui vsoient de leur propres filles comme de leur propres femmes, mais tous les autres le hayssoient à cause de cela : le fils de l'vn de ceux-là suyuit en France les RR. Peres Capucins, parce qu'il estoit honteux de l'infamie de son Pere, & il mourut fort Chrestienement au Conuent desdits Peres, ruë neuve de S. Honoré à Paris. I'en ay veu vn autre qui auoit la mere & la fille; d'autres qui auoient enleuez les femmes de quelques autres, parce qu'ils pretendoient qu'elles leur appartenoient de droit, kaboyen-hóni coüatium nhaoni-coüa, *(disent-ils) ils se les rauissent les vns aux autres, & ceux qui les enleuent les appellent* nábognoni. *Les vieillards prennent quelque fois des filles de 14. & 15. ans aussi toutes les esclaues, que les ieunes gens prennent, ils les donnent à leur peres ou grãds peres, & les enfans qui*

ils ont d'elles sont estimez & traitez en legitimes. Enfin quelques vns estoient soupçonnés de pecher contre nature, mais ils en connoissent bien le mal, & ils les montroient an doigt.

iboüikeeli, *il est marié.*

miboüitê lómêti, *non il ne l'est pas.*

iboúcoulou, *poison.*

iboucoulouti, *il est empoisonné.*

iboúrra, *toy.*

iboúrra-kioüa? *es tu encore la?*

ibourràcaba, *ou* bíbourraca, ibourracoáali cíbiba, *mets la farine en presse, elle est pressée.*

iboúrroni, *la farine que i'ay mise en presse.*

ibourrágle, *presse, ou pressoir.*

ibourrémeti, *empestré.*

íbourricoüa, *narines.*

íboutali, *bouche.*

iboutípfeti nóne, *ie l'oublie, ie ne m'en souuiens pas.*

manboutipfeniarou, *ie ne l'oublie pas.*

IC

ICa, ínnoca, inyènca, *le voila, la voila, les voila.*

íca éleboüe nónêlan, *i'en voudrois auoir autant.*

icábanum, *habitation. Les Sauuages n'ont que fort peu de bois abbatus au lieu où ils demeurent, sçauoir la place d'vn carbet, & de quelques maisonnettes à l'entour, & ce à dessein, afin que les Europeens ne puissent les connoistre ny surprendre; c'est pour le mesme motif que la pluspart s'establissent au vent des Isles, parce que les mers y sont rudes, les terres fort esleuées, & de difficile accés: neantmoins c'est tousiours aupres des riuieres, d'autant qu'ils*

ne se peuuent passer d'eau soit pour boire, soit pour se lauer.

icabátobou, *le lieu de ma naissance.*

icaboüi áli, *retraittes, lieux à cabaner: quand les Sauuages vont en quelques Isles ils sçauent les lieux, & choisissent ordinairement les endroits où il y a de la couuerture, des crabes, ou des basses, parceque leurs appantis sont plustost dreßez. La chasse & la pesche y est plus abondãte & plus aisée.*

icácomati, icáopati canáoa, *le canot n'aduan pas, voyez* ticomati.

icálaleu xialam, *il est bien employé.*

icálêtêpoüe, *coton. Les Sauuages ne se peuuent passer de coton, soit pour leur licts, soit pour enfiler leur bijous, soit pour mettre les pennes a leur fleches, & ajuster leur bois verd, ou les queuës de raye au lieu de fers, c'est pour cela qu'allans a la pesche aux saintes, ou aux crabes à Marie-galande, ils y font quelques abbatis pour mettre du coton. Vous voyez fort peu de sauuage qui n'aye tousiours vn petit pelotõ de ce fil dans son panier. Les nauires François ne s'embarrassent pas volontiers de coton, crainte du feu, & parce qu'il ne charge pas bien vn nauire. Vn de nos Freres me voyant souffrir vne grande inflammation de poulmon, m'ordõna d'vser des graines de coton, i'en vsay & i'ay creu que cela en partie m'a sauué la vie.*

náni icalêtêpoüe arou loróman, *il me la promis, voyez* chicálêtêpoüe.

micálêtêpoüe

micalêtepoüe arou, *il ne la pas promis.*
ícali, *cuisse.*
icáli, *bruit, renom.*
ticáli-lic nacámba, *ie l'ay seullement ouy dire.*
ticále éka oúboutou lírabali, *ce Capitaine à grand renom.*
likía çaga tikéleem loária loüágo bálipse láne, *celuy cy a le renom d'estre plus fort que luy.*
ticalékêta nhanyénli, *ils le mettent en credit.*
icálepati, icapati, icapa ocoati, *il n'est pas renõmé.*
icanoácoüa líem, icanaoüáali, *canot qui s'arreste.*
icaócoüalíem, *ou* kicácoüátiti, *il fait vn effort.*
icáocoühálilangéli, *son mal redouble.*
hicaoüágoyem, nicáognem, *ie fais vn effort.*
kicaóni nhayácoui mou-

lékêdium ácagnem, eléle háman nhaone, *les enfans pleurent encore plus, lors qu'on leur veut parler pour les appaiser.*
icaóyeme ouâman látici, *faisons vn effort pour les r'attrapper.*
ichácapoüe, *le reste du debris, nauire qui a esté separé, escarté par la tempeste.*
ichácha, *l'oüye du poisson.*
ichachâali mabi, *patate vermouluë.*
íchaba bíta, *hausse la voile.*
íchacouába, *enfille.*
íchaheu, *le boüillon du pot, la sauße du poißon, ils versent tout cela, ils n'vsent ny de souppe, ny de boüillon, ny n'ont d'autres saussses que leur tomali.*
Ichâli, *iardin, les Sauuages n'vsent point de nos legumes, & ce pendant*

ils ont des iardins qui leur seruent de champs & de vignes, d'autant qu'ils en tirent leur pain & leur vin, leur magnocs & leur patates: c'est ce que nous appellons nos places, nos habitations, non pas chez les Sauuages, dont l'habitation & le carbet sont séparez des iardins, vn trou icy, vn autre là, à la difference des François dont tous les iardins & habitations se suiuent ie ne les sçaurois mieux represeter que par les bastides de Marseille, sauf qu'elles sont bien plus larges & plus longues, les bastimens sont sur les places, ny ayant encore es Isles que des commencemens de bourgs ou les habitans n'ont pas grandes attaches, parce qu'ils ont la meilleure partie de ce qui leur est necessaire outre qu'ils sont sur leur trauail, & peuuent auoir l'œil sur leur gens.

nachálicaba, i'iray au iardin.

ichánoucou, mere. Les meres ne manquent pas de tendresse a l'égard des enfans qui, estant ieunes, ne veulent point quitter leur sein de iour, n'y pas mesme pandant la nuict, c'est merueille qu'elles ne les estouffent pas, particulierement quand elles se sont enyurées aux vins: Ie n'ay pourtant point ouy dire que cét accident soit arriué tandis que i'y ay esté. Si le mari la quitte, elle retient tous les enfans, & ne luy en donne point à moins que d'y estre contrainte, quand ils sont grands ils luy seruent d'appuy, & la font subsister.

ichanoucou, ichanum, *ma mere.*
ichanumteni, *belle mere.*
ichanoumatina, *ie ſuis orphelin de mere.*
ichéchecobou, *la ceruelle*
ichérocou echérocou, *le chignon du col.*
ichéri, *iambe.*
icheem, *ce que i'ayme.*
nicheem bouca, *ce que i'aymois.*
catitiẽ hebecti lorómã? oüa, mébecitou, lichiémkia nóne, *ſi on vous demande, que vous a'il dõné pour cela? vous répondrez, rien, c'eſt que ie l'ayme, voyez* chetina.
Ichéiricou, *Dieu. Il y à dans la creance des Sauuages autant de difference entre* Ichéiri *&* Mapoya, *comme parmy nous entre Dieu & diable, & il eſt inouy parmy eux qu'on aye offert des Sacrifices à mapoya, quoy qu'en verité les vns & les autres eſtans vrays diables, qui offre à l'vn offre à l'autre. Les Boyés ſont les autres boyés: car ceux qui leveullent eſtre, apres auoir ieuſné, le Boyé fait deſcendre ſon Dieu pretendu qui luy en donne vn, ſi c'eſt vn homme c'eſt vn Dieu, ſi c'eſt vne femme c'eſt vne Deeſſe, ou pour mieux dire vn diable qui ſe fait paroiſtre, ou entendre comme vne femme, & on ne dit pas ce Dieu eſt le Dieu des Sauuages, mais le Dieu d'vn tel boyé: on ne ſçayt ce que c'eſt de luy addreſſer des Prieres, puis qu'ils n'en ont pas meſme le nom: nonobſtant ils ne font pas de vins qu'il ny ayt vne offrande, ſoit qu'ils croyent que les ayant appellez, ils ont reçeu ſanté par leur mo-*

ben, soit qu'ils ayent la croyance qu'ils font croistre leur Magnoc, & qu'ils luy en doiuent presenter les premices, soit enfin qu'ils les craignent: ces Dieux vous ont quantité d'enfans, & des enfans de leurs enfans qu'ils amenent auec eux pour boire les offrandes, l'vn se dit auoir esté autresois Arroüagues, l'autre d'vne autre nation, il y en à des ieunes & des vieux, des hommes & des femmes, ils sont (à ce qu'ils disent) les Ouragans, & se meslent de donner des maux comme les gouttes, que les autres ne peuuent guarir, ils ordonnent aux Boyez de prendre de telles herbes pour tels maux, & passent en l'esprit des Sauuages pour tres puissans.

Kichéititina, icheipátina, *i'ay vn Dieu, non ie n'en ay point.*

Icherikéili, *il est encore neuf, nouueau.*

Icherilla, *pendant de nez.*

icherou, *beaux freres, belle sœurs: c'est comme s'appellent les peres & meres des nouueaux mariez.*

Ichétecou, *vn bois poly qui sert à tourner la cassaue quand on la fait cuire, les François l'appellẽt vn caret parce qu'on prenoit autre-fois vne écaille de caret pour cela.*

Ichétina, *la fusée de fil qu'on met dans la nauette lors qu'on fait vn lit.*

Ichiátina, *ie m'ennuye.*

Minchi catou bohattica, *ne t'ennuye pas.*

Cat oüágo ichibou? Ichitic niemkia, *pour quoy t'ennuye-tu? ie ne le sçaurois dire.*

Ichi, *ennuy. L'ennuy est*

fort contraire à ceux qui passent en l'Amerique, particulierement aux fẽmes, on voit par experience que quand elles regrettent la France où il faut qu'elles se resoluent tout à bon à demeurer, ou qu'elles repassent, ou qu'elles traisnent vne vie langoureuse qui les mene enfin au tombeau.

Ichíbani, *ancre. Les Sauuages n'ont qu'vne grosse roche arrestée de quelques bastons, comme dãs vne cage, qu'ils iettent en l'eau retenuë par vn gros mahot attaché au canot: ceux qui le peuuent, traitent des cordes, & des grapins des Capitaines de nauire.*

ichíbou, *visage.*

chéou-cheoúcouti ichibou, *visage diffamé, esgratigné.*

bichíbou, *terme de mépris, visage.*

nianoüánti ichibou, *hõme laid.*

callacoüáti ichibou, *nez cassé.*

lichíbou ítarayem, *il luy ressemble.*

bouléoüa íchibou, *le fer, la pointe d'vne fleche.*

couchígne ichibou, *le tailland du cousteau.*

Kachibouti, *il est pointu,*

íchic, *teste.*

íchic ábo, *ou* áboulougou, *le sommet de la teste.*

nerechíkiem, *le deuant.*

neugeukê, *le derriere.*

tichic ichimónoni, *la barre du gouuernail.*

ichíc-thaheu, *c'est vn petit bonnet double fait d'oüallóman, garni de feüilles de cachíbou entre d'eux, dont se seruent quelques Sauuages a la mer, soit pour ne pas moüiller leur testes pendant la pluye, soit pour se garantir des ardeurs*

du Soleil, mais ils n'en vſent pas ſouuent.

íchibouchi, *miroir. Vous ne trouuerez guere de ſauuages qui n'ayent leur petit miroir, pour s'attifer lors qu'ils vont au feſtins, ou pour recognoiſtre & oſter des petites fiſtules qui leur viennent au viſage.*

níchicouchi, *ſourcil.*

íchicoulou, nâchitiem, *piſſat, ie piſſe.*

íchic hámoucana caloukaéralam ! *ha que ie voudrois bien eſtre a la Gardeloupe.*

ichigoába toüágon oúbao lóne, *mene le dans l'Iſle.*

caíman bíchigana, nichígoyenli, *viens me mener, me conduire, ie le mene, ie le conduis.*

ichigouti, *conducteur.*

íkira íchiga matoútou, *il eſt allé reporter la petite table.*

íchigoni, *don.*

Nichiguiénli iouloúcayem lóne, *ie luy ay donné vn Dieu (dit vn boyé parlant d'vn autre qu'il a fait boyé comme luy,) ie ne ſçais pas ſi c'eſt luy qui luy donne immediatement, ou ſi faiſant venir ſon Diable, il traite auec luy pour luy donner, ie n'ay pas eſté curieux de m'en informer : mais ie ſçais bien qu'on fit ieuner long temps la fille du Baron nommée charlotte pour eſtre boyée, ce que i'empeſché, parce que ie ſçauois qu'elle auoit de la diſpoſition pour ſe faire chreſtienne : c'eſt pourquoy i'obligé vne perſonne qui eſtoit auec moy de dire tous les iours le chappelet pour en empeſcher l'effet, ce qui reüſſit auec tant de ſuccés, que ny le boyé, ny ſon diable*

ne peurent iamais auoir aucune puiſſance ſur elle.

Kíchigati, *il donne liberalement.*

íchikêric, *le dos.*

ichikêric-cheem, *derriere.*

ichikêric oüágo, *ſur le dos, ou contre le dos.*

Kichikeric bánna, óüa amanle kichikêric yéna, *porte moy ſur tes eſpaules, non feray, porte moy toy meſme.*

ichignoucou, *l'orgeolle, petites bubes rouges qui viennent ſur le bas de la paupiere.*

bayarácoüatic íchinali, *ſifre, voyez* chína.

ichiona, ibonhémouli, *le col.*

toúgnou-toúgnoutou ichíona, *col court, enfoncé dans les eſpaules.*

íchira, nichiroyem, *laiſſer, ie laiſſe.*

ichironi, *reſte, ce qu'on a laiſſé.*

míchiracoüakêbanna, *ne me laiſſe pas.*

íchirakêta-íchirakêta hóman cáboya, *filles du cable.*

íchiraman, *premier nê.*

caíman kichíraman, *retournons, voyez* chirámain.

íchiri, *nez.*

íchiri amanbatica, *l'entre deux du nez, ce mot ſe tire de* manbática *qui ſignifie cire, ou coupeau de cire tout plein de celules cauſées par les entre deux de cire.*

Ichiri amanbática, *l'entre deux des narines. Huit iours apres la naiſſance de l'enfant, on appelle quelqu'vn pour luy percer les oreilles, la levre de deſſous & l'entre-deux des narines & y paſſer vn fil, affin que l'ouuerture ſoit faite pour y attacher des pendans lors qu'ils ſeront grands: ſça-*

noir des petits caloucoulis de la raſſade, les autres ny mettent que cinq ou ſix filets de coton: s'ils ont des épingles ou des hameçons, ils les paſſent dans la levre de ẽ bas qu'ils appellent nanelébe: *ils donnent en meſme temps le nom à l'enfant, c'eſt aſſez ſouuent le nom des grands peres ou grandes-meres defunets, pour les faire reuiure en la perſonne des enfans: quand les enfans ſont grands, ils les changent ou retiennent ſi bon leur ſemble.*

íchiri áboulougou, *le bout du nez.*

manchiri áboulougou ali, *il n'a point de nez, eſpointé.*

íchiri anágani, *le default du nez, où commencent les cartilages.*

châra líchiri, *nez retrouſſé.*

toucaocoüati ichirocou nê, *camus comme vn negre.*

Kerecoüati ichiri, *gros nez aquilin.*

pâtati íchiri, *nez plat.*

Líchirocouni lariango nê, *ou* lichirocou ago nê lariangle, *il parle du nez.*

tichiri monha, *la pointe d'vne terre.*

Tíchiri canabire, *la proüe le nez du nauire.*

oüáiri líchirocou, *ronfleur.*

Kachirógouti ánli, manchirogouti, *chien qui flaire bien, eſuante bien, non il n'eſuante pas,*

líchirocounê, *le bout de en haut de quoy que ce ſoit.*

manchírocoüárou tôná, *on ne trouue pas la ſource de la riuiere*

tíchirou, *les filets des deux bouts du lict de coton par leſquels on paſſe les petits rubans.*

íchirou

ichitou, *ou* chiliem conóboüi, *c'eſt ce qu'ils diſent quand la pluye eſt meſlée de vent, & qu'elle chaſſe & ſifle tout enſemble.*

ichoüaca, nichoüácayē, *ou* kichoüacátina, *faire ſigne des yeux, ie luy fais ſigne.*

Kichoüácati toüágo, *il donne à connoiſtre par les ſignes qu'il fait des yeux qu'il eſt eſpris de ſon amour.*

Ichoüátoni, *ſont regards amoureux, ſont auſſi les fards qu'ils appliquent ſur leur viſages.*

Ichoúla. *Sont quatre fourchettes plantées en terre qui ſeruent a faire leur grille ou bouccan : c'eſt auſſi vne conſtellation qui a la forme d'vn bouccan.*

Icógne nihuéri, nioüábouli, *ie ſuis arriué auiourd'huy.*

Icógne-boulou, *tout a l'heure.*

icógne mhém-kia, *bientoſt.*

icógne-boulou níchiali, *il s'éiourne icy quelque temps.*

icópoüi, *vne mare d'eau douçatre & a moitié ſalée, eau ſommache, c'eſt ainſi qu'on la nomme es Iſles.*

icotámahénli, *voyez* nicotámain, *il ſe meurt.*

chále liénli licotamátobou, állêteutou çaganum, *c'eſt vne colique paſſion, qu'ils appellent mal de nombril, faute d'vne parfaite connoiſſance.*

icotóboulou, *l'eſpine du dos, la cime, ou la creſte des montagnes, le commencement du panier ſe nomme auſſi ainſi.*

ícou-icoúyaca liem, *ou* icouígouti áyoubouconnê, *il eſt boit eux.*

icoulácaya, *galle a la teſte.*

Icoulij, *ſoris, ils eſtoient rares au commencement de l'eſtabliſſemẽt de la colonie, mais les rats qu'ils (appellent* caratóni, *) eſtoient fort frequens: pendãt la famine on leur fit la guerre, ſi on n'euſt pas mangé les chiens, & les chats auec les rats on les auroit eſclaircis, les manſphœnix & les couleuures auſſi leur donnent la chaſſe, & neantmoins on ne les peut deſtruire, ils font grand tort aux viures, aux canes, &c ils ruinent tout.*

IE

IEboutélico, f. titópouli, *méchanceté.*

iéboutoule láyoubouconê, *ou* caìman lioüácoulou kchinêchet, *allons a ſon feſtin.*

iéboutouman, *allons nous en, c'eſt ce qu'ils diſent quãd le feſtin eſt acheué.*

íechem, *voyez* áchábae, *homme qui a le meſme nom que moy.*

iéconali, *genoüil.*

iecónti, *ceinture.*

kiecónti, *il en a vne.*

iégue, *animal qu'on nourrit.*

reguennêtina aguemâtina, *i'en nourris vn, non fait. Les Caraibes ne nourriſſent aucuns animaux que par neceſſité ou diuertiſſement, car s'ils ont des coqs, c'eſt pour les eſueiller le matin, s'ils ont des oyſeaux, ils tirent les plumes des vns pour s'en parer, ils font ſeruir les autres pour former la ieuneſſe a la chaſſe & a la peſche, s'ils ont des chiens, c'eſt pour chaſſer aux cochons & a l'Agouti, s'ils ont des poulles, ils mourroient plutoſt que d'en manger, non pas meſme d'vn œuf, peut-eſtre ne ſont*

ils plus si dégoustez a present.

Iehuénapoüe, *meuble, voyez* coüénapoüe, kihuénapoüiri. *Le sauuage a si peu de meubles qu'il les peut quasi tous porter auec luy, sans auoir la curiosité d'en posseder dauantage, ce qui fait que les Sauuages ayans vne tortuë pour auoir vn cousteau, ils ne la donneront pas pour deux haches qu'on leur voudroit offrir. quoy qu'elles valluſſent dauantage, a cauſe de la neceſsité qu'ils ont de cét inſtrument, & non pas des autres, & que nos meubles, quoy que riches & rares, ne ſont parmy eux en vſage.*

Ieheúmali, ieheúmeni, iemeléhuiri, ieheumínhuiri, *malice, méchanceté.*

ieheumáali, ieheumatáalibalanna, *la mer eſt rude.*

ieheúmeti lihuetímali, *il a vn tres méchant vin.*

Ieheúme oxóatou limámeli, *il fait vne mauuaiſe matinée.*

cat íem? *qui le dit.*

niém, biem, liem &c. *ie le dis, tu le dis, il le dit.*

bienrou kia? niém-kia, *le dis tu? ouy.*

catíbiam íanum? *que dis tu donc?*

catítiem elcboulam, *ou* cat oiágo éleboüe? *que diſois-ie? ſurquoy en eſtois-ie?*

ámouti niá boulékialá, *ou* ámouti niá boulic bóne coüatic! *á ie ne l'ay pas dit.*

tíem caga iéoula, *dis-ie.*

catitiem lika bouróman? *que veux tu dire par la?*

íem, *ſe prend ſouuent pour vn verbe auxiliaire, cõ-*

me kacómmori liem biámacoüa liem, *il porte vne callebasse, il en prend deux.*

ariáco biem ? *le vois tu bien?*

en aierebali hiem, *tenez voila vostre matoutou, emportez le.*

iémbatali, ibatali, iemetabali, *mon front.*

iémbou *mis apres l'infinitif signifie lors que, quād, mais que, comme* aica niémbou, *lors que i'auray mangé.*

iemèchali, *ou* ienéchali, *gosier.*

anec ienkê, conoboüi ienkê, *cela presage de la maladie, pronostique vne grande pluye.*

Iéntina, *ou* éntina, *ie suis, c'est vn verbe auxiliaire, comme* tíboüic entina iéte, *ie suis aprés, ie suis icy pour cela.*

Lijáyani énronê, *reste de pians, de grosse verolle.*

Niénrou-lic liem, *il n'a plus que des restes.*

Iéoüali, *sont deux grosses cordes passées par les petits rabans, qui sont attachées aux pieces de bois & qui soustiennent le lict de coton. on doit bien prendre garde comme on les attache, afin que les nœuds ne coulent pas, & n'exposent les personnes qui reposent dedans, à des cheutes dangereuses.*

Iépa, *dent. Les Sauuages font passer vn fil de pite autour de la dent qu'ils veullent arracher, & y ayant fait vn nœud, ils la tirent auec viteſſe.*

iépati-oüè, *edenté.*

iépoüe, *mon pied.*

iepoulicaátina, *i'ay le coup de barre. voyez,* ibomanhatina.

ierébali im bacálla bómam, *donne moy des bananes, figues, &c, voyez* erébali.

ietécati nóne, *ie l'hais.*
ieretchée bibónam, *ie veux que tu m'haisse.*
iérekenne, *haine.*
ietettê, irittêlam. f. itara, *où est-il vray.*
ieréttê, *ou* yerettê, *Colibri. Les Caraibes feignent que la lune, (qu'ils font passer pour vn homme) vit autre fois vne fille pendant son sommeil & l'engrossit, ce qui obligea sa mere à luy donner vne personne pour veiller sur elle, qui le surprit, & le noircit pour le reconnoistre, auec du Genipa, qui sont ces taches qui paroissent encore aujourd'huy dans cét astre (à ce qu'ils disent) l'enfant qui nasquit de cette fille, fut nommé Hiàli, & ils croyent que c'est luy qui ietta les premiers fondemens de la nation Caraibe, on choisit l'oyselet en question pour le porter à son pere, ce qu'ayant fait auec beaucoup de fidelité, il eut pour recompense, vne belle hupe sur sa teste & diuerses couleurs sur son plumage, pour le faire la merueille de la nature, & l'obiect de nos admirations, il n'est pas plus gros que le doit, il fait pour l'ordinaire son nid de coton, qu'il enduit au dehors d'écorse de gommier verd, qui est deliée comme papier, qu'il attache auec la gomme du mesme arbre sous vne feuille de cotonier, quelquefois sur le bout d'vne cheuille de bois attachée dans les cases.*
iérou, *Acier.*
Tiérouti ninárouli, *mon rasoir est d'acier.*
Iétimeti níchic, *la teste me fait mal.*
Tietímeni, *mal, douleur.*
ietimágoutina, f. cari-

goüátina, *tout me fait mal.*

ietimagléti, ietimecábouti, *il eſt bien ſenſible,*

ietoúmêpa lièm nóne, chétoûmaboüi nomêti, *cela ne m'afflige pas, ſi fait.*

ietoumábouli-kía naónicoüa, *ce m'eſt vne grande affliction.*

ieúboutou tóra niáni, *voila ma premiere femme.*

áo arikiénli ieúbou nhábarakícoüa, *ie l'ay veu le premier.*

Toukoúra ro bómptibouca ieúboukíoüa, *c'eſt celle que tu m'as donné auant celle la.*

Magnèunibouroúali, *ce n'eſt pas la premiere.*

ieúkê-ieúkêti, *papier qui boit, qui perce.*

IG

Cáte bígnoem, behémoyem, béboyem? *quel eſt ton mary?*

Tignonê tignonê tiem, *elle change ſouuent de mary.*

Ignourába noüágo, nígnouriénli, *charge moy, ie le charge, ie le hauſſe ſur tes épaules.*

ignouráali, *ou* binálecati tignoura nonum, *il y a long-temps que la lune eſt leuée.*

Ignouroúcouli, *ou,* inhoni ámouti, *choſe hauſſée, éleuée.*

Magnouránti, magnahonti, *elle ne les pas trop.*

IH

IHuénnête, *ſonge.*

Kihuênte-coüátina, *ie ſonge.*

Mihuénnête éboüe coüátina, *ie ne ſonge pas ſouuent.*

ihuenemátobou, *phantaiſie.*

II

Im *adiouſté au verbe ou au nom, auec l'admiratif* cayeu, *denotte multitu-*

de, comme atíkitijm arikitijm cayeu ! *ha que de monde qui regarde.*

IK

En íkêbali, *ou* ikimoúliti, *voila vn siege.*

ikêliti, *le promis de ma sœur.*

ikênátobou, *fleche, trahison.*

ikéra liem, *il a vn point de costé.*

íkêrere, f. noukeyem, *hotée de magnoc, vn tas.*

íketa iáca, *il est la.*

ikíraim, inoúcouraim, inyénkêrain, *il est la, elle est la, ils sont la.*

íkira nitem, *il est parti.*

íkira-kíoüa, *il est encore la.*

íkitalam, *ha le voila parti.*

IL

Ila, *c'est ce qui est contenu en quelque autre chose.*

Racabouchou ila, *balle de mousquet.*

kálatou kia naracaboúchete, *mon arme est chargée.*

Mancomori ila, *vne personne qui ne fait point de vins, de festins.*

cate tìliem iára, *qui est la dedans ?*

máulatou, *il ny a personne.*

ílati éche, *bossu.*

ilácou, *personne.*

ítarayéntina bíllati, *i'en suis de mesme que toy.*

íllagra, *racine, nerf, veine.*

Kállagrati, *il a des racines.*

ilé hue, *voyez pouti, rauet. grillon insecte.*

íllehué, *fleur.*

Killehueéli, *il est fleuri.*

ílleme, *fusil, mivoir ardent, feu.*

mílleme nométi, *ie n'en ay point.*

illepfeéli, *nuée grosse de pluye.*

illeulongou, *cheneuotte, moille.*

íli, tíli, álili nhanyem, *queuë, ils viennent queuë a queuë.*

Káliali, *ou* Káliti, *il a vne queuë.*

ili-bonáchi, *ceinture, voyez* iamáta bonácali.

Kálibonáchiti, *il a de cette sorte de ceintures.*

tele bíli, kacálati bíli, *parolles de railleries qu'ils ont trop souuent en bouche & qui ne sont pas bien honestes.*

ilítibou, *le coccix, ou croupion.*

ílirocou, *l'anus.*

ilíém, *huile.*

íllibaronnê, *ploton de fil.*

ílili, *puchot, voyez* allibienli.

íliguini, *animal que ie nourris, voyez* iégue, *les femmes disent* níliguini, *mon nourrisson, mon enfant.*

Kaleguennêtina, *i'ay vn animal, vn nourrisson.*

ílirou, *ce que i'ay pris à la chasse, voyez* álirouca

íloi, Killomancou, *mon aisné, nos aisnez.*

nháca íloüa, *tous ceux là.*

hác ím, *vienca mon fils.*

huehue im, *fruict.*

Kímti, *il a du fruict.*

tim iouli, *de la graine, de la semence de petun.*

caboya-im. *Les Sauuages voyans les cordages du nauire remplis de poulies, comme les arbres de fruicts leurs en ont donné le nom, soit a cause de la ressemblance, soit qu'ils creûssent qu'elles y estoient produittes.*

Kímcoüaya kimcoüaya nhányem, *ils portent du fruict sans cesse. Les grenadiers, limoniers, orangers, citroniers portent en tout temps des feüilles, des fleurs, & des fruicts que nos Sauuages nomment* Kémeti; *mais ie ne sçais si ce n'est point par mépris, parce qu'ils*

parce qu'ils ne s'en ſeruent gueres. La plus part des autres arbres du païs ont la meſme fecondité, il y en a pourtant quelques vns qui ne portent qu'en vne ſaiſon, & d'autres qui ſe dépoüillent de leur feüilles dans les plus grandes ſechereſſes. Ie me ſuis apperceu qu'en mars tout ſe renouuelle tres particulierement, quoy que le printemps ſemble continuel dans les Iſles.

imácou, *fils.*

imacoumátina, *ou* kimacoumentina bouleécoüatic, *ie n'ay point d'enfans.*

imáguêli, *eſcharpe.*

imála, *bandelette de teſte.*

imalágali apouloumágali, f. chíchira, *calle-baſſe, qui ſert de violon.*

imále, *auec moy.*

imaloupánum, *qui n'a point de tanot.*

imámmainharou, *il eſt matin.*

imámmêli, *le matin.*

imammêli abou, *au point du iour.*

enopágoüati timammêli, *matinée ſombre.*

imammêleguê, *demain.*

tícheti límapoüe láo, *il y a encore du temps d'icy a la nuict.*

imammiin, *ma caſe.*

likaçaga huemammiin, *c'eſt le maiſtre de la caſe, le Capitaine du carbet.*

imanaínri, *l'admiral d'vne flotte.*

imáncha, kimanchaátina, *cache de poiſſon, i'en ay vne.*

imanchácou, *putain, garçe.*

imángali, *veille.*

imángaroüatic níen, *ie n'ay fait que veiller toute la nuict.*

Kimangaroüátitium, *ils ſont vigilans, mais ce n'eſt que pour aller la*

nuict aux crabes, ou flecher du poisson sur les roches afin de pouruoir au lendemain : ils ne font prouision que pour vn iour, tellement que si quelqu'vn vient tard, à peine trouuera ton vn morceau de cassaue pour luy donner.

imároüa, kamaroüahátina. *C'est vn trou, vn endroit qu'on connoist ou il y a d'ordinaire du poisson, i'en connois vn.*

niménecou iménouti, imenti, *belle mere d'vn nouueau marié.*

Imetámoulou, *beau pere d'vn ieune marié.*

ímete, nímete, *ballieure.*

Imíciriarou, imímititou, imíticoüa tíem ouélle ácanum atacoúbae títaheu, *vne femme n'est pas reglée quand elle n'a pas ses ordinaires : nos sauuages n'ont que faire d'aborder les leurs en cette conionćture, car elles ne souffrent point leurs approches quelque mauuais traitement qu'ils leur fassent, parce qu'elles croyent que cela les déregleroit encore dauantage.*

temimíntêni, *rétentions des mois.*

imiti, *ius, suc.*

imitóni, *quand les sauuages vōt aux festins apres que les femmes les ont rougis elles leur lauent le visage, & l'ayant essuyé elle escartent vn peu leur doigts rougis & les appliquent sur leur faces, dont les traits les défigurent si bien qu'on a de la peine à les reconnoistre, & c'est la signification de ce mot, qui se prend aussi pour toutes les autres figures qu'ils peignent sur leur faces.*

Kacouliti nimitóni, *les*

traces des doigts ſont bien marqueés.

nimitoüácayem imitoüacati, *ie me farde, il ſe farde bien.*

imitoüacabáe, imitoüácati, *farde le, il l'eſt.*

imonhémeti, mimonheménti, *il eſt triſte, non fait.*

imonhémeni, *triſteſſe.*

hacimonchirouli, *viens me faire vne coruée.*

imoúgarou-garoutou, *elle eſt belle.*

imoúgaribonê, *beauté.*

imouícle, *voyez* boüichéketi.

ímoulou, *monfils.*

timoúlou, touboúrri, *poiſon, air corrompu.*

íkira ahouée timoúlou oúbao lone, *le mauuais air de l'Iſle l'a fait mourir.*

timouloúnetou oúbao, imouloúmatou, *l'air de l'Iſle luy eſt bien contraire, nuiſible, non.*

imoúmati, áchacapalitouléni lábou, *il eſt eticque, touſiours maigre.*

ímourouácae, *matrice.*

imoútali, *eſpaule.*

IN

Ina, *c'eſt la réponſe que fait celuy que l'on ſaluë.*

inaláki, *& bien, & puis.*

inále, inabouicim? *eſt-il vray?*

ináleem çaganakialam, *ie dis la verité, ie t'aſſure.*

inále boátiica bácouyouni, *promets moy que tu reuiendras.*

mínáleratitina lone, *ie ne luy promets pas.*

mináleratitina nhabou, *ie ne les crois pas, ie ne conuiens pas auec eux.*

inalemaíntina, *ie ſuis veritable, ie ſuis homme de promeſſe.*

inále kia, *voila tout leur iurement, en verité.*

namákêti ouécou, *il boit du oüicou.*

inámoulipoüe çágan tóketa, *c'eſt celuy que i'ay emprunté.*

Kinamálipati, *il emprunte beaucoup, voyez* amãletétina.

ínara, *ou* ìnaca bónam hámouca, canouboute, *i'aurois peut eſtre eu peur.*

ináimboúlicou, inanéglicou, tanoucámoucou, *conuiez au feſtin.*

Kinanéglicouátibou, *as-tu inuité, conuié au feſtin.*

inánglicou, *hommes qui ſont du meſme carbet.*

inánichitou, *Magnoc plein d'eau, yoïche (pour parler comme les Inſulaires.)*

inánteganné, *neveu, fils de ma ſœur.*

inantêli, f. narréra, *mon plant.*

Kinántêliti, *il à du plant.*

inátêti, *il eſt ſoigneux.*

ínchabáe, nínchoubali, nínchagoyénli, *enuoye le, ie l'enuoyray, ie l'enuoye.*

Inchacoüába oüáttou, *mets vne buche dans le feu,* béyabanum, *attiſe le feu.*

incharoüátina, *ie ſuis conſtipé.*

inchiakêtába, nichiakêtoyem, *enuoye, i'enuoye.*

inchiákétoni, *vne lettre, ou quelqu'autre choſe enuoyée. Les Sauuages apportoient volontiers des lettres de la Gardeloupe, parce qu'ils croyoient que cette lettre me parloit, & que i'auois vn Dieu comme leur Boyez, lequel m'aduertiſſoit de tout dans cette letrre, c'eſt qu'ils ne comprenoient pas encore l'effet de noſtre écriture.*

inchícoüalic inchícoüálic líarou manna ioüállou, *l'Ouragan n'a fait*

qu'ébranler la caſe.

ínchi ínchibáe, *ébranle-le.*

ínchiali, ingiti, *il put.*

ínchiocati, *il eſt puant, il eſt ſale.*

ínchiénli tona, *eau ſale, eau trouble.*

Inébeti nóne, *il ne m'eſt pas permis, ie n'oſe. C'eſt la réponſe que me faiſoient les ieunes mariez lors que les voyant ſe deſtourner, pour ne pas parler n'y rencontrer leur beau-peres, beau-freres, belle-meres & belle-ſœurs, ie leur demandois pourquoy ils fuyoient la conuerſation de telles perſonnes qui leur ſont ſi aduantageuſes.*

minebénti nóne, *il ne m'eſt pas defendu.*

inebénti taricóni huéyou, *on ne peut, on n'oſe regarder le Soleil.*

inéboulicou, *inuité, conuié au feſtin.*

inébouliátibou loubároüa, *l'as-tu conuié.*

Inécou, *vn poiſſon qu'on appelle vieille.*

ínegle, *& bien, & puis.*

inétalicoüáharou íraka, *il s'entend ainſi.*

Ninetálicou, *ma penſée. voyez*, chetei.

ineroubacálicou, *habitant, marinier d'vn carbet.*

Inhali, *eau de magnoc. Les Europeens gragent leur magnoc ſur des feüilles de Bananiers, ou dans des coffres percez, puis la farine eſtant raſſiſe, il la mettent dans des ſacs de toile & enfin ſous la preſſe pour en faire ſortir toute l'eau, & la cacher aux hommes & aux animaux, qui en meurent lors qu'ils en boiuent, comme ie l'ay veu pluſieurs fois, meſme en la perſonne de deux hommes & d'vne*

fẽme. Il faut remarquer que le magnoc ne fait aucun tort à ceux qui y ſont habituez, comme aux Rats & aux Agoutis: i'ay veu des vaches en mourir, d'autres en manger petit à petit & en faire par apres de grands degats, ſans en eſtre endommageés. Les Sauuages font des caſſaues de farine non preſſée, qui ſont époiſſes d'vn demy pied, qu'ils tirent à moitié cuite, les mettent ſur des feüilles de Bananiers poſeés ſur vne planche, les arrouſent d'eau de mer. & les ayant enuelopez dans les meſmes feüilles, les treuuent au bout de huit iours toutes rouges, les peſtriſſent, les r'enuelopent, & les gardent pendant deux mois, au bout deſquels ils en font du oüicou ſi fort, qu'en ayant beu vne fois la quantité de deux verres, i'en eu des fumées tout le long du iour auſſi fortes que ſi i'euſſe fait vne débauche du meilleur vin de Beaune.

ínhaliti, *il ne veut pas.*

Ouboutónti ínhalini, *il eſt bien opiniaſtre.*

Mignaleáo, *ou*, mignalentína, *ie le veux bien.*

mignalemba nôari, *ne me contredis point.*

ínharou, innoyum, *femme, femmes.*

inharonnê, *ſortilege.*

ínharoánum, *il ſont enſorcelez.*

ínhati, ninhácayem, inhácaba, *il iouë des inſtruments, i'en iouë, ioüez-en.*

Kínhátiti, *il en iouë bien.*

Minhacátiba láo, *ne iouë pas de la fluſte.*

ínhagle, *ſiflet.*

Kaniangleti, maniangleti, *il en à vn, non il n'en à point.*

inhacãtouti, inhacátou-

pati, *mocqueur, il ne l'eſt pas.*

Inhácali, *mocquerie.*

Inhacoüa, *ou*, láincoüa, *guerre.*

inhati, *il n'eſt pas cuit,*

inhakéili, magnoukéili, *il ne l'eſt pas encore, il eſt tout crud, non fait*

inhagáguntou oüallóman, *ionc qui n'eſt encore cuit: c'eſt à dire qui n'eſt pas meur.*

inhem, *piſſat.*

inhembou, *reliquats, reſtes.*

Baráboucae piembou, *va porter tes areſtes, tes pelures, & autres reſtes de tables. Ils vont ietter cela au loing, parce que ces choſes engendrent des chiques.*

Inihátea nóne, *cela m'afflige.*

iniboüe, *voyez*, acátobou.

iniiniboüe. *Les Sauuages ont tous vn amy particulier, auquel ils ont vne creance toute extraordinaire chacun au ſien, & ils l'appellẽt* ibaoüánale, niignaom, *l'amitié eſt bien telle qu'elle paſſe iuſques aux autres freres, qui appellent le compere ou l'ami de leur frere* inimboüe.

Iniégali, *ou*, iniegálicou nhinri nhaónicoüa ácagnem chinhácae, nhámã nhariángonê, *c'eſt le nom qne prennent ceux qui raillent & bouffonnent par enſemble à toute rencontre.*

Iníngue, *langue.*

Liníngue áboulougouti lariangle, *il ne le dit que du bout de la langue pour dire que ce n'eſt pas tout a bon.*

inímon ninímouli, *fil, mon fil.*

inioüa cálicou, *marinier du meſme carbet.*

inipani, *bois à petite feüilles, c'eſt vne eſpece de ſandal.*

innobonê, *carbet.*

innoca, inougouta, *la voila.*

innocátiti, *il eſt grandement méchant.*

innócati bia catoúkia nóne ? *pourquoy eſt ce que tu me fais mal.*

minocatenêba boulékia, *laiſſe moy ne me fais point de mal.*

innocatétacoüa niéntibou cognále, toka ninócatini bóne coüatic, itheu nitímain átina, énni tebemátobou yen ócali bibóná, *ie t'offenſay hier, ce n'eſtoit pas par malice, mais c'eſt que i'auois beu, prẽd cecy pour ſatisfaction du tort que ie te fis.*

inoubacáboulicou, *voiſin.*

inoubacálicou, *Sauueur.*

inouboútouli árou nóne, *ie la connois bien.*

inoubouteuli binále, *c'eſt ma vieille connoiſſance.*

inoúmouraguê, ínapoüe, íbapoüe, *le reſte, ce qui eſt apres.*

inourain, inoucourain, *elle eſt la.*

inoutaguê aickeu, *laiſſe moy, voyez* chenóreibanna.

inoúte-kíoüa, *elle vient encore.*

ínouti, inaotinum Kinoyem, *grand-mere, nos ayeules.*

IO

IOnhále, *deuant.*

Ilionhálebouca leéreroni, *il l'a pris deuant luy, en ſa preſence.*

íona *adiouſté au verbe denotte le gerondif, comme* ayoubouca íona ábali, *en marchant.*

íona, *ſignifie baſe, fondement, tige, tuyau, comme la tige du Bananier.*

tíona balátana, tíona canabiré

canabiré, *la poupe du Nauire*, nichiona, nougoutiona, nátiona *C'eſt à dire la baſe de la teſte, du pied, des dents.*

kaiona keirou, *elle à encore ſa tige, ſon fondement, ſon tuyau.*

Lioni tóunoulou, *le piolement des petits oyſeaux.*

niohénkay biohénkay, *inaduertance.*

niohénketi nâo, *ie ne m'en ſuis pas apperçeu*

lou, Ioulou, *le poil du corps, poil folet.* Nos Sauuages ne ſont pas velus comme les peintres nous les dépeignent, au contraire ils le ſont moins que nous, faiſans toutes leur cordes & leur lignes ſur leur cuiſſes, ce qu'ils ne pourroient faire ſi elles eſtoient couuertes de poil: ils ſont bien eſloignez de cela, veu qu'ils ne ſouffrent pas meſme celuy de la barbe qu'ils arrachent a meſure qu'il pouſſe.

huéhue iou, *les épines d'vn arbre.*

iouéchetiimatéguê, *treſſe à lier les cheueux.*

Káiouti, *il à du poil, des épines.*

nâcou iou, *paupiere.*

káyouloucoúali câmoulichi keili, *il à encore du poil folet.*

ioüa, *ou*, iboüa kioüa? *eſt-tu encore là?*

Ioüába, *planche.*

Ioüàïcouli, *pieces à cacher les parties honteuſes des Sauuages.*

Ioüalágalou, *Sapaijou.*

Ioüálale, *comme moy.*

lioüállaleti, *il eſt comme luy.*

Ioüáli, *vne bée.*

Tioüálirocon ê, *cul de ſac.*

Ioüâllou. *Les François l'appellent ouragan, & l'ont peut-eſtre pris des Grecs, chez leſquels*

il signifie vn tourbillon, & en effet c'est vn, ou plusieurs tourbillons orageux, ou plusieurs orages turbulans qui se suiuent l'vn l'autre, tantost l'vn vient du nort, & apres auoir fait ses efforts, vn autre souffle a l'opposite, l'autre les voulant separer sort de l'orient, mais celuy de l'occident si oppose, & tous a qui mieux mieux, chacun a son rang sont si furieux qu'ils renuersent sur la terre, les viures, les arbres, les maisons, & tout ce qui resiste a leur violence: iettent en coste tout ce qu'ils rencontrent sur la mer, sur laquelle ils poussent ses flots auec tant d'impetuosité qu'il semble qu'ils veullent tout enseuelir dans les ondes, les Tonnerres grõdent, tout l'air est en feu, la terre est inondée de toutes parts, enfin les hõmes quittent leur cases, craint e d'estre escrasées dessous, & les sauuages cachent leurs enfans sous des canaris, contre lesquels le vent n'a que peu, ou point de prise. En l'année 1642. apres auoir essuyé vn ouragan a la gardeloupe, les affaires de la maison m'obligerent à faire vn voyage a St. Christophle, & estant sur mer ie fus accueilly d'vn second qui me fatigua si estrangement, qu'on croyoit qu'estant freschement releué d'vne grande maladie, on m'auoit ordonné pour vn dernier remede de repasser en France: comme ie me preparois au retour, vn troisiéme arriua plus rude & plus fascheux que les deux autres qui acheua de ruiner ce qui estoit

resté, & ietta en coste trente deux, tant barques que nauires Françoises, Angloises, & Hollandoises, entre lesquelles (si ie ne me trompe,) ie vis celle du Capitaine Ruths, ou autrement Ruther, qu'il fut contraint d'abandonner, pour ne pas perir auec elle.

Ioüalou metaarou, *il est nuict fermée.*

Ioüálouni, ioüáloucani, *l'arrecin.*

Ioüálouti-oüé, *larron. C'est vne grande iniure chez les Sauuages, ils haïssent le larrecin, & les larrons aussi: on dit que celuy qui en surprend vn, fait quelque estafilade sur ses épaules auec la pointe de son cousteau: ie n'en n'ay point veu auec ces marques.*

ioüáloucayénli, mioüálouni nomêti, *ie le dérobe, non.*

Ioüamategatou, binicábouli, *ton ouurage me tente.*

ioüánni, *cœur, ame, vie, courage.*

Ouboutonti lioüánni, *il à la vie bien dure, il á vn grand courage.*

Kioüánibatou toüágon, *il pensera, resvera la dessus.*

io ánnimati, *il est triste, descouragé.*

lioüánigatou-bóatticayê *ou.* balipfe toatticayê pioüánni, *prend courage.*

Nioüánnicae énli lárici, *il le regrette.*

ioüánicapa bóattica lárici, *ne le regrette pas.*

Pioüanni enli íboüic ichèirioüé ácae ioüanniem bíboüic, *vous pensez à moy ô mon Dieu, & ie pense à vous.*

lioüánnicoüátic líem, *il occupe son esprit a des*

choſe impertinantes.

tioüãninẽtibou toüágon áticum, *tu attache bien ton eſprit á ta beſogne.*

tioüãninêboulétibou, f. cánichi boulétibou, *tu es bien ſage.*

Lioüánnibouti lánegle nóne, *ſa maladie m'inquiete bien.*

Nirámêtouti ioüánni, *ie reprend courage, la force reuient.*

ioüánnêti loüágo, *il penſe á luy.*

ioüãnima cátámãle toubara ouécou, *pourquoy la boiſſon te fait elle perdre l'eſprit.*

nioüánni tóka, mioüanni tómêti tóketa, *i'ayme celle-cy, & non celle la.*

allia oni ali pioüánni? *où eſt ton eſprit?*

tioubáchiti, *l'œuuage du Canot.*

Ioubánane, *defenſeur.*

Ioubéne, *parrain, bienfacteur.*

ioúboüee, *camagnoc.*

ioucou, bioucou, *ſont comme chaleurs de foye ſur le viſage qu'ils ouurent auec vne eſpingle, preſſent auec les deux pouces, & les font ſortir comme pux recuit, dans lequel il trouuent vn petit ver.*

ioúcouroucou lém, ioucouroúarou cáyou, *le coq chante, il a chanté.*

lajoúcourou cáyou ábõ, *au chant du coq.*

Lioüihali, *ſon deux nations alliées.*

Tioüihéketi nóari, *il eſt d'vn autre nation que moy.*

Anánnêti ton lioüellébouli, *il eſt toûiours quereleux.*

Nioüélleboumáinti, ioüélleboumápati, *il eſt querelleux, non il ne l'eſt pas.*

ioüibanáhouli, *vengean-*

re, voyez, nebanem-
boüi.

louli, *petun, tabac, sa graine est si petite qu'on ne la seme qu'auec quelque meslange de sable pour l'esclaircir, ou auec de la cendre pour la garantir des fourmis. On couure le carreau de plãte pendant le iour, de peur que le Soleil ne la brule, estant forte on l'arrache & replante au picquet, & a la ligne de trois pieds en trois pieds, de toutes parts, estant deuenuë grande on rompt trois ou quatre feüilles de bas, on en laisse dix ou douze plus haut, on rompt le surplus, & on a soing toutes les sepmaines d'emonder les reiettõs le tabac estant meur on le coupe vne heure deuant ou apres la grande chaleur, puis on le laisse fener vne heure contre terre, & en suitte on le porte, & on le pend dãs les cases faites exprés, estant sec on l'éjambe, on moüille les bouts en l'eau de mer, on estend les feüilles, on le tors auec, au roüay, comme vne corde, enfin on le monte en role, & on le debite, c'est la monnoye des Isles, & on dit la liure de pain, le vin, le baril de lard, vaillẽt tant de liures de tabac.*

Nioulite boman, *donne moy du tabac.*

Magnoulitétina, *ie n'en ay point.*

ioulía, *moreine. Lamproye*

ioúliheu, ioulíum, *bastard, bastards.*

Kaioúliti táo, *il a eu vn bastard d'elle.*

ioúli okáarou náo, *ie m'éblouïs.*

ioulícoüa náo, *ie me trompe, ie me méprend.*

ioulícoüaátina, man-

youlitegóntina, *ie me ſuis égaré, ie ne m'égare pas.*

Naioulitácayem, naioúlitagonê áo, *ie manque, inaduertance.*

ayoúloucati, magnoulouçáti, *il ſatisfait, non fait.*

iouloúca, nouyoúloucani, *Dieu, mon Dieu.*

Kaiouloucati máioúloucánti, *il à vn Dieu, il n'en à point.*

ioúma, *bouche.*

tioúma, *bouchon.*

Kaioumáali, magnoumanti, *il a vne bouche, vn couuercle, il n'en a point.*

ioumárou, *levres.*

ioúmoulougou, *le dedans de la bouche.*

Ioumáliri, *c'eſt vn chapeau de ionc fait à la propice pour attacher au tour de toute ſortes de plumes en forme de couronne, & c'eſt la plus honorable lors que ce beau plumage y eſt arrangé.*

ioúmaan, Kígnoucou, *mon pere, nos peres.*

ioumánteni, *beau pere.*

ioúmoumontatina, *or. felin de pere.*

ioumoulicou, *homme de ma nation.*

koumoúlicou nhányem amonchéentium oübao, *les Caraibes qui viennent des autres Iſles ſont gens de noſtre nation.*

iouroûninum, atabálira, *c'eſt le ciel qui paroit tout bleu.*

ioútti bóman, *donne moy de la viande, de la pitance.*

ioútti hámouca oüekéli oyémoüe, *ie voudrois vn maſle des crabes blanches pour manger.*

ioútoulia, mioutoulitti, *ils'en va, il ne s'en va pas.*

alliácheem bioüátoulli

par où vas tu?
touba bioúitouli, *quand t'en vas tu?*
Tioútouli-nále, *c'eſt tout vn, tout de ſuite.*
nioútoutoüi átina, ioutoútounipátina, *i'ay fait vne priſe, non fait.*

IP

Ipíonê, *les lignes de la main, du bout des doigts.*
Kipíonihali, *il a des lignes au mains.*
ipitágama, *l'autre.*
ipoúliti, *ruiſſeau.*
Kipoúliriti, *il en à vn.*

IR

Ira, *ius, liqueur.*
Karâali, *il en a.*
mára tahámouca toúri, *elle veut faire perdre ſon laict.*
Káralougouti, *l'eau croupit en ce lieu là.*
Kára lácou, *les yeux luy pleurent.*
nácou íra, *pleurs, larmes.*
áca tira boária? *veux tu du potage?*
tarat-acou, *aueugle, voyez* taraali.
Karacabouti, *il exprime le ius, il fait de l'huile.*
íra yéte, inoúra, inyára, *le voicy, la voicy, les voicy.*
íraim inhiaraim, *le voila, les voila.*
irácali, *fente, trou.*
tirácae-áli, *il eſt percé, fendu.*
irahenrecoua, *ligne a peſcher.*
iráheu, *fils.*
niraheútemboui, *mon fils aiſné.*
cáte tirhayem? *quel enfant à-t'elle, vn maſle, vne femelle?*
Karaheútou, *elle a vn enfant.*
Karaheúcouayacabae, *porte cét enfat. Les femmes des Sauuages prennent vn enfant de terre ou du lict par le poing, & le leuent en haut, ſans*

crainte de le blesser, & l'enfant suiuant l'habitude qu'on luy a donnée ploye le genouil gauche & le pose sur le costé de sa mere, laissant l'autre pied pendu, outre que la mere l'embrasse par dessous le bras droit, & le porte de la sorte pendãt le voyage à moins qu'il soit long, car pour lors elle a vn petit lict de coton qu'elle passe au tour de son col, & le laisse pendre sur le costé dans lequel elle le porte.

tiáhen cáyou, *vn œuf.*

tiahâim oüaleiba, *les œufs d'vne crabe.*

Iraiti, *Mari. Les femmes ne peuuent auoir qu'vn mari, aussi leur donnent elles vn mesme nom, mais les maris, chez les caraibes, peuuent auoir plusieurs femmes aussi ont ils plusieurs noms pour les distinguer, & leur bastissent des cases differentes pour y demeurer auec plus de quietude. Elles se trouuent rarement ensemble auprès du mari, iamais dans le lict, mais chacune à vne lune pendant laquelle elle le sert, & suit par tout, la lune expirée celle cy se retire & fait place à vne autre.*

Maraïtitou, *elle n'a point de mari.*

iramâli, f. hebeci, *le retour de ce qu'on a donné le pour, c'est à dire le payement. Les Sauuages n'vsent pas de ces termes de vendre ou d'achepter, mais ils demandent sans marchander, & on leur donne sans faire difficulté pour ce qu'ils offrent.*

iramatacátium nhoábou *ils vont espionner.*

irámataca niábou balánaca óni, *ie vais en sentinelle sur le bord de la mer.*

iranna,

Iranna, *le milieu.*
balanna-iránna, *la haute mer.*
iránna-lic lákia, *partage le par le milieu.*
iránnari, *ceinture.*
iránnium, *beau frere,* *voyez à la page* 12.
iráoüene, *minuict.*
ireme irheú f. ática, *mais.*
irenaleárou tiouécali liouíné, *il luy a ſauué la vie, il l'a garanti de la mort.*
irenácapakeíli, *il n'eſt pas encore paré, ſauué.*
íri, *nom.*
cáte bíri ? *quel eſt ton nom? comment t'appelle tu ?*
cáte líri lica ? míriti, *comment ſe nomme cela, il n'a point de nom.*
Kirikêtabáe miritteêcoakêbae, *nomme le, ne le nomme pas.*
ábana énroukia tiri nhábou, *ces deux choſes ne s'expriment que par vn ſeul nom.*
catába tíri norómanᵑ? *comment le nõmeray-ie,*
Iritagle, *Dictionnaire.*
iritoni, *ce que i'ay nommé.*
iritabáe, *nomme le.*
nariángouba bíri, *ie t'accuſeray, ie feray ta ſauſſe.*
tómacheem bonan tíri tóali, *elle en a fait le rapport chez elle, elle l'a touché.*
ariânga-lic tiénrou tíriácoüa, *elle a confeſſé la debte.*
checalécoüa nóba arianganiricoüa, *ie m'accuſeray moy-meſme.*
Kiriti calao, míriti, *vne herbe qui a vne grande vertu, elle n'en a point.*
tirichaca, tirichagle, *ſauon, & tout autre choſe qui dégraiſſe.*
niriroyem, nirichoyem, *ie dégraiſſe, ie ſauonne.*
miriroüati, *ou* miri tomêti, *il ne dégraiſſe pas, il ne nettoye pas,* *voyez* iripali *à la page* 253.

tiricou nhânyem, *ils se touchent, voyez* tiri.

iriboútibou-kia, *dis-tu vray.*

irij acou, *teye de l'œil, voyez* bírij.

tiriín-tiriínhali réhoüa, *la cloche tinte, sonne.*

Kiriíncoüati keili, *ieune perroquet qui piolle encore.*

irímicha, nirmichágoyem, *sentir, ie sens bon.*

Kirimichátiti, *il sent, il flaire bien, il a l'odorat exquis.*

iropon lirímichoni, *il sent bon.*

iriria, *oyseau semblable à vn petit oyson, voyez* achachaca.

irirácati iriráyoumati, *c'est vn lict qui est haut par les pieds, & bas a la teste, vne terre penchante.*

irira nahámouca oüáconi, *ie voudrois que la vague nous prit & nous pousſat par l'arriere.*

attata obaca, *elle pousse pardeuant. Les enfans des Caraibes, soit pour s'apprendre a nager, soit pour s'habituer aux vagues de la mer, soit pour se diuertir, prennent des petites planches sur lesquelles ils se couchent & se laissent aller, les vns au gré de la vague qui les pousse par derriere dãs l'embouchure des riuieres: les autres qui sont plus forts, se laissent aller au courant de la riuiere, & affrontent les flots de la mer qui sont grands & effroyables au cõtre choc des deux eaux, particulieremẽt au quartier de la cabesterre, ou les mers sont bien plus rudes & les riuieres bien plus rapides, neantmoins quand ils les voyent dãs ces vagues les vns la teste en bas les pieds en*

haut, & les autres les pieds en bas, & le corps quasi debout, c'est a rire, ou nous frissonnerions de peur, c'est la signification de ces deux mots.

iriirêlam ? f. íiara, oüy?

irobone, voyez, chiróboutae.

irocou, dedans.

Tírocou yèntina, ie suis dedans.

Kirógouiti, il est creux.

Kirógourikêtabae, mets le dedans, creuse le.

iromobouléme, poussiniere.

itienne ayóromobouléme, combien as-tu d'années.

iromonoúbouti, plat pays.

iromoumeérou, irómoumoutáearou, temps de grande chaleur, secheresse.

iróponti, il est bon.

irópoli, iropóni, bonté.

iropon-mhem okáali, il fait beau temps.

iropónmeti, il est sage.

iroponmétaca, ce auec quoy on rend bon quelque chose.

iropómali, sageſſe.

iróogne-ocóatou, il fait grande rosée.

iroüairiti, ou, oüáiriem likíalam ! ha que c'est vn grand homme!

iroúpatou, elle est belle.

IT

ITa, ítaheu itálogou timanalou, sang.

cati íta, itálogou, vn sein sur la face. Les Sauuages croyent que c'est du sang de la lune.

íta-koárou nichíbou oüágo, ie rougis de honte.

Kátatou anli, chienne chaude.

itaátibou yáca ? combien y a-t'ils que tu es icy.

catitaárou, ou, itomáarou banégli ? comment est tu? en quel estat est ta

maladie.

itabouca átibou yara noubara, *depuis quand es-tu icy deuant moy?*

éloua boubara, *trois iours deuant toy.*

itabouca? *quand à ce esté?*

itábarou? *la quantiéme ſera ce?*

itoubátibou nyáim? *quãd ſeras-tu là? ou combien y ſeras tu.*

itiémli mhèm nónum báo, aoüínêmé bali, aúti eukê eukêbali? *combien ſeras-tu de mois, vn ou deux?*

ítaca, *ainſi.*

ítaca-ba boulékia, *fais ainſi, dis de meſme.*

ámien tákia títaca cachoúrou, aóti tamígati bonále ábali ioúma, *donnez moy vn parquet de raſſade, ſi vous n'aimez mieux me donner la maſſe toute entiere.*

itácobayê, *meuble, richeſſe. Il ne manque rien aux Sauuages pour eſtre au rang des pauures de l'Euangile, que de l'eſtre pour l'amour de Ieſus-Chriſt, & en veuë du Royaume des Cieux: car ils ne poſſedent ny or ny argent, ils ne portent ny poche ny beſace, ny habit, ny baſton, n'ont pas meſme d'attache pour en acquerir: vne chaumine pour ſe deffendre des iniures de l'air contente leur ambition: leur tomali fait tout leur ragouſt, les crabes ſont les plus friands morceaux qu'ils ayent, les callebaſſes leur ſeruent de vaiſſelles, les paniers de coffres, les pots de terre, de marmites & de chauderons: quand ils changent d'iſles, quand ils vont en vn autre cartier ou carbet, on ne leur refuſe point à boire à man-*

ger, ils font le reciproque aux autres en pareil cas, pourueu qu'on ne vienne pas trop tard, car on ne reserue rien pour le lendemain.

Karácobaéti, *il est riche, bien meublé.*

itackêréhali ioüáni toária, *ie ne suis pas ioyeux, content.*

itakeoüíne aickeu, *laisse moy. ne m'aproche pas.*

itále cáim láne ? *est-il vray qu'il est faſché?*

itálepati, mitaletónti, *non il n'est pas veritable.*

itáléne bía boulic coudtic, itale bóattica, *tu n'es pas veritable, ſois le.*

Itálibacápati, mipinaletietoútou, *il ne prend prend point d'Arroüagues. S'il y auoit quelque choſe capable d'attriſter les Sauuages, ce ſeroit de ne pouuoir tuer vn Arroüague, parce qu'ils ne ſont ny Capitaines, ny conſiderés que pour cette action où toutes leurs penſees aboutiſſent, & ſe terminent.*

italigali, voyez, chitálicae.

itálla, *mal du bas ventre*

Katallatirabou? *as-tu ce mal au bas ventre.*

itámanle bóman, *donne moy du petun.*

itámoulou, voyez, imetámoulou.

cat itomáarou bácharonê? *en quel eſtat eſt ta corde, combien eſt elle grande?*

itàncou míngou, *Anceſtres.*

itánke líabóne, *t'a t'il r'enuoyé, chaſſé.*

itántobou, *les clauicules.*

itataírocou, *le Palais.*

itaouànêmoucou ietehuénocou. *Sont perſonnes priées de faire des petites tables de ionc, des paniers, des hotes, & au-*

tres vtencilles neceſſaires pour le feſtin qu'ils appellent elétoüac.

Nitaoüácayem, *ou*, itáoüati kchéne, *ie veux porter les paniers que i'ay fait.*

chítaoüi niénli libouícanum, *ie veux les y faire porter.*

ítehuennê, *c'eſt le vin qu'on leur fait en particulier pour reconnoiſtre leur peine.*

ítara? *eſt-il ainſi?*

ítara lía, tíem cagaébouka, *on diſoit qu'il eſtoit de meſme.*

ìtara lic lía-kia, *il n'a fait que cela.*

ítara likia mhèm-kia, *il ſera ainſi.*

ítara liáboukia, *ou* ítara lákia, *laiſſez le ainſi.*

ítara cóaca lákia, *ou bien comme cela.*

ítara líam bariângonnê? *eſt-ce la ce que tu dis.*

ítara líarraca? *eſt-ce ainſi.*

ítaratic líkiaya? *he pourquoy auſſi fait il cela ſans raiſon?*

ítara cóaya loúbali-tica? *pourquoy eſt-ce qu'il fait cela?*

ítara yántina, *ou* ítara áo bílati, *i'en ſuis de meſme que vous.*

ítarat́rabou ya? *pourquoy auſſi dis tu, ou fais tu cela?*

ítara catoú kia, níem, *ie vous dis que c'eſt ainſi.*

ítara cátou, *ou* itara áo cayeú! *ha pourquoy ſuis-ie ſi miſerable!*

ìtara catou lam? *ou* ítara catou cayeú! *ha pourquoy cela de la ſorte.*

ítara cátou taagátia, ítara-tara, itara coáya taagatou-kialam, *hé pourquoy fait il cela auſſi?*

ítara loba-ra? *le laiſſeray-ie ainſi?*

ítara boúbali? *ponrquoy fais tu, dis tu cela?*

ítara likía cayeú, *agare celuy la?*

itarati mitaránti, *il est de mesme, non.*
nitarani, *ie suis tout de mesme,*
itaranichíbian acatoúkia, *tu m'as fait vn peu de mal.*
ite yéte, *il vient icy.*
conoboui líte, *la pluye s'approche.*
balánna ítehue, *le poudrin, le brasin de la mer, il fait mourir dans la trauersée les arbrisseaux qu'on porte aux Isles.*
litemijn, *apres demain.*
itenémene, *puissance.*
ítete, *ou* itataírocou, *le palais de la bouche.*
mitêrannê bóaticayẽ, *les Sauuages ne deffendent pas aux hommes ny aux fẽmes de s'enyurer, mais ils defendent aux hommes d'abuser de la femme d'autruy estãt saoule, & de la suborner quand elle est en cét estat.*
ítibou oüáttou, *tison.*
itibouke, *souche,*
títibouca, *nid d'oyseau.*
coulaéle ítibouca, *toile d'aragnée.*
ítibouri, *cheueux. Les femmes à la mort de leur maris, le hommes reciproquement à celle de leur femmes, les enfans à celle de leur pere & mere secoupent les cheueux pour vn an de temps, mais les esclaues en tout temps, & n'ont iamais liberté de nourir leur cheuelures.*
chaba nítibouri, *fais moy le poil.*
bouloúcoüalic tíem títibouri, *elle tord ses cheueux & les fourre dans les autres.*
Katíbontiali, mantibouriali, *il à des cheueux, non il il n'en à pas.*
ítica, *fiente.*
Kática nichiátina, huekennê boucãntina, máticatítina, *i'ay vn flux*

de ventre. non.

ítical i, *peur, voyez,* chíticae.

aohée líticaboüe, *il est mort de regret.*

íticae énrou, iticápatou, *elle meurt de regret, non.*

itiéberi, *l'aubier du bois.*

titiébati, *ce bois à bien de l'aubelle.*

iti k êmakeili, *debile, foible.*

ítigne, nîtiem, *iouë, mes iouës.*

It ígnaom, *mon cõpere. Ce mot de compere est en vsage en toutes les Isles où il y à des Sauuages, tant parmy les François, lors qu'ils traittent auec leur amis Sauuages, que parmy les Sauuages quand ils parlent au François auec lequel ils ont contracté amitié, le François donne son nom au Sauuage & le Sauuage le sien au François, s'il ne luy donne pas sa traite, au moins il le prefere aux autres, & cela n'est pas sans luy apporter quelque profit.*

matíaon nomêti, *ie n'en ay point.*

ào katiaónbou, *que ie sois ton compere, ton ami.*

ítignon nhítignonum, *la bru appelle ainsi sa belle mere, & la belle-mere son gendre.* Ketegnoukêta, *ou,* chegnoutoüi. kêta hanégue nhibágnem nháone, *peut estre, parce qu'il luy engendre des petits enfans.*

ítimali, *yurognerie.*

tînhacati lihuetímali, lihuetémouli, *il est grãdement yure, grandement fort.*

caiman itimainliboüic kchéne, f. ouáconara tóna, *allons enyurer la riuiere.*

ítobou huiétobou, *remede nostre remede. La vertu des*

des simples n'est pas inconnuë aux Sauuages, qui en ramassent quand ils sont malades, afin de boire comme vne medecine le ius qu'ils en tirent: les autres pour la plus part du temps les frotent entre leur mains dans vn canari plein d'eau, puis en frotent leurs malades qu'ils ont exposés au Soleil du midy les y laissant seicher quelque temps: ils ont mesme connoissance des arbres souuerains, dont ils leuent la seconde escorce qu'ils escachent, & en expriment le ius, qu'ils boiuent aussi comme medecines. Les femmes s'attachent quelquefois si auant a ce mestier qu'on les soubçonne de sortilege, on en a tué quélques vnes en veuë de cela, quoy qu'on ne soit point assuré de la verité.

cate litóbouyem ? *quelle vertu a t'il?*

nitoboulou im boman, *donne moy quelque remede.*

cát oni tóboüi ? toni chaccoúlou, *à quoy est bon ce remede? a la goutte.*

itêbouli, *ieu d'instrumens, voyez* titêbougueti.

itónoni, *ma houë.*

itópouli, *méchanceté.*

nítou, *ma sœur.*

nitou oüáboutou, *ou* oüabáratou, *sœur aisnée.*

Kátoüali, *il en a vne.*

bítoüa lóne, *deuine.*

nitoüá tibou nháone nítimain nhákeralam, *ou* nhámani, *tu as bien deuiné qu'ils s'enyureroiẽt.*

lítoüi balánna, *le brasin de la mer.*

itoúke, nitoúkae, *parent.*

choúbae níarou titoúke, *i'ay donné la sem-*

blable, la pareille.

Sanyánti titoukae, *ou* tioútouli nále lariangonnê, *il ne parle pas couramment.*

íya iyati cámicha, *toile claire, voyez* ihati.

íyou catallou, *tortuë, femelle.*

K

K, *Mis au commencement du verbe denote habilité & la disposition qu'on a à quelque chose, vous le voyez en la suite du verbe simple, suiuant la lettre initialle comme* ateca, *faire,* Kátegati, *il fait bien, c'est ce que les François veullent exprimer quand ils disent aux Sauuages, ou les Sauuages aux François, luy mouche manigat à abbatre du bois, à manier l'auiron. &c.*

Le K, *mis deuant le verbe denotte le plurier, comme* kichícoulama, *cous chons nous. Deuant les noms c'est vn pronom possessif singulier, s'il est deuãt vn singulier, cõme* kioumaan *nostre pere, plurier s'il est deuant vn plurier, comme* kignacou *nos peres, s'il est deuant vn nom qui se dit en singulier & plurier, il se prendra pour tous les deux, comme* kibaoüánale, *mes comperes, nostre compere, nos comperes.*

KE

Ké, *mis deuant vn nom, denotte vne demande, comme* kékeoüe bac, kecouchinê boueké, *donne moy vn hameçon, vn couſteau.*

kebéketi, *il a des fruicts.*

Kebeleti, mebeleti, *il est difficile à contenter, non.*

kebélougouti, *il est large.*

Kébouri, keboúcoüa-ri, *crochu comme vn hameçon.*
Kécha kebhabáe, *tisse le, couds le.*
nakechácoyem nacamichen, *ie recouds mon habit.*
nákêchiem nitíbouri akérka, *ie fais vne tresse, vn cordon pour lier mes cheueux.*
Kakechátitina, *ie fais bien de la toile, ie couds bien.*
takechoni, *couſture.*
Kechátium, *c'eſt vn pacquet de crabes enfilées dãs vne lienne, lors qu'ils les tournent en rond ils les appellent* Keyecoátium.
Kechébae nathecheroyenli, *pince le, ie le pince.*
tachérenni, *pinçade.*
Kechéba márou, *rompts vn morceau de caſſaue.*
Kêchéali Kêchecoáhali, *il eſt rompu.*
Kechêkêta atibou noúcabo, *tu m'as pris, ſerré le doigt.*
Kechégoati, *quarré.*
Kechetátium, *ils eſpient.*
Kechébeti, *il eſt priué, il ſe plaiſt.*
Kéchi liénrou nibítarrou áoto, mankechiragonti, *le poiſſon a coupé ma ligne, non.*
kêchéne, *veut autant dire que* oüámã, *ou* caíman, *allons.*
caímã kêchinechet ouécou, *allons boire du* oüecou.
nianoüánkêlic kêchinechet, *nous n'auons guere beû, ny mangé.*
caiman kêchenêchet, *allons voir.*
kégne-kégneti bougouti mankégnêkeguéba, *tu remuë ton pied, ne branle pas.*
nakénignem, nakeintágoyem, *ie remuë.*
Sanyánti lakéintoni, *ou*

nous faire des licts.

Ekénnêtoúpatou, *elle n'en à point.*

Mikenne óka, ekennêtoupa oka, *sans matiere.*

Keoúkeóubáe, *bois vn bon coup.*

Kéou kéoubáe, kiem kiembae, *égratigne-le.*

Kéou tiem, kéoüali, *il l'esgratigne, il l'a esgratiné.*

Kéoüe, *hameçon*, nikéoüiri. *mon hameçon.*

ékeoüepátina, *ie n'en ay point.*

Laképagonnê, *nœud.*

Kêra kêra, kêre kêreti, *sauterelle.*

kerébéreke, *oyseau qui presage le beau temps par son chant.*

Kerécoati ichiri, *nez qui fait vne bosse au dessus du cartilage,*

Keréouti meréouti lèche, *épaule qui surmonte l'autre, non.*

Caíman kerénac coüirou, *allons pescher de de cette sorte de poisson, voyez*, chérenac.

Kêre liábou eukeheu, chila liem, *mais que la mouchache soit rassise, elle est encore molasse.*

Kêra naim litíbouti, nakêrienli, *que ie luy arrache les cheueux, ie les arrache.*

Kêre kêreti, mankêrekêreti, *il cuit, non.*

Kêreu kêreuti nichikeric, *le dos me demange.*

Keú cayeu ! abátenum tichènyem erémabá tina boári, *ah qu'il y a encore loing ! puis que la est, ie te laisse là.*

Keuleútete tiem bári, kêreurê kêreurê tiénroubári, *tu grinsse les dents.*

keukennêti, *il tire bien, vise.*

Keúrreti keurrégouti,

mérreti, *il eſt peſant*, non.
Tékeúrre, *peſanteur.*
keyéye, *c'eſt vn oyſeau de proye que les enfans des ſauuages nourriſſent, & qu'on tuë ſur leur teſtes aux feſtins, comme ces oyſeaux ne viuent les vns que d'oyſelets, les autres que de poiſſons cette ieuneſſe s'exerce continuellement à la chaſſe, ou a la peſche pour les nourrir, ie leurs ay veu ainſi eſleuer vn grand-goſier qu'ils laiſſoient aller a la mer apres luy auoir rougi ſon plumage, & cét oyſeau deuenu grand reuenoit ſans māquer tous les ſoirs en ſon lieu accouſtumé.*
Keyéyecoüa tíem latóngon callínago, richáti balánagle. *Le Sauuage ſe couche en rond & en trauers du lit, le François eſtendu & en longueur.*
Keyéye tóba nekéyeyétoni, noubánna, *mon colier ſera le tour entier, ma caſe ſera en rond aux bouts.*
Niekeyécoüa-raheu, *vn petit pacquet de crabe qui eſt en rond.*

KI

Kía, *c'eſt vne diction affirmatiue, & vne conionction, qui ſignifie, &.*
Kíalam, *eſt le meſme que* coüatic, *point, pas.*
Kiába, *gratte, ratiſſe.*
Nakiácayem nakiároyē makiárakaba, *ie ratiſſe vne racine de magnoc, d'Oüallóman, &c. ne le fais pas.*
Kakibanákētiti, *il ſe fait bien ſeruir, ayder.*
kibeti, *il y en a beaucoup.*
Míbe coüa cléeloúbali, *pourquoy veut-il eſtre ſeul.*
Kibécoüati, *il multiplie.*

Kichicoüáarou, *il eſt arrondi.*

Kiécoati, *il eſt rond.*

Kiekélli, *Mauue à teſte noire.*

Cacáoüalou, *Mauue à teſte blanche. Les Sauuages nourriſſent de ces dernieres, mais ie ne leur ay veu manger ny des vnes ny des autres.*

Kiennêti, *il enforcelle.*

kiénouli, *route de mer.*

kiére, *le magnoc eſt vn grand auãtage aux pauures habitans des Iſles, auſſi bien qu'aux Sauuages, qui n'ont beſoin ny de cheuaux, ny de charuẽ, ny de granges, ny de batteurs, non pas meſme de caues, de tõneaux, ny de vãdangeurs, pour labourer leur chãps, cultiuer & vendanger leur vignes, parce qu'on les tire de ſes racines, vn ſeul homme (qui ne s'occupe qu'a cela) en peut faire pour nourrir cinquante perſonnes du moins, les ſauuages employent la meilleure partie des leurs en boiſſon. Le magnoc eſt vn arbriſſeau qui porte de la graine, mais on ne la mange, ny on ne la ſeme, on coupe ſeullement du bois qu'on a arraché que les caraibes plantent en cette façon, au lieu de boüe ils ont gros baſton aiguiſé par le bout qu'ils piquent a deux mains, & a coups redoublés, leuent de la terre de la largeur d'vn boiſſeau, dans laquelle ils enfoüiſſent des baſtons de bois de magnoc long d'vne coudée & plus, tantoſt par le milieu, tãtoſt par les bouts, les François foüillent la terre de la longueur de trois pieds en long & deux en large (qu'ils appellent foſſe de magnoc,) planteus*

plantent au milieu vn baston long de quatre doigts d'vn costé, vn autre de l'autre iusqu'au nombre de quatre, tousiours le gros bout au vent qui suit pour l'ordinaire le premier mobile. ils le sarclent iusqu'a ce qu'il couure sa terre. le magnoc au bois blanc est bon a huict mois, le rouge au bout de l'an, le violet se garde dauantage en terre, le noir deux à trois ans, le bois estoit assés droit au commencement, auant que le ver eust attaqué sa cime, autant de feüilles qui tombent, sont autãt de nœuds, & autant de fourgons qui poussent quand il est planté. La racine sans estre appreſtée est vn poison froid qui feroit mourir vne personne, mesme la cassaue qui n'est pas assés cuitte. si l'eau de magnoc faisoit mourir le monde pour l'abondance de sa nourriture, tous les Sauuages creuueroient qui ne mangent ny viande, ny poisson, ny tomali qui ne soient cuits dans l'eau de magnoc. La cassaue seulle est si peu nourrissante qu'es commancemens que i'estois aux Sauuages on ne m'entendoit pas parler a deux pas, tant i'estois foible, il est vray que ie n'en auois pas a suffisance. mãgée auec des patates, ou autre chose elle suffit, mesme a la mer, pourueu que le goust du tabac ne l'aye pas penetré, & ie crois que c'est vne prouidence qu'il soit leger à l'estomach, parce que la chaleur estant excessiue, & les pores du corps tousiours ouuerts, s'il estoit pesant, il estoufferoit l'e-

ſtomach; cela ſe void auſſi en la plus part des oyſeaux, & animaux qui ſõt la plus delicats, mais moins nourriſſans.

iticaheu, *magnoc violet,*

miriti, *rouge.*

beléhuera, *noir.*

kierougánti, *il fait croiſtre le magnoc.*

liérouganê, *le magnoc qu'il a fait venir, fait croiſtre.*

Kililiti, kililikêtabae, *il eſt friſé, friſele.*

hác kimác, *viens luicter.*

Kinác-boulic, *viſte, viſte.*

Kinchínti nóne, *ie l'ayme bien, voyez* chétina.

Kinemerétêliti itáratou, *il graue comme cela.*

Kínoulou, *arras, oyſeau*

Kíoüa, *a la fin ſignifie encore.*

Kíriti, *il eſt nommé, il a force, vertu.*

nakirikiénli, lakirícani, *ie l'égratigne, égratignure.*

Kiropokêtatou, *il eſt chargé de racines.*

Kóyeti ema, *chemin gliſſant.*

Koyécoüa loúgouti a boucheem, *le pied luy gliſſe.*

Kiriſtillê coyébali óra *Criſtal vni, ou qui n'eſt pas graué: ſi vous mettez au lieu de* kiriſtille, tebou, *ce ſera vne pierre douce; ſi* huéhue oü bana, *ce ſera vne feüille verte; ſi* camicha, *ce ſera vn habit neuf qui ne ſera point vſé.*

Koyé-arou tichí, *il a la teſte eſcraſée.*

Koyeménrou, ikira koyeménha, *il demeure, il eſt allé demeurer au cabet de ſa femme.*

Koyenhóni arou, *il eſt ſoir, il eſt nuict.*

lakoyéntiba láo, *voyez* coyentic, *il ne viendra qu'a la nuict.*

Krécoin táboüi bebéré kayeú! krékrekê coa

kêta lánum tiráliro-cou, *le vent fait craquer le carbet a terre, & en mer la semelle du canot, ou à cause qu'il appuye trop sur le voile.*

Krijn krijn nhányem malíhi, *les maringoins font du bruit au tour des aureilles.*

Krékrégouta nóarou, *ie l'ay fait manger, voyez crécre.*

Kakêreúirati makêrécáti, *il mord bien fort, non.*

LA

Lábatou abápatou, *il panche, non.*

Laba labatou coulíala, *Canot qui roule, qui est volage. Les François ont appris des Sauuages à creuser des arbres, & en faire des Canots; mais ils n'ont pas appris d'eux à les nager, gouuerner, & à sauter en mer, pour les remettre en leur premier estat, lors qu'ils ont tournez: Les sauuages n'ont pas peur de tourner, de moüiller leurs habits, de rien perdre, ny de se noyer: mais les Frauçois, pour la pluspart ont peur de toutes ces choses, & s'ils ne laissent pas d'y risquer leur mercerie, & y exposer leur vie, on en a veu, & on en voit tous les iours de funestes accidens.*

Lába-lábagonê, *le voulain du canot.*

Caíman choúcoüi oüáman têlaba laba, *ou* talabácani canáoa, *allons esprouuer nostre canot pour voir s'il est ferme de costé, s'il n'est point volage.*

labackíconi, labakirágoni, labackíconi, backícoüati balánna, *bondissement de la mer, elle*

bondit.

lacacoába, *ou* lacába bacamìchen bichabátoni, *dépoüille toy, déchauſſe toy.*

malá cachoné nomêti, *ie ne le fais pas.*

malacachítina, *ie ne puis dépoüiller. &c.*

álaca nhányem lábo lichíchéem, *ils luy tirent vn os de la teſte.*

ſanyanti nalaca chácani, *ou* nalacàchoni, *ie ne le puis tirer.*

nalacàchoyem nalacachágoyem, *ie tire, dépoüille, défais, démonte.*

láca láca léem líchic, *c'eſt quand il incline, baiſſe la teſte pour monſtrer par ce ſigne, qu'il conſent & connine.*

láca lácati, *il ſe démonte.*

malacáchaca bóatticae, *ne le démonte pas.*

lámaheu, *palmacriſte.*

lamanhátina, málama niem. ſ. matiriéntina *i'ay faim, non.*

níllama, *la faim.*

lámati, malámati noúna, *i'ay les iambes roides affamées, ie ſuis las, non*

lamánbaiti balánna, *la mer eſt baſſe.*

lamanbáitonê balánna laniánlini, *mer baſſe.*

lamoucatou, *viande qui commence à ſentir mal.*

láne, *ſignifie qu'il, comme* toubara arica láne, *afin qu'il regarde.* Lam (*parmy les hommes,*) *mis a la fin d'vne propoſition, ou* (*chez les femmes,*) *marque vne exclamation, vne admiration comme* itara nikibélam! *ha pourquoy noſtre nation eſt elle ſi miſerable.*

íra lám, *quãd vn canot ſort d'vne riuiere, que la vague luy fait leuer le nez bien haut puis baiſſer entre deux lames ils diſent cela:* ikira lám, *c'eſt quand vn*

canot tourne, ou qu'il est tourné: quand vn canari est posé sur l'ouuerture, ils disent ita tám; *quand vn homme est couché sur le costé, ils disent*, ita ram: *quand sur le ventre*, ita pám.

lánati, *il est meurtri.*

lanuágo, *parce qu'il.*

láoboátina boulou boü átina, *tu m'as picqué.*

láoba ácoucheem, *à costé.*

láoboágo éntina, lao boagoti mhám lómã, *ie suis, il sera à son costé, il demeurera auec luy.*

láacoati, *il est court.*

laócoüakêbae, *accourcis le.*

lalaóchouba, lalaóchacouba, malãochagonibali, *il sera court, non fait.*

laochá êtati lariangle, *il fait court, il abrege son discours.*

laócoüati oüayáboüi, *nous sommes courts de viures.*

láo laógoati, *il enfonce.*

láona, *les hommes disent* etoúpounou, *du pain.*

laóna hámouca ioúti, *ie voudrois auoir du pain pour manger auec ma pitance.*

lárionibátina, *i'iray faire vne coruée.*

laroúbae laroúcoabae, *rogne le.*

laroularou níenli, nalaroú toubali, nalaroutienli, *ie le rogneray, ie le rogne.*

Nalarótagonê, *rognure.*

LE

LEali, léloáli, *il a teillé, il la teillé.*

léba, neléchoyem nelechácayem oüalóman, *teille, ie teille de l'oüalóman.*

neléchoni, *les pailles du ionc que i'ay leuées, teillées.*

tilélogou, *les chenevottes.*

melechatítina oüalómã, *ie ne puis teiller l'oüalóman.*

lebénari, *ou* léboüeáti, *c'eſt l'os dans lequel on enchaſſe la dent d'agouti, lequel os ſert de manche de lancette.*

léboe cabáyou cálao, *la paſture des cheuaux ſont les herbes.*

mélebotie tómpti, *il n'a point de paſturage.*

lechoúba neléchoúroyem, meléchouronê nomêti, *coupe en long, comme quand on coupe vn baſton pour l'applatir, non.*

mélecheratítina, *ie ne coupe pas bien en long.*

léchou bienlibou, *tu te couperas.*

neléchouragle, *mon canif.*

Lehuechoura, *la peau d'vn animal qui a mué. Non ſeulement les ſerpens, mais la plus gran-*

de partie des anim
qui ſont dans les
muënt, & quittent
vieilles peaux, les
uets dans les couuer
des Caſes, les Careis
mes quittent leur b
écailles en mer, les
bes leurs écalles dan
terre, & les Cancre
les roches du bord d
mer, quieſtãt recuitte
Soleil, deuiennent r
ges, marquetées par
ſi belles & ſi entieres
vous ne les prendriez
pour des dépoüilles, n
pour des cancres meſm
les yeux s'y troun
tranſparans & ſans
ſions, auec vne ſeul
mais ſi petite ouuertu
ſous le ventre, que vo
ne croyriez iamais q
tout le corps de cét a
mal aye peu paſſer p
vn ſi petit trou ſans m
racle.

léhue léhuetou couch

gne, *couſteau qui plie, les ſauuages ne ſe peuuent paſſer de couſteau, meſme il faut qu'ils ſoiẽt forts, parce qu'ils chappotent & coupent ſans ceſſe auec.*

lekébánum ton oúlaba, *bande l'arc.*

meleкetonti, *il ne bande pas.*

lékekêbáe lóke léketi, *fais le bander, il bande bien, il plie bien.*

Sanyanti lekèbouroni noúcabo, *ie ne ſçaurois plier le doigt.*

Lelekêchiénli cráboú, *il replie, reborde vn habit, riue vn clou.*

Lelékêtouti, *Arc bandé, vn clou plié, riué.*

Leléali conóboüi, *il ny a plus de pluye, elle eſt ceſſée.*

Manleuléubali, keú kebali, *elle ne ceſſera pas, au contraire elle redoublera.*

Alíre, leú leu líabou oüábara, *attendez que la pluye ſoit ceſſée.*

Leu átina bouca, *ie ny eſtois pas.*

Lelétêbou, *lit de coton.*

Leu líem, *ou*, leuleúti láo, manleuleúti láo, *il eſt fol, non il n'eſt pas fol.*

Oüâiriti lileuleu, *c'eſt vn grand fol, ou c'eſt vne grande folie.*

Leú kêta bíenli, *ou* leú kêca biénli láo toróman bachámouronnê *tu l'étourdiras, tu le feras deuenir fol en le frappant auec ton boutou.*

leléguetonti oüachibou, máleleguetónti láocheem, *noſtre viſage eſt plein & rond.*

Léme, *le maiſtre d'vn eſclaue.*

Lemécheraʒ *ou*, lemoúchoura, *Charbon.*

Lekemécheuni, *bluette de feu, eſteincelle.*

Lemónba bíchic amânle

elémoucha, *encline, baisse ta teste, baisse la toy mesme.*

Nelemo ichouni, *ce que i'ay plié. Les Caraibes ayant acheptez des méchans plats d'estain des François, ils s'en seruent en cette façon, ils les coupent en longueur, les roulent & arrondissent en les allongeant aussi à proportion, ils les plient en forme d'hameçon, les attachẽt ensuite à des lignes deliées & fortes tout ensẽble, les Coulirou d'abord voyant cette lueur argentine se iettent dessus & se font prendre ainsi dés-le premier iet. Les Sauuages prennent aussi des épingles qu'ils ployent & couurent de petits vermisseaux, ce mot sert à exprimer ces deux sortes d'hameçons.*

Nelemoûchoyem, lemonhátina, *ie plie, i'ay ployé.*

Lemóncoutabáe, *faire plier.*

Léntum lentánum, *vne petite piece de calebasse couli qu'ils pendent à l'entre deux de leur nez.*

Lentê, *nombril.*

Lentê batina, *mal qui ont au nombril, il ny paroit pourtant rien au dehors, neanmoins ce mal les fait mourir assez promptement, peut-estre est-ce vne cholique passion.*

Léoncoüa lóarou, *il est gourmé, battu à coups de poings.*

Neleoúchagonê, *le poignet en montant au coude en descendant à la main* iábouli.

Léou leoúgouti, *quelque chose qui est faite en bosse qui est crochu au bout, bec corbin, nez aquilin* léouni.

Leréeli abábai, *papaye qui commence à iaunir*

meurir.

LI

Lia bonankia, *il se peut bien faire.*

liacha catoükia niem, *il raille.*

liacoüa lóa, *il l'a chatoüillé.*

liánta coüatic. likiata ayanum! *voyez ce qu'il dit!*

ic *adiousté au verbe ou au nom, signifie seul, ou seulement, comme* áolic nóba, *ie seray seul,* aricalic noba, *ie le verray seullement.*

licae-ali, *il meurt d'ennuy.*

liche, *ver.*

liche aíkini, *vermoulure.*

Kechéeli, *il a des vers.*

nianhoüankêtiábouca lanégueti líboüic, *ireú licóbo ali icogne, chalee toúbali bonánkia, il n'estoit guere malade, mais le mal rengrege, peut estre l'emportera t'il.*

liénkien kiénli malii, *le bourdonnement de maringoins qui presage la pluye.*

lienkienkê, *ou* lenkéncoüa lámoulachonne, *signe de calme, voyez* ienkê.

lika, *luy,* nhára, *ceux la.*

licana boulic axínti bioüállale couátic, *ie ne suis pas vilain come luy.*

líca èlebo e, mantoúkae, *ou* ákae catou mantoüke, *encore que, combien que i'açoit qu'il ne fust parent.*

líketa, *cetuy la.*

líka yenli, *ou* licaenli, *homme solitaire, qui n'est que pour soy.*

líkia líguetì, *il est seul.*

líkia coüaticque, *il se rit.*

líkia lika? *est ce celuy la?*

líkia coüalou, *ou* nálekia, *c'est tout vn, ils se ressemblent.*

líkia líkiem líkia, *il ny*

a que cela.

Ouákia lic likéntioüa, *il ny a que nous ſeuls.*

likia líketa? *eſt ce celuy la?*

likia likiénli nhabou, *il ſe berſe, ſe branle auec eux.*

líki líkiti, *ou* ríki ríkiti, *branlé, ébranlé.*

likía lic allêleboüe kia, *il ne fallait plus que cela.*

líkira chile empti, *celuy qui vint.*

limágani, *Venus, Lucifer planette.*

limíllira, *heriſſon de mer.*

linécouliárou, *il ny a pas de pluye.*

líra, nhára, *celuy cy, ceux cy.*

lírabali, *celuy qui eſt icy.*

líraba, taboutácou, *ſommeil.*

liricoüa lóali, h. çaçagaecoüa lóali, *il la diuiſé, partagé.*

Nanliritagoyen, manlíritoni numêti, *ie le partage, non.*

Kiricoüáhali liránna-coüa, *il eſt partagé pa le milieu.*

LO

LO, *ou* lou, *quelqu fois ſignifie touſiour* itara lou hóba boul kaigatiaóto coüáric *ce ne ſera pas touſiour que vous mangerez d poiſſon, quelquefois il ſi gnifie encore, comme ba* lipféeli bebéite aca gnem aétera okalo, *fait grand vent & s'il y a encore des maringoin* hebécoüárou naiki boária kayeú acan aica lo, *i'ay bien plu mangé que toy, & ſi i'ay encore appetit.*

lóali, *il eſt fendu en piec ou* loulatacoüáali lou latagoni, *fente, piece.*

maloulachagonti, *non.*

loucougóari lougouti, *a le pied démis, déboitt*

lo, *ou* logo, *bouteille qu ſe leue ſur l'eau.*

óali, *ou* lolóali loulacae-
rou, *il a le ventre gros,*
enflé.
ilou, *ou* tiloúlou, *enflu-*
re, tumeur.
Nalochágoyem, *i'enfle.*
Loloti ourna, *iambe en-*
flée.
lóti, *il fait vne boſſe, vne*
mouſle.
Lolótinati oullácae má-
bi, amoulougoutênati,
les patates enflent le ven-
tre, cauſent des vens.
Locoúarou lácou, *il a*
l'œil gros, enflé, à cauſe
d'vne ordure qui eſt en-
tré dedans.
cata loubaháyen? n'ha-
mayen? *qui le vengera?*
en punition, dequoy?
Louboúmeti, *poltron.*
louboutáarou lárou, *le*
bord eſt plié.
Louboüe, *canart.*
akimati locou barou
ibontou, *le bruit des*
planches m'eſtourdit.
loúcou loucoúchiti hué-
hue, *arbre noüeux, c'eſt*
la boſſe du nœud.
Loúcoulic tíem boulé-
oüa, *la fleche à coulé,*
Loucábane loucácoüa
loatou, *pouſſe, il la pouſ-*
ſé.
naloucáchagone, nalou-
cachagóninum echou-
bára, *vn coup d'eſpée*
que i'ay pouſſé, ou repouſ-
ſé, paré.
loucouin loucouin bira
kai, loucouali, *la voi-*
le eſt pleine, pouſſée de
vent.
Loúcouin lichíbou, *vi-*
ſage plain.
toúlocou, *partie honteu-*
ſe de la femme.
iálocouli, *de l'homme.*
loucoú-ba kieré coúla-
oüa, naloucouchágoyé
naloúcouchien nallou-
coúchouba, *arrache du*
magnoc, tire de la pitte,
ie le fais, ie le feray.
élo alic nálouchouchou-
ni, *ie n'ay arraché que*

trois bastons de magnoc.

Loucouyâloni, le kétêna, *la glaire d'vn œuf.*

lougoúatou loucougoúatou, *chose tournée en bosse, ou, ce qui est esleué dans la visse.*

Loúgou lougoúchiti nácharoni, *vne ligne qui n'estant pas bien serrée, se seiche lors qu'elle est tirée de l'eau & s'ouure.*

Lougougoúati orna, *iambe desboistée, voyez* lógo.

Lougourou acou, *veuë abbaissée.*

Lougou *adiousté au verbe veut dire bien, comme* emiin lougou, *tu tarde bien.*

ácoüyou lougou nóba, *ie retourneray bien-tost.*

Loúlourou, liloulourouni, *apostume aux eines, tumeur. Les Sauuages ne se purgent qu'a l'extremité des maladies, & cependant ils ne mangent que des crabes, des lambis, bourgos, & autres mauuaises nourritures qui leur causent beaucoup d'humeurs peccantes que la nature, qui est forte chés eux, expulse & décharge par les emoncloires, sont ces tumeurs qui eur viennent aux eines & sur les fesses: on nomme les premieres* loulourou, *& les secondes* chiboúli, *sont clous, ausquels ils sont fort suiets, ils perçent les premiers auec des queuës de raye, & pressent si fort les autres, qu'ils les font enfin purger: si la matiere est trop recuitte & qu'elle aye peine a sortir, il prennent vn bout de leur poil qu'ils entortillent dans l'ordure qui se file, se tire & s'espuise.*

Kaloúlourou nienli, *i'auray vne apostume.*

loumacachitina, *ſont lezarts, animaux, ou oyſeaux qui ſe viennent quelquefois par accident percher ſur leur caſes, ou auprés, comme s'ils eſtoient priués, qu'ils n'oſent toucher, diſans que ce ſont des oyſeaux qui appartiennent aux Dieux des boyez, & que s'ils les tuoyẽt, ces Dieux les feroient mourir.*

Loumoinoumêti, *tous nos Sauuages ſont eſtrãgement melancoliques, ſongears, taciturnes, & ont des appetits comme des femmes groſſes, mangeans de la craye, & a ſon defaut de la terre, au moins les femmes & les enfans, ce qui les fait ſeicher, & a la fin mourir: i'ay touſiours rapporté a leur melancolie, & a la meſintelligence de la langue. Ce que l'on dit communement que le Diable les bat. Car iamais ie n'ay rien veu ny ouy dire de ſemblable aux Sauuages, en tous les 19 ans que i'ay conuerſé auec eux, voicy le fondement de ce dire. quand leur ratte eſt comprimée par leur coude eſtant couché ſur le coſté gauche, elle enuoye des fumées noires au cerueau qui leur cauſent des ſonges nois & horribles, cõme s'ils eſtoient aux priſes auec* máboya, *ou qu'ils les emportaſſe: i'en ay pris quelques vns entre mes bras, que ie voyois eſtre en ſes peines, & les ay eſueillé & tiré hors du lict, qui ſe ſeroient volontiers iettés à genouil deuant moy pour me remercier de ce que ie les auois defendu (diſoient ils) de* mapoya, *qui les battoit: la ſeconde raiſon eſt que les*

Sauuages disent, du moindre mal qu'ils ont c'est vn sort, ou vn mal donné de mapoya, ou des sorciers, nharomán mapoyanum, *ce n'est pas a dire qu'ils les ayent battus, mais qu'ils leurs ont enuoyez ou procurés ces maux.*

LOumounouboüíketi aohoüécoüa aohouécoüa liem, *il est moribond, languissant.*

MA

MAbi, *les Patattes sont la manne du païs auec lesquelles on ne peut mourir de faim: elles ne sont pas si suiettes aux rauages des Ouragans que les Magnocs qu'ils ruinent: ses feüilles & ses racines se mettent au pot, au lieu d'herbes, les bouts du bois de patates se man-*

gent cõme des asperges, & on n'auroit pas bien desieuné si on n'auoit mãgé des patates, on les fait cuire comme des chataignes dãs vne chaudiere, ou dans les cendres comme les marrons, dont elles ont le goust: le bois auec ses feüilles sont si bons que deux pacquets par iour suffisent à nourrir les plus gros porcs qui se gardent dans les parcs, & si on les veut engraisser pour les mettre au saloir (apres qu'ils sont chastrez) on leur met vn clou en forme d'aneau au nez, pour les empescher de foüiller, on les laisse courir, & on leur donne tous les iours pendant trois mois, vne potée de patattes cuites, qui les rendent si gros & si gras, qu'ils sont prests á tuer: Les Cheuaux & autres animaux s'ẽgraiss-

sent de son bois & de ses feüilles. Les hommes font auec de l'huile de Tortuë des migants de patattes, qui leur seruent de pitances: les coupent en roüelles estant cuittes, iettent du vinaigre ou du ius de Citron dessus, auec de l'huile d'Oliue & du Sel, & les mangent en salade, elles digerent en peu de temps faisans vn bon sang: quelques fois elles causent des aigreurs, mais ce n'est qu'a ceux qui se courbent sur vne table pour écrire immediatement apres les auoir mangées, & qui ne s'habituent pas à cette nourriture: si nous en auions eu à nostre suffisance, nous aurions estez tous satisfaits, mais dans les commencemens nous nous contentions des feüilles, quoy que percées de chenilles, cuittes dans l'eau & assaisonnées d'vn peu d'eau de mer au lieu de sel, & de tomali de Crabe au lieu de beurre, encore ny auoit-il que nous qui eussions la permission d'en cüeillir, & vser. Quand il pleut on fait vn trou en terre, ou au mesme temps que vous les auez fouillées (si la terre est moüillée) vous prenez vn brin de bois de patattes que vous tournez au tour de la main, & en enterrez la moitié, pendant que l'autre est hors de terre, qui pousse son bois & coure sa terre: si vous n'en n'estes pas pressez au bout de cinq ou six mois, non seullement les trous, mais chaque nœud à ses racines, particulierement si elles sont plantées dans vne terre legère, ou dans du Sable, on

n'en sçauroit assez admirer la quantité, & la grosseur, i'en ay veu du poids de 18 à 20. liures Quand les poules en découurent vne en grattant, elles font bonne chere apres auoir receuilli les pelures de ceux qui en mangent. La source du malheur & de la famine de la Gardeloupe vient de ce que le Capitaine qui nous mena, ne voulut pas nous descendre à la Barbonde, pour en prendre & en planter en cartier, auec des pois, & du bled de Turquie qui semées, sont bons à manger en six sepmaines.

Mábi máti, *ou ira, sont des racines de patates, & la boisson, qu'on en fait de la sorte, les François en font cuire dans vn pot, & les escachent toutes chaudes dans l'eau, qu'ils passent en mesme temps & entonnent dans des flaccons ou elle bout pendant vn ou deux iours au bout desquels ils la boiuent, claire & picquante comme du petit vin blanc: les mesmes versent vne pottée de patates dans l'eau ou elle la cassaue pour la faire boüillir, les sauuages les égrugent creuës, & ainsi elles font le mesme effet, cette derniere boisson s'appelle* ouecou, *& la premiere* mabi *que les femmes des sauuages font autrement. Estant cuites elles les maschent & recrachent dãs vn* coüi, *au bout d'vn ou 2. iours quelles ont aigris, elles prennent vn* coüi *plein d'eau, & en broüillent vne pognée de dans & la font boire à leur maris.*

Hueléche, *sont patates qui ont la peau rouge au dehors:*

dehors, & iaunes au dedans, auec la chair.

Cámicha, *ſont les blanches molaſſes.*

Aláli, *ſont les marbrées blanches, plus ſeiches que les autres, & plus ſauoureuſes.*

Huelleéronum, *patates à Mademoiſelle.*

Chimoúli, *patates romilieres.*

Chítij, *c'en ſont d'autres qui ſe retrouuent à la grãde anſe,* tourou tourouti, *elles ſont ſeiches & bonnes.*

Yahuíra, *ſont les verte qui ſont excellentes, mais trop ſeiches.*

Mábiche, *ou*, mábiri, *la Mouſquite eſt ordinairement ſur le bord de la Mer, pas plus groſſe qu'vne pointe d'épingle, quine picque pas moins que le Maringoüin.*

Mábiritou, *ou*, AO üálle, *c'eſt vn animal de terre ferme, qui approche de l'Agouti, à cauſe de la reſſemblance du Renard, en ce qu'ils mange les poules : c'eſt celuy qui a vne bourſe faite de ſa propre peau ſous le ventre dans laquelle il porte ſes petits.*

mábou, imáboulou, *ſentier, ma route.*

máboutalic oüáman, *tenons la route.*

imáboupati, *il ne va point par la route.*

máboüica, *boniour, ſalut.*

máboüic kchéne, *ou* máboüic aickeú. *Quand les Sauuages arriuent dans vn carbet, il y a vn homme qui a la charge de les bien accueillir, & en effet, il leur preſente vn lict, fait apporter à boire & a manger, l'entretient, & ſur la fin de ſon repas, il va à tous en particulier & leur dit*

mâboüic aickeú, *les conuiant par ces termes à venir ſaluer leur paſſager : les vieillards paſſent les premiers, & tous l'vn apres l'autre luy diſent*, mâboüica, *auſquels il répond*, inna: *puis apres ils diſcourent auec luy (car perſonne ne l'aborde ny ne l'interrompt pendant ſon diſner,) quand il eſt ſur le point de ſon départ, il ſe va preſenter deuant tous, l'vn apres l'autre en particulier, & dit* huichan, *c'eſt a dire adieu, l'autre répond* aki.

mâboüica cheu, *(diſent ils) quand il y a peu de perſonnes. Quand il y en a beaucoup*, maboüic aïtagle, *ou* maboüica bouricheu.

namaboüicároyem, maboüicatina, *ie ſalue, i'ay ſalué.*

mâbouic noáttica lóne, *ou* maboüic liem liéa, boáttica lone, *fais luy mes recommandations, dis luy qu'vn tel le ſalue.*

mamáboüicarôutina, *ie ne le ſalue pas.*

macachi, *voyez* loumâcachi.

macáioüman, *crabe de mer.*

macónabou, *ſont pierres vertes contrefaittes qui ſeruent de bijoux aux femmes, mais elles n'en font pas grand cas.*

macoüáliti, mácoüáligouti, *il eſt pareſſeux.*

mamácoüalikêtába, mamácoüalougoutína, *ne fais pas le pareſſeux, ie ne le ſuis pas.*

macoüálicou, *pareſſeux.*

macrátina, macrabátibou, *i'ay ſoif tu auras ſoif?*

mamacrabatibou, *tu n'auras pas ſoif.*

iétimeti noumáncrábou

i'ay peine a endurer la soif.

magnántiba, *tais toy.*

noumagniágoni, *silence.*

máima, nimainali, *iardin, mon iardin.*

nimaínêtina, imainapátina, *i'ay vn iardin, ie n'en ay point.*

ikíraim maínabou, *il est allé au iardin.*

maíngatêtina lóne amaingápati líka, *ie luy obeis, il ne luy obeït pas.*

anamaingapatou, f. maócánitou, mechei cánêtou, *desobeissante.*

inamaingali, *honneur, obeyssance.*

Mákêre, *soldat. Les soldats aux Isles ne mangent pas le bon homme, mais le bon homme mange les soldats, ces soldats sont vne espece d'escargots, dont la teste & les pieds ont quelque rapport à l'escreuisse, le reste du corps est vn boudin qui rend vne certaine huile rougeastre & soueraine aux coupures, quand on la tire au Soleil: c'estoit nostre beurre au commencement, quand le tomali nous manquoit: iamais ie n'en ay veu manger aux Sauuages. Leurs coquilles ne naissent ny ne croissent auec eux, l'entrée en est couuerte du gros mordant qui ne quitte point quãd il pinse quelqu'vn si on ne le casse.*

makerébeti nanichi, *ie suis alteré.*

malácaya, *tigre.*

malachi, *poulle de terre ferme.*

maláchoüati, *il ment.*

maláchoüa loúgouti, *cõteur de sornette, donneur de bourde.*

nou málachoüani, *mon mensonge.*

maláletic-maláletic báe, *va tout doucement.*

mãli, *pistache.*

malii, *maringoin, cousin,* calábana, *sont les plus gros qui ont le bout des pieds blancs. Les terres estant découuertes à present, peut estre que les maringoins ne sont pas si importuns qu'ils ont estez, mais au commencement que tout estoit couuert de bois, particulierement lors que la pluye deuoit venir, vous ne pouuiez trouuer de lieux ou ces animaux ne penetrassent, & ne vous liurassent vne si cruelle guerre, que vous estiez des huict iours quelquefois sans pouuoir fermer l'œil pendant la nuict: le iour vous voyez des hommes qui se donnoient des soufflets si rudement, que vous les auriez creû fols, si vous n'eussiez pas sçeu que c'estoit pour écraser des maringoins qui les picquoient: on les appelle cousins en France. I'ay veu icy des endroits maresçageux, ou ils tourmentent beaucoup ceux qui s'y trouuent, mais ils n'y sont pas en si grand nombre que dans nos Isles.*

mali-mali, *la casse, canifice,* *voyez à la page 254.*

maliroúbana, *grãd chien estoille.*

maliroúbana apourcou, *le petit chien, & le grãd chien causent les ouragans es Isles, les Sauuages se donnent bien de garde de se ietter en mer quand ils la voyent leuer, ils l'appellent* louboúrri lihuiya, *la force de l'Espagnol, parce qu'estant estoile venteuse, elle fait bien aller leur Gallions qui ont besoin de grand vent pour les pousser, ils disent bien aussi* tachinnêti lihué-

bécali maliroúbana, *que la canicule eſt mal ſaine.*

maliti, *duuet, c'eſt la petite plume qui eſt contre la chair des oyſeaux.*

mámálitikienli, *ie luy oinſte des plumes ſur tout ſon corps.* v. elétoüac.

mamalitagoyenli, *ie le flatte, l'appaiſe, l'adoucis,* voyez moulacoüabáe, *ou* amálicabáe.

maloüánali ocotobou, *eſcuſſon quarré.*

maloüánali ali, *il eſt quarré.*

Malo boüi, *herbes dont les Sauuages ſe ſeruent pour ſeraſer.*

maloúcoubouti, *malgratieux, morne.*

Pamáloucaba titta, namaloucayem, *rougis mon coüi, ie le fais.*

manain, *puſtule, ebulition de ſang.*

Kamanaintina, *ou,* boe mánain noágo, *icy le corps plein de puſtules, d'ebulitions de ſang.*

áteca niábou manale lika oüécou-báta, *ie vais faire vn huibichet pour paſſer l'ouicou.*

manatibekéitou, *ſes mãmelles ne ſont point encore abbattuës.*

manatibínarou, *elle ſeigne.*

Manattoüi, *en Sauuage, & lamantin en François; c'eſt vn grand poiſſon ſans écailles, dont le muſile eſt ſemblable à celuy d'vne vache, & à la queuë large comme vne paële à four, qui ſe met à la broche pour eſtre roſtie, faire vn beau ſeruice ſur table, & vn excellent morceau, le reſte du corps ayant ſon lard comme le porc, fait de tres bon potage, & ſa chair qui eſt plus ferme que celle du veau, ſe ſert ſur la table comme la*

chair commune : le Lamantin broute l'herbe, comme la tortuë, il differe d'elle en ce qu'il a l'oüye fort ſubtille & non pas la veuë, ce qui eſt contre la nature de la Tortuë qui voit bien & n'entand pas, il ayme l'eau douce, & il s'y trouue aſſez frequemment, on l'eſcorchoit au commencement pour le manger, mais maintenant on le mange auec ſa peau, on tire de certaines pierres de ſa teſte qu'on dit eſtre bonnes pour la grauelle, nos Nauigateurs m'ont dit qu'il porte ſon petit ſous ſon aiſleron, & que dans le temps de la tempeſte, il le reprend dans ſes flancs.

manbácha, *trepié, ſont trois roches qui ſouſtiennent le pot qu'on met ſur le feu qui eſt au milieu de ces roches, c'eſt auſſi le foyer.*

máubachalitanum, *c'eſt celuy qui ne quitte pas le foyer.*

mànba, *miel, il eſt fort delicat, mais il n'eſt pas iaune cõme celuy de pardeça.*

mánba eteignon, *mouche a miel, les Sauuages ſont friands de miel, ils connoiſſent les arbres ou elles le font, & quand ils en rencontrent ils poſent l'oreille contre l'arbre, & s'ils entendent le bourdonnement, ils le iettent par terre & prennent le miel qu'ils diſtribuent à vn chacun dans leur coüi, le démeſlent auec de l'eau, & le boiuent incontinent apres. elles n'ont point d'aiguillon, quoy qu'elles ſe mettent ſur eux, & auec leur petites pattes les chatoüillent ſi fort qu'ils ont de la peine à les ſouffrir.*

manbatica, *la cire, elle brule bien, mais elle eſt noire.*

manbai-manbai anichiti naníchilárici hueyou, *ie ſuis bien alteré.*

mánbaiarou lómêti ouécou, *l'oüicou eſt tout beu.*

mánbaitou nimanbaitou ballanna, f. makerayenlibáloüa, *la mer eſt baſſe.*

oúboutou cãtou tãbali, *ou* lamanbaítoni balánna, *la mer s'eſt bien retirée, elle eſt bien baſſe.*

manbaikêta liarrou huéyou, *le Soleil la deſeichè, elle eſt eſuaporée.*

mamanbaitatiti, *il ne deſeiche pas.*

manbarráarou couliálla, *le canot eſt trop plein, trop chargé, & embarraſſé.*

manbouléchou, *c'eſt vne arragnée d'eau, c'eſt auſſi vne verruë qui a du poil, & qui a quelque reſſemblance à cétte beſtiolle.*

manboúlou, *roſeau. De ſa teſte on couure les caſes, les ſauuages en font ſeicher & les brulent, puis ils frottent de la cendre & en noirciſſent ceux qui ont les pians. Les baſtons ou tuyaux ſeruent a latter les toicts, on a palliſſader & fermer les caſes.*

mancábouti, *manchot.*

manchálaca, *Lapin, on en nourriſſoit au commencement, mais les chats les ont exterminez, & on a eſté obligé de preferer les derniers aux premiers à raiſon de la neceſſité.*

manchiboüi, *pomme à trois noyaux.*

mánkêraárou, *elle à ſoif, voyez,* macrab,

mankiénli, *quand il vous preſentent quelque viande ou poiſſon, ils vous diſent cela, comme s'ils vouloient dire, voila ta*

part.

mamankiénli etoútou, *il ne luy a point fait de part de la chair de son Arroüague.*

mancónti, *pois des Isles, ils viennent en peu de de temps, & sont plus faciles à digerer que les nostres, il y en a des blancs, des noirs, des rouges, & des pois de sept ans, ceux-cy font le potage rougeastre, tirant sur le noir.*

máne noumániẽ, *c'est vne gomme noire de terre ferme, dont on se sert comme de poix, voyez,* amanatabáe.

máne cognále, *auant hier.*

latoúla ocátoni, nimáne, *le point du iour.*

máné couloúpoüe, *ou* Kecouloúpoüe, *apres demain nous nous en irons.*

Mánhote, *oyseau nommé* Fregatte, *ses deux aisles sont plus longues qu'vne brasse, il vole en haut à perte de veuë, il est blanc & noir, il va plus de deux cent lieuës en mer, c'est vn des premiers qu'on trouue en allant aux Isles: il me prit vne sciatique d'auoir passé trop souuent les riuieres, nos vaneurs me donerent de l'huile de fregatte dont ie me frottay deux fois & depuis ce temps ie n'en ay point esté trauaillé.*

mánholou nimánhoulouti, *f.* oüámoulou, *cotton, mon cotton.*

manába, *tais toy, ne luy dis mot.*

manába labou, *c'est quãd ils tirent vne chique à quelqu'vn, & qu'il retire le pied, ils disent ne branle pas.*

mámani mani cat ámanale? *pourquoy remuë tu donc.*

manáchic láem loária, *il ne luy*

ne luy dit mot.

oüámane líka, *homme sans bruit.*

náíriti loumamágoni, loumanichigoni, *il est bien taciturne.*

manícanálale bátina loüágo loária, *ie luy parleray de cela.*

manichicou tanichi oüe, ioüannimaoüe, *homme sans courage, sans esprit.*

mánichicoutìna loária, *ie ne pense pas à luy.* Voyez, nichitina.

manícoüati hóman lóne, *ne luy faites point de mal.*

mantimanienti, mácalimenti, acalímati, *il n'est pas paisible, si.*

manitiaron bebéite, *le vent est appaisé, il ne souffle plus.*

Kámanirátiti, kapacoüátiti, *il est bien patient.*

Lamánironi, *patience.*

manicléba, kamanicléba, mamanicléba, mámaniclecoüiakêbáe, *trauaille, ne trauaille pas.*

noumánicle, *mon trauail.*

noumaniclecoüa mhem *c'est mon affaire, i'en ay affaire.*

Manicou, *Renard, i'en ay veu vn qui venoit de terre ferme, & fut presenté à Monseigneur le Cardinal de Richelieu, il estoit petit & longuet, & avoit vne trasse noire qui faisoit quatre ou cinq tours autour de son museau & se terminoit aux oreilles.*

manicoulákae, Voyez catáoli.

manlle, Voyez amanle.

mánle ba nóne, *boi a moy, a ma santé.*

manlégué ibaoüánale, *a ta santé mon compere,* iáo, *dit celuy a qui on boit, & ce n'est pas assés*

d'vn coup, il faut le rebiot (comme on dit aux Isles) le mesme donc recommence de boire à luy disãt en eyépoüe, *& celuy a qui on a beu voyãt le coüi vuide, dit* aohée.

manle ou mele okáali, *il fait calme, il n'y a plus de vent.*

manlêchi pátati ábali áboulougou, *ou* kíbouleránti, *c'est vn colibry huppé, voyez* yerettê.

manlécheitou litíbouri, *quand ils ont la teste moüillée ils défont leurs cheueux, mettent leurs deux mains sur leurs yeux, puis secoüent la teste & les cheueux, c'est ce qu'ils veullent dire par ce mot.*

manli, *pistache.*

manlióu, *porc espic, ou herisson, il ny en a point es Isles, au moins ie n'y en ay point veu.*

mânlira, *c'est le gayac. Les Caraïbes ne s'en seruent point pour les pians, ou grosses verolles. Quand ils ont des fourches de ce bois qui soustiennent leurs cases, ils disent qu'ils en ont pour eux & pour leurs descendans: & en effet ce bois semble incorruptible. Ils en font des marmousets à leur enfans qu'ils appellent du mesme nom. I'en ay esté prendre sous des roches que les Sauuages, qu'ils ont exterminez auoient cachez & qu'ils n'osoient regarder par superstition, qui estoient aussi beaux que s'ils eussent esté faits tout de nouueau. Il me semble qu'il va au fond de l'eau comme vne pierre.*

Mánna, *Maison. Les Sauuages ont des chaumines bastíes à peu prés comme celles de nos villageois,*

à la reserue que la couuerture est de testes de roseaux, ou de feüilles de Palmistes, qui vont iusques à terre: qu'elles sont en ouale, sans aucunes fenestres, il y à seullement vn trou au lieu de porte. par lequel on ne sçauroit entrer qu'en se baissant: le dedans n'est point embarrassé de poutres, ny de fourches qui soustiennent le logis, de chambres, d'antichambres, ny de plancher.

Imannaîpak éili, *il n'a point encore de maison.*

Ikiraim mánnêta óni, *il est à la maison.*

mánroüa, noumánroüa, kamanroüátina, *trou ou endroit où il y à quantité de poissons, i'ay connoissance d'vn tel endroit.*

manteutacoüátiti laonicoüa, *homme qui est cruel, sans pitié, qui ne se conserue pas.*

maraléti, nanichi, *ie ne suis pas bien aise, bien content.*

márichi, aoüáchi, *bled d'Inde, autrement de Turquie. Apres qu'il est venu, sçauoir deux mois apres qu'il à esté semé: les Sauuages en cueillent le rotissent sur les charbons, & le mangent, les Galibis en font du palinot qui ne vaut pas moins que la biere. Les François en nourrissent la volaille, d'autres le mettent en farine, la meslent par moitié auec celle du bled de France, & en font de beau pain, & d'vn assez bon goust.*

Mároü, *cassaue, elle se fait de farine de magnoc pressée, que l'on estend sur vne platine chaude, de l'espoisseur du doigt, & au plus d'vn poulce, lors qu'elle est liée retournée, & qu'elle paroist*

cuitte, on la met seicher sur vne claye de roseaux, ou sur vn appanty, par apres on l'enferme, & on la garde tãt qu'on veut: si elle est trop dure on l'amollit dans vn plat rempli d'eau, dans lequel on met du ius de limon, ou de citron, du sel, & du pimant à discretion: elle tire l'eau comme vne esponge quand on ne l'a pas foullée, & qu'on n'a pas ietté de l'eau dessus en la faisant.

mãrou-maroútou, mámaroumãrou, cassaue ou pain frais, pain dur. les François la mangent seiche, parce qu'ils croyẽt qu'estant molle elle charge l'estomach, les Sauuages n'en mangent point d'autres & s'ils ne s'en plaignent pas.

massalómboe, sont feüilles d'arbres a moitié pourries, que les riuieres entraisnent à la mer, & la mer les reiette sur le riuage.

mátabi, presse a magnoc des Sauuages, c'est vne chausse tissuë d'oüallo-man qui estant penduë par le haut plaine de farine de magnoc forme comme vne figure de couleuure (dont elle porte le nom) on passe dans son bout d'en bas vn gros baston qu'on fiche & arreste sous quelque piece de bois, & l'autre bout d'en haut est ãt chargé de quelques roches, allonge & preße tellement cette chauße par sa pesanteur qu'il en fait sortir aisément toute l'eau qui est dedans la farine, que les Sauuages recueillent dans vn coüi pour faire cuire leur viãdes. Il ny a que les vieux Sauuages qui sçachent faire cét instrument.

Mátao mataógnum, *iumeau, iumeaux, beſſons.*

máraoüíne, *c'eſt le bonſoir des Sauuages, quand ils ne ſortent pas hors du carbet.*

mátecaba, *c'eſt le bonjour des meſmes en pareil cas.*

matoútou, *c'eſt vne petite table tiſſuë d'oualloman bien proprement faitte & eſtenduë ſur quatre petits baſtons de la hauteur d'vn demy pied ſur laquelle on eſtẽd la caſſaue & on poſe vn coüi plein de viande qu'on preſente.*

ME

MEcheicánetou, *deſobeyſſante.*

méchou, *vn chat.*

mecou, *eſpece de ſinge appellée mone. c'eſt la plus commune.* anoúcou *eſt plus menuë, a le poil lõg, & le viſage d'vne femme.*

Cáte méem, *ou* mhem, cate bara lika? *pourquoy faire cela?* méem *ou* mhem, *denote le futur comme* ácouyou áo mhem, *ie retourneray,* aramêtabatina mhé, *ie me cacheray. Ou les hommes diſent,* niém çaga boulikia, *les femes diſent,* niém çaga mehénkiara, *ouy, c'eſt moy qui le dit.*

meéroucoücoátiti, *il pleut.*

melémêtoubánum ioúli, *ou* méle mélebáe boúcha lanibara, *eſtend le bien afin qu'il ſoit vni.*

meléeli, melecoali bebeite, *le vent s'adoucit, s'appaiſe.*

méme, *enchaſſé dans vn verbe ſignifie tout,* arica memeti, *il voit tout.*

meméeli, *vent.*

mementi nanichiloaria, *cela ne m'épouuente pas, ne me fait pas peur, ne-*

me rebutte pas.

méneca bómpti, menegati, *tu ne peus, il ne luy ressemble pas.*

méoulou, *pierre ponce.*

merécoya, *fleur de la passion est si commune à la Cabester de la Gardeloupe, que vous y voyez des lizieres d'habitations toutes couuertes, comme de tapisseries, depuis le haut des arbres iusqu'en bas. vous ne voyez rien au monde de si charmant cõme des berçeaux chargez de fleurs pendillantes de toute pars, dont l'odeur qui est tout a fait suaue, semble venir au deuant de vous à mesure que vous approchez, & vous conuier d'aller prẽdre le frais aupres de ces doucos senteurs, dont la nature à priuilegié la fleur de la Passion: la Colomne & les trois clous y sont parfaitement bien representez, que si vous pressez sa pomme vous en aurez vn ius qui vaudra du verjus.*

mére méretichichira, *le violon des Sauuages raisonne bien, à bon son.*

merócai bouléoüa îbiti, *cette plante est rampante & à petites feüilles comme la pistache. les Sauuages l'ont apportée de terre ferme, la plantent aupres de leurs cases, & en font grand cas, elle n'estoit pas commune quand i'y estois.*

MI

Mibi timíbien takergóacle mhem, *lienne, sa lienne, dont il lie quelque chose.*

míbipi, *pois Anglois, pois rouge, ils ne sont pas si bõs que les blancs, & s'ils rougissent le potage & la viande.*

míbiri, *petites mouches p*

plus grosses que les mousquites. Elles ne mordent pas, mais elles veullent entrer dans les yeux, sont fort importunes, & d'vne petite égratignure vous feront vne vlcere si vous ne la couurez pour les empescher.

mignalénti, *il veut*, inháliti, *non.*

Allireba mignalénina, *ie le voudray bien-tost.*

Limignálini, linhalini, *vouloir, non vouloir.*

nimignalinigle, *volonté.*

mignálecati, *il si est sẽsible, qu'il ne sçauroit souffrir qu'on le touche.*

miméeli, amimékelic líem. f. álera lic líem, *il n'en peut plus, il se meurt.*

mioúlouman, *aigre.*

míriti, *herbe qui n'a pas la vertu de d'esgraisser.*

míriti la boulougou ierêttê, *la creste du Colibri est bien luisante.*

miti miritou balanna loroman huéyou, *la mer brille à cause de la reuerberation du Soleil.*

miritou, *ou*, mitigántou noúcabo, *mes mains sont grasses & luisantes.*

lamiricani, *lueur.*

mírrá liátina, *il m'a percé d'vn coup de cousteau.*

mírra niábou, *ou*, nimirrácaba, *ie uais à la vare, c'est à dire à la pesche du Lamantin, de la Tortuë, ou d'autres gros poissons. Le Pescheur (qu'on appelle vareur prend vn petit Canot, va au lieu où la pesche se doit faire armé d'vne grande perche droite & longue comme vne pertuisane, au bout de laquelle est le clou à vare auquel la ligne est attachée: le vareur est tout de bout sur le nez du Canot auec deux matelots, l'vn cabare iusqu'a ce*

qu'on ſoit à vne raiſonnable diſtance du poiſſon, que le vareur perce auec la vare qu'il luy darde, tandis que l'autre matelot laiſſe courir ſa ligne contre la toſte du canot, iuſqu'a-ce que le poiſſon ayt ietté ſon feu & paſſé ſa furie, puis il la retire, & l'animal ſe roidiſſant, le Canot ſe retrouue bien-toſt deſſus, le vareur preparé luy lance vn ſecond clou, tandis qu'on file encore de la ligne : l'animal eſtant bien arreſté on l'embarque dans le canot, ou on le traiſne à la chalouppe là on l'habille & le ſale.

Kimirrátiti, *il eſt bon vareur, il vare bien.*

limironi, *ce qu'il a varé, le coup qu'il a donné auec la pointe de quoy que ce ſoit.*

mitoúgueti, *il n'y en a pas beaucoup, voyez tamigati.*

MO

MOénatou, *enſanglanté.*

moénatou lítica, *il a le flux de ſang, voyez nimoenat.*

moínchameenarou, *f.* **moínchaarou**, *elle eſt vefue.*

moinchácou, *veufue.*

moingatêtêna, *ie crois, ie me confie.*

moíngatepati ton leolã, *il ne croit pas, ne ſe fie pas a ſa parolle.*

catíbiam amoínngapa noúbali bóne ? *pourquoy ne te fie tu pas en moy ?*

láriciamoingãttêpa láne lóne, *apres la méfiance qu'il a de luy.*

Amoingapani, *mécroyance, méfiance.*

Lamoingatêroni, **lamoíngali**, *ſa foy, ſa creance. C'eſt à tort qu'on a fait*

fait paſser pour apoſtat de la foy les deux Sauuages qu'on auoit mené en France, l'vn mourut en viſitant ſes parens peu de temps apres ſon retour, & en auoit demandé la permiſſion : l'autre me pria iuſqu'a la mort de demeurer auec luy s'offrant à me nourrir & à me faire baſtir vne chappelle.

Kamoìngalicoüa nhányem nhoárioüa, *ou* nhibatêtécoüa, *ils ſont de differente creance.*

monben, *prune ou prunier de* monbeen ?

mónca, imoucali, *canari, mon canari ?*

monébou, *pont, chez les Sauuages c'eſt vne piece de bois, ou vn arbre abbatu en trauers d'vn ruiſſeau, ils n'en ont point d'autres aux grandes rivieres il ſe faut moüiller, ou les paſſer dans vn petit canot.*

mónha, *terre.*

namónroyénli mábi, *ie plante de patattes.*

mónya-mónyabáeláo, *couure le terre.*

Tekécoüatou mónha, *vn angle de terre,* boulecoüatou, *en rond, ou en ouale,* patácoüatou, çenyéncoüatou, *en quarré.*

monémeti, onemèpati, *il dérobe, non.*

móni, *inſeré dans le verbe veut dire preſque, comme* atikera moniatina, *ie ſuis preſque tombé.*

mónochic, monochicoüátium, *gemeau ou gemeaux.*

monochíali, *ſont feüilles dont les Sauuages couurent leur caſes : les Frãçois les appellent langues de bœuf.*

mouca moócatitáo, *il là vn battement de teſte.*

moucaócoüa íchiri, *nez camus, comme d'vn Negre.*

mouchípeti, mouchinacoüáhali, *il eſt long.*

Kamouchipetátiti, kamõuchinagoutátiti, *il deuient grand & long.*

Lamouchipégoni, *longueur.*

mouchíroumenbátina lóne, *ie le prieray d'vne coruée.*

hác imouchírouli, *vien m'ayder.*

Namouchirácayem, mamouchíconicántina, *ie le prie de me faire vne coruée, non.*

moúchiroucou, *chercheur de coruée.*

En keoúconlou imátapoüe, *ou* bien en iüerémali, aoüemboüe ibaoüánale oüé mouchiramátobou kioüíne huíchan, *quand les Sauuages ont fait vne coruée, on leur fait vn vin, quand ils l'ont beu il vont ſe preſenter deuant celuy qui leur a fait, & luy diſent, mon cõpere ie m'en vais, i'ay tout beu le vin que tu m'auois preparé pour ma coruée, à dieu.*

mouchiroumáintina loróman, *ou*, mouchiroúmain náem lóne, *ie le vais ayder, luy faire vne coruée.*

lika mouchiroúmain ámoutitáo máina, *c'eſt celuy qui à prié qu'on luy fit vne coruée.*

mouchoúmeti huéinbou, *il á vn gros ventre.*

moüícle, namoüícle, kamoüícleti, imcoüíclepati, *eſcharpe, mon eſcharpe, i'en ay vne, non.*

mouláali bioúmoulougou, *ou*, choúla líem bioúmoulougou óra, *tu as les leures enflées,*

enleuées, elles pelent.

moulaátina, moulacoüaátina, *ie suis bien adouci, appaisé.*

mamoulánibarou lioüánni nóne? *n'apaisera-t'il pas sa colere contre moy?*

mouláali, amoulitoni ali, *mon mal est appaisé.*

moúle, ikimouleri, *siege, mon siege.*

moulékê, moulétium, *petit garçon, petits garçons.*

moulékêcoüali, *ou* moulékêkéili, *il est encore petit garçon.*

moúli-moulíneti boucoúni, *ton canot roule.*

námoulitacayénli, *ie le flate.*

kámoulitacoüátiti, *il flate, folastre.*

mámoulitacoüa clée lanáchi, *il ne veut point de flaterie, de folie.*

mouloúroucou, *Calabasse.*

mounoutemeneenrou, *elle est enceinte.*

moúréti, mamoúrelíali, *il est crochu, il ne l'est pas.*

moúre-moúreti, *il plie.*

mouroúcouli, *choüette.*

moúrour liatina ichoúlouáti, páo náim cayeú, nyáim líchirana, *i'ay donné vn grand coup à vne escreuisse qui m'auoit pincé, & ie l'ay fait quitter.*

moúrougoutoúali noucoúni, *mon canot est brisé, casé.*

mouroúbae, mouroucoúhali, námourouchagoyenli, *serre, presse, casse le, il l'est, ie le fais.*

mámourou mouroúti, mámourachagónti, *il est cassant, non.*

hámouroucá, *venez presser le magnoc. C'est ce que crient les femmes, quand elles ont gragé leur farines.*

námouroni, namourá-

goni, námourourágoni, *ce que i'ay preſſé.*

Kámouroutou aleiba, *caſſaue qui croque ſous les dents.*

Kámour kamouroutou loucoúni, *le Canot cracque, ſe caſſe, s'ouure à force de porter la voile.*

támourou ácai, *matrice.*

emouroüái iouma, *herbe pour les maux de matrice.*

moúrourou, *chenilles, elles perdent tout: celles du Tabac ſont groſſes comme les doigts.*

NA

NA mhém lóne, *ie luy diray.*

aríca nábou, náim, *que ie te voye, que ie le voye.*

Nabatomaincoúali conóboüi, *la pluye augmente, s'eſtend.*

Nabatoúmainénli noüágo, *il m'empire.*

Nabatoumáinti bicoúcou loüágon ámon oúbao nhaóne huéyou loukénnêcou hioüálale, *la petite verolle court dans vne autre Iſle, & ſe communique aux autres habitans comme icy. C'eſt la peſte du païs, quand elle s'y met elle rafle tout.*

Naboüitêlime éntina, *ie ſuis parent.*

chíoüi nácae catoukálam? *pourquoy le tueroís ie?*

Nacatácati, *foible, peureux.*

Nachítiem, *ou,* nachitiéntina, *ie piſſe.*

Nichícoulou, *piſſat.*

Nagoutaéali, *il eſt pourri.*

tagoútali, tagoútabenne, *pourriture.*

Naguitaéarou, *elle croiſt.*

laguítae, *ſon accroiſſement.*

Naïnoumainti, aïnou-

moúpati, *i'ay peine, non.*

Naïntoumainbátina naïntêmaingoutina baloue óni, *ie feray vn vn voyage en terre ferme.*

laíntoumali, *voyage en terre ferme.*

nákeboüüali, *viel. voyez* akébouli, *vieilleße.*

nakíoreali, *voyez* akinteatina.

nále, *quand & quand.*

likia nale, *c'eſt tout vn.*

nitem-nale takia bariangle, *parle tout deſuitte.*

nalichienli, *ie l'ayde, ie luy fais vne coruée.*

naonloútaeali aouẽboüe laloútali, *il eſt aagé.*

namoüin, *ou* couchou, *igname, c'eſt vne groſſe racine, dont les Sauuages font du pain & du vin, ils la mangent cuitte comme vne patate.*

nánaca nábo, *l'eſpine du dos.*

nanánahimhanum, *ils s'aſſemblent.*

nana nábouli, *aſſemblèe.*

nananatobou, *le lieu de l'aſſemblée.*

naneteítina nanegaitina, *ie ſuis malade.*

ninanêteíni, *maladie: les Sauuages malades ne ſouffrent pas que les mariez les viennent voir pendant leur maladies, parce qu'ils croyent qu'ils leur cauſent des obſtructions par leur preſence.*

naníántagoyem nania ótoyem naniyaotagoyem, *ou* ayatagoutina, *ie peſtris, ie demeſle.*

náno nanogótae, *pourriture, gangrene.*

nanouboüiatou, *elle eſt enflée.*

nanoucoüi ali hueyou, *le Soleil eſt leué.*

nanoyem, banna, kanatiti, manatikeili, *ie rame, rame, il rame bien, non pas encore.*

nenéne, *rame, auiron: les auirons des Sauuages different de ceux des François, car ils sont tres polis & longs cõme vne braſſe, dont ils tiennent la poignée d'vne main, pendant que l'autre eſt proche la pelle qu'ils pointent en l'eau pour la couper & ramer.*

nantitaéali, *il croit, il pouſſe.*

tikenti tatitali, *il croit bien promptement.*

nantitianum nháboque oni etoutou, *ils ont fait deſcente ſur vne habitation d'arroüague.*

naomaínba, naomainhátina, *tiens toy débout, ie ſuis tout debout.*

tikénti taómali kiére, *le magnoc grandit bien viſtement.*

taomóinti, taomoíntoni, *ſont les cheueux qui ſe dreſſent en haut.*

napitae arou camaleitou, *la caſſaue eſt rouge de moiſiſſure.*

narou, ninarouli, *c'eſt le tuyau d'vne herbe appellée de ce nom, dont ils leuent vn éclat qu'ils ployent en deux pour raſer les temples de la teſte & les ſourcils apres les auoir moüillez d'eau de magnoc: ils ſe ſeruent de ce mot pour dire raſoir, mon raſoir.*

nátaboüihéli, atáboüipakeili, *il eſt arriué, non pas encore, la tortuë ne territ pas encore.*

ioüátaboüiéiri, *mon arriuée.*

natabouyoumainhanũ toüago, *les inuités au feſtin ſont venus.*

natábouloüiharou, *elle eſt ſterile.*

natabouleboulebo üiarou conoboüi, *la playe eſt eſcartée.*

natáboutaeáli lépoüe, *l'os eſt rompu.*

natachácaecoüa niabou mánhoulou toátia tácae, *ie vais tirer le coton hors du panier pour l'esparpiller au Soleil, voyez* ichácapoüe.

náracoüi éntina, natacoüicouátina, *ie suis paré, orné.*

inatácouli, *ornement, voyez* atacoúpati.

natácoumainhali, *il est dommage.*

natacoumain, *ou* nataguamaincatou líkiralam! *ha qu'il est dommage.*

tagámali, *dommage.*

Natácouloucaíti loúgouti, *il à le pied deboëté, demis.*

Natagalicaéti, átagalicápati, *il est court, non.*

Natagaligaétium nhariàngle oüábou, *ils ont moins de discours, ils en manquent plustost que nous.*

Nataguimainátina loüago, *ou*, ataguimain numboüic entina, *ie travaille à cela, voyez*, atégmain.

Natakéiti loüágon, *il s'occuppe diligemment à cela.*

Natáleebàtina, *i'yray à la chasse aux Crabes.*

Nataleétium, *chasseurs, sont ceux qui vont chercher des crabes la nuit au flambeau.*

lioüatálêli, *chasse des crabes.*

ála oüatálee aoüínè tiboúcou boüic, *allons chercher des crabes rouges.*

natálibaboüe-coüali oubécou, *les nuées s'écartent.*

Toüátia natalibaboüi lanuária ninímouli, *de peur que mon fil ne se mesle.*

Lalibábouli, *separation.*

Natalimaíntina, *ou* nataliméngo ní em, *ie rame*

ie tire á l'aviron.

Atalímapa catámanle, *tu ne tire pas.*

Balánna álimac, *la mer eſt rude.*

teléti talímali canaóa, ſ. tánoni, *cette Piraugue eſt forte á nager, voyez,* allimetácati, *ou,* atálimac.

Nátamoinhâli, *il pleure.*

Ioüatámali, *pleurs.*

Natámanamoinhânum, *ils luittent.*

Caíman oüatámanamoinboüic kchéne, *allons luitter. La luitte des ſauuages ne ſe fait pas en s'embraſſant par le trauers du corps, mais ſeullement en ſe tenant l'vn l'autre par la partie du bras qui eſt au deſſus du coude : ils ſe donnent de telles ſecouſſes, qu'vn de ces luitteurs vn iour en ma preſence, ayant eſté ietté par terre par ſon aduerſaire, demeura plus d'vn quart d'heure auant qu'il peut reuenir á ſoy : cét exercice leur eſt ordinaire, mais ce n'eſt que dans leur vin.*

Nátamonhábo üiti, atamoniboüipati, *il eſt ioint, non.*

Nátamonhapoüikaéali, *il eſt large par les bouts & menu par le milieu.*

Natanaimhanum, *ils s'aſſemblent.*

tatánali, *aſſemblée.*

Natánimaboüiátibou borománcoüa, *tu t'es bleſſé toy meſme.*

Nátanimaínti, *il eſt bleſſé, eſtropié.*

Ioüatánimali, *ma bleſſure comme d'vn coup de hache, &c.*

Natánoucaeali ihuenébou, *i'ay le ventre plein.*

Natapouléali balánarocou, *il ſaute & ſe iette en mer.*

Natatáeba,

Natatáeba, atátápakeili, *commence, il n'a pas encore commencé.*
tatatêli, tátatobou, *commencement, principe.*
nateulleúti, *voyez* atteullêpa, *il fait le ſerieux, l'entendu.*
nátegle agoyenli, *ie le chatoüille.*
natomaínti lâo, *iardin perdu d'herbiers.*
tókoya natómain, *ou* na tomaìncoüa bonâle tiem lâo, *elle guarit tout à coup.*
natomaincoüâali, tatoúmouli, *il eſt guari, guariſon.*
natonaimhali hueyou, *le Soleil eſt en ſon midy.*
natoúbiarou lioüánni, *il eſt tout égaré, ſans arreſt.*
Natoubiénli ánacri, *il preſente vne offrande*
Nátoucoüátina, *i'eſſaye* voyez choúcoüi.
caiman oüátoukímac, *allons luicter,* voyez atoucoupati.
Natoüénekêti, *il vomit.*
Natoüenékaiketa biénlina, *tu me feras vomir.*
Natouleméanum oúbao, natoulémeibátina nhimale, *ils font le tour de l'Iſle, ie le feray auec eux.*
Natouléali, *il médit, detracte.*
Natoúloüi nhánien loüágo, *ils preuiennent, ſurprennent.*
Natoumáncae niábou *ie vais porter à diuers voyages.*
Natounemaintium, *ils ſe fardent, font des marques ſur leur viſage.*
Natoupicaécoüa hali chíric, *la pouſſiniere eſt leuée.*
Oüatoúpicani, ouaparikini, *reſurrection,* voyez atoupicali.

NE

NEbá-memboüi átina, *ie me ſuis ven-*

gé.

Nioüibanábonli, *vengeance.*

mioüibanábouli-ba louágo, *ne te venge pas sur luy.*

Nebá nemboüiyába, *reuenge toy, defend toy.*

Nebémainentina, *i'ay satisfait, ie payé, ie me venge.*

Niüebémali, *satisfaction, vengeance. La vegeance regne parmi les Sauuages, mais ils ne la font que dans leur vin où se trouue l'offencé qui prẽd garde de s'y gaster afin de faire mieux son coup dont il n'est point puni, s'il l'a fait pour venger la mort d'vn de ses parens: mais s'il le tuë par injustice, il ne manquera pas tost ou tard de receuoir la mort par les parens de celuy auquel il l'a donnée, à moins qu'il ne se retire bien-tost dans vne autre Isle.*

Neboüíali nonum, *la Lune est sur nostre zenit.*

Linéboüiri nonum, *le zenit de la Lune.*

Nécaeéntina, *ie fais mon ordure.*

Nechékaéali nónum, *il n'y a plus de Lune.*

liüechégali nónum, *la fin de la Lune.*

Néchekeboüiali nónũ, *la Lune èst eclipsée.*

Liüechekébouli nónũ, *Eclipse de Lune. Les Sauuages ne comprenant pas comme se fait cette eclipse, disent que le mapoya l'a mangé, dansent pendant cette nuit la, & n'osent en desister quand ils ont vne fois commencé.*

Nechémaínhali, echémêpati, *il est allé en vne autre Isle. non,*

Huechémánocou, *l'homme qui s'est refugié.*

Nihuéchémali, *f.* nihu

bárêli, *depart.*
huechemátobou, *lieu de retraitte, d'azile.*
Nechétaeali nonum, *la Lune eſt en decours.*
Nechetaeali lanegli lioüíne, *il n'a plus guiere de mal, il eſt bien moderé.*
ihuechétali, *decours de Lune.*
Nechenoúmainháli none, *ie le hais.*
ihuechenoumali, *haine.*
Necheoüalácaenli náo, *il ſe rit, ſe moque de moy.*
echeoüállacali, *ris. raillerie.*
Néconecóali, *ou*, necomaíntiláo, *le temps s'éclaircit, deuient clair & ſerain.*
Necoyentibou, *ícogneba báchilera? viendras tu auiourd'huy?*
liuéconali árou, *beau temps.*
Nécaboüi arou, *elle eſt accouchée.*
Nékeboüiátina, ekeboupatina, *ie finis, ie ceſſe, i'en ay aſſés, non.*
iüekébouli, *fin.*
liueguebouli, *l'autre.*
NéKeboui lákia bakinoumoutouli, *ceſſe de t'opiniaſtrer.*
Nekemainti, *ou* nekenoumainhali lone, *il luy porte enuie.*
liuékenoumali, *enuie.*
Nekenainti, *foible, peureux.*
Nekébouli enli, ekeboulipati, *il eſt mort violamment.*
neketaíti, *il eſt mort dans ſon lict, de ſa belle mort.*
Neketalicou, *vn mort.*
Nékay niábou, *ie vais à la ſelle.*
caíman nehuenkay, *ou* huekenobouic kêchéne ála huekay aiouíne *allons a la ſelle.*
likia nekay, f. líkia ta, *il dit que c'eſt celuy la.*
Nekenemainti, *il conſent.*
Nihuekenémali, *conſen-*

tement.

Nelebana bouihali, elebanabouipati, *il mange, non.*

Ihueleba nembouli, *mon manger.*

Néleboui coüátic, elebouipati, *il se fasche pour rien, non.*

Neleguemainti iouánni tibouic ában láne macambone nomêtou, *ie suis en peine, parce qu'il y a vne chose que ie n'entend pas.*

Nelekeili liouánni, *son cœur est tout esmeu, bat, palpite de cholere.*

Nelekeitina, elekepátina, *ie suis encore esmeu, en cholere, non.*

Nelémainbátina, elemapakeítina, *i'en suis quitte, non pas encore.*

Nelémain clée, *ou* iuelemechay clee, *ie voudrois auoir fait, en estre quitte.*

Nelemontae arou manhoúlou, *le cotonnier est en fleur, blanchit.*

tiuemouli manhoúlou, *la fleur du cotonnier, ou la blancheur du coton.*

lihuemouli balânna, *la broüée, l'escume des vagues qui creuuent.*

Némainhali, *il est tombé.*

tiouémali, *cheute.*

némbouiali, ebouípati, *il est venu, non.*

miouíboulitátiti, *il ne vient pas souuent.*

nebouli, niouábouli, *ma venuë.*

nembouloui átina, ineboulipa nómêti, *i'ay trouué, non.*

nemboúloui chétium, lónelikabali, *ils veullent faire la paix auec luy.*

nèmboulicouátium, éboulipakeitium, *ils conuiennent, ils s'accordent, ils font la paix, ils ne la font pas encore.*

nèmboulecouáali, taricoáali, *c'est quand les*

pailles du panier s'assemblent au coing, se rencontrent, se ioignent.

ńemboulouli, *paix conuentions.*

nemeouíne, *ne dis mot.*

nemeleouíne, *laisse le, c'est tout vn.*

nemecayénrou, *elle a conceu.*

nemekeéli emerali, *roc, muraille esboulée, qui est tombée auec bruit.*

nemoíntou tácae, *le pot est cassé.*

nemóucaeyénrou tóra, *cette femme la est groſse, enceinte.*

nemoínharou, *ou* nenmaínharou láo, *elle est accouchée.*

ńouemali, *couches.*

nenemaíntina, huénemabouicyéntina, *ou* nihuenemaíntina, enemapátina, *ou* iuénemepátina, *ie ieusne, non.*

iuenémali, f. nátroüoni, *mon ieusne.*

icognelic nénemayem allireba nenemaina, *ie ieusne seulement auiourd'huy, en vn autre tẽps ie ieusneray.*

iuenematobou, *mon premier né, le suiet de mon ieusne. Les Sauuages obseruent le ieusne aſsés souuent, particulierement à la mort des leurs, à la venuë du premier enfãt, & a la capture d'vn ennemy &c. ils passẽt pour l'ordinaire les cinq premiers iours sans boire ny manger, & ne prennent les quatre suiuants, que de la boisson de cassaue boüillie, mais par apres ils mangent quand bon leur semble de la cassaue de mouchache pendant deux ou trois mois, lesquels estans expirés ils s'abstiennẽt de quelques viandes: il n'est pas vray semblable que le mary se mette à crier comme la*

femme qui eſt en trauail d'enfant, au contraire ie les ay veu venir de dehors en cachette & a la deſrobée, vn mois apres la naiſſance pour faire leur retraitte & leur ieuſnes: dont ils ne donnent d'autre raiſon a ceux qui leurs demandent que celle du mépris qu'on fait de ceux qui ne pratiquent pas cette couſtume, qu'ils vieilliſſent pluſtoſt, ſont plus lents en leur courſes, que l'abondance des humeurs les coromproient, & que le mal paſſeroit iuſques dans l'enfant &c.

Néneboüi ali, eneboüípati, *il a paru, non,*

tihuenébouli nónum, *le premier iour de la Lune: c'eſt à dire qu'elle a paru, elle paroiſt aſſez ſouuent ès Iſles des le premier iour. Vn iour ſortant de la Cabeſterie l'apperceu au matin auant le Soleil leué, & eſtant arriué à la Baſſeterre ie la vis encore au ſoir, c'eſtoit le iour qu'elle ſe renouuelloit: d'autres m'ont encore aſſeuré l'auoir veuë eſtant en mer en pareil iour,*

huenèbouti, huenébou-tonum, *homme qui paroiſt, qui frequente le monde.*

Neoúmain oüáignem, *nous nous fouruoyons, égarons.*

Neoumaíncoüa neoumaíntacoüa oüáman loróman, *tu nous fais fouruoyer.*

Nepékae hámoucaoüa, *nous auons enuie de nous eſchoüer, de briſer noſtre Canot.*

Neregueíti, *il continuë ou augmente.*

Nerebamaínhali, eremabàpati, *priué, non.*

Neremaínhali nioüánni,

ie prend plaisir.

Nerémali nioüánni, *plaisir.*

Nerénijnhali, nerenijncoáali, erénijncapacóâali, *il est sauué, garanti de sa maladie, non.*

Nerénapoue, *c'est ainsi qu'appellent nos Boyez, les malades qu'ils pretendent auoir guari.*

Netéte, *luette.*

Netetéleti, *ou*, netetérouti, *il tient, il est colé.*

Netóncae nóali, *voyez*, Chetóncae.

Netoucoüiti, etoucoúpati, *il fait la guerre, non, voyez*, etoucou.

Caïman huétoucounou.

boüic Kchéne, *allons à la guerre. Les Sauuages ne vont iamais à découuert contre leur ennemis, qu'ils n'attaquent que par supriſe: neanmoins ils font de grands preparatif: amaſſans pluſieurs Piraugues & Canots; ils ne menent qu'vne femme en chaque baſtiment, pour les peigner, rougir, & appreſter à manger: eſtans arriuez au lieu deſtiné, s'ils ſont découuerts: ils font des cris, qui épouuẽtent tout le monde, tuent tout ce qu'ils rencontrent & dardent vne greſle de fleches auſquels ils attachent du coton allumé pour mettre le feu par tout, & trois heures apres ils ſe retirent iuſqu'à nouuelle entrepriſe. Ils tuent leur priſonniers à coup de bouttou: ſi ce ſont des femmes, ils les donnent pour femmes & pour eſclaues aux vieillards: ſi ſont enfans mâles, ils les gardent en qualité d'eſclaues, s'ils ſont grands, ils les font ieûner, parce qu'ils ne mangent point de graiſſe, puis ils les tuent.*

Neúcaboüi loa, eucâboupa loa, *il l'a engendré. non,*

Lihuecábouli, *ſa geniture, ſon enfant.*

Neukebali, neucaiali conoboüi, *la pluye ceſſera, elle ceſſe.*

Neúcaianichiarrou, lanégli loária, *la maladie ceſſe il eſt mieux.*

Eucapakeirou nioüánni toária, *ie n'ay pas encore oſté mon amitié de deſſus elle.*

Neúcai okóati oubécou, eucapakeili, *le Ciel eſt bien ſerein, non.*

Neucaíkêta hámouca oúbao líkalam oüaòne, *ie voudrois que cette Iſle l'éloignât de nous.*

Neucalemainti, *liberal, abondant.*

Neukênainti, *vaillant.*

lihuékenali, *vaillance.*

neullébaíti, eullébapati, *il harangue, non. Les Sauuages pendant que leur vin dure ſont quelque fois deux & trois iours a ſe haranguer les vns les autres touchant les beaux faits de leurs anceſtres, afin de s'animer de plus en plus à tõbatre fortemnent leur ennemis : les femmes & les ieunes gens n'entendent rien en ce langage, ſeulement dans les harãgues qui ſe fõt pour quelques coruées, ils ſe ſeruent d'vn diſcours qui, quoy qu'il ſoit bien choiſi, eſt neantmoins intelligible á tous.*

oulléban, iouellébali, *harangue, ma harangue.*

iuellebátobou, *le lieu á faire les harangues.*

neullébounacou neullébai lanegue nhaone bouítonum, *le Capitaine eſt ainſi nommé, par ce qu'il harangue les matelots.*

neulémecáti ouá, neulemécayem,

Iemécayem, *ie fais garde.*

Neumacaíti, eúmacapati, *il a fait vne prise, non.*

Ieúmacali, *prise.*

Neunnaimhali lóati, *il a mieux rencontré que luy.*

Neúpaboüi, *ou*, nerepaboúihali, *il est chauue.*

Neupátae niáboüi níboüic, *ie vais prendre garde à moy.*

Neupátae boáttica noábou, *va regarder, prendre garde auant que ie vienne.*

Ioüepatêli, *regard.*

Neyébayem toüago, *ie m'estudie, ie m'applique sur cét ouurage, i'estudie.*

Nehuégnebátobou, *ou*, Neyebátobou. *vn pastõ*

NI

Nlácala coüálic tíem latiángonnê, *il balbutie.*

Niáca niácati, *il branle, voyez*, aniacaçáali.

Niácou tíem lácou, *il clignel'œil.*

aópfota tóba ácae ábanakia tanyacouronê, ácou, *ce sera fait en vn clin d'œil.*

Niácoyem niácoyem nhanyem coulébuec toúbara conóboüi lite, *les Perroquets s'esioüissent quand la pluye vient.*

Niacoúcoüati oubécou, *le Ciel ou le temps est obscur.*

Niácoüabáe, *esteins-le.*

Niacrabae íouli, çamingaybáe itamanle niacrácayem, maníacracarítina, *mets du petun en poudre, ie le fais, non.*

Niacóali, niácouti, niacoúcouti, naniancouràgoyenli, *il est esteint, ie l'esteins.*

Magniácouracoüakê.

bâe, mâgniacourónti, magniácouraconikèili, *ne l'eſteins pas, il ne l'eſt pas encore.*

Laniancoura náim, *que ie l'eſteigne.*

Niáim, *la.*

Niáim-cheem, *de la.*

Niám-kia, *puis apres.*

niáim éntinabouca kaoéni loúbali, *i'eſtois là lors qu'il ſe mouroit.*

maniáimhóntou poúcougnoucou toüágo, boúmanicle, *ton eſprit n'eſt pas à ta beſogne.*

niáim-óni-tâkia poúcougnoucou, *applique ton eſprit à cela.*

niallálli, *bouë.*

nialálli ocóàtou niáim, *il fait bien de la boüe là.*

niálou niálou áli mábi, karáali, *patattes pleines d'eau, elles ſont yoiches.*

niámbae, nanyánroyenli, niàmhali, *paſſe, le dans quelque choſe, il l'eſt.*

Choncómbae chon combae tiem laniá ra, ouboutónti ta uágo lácou manál *tout paſſe dans l'huil chet parce qu'il n'eſt asſes ſerré.*

niámouliarou, *poiſ vorace.*

niámun-niamúnba bo lékia, *bois vn bon à la fois, ou demeſle patatte dans vn coüi de l'eau.*

nianhaótagoyem, nan ótoyem, chicom cae niem, *ie pe voyez,* aniantagoy

Kagnaotacatitou, *fait bien de l'huile qu'on peſtrit i les fr nommés* coüaheu *on tire l'huille.*

nianboutáearou n iaboutápatou, *dents gaſteés, non.*

Tixénti tiáboutali *ſera pluſtoſt gaſtée, rie.*

niánboutali, *ou*, nournari, *iartiere.*

niánbouriti, *menu.*

niánbouriali balanna, *la mer n'eſt pas rude.*

nianbonricoüahárou, *elle eſt appetiſſée.*

niancoua niancoüa niẽ cibiba, *i'écraſe de la farine qui eſt par petits grõmelots.*

niánhali toubara, *il n'y à plus guere iuſque là.*

nianhali kia, niankia, nianraheukia, *il y en à peu.*

nianhoüankêlic, *bien peu, imparfaitement.*

nianhoüamhacati-kia, *ce n'eſt rien.*

nianhoüânti, nianhoüamhoüe, *méchant.*

Lianhoüani, *ſa malice, ſa méchanceté.*

nianhoüanketa lioüellébali, *il l'a interrompu, fait faillir ſa harangue.*

nianhoüankê, *peu.*

nianhoüánhali borómã, *tu le gaſte, tu me fais faillir.*

niankêtacoayaca bien catou bónicoüa pinhalini, *tu changeras d'aduis, de volonté.*

niankeili, niankeinum, *petit enfant, petits enfans, ieuneſſe.*

nianhoüamcoarou niankêtacoüátou bebéite, *le vent appetiſſe.*

nián lákia, *donnez-en peu*

niánhoüangónti, nianhoüánti, *il ne vaut rien*

Ananic cat amanle ton pianhoüagonê ? *pourquoy fais tu toûiours du mal.*

niantiraheu, *fort petit.*

Niantiraheukia lichementi, *il n'eſt guere bon.*

Nianlaáli magnianlati, magnianlatoni ali, magnanlatágonihali, *il eſt pourri, non.*

Nialacoüáharou ouhái cayeú, *la viande eſt*

pourrie de cuire.

tánianlátoni tanianlatagoni, *le pourry : c'eſt auſſi l'aubelle du bois qui qui eſt ſuiette à pourrir.*

Nianlábouriáli, *fruict meur.*

Nianlátacoyem nianlácoyemi náikini, *ie digere mon manger.*

Kanianlatacoátiti, *il digere bien.*

Nianícanále-lóa, *il l'a demandé.*

Nianichicoti, *ou*, nianimainti, nianimenhenli, *folâtre, vagabond, il l'eſt.*

lianímali, lioüánnimapoüe, *folie.*

Niára boúbali? *pourquoy renifle tu?*

Niasacoüáali, *il eſt noyé, eſtoufé en l'eau.*

Niáracoüa ánichiti layaconi, *ſes pleurs ſont entrecoupez de ſouſpirs qui l'eſtoufent.*

Maniaracoüátiti, *il ne ſe peut noyer.*

Maniatonê nometi, *n'eſtoufe pas, ie reſpire*

Naíncani, *reſpiration.*

Niáti, *bagatelle, bijoux.*

Niári bóman, *donne moy quelques babiolles.*

Nibáboutoyem, *ie coupe ou ie romps les iettons des arbres, voyez,* ibábouli.

Nibábouteloa, *il l'a incisé auec la dent d'Agouti, voyez,* chibaboüebae.

Tibáboutouli, *inciſion.*

Niba caihali, *il eſt ſauué.*

ſanyánti lihuebécali, *ne peut ſortir du port*

linibacacroi canáoa *ſauuer le canot.*

Nibacálicou, *Sauueur.*

Nihuebecatobou, *ou*, nibacátobou, *c'eſt tout ce qui ſert à vne perſonne pour ſe ſauuer, comme vn méchant canot vne voile, &c.*

inibacaboúlicou, *mon*

ſuiet, mon marinier.

Nibalámain éntina, ibálêmapátina, *ie ſuis languiſſant, maladif. non.*

Ibálamali, *langueur.*

Nibáloucayem, nibáloumijnhátina, *ie change de demeure*, ibaloúcapa nómêti, *non.*

Alliacheem lihuebéloúcali, *ou*, libáloucali, *d'où eſt-il ſorti.*

Niballêtemainharou balánna, ibállêtemapáali, *la mer eſt rude, non.*

Liballêtêli, *rudeſſe.*

Nibámoinhali, nibámoincóali, ibámapati, *il peuple, multiplie non,*

Libámouli, *multiplication.*

Tibámêboule cátou hókoya oüaoüária, *vous peuplez plus que nous.*

Nibanagámainháli téboúicléolam, *il s'entretient ſur mes paroles.*

Ibanamátobou áonharóman, *ie leur ſers d'entretien.*

Nibanamáinti liboüic, *il l'entend bien.*

Nibáte niábou, *ie vais debouquer : c'eſt ſortir des Iſles, de la manche, pour ſe mettre en haute mer,*

Icognébarou nioüebátêli, *ie debouqueray auiourd'huy.*

nibikêtaéhali, *il vente, petille, voyez*, bic.

Nibiricayentina, *ou*, nibitingae ao cayeú *i'ay vn mal de coſté, vne pleureſie.*

ïaca oni niboüem, *i'ay eſté éleué là.*

Niboénhali ninántêli, *l'enfant que i'ay éleué eſt grand, ſeuré, ma plante a pris ſon accroiſſement, voyez*, bon liem.

Nibo caboüeali, iboúcaboüepaali, *il eſt bleſſé, non.*

Niboucabouli, niboucali, *bleſſure.*

Niboucatobon, *l'instrument auec lequel on à bleßé.*

Niboucaéhali nioüánni látici lahoueéni, *i'ay le cœur navré, ie ſuis affligé de ſa mort.*

nibouchicaéhali, ibouchicá pati, *il eſt honteux, non.*

ibouchicali, *honte, voyez* ibouchimati.

niboüinaíntiũ toaria tebemátobou loroman, *ils n'oſent achepter, ny traitter à cauſe de luy.*

niboüinaíncoüa nhányem nhoária ouliem, *ils ſont plus craintifs que des femmes.*

niboüiteiti ièoula lôaria, *ie ſuis honteux, ie noſe lui parler*, aniboüi tépati, aniboüipati neolam, nhirícoüa, *ie ne feins pas, ie dis hardiment mes defauts.*

niboulebaíti niboúleboüi áli iàca, *il cabane icy, voyez*, boulele bou.

nibounaíntium huio ne ouabára íona nb yem, *quand deux Ca tirent à la rame à mieux mieux, ceux demeurẽt en arriere ſẽt des autres, ils nous uancent, ils ont l'adu tage, ils ſont les forts.*

niboupoyenhénli be te, *i'ay le vent contra*

nícapoüe, *voyez la ge* 12.

nicatómainhánum, *ſont en déroutte, en te.*

nichamácae oüám nichamacaetina, *a tout droit, auſſi fai*

nichánacaéti, *il en fai core dauantage, e pis.*

nicháncae hámouc loúcoura, f. taiti ala ácam íropon t ci hámouca, *ie t'en*

donnerois dauantage, s'il eſtoit meilleur.

nicheautimainhali calou cáera óni ácai ticáleénli l'Oliue, acan ayoúbouca camáogne oni, *ie m'en allois à la Grenade, lors que le bruit courut que Monſieur de l'Oliue habitoit la Gardeloupe.*

inoukoura nichéounaéa *elle eſt mariée.*

nichetícaeáli, *il l'a nommé. Voyez*, chéticae.

Lihuechetégali noroman, *c'eſt moy.*

nihuechecátobou, *nominaiſon.*

nichicoüaca nhanyem, lioulitetic nanhyem boulic coulánoubou coüátic, *ils ne diſent rien quand ils n'ont pas beu, qu'ils ſont raſſis.*

nichíba none, nónenichinbía bouleécoüatic, *penſe à moy, tu ne penſe pas à moy.*

nichinoumaínti, *il gaſoüille, chante.*

nichinoúmali, *ſon d'inſtruments à chanter.*

nichínali, *fluſte.*

nichounoumaínti, ouchounoupati, *il ment.*

nichoúnouli, *mon meſonge.*

niéke niéketi lichiri, *nez refroigné.*

Nicobi niabou, *ie vais me lauer, baigner. Les Sauuages n'ont point d'autres patenoſtre que la fluſte. Le premier eſueillé au chant du coq, ioüe de la ſienne, & les autres le ſuiuent a meſure qu'ils s'éueillent: par apres ils ſe vont lauer a la riuiere (les femmes & les enfans y vont en vn autre temps,) & parceque la riuiere eſt freſche ils font du feu par troupes en deux ou trois endroits de la place ou*

ils se chauffent. S'ils sont moüillez d'eau de mer, de pluye, ou bien s'ils sont sales, ou s'ils sont trop eschauffez de quelque trauail, ils retournent se lauer, outre le midy & le soir auquel temps ils ny mãquent iamais. Ie n'ay rien veu qui contribuë d'auantage à la conseruation de leur santé que ces bains, & leur seusnes aussi quand ils sont moderez.

nicoletêmainhâli nâo, *il est midy, voyez,* coulitâni.

nicomaínkêtae ticomámêli ão, *le soir vient.*

nicomamaínharou, *il est nuict.*

nicomamaíntroüabátina, *ie viendray au soir, sur le tart.*

iropom ticomámêli, *belle soirée.*

nicómainharou lachoulougoútoni tóna, *la riuiere est debordée.*

Licómali tona, *débordement de riuiere.*

nicomoulotíi arou, mimeerou, *elle est bien fatiguée, elle n'en peut plus.*

niconaínti, *il est bien fort.*

niconoteiti, *ou* niconoútoüihali, *il suppure.*

ticonótouli, *suppuration;*

nicótae líem nâo loüágo loúcouchili, *il me fait pitié à cause de son pere.*

Ticotátêli, *pitié, compassion.*

nicotámainhali, icotámêpakêili, *il est mort, non pas encore.*

nicotámali, *ma mort.*

nicotamátobou, *ce qui me fait mourir.*

nicoulamaínti calabaiétecheem, *le vent vient ordinairement de ce costé là.*

nicoulámainhátina, *sur*

ſuis couché.

Caïman kichícoulama, *allons coucher.*

Nicoulámaïti, coulámatêti, *il guarit.*

nicoulámali, *guariſon, ou celuy que i'ay guary.*

icoulamátobou, *c'eſt le remede auec lequel on guarit.*

nicouloucâyanum, *ils font vn feſtin, où ils commencent à faire manger du poiſſon aux plus petits enfans, on perce les oreilles, on raſe le poil aux autres &c. Ce mot ſignifie cela & le feſtin.*

niem, biem, liem, *ie dis, tu dis, il dit.*

cat ayem bone ? *qui te la dit ?* niemkia, *c'eſt moy.*

niem, *c'eſt vn auxiliaire aux verbes terminés en* lic, *ou en* tic, *comme* atícalic níem, *ie regarde,* atíkeratic líem, *il eſt ſeulement tombé.*

amouti nia bouleécoüatic, *ie ne l'ay pas dit.*

catiniem coüátic ? *que t'ay ie dit, que t'ay-ie fait mal à propos.*

Níem bouleécoüatic, *ie ne le dis pas.*

inièmoutouli, *vn beau-pere appelle ainſi le fils de ſa femme.*

niencléba, *tire moy vne chique, preſſe la auec le pouce pour la faire ſortir.*

Niénti nánichi, *ou,* ninyenyēchiti ninyenyemnanichi, *i'ay vne courte haleine, ie reſpire auec peine.*

Niénkay-tíem líchiti monhárougouni, *il ſe fourre le nez en terre.*

nierou nierouba, *c'eſt le charbon d'vn tiſon qu'on gratte afin de le faire flamber.*

nietonaínhali, ietonapakeili, *breuuage qui à boüilly, à vn peu aigri.*

Tietónali, *c'eſt la derniе-*

re façon qu'on donne à l'oüicon.

niheignoútaeárou, *ou*, nihueyoutaerou, *il fait grand chaud, temps de ſechereſſe.*

nékemekeíti, *il eſclaire.*

nékenemaínti, *il eſt envieux.*

íketeipátina, nikêteitina, *ie ne tarde, s'étourne pas long temps, ſi.*

nimámain-cátou liàbou oüáo, *lors qu'il ſera iour.*

ala nimáne kibouic, *ie voudrois qu'il fuſt iour.*

nimámainhárou, *il eſt iour.*

timámêli ábou, *au matin.*

nimamaínroüatic lóba conóboüi, *il pleuura toute la nuict iuſqu'au iour.*

nimanbáiti balánna, *la mer eſt baſſe.*

tamanbaítonê balánna, *le reflux de la mer.*

nimangaroüáali, *il veille la nuict, voyez* imángali.

nimáteali, imátêpati, *il eſt au bout, non.*

timátêli, timátapoüé, *le reſte.*

limáteca óni, *la fin.*

nimátetic lóba nónum ouáo ácai conobócoüa, *toute la nuict ſera pluuieuſe.*

nimoinátoüi énrou, ou nimoinátae énrou, *elle ſeigne, elle eſt enſanglantée.*

timoínekeírou, *femme qui a ſes ordinaires.*

nimoínalou, *ſang.*

nimoulehué arou, nimoulícae hárou, oualou ouyourou, *il tonne.*

nimoulicamaínti líka, *il eſt auſſi folâtre qu'vn enfant.*

Ninálegaiíti ioüanni, *reſpire.*

ninálemainhâtina, in-

lemainpátina, *ou*, inalimêpati, *il craint la mer, il tarde crainte de la mer.*

ninénaliátina, *ie ſuis induit.*

nínobone, *vn fort, vn bouclier, & toute autre arme defenſiue, il vient de* chinoúnouboüi, *il ſe prend auſſi pour vn Carbet.*

ninoubitècoüahánum, *Nauires qui mettent le vent en panne.*

niohénketi láo, *il ne s'en eſt pas apperçeu, voyez,* iohénkay.

nion líem, *il eſt aſſis.*

nanioúroyem, *ie ſuis aſſis*

niourouba, *aſſiſez vous.*

Kanioüátiti, f. kacanoátiti, *il s'aſſied bien.*

magnoúronti, *il ne s'aſſie pas.*

nioüácaiti, *il reçoit bien le monde, il fait bon accueil,* ioüácapati lanichi, *eſchars.*

choúcouri oüáman lioüakêli, *ou,* linhálini, *tentons-le, pour voir s'il nous receura, ou non.*

Amienbouri lioüákeli, *rarement il fait accueil.*

Inhioüacálicou, *matelots qui ont promis de faire voyage.*

nioüacoutoüihánum, *ils ont commandé vn vin.*

nioüállalekeítina, *s'en ay encore aſſes.*

nioüállalelic neérerone, *ie n'en ay pris que pour moy.*

nioüallémainhárou nónum, *c'eſt le dernier cartier de la Lune.*

niouállémali, nónum, *decours.*

nioüálloumainharou, *il eſt nuit fermante.*

nioüálloumetáarou, *il eſt nuit clauſe.*

nioüánnitae alli boari, *il à mieux rencontré.*

nioüatacaecaba mheem lóne, *ie le branleray.*

Nioüáttae niábou, *ie vais faire prouiſion d'Oüallomã.*

Nioüátticoyánum, *pouies qui ſe becquent, ſe picotent.*

nioucouchácharou, *le pied par exemple qui á laiſſé ſa marque dans le Sable.*

heü nioúcoüin lóne cayeû, *il l'a fait rougir, il luy a fait affront.*

Nioúcoüa liénli, *il iettera de la poudre deſſus.*

nioucoúle cábouti, *chatoüilleux.*

nioucoúti, crécreti, *il demange.*

Nioucouléti nanichi, máignoucoulénti, *le cœur me bondit.*

tignoucoúleni nanichi, *ſouſleuement de cœur.*

Nioúcoü nioucoù nhanyénli bárири ítica taba tênacoüa hnéleguenne, *ils meſleront & écacheront de la fiante de vermiſſeaux, auec la gomme d'vn arbre ainſi appellée, pour en faire de laglu.*

Nioucouterécoüa, *ou* tekerécoüa ábali, *ce qui eſt tortu, oblique.*

Nioüellemaínhanum ioüellémapa, *ou*, mioüellémali bóattica lóari, *il ſont en fuitte en déroute, ne fuyez pas pour luy.*

nioüellémali, *fuitte.*

Nioullemaínti líboüicámon oúbao, *il fait en vne autre Iſle pour s'y habituer, d'où vient* oüellemátonum, *habitant refugié dans vne autre iſle.*

nioüellecaíti loüago, *il expédie, il s'occupe diligemment à faire cela.*

Nioüellécali, *occupation, diligence.*

nioüelleboúmain nhányem, nioüelemoin nhanyem, ioüelleboüi pátium, *ils ſe querellent*

se fachent.

lioüelle boúmali, *fascherie.*

anánnêti ton lioüellébouli, *il querelle toûiours.*

kira nioüellétea, *il est marié.*

la ioüellete tínlam, *i'ay enuie de me marier.*

iopon-lioüelételi, *bon mariage.*

nioüinátaeali, neunaimhali boária, *il à mieux rencontré que toy.*

lioüinátêli, *meilleure encontre.*

Nioula nienli, *ie le manqueray.*

nionllémehal, *il tonne.*

nioulletíarou naníchi, *ou,* nioullerátina loüagó, *ie suis en peine de luy*

Niouloúti, manioulóútonikeili, *il est pourry, en pousiere. non,*

Nioúlou nioulouti, *il est tendre, mol.*

tignoulou, *tendresse, pourriture: si vous adioustés* monha, *ce sera de la pousiere.*

Niouloúketa | tiem, *il l'escrase.*

Niouloulouúgouti, *il enfonce il patroüille.*

Niouloutícati, *c'est quand on chatoüille quelqu'vn par surprise & qu'il saute.*

Nioullоucoüaba lóne, nioullocoáali, *fais luy la reuerence, il la faitte.*

Nioulloucáiti, *il l'a fait bien.*

nanioulouútoni, *reuerence.*

niouroüáli, *voyez,* nion liem.

Niouroucóati, *il est plié, panché, assis.*

Niouta chali litibouri, *les poils rabbatus qui tombent en bas sur la face.*

Niоutibátibou nheem nhárici, *tu nous pilloteras apres eux.*

Nioútouroüiátina, *i'ay*

pris quelque chose.

ioüitouli, *la capture que i'ay faite.*

Nioüitoüi arou, *elle a attrapé vn homme, vn mary.*

nipinalétium etoútou, *ils prennent des ennemis.*

niracacéti, *il est fendu, percé.*

Liracali, *fente, voyez, chirácae.*

irámoucoulou, *sueur.*

Niramêtetina, niramêtoüatina, *ie suë.*

Nirametouli ioüánni, *ie brule.*

nirámain éntina, irámapátina, *ie suis de retour, non.*

Ala huirámain, *retournos nous en.*

nirametou nichiarou nioüánni naónicoüa, iramêtoupati, *ie rentre vn peu en moy-mesme, i'ay fait vn peu de reflexion, non*

nirámêboüiboulou niramêtou nichiáli ioüáni, ácoüyoucoüáni nanichi, *le cœur m'est vn peu reuenu.*

ihuerémali, *mon retour.*

Cate bihueremâtouboyem, birámaliem, *quel profit as-tu fait? que rapporte tu?*

irameboule nichiatina mhéenkia, *ie remendray.*

niramêbouteco nhâyem, *ils relâchent,*

nirámognotoüi, átina, *ie suë.*

niráoni éntina, iraonápati, *il se haste, il se despesche, non.*

nitoboumainti, *il est triste.*

Liróboutali, *trahison.*

niroboúmeti, *il est traistre*

niromúncaeháli, *ie tarde.*

Linirouboutélicou, *traistre*

nitomoútaehárou, *il fait vne grande secheresse.*

tirómoutouli, *secheresse.*

nitánaimhárou balánna, *la mer est calme.*

ánali, *calme, bonasse.*
Les mers de ce pays sont nommeés pacifiques, par ce qu'elles sont touiours calmes, hors le temps des ouragans.
itanátae átina, *i'ay des aigreurs.*
itanátali, *aigreurs, rennois de l'estomach.*
itateátina, *i'ay oublié.*
itaóüánaimhá li timámêli, *le iour commence à poindre.*
itátoüya, *voyez*, noutátea.
iténtina, *ie m'en vais*, itempátina, *non.*
itaópatou coulíala, *le Canot ne va, n'a vance pas.*
itémnale takia bariángonê, chámanle katiángati biaoüa sanyánti tioútouli nále, *dis tout d'vn train, tu parle bien courrament, non.*
ietémali, *ma sortie.*
nitícae áo cayeu! *ha que i'ay eu peur!*
niticali, *épouuente.*
Ahoüée líticaboüe, *il est mort de regret.*
nitimaínti, itimêpaali, *il est yure, non.*
nitimaíntênatikia canichê íra, *le vin de cane enyure.*
nitímain líem nitímain nitimaínti, *il s'enyure.*
Anánnetiton lihuetímali, *il s'enyure souuent.*
nitónobomekeitina, *ie suis ereinté.*
nitóntae nhányem, *ils viennent fil á fil queuë à queuë.*
nitoüálicaeátina, *ie me méprend, ie gagne le bois ie suis marron, (mot du pays) ie suis en fuite par terre.* nitounnámainhátina, *par mer.*

NO

NOínhouanum, *habits vsez.*
Noínhanum, *ils dansent.*
Nenoíngoulou, *piece à*

cacher la vergogne d'vn homme ou d'vne femme.

nónum, *la Lune, la terre*

Noubácaiáli, *il eſt reueillé, reſſuscité, il vit.*

Noubacae bóman, *reveille moy.*

Noubacae coüáhatina, oubácapátina, *ie ſuis ſauué, paré, garanti, ie vis, non.*

Noubacaíkêta oüámoucae oúboutou oüaónelam, *viue le Roy.*

noubácali, *réueil, reſurrection, vie.*

Noubacáboucou, *vieil Capitaine.*

Noubitaéali, *il à vn defaut, manquement.*

Linoúbitilinoubitali, *ſon defaut.*

Nánoubiáli, *il eſt enflé.*

Noubiénca óni, *le dernier venu des enfans.*

Nouboucaétium, *ſont feſtins qu'ils font où ils coupent les cheueux aux enfans, percent les oreilles aux autres, &c.*

Noulaili, *pleurs, larmes.*

Noulallirina, ioúlaboüa kêbatina, *pleure, i'y vay pleurer.*

Noulo ubouiátina, *ie ſuis engoüé.*

Noulloulougoutoyentou, *il eſt concaue.*

Noúloukcili kakekeili kákiali, *il vit encore, magnoulónti, non.*

Noutáteali, *ou* nitáteali, outátêpati, *il a pris fin, non.*

Inyára noutátea, *ils ont peris,* bouloúaca ácagnébalánata : *c'eſt quand ils plongent à la mer, & qu'ils s'y noyent.*

Noutéiti, *il va à fleur d'eau.*

OA

OAra, *poulmon.*

Oária, *de luy, ſien que luy.*

Kayoúboutou

Kayoúboutouli' áli likia noária, *il eſt plus grand Capitaine que moy.*

rétaba loária, *retire toy d'auprés de luy.*

chiboulebouïcoüa hómain nhoariócoüa, *entre, ſepare les ?*

boária clée? *eſt ce pour toy que tu le veux auoir.*

nhoatia éntibou ? *eſt tu ity à cauſe d'eux ?*

mámati noária, *il n'y en a point pour moy, ou ie n'en ay point trouué.*

nitentium boária, *ils s'en ſont allé ſans toy.*

loária erécoüa lánuati ámien, *de peur qu'vn autre ne l'emporte.*

OB

OBogne, nóbogne, *vne place, vne habitation. On donnoit au commencement qu'on a fait les colonies de St. Chriſtofle & de la Gardeloupe, les places d'vne grande eſtenduë: ſçauoir du bord de la mer, non pas iuſques aux mornes, mais iuſques aux grandes montagnes qui ſéparent la Cabſter d'auec la baſſe terre, le Sr. Iacques Gillet natif de Chinon & Notaire en l'Iſle de la Gardeloupe en a fait & paſſé des contracts de donations, & de ventes, mais les habitans ne s'y ſont guere arreſtez, d'autãt qu'auſſi toſt qu'ils auoient vendu la leur, à la premiere demande on leur en donnoit vn autre, parce qu'on ne manquoit pas de terre, mais d'hommes, & que les hommes contribuoient de leur biens, de leur trauaux, & de leur vie à l'eſtabliſſemẽt & affermiſſement des colonies. Monſieur le general de poincy ayant attiré par ſon credit & bon gouuernement grand*

mõde à l'Isle de St. Christofle, fit les premiers retranchemens des places, & les reduisit à mille pas d'hauteur, lequel ordre on a depuis suiui es autres Isles.

Kábogneti, *il a vne place, il est habitué la.*

Oboyahóni, *seconde femme.*

loubouyaónicani, *poligamie.*

Kaboyahónti lira, *ou* Kabógnonicábouti mabognõnti, *il a plusieurs femmes, non, voyez* ibougnácou.

áo boubouyámoni, *ie suis ton coriual, voyez* káboyenhonicoüátiũ *à la page 83.*

OC

OCáirou, éoüa, *voyez.* iéoüali.

nócobou, *mon corps.*

Kacóbouti, mancóbouti, *il à vn corps, non.*

óca lacábo, *oißelle.*

ócoa nócoa bocoa, *mẽte &c.*

áo bócoa, *que ie couche, que ie sois auec toy.*

Kácoüacoüálic ouába, *nous serons deux a deux.*

likíra lócoüatibouka tírocon canabíre, *celuy qui estoit auec luy dãs le Nauire.*

téna niábou lócoüa, *ou* lócoüa niabou loàtia, *ie me vais embarquer auec luy, ou sans luy.*

Kácoüacoüáti nácou, *il a quelque ordure en l'œil.*

ocóaca illehue, *fleur de lys, dont il y en a de deux sortes l'vn a la figure de ceux de France, mais non pas la couleur qui est rouge: l'autre est comme vne estoile blanche de laquelle sort cõme vn narcisse. Son odeur est plus douce, & sa couleur plus blanche que celle de nos lys, dont il a l'ognon &*

les feüilles.

ócoácae, *panier à gros jeux qu'ils font des cheneuottes d'oualléman lors qu'ils ont fait des couleures à presser leur farines de magnoc.*

ócoátina, *signifie le verbe substantif, ie suis.*

Kácoüi ocá tiembou, *mais qu'il y en ait.*

ocobiriénli, *il a la fieure.*

ócobiri, *fieure.*

ócobiri, *l'orfi ne differe point de ceux qui se prennent en la coste d'Angleterre. Les Sauuages n'en mangent pas, parce qu'ils croyent que leurs enfans auroient le nez pointu comme luy, mais ils le mettent aupres d'vne fourmiliere, pour en auoir l'espine dont ils font quelques bijous.*

ocótobou, *marque, signe.*

cat ocótoboüi énli, *quel signe, quelle marque est-ce?*

ocohátina, *ie baaille.*

ocógne anichi ali mhèẽ, *il viendra tout incontinẽt.*

Ocáoüalou, *vn hommart ou escreuisse de mer, qui suffit pour le disner d'vn homme. lors que les Sauuages naugeans le long des costes les apperçoiuent au fond de la mer, ils se iettent la teste dedans auec vne roche du canot pour aller plus aisément a fond, & l'ayant prise, ils laissent la pierre & remontent auec leur peschе, tirans quelquefois malgré eux par le nez, de l'eau de mer qui les incommode beaucoup.*

Catócoya? nócoya, *qui est-ce? c'est moy.*

Tócoya tóca? *est-ce celle là?*

OG

OGoni, *pacquet de feüilles pour couurir les cases.*

OHi-oküati âichi, *il y à des Sauanes à Marie-Galande.*

óhi, *Sauanes, ſont les prairies des Iſles.*

Ohuíhuibou-éntina, *ie ſuis le premier.*

OI

Nói, *pitance.*

Cate boyem yara? *quas-tu de bon là?*

Kaítina, *i'ay de la pitance,* maitina, *ou,* máyem-ocoátina, *ie n'en ay point.*

Oibáyaoüa, *Requiem, Chien de mer. C'eſt vn gros, grand, & tres-gourmand poiſſon qui deuore en peu de temps tout ce qu'il peut attraper, meſmes les hommes, ſoit qu'ils ſe baignent, ſoit qu'ils tombent à la mer, comme il arriua vne fois à des Sauuages dont le Canot tourna, qu'ils mirent en pieces ſans que la diligence des autres qui coururent au ſecours dans d'autres canots les puſſent ſauuer: on en tira que des bras & des cuiſſes encore chaudes & palpitantes. Pour prendre ces poiſſons ſi voraces, les Sauuages traiſnent apres leur Piraugues vn gros hameçon dit hemerillon, couuert d'vn gros morceau de de bois blanc, ou de quelques chiffes qu'il auallent au preiudice de leur vie: ils mangent les petits & non les gros, & ſe ſeruent de leur peaux comme de limes pour adoucir leur auirons: la ceruelle de leur teſte eſt bõne pour la grauelle, & on fait de l'huile de leur foye, leurs guelles garnies de 2 & trois rangées de dents ne ſeruẽt qu'a deuorer: mais neanmoins ne fõt pas toutes les expeditiõs quelle voudroient par*

l'empeſchement qu'elles trouuent auec leurs museaux qui auancent exceſſiuemẽt.

Oimarou, *emplaſtre.*

Oímani, *mal des yeux, ophtalmie C'eſt vne maladie fort commune parmy les Sauuages, qui ſe répend preſque toutes les années, & ſe communique dans les Iſles que les Sauuages habitent, ce qui fait qu'ils ont pluſieurs borgnes parmy eux. Nous auons demeuré cinq ou ſix ans que ce mal ſembloit ne nous oſer aborder, mais à preſent il ne fait que trop ſouuent reſſentir ſa violence.*

Oímani entina, *i'ay le mal des yeux.*

Nóira hámouca, *ie voudrois du pain auec ma pitance.*

OK

OKele, *ſperme.*

OL

OLlocámboüi, *rocou en maſſe qui n'eſt pas détrempé en huile: c'eſt celuy dont ils rougiſſent l'oüalloman à faire des paniers.*

Kollocámbouleti, *il en à.*

Ollocóhali, *démonté, déboëté.*

OM

OMan-ómali, *heron.*

Oniáim lómêtibouca óman, *celuy chez lequel il eſtoit.*

Cate bóma clee? *que luy voulez vous? qu'auez-vous à démeſler auec luy.*

Nóman, *auec moy.*

Nómacoüa, *à part moy, en moy meſme.*

Catí nomacleébou noróman? *que veux tu que ie faſſe.*

Kamarítium lóne, *ils ſont auec luy, ils luy tiennent compagnie.*

Nómari, liʼa kámanbali, *mon compagnon.*

Likía lanuari kámayem noári, *de peur qu'il en eut plus que moy.*

Kámatikia, *il en à*, mámati, *il n'en à point.*

Mamánhanum noúbara, *ie ne les ay point trouué.*

Alliába bóman, líka, auti líketa? *lequel prendras-tu, celuy-cy, ou celuy-là?*

Kamataétina, *i'ay des aigreurs, des ronuoys.*

áo kàni líka, amanle kamayiem liketa, *ie prend celuy-là, & toy tu auras cetuy-cy.*

Cáti lómakíoüa huéyoulam? *où eſt le Soleil? qu'elle heure eſt-il.*

Cáte nhámakíoüa? *à quoy s'amuſent-ils?*

Nománharou, *femme eſclaue.*

mamánharou tómetou, *elle ne l'eſt pas.*

ON

ONabou, *deſſous.*

Onáboucheem, *par deſſous.*

Onábouti ali, *il eſt en bas.*

Onábourabae, *abbaiſſe-le.*

Lónabone, *ſon abaiſſement, ou ſa baſſeſſe.*

Onabonboüe, & ónonóli, *ſont deux diuerſes eſpeces de mouches, dont l'vne fait vn trou dans le ſable pour s'y nicher: les petits Sauuages en tuent, & les ſeparans par le milieu, ils entirent vne petite bouteille qui eſt pleine de miel qu'ils mangent. L'autre fait ſon nid dans des trous de ſerrures, & y portent des feüilles qu'ils accommodent en forme de corners.*

Nonáboutouli, *mon aiſné.*

óni, *dedans, comme* áim óni, *là dedans.*

Cát-oni ároüya, *à qui a t'elle encore?*

Bóne-ároukia, *c'eſt à toy*

Móne nómeti, *ou*, bòne átina boulékialam, *ce n'eſt pas à toy a qui i'en ay.*

Alloucourâbae nòne, *ou* nibónan, *donne le moy.*

Alloucourabáe lòne bá-ba, ton bibi, *donne-le à mon pere, à ma mere,*

Nònicoüa, *en moy meſme*

Oüaónicoüaéntioüa, *nous diſcourons par enſemble, entre nous.*

Cate énli bónicoüa? bítoüa lòne, *que penſe-tu que ce ſoit? deuine-le.*

Onéme catamanle, *tu és bien hardy.*

Oneme oüé, *temeraire.*

Onicóali, *Perroquet violet de la Gardeloupe.*

Cat oníem tòra? nóniẽ, ioüácoulou, *à qui eſt ce fruict? c'eſt ma Banane, ma cane, &c.*

Kaníem nóatticaye, kaniéntina-kía, *baille moy du fruict, i'en ay.*

âca kaniem clébam? áca boníem? *veux tu des Bananes, des fruicts.*

Maniémba, *n'en mange pas.*

Ononóhali, *habit vſé.*

Ononònketa tiénli boróman, *ou*, ononònketa biénli bichíñêchi, *vous ferez ronger, vſer ou couper voſtre ligne contre le Canot.*

OP

OPóntina, *ie vais bien viſte*, manhopònti, manhopogónti, *il ne va pas viſte.*

Còpounonle, *alaigre, diſpoſt.*

OR

ORa, *eſt vn mot general qui ſe prend pour couuerture dequoy que ce ſoit.*

nacártani, noúbana óra, *la couuerture de mon liure, de ma caſe.*

nora, *ma peau.*

huehue óra, iáyaoûa óra, *eſcorce de bois, pelure d'a-*

nanas.

áoere tahámoucanum noúbana ácanum kára tahámouca, *ma case ſeroit bien ſi elle eſtoit couuerte.*

Karáali maraali tomali acae, *& cil n'y a point d'eau dans le pot, ce mot icy ne vient pas d'ora, mais d'ira qui eſt vn mot auſſi vniuerſel que le precedent pour exprimer toute ſorte de liqueur, comme* touri íra, *du lait,* cánicheíra, *du ius de cane &c.*

nórere, (*vne piece dont les hommes & les femmes couurent leur nudités.*

Kérerelic bákia, *couure ta nudité auec quelque choſe.*

lorocáboucheem, *deuant luy.*

oróman, *à cauſe.*

cat-oroman? *à cauſe de qui, de quoy? pour l'amour de qui? ou de quoy?*

maróman nómêti, *ou* noróman yéntou boulékialam, *ie n'en ſuis pas cauſe, ou ie ne l'ay pas fait faire*

allıáti bouróman? *ou l'as tu miſe?*

caté mheem cátou notómayem? cáte mheem coüátic noróman, *ou* cati noúbalam? *cela ſe dit par ironie, qu'en ſerois-ie?*

cátitouba tatecóni noróman? ítaca lóba cagaboróman, *comment le feray-ie? tu le feras ainſi.*

cáte mheem énli boróman? *de quoy l'as tu fait.*

ítara-coüáya noúbali boróman? *pourquoy me fais tu cela?*

couráali bouróman? *l'as tu fait boire, voyez* cate.

lácaticlóba lóromacoüa, *elle ſe desfera, ou ſe demontera d'elle meſme.*

norómain átou boulékialam, *ie n'en ſuis pas cauſe*

cauſe.
órole, *ou* orle, *racines.*
Karóleti kiére, *le magnoc à des racines.*
oróole, *coſtes.*

OT

OTába, *appuye.*
Otácaba, naotácayem, *i'appuye, ie contretiens.*
otomencátium, *ceux qui contretiennent, qui appuyent.*
otóbourêbáe téboüe lábouchéem canáoa, *mets vne buche ſous la piraugue, pour la faire gliſſer.*
otocoüába, *agenouille toy.*
otocouátium, *ſont tenons qui entrent dans les mortoiſes.*
oto, *ou* aoto, *poiſſon.*
totogátina, otopátina, *i'ay du poiſſon, ie n'en ay point.*
Cáman ótobinac, *allons peſcher.*

OV

Oüa, *non.*
oüa okáarou noátia, *ie n'en ay point, ou il n'y en a point pour moy.*
oüalikeu f. oüa niem, *point pour tout, non (te dis-ie.)*
ouákeili, *il n'eſt pas encore venu.*
oüatti, oüabátei, *il n'y eſt pas.*
oüába lóne, *crie le.*
oüa oüa hóman láo canabíre, *criez au nauire*
cáteem oüá oüá nhabali áo? *qui ſont ceux la qui crient?*
naoüároyem, mancoára-coüa boátticana, *ie crie, ne me crie pas.*
ouababan, téboue ómali, témere coúlehuec íli, *c'eſt vn chappeau d'ouálloman tout entouré de belles queuës de perroquets, ou d'arras, voyez* ioumáliri.
Oüabaláali, *il eſt éuanoüy.*

Caiman oüabátomakê, *ou*, oüatálimakê, *allons tirer à l'aviron, ramons.*

Oüabicáanum oyémoüe, *quand les Crabes sont bourſieres on foüille auec vne hoüe à l'endroit où elles bouchẽt leur trous où on les trouue toutes molles, ſans amertume, & tres pleines. Le morceau eſt aſſés delicat (s'il y peut auoir de la delicateſſe aux Crabes:) elles ont des petites pierres blanches qu'on dit eſtre bonnes pour la grauelle, concaſſées, & priſes auec du vin blanc.*

Noüábou, *deuant moy.*

Cat oüágo éleboüe, *ſur quoy en eſtions nous?*

Oüágo, *deſſus.*

ikítaim toüágon áichi, *il eſt á Marie-Galande.*

áichi oüagóntium, *ceux qui ſont, qui habitent Marie-Galande.*

Tokoya kaoüágo yáca bómpton, *c'eſt celle que tu as.*

ában táoyagon, *ou* tibátêli, *vne par deſſus.*

Kaoüagócoüa, *l'vn ſur l'autre.*

Kaoüagóbali bitáheu, *le fils que tu porte.*

Huéyou-oüago, *ſur le Soleil.*

Kaoüagócoüa áyona nhányem, *ou*, Kaoüagoüákêtayem íona nháochem nhányem, *ils les mettent en pile, l'vn ſur l'autre.*

Oüacaba, *fourche.*

tioüacáboulou canáoa, *le cul de la Piraugue.*

Oüacácoüatou calabakê chacoüatou, *hauſſe qui s'eſtend ſur vn habit.*

Oüacálla, *c'eſt vne Aigrette blanche, dont ils donnent le nom aux Européens, parce qu'ils ſont peut-eſtre toujours*

caleçon & en chemise: & à vne boisson blanchastre qu'ils prennent.

oüácaoüácaliem, *il rend les derniers soupirs.*

oüácaoüa, *Ange, qui est vne espece de raye.*

oüachaátina, *i'en ay assés.*

oüacheenlilikia, *il est assés bon.*

oüachagóntina, manhoüachagon nomêti, *i'en suis bien ayse, non. voyez*, Aoüachágoni.

Ouacoúcoua, *pigeon, ramiers. Ils passent d'vne Isle a vne autre, & suiuent les graines dont ils contractent souuent l'amertume. Vn homme quelque fois sous vn seul arbre fait sa charge, quãd c'est le temps de la volée, ils prennent bien le vol au bruit de l'arme, mais ils y retournent, si on s'y tient en silence: il y en a qui ont la teste blanche: les pieds patus & priuez qu'on y a porté de France, y peuplent bien, & font vn bon morceau, quand les pois blancs ne leurs manquent pas.*

oüáheu, *voyez*, táya raya, *choux Caraibes.*

oüádli, *huile.*

oüágneu, *Mahot.*

oüágagan, *du Oüalloman.*

oüáica, nioüáicali, *cloud, à vare, mon cloud.*

Mioüaicalitína, *ie n'en ay point.*

oüaïháli, *il est vieil.*

oüáïhanum, *vieillards.*

Mánhoüaïtátiti, *il ne vieillit pas.*

oüaïketátiti, *il se fait vieil.*

oüáï túmpti, *il est grand,*

oüaïriátina, *ie suis grand.*

oüáirikêtabáe, *aggrandis-le.*

Laoüaírini, laoüáiritoni, *sa grandeur.*

oüáirigouti, cárrenígou-

ti, *puissant.*
oüáitrigouti léolam, *il est puissant en parolle.*
loüáitrigoni *puissance.*
oüáititátiti, *il deuient grand, il croist.*
oüalácaba, *la piece qu'on enchasse dãs le nez du canot.*
oüaláyoüa, *ou*, yaláoüa, *quelques écorces de Palmistes dans lesquelles les Sauuages enuelopent leur fleches.*
oüalahábalati, *il resve.*
laoüálahábala, *resverie.*
oüaláboúgoüalou, *Crabe blanche de Marie-Galande. Voyez*, heúle.
lioüallálêti, *il est touiours de mesme, il est égal.*
oüaláletou oüècou nhibónan, *ils ont de la boisson égallement.*
oüalámata, ioüalamátali yéboutou, *ceinture, ma vieille ceinture.*
oüallá-oüalla, kaoüállani, *ride.*
Kaoüalla oüalláhali toutouti íchibou, *il est ridé.*
oüálla oüálla erébe, tacaboúchou, *il à le front refrogné.*
oüálla-oüallacoüárou lougoútti, *il à les pieds creuassés.*
Oualámi, *les perdrix sont de mesme grosseur queles nostres, & ont le plumage, entre noir & rouge & les pieds sont rouges tout àfait, la chair en est bonne & delicate.*
oüalléiri, *espece d'ortie.*
oüaléiba, *il y á de trois sortes de Crabes qui portent ce nom. Les vnes sont rouges, les autres violettes, & les autres iaunes, elles descendent tous les ans des montagnes par bandes, pour se lauer & secoüer leurs œufs dans la mer, d'où on en voit éclorre vne infinité de petites toutes rouges, qui par vn instinct de nature montent au lieu d'où*

leurs meres ſont ſorties, & où vne bonne partie ne retourne pas, parce qu'on en mange vn grand nombre. Il y en à qui ſentent le muſque. elles ſont toutes tres bonnes quãd elles ſont bourſieres, ſi elles ont perdu quelque pied y en à d'autres qui reuiennẽt. Outre celles-cy, il y en à encore d'autres petites rouges que les Sauuages appellent Itoúrourou, *qui font bien du mal aux iardins.*

oüalimatéali, *il eſt adultere.*

oüalliti, *poiure, pimant.*

oüalíba, naoüalitoyem, *ou*, kaoüalirou niem, oüáliali, *monte, ie monte, il a monté.*

Kaoüalitátiti, maoüalicátiba, *il monte bien, ne monte pas.*

oüáligouti, *ou*, oüalioüalikeíli, *il marche à quatre pieds. ſi toſt que les enfans peuuent ſe ſouſtenir, leurs meres les aſſeoient au milieu de la place dont ils oſtent les pierres pour la nettoyer, où ils ſe iouẽt, & ſe patroüillent dans la pouſſiere, ſe leuent de bout, tombent à toute heure, tantoſt ſur les mains, tantoſt ſur le derriere, marchent à quatre patte & s'y accouſtument ſi bien qu'eſtans grands, ils rattrappent les meilleurs coureurs.*

Aoüálitoni, *montée.*

oüallíum, *c'eſt vne groſſe nuée noire qui ſe forme au leué du Soleil.*

oüàliti, *petite eſcreuiſſe.*

oüaliméntium, *ou*, oüalíneboüikéinum, *ou*, baloüe ontium, *ils vont en terre ferme.*

oüalíncou, *l'equipage d'vne Piraugue qui va en terre ferme.*

oüallóman, *ionc à faire des paniers, tables, &c.*

oüallouboüikíanum, nouloúmetaboüikíanum, *ils dansent.*

oüalouoúmeerou, *sauge d'Inde. Voyez la p. 257*

oüallouoúyourou, *tonnerre. On commence au mois de May d'entendre rouler tout doucement les tonnerres qui amenent des petites pluyes, qui augmentent à mesure qu'ils croissent, & finissent en Octobre, ce qui fait qu'il ny à plus guere de pluyes aux basses terres.*

oüáloucouma, *estoille.*

oüámatague canáoa, *allons boucher, estouper nostre Pirangue.*

oüamáinta, *c'est la sabliere qui est en bas sur laquelle on attache les cheurons qui posent à terre, sont aussi des pacquets de gaules.*

tioüamaíntali éboüe, *sont les petites fourches qui les portent.*

oüámane çága líra, *c'est le plus paisible & taciturne d'entre nous.*

oüamánita none, *cela m'afflige.*

oüámara, *rougeurs qui viennent aux iambes de se trop chauffer.*

oüanáche, *c'est vn grand serpent de la Dominique qui est long de plus de trois aulnes, qui aualle vn cocq ou vne poulle entiere, dont les piqueures sont tres douloureuses & non mortelles. Il se tourne vers la constellation qu'on appelle baumon ou scorpiõ lors qu'il se leue au matin.*

ouanáragaona, *vn masque.*

ouannêtina liouíne, *il est plus pauure que luy, c'est a dire qu'il n'a pas tant de bijoux, d'haches, ou*

ſerpes, car ils n'ont point d'autres richeſſes.

ouanonhónyouáta, *fables.*

ouanonhonyouatacouaclee lanichi, *il a enuie de mentir, de dire des fables.*

oua-ouákerabanum, ichirákerabánum tougoúti nibírani, *laſche l'eſcoute, c'eſt le coing de la voile.*

ouáouáyama, *citroüille, potiron, giraumont, ils les mettent boüillir dans de l'eau auec la pelure & les pepins, pour les manger par apres ſans autre ſauſſe.*

ouámoüe, *cadet.*

ouámoüam, *ma cadette.*

ouáo okáalianli báo, *le chien iappe apres luy.*

oüáo coüáyaa taagaátia, *oh que ce chien eſt importun auec ſes iappemens.*

oüararêti, *ou* oüaraoüarati loróman boémoin, *le pimant, le poiure me cuit, me bruſle.*

oüariéboüe, *bois flottant que la mer iette en coſte, ou ſur le riuage.*

oüarium, *iumeaux.*

oüarroùli, *c'eſt vne corbeille ronde comme celles où les Damoiſelles mettent leur beau linge.*

oüárrou oüarroúti, *ſec.*

oüátaboüi, *Lambis.*

oüataboüi óra, *la coquille de Lambis croiſt auec le poiſſon, c'eſt pourquoy il l'a faut caſſer par l'endroit auquel il eſt attaché & qui reçoit ſa nourriture, afin de le tirer. Les Sauuages s'en ſeruent au lieu de cors : Les François en font de la chaux, & les curieux en dreſſent des rochers dans leurs cabinets : elles ſont enrichies au dedãs d'vne couleur de pourpre.*

oüatáloucabouicièrou,

elle a commis vn adultere

oüatánalou, *poisson volant qui est vn peu plus petit que le haran, & dont les aisles sont ses nageoires qui ne finissent qu'a sa queuë. Estant poursuiui des gros poissons il sort hors de l'eau & ne fait qu'vn vol qui est assez long, puis retombe à la mer. C'est vn delicat manger.*

ouátte, *la fiante, l'ordure de l'homme.*

ioüáti, *a par moy, en moy mesme.*

éoüalla, *ou* liboenli, *ou* licabouli oüáton, *de mesme aage.*

oüaioüánao, *vne sarde, gros poisson rouge.*

ouáttou, *feu, c'est aussi vne grosse mouche qu'on appelle vn bourdon.*

ouayácou, *pied crochu, voyez* áyaca liem.

ouayácouli binále, *vn grand homme du temps passé.*

ouayáttibouca, *araignée à gros ventre.*

ouayàmaca, *gros lezard de terre, & lezard de mer. Le lezard de terre qu'on mange aux Isles rassasie trois personnes dans vn disner, il fait du bon potage quand il est mis au pot, ses œufs seruent à luy faire vne sausse. Les masles sont gris, les femelles vertes sur le dos, & dorées par dessous le ventre, elles ponent dans le sable, voyez* mapoya amouche *à la page 255. Nos Sauuages appellent la dorade du mesme nom, parce qu'elle a comme le lezard, la teste & le dos d'vn ver doré sursemé d'estoiles, les costés & le ventre iaunes & azurés, c'est vn morceau exquis en son espece.*

Oüayoüánata niábou, *ie vais à la chasse au lezard.*

oüayámun, *premiere espece de tortuë de terre.* Halácaca, *est la seconde, qui differe de la premiere, en ce qu'elle à la teste plate & les yeux rayez de iaune. Celles de mer sont en trois differences, la premiere s'appelle* Catállou, *Tortuë franche, la seconde* Hálata, Caoüánê, *la troisiéme* Cárarou, *Caret.*

Oüayboulele, *Crabe iaune panachée de bleu.*

Noúba çaga, *ie le diray, ou le feray.*

Cáti nouba nyáim? *que feray-ie là.*

oubácali, *iardin.*

Noubácali áconum, *ou* noúkae nale, *iardin qui suit, voisin.*

Iróponti-cátou boubácali, *tu as vn bon iardin.*

oubáhayem, *en punition, voyez a la premiere page.*

oúbani, *vn pacquet de farine enuelopé dans des feüilles.*

Oúbao, noubáoulou, *Isle, mon Isle. Les Isles de l'Amerique habitées des François, Anglois, & Caraibes, sont comme vne barriere, disposée en forme d'arc deuant le Continent: en voicy les noms suiuant l'ordre alphabetique, comme ie les ay peu apprendre des sauuages.*

Aïchi, *Marie-Galande. Mr. Hoüel Gouuerneur de la Gardeloupe en prit possession le 8. Nouembre 1648. le R. P. Alexis d'Auxerre Capucin y planta la croix & y celebra la Messe en mesme temps.*

Aïtij, *c'est l'Espagnola, autrement S. Dominique Nos Peres Espagnols y*

ſont quaſi des le commencement du Siecle precedent.

Allio liágana, *Mon-Serrat. Les Irois ou Hibernois l'ont habités les premiers.*

Aloi, *S. Euſtache, elle eſt aux Holandois.*

Aloubaéra, *Tabac.*

Bòrrigal, *ou*, Ouboüemoin, *Porteric. Elle eſt aux Eſpagnols, nos Peres y ſont fort anciens.*

Caároucaéra, *Les Saintes. Le 18. de Nouemb. 1648. Mr. du Mé Capitaine en prit poſſeſſion, par l'ordre de Mr. Hoüel Gouuerneur de la Gardeloupe : le R. P. Mathias du Puis Miſſionnaire des noſtres y planta la Croix.*

Caloucaéra, *la Gardeloupe. C'eſt l'vne des plus grandes & plus belles de toutes celles que les François poſſedent dans les Iſles de l'Amerique : il y a vn bras de mer qui la diuiſe en 2. parties, dont la premiere porte ce nom, & eſt arrouſée d'vn grãd nombre de belles riuieres où les flotes d'Eſpagne prenoient leurs eaux c'eſt celle qui a eſtée premierement habitée par Mrs. de l'Oliue & du Pleſſis Gentils-hommes, qui en eurent commiſſion du Roy, & ordre de Monſeigneur le Cardinal de Richelieu, de prendre quatre Preſtres au Noviciat general de l'ordre de Freres Preſcheurs ſis au Faux-bourg S. Germain à Paris, dont il eſtoit Fondateur, qui firent les RR. PP. Pierre Pellican Docteur de la Faculté de Paris, Relig. du Conuent de Chartres, Nicolas Bruchi, dit de S. Dominique, de Troyes Pierre Griffon de Reims & Raymond Bretonne*

tif de Vittaux en Auxois, profez du Conuent de Beaune. Mr. le President Foucquet directeur de la Compagnie ayant donné les Ordres, on s'embarqua à Dieppe le Dimanche d'apres la feste de l'Ascension, & on arriua à la Gardeloupe la veille de S. Pierre & S. Paul en l'année 1635. Mr. de l'Oliue, nostre Pere Superieur, & son compagnon, passerent à S. Cristophle, les deux autres, sçauoir le R. P. Nicolas Bruchi arbora la Croix au quartier de Mr. du Plessis, & le R. P. Raymond Breton en celuy de Mr. de l'Oliue. L'autre partie s'appelle Grande-Terre par les François, & par les Sauuages Couchaálaoüa, elle contient deux Salines: les deux seins ou culs de sac, qui sont comme deux mamelles inespuisables, arrousent également les riuages des deux terres. Son Eminence obtint du S. Siege l'expedition de nostre enuoy le 12. Iuillet de la mesme année.

Camáhogne, La Grenade. Mr. du Parquet Gouuerneur de la Martinique l'a peuplé & entretenu à ses frais & dépens: i'y moyennay (comme ie luy auois promis) l'enuoy du R. P. Benigne Bresson Docteur en Theologie, natif de Dijon, & Religieux profez du Convent de Fontenay le Conte mon condisciple, qui s'embarqua à Dieppe le 22. Mars 1636. Mr du Parquet luy donna là vn fonds considerable pour l'establissement de l'Ordre.

Chaléibe, la Trinité, les Espagnols l'occuppent.

Iáhi, *Sainte Croix. Mr. le Cheualier de Sales gouuerneur de S. Christophle y à estably nos Peres.*

Ichirougáuaim, *la Barbade.*

Ioüanacaéra, *la Martinique. Mrs. nos Gouuerneurs de l'Oliue & du Plessis auoient ordre des Seigneurs de l'habiter: C'est pourquoy ils en prirent possession & y planterent les Fleurs de Lis. Les RR. PP. Pellican & Griffon y arborerent la Croix, ce qui fâcha Mr. des Nambuc, qui piqué de se voir supplanté par son Lieutenant, y ennoya du monde bientost apres, sous le commandement de Mr. du Pont, en la place duquel Mr. des Nambuc mit depuis Mr. du Parquet son neveu, qui par sa sage conduite la affermie & amplifiée, comme on la voit aujourd'huy. Les RR. PP. Bouton, Empteau, & Chemel Prestres de la Compagnie de Iesus y furent les premiers enuoyez. Le R. P. Denis Méland, tres-digne Sujet de la mesme Compagnie, s'exposa le premier parmy les Sauuages de cette Isle auec le R. P. l'Arcanié. Comme ie repassois en France, sçachant la necessité que nous auions d'y auoir vn hospice: ie me sentis obligé d'en faire la proposition à Mr. du Parquet (apres auoir eu l'aggréement des RR. PP. Iesuittes,) qui l'oüyt volontiers, & de sa grace me l'accorda, & me pria de luy enuoyer des Religieux aussi pour la Grenade, auec asseurance qu'il leurs donneroit des places. Les Superieurs maieurs apres mon arriuée, luy*

enuoyerent le R.P. Boulogne Religieux de la Cogregations de S. Loüis pour la Martinique, où il arriua le 25. Decembre 1654. auec la Reuerende Mere Marguerite Hurot Religieuse professe du tiers Ordre de S. Dominique à Toul, & sa compagne (dont ie ne sçay pas le nom qui auoit donné vne somme pour payer le fonds d'vn Monastere.

loüanálao, *Sainte Alousie que Mr. du Parquet a fait habiter, & y mit premier Gouuerneur Mr. de Rosselan Gentil-homme Breton.*

louloúmain, *S. Vincent il n'y a que des Sauuages en cette Isle qui tuerent deux Peres de la Compagnie de Iesus, qu'on leur auoit enuoyé pour trauailler a leur Conuersion, l'année 1654.*

Liamáiga, *S. Christophle. Mrs. de Nambuc & du Rossey eurent commission en l'année 1626. d'y establir vne Colonie, qui fût la premiere des François, Le premier fut commis pour commander sur terre, & l'autre sur mer, celuy cy se retira, cedant son droit au premier, qui m'y reçeut fort charitablement durant ma maladie en l'année 1635 où ie persuadé au R.P. Hyatinte de Caën Capucin (dont le compagnon estoit ia mort) de repasser en France pour demander des compagnons, ayant eu loisir de satisfaire à sa commission, qui estoit de cognoistre s'il y auoit lieu d'y establir son ordre, l'ayant assuré que nous ferions son office iusques à son retour (parce que leurs Peres nous reçeurent à Dieppe fort cha-*

ritablement, quoy qu'ils creussent que nous allassions pour les faire sortir (sçachans que les Seigneurs ne desiroient pas qu'ils y eut dans les Isles de deux sortes de Religieux.) Il ny auoit alors que 500. *François: Mr. de Poincy y passant en* 1639. *en qualité de Gouuerneur pour les Seigneurs, & de Lieutenant general pour le Roy, par sa prudence, credit, & bonne conduitte l'a augmanté & rendu le Paris des Isles: I'ay esté sollicité d'y faire vn establissement de nostre Ordre ce que ie n'ay voulu faire par la crainte que i'auois de porter preiudice aux RR. PP. Capucins: mais neanmoins l'vn de nos Peres y en establit vn presentement. Le R. P. Pellican repassant en France en l'année* 1635. *y laissa la deuotion du S. Rosaire en la Chapelle de la bassetere.*

ocanamaïurou, *la Radade*

Oüalíchi, Oüanálao, Amónhana, & Malliouhana, *sont S. Martin, S. Bartellemy, Saba, & l'anguille. Les Sauuages ne me les ont peu distinguer: nous auons des nostres en la premiere.*

Oüahómoni, *la barbade, les Anglois y sont puissans.*

Oüáitoucoubouli, *la Dominique, Messieurs les Gouuerneurs auoient eu ceu ordre des Seigneurs d'en prendre possessiõ & l'habiter, mais le mauuais temps ne permit pas de l'aborder. Cependant Mr. des Nambuc les y enuoya, car il y enuoya des hommes, que les Sauuages tuerent. Du dep*

Mr Duplessis proietta d'y aller au-(son monde, & conuint auec le Capitaine Baron de luy enuoyer son aisnè n hostage. ie l'y deuois accompagner,) mais sa mort interrompit ses desseins, du depuis les Sauuages de la Gardeloupe s'estans retirez à la Dominique allumerent les esprits des autres qui estoient desia disposez a la guerre, qu'ils continuerent iusques á l'année 1640. auquel temps Mr. Aubert venant pour Gouuerneur de la Gardeloupe, les rameña & fit paix auc eux, pendant laquelle le R. P. de la Marre Docteur celebre, & tres St. Religieux du Cõuent de Sens nostre superieur n'y pouuant aller en personne, m'y enuoya le 17. Ianuier 1641. auec le F. R. Pouzet, depuis lequel temps iusqu'a la fin de 1653 i'ay frequenté parmy eux, auec quelque interruption, & ietté les premieres semences du Christianisme. Ie n'y ay baptisé que quatre personnes, dont trois moururent bientost apret: n'osant pas entreprendre dauantage, d'autãt que ie ne voyois pas les moyens de les maintenir dãs la creance que ie taschois de leur inspirer. Le R. P. Alexis d'auxerre Capucin vint le 24. de septembre 1646. pour m'ayder, mais il fut rappellé le 8. Nouembre suiuãt. Dieu m'a fait la grace que tãdis que i'ay esté auec eux ils n'ont point eu de guerre auec les nostres, parce que sçachant de quelques vieillards leurs mécontentemens, ie les faisois connoistre à Monsieur Hoüel nostre Gouuerneur,

qui leur donnoit toute sorte de satisfaction. Le R. P. Philippes de Beaumont Religieux de nostre Conuent de la ruë neufue de St. Honoré de Paris m'a succedé en ce Religieux employ, & y cõtinuë depuis son retour de Cayenne, ou il a de nouueau arboré la Croix par l'ordre de Monsieur de Tracy Lieutenant general pour sa Maiesté, en presence de Monsieur de la Barre Gouuerneur de ladite Isle, & de tout son peuple.

oüáitoucouboulíri, oüáitoucouboulina, *Vn sauuage, ou habitant de la Dominique, les habitans de la Dominique on forme des mots pareillement sur le nom des autres Isles, comme* caloucaetari caloucaétana.

oüaladli, *Antigoüa, que les Anglois habitent.*

oüaliti, *les nieues. les Anglois y sont.*

oubaobonocou, oubaóbonum, *insulaire, les insulaires.*

amanle toubaokê aickeu, *habite toy mesme cette Isle.*

toubaokay ao aioüínelam, *ie l'ay habité premier que toy.*

oubaópou, *ou* oubaócouraheu, *Islet.*

nataleétium oubaocoüágoni, *ils sont allez a la prouision dans vn autre Isle.*

oúbara, *Voyez* bara, *deuant.*

no bara aboucheẽ, *sous mon ongle.*

oubátouti, oubãtoupati, *il est liberal, magnifique, non.*

oubécou, *le Ciel, le temps, les nuës.*

oubéerou, *femme esclaue.*

oúbo, voyez, lámourourou. touboyem, toubóyana, *matiere*, voyez, kénnetou.

oúbou, *prunier*, voyez *la page 253.*

ouboúarou, *putain.*

ouboubaétou liboüic, *il continuë.*

Cáinti coüátic mánboucou oka, *il se fâche sans suiet.*

Louboucoútoüna clee, *il cherche vne excuse.*

ouboúcoura, *voyez*, bocóra, *venin.*

ouboüéri, *Acajou*, voyez *la page 253.*

Nouboulábou, *le gras des iambes, des fesses.*

Louboureénli, *fruit qui grossit, meurit.*

ouboútri, *force.*

Kábourriti oüécou, *le vin est bien fort.*

Noúboute-in bóman, *donne moy de la Cassaue.*

Manboutéarou chimálouba, ebibiéntou, *vne planche affamée, c'est à dire qui n'est pas assés époisse,*

Ouboutípfeti nóne, *ie l'oublie.*

Manboutipfe liábou ariangonê Calinago ácan ácouyou mheem oüáitoucoubouliche-em, *ie reuiendray de la Dominique lors que ie sçauray si bien la langue que ie ne la pourray plus oublier.*

oúboutou, ouboútonũ, *Capitaine, Capitaines.*

Oúboutou timani, *Roy.*

Oúboutouménti, *il est Capitaine, il gouuerne.*

Tioúboutouli aúte. *Capitaine d'vn Carbet.*

ouaiouboutouli-coüáanum, manyouboutouliontium, *ils sont Capitaines, non.*

ouboutoumali, *charge de Capitaine.*

Liouboutoúmali arici, *Lieutenant.*

Liouboutoúni-agonê, *Officier.*

oúcabo, noúcabo, *main, ma main.*

Noúcabo ráhim, *mes doigts.*

Noúcabo ánichi átouboucayem, *mon pouls bat.*

oúcabo-ítignum, *le pouce.*

oúcabo ichikêric, *le dessus de la main.*

oúcaborocou, *le dedans de la main.*

oucábouri, *bague.*

oucoulichiti, *le petit doigt*

Kacáboucoulic líem, *il tend la main & n'attrape rien.*

Kácabo cléeti, *il met la main par tout.*

Kacaboroúcouti, *larron.*

Mancábouti, *manchot.*

oüácabo ápourcou, *l'autre main.*

ában láoyagonê, *ou* tibárêli oüácabo ápourcou, *cinq.*

oüácoboápourcoucoüáyem, *cinq à cinq.*

Ouchálí, *Cerf.*

oúchi, *ou*, chicum, *mal qui fait peler le corps.*

Káouchiti, *il à ce mal là.*

Ouchonóntina báo, ouchonopatina, *ie mens non.*

Touchonácati, *menteur.*

Oúchonoli, *mensonge.*

Oúchou, *pot de terre à faire chauffer l'oüicou.*

Ouchoúmêti tihuémonli balanna, *la vague est grande, elle creue.*

Oúcou, *poulle de terre ferme.*

Oúcoüama, *voyez*, coüá main.

Oucoucherou, Kacoucherónti na, *eschaufure, i'ay des eschaufures aux mains, aux pieds.*

Magnocoúcherontína, *ie n'en ay point*

Oúcouchiòra, *la rogue des Crabes.*

Oúcougnoucou, *oüye.*

Ouboutonti poucougnoúcouni, *tu entends bien clair.*
Kàcouguoukiem, *i'entends bien.*
Máncougnoucouoüe, *homme ſans ceruelle, ſourd.*
Noumoucougnoucoúcoule, *mon entendement.*
Oucoumárouni, *emplaſtre.*
Oucouni, *Canot.*
Kacoúnêti, *il á vn Canot, vn Vaiſſeau.*
Oucoúra-coura, *voyez,* coura coura, *ride.*
Oüeattátobou, *le lieu, l'endroit où ils ſacrifient ceux qui ieuſnent : c'eſt le meſme où ils font boire á creuer ces emplumez de leurs feſtins, voyez,* eletoüacátium.
Oüébo, *montagne.*
Oüébo raheu, *coline, on l'appelle là vn morne.*
Kioüébouleti, oüébobátati, oüébopati, *montagneux, non.*
Oüéche ioüécheti, *poil, mon poil, mes cheueux.*
Oüehéreti, f. niroboutaíti, *il eſt traiſtre.*
oüekélli, *ſans reſtriction, c'eſt vn homme auec reſtriction, c'eſt vn maſle.*
oüé[illegible]êliem, *hommes.*
Oüekélli-énli, oüekéllipati, *il eſt hardy, genereux, non.*
líkae boúlic oüekelliti nhacáera etoutou coüátic, oüecoulic banatêliẽli, *il n'eſt vaillant que parmy les pots & les verres, & non pas quand on eſt aux priſes auec les ennemis.*
Lioüekéllini, *ou,* lioüekêllínêtobou, *humanité.*
Oüélle, oulíem, *ces mots dits ſans reſtrictions, ſe prennent pour des femmes, auec reſtrictions pour femelles.*
Nioüelleboumaíntou

tóra, ioüelleboupatou, *outre ce qui eſt dit en la page 388. ce mot ſignifie vne femme qui à ſes mois, ou qui ne les à pas.*

Oüelléchi-bátali, choulínama, *le pays & la riuiere des Amazones.*

Chioüellémaboüi nóanum, *ils les ont repouſſés, fait fuir.*

Nioüéllemenhénli, *il eſt fuyard, poltron.*

Oüémata, neoüemátani, *rate, ma rate.*

Oüéte, *bois de brezil.*

Oüée ali boária, *il à plus tué d'ennemis que toy.*

Ougoútti, nougoútti, *pied, mon pied.*

Ougoúttiona, *talon.*

Ougoútti ouboukê, *marche pied.*

Nougoútti ábo, *la graiue de la iambe.*

Nougouttirocou, *la plante des pieds.*

Kágoutti áli, *il à des pieds.*

Lougoútti huéyou, *le rayon du Soleil.*

Tougoútti conóboüi, *ſont nuées pleines de vent & de pluye, qui font comme de longs traits, ou rayes.*

Ougnouïri, *Chauue-ſouris du bord de la mer.*

Noukéyem, nikérere, *vn monceau ou tas de racines de Magnoc.*

Oúlaba, ioulábali, *arc, mon arc.*

Koulabannêtibon? *as-tu vn arc?*

Oulácae, *ventre.*

Cáo liáli toulácae, *vne Gueſpe l'a mordu.*

Malacaetina, *ie n'ay point de ventre.*

Oulacaérou, *gros ventre.*

Loulácae loulácae tóba, *ſerat-il entaſſé.*

Oula-oúlarou, boulatta, *le premier ſignifie de l'argent & de l'eſtain, l'autre de l'argent ſeulement: ils ont emprunté*

le mot de plata *de l'Espagnol, & parce qu'ils ne prononcent pas aysement deux consonantes, ils inserent entre deux vne voyelle, & prononcent souuent le* p. *comme vn* b. *quand ils parloient de Mr. du Plessis ils le nommoient du Boulessi.*

Oúle, *patattes & autres racines bonnes à manger.*

Noúle-im bóman, *donne m'en.*

Loúleranũ picáca aoüáchi, *le bled de Turquie, qui est le manger des poulles d Inde.*

Keleetina, meléetina, *i'en ay, non. voyez,* cálao.

oulébannê, ïoïi elébali, *harangue, ma harangue.*

oulébanemboüikêtium *harangueurs, orateurs.*

oulebe, *bois lissé qui sert à faire vn lit comme vn peigne de tisserand à faire de la toile.*

Oulemátêti oüatállounombuíkêti, *il a commis vn adultere.*

oúleou, *Tourte, elles sont sont vn peu plus petites que celles de France.*

oúleou-ouleoúgouti, *il est en oval.*

oulléouma, *gobe mouche, petit lezard.*

oullépeti, *il est troüé, percé,* mánhoulepéntou, *non.*

Toúllepen, *trou, pertuis.*

Touoúllou oùllouco, *feneſtre. Peut estre delà est tiré,* Toúloucou.

Mánoullepénti lácou, *il n'a pas les yeux enfoncés.*

oulíao, *quand cette constellation est vn peu éleuée au matin, la mer est rude au bord, & calme en haute mer.*

oulíbati, *il est méchant.*

oulíboüe, *méchant.*

Talibagátoni-gatou-á roüya, *c'eſt ſa malice.*

Anannêti ton loulíbani, *il fait touiours quelque malice.*

oulibagátoüya tíem loróman, *elle fait encore pis à cauſe de luy.*

oulibacoüákêta álilorò-man, *il l'a fait faillir.*

oulibágouti panígoüati, *tu as fait vne méchante action.*

oulibágouti nòne kay, oulibágouti nanichi loüágo, *s'en ſuis bien faſché.*

Manhoulibagóntina, *non* oulibágouti binímouli, *ton fil eſt bien meſlé.*

Manhoulibagátoni-ta boróman, *ne le meſle pas.*

oulíbignon, *oyſeau.*

oúlibimecoüátibou lóman, *tu l'as querellé.*

ámanle çaga oulibi náne, *c'eſt toy qui me querelle.*

Bioüeleboulicoüa clée nóne, *tu me veux querreller.*

anánnêti ton bioüellé-bouli, *tu querelle, diſpute ſans ceſſe.*

olibi memetium, *ils s'entre querellent, s'entretuent.*

oulíboüi bienrou, *femme qui à ſes mois.*

oulíbouri áli, *raiſin qui eſt tout noir, tout à fait meur.*

oulicámala, *Congre.*

oulíca lacábo, *eſpece de ſarde.*

oulicoúbouti noúcabo, *mes mains ſont ſalles.*

ouliemétibou nóne, kágregátibou, *tu me fais mal au cœur.*

oulikeíli, *il eſt encore verd il n'eſt pas meur.*

oúliti oulíali, *il eſt noir.*

naoúlitacayènrou, *ie l'ay noircis.*

oúli-oulíchiti, *marqueté, tacheté de noir & de blanc.*

oúlini, *noir.*
laoulítouni, *ce qu'il a noircy.*
oulilougoúyouna-oulilougoúyouna cayeú, *c'eſt ce qu'ils diſent quãd ils voyent vn Nauire bien loing en mer, ou deuers la nuict qui commance à diſparoiſtre.*
oulílitou tóna, *eau profonde.*
oulínti couloubíni òni, *il eſt au fond.*
oulilague, *fourmis à teſte noire.*
Caiman oúlimac, *allons tourner, v.* choulimain,
oulímali, *tournoyement.*
oulinánca, *auant hier.*
oulloubae, *frote-le, voyez* houlloúba.
oúlloulou lai, *voyez,* houl *&c.*
oulloúboute nòali, *ie l'ay plié en dedans.*
naoulloubouténeroni, *plis.*
oulloubouteucoüati órna, *iambe qui plie en dedans, démiſe.*
oúllougoulou, *panier à gros yeux.*
Oullou oulloüali, *il eſt eſt rougi.*
oúloüi, *voyez,* Aloüichic *à la page 244.*
oulloùlougoutiénrou balábi, *le plat eſt creux.*
Loúllou-loulloúgonirocou nónum, *le concaue de la Lune.*
Noúlloulougoutouyenrou, *ie le creuſe, caue.*
oulloúroucou, *l'artere.*
oulloútouna, *bas ventre,*
oumáleuleugou, f. tàcoule, *c'eſt la peau de la Crabe qui eſt iointe à l'écalle, que les femes mangent toute cruë aprés qu'elles ont vuidé le tomali, & qu'elles nomment la graiſſe.*
oumoúlicou, *Caraibes d'vne autre Iſle.*
Koumoúlicou némboũi loüágocheem ámon oúbao, *ou,* oubáo-

bounoucoukénli, *voicy des gens de nostre nation qui viennent d'vne autre Isle.*

Noumourgoute, *la cheuille du pied.*

ounnémeti, *pesant, paresseux, qui est abbattu.*

oúpoyem, *ou,* opoyem, *esprit.*

Kapoyénti nyáim, *il y a là vn esprit.*

Mápoya, mápoyanum, *esprit malin, malins esprits. Les Sauuages n'ont point de connoissance de la creation ny de la fin du monde, des Anges ny des demons, ils craignent pourtant les màpoyas, & les oumécou, dont ils m'ont fait bien des contes, que i'ay pris fables: quand ie leurs ay voulu faire comprendre ce que c'est que le Diable, ie me suis serui de ce mot, & ie ne leurs en ay rien dit qu'ils ne creussent bien, tant ils ont d'auersion de mapoya.*

oúra-ourabâe, *prend vn tison & l'esuente pour l'allumer.*

ouráyanoáli, náoura ouraroyénli, *ie l'ay fait, ie le fais.*

Aoúrálaba banichi, *souffle, respire, donne air à la poitrine.*

Naoúragle, *éuentail.*

oúra okáali, *il vente bien, soufle bien.*

ouragábouca, *auant hier.*

ouragaátioüa, *nous auons arresté, seiourné.*

ouralli, *canelle,* *voyez la page 258.*

ouri, noúri, *mamelle, sein, mon sein.*

ourna, *la iambe.*

Noùrna áboulongou, *l'os de la iambe, la greue.*

Nournáchi, nournati, *iartiere.*

páyatip oùrna, *tu cloche, tu boëte.*

oùro, *vn dez.*

ouroüali,

Ouroüali, *souffre. La montagne appellée souffriere est l'vne des plus hautes de la Gardeloupe. On la voit de toute part vomir tant de fumée qu'on ne peut plus douter qu'elle soit veritable souffriere : outre que Monsiuer le Gouuerneur de l'Isle, en a fait tirer du souffre clair, net & quasi transparent. Le mesme mot signifie aussi vne espece de pierre Ponce dont les Sauuages se seruent pour déroüiller leur ferrements.*

Manroüalitétina, *ie n'ay point de telles pierres.*

ouroüa lácou, *homme qui à les yeux enfoncez en la teste.*

oùrou-ouroüati, *fosse qui s'affaisse, s'enfonce.*

ourouchákeracoüálic nhányem, *ils font semblant.*

ourouchákêracoüátiti, *il contrefait bien.*

oùrour-oùrourbáe, *aualle, entraisne: voyez* hourour.

Náourgoutiénli, *ie l'aualle, ie l'entraisne.*

ouroúgourgou, *poitrine.*

Karougoùtina, *i'ay mal à la poitrine.*

Toùrougourgou, *c'est vn plastron de tortuë, qui est vn des bons morceaux qu'elle fourniſſe. On laisse vn peu de viande & de graisse dessus qu'on dresse (poudrée de sel & de poiure) deuant le feu, pour faire cuire, & faire bonne chere : les esclaues serrent le reste qu'ils font boüillir, & ou ils trouuent encore dequoy disner.*

Laourgoutoni balánna, *le reflux de la mer qui paroist peu dans les Isles: vous voyez pourtant dans les basses & culs de sac les roches découuer-*

tes en certain temps & non pas en vn autre: preuue manifeste qu'il y á flux & reflux, ce qui est si vray que les Sauuages le connoissent, & ont des mots pour l'exprimer.

Ourréchou, *vn gros Emerillon qui est vn oyseau de proye.*

Ourácati, outacátêpati, *il donne des maux aux iointures par sort, comme gouttes.*

Outácabou, *maux donnez de cette sorte: ils croyent que ce sont les Boyez de terre ferme & leur Dieux qui leur donnent ces maux.*

ovyoúbae, *couche-le.* ouyoú Kêtabae, *fais-le coucher, v* ánhouyoura.

Ouyoucoüába tóna, ouyoúcoüa n'iem, naoyemokoyem, *passe la riuiere, ie la passe.*

ouyoucoüakêtabâe, *fais le passer.*

Alliába naougnoüácoüa tóna, *par où là passeray-ie.*

Naóyagonê, *passage.*

ouyoüágoutium, *Ceux qui la passent.*

OY

OYa, *de la pluye.*

oyéli akecha, *bois de Magnoc qui est galeux.*

oyéma, *Crabe blanche, voyez,* heulé.

óyetou noùcabo, *i'ay les mains grasses.*

PA

PAcacoüa tiem huéhue, *c'est du bois qui s'entr'ouure.*

Pácatou hóboigne oüáouati, *vostre habitation est plus ouuerte que la nostre.*

napagoyem, nápagoni, *ie souffre, souffrance.*

Pácoüa tiem naníchi, *souffre beaucoup.* voyez

apagoüa.

Págnira, *Sanglier. voyez*, boïti.

Pallábae, pallácoüabáe boekêra, *dénouë, détache ton lict.*

Pallacoaánum, nhoariócoüa, *c'eſt vne corde dont les cordons ſe défont les vns des autres.*

Palacoüati ichibou, *ferrement ébreché.*

Palláali, lapalátouba nónum, *la Lune eſt nouuelle, elle ſe renounellera.*

Pálala catamanle ? oüa, mánpalalakêtántina, ámanle çaga palálayẽ, *tu tremble? non, tu ne me fais point trembler, c'eſt toy meſme qui tremble.*

Pamónharou, mápamourónton, *elle eſt couchée ſur le ventre, non.*

Inoúgouta tapámouralam nhoüágo tirhaain, *ha la voila qu'elle couue ſes œufs.*

Pamónbacali canáoa, *le verſement d'vne Piraugue.*

Tapámouchouni cáyou, *la couuée d'vne poule.*

Pám tíem acoüátic nánichi toúbara lika, *i'eſtois penſif, perplex ſur tela.*

Pantir, noupántirani, *pauillon, mon pauillon.*

oüra oúra tíem noupántirani, *le vent fait mouuoir la floüette.*

Kápaorátiti, *il fait bien peter ſa main la mettant ſous ſon aiſſelle. voyez*, Apaóriénli.

Pápati nánichi, *ie ſuis triſte, marry.*

manpapánichiti nánichi, *non.*

Pára parágoüati óto, *ou*, pára párati aóto, *poiſſon fretillant, gliſſant, qui ſe debat hors de l'eau*

Páracoüa raheu tíem lachámourouni, *les leu-*

ures de ſa playe baaillent ſont ouuertes.

Páta patágonti, *quarré, reſſemblé, rapetaſſé.*

Patá patagoutabáe, nápata patákêtiénli, *l'eſcarris le, ie l'eſcarris.*

Loupata-patágou, loupátani, *ſon eſcarriſſeure, ce qu'on a applati.*

Pataba bitouhem, *attacheta chandelle de cire.*

Pátati íchiri, *nez plat.*

Párati naníchi boüágo, mápatarónti lioüanni lìboüic, *il à mis ſon affection en luy, non.*

Páracoüakêtába boùcabo, *ioins tes mains.*

Patába mábi tírocontícta, *tire les patattes dans vn coüi.*

napatara, *ce que i'ay tiré du pot.*

Lapà.arontiê, *iointure.*

Lapatáragontiê, *piece.*

Pátahchibou, *il luy a appliqué vn ſoufflet ſur la ioue.*

Kápatarácoüatilikíatóne, *il l'a bien ſoufflété.*

Pátati, f. iamati noùrna, *i'ay vne laſſitude de bras & des iambes.*

Pátati noulácae, *i'ay le ventre plat.*

Páta hóman hibírani, *breuillez vos voilles.*

Pataanum, *elles le ſont,* patak êta nhaayentou *ils les ont abbaiſſées.*

Patáali canabire, *il à ioint abbordé le Navire.*

Mapatatoüátitou mane cachi manba-bali, *la gomme, qui eſt comme la raiſine noire, ne s'attache, ou ne colle pas comme la cire.*

Patàcouli, *baſtard.*

Patacóbae, *caſſe ce noyau.*

Pátêna ánli tóra naníchi, *ce chien là me faſche, m'étourdit.*

Pátenati naníchi loromâ lariangle, *il m'étourdit de ſon babil.*

Paucoali napaóchagoyénli, *il eſt caſſé, ie le caſſe*

Paó paóti, *caſſant*, manpaochagonti, *non.*

lapaóchoni, lapaochágoni, *ce qu'il a caſſé.*

Tapaóchaca mheem, *pour caſſer.*

Paùcoüa láikinê ácae, *il a creué.*

Páya níem, napayácayẽ, mapáyaronnêtina, *ou* mapayaronnê nómêti, *ie vais par eau, non.*

Páyati oúrna, *iambe qui cloche, qui boëtte.*

PE

PEijn, *Sapin.*

Peléeli, *ou*, péletiem noucacabo, *les doigts me pelent.*

Péle pelebáe aoáchi, nepelétoyemmanconti, *eſgraine du mil, i'écoſſe des pois.*

Penétobou tóka nétoucoüi hómani, *les fleches auec leſquelles vous combattés.*

Peùkê peúkêbáe, napeukêroyénli, *ſecoüe-le ie le fais.* PF

PFouba oüáttou, napfourienli, apfouraconienli, *ou*, napfouragoyénli, *ſouffle le feu, ie le ſouffle,*

Pfoüiatibou loüágon ? *as-tu ſoufflé deſſus.*

Pfo niem balánna toüágon aleiba, nhyaim mheẽ nabouti ntou táo balátana bánna, *ie ſouffle de l'eau de mer ſur la Caſſaue, que i'enuelope par apres dans des feüilles de bananiers.*

Poupouli, *ou* pfou pfouli, *c'eſt l'eau de la mer chaſſée dans les concauités des falaiſes, qui reiailliſſantes ſoufflent, & font des bouteilles, de l'écume & du poudrin.*

ápfourouti, *eſoufflé, hors d'haleine.*

Kapfouráiiti, *il ſouffle biẽ.*

Apfouragle, *soufflet.*
Nianhoüanketi pfou pfoutou, *tu n'as pas bon vent, bon souffle.*

PI

PIcouli, *Agouti. Les sauuages font la chasse à l'Agouti auec autant d'auidité que les François au lieure: il à la teste d'vn rat, le poil assés rude sur le train de derriere, qu'il herisse quand il est agacé: sa queuë est plus petite & plus courte que celle d'vn lapin: il est de couleur brune tirant sur le noir, il mange assis sur son cul comme l'Escurieux, & tient ce qu'il mange auec les pattes de deuant. Lors qu'il est poursuiui des chiens, il se retire dans le creux d'vn arbre, comme dans vn fort, mais les Sauuages mettent le feu au trou pour l'étouffer, & les chiens pour le prendre lors qu'il sort. Sa chair fresche à vn gouſt trop sauuagin, mais elle s'ameliore lors qu'on la garde iusques au lendemain poudré d'vn peu de sel. Les sauuages l'ayans bouccané, & exposé à la fumée, enuelopé dans des feüilles la gardent tant qu'ils veullent, & quoy qu'elle se seiche comme du cuir, elles s'amollit neanmoins á force de boüillir dans l'eau de Magnoc, & fait vn bon manger aux sauuages qui n'vsent quasi entre tous les animaux terrestres que de celuy-cy.*

Pioucoüabáe, nápuitagoyénli, napuitágoni, *incise le auec la dent d'Agouti, ie le fais, incision,* voyez, ebéne.

Pitarouéntina, charoüétina, *i'ay des points de coſté, la pluresie.*

pitta bánna, nápittayen,

mápittakêta coakêbánna, *rougis moy, ie le fais, ne le fais pas.*

pioúcoüabae, *incise-le, scarifie le.*

piúmbáe, *quand les Sauuages voyent vne grosse nuée noire qui menasse de vent & de pluye, ils soufflent dãs leurs mains, qu'ils iettent à quartier auec le vent disans* piom, *c'est à dire va t'en en loing deuant.*

PO

POekéali natonpicaeali, *estoille qui sort de l'oriſon.*

Taochem boubali coüátic apoúecae, *tu n'es pas encore hors de la coque.*

pokéalli, *il est vuide.*

Caiman imainali ipocatec, *viens m'ayder, à nettoyer mon iardin.*

pokecoüáali canáoa, *c'est quand deux planches du Canot s'entre-quittent & qu'ils s'ouurent.*

ponamhoüátina, naponacayenli, *ie suis rougis, ie l'ay rougis.*

Máponamhoüa clétina ícogne Imammelégueba nánhaeténa, *ou* napitena, *ie ne veux me rougir qué demain.*

ponámbouriali, *fruit qui est tout meur.*

ponócouboutou árou mónha, *la terre est rouge.*

ponócouboutou, *sont mornes de terre rouge qui sont le long de la mer aux Cabsters.*

ponácoüatou íbiri, *c'est vne paille d'oüalloman rougie à moitié.*

poüa tí em nárikini, *c'est vne tortuë qui met la teste hors de l'eau pour respirer, vn poisson qui fait des bouteilles sur l'eau.*

Lapoüáchonê óto, *sont les bouteilles que les poissons causent sur l'eau.*

Cáte põúchibali ? tapoüáchoyem kia òto, *qu'eſt-ce qui fait bouillonner l'eau, c'eſt le poiſſon.*

poüákêta niábou noüállomani, *ie vais faire des bouteilles ſur l'eau en tirant ces iones que i'y ay mis.*

poucáarou, tapoucáchoyem, *ou* tapouchácoyem aïtam, *la poulle a ponnu, elle põd.*

ália tápoucacha? *ou a t'elle ponnu.*

tapoucáchonni, *ce qu'elle a ponnu.*

pouchíba, mapouchiroyem, *broye, ie broye.*

pouchícoüa boúarou nichiguini, *tu as creué ma chique.*

pouchíricoüabáe, *battre du fer ou autre choſe, l'applatir, l'eſcraſer.*

manpoúchironê lómpti, manpoúchitagónti, *il ne l'eſcraſe pas. &c.*

manpouchitácoüati, *il ne s'applatit pas, s'eſcraſe pas.*

poüéreti, *il ſaute des mains, eſchappe.*

allíreba tapoüíkera oüécou, *l'oüicou boüillira bientoſt.*

poukecoüáali ocóaka íllehue, *la fleur du lys eſt eſpanouye.*

poücatic liákia echére, *l'vlcere s'eſt r'ouuert, renouuellée.*

kápoucha, *ou* tapoucachácati caboületou, *poulle qui pond bien.*

poúla poúlati nialálli, *la boüe enfonce.*

poulábae, poulacoüali, *enfant qui patroüille aux les mains dans la boüe.*

poúllelebáe, napoüllelerοyénli, *eſuentrer vn animal, ie le fais.*

manpoulekêtóntina, *il n'éuentre pas.*

mápoullek etâtiti, *il n'éuentre pas bien*

mápoullekêtatítiũ nha lácat

lácae, *ces boudins là ne se vuident pas bien.*

Nápoulekêtoubali nichíbouli, *ie creueray mon clou, ie le feray suppurer.*

Mánpoulekêtónti, *il ne supure pas.*

poulélijm poullélijm kamoyenli oüébo ágoucheem kayeú, *le frais s'épanche de montagne en montagne, & s'écoule iusques au bord de la mer.*

poullétacoüa-yónnabáe nhábouchеem, *couche le sous eux.*

poulíba, napoulitoyem, *sors, ie sors.*

Nápoulitoni, *ma sortie.*

poulíba lòne, *quand on donne à vn homme vne fille en mariage, on luy dit ces parolles qui veullent dire porte à disner à ton pretendu mari, & disne auec luy, ce qui est permis aux seulles sem-*

mes.

íketa pouli-pouli liem mámba, *voila le miel qui coule, distille.*

poulígati nhányem óto, *poissons qui sautillent en l'eau.*

ápoulica niábou, nápoulicayem kapoulikáruti, *ie vais nager, ie nage, il nage bien.*

Nápouloucayem, kápouloucatítina, *ie plonge, ie plonge bien.*

Ipoulou, *mon pied.*

poupoúali, *il est concaue.*

poúrerетiénli táboulougou, *c'est comme la teste d'vn ciseau qui s'ecache à force de toucher dessus, qui s'en va par morceaux.*

poutiéba napoutieroútoyem, *prie, ie prie.*

apourieroutoni, *prieres, Les Caraibes ne sçauent ce que c'est que de prier Dieu, quoy qu'ils croyent qu'il soit iuste de le faire:*

mais ils s'excuſent ſur ce qu'on ne les y à pas accouſtumés. Ils ont pourtant emprunté noſtre nom & luy donnent la terminaiſon de leur verbe, & de leur nom, & parce qu'ils ont peine (comme i'ay déjà dit) de prononçer deux conſonnantes de ſuitte, ils y ont inſeré vne voyelle.

pouroucoüabáe nápouragoyénli, *comme d'vn pain qu'on met en miette, de la farine ſeiche en morceaux qu'on écraſe & met en pouſſiere.*

pouroúkêta boúatou bourbiê, *tu as répendu la poudre.*

poúrou pourouti, *choſe qui eſt en poudre.*

poúrourou nanum, *que ie la ſecoüe.*

pouti, eléhue, *ſont rauets, eſpeces d'inſectes fort importunes, qui mangent de la Caſſaue, encore mieux des patattes quand ils en trouuent d'entamées : & qui à leur defaut ſe fourrent parmy les liures, dans le linge, & dans les coffres où ils rongent tout ce qu'ils trouuent : les grapuent à force de ſentir le muſc. Les poulles font bonne chere quand elles en trouuent, ſoit à la maiſon, ſoit au iardin ſous quelque roche. Quãd vous expoſés les petits au Soleil de midy, ils y meurent s'il ne trouuent vn trou pour ſe fourrer auec promptitude.*

poutouba laïcae, *les autres diſent* pfoutouba, *perce luy l'oreille.*

Manpfoutiòntou, *elle ne l'eſt pas.*

pfoutoüali, pfoutoucoüáali, *il eſt percé, troüé.*

PV

PVittacoüa banna, puitágoyem, *inſe*

moy, ſcarifie moy, ie le fais.

Mapuitoni bátina icogne allire mhem napuitoua, *ie ne le feray pas auiourd'huy, ce ſera bien toſt.*

Napuitágoni, oüatougaroni, *inciſion, ſcarification. Quelquefois les Sauuages ſe font des inciſions pour arreſter quelque fluxion : mais la pluſpart du temps ils les font par phantaiſie. On dit qu'on inciſe les enfans au lieu de les foüetter, mais ie ne l'ay gueres veu pratiquer.* Q

Les Sauuages vſent du C. & du K. au lieu de Q. ſi on en à mis au Catechiſme, c'eſt que l'on les à fait ſeruir au lieu de K.

RA

RA, *à la fin des mots, chez les femmes, exprime l'admiratif*, lam, *des hommes.*

Ra, *enchaſſé dans le verbe exprime l'interogant, comme* aika arabou? *as-tu mangé?*

Rába, narároyem tárou táo ticátobou, *rabats, trouſſe les bords de la Caſſaue ſur la platine auec le Caret.*

Racantêcaba namámouloucaba, *ie vais rougir des coüis.*

Naraeroyéntou, raya táyabáe, *ie l'efface, raye-le*

Larayárouba huéyou kemérei loária, *le Soleil diſſipera les brouillards.* maráyarátiti, *non.*

Rahali, itibe, *ſuye, noirceur qui s'attache aux pots.*

Rahálou, Huitre, *quand la mer eſt baſſe vous les voyez attachés contre les racines de l'arbre appellé* couloúra, *qui ſont*

petites quaſi comme des moules. Les Sauuages apportent de terre ferme des écailles des groſſes, qu'ils mettent en pouſſiere, & en rempliſſent les graueures de leur bouton, ie ne ſçay auec quoy ils la meſlent pour la faire ténir.

Ràbeu, *petit, ioint dans dans le verbe il le modifie*, niboénraheu àli, *il eſt vn peu plus âgé.*

Karaheutic tiem lóatia tináiti, *elle à conçeu d'vn autre que de ſon mari.*

Niraheu, *mon petit, mon fils. voyez*, iraheu.

Karaheútou, maraheutou, *elle en à vn, non.*

Karáhimharou, *elle à des enfans.*

Niraheú cayem, *les belles meres appellent ainſi les enfans de leur mari qui viennent d'vne autre femme.*

Nhaiaheúcoüa, *marmouſets, comme poupées pour amuſer les enfans.*

Karaheukêtou, maraheukêtou, *femme fœconde, ſterile.*

cate karayem bao, *qui t'a fait cét enfant.*

Rágaba, *ou* racakêbae, *torche, frotte le.*

arágachacle, *torchon, frotoir.*

Naragachoyénrou naragáchoni, *ie frote, ce que i'ay frotté, torché.*

Karagachati, *il friſe, frotte contre quelque choſe.*

Rákeliem ébe, *il l'a enleué, pris priſonnier.*

Ráiti, *voyez*, iráiti, *mari.*

Rái raigouti oubecou, *temps pommelé.*

Rái raícoüa liem, naráiraiketácoyem, *ie roule.*

Ralíba ralicoüába, naraliróyem naralirácoyé, ralicoüanéem, *deſcend ie deſcend.*

Máralirónti, *il ne deſcend pas.*

Ralikêtábae, *descendle, desembarque le.*

Ralioúmatou mónha, *terre panchante.*

Rálou éma, *grand chemin.*

Larálironi, Lioüaêtêli, *descente.*

Araliracatium, *sont les Dieux pretendus des sauuages qui descendent á ce qu'ils disent d'en haut, apres les enchantemens des Boyez.*

raóba naraóroyem mónha tao baraóragle, *iette la terre auec vne pælle.*

Raócaniabou, naraócaba titiri, *ie vais ramasser du petit poisson.*

náraoriinli íuhali ácota, *i'escume le pot.*

Raóra, tiénlibou, *elle t'entraisnera.*

Inoúcoura ránroüa, *ou,* Raóraoüa ánac óni, *la riuiere l'a entraisné en mer.*

Raùcoüa liénroulacamíchen, *il trousse sa robe.*

Raúco a hómanũ huibirani áboureem áparacoüa tanégue, *saccons, serrons l'vne de nos voiles parce que l'autre est inutile.*

Raucoüa bànum toária tepélougou, *retrousse-le, ramasse-le.*

Raognàba, naraógniem nao báo, *couche toy sur le costé, ie le fais.*

Naraógnagle, *lit.*

Laraógnienli lichikêric áo, *il se couche sur le dos.*

Inhyára rám, *les voila sur le costé.*

Baracoin báracoin cayeú, *sont pailles éparpillées en grande quantité.*

Rárama niáboü, naómoin niábou, *ie me vais tenir de bout.* Ramanhátina, chararáatina, *ie suis debout.*

Raráraim rairáraim líem

nichic ábo, *les cheueux me dreſſent en la teſte.*

Ràra liem rároù rároùti, raroutácati, *c'eſt vn homme qui tremble, qui retire le pied quand on luy tire vne chique.*

Raroùkêta boatina, *tu m'as fait treſſaillir.*

RE

REchic, *vn rechaud, vn trepied, voyez* manbácha.

Réhoüa, *cloche.*

Rhin-rhintou, *elle ſonne.*

Reréba, rétaba, narerériem naretácayem, *retire toy, ie me retire.*

Rétaba yére, rétaba yakéra óni, *approche toy en deça, retire toy en dela.*

Reréali cánabire yakéra ánac óni toróman tamanbáitoni, *le nauire s'eſt eſloigné en mer à cauſe qu'elle eſt baſſe.*

Retáanum nhoariòcoüa, *ils ſe ſont entre-quittés, ſeparés.*

Sanyanti larétoni, *il ne ſe peut eſcarter.*

Manréreti, manrétónti, *il ne ſe retire pas.*

Réba, narériem, reátina nareragoyem loüago manále, *ie paſſe, i'ay paſſé du ouïcou ſur le huibichet.*

Rélegueti, *diligent.*

Releúcatou cayeu noulacaérou, acoulouloucáali, *mes boyaux crient.*

Relheú lánichi, releúguegouti, manreleugénti lánichi, *il eſt gay, ioyeux, non.*

Réti oüágo, *perſonne qui qui a quelque membre endormi, & qu'il ne le ſens pas comme vn ladre.*

Reureu tíem leukê, *le pus fluë.*

Reúcoali manba, *le miel diſtille.*

Reureúba, nareureúcayem lírocone cómo-

ti, *entonne, i'entonne dans la callebasse.*

Lareúragone lareureúragonê, *ce qu'il a fondu, entonné.*

Reucáali oubécou, reu okáali, *le temps s'esclaircit, les nuées s'escoulent.*

Reúkê reuk êti lerébe, *il refrogne le front.*

nieúkê nieuk êti, *il fronce le nez.*

RI

Ribíbae, naribichiénlil ácou, *distille, ie distille quelque liqueur en l'œil.*

naribíchoyen, naribíchagle, *ie distille, alambic, ou autre inuention à distiller.*

Riboúlichi, *c'est vn veritable ionc, dont les racines menuës comme des fers d'aiguillettes grossissent d'espace en espace, comme des gros grains de chapelets, vn seul de ceux la estant esgrugé & pris dans quelque liqueur par vne femme en trauail d'enfant la fait accoucher heureusement, si on en prend dauantage, cela nuira à l'enfant, comme on la veu par experience.*

Richábae, richácoüa; kêtabáe, *dresse, fais le dresser.*

Rícha richati kécoüe, *vn hameçon qui se dresse.*

Richa coüátenati, *il fait vne bosse, vn gibus.*

naricharoni, *ce que i'ay dressé.*

Ríki-rikiti, f. nyáca nyácati, rikicó liem, *il branle, esbranle.*

arikicaátina, *ie suis esbranlé.*

marikichátiba, *ne branle pas.*

arikichágoni, *branle, mouuement.*

Rítta, bátêna, *c'est vne petite callebasse coupée en deux, & peinte par les*

femmes, qui sert de verre, de tasse, & de coupe aux sauuages.

RO

RObaléne, roátina, *donne luy, ie luy ay donné.*

Rótic báe, *donne le gratuitement, pour rien.*

Royábanê, róya lái, *redonne, remets le, ie l'ay rendu ou remis.*

Róbayê yácan noágo, *pose le, mets le icy sur moy.*

Róali nanichi boüágo, *i'ay mis mon affection sur toy, ie t'ay fait plaisir.*

Róboukae, *porte le.*

Rógotanhanyénli bichiákêtoni, *ils m'ont apportez vne missiue, vne lettre de ta part.*

Rócou, *dedans.*

Hucyou rocou, *au Soleil.*

Rócoüa oüáman, *ou* natománcae oüáman, rocoüaátina, *portons les pacquets de farines & d'autre chose à l'anse pour embarquer dans la piraugue, ie l'ay fait.*

Roúara, *voyez* canáli.

roúcouchacoüába, chou loúba, *estends toy.*

Roucoúchá roucouchacoüaátibou, *est-tu estendu tout de ton long.*

Roucouchagone, *extension.*

bénepeem laroucoúchagonê, *c'est vne charpante dont les tenons ne voüent pas bien dans leur mortoises ou emboitures.*

Roucoúma, *couleuure, voyez* mátabi.

Roúcou roúcouliém noúcabo, *i'ay des empoulles aux mains, des enleueûres.*

Roúcou roúcouti noubacálani, *mon panier n'est pas bien tendu, estendu, il fronce, fait vne bosse, vne mousle.*

Károucou-roucouyoúmatou, chouláyoumatou,

matou, *quelque chose qui fait vne bosse, qui se iette en dehors.*

Roucoúba, choucoúba noucòmmori, *c'est mettre du grauier & de l'eau dans vne callebasse, & la secoüer pour la curer.*

Taroucouchágoni, *c'est la callebasse qu'on a rurée.*

Roulou touloúyona nhányém, nharoulouchagoyem, *c'est faire peter le salpestre, ou tirer vn mousquet: c'est aussi le bruit & le tintamarre que font les auirons quād on les laisse retomber sur la piraugue apres auoir ramé.*

Laroulouchāgoni, *c'est ce bruit.*

Rourába, naroúroyem narouácayem, *fais de la natte, tresse quelque chose, cordele le, ie le fais. Les Sauuages prennent les feüilles de palmistes qui sont diuisées par bandes, les entrelassent d'vn costé comme la natte, & l'attachent en dedans: l'autre costé parroissant au dehors comme la couuerture ordinaire des roseaux.*

naroúrouni, *ce que i'ay tissu, cordelé, fait en forme de natte.*

Routoucoúali, patacóali, *membre démis, & déboité.*

SA

SAbátto, nisa bāttoni, *soulier, mon soulier.*

Saboüíbae, nasaboüiroyénli, *prends le, ie le prends. voyez, chaboüe.*

Sáccao, *sable.*

Sálou, *sel.*

Saráuici, nasarauícete, *haut de chausse, mon haut de chausse.*

Sanyanti, mansanyanragone nometi, *il m'est impossible, non.*

Sanyán nichi nómêti nariángonê, *ie ne le puis pas bien prononcer.*

Sanyancohátina boróman, *tu me nuis, tu m'empesche.*

Iboùrra sanyancoháyem toüágo, *tu n'y peus rien faire.*

Sanyanroátina, *ie ne sçaurois rien prendre a la pesche, ou a la chasse.*

Mansanyanrátiti, mansáyanragónti, *rien ne m'est impossible, ie puis tout.*

SC

Sciérra, *scie.*

SE

SEnyéncoaáli, *c'est vne paille, vne fleche fenduë en deux qu'ils rompent lors qu'elle aboutit au coing du panier, afin qu'elle obeysse plus facilement.*

Senyenlìketi, *quarré.*

Senyen-senyénharou tayouboucoune, *vne personne qui s'entretaille en marchant.*

Tensenyéntonnê, *rupture faite à moitié.*

SI

SIhuíya, sihuiyábonum, *Espagnol, Espagnols.*

Siónliti siónlicoüati, *il est tortu, entortillé: les vns prononcent tous les noms qui se commencent par s. par ch. les autres en prononcent quelques vns par s. ou par c. mais bien peu, ce que l'vsage vous fera connoistre.*

TA

TAágaki, *hoho.*

Ta, *a la fin du verbe ou du nom signifie il dit, comme líka ta, c'est cela (dit il) baíca ta lòman bába, mon Pere dit que tu vienne manger auec luy.*

Tàali nitíbouti, *mes cheueux sont serrés, liés.*

Tába nebénali, *ferme ma porte.*

natároyem nátriem, natároni, *ie cloue, i'attache, ie frappe auec vn marteau, ce que i'ay attaché.*

Tábali, *il eſt cloüé, attaché.*

ataragle, *vn marteau.*

atarouóuti, *homme attaché, cloué.*

Tabáali, tabaláhali huéyou, *le Soleil tourne, panche.*

Oùboutou-cárou tabáli kayeú, *ha que la mer eſt bien abbaiſſée.*

Tabálati ácou, *louche.*

Tabátênacoüa áo, *ie n'en ſuis pas de meſme, voyez* abátêna.

Tabálicayem cáyou, *vne poulle qui gratte.*

altia tabiálabou ? *ou demeure tu, reſide tu ?*

Tabiála, *demeurant, reſident en vn lieu.*

Itabiálacou, *mon concitoyen.*

nitabialemijnbali, *il reſidera.*

nitabiálannê, *ma reſidence.*

Tabicaeba, natabícayẽ canáoa, *ouure vne piraugue, ie l'ouure.*

Taboüa nácou, *i'ay ſommeil, voyez* atábouti.

Tabouiácou, *ſommeil.*

Taboù-catou la cou liraba ! *ha que celuy la eſt grand dormeur.*

aóyaba atábouca bárici *ou* araboúcayen, *ie me balanceray apres toy, ie le fais.*

Taboúali, *ou* tabougoutáali balaná tocou, *il a ſauté, s'eſt ietté dans la mer.*

Taboú bouca tóna, natábouriem, *va puiſer de l'eau, i'en puiſe.*

Táboubéreti, *il eſt large.*

Lábouberenne, *largeur.*

Tabougoutába bougoútti, *retire ton pied.*

Táboüi, *carbet.*

Kátaboüi naclée, *ie veux auoir vn carbet.*

Taboüiyaba, *c'eſt vn vieil carbet ſur les petites fourches duquel il ny a plus que des perches & quelques feüilles de bananiers pour ſe defendre des ardeurs du Soleil.*

Taboüimeti conôboüi, *grande pluye.*

Taboüitali, *c'eſt vn baſton qu'on fait paſſer dãs le feſte qui tient les roſeaux fendus qui arreſtent le feſte de la caſe, ou du carebet, ils ſont appellez* teboüitobou.

Taboüikêtou, *il y en a beaucoup.*

crabae taboulemâtobou, *lie le par le milieu.*

Táboüli, *voyez* áboüli.

Táboulou, *voyez* eboüitobou.

Taboutáali, *couſteau eſbreché, rompu.*

Taboútali, *vne cheuille plantée ſur le bord d'vn canot qui arreſte l'auiron, c'eſt vne toſte.*

Tabourouléali nónum, *il ny a plus de lune.*

Tabouſſácala, *le gallet, les pierres du bord de la mer.*

Taboú-taboukíénli mõha, *terre panchante entrecoupée de rauines.*

Tabouêli oüibo, *le penchant d'vne montagne.*

Tabouyétibou, *tu es pris, voyez* cháboüi.

Talacába natallacayem natanlaánroyem ácabo atáboüaca, *balance, baiſſe l'vn des bouts pendant que ie hauſſeray l'autre.*

Taca tacachiti, *galleux.*

Tacachi tacachiti, *dégouſtant.*

Tacáali nakêle, *ie ſuis engoüé.*

Tácati canâoa, *la piraugue touche ſur les roches.*

atacaérouti, *eſchoüé.*

Oüátacataca, *nous eſchoüons, touchons.*

Tatacároni, *le coup qu'on donne en eſchoüant.*

Tacacoati nariangle, *ie demeure court.*

Tacacoátina, *ie ſuis plus court que luy.*

Tacakêtába tacakétaátina, *accroupis toy, ie le ſuis.*

ienne tatacarákêtenni tatacároni matoutou? *combien a t'on poſé de tables chargées pour le ſacrifice? ou d'offrandes?*

Tacácai, ánacri, *offrande, ſacrifice.*

Tacakêtába ánacri, *preſente vn ſacrifice, la table ſur laquelle il l'offrent eſt l'Autel, & le bout de lecaſe, l'egliſe.*

Tacálaniénli bácou, *ie te creuueray les yeux.*

tacalároni, tatagaláronnê, *les yeux pochés creués.*

Niacála coüalic tiénrou, nêolam, *ie bredoüille, balbutie.*

Tacálatou, mátacalántou, *vn plis qui bleſſe, quelque choſe a la bouche qui empeſche de parler.*

Tácaoüa, *pierre verte,* tacoúlaoüa, *celle cy eſt plus blaſſaſtre: elles ſeruent pour la graueile, pour faire accoucher les femmes, & pour le mal caduc. Les femmes des Sauuages les pendent à leur col, comme vn de leur plus pretieux bijous qu'elles reçoiuent des hõmes qui leurs apportent de terre ferme; celles qui ſont contrefaites s'appellent* macónabou, *elles n'ont aucune vtilité.*

Tlijn áparacoüa, *celle cy ſont longuettes comme des pierres a aiguiſer que les hommes attachent au bout de leur boutou qui font du bruit comme des grillots battants l'vne contre l'autre.*

Baloú balou, *celles cy ſont coupées par le milieu. ie ne ſçais pas ſi ces deux dernieres ſont de meſme eſpece que les autres & ſi elles produiſent les meſmes effects.*

Táckain kayeú, *paroles qu'ils diſent quand ils voyent vn raiſin plein & ſerré, vn regime de figue bien remply.*

Táckain nhányen látikini, *ce qu'ils diſent encore quand ils ont quantité de poiſſons enfilés & ſerrés l'vn ſur l'autre.*

tackàbouri toúri, manatibekeírou, *femme dont le ſein n'eſt pas encore auallé.*

tacátiti, *ou* teléti toróman fálou, *il conſerue bien.*

latacároni, *conſeruation.*

tacamáinharou atacamápatou, chaccámainarou, *il rauage, non. li fait grand rauage,*

Emériti lacámali, *il a rauagé par tout.*

tacaoüénti, *il eſt clair.*

tacoù tacou, *des moules.*

tacoéchagonnê, *rabbatu, renuerſé.*

tacoúmeti, *eſpois.*

litácoumen, *l'eſpois.*

tachaléerou huèhue mâchalióntou, *arbre dépoüillé de ſes feuilles, nû.*

Tacharak êtáali canabíre *l'ancre eſt moüillée.*

Tachicábouche líem, *il eſt facheux, chagrin.*

Táchin, *mal donné par ſort.*

Tachìnnêti oúbao, *l'iſle eſt mal ſaine.*

Katachínti matachínti, *il enſorcelle, donne des maux par ſortillege, non,*

Tacomoloüiénrou bíne, tihuémouli mánhoulou, *il y à grande quantité, abondance de vin, de coton.*

Tága tágati, *rabotteux.*

Tagayounéerou, mata-

gáyonikeírou, *elle eſt groſſe, non.*
ratagayonároni, *groſſeſſe.*
ráque, nitágueli, *pierre, ma pierre à éguiſer.*
Nátaheuragoyénrou, oüácaba, *ie mets vne filiere dans le fourchon d'vne fourche.*
raheúba bacamíchennê, *veſte toy.*
raheüba bichabátoni, *chauſſe toy.*
Taheúba taheucoüábabéna, *ferme la porte.*
ráheu hòman boulékia, *prenez vne pincée de tabac pour mettre entre les genciues.*
Taheúali narírocou aniniábou, *i'ay de la chair entre les dents, ie la vais arracher, oſter.*
Taheùti náo, *apres qu'ils ont plongez, ils diſent ces parolles, i'ay les oreilles pleines d'eau, ie les ay couuertes.*
mataheúna, okóatou, reureu okóatou, *le temps n'eſt pas couuert.*
Taheúali, nataheuroyénli crabou, *il á les fers aux pieds, ie les luy mets.*
Mataheuraca homan, *ne vous couurez pas.*
Lítaheu, *couuercle, paſol, bonnet.*
Táïti abáhala, nichánicae hámouca, *il en auroit dauantage.*
Taíntonê nánichi ácagnem acomolároüa háman, *ie perds l'haleine, ie ne puis reſprer parmy les petuneurs.*
Takêchicoüaátina, f. oüainichi átina, *ie ſuis âgé, viel.*
Tákiliénli, latakiroyénli, takíbae, *il l'égratignera, l'accrochera, ie l'accroche, accroche-le.*
Atakiroùouti, *ce qui eſt accroché.*
Natakironi, *ce que i'ay égratigné, accroché.*

Katakigátiti, *il accroche bien.*

Atakíagle, *crochet.*

Takíllou ábou, *le croc d'vn hain.*

Táki-takíonna crábou, tiáranê, *chaisne de fer.*

Takimánti, atakimápati, *il est entamé, non.*

Akímali, *entameure.*

Tála tálati, *peinture qui se leue par écaille.*

Tallába béna, *ouure la porte.*

Tallakêtaba, *fais ouurir.*

Kátallaratítibou, *l'ouure tu bien.*

Natállarayénrou, *ie l'ouure.*

Tallacoüába, natallaragoyénrou, *découure, tourne les feuillets d'vn liure.*

Tálla loúcoüin, *terre qui qui tient aux pieds & se leue.*

Tálla tállati monben, *le prunier se coupe bien, les coupeaux se leuent bien.*

Tálla tállati, *ou* tálla liénlibábou, *c'est quand les les enfans haussent leur sieges & qu'ils les laissent retomber.*

Tatállaraca, *tarteuelle ou autre instrument auec quoy on taboure.*

Tallahonêti, talahonégouti, *il va viste.*

Tálee nanáguane, *i'ay les reins rompus, roides.*

Tatálaraca, *chose qui roidit ou fait roidir, ou tenir comme vn arcboutant.*

Talânboubae, natánlantoyénrou, *rabaisser.*

Lachíqueronê talee, *ou,* ábou, *sur son passage, comme il passoit.*

Natallátouba comátibone, *ie te vais leuer de l'écorce de Comáti.*

Karacalatitibou? *creue tu? pique tu bien?* Tacála

Táleti, titaleti, itálepati, *il est veritable, non.*

Táletou çágam béolam, *tu dis*

tu dis vray.

tallíbae tallìarou tallicoüáarou, matalirón-tou, *défais le, déprend-le, décroche-le, il l'eſt, non il ne ſe défait pas.*

roüária tatálirone, *de-peur qu'il ne ſe déface.*

Katallicàntou, matallicántou, *il ſe défait, de-croche, démonte bien, non.*

tallónêtina, *i'ay faim.*

tallouba láo, natallou-royénli, natállouragoyénli, *couure le, ie le couure.*

tallouátina, matallouronikeítina, *ie le ſuis, ie ne le ſuis pas encore.*

tatállouraca, *couuercle parafol.*

tallou nienli, *ie le prends.*

ha talloú, *quand ils voyent vn oyſeau de proye qui pourſuit vn autre & qu'il eſt deſſus, ils diſent cela, il eſt grippé, pris.*

natallouronnê ninaboüiri, *ce que i'ay pris.*

tálou tálouti, *ou* talou tíen láo, *il eſt fol.*

talou níchiti láo, *il eſt vn peu folaſtre.*

taloúcali canáoa, *le fond du canot qu'õ a dolé auec la tile, voyez* atálouca.

tallouchaeéntiotína, *nous ſommes pleins, c'eſt a dire la piraugue.*

tallouchéerou nibânali leblam, *i'ay les oreilles rebattuës pleines de ſon iargon.*

talounaimhéntina, *ie ſuis friand.*

titálouli, *friandiſe.*

tamàchicali, *parrain, vn faix, vne charge, voyez* chamachícae niâbou, *ie vais porter.*

caíman choúcoüi oüáman huéhue támachi, *ou* huéhue amouchíkêchoucou, *allons porter vne piece de bois, ou bien allons eſſayer noſtre canot pour voir s'il n'eſt pas trop fort de nage, s'il*

a le coſté bon.

tamaíngati iéoula bibónam, *tu fais cas de ce que ie dis, tu fais honneur a mes parolles.*

ninamoíngali cágae, *c'eſt mon honneur.*

tamanhatina, *i'ay heurté, touché.*

támcoüa nerébe, noúrna, *i'ay touché, heurté du front, ou de la iambe contre &c.*

latámione, *heurt.*

támamánbae, natamamácani, *torsle, entortille le, ce que i'ay entortillé.*

támámalic líem, katamacâtitilíkia kay, *hõme qui en luittant donne le croc en iambe, c'eſt a dire qu'il entortille ſa iambe en celle d'vn autre pour le faire tomber, il entend bien cela.*

tamígati aroúkia, *c'eſt trop, c'eſt beaucoup.*

mitoúgueti, *c'eſt trop peu.*

tamigatikeráali, *ou* tamigati coüáhali conóboüi, *la pluye augmente.*

titámigani, *petite quantité.*

tamíti, *iambe.*

támon, nitámoni, *eſclaue, mon eſclaue.*

Katámoni láyem, *ou* katámon hánum loróman, *il les rend eſclaues, ils le fait captifs.*

matamouròntium nhone, *ils ne les font pas captifs.*

Katámoniti, *il a des eſclaues.*

litámoni énli, *il eſt ſon eſclaue.*

Katámoni ónti, matámoni lómêti, *il l'eſt, non.*

tâmonet, *gruë.*

támoneti, *il eſt blanc.*

támoucou, támoupoue itamoulou, *grand pere, mon grand pere.*

támoucoulou, *callebaſſe*

faite comme vn petit pistolet.

tanatánli lioutouli, *il marche mal, mal allant.*

tanoúmain árou, anoùmapakárou, *le magnoc est porté, non pas encore.*

tanoucámoucou, *inuités.*

táobaocoáli, *il manque, outrepasse.*

táoba, nataóroyem nataorágoyem, noubara, *respands, ie respands, i'arrouse.*

Chón noa âtoura birònali, *i'ay répendu toute ton eau.*

nataourágoni, *ce que i'ay respandu.*

taoouarou noròman, *ie l'ay respandu.*

taoácoüati, *il croise, il est en trauers.*

taócoüarou taócoüatou, *il ioint, il y aboutit.*

taóacoüa, *ou* taoakêta niabou, *ie iette ou fais passer vne chose sur vne autre.*

taóbae boücékera boubároüa, *abats ton lict pour coucher.*

taopaeba, nataopayem, *voyez* chopaéba, atòpali.

taóbae boárioüa, táoa lóa toüágon titánum, *iette le sur le trauers, il la fait, trousſé.*

tataoáraca, *cheuille, perche, sur laquelle on estend quelque chose.*

taónaba, *pareſtuuier, estãg.*

taotogátina, *i'ay du poisson.*

taoüa, *de la craye.*

taoüába, natáoüaronne, *brise le bois de magnoc, ce que i'en ay rompu.*

taoüárali, *espece d'harang de riuiere.*

táoüin, *voyez la page 258.*

tapacáarou tapácali, *elle fait de la Cassaue, ce qu'elle en à fait.*

tapouléerou, *il est déchiré.*

le dit ainſi du viſage quãd il porte quelque bleſſeures qui paroiſſent encore.

tayoutaéali tayoucoüáali, artacoüáali canáoa, natayahagoyemli, artóbae, *il eſt brûlé, ie le brûle, brûle le.*

TE

TEbécaali, *ou* tebécae líali, *il eſt pris, ou il l'a pris par terre,* chebecae lia, *il l'a pris en mer.*

tebécaihóni-ali, *il en à aſſés.*

tebé eti, ebépeti, *il à du fruict, il n'en à point.*

tebou, *pierre.*

teboúrongouti teboub gati, eteboupati, *pierreux, non.*

téboüe, *le manche de quoy que ce ſoit.* Voyez. éboüe.

teboüímeti, *il eſt épois.*

teboüyeti, neteboüireyenli, *il eſt caché, ie le cache.*

techecaéarou, *ou* techecannàarou, *déchiré.*

teébae *ou* béteraca, neterácayem, Voyez, carí. oüati, reéti bouboüca, *ſauſſe ton pain, ie le fais.*

tegnon, netegnon, *progeniteur.*

téguê téguetilavoubouconê, *il marche ſur les ergots.*

metegnónti, *baſtard qui n'a point de pere.*

téigne téigneti libípoüe, *la peau s'écorche.*

téigne niénli, nateigneketiénli, natèignegnêcoüa yènli, *ie l'écorche.*

Lateignékêtoni, *écorcheure*

téignengnémlic, lápourcou, *chanure, pitte qui ne ſe teille pas bien, s'écorche à moittié.*

tekèba texecoüàba, *enjambe, affourche, écarte tes jambes.*

teték êragonnê éma, *chemin qui fourche.*

tekeçoúkêta náim, *que*

ie le faſſe ioindre l'vn ſur l'autre.

ſuhali áo toâria terégue-ragonê loubára, *ie n'ay pas voulu obeyr à ſa paſſion.*

tetékêyáoüani, *fourchon d'arbre.*

tekemréneti nónum, *la terre eſt gliſſante.*

tekennê okoarou táo oübao, *l'Iſle eſt embruinée.*

Mekénnêti noróman, *ie ne fais point de pouſſiere.*

tekennê balanna, *le poudrain de la mer.*

tekeráarou, *elle l'a foullé aux pieds.*

tekeeroutácani, *fouleure.*

técoüa técoüa, *ou*, teúguê teúgoin lóne liboüitoúlicou, *il tappe des pieds contre ſon ſeruiteur.*

teléti, teleeli, *il eſt dur, rude.*

teteleráti ti, mánteleracoüátiti, *il durcit, non.*

teteleragonnê lamoyénli, *comme la glace qui eſt durcie par le froid.*

títele, *dureté.*

telékêta oüámanũ huibírani éboüe, natelerakêtacoyenli, *affermiſſons noſtre maſt, ie l'affermis.*

tetéleraca, *ou*, tatálaraca, *vne cheuille, vn eſtanſon, vn arcboutant.*

télee *ou* talee nanàgane, *i'ay les reins rompus.*

Ah telee, *ils diſent cela quand vn canot ſort d'vne riuiere auecvitеſſe, quand vne balle, ou vne fleche eſt pouſſée rudemẽt.*

têlecoüába, natêleragoyenrou, *ébranche cét arbre, ie le fais.*

têlécoüatou oüalóman, *du Oüalloman moitié noir & moitié blanc.*

Natêleroyem nitibouri, *ie coupe, rogne mes cheueux.*

tatêléragonnê, *ce que i'ay coupé, rogné, ébranché.*

tatêleracoaglénhái, *cou-*

peret, *ou couſteau à chapeler la viande.*

têtecoüaboúcae huéyou rocou, *va l'étendre au Soleil.*

têlekêtacoüába bariangonnê, *explique toy.*

alireba natêléroüa, *ie l'élargiray.*

telekêtacoüáali laónicoüa, *il s'étonne.*

telóli, *offrande.*

telènati telenáali, *il eſt effarrouché.*

Matelenannêti, *non.*

nátêlicaba mábiakecha, *i'arracheray du bois de patatte.*

temebeem allíte loüágo *tu t'y accouſtumeras.*

temebénri liboüic, ebemapati, *il s'y accouſtume non* Katíchoüatiloüágo.

Leméte, *c'eſt ſa couſtume.*

teménbouleti, temenboulépati, *il eſt fin induſtrieux, non.*

Litémboule laócheem, *excuſe, fineſſe.*

téme teméerou cóulehuecíli, *voyez*, oüábaban.

tenábiti, *menſonge.*

tenabiti, irenapati, *il ment non.*

tenámhali, mátenanikeinum, *il s'eſt enuolé, ils ne volent pas encore.*

tatênároni, *vol.*

tenámba, natênáboyem, *embarque toy, ie m'embarque.*

tênakêta homanum, tíla toróman têlaba-laba, *embarqués le leſte pour empeſcher que le canot ne roule.*

Ralikêta hómanum itácobaye, *débarqués vos hardes.*

Natênácani, *embarquement.*

Natenabácayem, *i'emprunte, i'eſpere.*

tenénhali, tenénti, enépati, *il paroiſt, non.*

teónhali chanúmhali, *le nœud*

nœud d'vn lit qui se défait.

Teoúcoukéerou bénoulou, *les yeux te pleurent.*

Teoúcouketou conóboüi, *il pleut, voyez* eoúcoupati.

Teoúcouti, eoùcoupati, *il répond, non.*

Teoúcouli, *réponse.*

Teoullánnêti, eoullámapati, oulloúpati, *ou* ayoúlloupati, *grand parleur, taciturne, songeard.*

Terebénnêtina, erebapátina, *i'ay de viures. ie n'en ay point.*

Erébali, *viures, comme tassaues ou patattes.*

Kerébali, *viens manger.*

Terécaelíalli, ereképati, *il l'a irrité, il ne l'irrite pas.*

Terékennê, *irritation, prouocation.*

Terecoùcoüati, érecoupati, *il se fasche, non.*

Érécouli, *fascherie.*

Terée, *oüy.*

Terée nhányem ánac oni, *ils sont bien loing en mer.*

Teroùbouti. f. kagouttiroùcouti, *le magnoc a bien des racines.*

Têreureúhali nacamichen, *ma robbe traisne.*

Têtreureùkêtiem oüálououyourou, *le tonner regronde, bruye.*

Têrreureúkêtaim têrreureùkêtaim cayeù! nimoulihuéali! *ha comme il tonne! quel bruit.*

Tetéchiti, tetégouti, *il est taché, soüillé.*

Tétechi, *vne tache.*

Téteguê ouè báchouragoyéntina, *oüy tu parle mal de moy.*

Tetéguêrácayem, *i'asseure quelque chose auec iurement.*

Téteroúcouti, *il est au fond du panier.*

téti cáyeú! *parolle de colere, d'admiration.*

tétião caniratilám.f.abaa noúcouya kátegati, *oüy i'en fais bien,*

Téti niénli, *ie le nommeray. Voyez,* eti.

Teúbae, náteutiénli, *tuë ie tuë vn poux, i'écraſe vne chique, ie caſe vne noix.*

Teubéeli, f. teleti, *il eſt dur, trop fort.*

Teùcoüa teúcoüa niénli, *ie le pilleray.*

Teucoüáali loúcabo, *il a frappé ſur ſon doigt.*

Teúkêbae, náteukêtiénli, *cueille-le, ie le cueille.*

Nateúkẽroni, *ma cueillette.*

Teukêkêti, tehuékeri, métehuekénti, *il eſt magnifique, fait bonne chere aux paſſans.*

Téhuekennê, *bon accueil.*

Teúle-coboüe láo ibatêté, *il á les cheueux coupées iuſques à la foſſette du col, c'eſt à dire qu'il porte le deüil.*

Teuleúkêta, *ou* leuleúkêta biénli, *tu l'étourdiras, le feras deuenir fol,* leu-leúti láo, *il eſt fol.*

Teútêli, *terre a potier.*

Teútêti, nipoutéali, mateurêrátiti, *il eſt moüillé, il ne ſe moüille pas.*

Teútêta okóati, *il fait bien moitte.*

Teutêkêtába nhoária chíque, *fais arrouſer affin de faire mourir les chiques.*

TI

Tiállali, *vne latte.*

Tiallápirou, *de l'airain.*

Tiámum, *le corps, l'œuuage d'vn Canot.*

Tibámêboule-catou hokóya, oüa bátênacoüa, *vous peuplés plus que nous, voyez.* ibámouli.

Tibanáguêti, ibanápati, *il entend bien, non.* tibánali, *oüye.*

ámanle yèntibou tibaná guêcou, *ou* kácougnoucou lioüíne, *tu l'entend mieux que luy.*

Tibanámali, *entretien.*

Ibanamátobo áo nharóman, *ou,* nhibanaguêmátobou ao, *ie ſuis leur ioüet, le ſuiet de leur entretien,*

Tibánichiti lóne, ibánipati árou lóne, *il luy défend, il ne luy eſt pas défendu.*

Tibáoca, *voyez,* ibáoca.

Tibátêtou, ibátoupatou, *elle tranſperce, penettre tout à trauers, non.*

ában tibá têli, *ou,* taoyágoni, *vne par deſſus.*

Tibiali, tibirame líem coulíala, *le canot à tourné en mer, tourne.*

Tibibiénli laricóni, *il aura la veuë tournée.*

Tibi bonále áli nònum, *la lune eſt tout à fait tournée, elle a paſſé noſtre zenit.*

Tibípoüe *ou* tizípoüe, *la peau.*

Tibouchenti, cheméenti, mechímenti, *viande bonne à manger, non.*

tibouchérégoutium éleboüe, *ils eſtoient clair ſemés.*

Ti, *ou* tou boucherécoüa nóanum, *ie les ay éclaircis.*

Tíboucou, *Crabe rouge.*

Tiboüéguetou, iboüeguépatou, *elle eſt honteuſe, non.*

Tiboüe kéeli, nicheoúnae áli, *il eſt marié.*

Tíboüir, *femme, voyez,* éboüe.

Tiboüiélle, *fruit ſpongieux qui ſert de ballon aux Sauuages pour ioüer.*

Tiboüiconnê atátobou, *vn parc, vn lieu palliſſadé.*

Tiboüínati nóne, *ie l'ayme ou il me ſemble bien aymable, voyez,* boénattêri, *ou* iboüínati.

Tiboüiyeri, *reſpiration.*

Tiboüíyégouti, tiboüíyeti ioüánni, f. aoüára oüáranem nanichi, *ie reſpire.*

Tiboùlla-boúlla, *la mouffle d'vn poiſſon.*

Tibouléarou, tiboúletou, *viande qui corne, qui commence à ſentir.*

Toróman titibouléméóka, *à cauſe de la puanteur, de la mauuaiſe odeur.*

Tibouloùmeti, *il eſt noir.*

Tibouloüe, *Negre ou More.*

Tiboúnêti, niboúnaimcóyeti, atiboùneti, ibounoumánti, *il eſt gros & gras, non.*

Tiboúnanam, *graiſſe.*

Tiboúnanum, *vn cheuvron.*

Tic *à la fin du mot auec áo ſignifie iuſques, comme* beloútic láo, *iuſques au Soleil couché*, ahoétic láo, nimátetic láo, *iuſques à la mort, iuſques à la fin: ſans áo, il ſignifie pour rien ſans raiſon, mal a propos, comme* caintic, caincoüaticliẽ, *il ſe faſche ſans ſuiet*, tótic noba, *ie le donneray pour rien.*

Catibiá-tica? *qu'eſt-ce que tu veux?*

Ticába áoto ticátibou? natíkiẽ, *peſche tu du poiſſon? i'ay peſchay, ie peſche.*

Natíkini, *ma peſche.*

Ticába pátara, *ou* amátara tirocoúcheem íchaheu, *tire ta chair du pot.*

Ietum iéti, cátitouba ticálilam, *i'ay mal à vne dent, qui me la tirera!*

Ticáarou aleíba táo ticátobon, *ou* tichétecou toüária boetálli, *elle a tiré, oſté la Caſſaue de deſſus la platine auec le Caret.*

Tícali arábou, tícali balánna, *animaux de terre, poiſſons de mer.*

Ticáligueti, *ou* ticálineti

tóna, icálipati, *riuiere poiſſonneuſe, non.*
ticamaínkayhátina, *ou* chechécoüa náo, *i'ay froid, ie friſſonne.*
ticámain, *ou* ticamoinkêtae áli huéyou, *le Soleil eſt couché.*
ticamoumêli, *ou* ticomámouli, *nuit fermante.*
ticámouli, *latte.*
ticámouli éboüe, *cheuron.*
ticánali canáoa, *l'allignement du canot.*
ticánnêti racaboúchou, canáoa, *il eſt bon armurier, bon charpantier de Nauire.*
ticáſket, *roſeau à faire des paniers.*
ticároucarou, *grenade de tortuë.*
ticátenati ichíbou, icátêpati, *viſage maigre, défait, non il eſt en bon point.*
takéra tiche óni, *la loing*
ichécoüa líem, ticheti, *il eſt loing.*
tíchenk, *ou* tichínketi, *il eſt prés.*
tichoulíali, *vn chariot.*
Licómali óni, *ou,* laticomáca óni éleboüe Pfrance ácagnem achebecaéra, *ils eſtoient proche de la France quãd ils firent vne priſe.*
ticomáti, icaópati, icacómati, *il eſt tout prés, non il n'approche pas, il n'avance pas.*
ticóbina, *coup, bleſſeure d'vne fleche.*
tícou bonále líem, *il eſt encore malade du coup qu'il a reçeu.*
ticoúloubi, *ſont les perches qui ſont rangées le long des piraugues qui ſouſtiennent les planches ſur leſquelles on s'aſſoit, ſont encore celles qui ſeruent de ventrieres dans les carbets.*
tiéitou, tiéitonum, *femme, femmes.*

tiémboulenati lácoü, *cela nettoye & éclaircit l'œil.*

tiémbouleti, inyábou pati, *il eſt bien adroit, mal adroit.*

tiétonali, *c'eſt quand le vin a boüilli, & eſt bien r'aſſis.*

tignonnẽ tignõnẽ tiem, *elle reprend vn autre mary.*

tihuétouni-átina, iüétou pátina, *ie dors, non.*

atliémbarou bihuétou boubára, chaccamaíncoüa bóarou, *combien ſeras tu de dormir (c'eſt à dire de iours) auant ton retour, tu as eſté plus long temps que tu ne diſois.*

tínhim, *il roule.*

tikêchene, *la falle, l'eſtomac de l'eſcreuice.*

tikéle okóati, tíkeleti timácou cáyou, *cét œuf de poulle ſent.*

tikelékêta biéntina, icálipatina, micáli okoátina, *tu m'as mis en credit ou diuulgué, ie ne le ſuis pas.*

líca çaga tikeleénlam, *c'eſt luy qui eſt en credit, qui à le renom.*

tikennê tikennê, *viſte viſte, preſte preſte.*

tikennêba, *vas viſte.*

tikénti, tikénnegonti, *il va viſtement.*

Nátikerouba natikeroyem átikêrahátina tatíkeroni, *ie tomberay, ie tombe, ie ſuis tombé, cheutte.*

tikícoüa yónna liem, *il ſe monte a vis.*

Lític-ticou, *vne vis.*

tikícoüati, *ou*, tikícoutícouti, *l'enfonceure de la vis*, logógouati, *ce qui y eſt éminent.*

tíki tiki líem, tíki tíkiti, *il branle la teſte.*

tikikêta liénli, latíkeroubali, *il le fera pendre, il le pendra.*

tilíali, tilicoüáhali, *na-*

tíliroyénli, natíliragoyènli, matíliragónti, *il eſt rompu, ie le romps, non.*

Natíliroubа iacaïcachi, *ie vais abbatre vn Acajou, couper.*

Natíliroúni, *abbattis, ce que i'ay rompu, coupè, ébranché.*

Tiliti tóna nárirocou, *l'eau froide me fait mal aux dents.*

Tíligati, *ou* tiliokáarou àmoyen timámmêli ábon, *les matinées ſont freſches.*

Timaínbouliri, *les vagues qui roulent en haute mer.*

Timaínkêtae, *ou* timagnákêtae áli limàmmêli, *il eſt encore bien matin.*

Timoínoulou, *ſang menſtrual.*

Tímonon, *racine.*

Timóneti, *il a des racines.*

Timoùchigati, *homme grand comme vn geant.*

Chanímêti, *petit & auorté comme vn naim.*

Timoúketi, *il eſt laid.*

Timoúleti, kamaláliti, *il fait du bruit.*

Titimoúleni, *bruit.*

tímoulouneti, *il m'infecte.*

Tímoulou, f. louboúrri, *infection, air mal ſain.*

bába tínaca, *mon propre & vray Pere.*

tínaca líem lihuetímali, *il eſt tout a fait yure.*

tínhacati lanhánchi, *il ſe plaint bien.*

tinalecátina, *ie crains.*

tingiénli tóna, *voyez* inchienli, *la Riuiere eſt trouble.*

tínhali, *ou* tíncohali, natíragoyénli, *ou* natincoyénli, *il eſt rompu, ie le rompt.*

matínragóniba, *ne rompt pas.*

natinrágoni, natinrákêtoni, *rupture.*

tinébou, *la couche d'vn sanglier.*

tinounoúcheti, *il est dangereux, perilleux.*

nibacai áo toari tinounoúchouni, *ie suis hors de danger.*

tiou, *vn oyseau appellé hoche queuë, les beccassines des salines ont le même nom.*

tioüaicatium, *ils font vn vin, vn festin.*

tioüámati itárati nóne, *cela me plaist ainsi.*

tioüámali, *complaisance.*

maoüamatánêti bói nóne, *ta viande ne me reuient pas, ne me tente pas.*

ioüamátegatou inicábouli, *mon ouurage me plaist.*

tioüáma-ocácatou, ioüámapa árou, *la mer est calme, petite, non elle est rude, grosse.*

tioüámal líem, *il est petit.*

tioüámoneti, ioüamonpatênati, *homme retiré, il ne l'est pas.*

tioüámoulalikeirou, *ionc tendre qui n'est pas encore en maturité.*

tioüàninê bouleti, *ou* tioüínabouléti litoüalémali, *il est sage prudent.*

lioüáninêboule, *sagesse prudence.*

tioüaónichaeáli, *il s'esjourne.*

tioüaonochéarou ekéleou loüágo, *ou* tíbapoüe anichi arou, *ou* kabatêna okáarou lóne, *sa fieure est intermittante, elle luy donne quelque rilasche.*

tioubáchiri canáoa, *l'œuuage de la piraugue.*

tioüe, *Sauuage né d'vn libre & d'vne esclaue.*

Mátecaba tíouhoüé, *bonjour beau-frere.*

tioüécaliarou, *le temps est serain.*

tioüecátium nhibátête, tioüellétium, *ils sont de*

de diuerſes païs, mais non pas de diuerſes nations.

tioúgnem, *aſſommé à coup de boutou.*

tioüéhali, ioüépati, *il a eſté tué, il ne tuè pas.*

tioüéli, *meurtre, maſſacre.*

tioüemátina, ioüémali, *ie ſuis tombé, vne cheutte.*

tioüibonáleti, *il eſt homme de bien.*

tioüínati, *il eſt riche,* voyez, ehuénapoüe.

tiounoúchitilóne, *il ne luy eſt pas permis, il n'oze.*

tiracóbae, *deſnoüe le.*

tíri, *ou* tri-lómêtibou, *tu m'as touché.*

ácan tíri nóman, *ſi ie le touche.*

tíri kêtalicbae, *ne fais que le toucher.*

tirómoutouliárou, irómoinménkay árou, *il fait vn temps ſerain, beau.*

tiromouli, *l'eſté.*

tírou, *beſtiolles qui ſautillent dans les iardins que les poulles mangent.*

tiráboüicatou linhoni, *inſtrument qui reſonne bien, accorde bien,* voyez titeboukéerou.

tìtae loáli oüécou, mantíraerónti, *le vin l'a abbatu, aſſommé non*

títae-coubae, tiíntijn bonále, *ou* cõcõ bonále, *il eſt tombé roide mort.*

títai nbányem, matairâriba, *ils iurent ne iure pas,* voyez tetéguê, & téti.

titaíkêta boátina, *tu m'as fait bailler vn coup.*

titaínco-náim, *que ie luy baille vne chiquenaude.*

titánhali, *il s'eſt piqué, heurté.*

titále éntina áoüereérou noróman, mitáletóntina, *ie dis bien, non.* voyez, tále, itále.

titáligueti tóna, italigapati, *Riuiere poiſſonneu-*

se, non.

aouémboüe titáligali, teléerou, *il acheue de couper, de creuser son arbre,* voyez chitalicae.

titálouli, *friandise, voyez* taloúnain.

titánaimbáli balánna, *la mer est calme,* voyez nitánaim.

titannê, *vn trauers de case.*

titánumkêti, itánũpari, *il y a quelqu'vn, non il ny a personne.*

tita-óni, *dedans.*

cáte titányem yára? *qui est la dedans?*

titeboukéerou, *il ioüe bien des instruments comme de la fluste.*

litébouli, *le ieu, le son de la fluste.*

titiébati, titiéberi, *l'aubelle d'vn arbre.*

titínti, *il se rompt aisément* voyez tínhali.

titíntira, *herbe dont le tuyau sert aux enfans a faire des trompes.*

titóbouguetou mali-mali, *la casse est medecinalle,* voyez ítobou.

titoboukennê okáarou caloucaëra, *l'isle de la Gardeloupe abonde en simples.*

titómbae, nátitomragoyénli, titoncanóa, *donne luy vn coup de pied, de poing &c. ie luy donne, ie luy ay donné.*

tatitónraca, *l'instrument auec lequel on donne le coup.*

Katítonracoüátiti, *il assomme de coups.*

títoula, títoule, *ou* titoulémene oyémoüe, *la queuë de la crabe.*

titoúla toúlatou, *il est percé, troüé.*

íkira béloüa títoula áboucheem, *il est entré dans vn trou.*

TLétle, oüágoni, *sur le feste de la case.*
tléarou, natlécayénrou mábiakécha, *ie coupe i'arrache du bois de pattate.*
tlínhali, tlincoüáhali réhoüa, *la cloche sonne.*
tlítêti, *ou* tlíntlínti, *ou* tatlínoracoüátiti, *elle sonne bien, elle a vn bon son.*
tatlínraca, *son.*

TO

TOáboüéntina bóne, *ie s'essourne trois iours chez toy.*
tohákia, *tout incontinent. apres vne interrogation, c'est la response qu'on fait quand on dit, c'est ce qu'on dit, qu'on fait &c.*
tokóya tóka? *est ce celle la?*
tóma nitomáliem, *sausse, ma sausse, voyez* caríoüati, *elle s'appelle ainsi, parce que les femmes pour l'ordinaire la font auec du tomali de crabe qui est huileux.*
tomáli-acae, *c'est le pot de terre dans lequel on le fait.*
tomáca, *la peau d'vne beste.*
tombéeli, *il brule.*
tomónbae bira, *mets les voiles au vent.*
tomónhali litibouri, *ses cheueux sont espars sur ses espaules.*
tomónharou nibitarrou, *ma ligne est décordelée.*
latomonrágoní, *ce qu'il a espars.*
tómonac, *vne fosse a magnoc.*
tómoule, *apostеme aux eines.*
tónhon líẽ, latonroyem, *il corne auec vn lambis.*
Inyára hámouca tonhòn hányem acagnem atálira hámouca yéte, *ils auroient cornés s'ils auoiẽt dessein de mettre icy pied a terre. Les Sauuages portent tousiours des lambis*

dans leur piraugues pour corner & aduertir ceux du carbet ou ils descendent, afin qu'ils viennent les ayder a débarquer ou qu'ils apportent du feu si c'est la nuict, afin de ne pas eschouër, ou briser le canot.

emijn latónhonronnê, *il corne long temps.*

tóna ícali, *ou* áriche, *reseruoir de poisson.*

tonácli áli nyáim, *il y a la vne Riuiere.*

titonáliti, *ou* katonáliti caloucaéra, etónapati áichi, *l'Isle de la Gardeloupe est arrousée de quantité de Riuieres qui ne se trouuent pas dans e Marie-galande.*

tonátou, tónaca, *le bord de la Riuiere.*

tóna, nitónali, *Riuiere, ma Riuiere.*

Suiuent les noms d'vne partie des Riuieres de la Gardeloupe que i'ay peû apprendre des Sauuages.

Coyoüini, *c'est la plus grande de toute l'Isle qu'õ appelle a Goyaues, elle est dãs le cul de sac du nort: des Capitaines François m'ont dit y auoir vogué trois lieuës en haut auec leur chalouppe. Nos sauuages croyent opiniastrement que le nom de cette Riuiere prononcé sur ses eaux, donne vne grande abondance de pluye, mesme sur terre, & pour leurs oster cette creance ie la nommois souuent deuant eux & si ie ne faisois point tomber de pluyes.*

Ohibacoüa, *la Riuiere qui auoisine les fontaines boüillantes, elle sera vn iour bien considerée si on y fait des bains & vn Hospital.*

atátêli, *c'est celle de du fossé.*

ínhabou, *c'est celle de la ramée, le Sieur Nicolas*

suyllard dit de la ramée, qui auoit esté Sergent en l'Isle de St. Christophle, mena vne partie de la colonie dans la barque du Capitaine Michel, & s'establit le premier sur le bord de cette Riuiere, il commanda aux vieux habitans de l'Isle long temps en qualité de Lieutenant; mais il en sortit mal satisfait des grands trauaux qu'il y auoit eu.

dgaligati tóna, *c'est celle de Duplessis.*

Iháki, *c'est la petite Riuiere, qui a esté nommée du depuis du Baillif.*

Oníga tónali. *La Riuiere des Peres. Cõme la plus part des Riuieres ont pris le nom de ceux qui se sont les premiers establis sur leurs bords, celle cy aussi a pris le nom des Peres de St. Dominique qui estoient les vniques en ce temps la, enuoyez auec la colonie, & qui auoient assis leur demeure aupres de cette Riuiere, on l'appelloit auant qu'ils y fussent la Riuiere de la pointe des Gallions, parce que la flotte d'Espagne s'y r'affraischissant en 1636. les Nauires ancrerent tout le long de la coste insqu'a celle cy deuant laquelle quatre grands Gallions s'arresterent pour l'auant garde.*

Cállaca, *c'est la place que Mr. de l'Oliue Gouuerneur nous a donné par l'ordre exprés des Seigneurs, dont le contract a esté passé par leur Secretaire, signé de leur Commis & autres officiers, ratifié des mesmes Seigneurs par trois fois auec cõnoissance de cause, parce que Mr. le Genaral de Poincy ayant fait descente sur la place, auoit*

témoigné qu'elle ne pouuoit preiudicier au Roy, n'y à l'Isle, elle n'est pas si considerable qu'on se persuade, puis qu'elle n'a qu'vn quart de lieuë de largeur, bornée de deux riuieres, sa chasse estant comme celles de tous les autres habitans de ce temps là : sçauoir du bord de la mer iusques aux grandes montagnes qui séparent la basse terre d'auec la Cabesterre, & sans retranchement. Ce qui doit appaiser les murmures, & oster le suiet d'en parler, c'est que l'Isle à 60. à 80. lieuës de circonferance, sur dix de large, que nous auons concouru comme les autres à sa conqueste au preiudice de nos vies, que nous auons attiré & assisté les habitans qui ont rendu nostre quartier considerable, qu'on n'auroit pas eu cinq sols de la place quand on nous la donnée, quoy que les ratifications ayent esté faites auec des conditions tres onereuses, que nous l'auons conserué nonobstant les efforts des Espagnols & des Sauuages qui mirent le feu aux cases en l'année 1637. & nous firent perdre la valleur de plus de quatre mil liures de hardes que nous auions apporté de France: que nous l'auons cultiuée par le trauail de nos propres mains, que nous auõs mangé nostre pain à la sueur de nostre front, & que nous auons administré tous les Sacremens pour la seulle gloire de Dieu, neanmoins on nous y a voulu troubler apres la ioüissance paisible de 15. ans, mais la iustice nous a maintenu, & le pouuoir Souuerain nous

y à affermi & restabli.

Mouloubegou, *la riuiere aux herbes.*

Outoüalégou, *au premier ouragan qui suruint aprés nostre arriuée en l'Isle, cette riuiere fit rouler une si grande quantité de roches, qui s'arresterent à l'embouchoure, que de la on la nomma la riuiere à Gallet, du depuis Mr. Houël luy a fait porter le nom de la riuiere aux Galliõs. son fort est basti tout auprés.*

Manioúkani, *elle fut nommée la riuiere de Mr. Vollery, & du depuis de Mr. Aubert qui succeda au Gouuernement de Mr. de l'Olive & qui s'establit auprés.*

Manioumánti, *c'est la riuiere salée qui se perd dans le Gallet, & n'a point d'emboucheure.*

Allicaoüa, *c'est celle de la Grande Anse.*

Pònalli, *c'est celle des trois riuieres.*

oüaignógoati, *ou* chéchéti, *c'est celle du petit carbet.*

Couchárágoüati, *c'est celle du trou au chien.*

Oulíti tonali, *c'est la suyuante.*

Montóchibou, *c'est celle du trou au chat.*

topan, *le ruisseau qui suit.*

Coulourábou, *celuy de la Houssaye.*

Callónê, *la riuiere à d'Orange: c'est le nom de celuy qui a pris la premiere place au quartier de la Cabester, apres auoir suiui Mr. de l'Olive Lieutenant de Mr. de Nambuc, pendant la déroute de S. Christophle à saint Martin, à Mont-serat, à S. Christophle, & enfin à la Gardeloupe: s'il à quelque chose à present ce n'est pas sans peine.*

Oüalábouchi, *c'est celle*

du grand Carbet ou estoiẽt les Sauuages.

Aóya, *c'est sur le bord de celle cy que nous sommes establis au quartier de la Cabesterre : Mr. Hoüel Gouuerneur nous permit d'acquerir la contiguë qui ne vaut pas grande chose, mais affin de n'auoir point de démeeslé auec des voisins.*

Ahóracoüa, *c'est la grande riuiere. Mr. Vollery Secretaire de la compagnie nous fit cession de la place qu'il y auoit acquis, mais Mr. de Saboulis Maior des Isles qui estoit venu pour y commander la desira, & Mr. Vollery nous ayant prié de luy ceder pour la sienne d'Aóya, nous luy laissames & nous y fismes nostre establissement qui subsiste encore auiourd'huy par la grace de Dieu.*

Coüánali, oüalloüala, Camoücourabou, *sont les petites qui suyuent.*

Ayálabou, raognabali, *sont les deux du fort Ste. Marie, qu'on appelloit auant la venuë de Mr. Hoüel, la case du borgne, parce que le Sauuage qui l'habitoit estoit borgne.*

Oüaláchiri, *c'est celle du Flamand, qui l'habita le premier.*

Aboücouto, *C'est vne communication de la mer d'vn cul de sac à l'autre, par laquelle passent les barques & les chalouppes, on l'applle la Riuiere salée, parce que son lict n'est pas plus grand que celuy d'vne Riuiere. Celle du Baron ou i'estois à la Dominique de la cabster s'appelle* Itachi. *Celle d'Henry Comte à la grande anse de la basse terre s'appelle* ouyoühao, *ses mariniers l'ayant enterré sur sa place ont transféré leur de-*

meure

meure aupres d'vne autre qu'on nõme couliháo, ou i'ay demeuré pres de trois ans : c'eſt là meſme ou m'a ſuyui le R. P. de Beaumont & Mr. de Chaſteau du Bois. L'embouchure de la riuiere s'appelle tioúma, & celle qui ſe perd ſous terre ou dans le Gallet s'appelle magnoumánti, c'eſt a dire ſans bouche ou embouchure, le haut de la Riuiere ſe dit lichitoconnê tóna.

tóna ícali, ou lariche, c'eſt vne cache de poiſſon, vn reſeruoir.

toüaléba, nitoüalémain, ſouuiens toy, ſe reſouuenir

Niánoüánti, atoüalémali, tu es vningrat, vn mal inſtruit.

toüaleáli, il ſe reſouuient, il eſt prudé.

itoüalemali, ſouuenir.

itoüalemátobou lotóman, memorial.

itoüallémêpa catou banichi, tu és vningrat.

toüálepac niem loària, ie ne luy dis rien.

toüálicha, marron, fuyart.

toúarou calóon, le canon à tiré.

Katouratítina racaboüchou, ie tire bien vne arme.

toutárati toúli titourágani, le ſandal pete, petille, petillement.

toúba bonam, cela ſe peut bien faire.

toubachétina, ie m'en veux défaire.

toubábaranikéitou, fruit qui eſt encore verd.

toubara, pour, deuant.

toubayoúala, eſtoile nommée Venus, Lucifer.

toúboüa, nikémeri, c'eſt du bois à faire du feu.

toúbou náim, nátouroyénli tiráheu cáyou, que i'hume, i'hume vn œuf.

touboúcheti nóneitou-

boúpati, *ie l'ayme, ie me ſouuiens de luy, non.*

touboúlichi nonum, *pouſſiere.*

touboulouëro, *petite couleuure.*

Touboùloüim touboúloüim cayeú, *c'eſt quand le monde aborde de toutes parts.*

Touboùroüa huéhue, *la moüelle, le lait du bois.*

Toúca okòati, *il eſt camus.*

Toucábae, natoucároyẽ, *hume le, i'hume.*

Toucapairoüa cagalíka, *c'eſt vn gourmand.*

toucoúalipicáca, *le coq d'Inde pouffe en faiſant ſa roue.*

toucoúloue, *ortolans, ſont oyſeaux qui ont quelque reſſemblance auec la tourterelle, quoy qu'ils ne ſoient pas ſi gros de moitié, ie ne les ay pas veu brancher quoy que ie les aye veu par troupe.*

toucourábouca, *auant hier.*

toucoúra ayoubáco noúballi, *lors que ie me pourmenois.*

toucoura tóka? *eſt-ce cel. lelà.*

toucoúre toucouréeli, *ou* toucourécoüalic líem, *il ne fait que ſerpenter.*

toucoure líche, *les vers fourmillent.*

tougoucou, *Flamand. C'eſt vn oyſeau qui á trois pieds de hauteur, dont les iambes ſont rouges, hautes & menuës, les pieds demy marins, & le col fort long, ſa couleur eſt blanche, incarnatte & noire ſous les aiſles : ie n'en ay point veu qu'aux ſalines.*

tougnoucoùali nibítarrou, *ma ligne eſt toute retirée, decordelée.*

tougnoutiichiri, *camus.*

tougnoúketi, rárou-rá-

routi, *homme qui tremble de peur.*

tougnoúba ichoúlou, *peſche des eſcreuices.*

tougnoúti, tougnoúcoüati, *il retire, plie la iambe.*

tougnoucoüátina, tacakêtaátina, *ie ſuis acroupi.*

Natoúgnourouba oüátaboüi, *ie vais plonger, prendre des Lambis.*

Tougnoúbae, natougnoukêta noubatibou, *arrouſe le, ie t'arrouſeray, ie te mooüiileray.*

Natougnourágoni, *ce que i'ay arrouſé, c'eſt auſſi vn double fil qu'on tire dans vn panier comme le ligneul du Cordonnier.*

toúlála, *l'herbes qui guarit les coups de fleches empoiſonnées.*

toulábae nátoularoyénli, *embroche le, ie le fais.*

Natoúlarone, *ce que i'ay embroché, percé.*

natoulárагle, *broche.*

toulácoüa ionna noúbali noubára, *ie le vais fauſiler.*

toula okáali, Natoüánaimhali timámmêli, *le iour perce, le point du iour commence à paroiſtre.*

Latoúla okátoni, *le point du iour.*

toúlacoüabáe, *perce le.*

Natoulácayem, *ie perce.*

Litoùla, *le coing de la caſe en dedans,* lelétali, *c'eſt celuy en dehors.*

Ha inoúgouta toulán, *voila vne ouuerture.*

toulaátibou lírocon? *penertre tu bien, conçois-tu bien?*

Mántoularónti láo, *il ne comprend pas.*

Katoúlatou, *il eſt enflé.*

Katoulacáritou, *elle s'ouure, ſe perce bien.*

Natoúla toula êtiénli, *ie débande, relâche, vne corde.*

toúle touléchiti, *froncé.*
touléelic liem hchue, *le ſerpent ne fait que de ramper, ſerpenter.*
toulémeri, *le tour, voyez,* natouleméali
toulétti, *ſerpette.*
Natoulèanum noubároüa, *ils les ont détournés, débauchés.*
toúli, *ſandal, flambeau, voyez la page 259.*
toullóüába natoulloüaroyem, natoulloucayem natoulloúcaba, *foüille, ie beche, ie fouille la terre, ie feray des foſſes à magnoc.*
tatoúlloucani boüírocou, *fouilleure de cochon.*
Atoúlagle, *houë.*
tatoúlouconnê canáoa, *l'erre du Canot, le ſeillonnement du Nauire.*
toúloüa noüárou, atáraca nóarou, *i'ay fait des foſſés, fouillé la terre.*
toulloüarou imaínali, natoumainharou, *mon iardin eſt gaſté d'herbiers.*
toulloùli, *herbiers.*
toúlon toúlonbáe, natoullónroyem, *frappe à la porte, ie le fais.*
toulloubáyem, *renuerſe les.*
Natoúllouroyénli cibíba toüágon boutálli, *ie verſe, i'épanche la farine ſur la platine.*
touloúarou huéyourocou, *il eſt eſtendu au Soleil.*
toulloúgouta lóarou, *il l'a fait répandre.*
Katoullourátitou, *elle l'eſtend bien.*
toulloúti, *il eſt eſpois.*
Bóa tahámouca márou tírocon títoulou ítaheu tiránnacoüa itáboüiri, *il faut enueloper la Caſſaue dans des enuelopes de fueilles aſſés eſpoiſſes au milieu du Carbet, qui eſt la ſale, la hale, l'ouuroir, le reſeruoir, le refectoir, le dor-*

toir, & la case commune des sauuages : Il est a peu pres comme vn berceau en ouale sur sa hauteur : & longueur qui à 60. pieds sur vingt de largeur, bâti d'vne maniere rustique, mais aussi delicatement & à profit que l'on se le puisse imaginer : on y entre par quatre trous diametralement opposées sur le tẽtre de l'ouale qui n'ont que quatre pieds de hauteur sans autre portes, ny fenestres, sans cheuilles ny clouds, sans estages ny chambres & sans autres separatiõs ny embarras qui empesche de s'y pourmener douze personnes de front : seulement à la hauteur de sept pieds il y à des trauers sur dix de longueur pour y suspendre cent ou 120. lits de coton où ils reposent paisiblement auec vne intelligence tres parfaite sans querelle & sans bruit, les femmes ny entrant que rarement & encore pour les y seruir.

toúrae, nitouraíni, *pot, marmite, ma marmite.*

tourálli, *enfer.*

toùralicánum, *infernal.*

toùre - tourecoüáli lácou, *il est louche.*

Mãbourracatónti touríbouri ïouli, *il ne reiettonne pas, ny némonde pas le petun.*

touríbouri-áli ïoùli, *le petun est gasté de rejettons*

tourómba, *vne trompe.*

toúrou-touroùali lichíbou, *il à le visage flétri.*

toúrou, toúrouti, *viande ferme.*

tikénti tatoúrou-touroùtouni íllehue, *vne fleur qui fletrit bien tost.*

toutàali, toutaiacoùáhali, *il est fendu.*

toùta-toùtati, *quelque*

choſe qui s'efille, s'éclatte.

toutemijn, *aprés demain.*

toutigétium aloüágê, *ils prennent, enleuent des ennemis.*

toutimétium, toutiméconhányem, *ils ont de la pitance, de la prouiſion.*

toutou-ba lone, *appelle, crie ce chien.*

TV

TVérou, *Oyſeau des Saintes.*

VE

VEréhuere, *mouches communes, elles n'eſtoient pas bien frequentes au commencement, parce que la cuiſine n'eſtoit pas encore bien eſchauffée. Quoy que l'V ſoit fort frequent dans les mots Sauuages, ſi eſt-ce qu'il y en a peu qui commencent par cette voyele.*

X

Ie n'en ay point trouué dans le Langage des Caraibes.

YA

YAya, *Pians. C'eſt vne maladie naturelle que l'on tient communement aux Iſles, comme la groſſe verole en France, & dont les Sauuages ſe gueriſſent ſans peine & ſans danger, non ſeulement à cauſe de la temperature de l'air qui eſt fort égale, mais auſſi à cauſe des puiſſans remedes qui naiſſent ſous la zone torride & qui n'ont rien perdu de leurs facultez reçentes comme ceux qu'on aporte icy de ces Iſles par vn traiet de 18. cent lieuës. Ils ont le ius de l'écorce de Chipiou dont ils ſe frottent au dehors, ſe noirciſſent du ius de Genipa, & des fueilles de roſeaux brulées: ils prennent le ius de quelques liennes comme de l'écorce du mibi auec de la rapure de cul de Lambis: quant les groſſes puſtulles cre-*

gent ils appliquent des plumaçeaux de coton crud qui resserrent les levres des vlceres, & empeschent la deformité Mais autant que cette grosse verole est peu dangereuse chez eux quoy que fort commune, & que tous les remedes cy dessus operent sans estuues ny vif argent, d'autant plus la petite verole qui est tres-rare parmy eux leur est elle perilleuse & comme vne sorte de de peste parmy nous.

Yayati hoüée, *verolé.*

Yalaracoüába, oüayalarácouba téboüe táboucheem canáoa, *engagez ie vais engager vne buche sous le Canot, pour le faire glisser. Voyez,* Ayaláracoüa.

Ayáoüarannê tákia tóboüa boróman, *ne mets pas tant de bois au feu. Voyez.* Ayaoüarárou.

Yáraba, yarámêba, nayarácayem, nayarácaba, *aiguise, fourbis, escure, ie le fais, ie le feray*

Nayarácani, nayarátoni, *ce que i'ay aiguisé.*

Kayaracati, mayáracannê lumêti, *il aiguise bien, non.*

Mánchouchónti bayáracaoni, *il n'a pas tout aiguisé.*

Yárayára niem nichikeric, *ie gratte mon dos.*

Nayarátiem nougóuttirocoulóne, *ie luy fais la reuerence.*

Yatoüala, *pie de mer.*

YE

YEnkienkiénli malíhi, *les Maringuoins cornent, bourdonnent au tour des oreilles.*

Yeuhéuli, *le masle de l'escreuice.*

Couloùanum, *escriuices qui ont de grande pattes iaunes.*

Ichoûlou, *ſont les communes.*

YO

Catallou iyou, *la Tortuë femelle.*

You-you, *vn cloux, apoſtume.*

Youyoubétina, *i'ay vn cloux.*

Yohûou, *paſſure de farine de magnoc. S'il y à d'autres mots appartenants à cette lettre, ils ſont confondus auec la lettre* I.

Z

Ie n'en ay point trouué ny au commencement ny au milieu des mots Caraibes, ſinon dans tizipoüe, *encore ne ſuis ie pas aſſeuré ſi on dit* tizípoüe *ou* tibípoüe, *outre que ie crois que ce mot eſt plûtoſt des Caraibes de terre ferme, que des Inſulaires.*

Cecy ſoit dit à la gloire de Dieu, & pour le Salut des Inſulaires Caraibes.

Charle

PETIT CATECHISME OV SOMMAIRE DES TROIS PREMIERES parties de la Doctrine Chreſtienne.

Traduit du François, en la langue des Caraibes Inſulaires, par le R. P. Raymond Breton Sous-Prieur du Conuent des Freres Preſcheurs de Blainuille.

A AVXERRE.
Par GILLES BOVQVET, Imprimeur ordinaire du ROY.

M. D. C. LXIV.

A

MONSIEVR

CLAVDE ANDRE' LECLER,

Escuyer, Seigneur de Chasteau du bois, St. Sire les Antrains, Miniérs & autres lieux.

MONSIEVR,

Ie rends la Iustice à vostre merite, à vostre zele, & à vostre liberalité; lors que ie vous dédie ce petit liure. Le *merite de vôtre vertu exige de mes respects cét hommage; quoy que fort au dessous de son excés; le zele de vôtre charité l'ayant tiré de mes mains, le doit receuoir dans les siennes, pour le mettre en celles des missionnaires Apostoliques, & des Sauuages Insulaires: Et vostre liberalité singuliere n'ayant rien espargné pour son im-*

preſsion, demande ce retour de reconnoiſſance, qu'on ne peut luy dérober ſans ingratitude.

Nos Iſles ſçauront, à qui elles auront l'obligation de ces preludes Chreſtiens; les infideles Caraibes eſtant conuertis beniront eternellement cette main, qui y aura ſi puiſſamment contribué, enfin l'Egliſe fera connoiſtre, que ſes enfans ne cedent en rien en prudence à ceux du ſiecle: puiſque ſi ceux-cy conquerent des terres eſloignées auec vne induſtrie ſi penible; les ſiens conſpirent à la conuerſion des ames les plus inconnuës, par des ſoins ſi empreſſés comme les voſtres.

A peine auiez-vous ſçeû, que i'auois compoſé ce petit trauail, lors que i'eſtois aux Indes: que vous n'auez pû ſouffrir plus long temps ſon inutilité ny ſon ſilence: & ſçachant qu'il eſtoit le plus neceſſaire moyen pour inſtruire & les Maiſtres d'vne langue barbare, & les Diſciples des myſteres diuins de noſtre foy; vous auez employé tout ce qui eſtoit neceſſaire, pour m'obliger á le mettre au iour: Et faciliter aux vns & aux autres l'auguſte employ, les fruicts ſacrés, & les merites eternels des miſsions Apoſtoliques.

Pleuſt á Dieu, Monſieur; que les perſonnes zelées euſſent veû, comme vous, le miſerable eſtat de ces pauures Sauuages en nos Iſles; leur cœurs ſeroient touchés de compaſſion, auſſi ſenſible que le voſtre, en conſideration de leurs ignorance, qui les fait eſclaues de ſatan, faute de perſonnes qui les inſtruiſent: & leur Zele s'efforceroit comme vous faites, de leur procurer le bon-heur de la gloire, que le ſang de Ieſus-Chriſt à merité pour tous les hommes: car

si la nature les a priué d'vne force d'esprit assez perçante, pour découurir la verité des sciences les plus subtiles, la docilité de leur complexions m'a fait assez connoistre en leur conuersation, qu'ils ne sont que trop capables d'estre instruits dans celles de la foy, s'ils estoient cultiuez par l'education de la charité. Vous en auez fait l'experience assez heureuse pour vous engager aux soins, fatigues, & dépences de leur seruice; pour m'obliger à vous donner tout ce que ie scais de leur langue: Et pour vous conuier de conseruer les bonnes volontez que Dieu à fait nâitre en vostre cœur pour ses pauures malheureux: de continuer ce que vous auez heureusement commencé pour leur conuersion: Et de me croire auec autant d'amitié que d'estime & de respect.

MONSIEVR,

Vostre tres obligé, tres obeyssant & tres affectionné seruiteur en Iesus-Christ, Frere Raymond Breton Religieux de l'ordre des Freres Prescheurs.

ADVIS
AVX REVERENDS PERES *Missionnaires.*

MES tres-honorez & tres chers Peres, qui estes fauorisez par le choix de Iesus-Christ le Sauueur vnique de tous les hommes de la tres auguste qualité de Missionnaires Apostoliques pour la conuersion des Infideles Insulaires. Il y a plus de dix ans que ie gardois ce Catechisme en France, ie l'auois composé en l'Isle de la Dominique, & conferé auãt mon retour auec les plus anciẽs des Sauuages, & de nos François les plus versez en leur langue pour en verifier la traduction: comme il doit tomber en vos mains i'ay creû vous deuoir les aduis suiuants pour son vsage.

1. La langue des Caraibes estant fort sterile pour le commerce, l'est encore plus eu égard à nostre Foy, comme ils n'ont ny Religion pour le vray Dieu, ny croyance pour nostre Christianisme, ny moralle pour leur conduite, ny vertu, ny vice, ny peché, ny grace, ny saincteté, ny sacremens; aussi n'ont ils pas de termes pour les exprimer. Cette diserte à

fait que ie n'ay pas acheué la quatriéme partie de ce catechiſme qui traitte des ſacremens, des vices & des vertus, que ie me ſuis ſerui (quoy que raremẽt) de mots équiualléts dans ces trois premieres que ie vous donne: Et que ie ne pretend pas auancer toutes ces expreſſions pour des mots ortodoxes: Puiſque le Barbare de cét idiome n'eſt pas aſſez inſtruit, pour cõpoſer des termes expreſſifs de nos myſteres.

2. I'ay fait en mon entrée vn petit dialogue, pour vous introduire à leur abord, ſelon leur ciuilités ſauuages: afin de ne vous pas rendre ridicules auprés de ces peuples, aſſez gauſſeurs: lors qu'on eſt ſauuage à leur égard, en n'obſeruant pas leur façons de faire, & pour captiuer leur bien-veillance.

3. I'ay traduit dans le corps de ce petit ouurage l'anciẽ catechiſme du Dioceſe de Paris, quaſi mot pour mot: comme le plus methodique; y inſerant toutefois ce que i'ay tiré de quelques autres, & qui m'a paru neceſſaire à ces peuples Infideles qu'on ne ſuppoſe pas, mais qu'on veut rendre Chreſtiens.

4. I'ay adiouſté à la fin vne chanſon groſſiere en leur langue. Ie leur compoſé à la Dominique vn iour de l'Aſſumption triumphante de la Vierge, les entendant reiterer ſouuent ce mot (*foüillantine*), n'en ayant pû retenir d'auantage. C'eſt pour dõner quelque occupation Chreſtienne à leurs oyſiuetez, quelque vtile matiere aux melodies de leur flutes, qui les diuertiſſent aſſez ſouuent: Et les deſabuſer de leur Boyez qui leur font redouter diuerſes diuini-

tez: Et croire, que leur Dieux les esleuent aux Cieux frequemment apres les auoir consultez dans leur besoins.

5. Lisez le Sauuage comme le François, à la reserue de ce qui suit.

Ie marque par des accens aigus les syllabes longues, & sur lesquelles il faut appuyer.

Les lettres *i*, & *u*, ne sont iamais consonantes.

Ou, se prononce tousiours cõme, l'8, des Grecs, sans qu'il soit besoin de points.

Les ê feminins, comme *ie te*, seront marquez du circumflexe, les autres se prononcent comme au latin, *Domine*, sans qu'il soit besoin d'accens aigus.

L'vsage vous rendra sçauants. Prestez seulement l'oreille à la prononciation des Sauuages, & dittes comme eux; à moins que cela vous ne vous formerez pas au langage, ils ne vous entendront pas, ou ils se railleront de vous.

Sur tout ie vous coniure de tout mon cœur d'aymer ses pauures ames: Pour lesquelles Iesus-Christ à versé son sang; de vous employer à leur conuersion, & de prier pour celuy qui à trop offencé Dieu pour meriter de mourir dans ce ministere: Et qui s'estimera assez heureux de concourir auec vous par ce petit trauail.

Aux Caraibes de la Dominique.

MES chers amis.

Plusieurs années se sont écoulées depuis mon departt de vostre Isle, pendãt tout ce temps là, mon corps à esté esloigné de vous mais non pas mon esprit ny mon cœur, parceque vous estes (comme nous) l'ouurage de dieu à son Image & semblance. C'est le desir du salut de vos ames, qui m'auoit porté à demeurer le premier auec vous: Et cõme ie ne puis plus vous instruire des mysteres de nostre foy (sans laquelle il vo⁹ est impossible d'aller au Ciel) par moy mesme, à cause de mes infirmitez, I'ay tra-

Nhibónam Oüaitoucouboulina.

K*Ibaouánale.*

Tamìgati-ali chiric nao táocheem iueremali houbàoulou-cheem yète, neúcai niàmum hiouíne ácae éucapa-lo iouáni (liuecàbouli homanéguê, lipitágamakia icheiri) hoária-enli yeubou toubalibouca vinéri himále icóigne ſanyan-coaca numptiao-mani atàlara huinamoingali echemetácani hibonam, toroman ianeglicotemètibeu ibonam Kayeù matarirati homaneguê oubecouroncouni tiouíne, touago-enli aboulétaca noúb ali tebémali niantou abáguetagle Kirisſiannêtou ariangonê Pfrancê nhabárouaparáini, chetei hóinani-baranum nharóman. Nioué-

cai homan-le nhibõnam a-caignẽ atarira-mhèm hibonam, canneti Kialam cheu, Kácouignoucoua hóattica nheolam, tibouinabátiheu hibonam cachi tibouinahóbalibouca ibonam : Capacouatibanũ heyenécali nhibonam, cheremaintontibanum nhiouáni hone. Imameleguê imameleguê achacapábali inebeẽtêtêli liouinen ni· Cheſu itcheiricou, hechemèracouKia, toubara inchalaniem tamigati hóne : ac amien tóubara cháoua lane hiouáni láboua: inegle toubara chiouámainlanum nelemechéroni háocheem: boulououa hómanibara Kiriſſianê-mhém, tocoya bonàle laignoum nirágoni hoouágo.

Kibaoüánele.

Hàbouyoucou
Baba Raymon.

duit l'abbregé de noſtre croyance du François en voſtre langue, afin que nos Peres, & les voſtres qui vous iront voir, puiſſent vous rendre ce bon office. Ie vous coniure par noſtre ancienne amitié de les bien receuoir, lors qu'ils iront à vous: de les écouter, lors qu'ils vous enſeigneront: Et de leurs obeyr, en ce qu'ils vous commanderont. Ils vous aymeront comme ie vous ay aymé, ils ſouffriront vos foibleſſes, & vous feront volontiers plaiſir. Ie ſupplie IESVS mon Dieu, & le voſtre, de vo⁹ en enuoyer beaucoup, de vous toucher le cœur: & d'exaucer les prieres continuës que ie faits pour vos cõuerſiõs: n'ayant autre deſir, que d'eſtre touſiours.

Mes amys,

Voſtre ſeruiteur

Pere Raymond.

Entretien Preliminaire.

Le Religieux.

BOnjour mon fils.

Le Caraibe.

Tibanamàtobou
Toubaroua tomptou.

Bonjour mon Pere.

Le Religieux.

Paráini.

Vous portez vous bien?

Le Caraibe.

MAbouic Im.
Callinago.

Assez bien.

Inna Baboue.

R. Ou allez vous?

Paráini.

C. Ie vas au bord de la Mer.

Attouatientibou?
Callinago.
Aoüere-anichitina.

R. Y a-il long temps que vous estes icy?

P. Allia batibou?
C. BalánaKa-oni.

C. Ie ne faits que d'arriuer.

P. Binalecátibou yara?
C. Jcoigne-anichitiina.

R. Parou estes vo⁹ venu?

P. Allidcheem biouáhouli?

C. Par la grande terre.

C. Couchàalaoua-cheem.

R. Que venez vous faire icy?

P. Cat-ouago entibou yete?

C. Ie viens vendre ma marchandise.

C. Touago entina nebèmali.

R. En auez vous encore?

P. Kebecitinatíbou?

C. Non, i'ay tout distribué.

C. Mebecitinatína, chimàcae noarou.

P. *Itouba biuerêmali?*

R. Quand vous en retournerez-vous?

C. *An-an ; chouboútoüi niábonum.*

C. Ie ne ſçais pas, i'aduiſeray.

P. *Niballêtêmaïn-arou balamna?*

R. La Mer eſt-elle bien rude?

C. *Oua: nitanain-arou-kia.*

C. Non, elle eſt toute calme.

P. *Laba-labatou boucoúni?*

R. Voſtre canot n'eſt-il pas volage?

C. *Caçeígontou.*

C. Non, il eſt bon.

P. *Ichic-hamoucana ouaitoucouboulilám!*

R. Ie voudrois bien eſtre à la Dominique!

C. *Eoualaba nómam; chálee noubátibou.*

C. Attẽdez moy; ie vous y paſſeray.

P. *Cheregamain-noubãtibou, nabaquetoubatiboumbem toróman, catitouba bachikera manoueregontou-cheem iouãni tirocon aoueregontou.*

R. Vous me ferez plaiſir; ie vous apprendray pour cela le moyen de paſſer de cette vie miſerable à la bien-heureuſe.

C. *Catitouba noróman?*

C. que feray ie pour cela?

P. *Kirisſianê batibou-mhẽ.*

R. Vous vous ferez Chreſtien.

C. *Echeipa-couaca-anum Chriſte nitango l'inãle, kirisſianê noúbalia?*

C. Mes anceſtres ne l'õt pas eſté, pourquoy le ſerois-je?

P. *N'anoutantou itaratou ariãngle. youlicouanha-*

R. Ce raiſonnement la n'eſt pas bon. Mes deuã-

ciers ont failly, donc ie veux faillir auec eux.

C. Mais ie ne puis souffrir les vestemens comme les Chrestiens.

R. Quand ie vous dis, que vous vous fassiez Chrestien, ie n'entend pas dire qu'il est absolument necessaire que vo⁹ vous vestiez (quoy qu'il seroit bien à desirer): mais biẽ que vous croyez que IESVS-CHRIST est Dieu, & que vous gardiez ses commandemẽs.

C. Ie ne me defferay pas de mes femmes.

R. Vous n'en aurez qu'vne seule.

C. Le monde se mocquera de moy.

R. Laissez le faire, qu'importe, pourueu que vo⁹ faisiez bien.

C. I'ay peur que les Dieux des Sauuages ne vous tuent: n'en auez

manuago nitango nhao, youlicoua-coulee noubali ao.

C. Amouti likana boulic kacamichenti nhiouálale ba lanagle couatic.

P. Ebechouaba Kirisſianẽmhem, acan haman bone, icalẽtẽpa nahámouca tontó^ka. Cacamichenẽba boulékia, (acae-catou áouere hamouca): irheu toka hamouca amien, ináletákia bónicoua chẽmiyn láne Chesu-Chriſt, inécouba chamaingayggatou boáttica léolã.

C. Chibou nain numpti mãnium.

P. Abana-lic tauba piáni.

C. Chinhácaecoua nhanyénlina bouitonum.

P. Chinhacae-coua-nhanyenlibou-kia: aoüere aoüere, acanum inopom haman panigoüati.

C. Chinoúnoübouí numpti touária laparónibou nharoman chemeigoum: manou-

boutetibou nhóarari.

vous pas peur ?

P. *Canoúboute couatic náha-catoú kialam? chemeignum boulekialam, mápoya ſagaignem. Indra bonam canoubouteem hamouca acana manbatiſſeroni hámouca.*

R. Pourquoy les craindrois-je? ce ne ſont pas des Dieux, mais des Diables: cela ſe pourroit biẽ faire ſi ie n'eſtois pas baptiſé.

C. *Catitouba acana-mhem abatiſſeracoua ?*

C. Que me reuiendra-t'il ſi ie me fais baptiſer?

P. *Pebechouabatibou-mhem limoulou icheiri: nibacaibatibou-mhem touária tacotonibou nhimále mapoyanum: inegle binicotamali ábou, inhonibatibou mhem loman icheiri, imatêpa-tanibara laoueregonê piciianni. Tokoya mhem bonále binarnaingali. biiekenneni, aaa lerénali piouani.*

R. Vous ſerez fait enfãt de Dieu: vous ſerez affranchi du feu d'enfer: & de la compagnie des diables, & apres vôtre mort vous irez au Ciel, ou Dieu vous rendra heureux pour jamais. C'eſt l'honneur, le profit, & le plaiſir que vous en receurez.

C. *Batiſſè-nha-mhen-lam!*

C. Ie me feray donc baptiſer.

P. *Mignále amanle? tocan boulic inále, panimatonikia.*

R. Le voulez vous tout de bon? vous ne dittes pas vray, c'eſt que vous raillez.

C. *Mignalenti-cagánalam, inhácapa numpti.*

C. Ie parle ſerieuſemẽt, ie ne raille pas.

R. Mais ce n'eſt pas aſſez de vouloir ; il faut encore les diſpoſitiõs au bapteſme, ie vous les monſtreray quãd nous ſerons retriuez.

P. Aouere tauba boulic Lika couatic inoura-ciõüa taoüem boútagonê toubara bachibóni, allire-ba cheteibonum noróman, oüatárironi.

C. Mon Pere comment ſe fera cela ? vous n'entendez pas la langue des Caraibes.

C. Catìtouba baboue, enétapa bompti nheólam callinágoyum.

R. I'ay vn catechiſme que Monſieur Chaſteau du Bois, Compere *d'Imaouan*, qui eſtoit auec le Pere Beaumont à la Dominique en la Caſe *d'Imerouai*, à fait tranſlater.

P. Inoúraim néman Tabàquetaglé chebémain ámoutou loróman Chaſteau du Bois, *litignaon imaoüan, labouteem bouca* de Beaumont *Paraini alou-abali acamichen, eremabali bouca limãnêta-rocouni Ime.*

C. Oüy ? c'eſt aſſez, ie m'occuperay à l'apprendre ; ce ſera toute mon eſtude.

C. Inale-caté baboué, aouerè, niouellecaebátina touàgo, tocoya-bonale inegnebatobou-mhem.

Ie laiſſe les mots d'Egliſe, de Trinite & Charité, n'en ayant d'autres aſſez ſignificatifs en Sauuage. A deſſein ie me ſers du langage le plus vſité, & du mot de *kirisſitnê*, parce qu'il approche plus de ſon principe, ſçauoir de Chriſte.

AVDITE INSVLÆ, ET
ATTENDITE POPVLI
DE LONGE.

Petit
CATECHISME,
ou
Abbregé de la Doctrine Chreſtienne.

Niantou
Abáquêtagle,
Áuti
Nianquetatoúbaron abá-quetoni Kirisſiánnêtou

Premier entretien du nõ du Chreſtien, & de la Doctrine Chreſtiẽne.

Yèheuboutou ariángle touagon tìri, ac amien touagon tabáquetoni kiriſſiannêtou.

Demande.

Tallaquêtácani.

EStes-vous Chreſtien?

Kirisſianê ámanle?

Reſponce.

Teoúcouli.

Ouy par la grace de Dieu.

Aotoróman lachibanabouirenni Icheiri.

Demande.

Tallaquêtacani.

Qui eſt celuy que l'on doit appeller Chreſtien?

Cate enli Kiri-abali Kirisſiannê-mbem?

Reſponce.

Teoúcouli.

Celuy lequel eſtãt baptiſé croit, & fait profeſſiõ de la Doctrine chreſtienne.

Liakia Kabatiſſé-yoniámouti, cheneboniqueti-bali-Kia laúnicoua Kirisſianê láne, moingattê-bali-Kiaya ton nhabáquetoni kirisſianê.

Demande.

Tallaquêtacani.

Qu'eſt-ce que la Do-

Cátamum itagátou aba-

quetoniem-barou?

Teoúcouli.

Tókoya ariánga lomptou ouábara Chesu-Christ ouáyonboutoulicou acaébouca noúloukéyoua monha ouágo: tokoya amien abaquêtoúoutou huibónam toromã Sanctê Eglisê emerígoutou, apostoliquêtou, romê-onikiaya tomptou.

Tallaquetácani.

Acamba tahámoucara couatic ouaóne méme?

Teoúcouli.

Acámba; ácaoua nibâcai ouaman-hámouca.

Tibouícle ariángle Touágon Kirisstianê ocórobou.

Tallaquetâcani.

Allia-itiem ocótobouyem lóne Kirísstianê?

Teoúcouli.

Sanctê ábairágone ẽaoua

ctrine Chrestienne?

Responce.

C'est celle que nostre Seignr Iesus-Christ nous à enseignée lors qu'il viuoit sur terre, & que la Saincte Eglise Catholique, Apostolique, & Romaine nous enseigne.

Demande.

Est-il necessaire de sçauoir la Doctrine Chrestienne?

Responce.

Ouy; si nous voulons estre sauuez.

Second entretien du Signe du Chrestien.

Demande.

QVel est le signe du Chrestien?

Responce.

C'est le signe de la Ste.

Croix, parce que noſtre Seigneur nous à rachep-tez en icelle.

Demande.

Comment le faites vous?

Reſponce.

Ie le fais, mettant la main droite à la teſte, & à l'eſtomach, & puis à l'eſpaule ſeneſtre, & dextre, en diſant: Au nom du Pere, & du Fils, & du Sainct Eſprit. Ainſi ſoit-il.

Demande.

Pourquoy le faites-vo⁹ ainſi?

Reſponce.

Premieremẽt pour me remettre en memoire les perſonnes de la Saincte Trinité: Et puis apres la mort & paſſion de Ieſus-Chriſt, lequel s'eſtant fait homme, eſt mort pour nous en vne Croix.

-enrouKia, kebecikêta lanuágoona Kriſtê ouaboulémne touágon.

Tallaquetácani.

Catitiem tabáquêtagonê boróman?

Teoúcouli.

Itara tiem, ro nánum niáum nerébe, aca nanichiroconê ouágo, imegle neche ouago noubáana-ábaroucheem, acouyou-coúaya nyaimcheem neche ápourconê, tábou itagatou ariangone: letirocou îoúmaan, acimácou, aca ſanct acanſancou. han-hancatou.

Tallaquetácani.

Itara-coaya-toúbali boróman?

Teoúcouli.

Toúbara yeúbou tane itouallémali Sancte Trinite Itánoucou, innécouba touále nanibara ton lahoueeni, lapagoni-Kia Cheſu-Chriſt, ebechouayona ámonti ouequélli-mhem, haouée lanégue touágonê tabairágone

ouáboulita.

Tallaquetácani.

Cat-ouágo amien?

Teoúcouli.

Kichígati lanuágo, Cachibanabouireátiti-kia huichéiri nhibónam Kirísianê acan eouállacoua-hamã nhinamoingali, nhanioúloutoni-kia tóne.

Tallaquetácani.

Itta-mhembenkia babaquetoua?

Teoúcouli.

Binálepoule noubácalioúállale, coyenóni acan ánhouyoura-kioua, na pourieroúi ouni at áreli-abou, acan ebéloura-kioua tirocon elemecheragléheu, acan teuketaátina noúcabo tirocon tone beniamoutou, naikini ouágo iouátaguimali-bara, nanoúboute ouari, acan acoúnnoucamoni-atina, nabaquetae nouago-coua.

Tallaquetácani.

TóKoya-lic-yénranum abáquetaca Kirísianê?

Demande.

Et pourquoy encores?

Responce.

Pour ce que nostre Seigneur donne beaucoup de biens & graces, en verrù de ce signe, quand on le fait auec vne vraye foy & reuerence.

Demande.

Quand le faites vous?

Responce.

Le matin quand ie me leue, le soir quand ie me couche, au commencement de ma priere, en entrant à l'Eglise, lors que ie prends de l'eau beniste, quand ie vas prendre ma refection, auant mon trauail, quād ie suis saisi de crainte, & lors que ie me trouue en quelque danger.

Demande.

N'y à-t'il que cette seule marque du Chrestien?

Responce.

Il y en a encore vne: mais elle n'eſt pas viſible, c'eſt la foy, i'en parleray bien-toſt.

Troiſiéme entretien de la fin de l'Homme.

Demande.

A quelle fin à eſté creé l'Homme?

Responce.

Pour connoiſtre Dieu, & par la connoiſſance d'iceluy, l'aymer, & luy obeyr; & par ce moyen obtenir la vie eternelle.

Demande.

En quoy conſiſte cette vie eternelle?

Responce.

A voir Dieu face à face, & ioüyr eternellement de luy.

Demande.

Teoúcouli.

Inoúra-Kioua á nien, enépatou, moí gali-enrou Kara, allire-mhém Karang ena touágo.

Lélouannê ariáng e touágon liuekebouli ouekélli.

Tallaquetácani.

Cat-oúbara liuecábouli oueKélli?

Teoúcouli.

Toúbara lachoubouroui-roni Ichéiri, libouinátoboumhém, linamaingátoboukia lóne, nhanKia bonále latari-agonê ton imátepaiouámi.

Tallaquetácani.

Allia-í ocou-yenrou imátêpatouiouánni tocábarous?

Teoúcouli.

LariKiní-rocouni Ichéiri manchanchóntou.

Tallaquetácani.

Itiênrou hámouca lóne Kiriſſianê toúbara latáironeton limátecaoni-roucoúni, liuebécalibara-qía?

Teoúcouli.

Ouácabo ápourcou-yênrou, moíngali, emenichíraeu, tibouínaca-oni, Sanctes Sacremens, ac ámien íropon anígouati.

Combien de choſes ſont neceſſaires au Chreſtien pour paruenir à ſa fin, & ſe ſauuer?

Reſponce.

Cinq, la Foy, l'eſperance, la Charité, les Saincts Sacremens, les bonnes œuures.

Tabánani ichágali nhabáquêtoni Kiríſſianê.

Yeheúboutou ariángle touagon moíngali.

Tallaquetâcani.

CAt áo bachoubouto-uiroyénli-chemiyn?

Teoúcouli.

Táo moíngali.

Tallaquetácani.

Catan moíngali barou?

Teoúcouli.

Lincúbali-énrou Kia ichéri, huinamoingátouboumhém libónam, tóni-Kia

Premiere parties de la Doctrine Chreſtienne.

Premier entretien de la Foy.

Demande.

COmment connoiſſez-vous Dieu?

Reſponce.

Par la Foy.

Demande.

Qu'eſt-ce que la Foy?

Reſponce.

C'eſt vn don de Dieu, par lequel nous croyons en luy, & tout ce qu'il a

reuelé à ſon Egliſe.

Demande.

Qu'eſt ce qu'il luy a reuelé?

Reſponce.

Le Symbole des Apoſtres en douze articles, & les choſes dépendantes d'iceluy.

Demande.

Recitez-le?

Reſponce.

1. IE croy en Dieu le Pere tout puiſſant, Createur du Ciel & de la terre.

2. Et en Ieſus-Chriſt ſon Fils vnique noſtre Seigneur.

3. Qui à eſté conceu du Sainct Eſprit, né de la Vierge Marie.

4. Lequel à ſouffert ſous Ponce Pilate, à eſté crucifié, mort, & enſeuely.

lariángone toubároua egliſe

Tallaquetácani.

Cate lariángoniem toubárouá?

Teoúcouli.

Huinamoíngali anágani biamábarou láóyagone ouácabo méme apatarágoni, Kibouiclétium kiaya tóni.

Tallaquetácani.

Chicálletebanum.

Teoúcouli.

1. *MOingátêtêna libonam ſcheiriiouúmaan ouboútougou-méméti, chicabouítinum oubécou acá monha.*

2. *Aca libónam Chéſus-Chriſt lamoínteree ouáyouboutoulicou.*

3. *Ebechouoúti ouequélimhem loróman ſanct acancáncou, neúmainti táo Maria Viergê-óca.*

4. *Apagouti láboucheem Poncê Pilatê, atarouoúti touagonê tabairágone, ahoueéti, achonamoinron-*

oúti-Kia.

5. *Nantítiti toúvali-vócouni, lelouanê ouágo huéyou noubacaíti niouíne neKetáiuma.*

5. Eſt deſcendu aux Enfers, le tiers iour eſt reſſuſcité de mort à vie.

6. *Aoualirouciúti oubecouágoni, aniouroucúti liáumácoucheem liaúmaã oúboutougou mémeti.*

6. Eſt monté és Cieux, eſt aſſis à la dextre de Dieu le Pere tout puiſſãt.

7. *Naim-cheẽ rém-bouibali tiúbara lachoubouttouíroni nhóuágo caquêqeinum ac ahoueétiũ.*

7. D'où il viendra iuger les viuans & les morts.

8. *Moingattê êna libó nam Sanct acanſáncou.*

8. Ie croy au Sainct Eſprit.

9 *Ton gliſe emé gouttou, tóni-qia áraririagonê Sacts*

9 La Saincte Egliſe Catholique, la communion des Saincts.

10. *Nlénocaten eulleúli.*

10. La remiſſion des pechez.

11. *Nhéqéric oubácali.*

11. La reſurrection de la chair.

12. *Manchonchóntou qia iouáu háu han-catou.*

12 La vie eternelle. Ainſi ſoit-il.

Tallaquetácani.

Demande.

Cat ucáboulilica moingattêtêna

Qui a fait le Credo?

Teoúcouli.

Reſponce.

Licábouli-qia biáma ti-

Les douze Apoſtres, lors

lors qu'ils voulurent aller prescher le Sainct Euangile par tout le monde, afin d'enseigner à to⁹ vne mesme foy, & Doctrine.

bátêli ouácabo ápourcouni Inchaquetouoútium lorómã khríſtê, toucoúra chiboulébouicoua nhábali nhoariocoua, toúbara emerigoutane iropom-bali icalieu, abáqueta nhámanibara-kia nhaúne-coúbae amoinkia moingali, ac abaquetoni.

Second entretien.

Demande.

VOus dites que vous croyez en Dieu, qu'est-ce que Dieu?

Responce.

C'est le Createur du Ciel & de la terre, & le Seigneur vniuersel de toutes choses.

Demande.

Dieu a-t'il eû cõmancement?

Responce.

Non, & si il n'aura point de fin.

Demande.

Lapourcou ariangle.

Tallaquetácani.

MOingattêtêna libõnam Icheíri, boúbali none, cate Ichéiri-bali.

Teoúcouli.

Lica chicabouítinum oubécou aca monha, lica-kia eméritti-bali ouboutoúmali nhouágo méme bonále.

Tallaquetácani.

Natataéali Icheiri hanhan-Kia?

Teoücouli.

Atátêlipatí, imatepábali-kia.

Tallaquetácani.

Acambouée ocaaraeauti iKennétou ?

Est-il esprit, ou matiere?

Teoúcouli.

Acambouee-lic, iKennetoupa-couaca-oka.

Responce.

Il est vn pur esprit sans meslange d'aucune matiere.

Tallaquêtácani.

Acai liKia?

Demande.

Ou est-il?

Teoúcouli.

Iraim monha ouágo, oubecoúroncouni, eméritou latárironi, larikini, lachouboutoúironi: iróponti, iroúpati-, Kicalamaínti, ouboutoúgouti, canichicotinhiouíne huéyoubouKenbonále.

Responce.

Au Ciel, en terre, & en tout lieu, il voit tout, connoist tout, il est bon, beau, liberal, puissant, & sage plus que toutes les creatures.

Tallaquêtacani.

Itiennê chemeignum?

Demande.

Combien y a t'il de Dieux?

Teoúcouli.

Abana-lic.

Responce.

Il n'y en a qu'vn seul.

Tallaquetácani.

Mibe nhábalia?

Demande.

Pourquoy n'y en a-t'il pas plusieurs.

Teoúcouli.

Kibe nhamanuágo acaignem haman-hámouca, amoumêtécoua-nhaman-ha-

Responce.

Parce que s'il y en auoit plusieurs ils auroiẽt quelque difference les vns

d'auec les autres: de pl⁹ le plus grãd pourroit destruire le plus petit, or ſi ce petit pouuoit eſtre destruict il ne ſeroit plus Dieu.

Demande.

Qu'eſt-ce donc que la Saincte Trinité?

Reſponce.

C'eſt le Pere, le Fils, & le Sainct Eſprit, trois perſõnes en vn ſeul Dieu.

Demande.

Le Pere eſt-il Dieu?

Reſponce.

Ouy.

Demande.

Le Fils eſt-il Dieu?

Reſponce.

Ouy.

Demande.

Le Sainct Eſprit eſt-il Dieu?

Reſponce.

Ouy.

Demande.

Ce ſont donc trois Dieux?

mouca nhouariócoua: acamien lica ouáirigoubali caparacoua-lahámouca niánraeu lábou: amoutì licae boulic chemyn couatic acan caparacouatı lahamouca.

Tallaquetâcani.

Cátanum-kiéle Saincte Trinité?

Teoúcouli.

Ioúmaan-énli, imácouaca ſant acanſancou, éloua itânoucou lirocõ abã Icheiri.

Tallaquetácani.

Icheiri-enli ioumaan?

Teoúcouli.

Han-han.

Tallaquetácani.

Chemijn-enli Imácou?

Teoúcouli.

Han-han.

Tallaquêtacani.

Icheiri-Kia Sanct acanſancou?

Teoúcouli.

Han-han.

Tallaquetácani.

Eloua-yenum-Kiele chemeignum?

Teoúcouli.

Oúa, éloua-lic-nhányem Itánoucou, ácae aban li[k]ia-catou Ichéiri, aban loumanuágo nhicheirigoni, nhaouairigoni, nhamoúcougnoucou-coulee, nhamignalicóni-Kia nhabou.

Reſponce.

Non, car encore, que ce ſoient trois perſonnes diſtinctes, neantmoins les trois perſonnes ne ſõt qu'vn ſeul Dieu, n'ayant qu'vne meſme diuinité, meſme puiſſance, meſme entendemẽt, & qu'vne meſme volonté.

Tallaquetácani.

Ná Keboui-árae Ioúmaã liouí-ne limácou, áca limácou loária sãct acámboueé?

Demande.

Le Pere eſt-il plus viel que le Fils, & le Fils que le Sainct Eſprit?

Teoúcouli.

Oua: echeouáilacouácoubae-nhámyen.

Reſponce.

Non: ils ſont égaux en tout.

Lélouãnê ariángle.

troiſiéme entretien.

Tallaquetácani.

Allia-ítiem itánoucou ebéchouayem oue[k]élli mhém?

Demande.

LAquelle eſt-ce des trois perſonnes qui s'eſt faite homme?

Teoúcouli.

Likia libiamá-tiem, Kiri-ábali limácou Icheíri.

Reſponce.

C'eſt la ſeconde, qu'õ appelle le Fils de Dieu?

Tallaquetácani.

Demande.

Le Pere, & le Sainct Esprit se sont ils aussi fait homme?

Responce.

Non.

Demande.

Qu'est-ce à dire se faire homme?

Responce.

C'est prendre vn corps & vne ame cõme nous.

Demande.

Où a-t'il pris ce corps?

Responce.

Au ventre de la Vierge Marie.

Demande.

Comment s'est-il fait homme?

Responce.

Sa Mere seule l'a engendré, par la vertu & operation du St. Esprit.

Demande.

Il n'est donc pas Fils de Ioseph Espoux de la vierge Marie.

Responce.

Non, car en tant qu'-

Ebechoua-áranum-Kiaya oueqéliem ioúmaan aca sant-Acansancou?

Teoúcouli.

Oúa.

Tallaquetâcani.

Cáteitacábali, ebechouábali oueqélli-mhém?

Teoúcouli.

Leéreroni-qía ócobou amien iouáni huiouálale.

Tallaquetácani.

Allia cácoboui?

Teoúcouli.

Toullácae-rocoúni María Vierge-óca.

Tallaquetácani.

Catitiém lebéchouni oueqélli?

Teoúcouli.

Cáraheu-lictía-lao lichánum toróman linicoulámali sanct Acambouée.

Tallaquetácani.

Lirháeu qiéle boulic Ioseph tiraitiem María coúatic?

Teoucouli.

Márhaeu lúmpti. Iou-

mêpa lanêgue ácae ouekélli: ácae Icheíri íchanoumaáli.

homme il n'a point de Pere; en tant que Dieu, il n'a point de Mere.

Tallaquetácani.
Cate liri boróman?

Demande.
Comment l'appellez-vous?

Teoúcouli.
Cheſus-Chriſt, Icheíri tinaca, ouekélli-kia tímani.

Reſponce.
Ieſus-Chriſt vray Dieu, & vray homme.

Tallaquetácani.
Kiiſſianê ouábalia?

Demande.
Pourquoy eſt-ce qu'õ nous appelle Chreſtiens?

Teoucouli.
Cayoubóutouli, Kicheíri-kia ouamanegue Cheſus-Chriſt.

Reſponce.
C'eſt parceque nous reconnoiſſons Ieſus-Chriſt pour noſtre Seigneur & noſtre Dieu.

Tallaquetácani.
Cáte ítarabali Cheſus?

Demande.
Que ſignifie Ieſus?

Teoucouli.

Reſponce.
Ce nom veut autant à dire que Sauueur.

Líkia-nale. Inibacálicou.

Tallaquetácani.
Cat-ouágo ítara loúbali?

Demande.
Pourquoy a-t'il eſté ainſi appellé?

Teoucouli.
Ahouée lanuágo touágon tabairágone toúbara nibácai ouánani-nhoária hué-

Reſponce.
Pour ce que en effet, il eſt mort en Croix pour nous ſauuer & affrãchir.

du peché, des Diables, & de l'Enfer.

Demande.

Que faiſoit-il lors qu'il viuoit parmi les hõmes?

Reſponce.

Il obeyſſoit à ſes parẽs; & peut-eſtre s'occupoit il à les ayder en leur trauaux: mais trois ans auãt ſa mort il inſtruiſoit ceux de ſa nation de ce qu'ils deuoient faire pour ſe garantir de l'Enfer, & gaigner le Paradis.

Demande.

Quels tourmens à t'il enduré en ſon corps auãt ſa mort?

Reſponce.

Les Iuifs l'ont lié, battu, foüetté, craché, mocqué, couronné d'eſpines, l'ont chargé d'vne peſante Croix, l'y ont attaché pieds & mains, & l'ont

nocaten; mápoyanum, tihouíne Kia toúrali.

Tallaquetácani.

Cate liouategmaliémbouca acaébouKa cákekiouabouca nhabátêna ouéqêliẽ?

Teoucouli.

Chamaingay-liábouca ton-leélam litégnonum niouellecaebouca-Kia bonam touago nhámanicle: Irheu éloua chiric loúbara lahoueni abáqueta liábouca líbe tóhaKia nhamánicleem nibácali-bara toaria toúrali, nhayouboucouni bara-kia oubecouroúcouni.

Tallaquetácani.

Catítiem lápagonê lócobou toúbara laouéni.

Teoucouli.

Chimoúmain nanyẽli, libe, boécoua, baícoua, chouécoua, chinhacaécoua, boulouconáqueta lichic tábou huéhué-iou, ro lèche ouágon tabairágone, ta nhámain

loúcabo : ámien lougoútti touágon, khaouéni loúbali nharóman.

Tallaquetácani.

Tamígati toúbalia lápagoni.

Teoucouli.

Arócota ladeébouca Ouboutónti láne linibouínali ouaóne.

Tallaquetácani.

Cát-oni lháouee?

Teoucouli.

Nhaúne bonále oueqeliem.

Tallaquetácani.

Catíliem itara haoueé loúbali?

Teoucouli.

Itara ámoutou-couleé lóne : láyoulou-cati-ouágo nhénocatini oueqéliem, nhelémain-nhámani-bara-qia táocheem catámoni nhámamiem.

Tallaquetácani.

Cat-itamonium-bouca?

Teoucouli.

Mápoyanum?

fait mourir ſur icelle.

Demande.

Pourquoy eſt-ce qu'il a tant enduré?

Reſponce.

Il vouloit faire paroiſtre le grand amour qu'il nous portoit.

Demande.

Pour qui eſt-il mort?

Reſponce.

Pour tous les hommes.

Demande.

Pourquoy eſt-il mort de la ſorte?

Reſponce.

Il la voulu ainſi, pour la ſatisfaction des pechez des hommes; & pour les affranchir de l'eſclauage.

Demande.

De qui eſtoient ils eſclaues?

Reſponce.

Des Diables.

Demande.

Demande.

Pourquoy eſtoient-ils eſclaues des Diables?

Reſponce.

A cauſe que nos premiers parens Adam, & Eue, auoient pechez.

Demande.

En quoy conſiſtoit leur peché?

Reſponce.

En ce qu'ils mangerent du fruict que Dieu leur auoit deffendu.

Demande.

Que deuint le corps de Ieſus apres que ſon ame en fut ſeparée?

Reſponce.

Le corps fut mis dans vn ſepulchre, & l'ame deſcendit aux Enfers.

Demande.

Pourquoy y deſcendit-elle?

Tallaquetácani.

Cáti-nhanyem catámonicoua-nhábaliem mapoyanum?

Teoucouli.

Toróman linocatini huitango ouábaratium Adam, amien Eue.

Tallaquetácani.

Alliairocou-énroubouca nhénocatini?

Teoucouli.

Lírocon nhátoni huehueim, lika cabahágna Keta lomptou éleboue loróman chemyn.

Tallaquetácani.

Lháouen-ábou Cheſu ácanum nitém-arou liouáni loária lócoobou, allia-óniarou nharoman?

Teoucouli.

Chónamoinarou liámum tirocon lonámotobou, ácae arálira liouáni toúrallirocóuni.

Tallaquetácani.

Cat-ouágo laralironêuyaim?

Teoucouli.

Lachâouaronê ouâgo huitângo, nhánᵏia nhâca bouinnêtêtium lône : ſanyancoua nhamanuâgo ebélourouni Câboe-âni, némbouiliem aârayem.

Tallaquetâcani.

Itâbouca lacacôchoua ? Cheſus?

Teoûcouli.

Lélouan-ouâgo huéyou tibapone lhaouéeni.

Tallaquetâcani.

Catília-couacá-boucanhâman libouitoulicou táocheem lacácochouni ?

Teoûcouli.

Balipfé-catou-élebouenhiouani loroman tirocon lacácochoni: abâqueta liâboucayem touágon lioubouteûmali-âricitou Egliſe : Choûloui touágon lignoûrouni oubecouâgoni : linchâquetanikía ſant acâmbouee nhaouâgo.

Tallaquêtacani.

Libâtête-coua Aoualli-

Reſponce.

Pour en retirer les peres morts en grace : qui ne pouuoient entrer au Ciel que par ſon moyen.

Demande.

Quand eſt-ce que Ieſus reſſucita ?

Reſponce.

Le troiſiéme iour aptes ſa mort.

Demande.

Que faiſoit il auec ſes Apoſtres apres ſa reſurrection ?

Reſponce.

Il les confirmoit dans le myſtere de la reſurrection : il leur apprenoit à policer ſon Egliſe : leur donnoit aduis de ſon Aſcenſion : & de l'enuoy de ſon ſaint Eſprit ſur eux.

Demande.

Eſt-il monté au Ciel en

cachete?

Responce.

Non, mais en presence de ses disciples, & en plain iour.

Demande.

S'est-il tellement retiré de la terre selon son humanité qu'il ne s'y retrouue plus?

Responce.

Non, il se trouue encore en nos Eglises, selon sa diuinité, & selon son humanité, car son corps & son ame sont so⁹ les especes du pain & du vin apres que le Prestre à consacré, & offert le sacrifice.

Demande.

Pourquoy à t'il enuoyé son Esprit sur les Apostres?

Responce.

C'estoit pour les consoler & éclairer leur ignorance.

Demande.

rae inhonihan-han-Kia?

Teoúcouli.

Oúa, nhionhále lioubou-toúlicou bonále, acacbouca hueyou-Kioua.

Tallaquetácani.

Rére-bonale-árae ácae oueKélli matariróni-couaca láne touágon monha tarici?

Teoúcouli.

Tari huelemecheraglérocouni lichéirigoni, liouékelini-kia, irainlanégue liáoua ábouchecm panê, binê-Kia lócobou aca liouáni-naletárici lelemécheronepatri latacara quetẽni-Kia ánacri.

Tallaquetácani.

Catília incháketa loúbali lopoyem nhoagon libouitoulicou?

Teoúcouli.

Chíboui aca Kemeqêta, lacléebouca nhiouanitoária enetapanhámani.

Tallaquetácani.

Ouáttou énrae auti ouacoúcoua ſanct acanſánkou?

Teoúcouli.

Oúa.

Tallaquetácani.

Catitiem ítara toúbali laboulétoni?

Teoúcouli.

Itáraali liuenébouli, linibouinali, liropomali-Kia acálli, énega ouamanibara lóne.

Tallaquetácani.

To Koya-lic-yé irou lincháketénni touágon Egliſe?

Teoucouli.

Achacapakétrou, irheu enépatou.

Le ſainct Eſprit eſt-il vn feu, ou vn pigeon?

Reſponce.

Non.

Demande

Pourquoy le depeint-on de la ſorte?

Reſponce.

Il eſt ainſi apparu pour nous figurer ſa bonté & ſon amour, & pour nous induire à l'imiter.

Demande.

Ieſus-Chriſt ne la t'il enuoyé que cette fois ſur ſon Egliſe?

Reſponce.

Il l'enuoye encore ſouuent, mais inuiſiblemẽt.

Lélouannê ariángle touagon Egliſe.

Tallaquetácani.

CAtanum Egliſe-barou?

Teoúcouli.

Titánali-énrou-Kia mo-

Troiſiéme entretien de l'Egliſe.

Demande.

QV'eſt-ce que l'Egliſe?

Reſponce.

C'eſt la congregation

de tous les fideles Chreſtiens.

Demande.

Combien y a-t'il de marques de la vraye Egliſe?

Reſponce.

Il en a quatre, car elle eſt vne, ſaincte, Catholique, & Apoſtolique, leſquelles luy conuiennent tellement qu'elles ne ſe trouuent autre part qu'en l'Egliſe Romaine.

Demande.

Pourquoy s'appelle-t'elle Romaine.

Reſponce.

Pour ce que le Siege du chef viſible de cette Egliſe à eſté mis à Rome par Sainct Pierre, qui fut laiſſé par Ieſus-Chriſt ſon Lieutenant en terre.

Demande.

Comment eſt elle vne?

Reſponce.

Pourceque n'eſtãt qu'vne ſeule, en icelle les

ingáttêbouritium Kiriſſianê.

Tallaquetácani.

Ateli-énrou tocótobou Egliſe timani?

Teoucouli.

Biámbouri-énrou, abantanégue, ſanctêyénrou, eméritou, Apoſtoliquetou-Kia: ámouti itara-énrou boulique tocótobou amon Egliſê touária rómarou couatiquê.

Tallaquetácani.

Catitiem Kiri toúbarou rómarou?

Teoúcouli.

Ro-lanuágo loubout oúgouni acálêtobou Rome-óni ſãt Pierre, lioubóutoumali-áriciti Cheſu-Chriſt tibouie nónum.

Tallaquetâcani.

Catitáarou lábanani?

Teoúcouli.

Taricoua-nhamanuágo moingattê-bouritium lone

lioubouteúmali-ariciti Chriſte tírocon amoin-kia moingali, Kani nhamanuágoem méne ton Sacremens-nále nhábou, ácanum-tatou ábanayem-lic.

Tallaquetácani.

Catitia ſanĉte toubarou?

Teoucouli.

Sanĉtê taneguê tabaquetoni, tamoingali, temére, chon-bonale, tichiquiem tanegue-kiaya maingatitium ton leolam toni-Kia tabaquetoni touagon ſainĉteté

membres ſont vnis au Chef en meſme foy, & participation des ſept Sacremens.

Demande.

Cõment eſt-elle ſainĉte?

Reſponce.

Pource qu'elle n'enſeigne rien qui ne ſoit ſainĉt quant à la foy, & quant aux mœurs, tellement qu'elle conduit à ſainĉteté ceux qui obſeruẽt bien ce qu'elle commande & enſeigne.

Tallaquetácani.

Catitiem temérigoni?

Teoúcouli.

Téneem-tanuágo bouca cachi taguénani-barou telécoua toúbarou temérigonê monha ouágo bonále nha roman tirhain, cachi telécouat.úbali timánmêli emérigonê touágo bonále cubao.

Demande.

Comment eſt-elle Catholique?

Reſponce.

Pource qu'ayant eſté de tout temps viſible, comme vne lumiere eſclairante, elle s'eſt eſtenduë par tout le monde, & encore en tout païs, par le moyen de ſes vrays enfans.

Demande.

Comment eſt-elle Apoſtolique?

Reſponce.

Pour ce qu'elle a ſon origine des Apoſtres, auſquels ont ſuccedé nos Paſteurs & Eueſques, ſpecialement noſtre St. Pere le Pape, qui ſans interruption aucune à touſiours eſté Chef de l'Egliſe depuis Sainct Pierre, & pour ce eſtant fondée ſur cette ferme pierre, elle a touſiours duré, & durera iuſques à la fin du monde.

Demande.

Que colligez-vo⁹ briefuement de tout ce qui à eſté dit de l'Egliſe?

Reſponce.

1. Qu'il ny a qu'vne ſeule, & vraye Egliſe. 2. que hors d'icelle il ny a point de ſalut.

3. Qu'elle eſt gouuernée par le ſainct eſprit, & par-

Tallaquetácani.

Tiri toúbalia Apoſtolique?

Teoucouli.

Natátea-tanuágo nhámacheem Apoſtres, oubouBKeirou nhaman nhibouiclena áchoucouroucoutioua auti Eueſques, tibátête-koua loman Sanct-Kioumaan Papa, liKa lanegue anoubouroumentiali touagon Egliſe itebali tichic, taocheem Sanct Pierre, charaKeta tanuagonum touágo itacábali teletitebou hemen-toubarou, elébarou-mhem-kia nimateitic hueyoubouKen ao

Tallaquetácani.

Cate piouàniem tibouic Egliſe inicallêtêli, nianKetaba tone?

Teoúcouli.

1. *Inale-enli naunicoua ábana-lic tanum Egliſe mamalachouantou.* 2. *Ibacapa nhamani ouékêliem touaria*

3. *Oubouroumen lane touagon ſanct Acambouíe, iou-*

licapa toubarou lorôman. 4 tichic lane Cheſus-Chriſt ouayouboutoulicou, aca labou ſanct Kioumaan Papa liouboutoutoni-agonê monha ouago

Tallaquetácani.

Cat-hámouca-couatic nhamoingattéra Kiriſſianê méme?

Teoucouli.

1. *Tamoíngali bonále Egliſe.* 2 *Tibái êtecoua ábanalic láne Ichéiri lirócouni éloua illácou, Ioúmaani, Imácou, aca ſant Acanſáncou.* 3. *átecoua láne Imácou oue Kelli toulacaérocouni mariá Vierge-oca.* 4. *ac amienton nhénocatênnê eulleúli, nheqéricoubácali, manchõchónti.* Kiaiouáni.

Tallaquetácani.

Itiennê hámouca acámbu Kiriſſianê méme.

tãt qu'elle ne peut errer. 4. que ſon chef eſt noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, & ſous luy noſtre ſainct Pere le Pape ſon Vicaire en terre.

Demande.

Que doit croire ſommairement tout Chreſtien?

Reſponce.

1. Il doit croire en general tout ce que croit la ſaincte Egliſe. 2. En particulier, & diſtinctemẽt, qu'il n'y a qu'vn ſeul Dieu en trois perſonnes, le Pere, le Fils, & le ſainct Eſprit. 3. que le Fils s'eſt fait homme au ventre de la Vierge Marie. 4. Il doit auſſi croire la remiſſion des pechez, la reſurrectiõ de la chair, la vie eternelle.

Demande.

Combien de choſe en general doit ſçauoir tout Chreſtien?

Reſponce.

Reſponce.

1. Trois, ce qu'il doit croire. 2. ce qu'il doit faire. 3. ce qu'il doit demãder à Dieu.

Demande.

Ou eſt compris ce qu'il doit croire?

Reſponce.

Au credo.

Demande.

Ou eſt contenu ce qu'il doit faire?

Reſponce.

Aux commandemens de Dieu, & de l'Egliſe, en l'vſage des Sacremẽs, principalement de la penitence, & de l'Euchariſtie, & en l'exercice des vertus & bõnes œuures.

Demande.

Et ce qu'il doit demander à Dieu où eſt-il enſeigné?

Reſponce.

Au Pater noſter, & en l'Aue Maria: Le Pater nous enſeigne de prier, &

Teoucouli.

Eloua 1. *Lamoingáttêrênni* 2. *Laníroni.* 3. *Lamouliácani-qia louária Ichéiri.*

Tallaquetácani.

Alliáirocu-enli linamoingáttêrênni?

Teoucouli.

Tirócouni moingattêtêna.

Tallaquetácani.

Allia-ii ócouni-enli lanígouati?

Teoúcouli.

Tírocon laoná cani Ichéiri, Egliſe kiaia: léereroni Sacremens, tibátêtecoua lapápani-anichi-rocoúni iouáni, taicóni-rocouni ánakíri, tirócouni-kia iropónbarou anigouati.

Tallaquetácani.

Allia tabàquetoua nhamouliácani louária Ichéiri?

Teoucouli.

Lirócouni Kioúmoue, *aca lirocon mabouic Mariaoue: Kabáquêtati* Kioú-

moue ouapourieroutouni, huebéquêtêli-Kia liouíne Ichéiri, Mabouic mariaoue Kabák^êtatiem lebéchouni oueKélli, ac ámien lamabouicaroni, lapouriecoutouni-Kia María. Toudgoenli Chítei-coua-coule loúbali Kiríſſiane biama-barou ariangone, latin aca callínago.

demander ce qu'il faut: l'Aue Maria nous inſtruit du myſtere de l'incarnation, & comme il faut ſalüer & prier noſtre Dame. Partant il faut auſſi les ſçauoir tous deux en latin, & en caraibe.

Tichágali ácounoucou nhabáquetoni Kiríſſianne.

Seconde partie de la Doctrine Chreſtienne.

Ohuíhuiboubarou ariangle touágon emenichiraeu.

Premier entretien de l'eſperance.

Tallaquetácani.

Catanum apourcouyem hamouca lonekiriſſianê?

Demande.

QV'elle eſt la ſeconde choſe neceſſaire au Chreſtien?

Teoúcouli.

Emenichíraeu.

Reſponce.

L'eſperance.

Tallaquetácani.

Cátanum emenichiraeu.

Demande.

Qu'eſt ce que l'eſpe-

rance ?

Reſponce.

C'eſt vne vertu que Dieu fait couler en nos ames, par laquelle nous attendons auec certaine confiance les biens de noſtre ſalut, & la vie eternelle.

Demande.

Cõbien faut-il de choſes au Chreſtien pour aſſurer ſon eſperance ?

Reſponce.

Deux, la priere, & l'obeyſſance aux commandemens de Dieu.

Demande.

Qu'eſt-ce que la priere ?

Reſponce.

C'eſt vne demande faite à Dieu.

Demande.

Comment la faut il faire ?

Reſponce.

Il faut eſtre attentif à

barou ?

Teoúcouli.

Tókoya-árou moingatobou ichigouoútou huiouánirocou lorómanIcheíri moingatê tane huinimamêkeli toubároua huinibácali iropómali : manchonchóntouKia huiouáni.

Tallaquêtacani.

Itiénrou hámouca libónam Kirísſianê toúbara inalé keta-láne lemenichíraeu ?

Teoucouli.

Biáma, lapourieroutouni, lamaíngalikia ton aonácani Icheiri.

Tallaquetácani.

Catan-yenrou apouricoutouni ?

Teoúcouli.

Tohakia amouliacani liouíne Icheiri.

Tallaquetácani.

Catítouba nharóman balánagle ?

Teoú couli.

Pata-hàmouca nhioué-

ni touagoni; libónam-couá-kia Icheiri toúbara chiouamáinum lóne: íreme ákera lomptou tokoya nhinígne á-boulougou-chéentou.

Tallaquetácani.

Cámoulitiranum tó[k]a toú bouche méme nhámouti chõcómbae, tocoya-qia nhámoutou-coulée?

Teoúcouli.

Oua, toca-lic hámouca, ac itara cachi abaqueta loubarou Cheſu.

Tallaquetácani.

Cat-ítiem-Kiele labáquetoni-acáli cheteinanum boroman?

Teoúcouli.

Itara tiem.

1. *Kioúmoue tit ányem oubécouyum, ſantiquet ála eyéti.*
2. *Nombo íla biouboutcúmali-bátali.*
3. *Maingattê-catou-thóattica ayéoula tibouic monba cachi tibouic bali oubécou.*
4. *Hucrébali im-éboue bi-*

icelle; ou à Dieu afin qu'il l'aggrée, que ſi on prie de bouche ſeulemẽt Dieu n'en fait pas de cas.

Demande.

Peut-on demãder tout ce qui plaiſt, & ce qu'on veut.

Reſponce.

Non, mais ſeulement ce, & en la forme que Ieſus nous a enſeigné.

Demande.

Qu'elle eſt donc cette formule? apprenez la moy?

Reſponce.

La voicy.

1. Noſtre Pere qui eſtes és Cieux, voſtre nom ſoit ſanctifié.
2. Voſtre Royaume no[9] aduienne.
3. Voſtre volonté ſoit faite en la terre comme au Ciel.
4. Donnez nous auiour-

d'huy noſtre pain quotidien.

5. Et pardonnez nous nos offences, cõme nous les pardõnons à ceux qui nous ont offenſé.

6. Et ne nous induiſez point en tentation.

7. Mais deliurez nous du mal. Ainſi ſoit-il.

Demande.

Qui a fait le Pater noſter?

Reſponce.

Noſtre Seigneur l'a fait, & l'a enſeigné à les Apoſtres; d'où vient que no⁹ l'appellons oraiſon dominicale.

mále louãgo lica hnéyou icoígne.

5. *Róya-catou-Kia-bánum huénocaten huiouíne cachi roya-ouábali nhiouíne innocatitium ouáone.*

6. *Aca menépeton-ouahattica toróman tachaouonnêtêbouíroni.*

7. *Irheu chibacaíquet a-báoua touária toulíbani, hanhan-catou.*

Tallaquetácani.

Cat icábouli tóra apouriecoútouni?

Teoucouli.

Licábouli ouáyouboutoulicou, labáquetoni. Kia nhilónam libouítoulicou; Kiritoúbarou oúboutououtou.

Second entretien.

Demande.

NOus eſt-il deffendu de prier les Saincts?

Reſponce.

Láboureem ariángle

Tallaquetácani.

Ineheiranũ apouriecoutouni Saincts ouáone?

Teoúcouli.

Minebentou-kia, touágo tibouína nhamanuágo libónam Icheíri, oubátoupa-loúbali nhaúne ácaignem ariánga hámam ouáocheem, tibátêtecoua Maria.

Non, parce que Dieu les ayme, & pour ce ſujet il ne les écõduit guere quand ils luy repreſentent nos neceſſitez, particulierement la Vierge Marie.

Tallaquetâcani.

Allia apourieroutouni chiouámainum tone?

Demande.

Quelle priere eſt-ce qui luy plaiſt le plus?

Teoúcouli.

Tocoya lamabouicaronê Ange tóne, chitoualémainyona ámoutou linoúbali ichéiri acae abechoúali ouekelli-mhem.

Reſponce.

La ſalutation Angelique, rememorant le benefice de l'incarnation du Fils de Dieu.

Tallaquetácani.

Arianga-banum?

Demande.

Dites-la?

Teoúcouli.

Mabouic Maria Cagratiátitou-oue, bimale enli Ichéiri, amanle aouéreem nhiouíne amon ouliem, li-Kia-Kia aouereem atáguanum Chéſus.

Reſponce.

Ie vous ſaluë Marie pleine de grace, le Seigneur eſt auec vous, vous eſtes beniſte ſur toutes les femmes, & benit eſt le fruict de voſtre ventre Ieſus.

Tallaquetácani.

Catéra catou ariangayênrou mábouica mariaoue?

Demande.

Qui a fait l'Aue Maria?

Reſponce.

L'Ange Gabriel à prononcé ces paroles, ie vo⁹ ſaluë pleine de grace, & Saincte Elizabeth à dit celles-cy, vous eſtes beniſte entre toutes les fẽmes, la ſaincte Egliſe les ſuiuantes.

Teoúcouli.

Ariangayénli latátobou Gabriel íchigouti lorómam chemijn: tíbiri tinicállêtêli enrou Sanct Elízabeth: pattáarou tóni tibouícle-tomptou torómam Sancte-Egliſe.

Saincte Marie Mere de Dieu, priez pour nous pauures pecheurs, maintenant, & à l'heure de noſtre mort. Ainſi ſoit-il.

Sancta María ſchêirichánum, capourieroutátiba ouáocheẽ yeheumétioua, ŏcogne, ouat átouli-ábou-Kia. Hán-ban-catou.

Demande.

Quelle oraiſon dites-vous à voſtre bon Ange?

Tallaquetácani.

Catítiem bapourieroutouni lóne baoyaoua Angetientae ſiri?

Reſponce.

Ie luy dis.

Teoúcouli.

Itaratiem noroman.

Ange de Dieu qui es commis,

Neupatéba nobároua,

Pour me garder des ennemis,

Inhonchcenti naóyaoua,

Fay, ie te prie, ſi bon deuoir,

Banátt êbanna tóari,

Qu'il ne me puiſſent deceuoir,

Ietoúnoucou tenãbiri,

Fay moy ſi bonne com-

Acan amúnle-mehem

nóman,

Aóuere naúba bouróman.

Tallaquêrácani.

Cate paníriem binale poule?

Teoúcouli.

Nacácotoni-ábou Cabaquetatitina nouágo-coua labairagone iaoua, nyaimmhem napourieroutoyem itaca. Yáo niem bibónam Ichéiri-oue aóya banuago náo louágo liqíra ariaboutouni, en nócobou niouani, iouategmali, ni higoni méme nhankia bonále itoualemátobou boróman.

Toúbara ouaiqíni. Benihomancheu, niem nhaúne nionhalé ámoutium. Irheu Oúboutou, nhamanégue, niem qíu. Beni-thoátticaoua, huiüelebanábouli-qía líbaon Chriſte. Létirocou Ioúmaã, ac Imácou, aca ſant Acanſáncou.

pagnie,
Qu'en bon eſtat ſine ma vie.

Demande.

Dés le matin que faite vous?

Reſponce.

A mon reſueil ie fais le ſigne de la Croix & puis ie dis. Mon Dieu, ie vo⁹ remercie de ce qu'il vous a pleû me garder cette nuictée. Ie vous offre mõ corps, mon ame, & tout mon trauail pour marque de reconnoiſſance.

Auant le repas. Ie prie ceux qui ſont preſens de donner la benediction, & parce qu'ils diſent que c'eſt a Dieu à la donner. Ie prie que la dextre de I. Chriſt nous beniſſe, & la nourriture que nous allons prendre. Au nom du Pere, & du Fils, & du Sainct Eſprit.

Apres

Apres le repas ie fais l'actiõ de graces au nom de tous, en cette sorte.

Tárici ouaícátoni ítara-tou nayaóroni.

Ie vous rend graces Roy tout puissãt de tous les bienfaits que vous nous auez liberalement départy.

Yao-niem bibónam éreï ouboutoúgoutioue nhabára bíchigoni bondle ouaóne.

Et le soir comme ie suis sur le point de me coucher, ie rappelle les fautes de la iournée en ma memoire; puis ie dis à Dieu en moy mesme; mon Dieu ie suis marry des pechez que i'ay cõmis auiourd'huy contre vous. Parce que vous estes bon, pardonnez les moy, ie me propose fermemẽt de m'en corriger.

Koyenóni acan ánouyou-rakíoua chitoualémain-niẽ nónicoua nínocatini-bouri; nyáim-kia lone átina Icheiri; papánichiti niouáni touágo yenócali bibónam, Icheiri-oue iropom-banuago; annibanum iouine, Chekebouï noubanum bouróman.

Mon Seigneur ie remes mõ ame entre vos mains, & vous la recommande.

En niouáni boúcabe-rocou oúboutou-oue Chibouï-Kenoumáinbaloróman.

Troisiéme entretien.

Lélouanne ariángle.

Demande.

Tallaquetácani.

CHibánabouinahámou tiranum Chamáingay ouámaninum nhácobou-árici Saints?

Teoucouli.

Ibanápari-kia, itara nhamanuágo bouca ácaignem Cáquexioua cachi lemerúagle, lelemechéaglecouákia Sanct Acansáncou, aüre-mhem Kiouáninum.

Tallaquetácani.

Chamáingay tahámoucara-couáticouaóne nhayaouátina?

Teoúcouli.

Hán-han, touágo machamáingarati-ouamanuágo taboulétonê, carta, tébou, huéhue-couákia, irheu chamáingay ouáignem nhácacayaouábálinum: nhayaouátina hui toualemátobou-lic-yénum nharóman, ouabaquethoxi-Kia nhiropomali hámouca élebouckia nharóman.

Demande.

DEfent-on d'honorer les Reliques des Saints?

Responce.

Non, parce qu'elles ont esté pendant leur viuant, le repoſoir, ou le temple du Saint Eſprit, & doiuent eſtre vn iour reünis à leurs ames glorieuſes.

Demande.

Et leurs images les faut-il auſſi honorer?

Responce.

Ouy, car nous ne nous arreſtons pas autrement à la peinture, au papier, à la pierre, ou au bois, mais nous honorõs ceux qui ſont repreſentez par icelles, les images nous faiſant reſouuenir d'eux, & apprenant à imiter les vertus qu'ils ont pratiquées.

Tallaquetácani.

Pour qui priez-vous?

Responce.

Ie prie pour moy; pour tous mes parens, amis, bien-facteurs, & pour toute l'Eglise.

Demande.

Faut-il prier pour les ames qui sont detenües en Purgatoire?

Responce.

Ouy, d'autant que par nos prieres nous les deliurons des peines qu'elles y endurent.

Demande.

Qu'est-ce que Purgatoire?

Responce.

C'est le lieu ou les ames qui decedent de ce monde en la grace de Dieu, acheuēt de payer les peines deuës à leurs pechez.

Catáocheem bapouriérouta?

Teoúcouli.

Náocheem, netéignonum bouinálicou, ioubénekia, áocheem, taocheem Kyayatatanênábouli-Kiríssianê chóncombae.

Tallaquetácani.

Aca nháocheem tirócouni banum Purgatoire hanhan-Kia?

Teoúcouli.

Nháocheem-Kiaya, nelémain-coulee nánuágoem touária nhapágoni toróman napourieroútouni.

Tallaquetácani.

Cate Purgatoire-bali?

Teoúcouli.

Nhibouélelou-énrou-Kia monhá-roucouni-barou bouúmêtétium libónan Icheiri, nioúle-ámoutium-ánichi touágon nhénocatennê nhaóeni-ábou, nyám-nhámoutou chebemainum nhiánouani-íbiri, tóca ebéma-

paKeirou.

Lélouannê ichágali nhabáqueconi Kiríſſianne.

Labánani ariángle.

Tallaquetácani.

Allia-itiem élouayem ibacátobou nhaúne Kiriſſiannê?

Teoucouli.

Inalerátobou ábouraemenrou-Kia emenichiraeu, caónaca tanuágo toróman libónã Ichéiri, Charité tiem tiri nharóman balánagle, ticómacoua-lic tiem tibouinaca-oni nharóman Callinágoium.

Tallaquetácani.

Cáte charité-barou?

Teoucouli.

Ilouinátobou énrou-Kia ichácou lomptou chemiin ouaiú. hi-rocouni Kinchin-gátouya lanibara ouaóne nho-

Troiſiéme partie de la Doctrine Chrétienne.

Premier entretien.

Demande.

QVelle eſt la troiſiéme choſe neceſſaire au Chrétien?

Reſponce.

C'eſt celle qui aſſeure ſon eſperance, parce qu'elle le fait obeïr aux commandemés de Dieu. Les Chrétiens l'apellent charité, le mot Caraibe *tibouinaca-oni* en approche.

Demande.

Qu'eſt-ce que charité?

Reſponce.

C'eſt vne vertu infuſe de Dieu en nos ames, par laquelle nous aimons Dieu ſur toutes choſes,

& le prochain pour l'amour de Dieu.

Demande.

Qu'eſt-ce qu'aimer Dieu ſur toutes choſes?

Reſponce.

C'eſt l'aimer plus que nos biens, que nos parẽs, que noſtre vie, & vouloir pluſtoſt mourir que de l'offencer.

Demande.

Combien y a-t'il de commandemens non eſcrits?

Reſponce.

Deux. Le premier. Tu ne feras à ton prochain choſe que tu ne voudrois qu'il fit à toy meſme. Le ſecond. Tu feras à ton prochain ce que tu voudrois qu'il fit à toy meſme.

Demande.

Combien y en a-t'il

ária bonále ámien, aca huikíbe loróman Ichéiri.

Tallaquetácani.

Cáte it arábali, Kinchinlánibara Ichéiri nhiouine bonále amoincouákia?

Teoúcouli.

Líkia-nale, Kinchin-lanibara ouaóne touária ouátacobayê, nhoaria huétegnonum, louária huiouanicoua, Inegle choútoui ouamanibara ouahouéni-coua touária lénocali Ichéiri.

Tallaquetácani.

Ateli-enrou tibouínaliaonácani manbou letóntou?

Teoucouli.

Biama-enrou-kia. Labanani. Manicouatibátiboumbem libónam ayoumoúlicou cachi canira-coua-clée loúbali bibónam. Iabouree-mpanírouba-mbem lóné bitoúrae cachi canira-coua-clee loúbali bóne.

Tallaquetácani.

Atelienum caboulétа-

coua amoutium?

Teoucouli.

Biáma énum-Kia.

Tallaquetâcani.

Cátaignem?

Teoucouli.

Yeiboutou. ácae bouinê-têti Ichéiri ouaouariouá-coua, lóromacoua-Kia. Lá-pourcoutou, ácae tibouínati huiKíbe ouaóne, huiouálla-le, aca lorómanIchéiri.

Tallaquetácani.

Cat-ítiem leouállagone huinibouínali huíbe?

Teoucouli.

Ouagnoumourágoni-énrou-Kia huirepómalimani louágo, cachi ouagnoumoú-racoua-ouábali ouaouágo-coua, ítêbali lhaámouca huechemeracou, ouacoug-noucoúcoule-Kia: íneg!e ouaníconi laúnicoua cachi ca-niracoua ouábali ouaónicoua d'escris?

Responce.

Il y en a deux.

Demande.

Qui sont-ils?

Responce.

Le premier. Est d'aimer Dieu plus que soy mes-me, & pour l'amour de luy mesme. L'autre est d'aimer son prochain comme soy mesme, & pour l'amour de Dieu.

Demande.

Comment aimons no⁹ nostre prochain comme nous mesmes?

Responce.

En luy desirant, & procurant le mesme bien que nous nous desirons selon Dieu, & raison, & faisant pour luy ce que nous ferions pour nous mesmes.

Second entretien.

Demande.

COmmẽt ferons no⁹ paroiſtre que nous aimons Dieu ?

Reſponce.

En gardant ſes commandemens.

Demande.

Y en a-t'il encore d'autres que ceux dont ie vo⁹ ay parlé ?

Reſponce.

Quoy que ceux la deuroient ſuffire, pourtant il y en a encore d'autres adjouſtez, afin que tous entendent plus clairement ce qui eſt requis pour exercer charité tant enuers Dieu qu'enuers le prochain.

Demande.

Combien ſont-ils ?

Reſponce.

Biamá-barou ariángle.

Tallaquetácani.

Catitóuba tiuenébouli ouaróman tibouína láne Ichéiri ouaóne ?

Teoúcouli.

Acaoua-Kia caónacayóna-háman libónam.

Tallaquetácani.

Inyáca-Kioua ámien nhouária nakéra noúbali bone.

Teoúcouli.

Nhán-Kia ácaignem-catou coudllacoua hámouca-coutic, Inyácaqioua ámoin tibanáguêcoua-gátouya ouámanibara huibouinátoboumbem loróma Ichéiri, nharóman qia huibe.

Tallaquetácani.

Itianum-le ?

Teoúcouli.

Chon-bonále oucabo.

Tallaquetácani.

Chérei nánum boróman?

Teoucouli.

Ayouboutoúlicou áo bicheíricou-qía chálée-abálibou tacaéra-cheem Ægipte matámoni-bánibara, Icheipabátibou iouíne: Cachourougoútati-bóba boulicnhanyaouátina inóutium, onáboutium, tonáboutium, monhároucoutium-qía couátic. Mataguerguêtênnibóba ánacri nhibónã, ac áboúyou bóba-boulicnhaúne couãtic: ao nanéguê ayouboutoúlicouyem bichéiricouyem-qía balipheroúti, eminteti-qia: nebemainyonaniem ton nhiánouanni ignoucou, nhíboui c nhibaígnẽ lóman-bonãle éioua, biámbouri couáqia neteignóquêtênni ieuménbarou-nóne. qíbetinacotémecani touágo nhet eignóquet enni inibouinálicouioũ, achamaingarououtium ton neólam.

Dix.

Demande.

Apprenez les-moy?

Resſponce.

Ie ſuis le Seigneur ton Dieu, qui t'ay retiré hors de la terre d'Egipte, de la maiſon de ſeruitude, tu n'auras autre Dieu que moy: tu ne te feras idole taillée, ny ſemblance quelconque des choſes qui ſont là hant au Ciel, ny ça bas en la terre, ny és eaux deſſous la terre: tu ne les adoreras point, & ne les ſeruiras: car ie ſuis le Seignr ton Dieu, fort, & ialoux, viſitant l'iniquité des peres ſur les enfans en la troiſiéme, & quatriéme generation de ceux qui me hayſſent; & faiſant miſericorde en mille generations à ceux qui m'aiment, & gardent mes commandemens.

2. Tu ne prendras point le nom du Seigneur ton Dieu en vain ; Car le Seigneur ne tiendra point innocent celuy qui prendra le nom du Seigneur ſon Dieu en vain.

2. *Huelébengapabarou binaleráguetenni tábou líri bechemeracou, Kabaintati lanéguê ácanum itarayem.*

3. Aye ſouuenance du iour du repos pour le ſanctifier. Six iours tu trauailleras, & feras toute ton œuure : Mais le ſeptiéme iour eſt le repos du Seigneur ton Dieu, tu ne feras aucun œuure en iceluy, toy, ny ton fils, ny ta fille, ny ton ſeruiteur, ny ta ſeruante, ny ton beſtial, ny l'eſtranger qui eſt dedans tes portes. Car en ſix iours le Seignr fit le Ciel, la Terre, & la Mer, & tout ce qui eſt en iceux, & ſe repoſa au ſeptiéme: Et par tant le Sei- à beni le iour du repos & la ſanctifié.

3. *Touálèba ton emeruatobou ſacliqueta tánum boróman. Aban láoyagon ouácabo ápourcouni huéyou báo ákanum taouémbouta biouatégmali-bonále, líte mhee lemerúoni-énrou-kia bichéiricou, ataguímapacóaca louágo líkahuéyou ámanle-mbem, bitámoni, billíguini, ayoumoúlicou-Kíaya beaûti-rocou-bali. Biáma lanégue laoyagon ouácabo ápourcou huéyou áo ákae chícabouí chemiin oubécou, mónha, bálána aka chon-bonále ichíro couni-banum, nyáim louágo líte lemétoua : touágo enli ſantétoúbali lorómanichéiri lemeruátobou.*

4. Honore ton Pere &

4. *Tamaínguaba lilónam*

ayoûmaan, tóni-kia achá-num emeem tanibara bakébouli yakéra monha ouágon ro-lúmpti-mheem bichéiri bibónam.

ta Mere, afin que tes iours ſoient prolongez ſur la Terre, laquelle le Seigneur ton Dieu te dõnera.

Tallaquetácani.

Demande.

NyánKeta báignem nha-Kéra biánbouribanum aonákani.

Abbregez moy ces quatre commandemens.

Teoúcouli.

Reſponce.

1. *Ayoubboutoulicou áo, bichéiricoukia timani Icheipabátibou iouíne.*

1. Ie ſuis le Seigneur ton Dieu tu n'en auras point d'autre que moy.

2. *Minaleraguetenni-couaca bóba tao yeti ácanum hueleéngay-barou-mheem.*

2. Tu ne prendras point le nom de ton Dieu en vain.

3. *Toualéba ſanctíquetatánum boromã emeruátobou.*

3. Souuiens toy de ſanctifier le iour du repos.

4. *Tamaíngaba nhaúne betéignonum.*

4. Honore ton Pere & ta Mere.

5. *Eouepabatíbou.*

5. Tu ne tuëras point.

6. *Oullemattêpabatíbou.*

6. Tu ne commettras point adultere.

7. *Monemepabatíbou.*

7. Tu ne déroberas point.

8. *Ouchoumnêpábarou lariángone íri bitoúxae-boróman.*

8. Tu ne diras point faux témoignage contre ton prochain.

9. *Maignoumouracouati-*

9. Tu ne deſireras

point la femme d'autruy.
10. Tu ne conuoiteras point ſes biens, ny ſa maiſon, ny ſon ſeruiteur, ny ſa ſeruante, ny ſon bœuf, ny ſon aſne, ny choſe quelconque qui qui luy appartienne.

bátibouliániáyoumoulicou.
10. *Ikenemapabatibou tibouiclihuénapone, limammiin, laboúyou, loubéerou, lilliguini bacachou, bourrique, aúti touágo láni coubae.*

Troiſiéme entretien.

Demande.

DEuons nous garder encore quelques autres commandemens?

Reſponce.

Ouy noſtre Mere l'Egliſe vraye Eſpouſe de Ieſus-Chriſt nous en fait encore quelques vns.

Demande.

Dites-les?

Reſponce.

1. Les feſtes tu ſanctifieras, qui te ſont de commandement.

Lélouanne ariángle.

Tallaquetácani.

Inoúra-Kioua amoin-couáKia aonácani han-hankia?

Teoucouli.

Inouraim, Kaonaglétou caganolam Egliſe huichánoucou, Chriſt ianícani amoin-couáKia.

Tallaquetácani.

Arianga baignem?

Teoucouli.

1. *Chéoualla-taúba ataquimapa báne nhaoulgo feſtes ariánga tómptou-mheem boubára Egliſe, cachibali*

ataguímapa boúbali touágon Dimanche.

2. *Nhaouágoba-nále cáchi touágo Dimanche-barou bacánba nhelemécberonê paráini, pátri-coá Kia.*

2. Les Dimanches Meſſe oyras, & feſte de commandement.

3. *Echecalécoua taúba Kariángle bénocaten íri báocheem laricaérocou patricoua ábanakay touágon abanchí ic.*

3. Tous tes pechez confeſſeras à tout le moins vne fois l'an.

4. *Nyáim-mhem, louágo lite Paſque bàicouba ánacri, lócobou achicabouiroutibou.*

4. Et ton Createur receuras, au moins à Paſques humblement.

5. *Biámbouri árou-Kia láguaneu Kê, nhihuéyouli nhabara amoincouá Kia feſtes ínegle tayálitou Careſme á-abo nenémain.*

5. Quatre temps, Vigiles, ieuſneras, & la Careſme entierement.

6. *Kaígati-baúba-boulic touágon Vendredy, aca Samedy téKric bouírocou, pipou, ac ámien-ítagaton Konatic.*

6. Le Vendredy chair ne mangeras, ny le Samedy meſmement.

Tallaquetácani.

Demande.

Catába tebérnali nhibónam Kachamaingarátitiũ ton léiam Ichéiri, Egliſe-

Quelle recompenſe auront ceux qui gardent les commandemens de

Dieu, & de l'Eglise?

Responce.

La vie eternelle, & vne beatitude sans fin.

Demande.

Quels maux encourēt ceux qui les transgressēt?

Responce.

L'Ire de Dieu, & la damnation eternelle.

Kiaya.

Teoucouli.

Manchonchóntou nhanichi, aca nhaouéregonê nhiouáni imatêpábarou.

Tallaquetácani.

Catába-catou tiouibanábouli nhaouágo maónacatium nhíbonam?

Teoucouli.

Lacayénragonê Ichéiri, ac ámien nhácotoni Kia manchónchoni-barou tíroconouáttou.

FIN.

IE sous-signé Vicaire General de la Congregation de S. Loüis de l'ordre des Freres Prescheurs, permets au R. P. Raymond Breton Religieux de ladite Congregation de faire Imprimer pour l'instruction des Caraibes à la foy Catholique, vne traduction du Catechisme en leur langue, auec le Dictionnaire & les Rudiments de la mesme langue. Fait à Blainville en nostre visite le seiziéme de Septembre 1664.

F. François Penon Vicaire General.

Enregistré au feüillet 9.

F. François Viton Secretaire.

IL est permis à Gilles Bouquet Imprimeur ordinaire du Roy, d'Imprimer vne traduction du Catechisme, en la langue Caraibe. Fait ce 20. Feurier 1665.

MARIE.

IE consens pour le Roy l'Impression d'vne traduction du Catechisme, en la langue Caraibe. Fait ce 20. Feurier 1665.

REGNAVLDIN.

AVX
SAVVAGES.

SONNET.

PAuures gens, que l'erreur & le libertinage
Ont eſcarté du Ciel, & ſeduit en ces lieux,
Pour ſeruir aux Tyrans qui s'erigent en Dieux,
Et qui ſous de faux noms s'acquierent voſtre hommage:

Eſclaues des Enfers, ouurés, ouurés les yeux,
Vn de vos vrays amis veut calmer cét orage;
Ses fideles écrits & ſes trauaux pieux,
Font connoiſtre qu'il veut rompre voſtre eſclauage.

Cent autres comme luy deuots, officieux,
Par l'employ de leurs ſoins les plus laborieux
Auroient voulu du Ciel vous fr ayer le paſſage:

Mais ce zele produit en ces cœurs genereux
Ne ſçauroit empeſcher qu'il ait cét auantage
De vous tirer des fers & rendre bien-heureux.

I. NOEL.

Chanſon ſpirituelle ſur le trépas & aſſomption de la Mere de Dieu.

EyeyéKani kapoyéntou touágon tinicotámali, tignouráKêtênni-Kia lichanum Icheiri.

S Il'homme n'euſt pas bronché,
Ny faſché
Son Seigneur par ſon peché,
La mort ny la maladie
N'auroient pû (vie.)
N'auroient pû nuire à ſa

A *Kae Maónaca Hámouca, Menepaton hámouca Ouekélli lika binále, Liani Liani-kia limále.*

Adam, ſois à Dieu ſoumis,
Qui t'a mis
Au nombre de ſes amis:
Pour toute recõnoiſſãce
Il veut ton
Il veut ton obeyſſance.

Titaleti boari Bichéiri, Mignalemba loari: Adam, chamaingay-nále Leolam Leolam coulelimále.

Quoy, mépriſe tu la Loy
De ton Roy
Faite expreſſement pour toy?

Oubontipfeti bonam Bibonam Biiecabouli loman,

Toualéba bouitoucou báne:
Nichiba
Nichiba bicheiri láne.

Celuy qui t'a dõné l'eſtre
Ne ſera
Ne ſera t'il pas le Maiſtre?

Nianouan litoualemali

Ouekélli,
Niauouam lichanoumali:
Chioui-Káyeu-Klée-nale

Il ne craint point de mourir,
& perir
Par le reffus d'obeyr:
Et, malheur! dans ſa diſgrace

Libaignem
Libaignem méme limále.

Il comprend,
Il cõprend toute ſa race.

Itara likialam!

Ira-lam:
Licalaleu Kialam:

C'eſt pour vn contentement
D'vn moment
Qu'il nous perd ſi laſchement,

Lhaouéba loubahaignem,
Nhankia
Nhankia-Kia libáignem.

Si Dieu punit ſa malice,
N'eſt-ce pas
N'eſt-ce pas auec iuſtice?

Noutate baraboule
Limale
Cheſu-oue lioualale?
Noutatébatibou-Kia,
Maria

Ieſus, qui n'eſt pas taché
Du peché,
Voyant ſon Pere faſché
Pour l'appaiſer luy rend l'ame
Deſſus vn

Maria bibouicle-Kia.

Deſſus vn gibet infame.

Ah! peché que de douleurs	*Itara-katou-Kayeu*
Et de pleurs	*Haïckeu!*
Tu no° ſuſcite d'ailleurs!	*Hatêqeu, cheu, hatêqeu,*
Tu mets la mort en furie,	*Mimeerou, thaouéba,*
Meſme, helas!	*Caintou*
Meſme, helas! contre Marie.	*Caintou Koualiouába.*
Allons enfans, le reſſort	*Haouee-çaganum-lam*
De la mort	*(Tiemlam*
A deſia fait ſon effort;	*Ticáli, Huiouinelam)*
Allons pleurer noſtre Mere,	*Kaiman-le natamoínoua,*
Regrettons	*Tibapoue*
Regrettõs noſtre miſere.	*Tibapoue kichanoucoú-koua*
C'a rentrons au Monument	*Tocobou bonanarou*
Vn moment,	*Monharou,*
Nous verrons du changement:	*Irheu tavouroubarou,*
car l'ame au corps reünie	*Allire takacotéa,*
Reprendra	*Noulouton*
Reprendra nouuelle vie.	*Noulouton, chaleya-toa.*
Ce corps parroiſt lumineux	*Ignouraaron tabou*
A nos yeux,	*Tocobou,*

Manla tonamotobou :
Chan-tiem, akacochoúa,
Oubecou
Oubecou-rocou bouloúa.

Et s'esleue dãs les Cieux,
Marie est victorieuse
De la mort
De la mort, & glorieuse.

Boye batikêrouba,

Quoy Boyez, vous regardez ;

Raliba
Inoni Katibouba ;
Callacoua-tiénli poúrna,

Descendez :
Vous volez en possedez,
Marie en rognant vos aisles,

Toroman
Toroman, aka parênna.

Rendra tous
Rendra tous vos efforts foibles.

Kabouaracouati-catou

Ceux qui fascinent vos yeux,

Etoutou,
Maria mitarantou,
[*coua,*]
Nyanquêta taneguê taú-
Ro-lanum
Ro-lanũ tataganúm-Koua.

Vos faux Dieux
Ne sçauroient monter aux Cieux,
Où Iesus porte sa Mere
Pour briller re.
Pour briller de sa lumie-

Tebouiquê-barou hehue

L'vn & l'autre ont escrasé

Illehue
Koyequêtatou huehue,
Tocoya bonale liem

Et brisé
La teste au serpent ruzé,
C'est le sujet de sa haine

Contre la ne.
Contre la nature humai-

Mapoya
Mapoya huimale, niem.

Mapoya rugit toujours
En nos iours:
Redoublés voſtre ſe-
cours,
Defendez nous, ô Marie,
Des excez
Des excez deſa furie.

Innocate-gatouya
Mapoya
KibanaKê, baoya:
Mariaoue boucabá-le
LiKíbe
LiKíbe, loman bondle.

L'oumecou fait des
efforts,
Et des torts,
Sur la coſte, & ſur les
ports
Si ſa force eſt amarée,
Nous aurons
Nous aurons vent &
marée.

Cain-cayem Oumecou,
Lapourcou,
Ira chaouai-rocou:
Emepábali liKia
Boroman
Boroman, limále-qía.

Sainte Mere employez
vous
Pour nous tous,
Priez voſtre fils pour no⁹:
Apres luy, par excellẽce
Vous ſerez
vous ſerez noſtre eſpe-
rance.

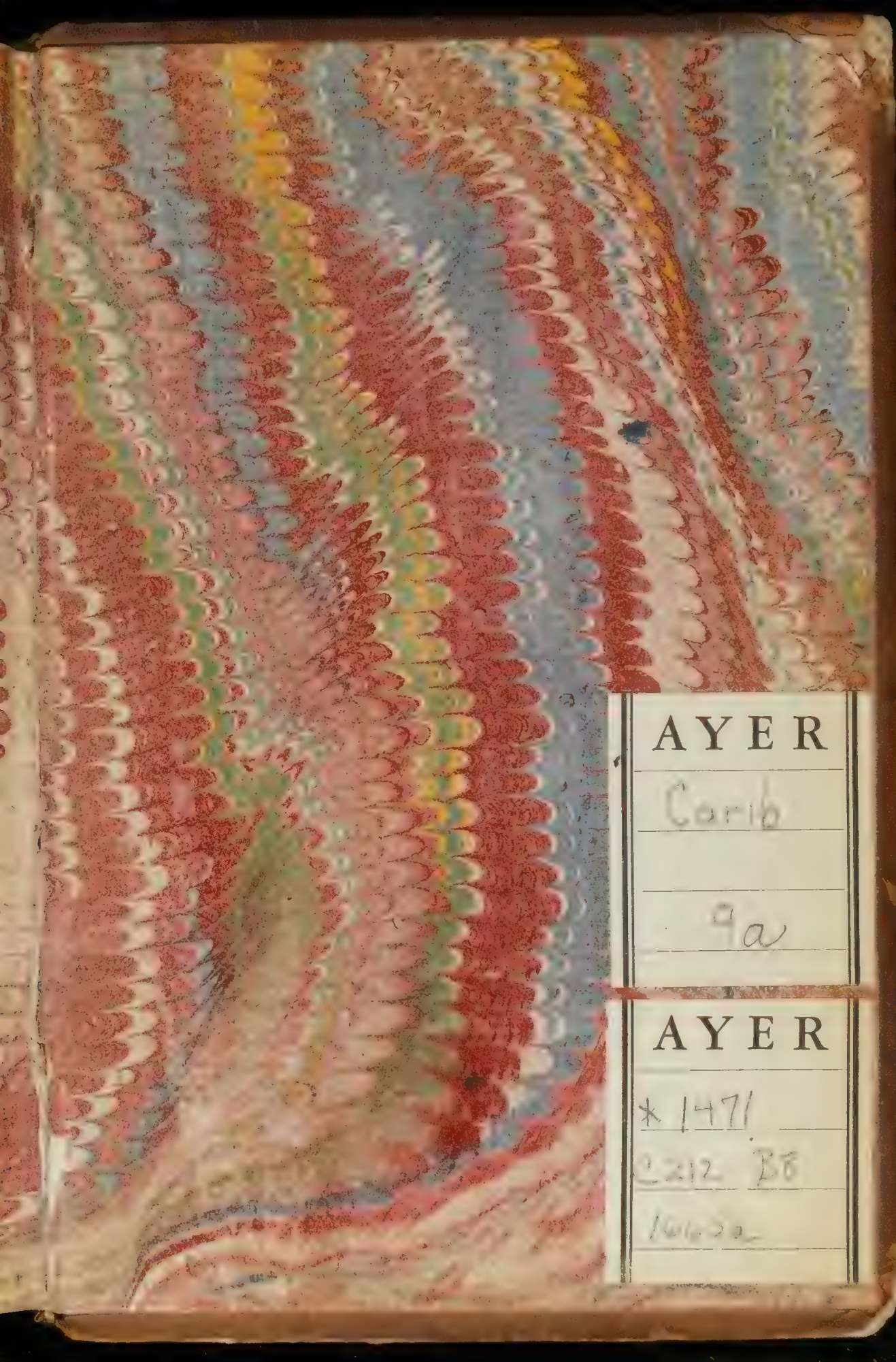
Chicalêtêba qíele,
Canêle,
Ouaocheem amanle:
Birhaeu coua caga-qía
Maria
Maria, maqínti-qía.

Coteme ou hamoucalam	Accordez en ſa faueur,
Bonêlam	Mon Sauueur,
Cheſu huecemeralam:	A ſes deuots le bon-heur
Aouerecouaqueta-bâoux	De mourir en voſtre gra-
	ce,
Tibapoue	Et de vous
Tibapoue huitatoulí-coua.	Et de vo⁹ voir face à face.
	Ainſi ſoit-il.

Fautes ſuruenuës en l'Impreſſion.

Liſez en l'aduis aux Miſſionnaires, ny morale pour leur cõduite, ny ſentimẽt ou apprehenſion des vertus, vices, ou pechez. *Et en la page* 44. *reſpondez*, non, mais ſeulement ce qui nous eſt conuenable, & principalement en la forme &c. *Les Caraibes n'ont pas* l'e feminin *á la fin des mots*; Et *par conſequent ne connoiſſent, ny vers, ny rimes de cette nature. A l'égard des fautes qui ſont au françois & au Caraibe*; *Ie vous prie mes Reuerends Peres, que vos charitez les excuſent, elles ſont aſſez faciles á connoiſtre. Ie prie Dieu que ce peu ſoit á ſa plus grande gloire, pour voſtre ſatisfaction, & pour le ſalut de ſes pauures ames.*

2 12 vol 2 10
Q 2
Lincoln
1904
1. 10
1706.



AYER
Carib
9a
AYER
*1471
.C212 B6
Nov. 20

DICTIONN
CARAIBE
FRANCOIS

CATECHIS
CARAIBE
FRANCOIS

Ἰωάννου Β. Στετσων, υἱοῦ,
ἐκ τῶν ἀνθρωπολογικῶν
βιβλίων

GUACANAGARI PONTIAC BLACK HAWK
MONTEZUMA CAPTAIN PIPE KEOKUK
GUATIMOTZIN LOGAN SACAGAWEA
POWHATAN CORNPLANTER BENITO JUAREZ
POCAHONTAS JOSEPH BRANT MANGUS
SAMOSET RED JACKET COLORADAS
MASSASOIT LITTLE TURTLE LITTLE CROW
KING PHILIP TECUMSEH SITTING BULL
UNCAS OSCEOLA CHIEF JOSEPH
TEDYUSKUNG SEQUOYA GERONIMO
SHABONEE

TO PERPETUATE THE HISTORY AND DEVELOPMENT OF THE PEOPLE REPRESENTED BY THE ABOVE CHIEFS AND WISE MEN THIS COLLECTION HAS BEEN GATHERED BY THEIR FRIEND

EDWARD EVERETT AYER

AND PRESENTED BY HIM TO

THE NEWBERRY LIBRARY

1911

DICTIONAIRE
CARAIBE-FRANÇOIS,

Meslé de quantité de Remarques historiques pour l'esclaircissement de la Langue.

Composé par le R. P. Raymond Breton, Religieux de l'ordre des Freres Prescheurs, & l'vn des premiers Missionnaires Apostoliques en l'Isle de la Gardeloupe & autres circonuoisines de l'Amerique.

A AVXERRE.
Par GILLES BOVQVET, Imprimeur ordinaire du ROY.

M. D. C. LXV.

A

MONSIEVR

CLAVDE ANDRE' LECLER
Escuyer, Seigneur de Chasteau du Bois, St. Cire lez Antrain, Miniers, & autres lieux.

MONSIEVR,

La continuation de vostre zele ne doit pas souffrir l'interruption de mes petits trauaux, de ma Iustice, & de mes reconnoissances, sans trahir les deuoirs de ma condition, tenir la verité sous les fers d'v-

ne iniuſtice blamable, & eſtouffer les beaux ſentimens de l'amitié Chreſtienne. Vous m'apprenés à me rendre infatigable au trauail, quand vous le parroiſſés en vos ſaintes ſollicitudes pour le ſalut des Sauuages : vous inſpirés de nouuelles forces à mon corps affoibly de ſes voyages qui voudroit dérober ſon concours aux bonnes volontés que i'ay de conſpirer à vos ſaints empreſſemẽs ; Et ſçachãt que i'auois quelque ébauchement d'vn dictionaire Sauuage autrefois premedité, vous n'auez peû le laiſſer imparfait, non plus que le catechiſme, de peur qu'il ne manquaſt quelque choſe à la foy de ces foibles catechumenes. C'eſt la verité que la Iuſtice tire de ma bouche auec d'autant plus d'éloge que l'entrepriſe eſt plus noble dans ſa fin, plus rare en ſa nouueauté, & plus auantageuſe en ſes fruicts. Vous imitez Dieu en agiſſant qui ne s'eſt pas contenté de prononcer en ſa langue, ny d'écrire en la noſtre les myſteres ineffables de ſa Loy tres auguſte, mais qui les a voulu articuler mot à mot par le ſçauant miniſtere d'vne langue

de chair, qu'il a empruntée pour les rendre intelligibles à nos esprits, de crainte que le stile angelique ou prophetique, dont il s'estoit autrefois seruy, estant trop eleué, ou embarrassé ne fit vne ombre assés épaisse à la portée de nostre veuë pour les luy rendre inaccessibles: le catechisme est concis en ses dogmes, l'esprit des Sauuages est borné dans sa capacité, vous auez voulu emprunter les mots de cette langue Caraibe de ma plume, croyant bien iudicieusement que si le Missionnaire officieux n'en auoit la facilité pour donner iour à son zele, le catechisme sans le dictionaire seroit vn feu sans bois, vn grain sans terre, & vne lumiere estouffée sous le boisseau. Ce projet est asseurément rare, & d'autant plus, que si plusieurs personnes Apostoliques se sont transportés aux terres des infidelles en l'estat de l'Eglise presente, comme autrefois il en venoit à nous dans celuy de la naissante, pour enseigner les verités de la foy; peu ont trauaillé à écrire la langue des Barbares, laissant où à la grace gratuite qui y supplée, ou à la longueur du com-

merce qui la facilite, ou aux particuliers qui y étoient ſçauans, d'en inſtruire. Vous vous rendés le Maiſtre public de cette langue ſinguliere par toute la France: Vous acourciſſés le temps perdu d'vn induſtrieux commerce, que i'ay étudié auec autant de dangers de ma vie, que de patience en ſa longueur, & de ſuccés dans l'amitié aſſés grande que ces pauures miſerables auoient conceu pour me découurir leur cœurs, leur myſteres, & me donner ainſi lieu de chaſſer leur diables par le tres Auguſte Sacrement qui les faiſoit enrager contre ma perſõne: & vous fourniſſés aux Barbares, & à ces Ames Apoſtoliques vne grace d'autant plus gratuitte, qu'elle eſt offerte auec plus de preuention, & moins de difficulté par ce dictionaire que vous leur faites Imprimer: Dans lequel tous les Prédicateurs François pourront lire pour ſe former vn diſcours familier & capable de ſe faire entendre aux Sauuages, dans les inſtructions qu'ils leurs feront, & eſtre intelligens dans leur langue ſans peine, ſans hazard, & ſans delay. Ces fruicts ſont in-

comparables puis qu'ils feront iour aux acheuemens derniers des Missions Apostoliques, qu'ils frayeront le chemin des terres fermes, & qu'ils ouuriront celuy du Ciel à toutes ces cheres Ames assés disgratiées pour estre abandonnées de tout le monde. Le Demon les cherche pour les perdre, IESVS-CHRIST les a racheptées de son sang adorable pour les couronner; & les Predicateurs les oublient sous pretexte de la difficulté de leur langue; mais vous la facilités pour leuer ce pretexte specieux à ceux cy: Vous cooperez, non pas de vostre sang, comme Iesus, mais de vostre bien, de vostre zele, & de vostre peine, comme vn Apôtre de Iesus, & par cette dépense charitable vous banniſſez les Demons des vsurpations tyranniques, qu'ils ont faites depuis long temps sur ces Ames aueuglément perduës. La part que i'ay en ce dessein me donne assés d'interest pour vous auoir obligation, le merite que vous m'occasionnez m'est assés cher pour en estre reconnoissant, & l'honneur de vostre amitié est assés tendre pour vous

feliciter des succés de vos graces, vous assurer de vos couronnes, & vous proteſter l'inuiolable qualité de,

MONSIEVR;

Voſtre tres-humble & tres-affectionné ſeruiteur en Noſtre Seigneur F. RAYMOND BRETON, Religieux de l'Ordre des Freres Preſcheurs.

AVX REVERENDS PERES Missionnaires.

MES tres-honorés Peres, Apostres de Iesus-Christ, & enfans de S. Dominique, c'est pour vostre vsage special que ie destine ce Dictionaire, afin de vous acquiter de la fin de vostre vocation en l'Ordre des Freres Prescheurs: vous par ces grands talents, la solide doctrine, & le zele embrazé dont Dieu vous à fauorisés: moy par ces mots inanimés, qui receuant l'esprit de vostre beau feu, embraseront les ames de ces pauures infideles, éclaireront leurs esprits des verités Catholiques de l'Eglise Romaine, & régleront leur vie selon la conduite de l'Euangile Chrestien. Vous ne sçauriés vous persuader la peine que i'ay eu de dérober ces mots de la bouche des Sauuages, qui ne parlent iamais aysement s'ils ne sont dans leur vins: combien de temps i'ay esté Sauuage parmy eux, retiré sur vne greue, attendant leur bonnes graces assés difficilles à gagner, leur commodité assés rare, & l'opportunité tres-bizarre. Ie vous donne tout ce que i'ay de fruit pour vous épargner tout ce que i'ay eû de trauail, assez perilleux, pour auoir esté condamné par le demon à luy estre sacrifié, si ces pauures Barbares n'eussẽt pas esté moins cruels enuers moy que luy.

s'ils luy eussent estés aussi obeyssants qu'il se faisoit craindre, & si la mesme vertu du Sacrement adorable qui les chassoit, ne les en eust diuerty. Dieu seul connoist le reste de ce qui s'est passé à la Dominique : ie connois le fruict qui s'y peut faire si on en entreprenoit la conuersion auec attache, & vous connoistrés auec moy le tort que nous auons de nous taire lors que nous deuons, pouuons, & sçauons parler : souffrez que ie vous dise, que nous le deuons, parce que nous sommes Freres Prescheurs, qui n'auons point de malediction plus effroyable & plus à craindre que celle de garder le silence & ne pas prescher, si apprehendée de S. Paul: Nous le pouuons puisque les terres & les mers nous sont ouuertes, pour nous y rendre : & nous le sçauons, puisque nos Barbares Caraibes sont prests de nous ouurir leur oreilles, pour écouter nos paroles en leur Idiome, leurs esprits pour croire les verités de nos Chrestiennes instructions, & leurs cœurs pour embrasser la Foy de Iesus, qui vous en a commis la publication. Il est vray que d'autres Predicateurs peuuent se seruir de ce Dictionaire pour aborder ces peuples, mais il est aussi veritable qu'ils peuuent enleuer vos couronnes, que vous deuez apprehender le chastiment de celuy qui auoit enfoüy son talent, & que ce sort nous estant écheu par la qualité de premiers Missionnaires en ces Isles, vous ny pouués pas legitimement déroger, sans blesser la gloire d'vn ordre qui fait profession de Freres Prescheurs par excellence. Les consolations de Dieu surabondent aux disgraces de l'employ, les Couronnes aux merites de leurs conquestes, & les succés aux legers efforts de nostre concours. Alez, mes Reuerends Peres où i'ay

vieilly assez malheureux, pour auoir esté obligé au retour, à m'occuper à la conduite du temporel, & à ne pas mourir au lict d'honneur: mais assez heureux pour y viure continuellement par ce trauail que ie vous mets en main lors que vous vous en seruirez, pour meriter quelque part en vos emplois augustes de Missionnaires Apostoliques, & pour esperer le secours de vos prieres que ie vous demande auecautant de respect que i'ay d'estime de leur efficacité, de besoing de leur assistance, & de veneration pour vos personnes.

Mes Reuerends Peres si vous souhaittez auoir vn facile vsage de ce liure, 1. prenez la peine de relire les aduis que i'ay donné au Catechisme: quoy qu'on ayt recouuré des carracteres, & des Voyelles ponctuées, ils ne laissent pas d'estre necessaires.

2. Ie vous aduertis que ie range souuent les especes sous le genre: comme les Bois sous huéhue, les Riuieres sous tóna, les Isles sous oubao: d'autres termes, comme de parenté sous acátobou, de Poissons sous bálaou, de Serpens sous aahoüa, & autres premiers mots qui se presentent.

3. Que comme il à fallu deuiner l'explication des mots Caraibes, n'ayant eû ny liure ny écriture d'aucun Missionnaire qui m'ayt deuancé, ie pourray bien m'estre mespris: mais il vous sera aysé de corriger & adiouster à ce peu que i'avance, & mettre quelque iour le tout en meilleur ordre.

4. Comme le langage Caraibe n'est pas bien abondant, vous verrés d'vn verbe ou d'vn nom diuerses significa-

tions, que i'ay esté contraint d'exprimer par diuerses phrases, qui vous seront aussi vtiles qu'elles vous seront ennuyeuses, outre qu'elles vous seruiront de Syntaxe.

5. Au lieu que les vocabulaires Latins mettent les verbes à l'infinitif, ie les mets à l'imperatif, ou en la troisiéme personne: parce qu'ils changeroient la lettre initialle, & reuieudroient tous à la lettre A. ou aux pronoms qui les contractent: ce qui causeroit vne grande confusion.

6. Que quand i'ay mis vn nom, ou vn verbe suiuant la lettre initialle, ie mets par aprés les mesmes noms ou verbes contractés par les pronoms, ce qui semblera troubler l'ordre alphabetique, mais qui est necessaire dans vn commancement, pour connoistre le crement des noms, les presens affirmatifs & negatifs, & les preterits des verbes: outre que les Caraibes ne les disent gueres sans estre contractés & restraincts.

7. Ils ont beaucoup de noms que ie n'ay peu expliquer que par circonlocution: comme inibácali, celuy que i'ay sauué, inibacátobou, ce auec quoy ie l'ay sauué, &c.

8. Ce Dictionaire ne sera pas remply comme vous le souhaitteriés bien: mais ie ne puis vous communiquer que ce que les Sauuages m'ont apris: ils ne m'ont peu apprendre ce qu'ils ne connoissent pas, & ils ne connoissent pas ce qu'ils ne voyent pas, & ce dont ils n'ont pas l'vsage, ils sçauent bien dire i'entends, ie veux, & non pas entendement, volonté, memoire. Les autres sens interieurs, les choses spirituelles, & sur-celestes, les arts liberaux, & la pluspart des mécaniques, les termes de police, de iustice, de de Religion, de vices, de vertus, de richesses, de pauure-

té, de ciuilité & d'inciuilité, de cuisine, de patisserie, de ragoûsts, de couleurs & de nombres (à la reserue de quatre,) de milice, de trafic, d'instrumens soit à joüer, soit à trauailler, de fruicts, d'herbages, heritages, & autres choses qui leur sont inconnuës, peut-estre que depuis ma sortie ils en ont formés, en suitte de la communication qu'ils ont auec nos François: outre que ie ne me vante pas de sçauoir la langue en perfection comme eux, ayant mesme oublié beaucoup de ce que i'en sçauois.

9. Dans l'histoire i'ay negligé l'ortographe, & ay parlé en franc Bourguignon tel que ie suis, & ie me suis souuẽt seruy du langage des Isles, quoy que contre la politesse de la langue Françoise, pour ne pas m'en faire accroire, & me faire passer pour autre que ie suis: outre que ie ne fais pas profession icy d'apprendre la langue Françoise, mais la Caraibe. Dans le Catechisme, ie n'ay adiousté ny changé les mots que i'ay trouué, fort peu mesme l'ortographe, parce que tout y est delicat.

10. Ce n'estoit pas mon dessein d'historier cét ouurage, mais vn des grands Prelats de France (dont i'ay deû prendre les auis pour des commandemens,) m'ayant conseillé de conferer auec quelque Pere de la Compagnie de Iesus. Celuy qu'il m'indiqua en particulier m'a persuadé, pour l'esclaircissement des mots Sauuages, d'y joindre l'histoire suiuant quelle viendroit à propos, quoy que i'eusse desia fait toute la lettre A, & vne partie du B. sans auoir eu cette pensée.

11. Ie suis obligé de vous dire qu'on m'a fait parler plus que ie n'aurois souhaitté, & pour ne pas deguiser la

verité, il est vray que le R. P. Iaquinot dit Armand de la paix, Superieur de nostre mission, ayant eu commandement de nostre Reuerendissime P. general Turco de luy enuoyer vne relation, m'ordonna d'escrire ce qui s'estoit passé iusqu'a son arriuée en l'Isle qui fut en 1643 & ce que i'auois remarqué parmy les Sauuages; personne des nostres que moy, n'ayant veu ny l'vn ny l'autre. I'écriuis donc les 10. chapitres des Sauuages qu'on a suiui depuis, à la reserue de quelques opinions particulieres qu'on y a glissées, & l'establissement de la colonie iusques a 1643 Ceux qui ont écrit depuis, ont glosé sur Mr. de l'Oliue Gouuerneur, dont la memoire n'est pas si odieuse qu'ils la font: Dieu veuille que ceux qui le suiuront ne soient pas pires que luy. I'ay encore la mesme relation que le R. P. Ioseph Roussel Prieur pour lors de nostre nouitiat à Paris, & Commissaire de la mission, dont le merite est assés connu, m'a mise entre les mains.

12. Ie suis encore obligé de dire, que le R. P. Mathias Dupuis, qui a fait le premier Imprimer l'Histoire des Isles en l'année 1652. comme il estoit encore sur les lieux, il me pria de luy donner ce que i'auois composé: I'auouë que ie luy mis la mesme chose que dessus entre les mains, qu'il a traduite de latin en françois: mais le reste n'est pas de moy, & n'a point passé par ma censure, i'ay mon original qui en fait foy: il me succeda en la charge, & ie m'en allay aux Sauuages: luy par aprés retourna en France, nous n'auions garde de nous ioindre. Ny en ce que ie luy ay communiqué, ny en ce que ie dis en ce liure ie n'auance rien que ce que i'ay veu & sçeu, & qui fait à mon intention.

13. *I'ay donné aux preſſantes importunités du R. P. du Tertre (qui s'eſt dignement acquitté du deuoir d'hiſtorien des Antiles,) vne parcelle de mes traductions de Sauuage en Latin, mais il ne les agrea pas, il voulut quelque choſe en langue vulgaire qui fit connoiſtre l'imperfection de la langue Caraibe, ce qui m'obligea de changer la traduction Latine, en conſtruction Françoiſe qu'il arrangea à la fin de ſon liure comme vne traduction. Ie luy dõnay pour vn eſſay de la langue, & non pas pour vne choſe ortodoxe quoy qu'on diſe du François ou de la gloſe, le texte Caraibe me ſemble bon, ceux qui auront paſſé le iargon des enfans, & les dialectes des femmes, le connoiſtront auec le temps, s'ils luy donnent ſa vraye prononciation.*

14. *Monſieur Aubert qui ſucceda au gouuernement de l'iſle à Mr. de l'Oliue m'écriuit de Flexingue, & me pria de la part de Mr. de Poincy Lieutenant general pour le Roy ſur les Iſles, de donner au porteur de la ſienne des memoires, ſi c'eſt l'autheur meſme de la relation Imprimée à Roterdan en 1658. ie n'en ſçais rien, tant y a que ie luy en donnay qu'il n'a ſuiui qu'autant qu'il a voulu, & parce qu'il ne me les attribuë pas en particulier comme le vocabulaire, ie les laiſſe paſſer, & reſpond que ie luy fis écrire & ponctuer en ma preſence le vocabulaire, & ie le confeſſe mien, à la reſerue des mots de* banaré, manigat, carebet, aioupa, amac, coüi, mouchache, cacone, coincoin, maron, piknine, boucan, Tortille, piſquet & canari, *qui ne ſont point mots Sauuages, & qui ne viennent point de moy; ceux qui les luy ont donné les peuuent bien auoir ouy dire aux Sauuages, & aux François, mais com-*

me vn iargon pour se faire entendre, & non pas pour vn veritable langage Caraibe.

S'il s'y est glissé quelques autres fautes dans l'Impression, le Lecteur sera charitable.

IRITTAGLE ariangone Callinagoium.

Ahoüa, *ſerpent venimeux.*
Alatalloüata, *autre eſpece qui eſt rouge.*
Ioulía, iouliati, *autre, noire & jaune.*
Mácao, *celle-cy ſaute ſur les paſſans.*
Non venimeuſe.
Oüanáche, *celle-cy eſt groſſe, & longue.*
Oüallouácoule, *petite & menuë.*
Touboulouüéro, *encore plus petite.*
Abaágnakêtenni, Abaagnakétenni, *defenſe.*
Kabaagnákêta lómêti, *il defend.*
Kabaagnaákêtatina boroman, *tu m'epeſches.*

DICTIONAIRE de la Langue Caraibe.

kabaíntatiti, *il punit.*
Loubáagnem, *en punition.*
Abaákêta liénli lámouleem, *il déchargera ſa colere ſur ſon cadet.*
Chíoüi liénli labaáketenni, *il le tuera pour décharger ſa colere.*
Abaacoüa, *nuire, faire peine.*
Kábaa nhanyénli nhaúnicoüa, *ils ſe ſont eſtropiez l'vn & l'autre.*
kabáarou loróman canáli, *il a caſſé ſon canari.*
Manbáarou, *non fait.*
Abápatou leukê, *le pus ne fluë pas, n'a pas d'ouuerture.*
Abaa lanóubouteya, *ou,*

taiti abâala, *il auroit encore plus de peur.*
Aba, *table ronde.*
Abábai, *grosses papaye.*
Alêle, *petites.*
Abacani, *pillage.*
kabacánti, *il pille.*
Abáchête, *chambre, antichambre.*
Abachiagle, *pourmenoir*
Nabachiakayem, *ie me pourmene.*
Abachiágoni, *pourmenade.*
Abaícani, *coup rabattu.*
Kabaicánti, *il rabat, pare bien les coups, il escrime, voyez.*
Baíbae nabaícayen nabaíchiem, *i'abas, ie rabas.*
Abaíchacoüa, *fouetter.*
Abaíchagle, *vn foüet.*
Abaíchagone, *correction.*
Abairágone, *Croix.*
Abákêchacoüa, *tacher.*
Kabakêchácoüatou cálaba, *l'huille tache.*
Abákêchagonê, *vne tache.*

Abákêta, *aprendre, enseigner.*
Aba êtoni, *enseignement*
Abákêtagle, *Methode, Rudimens.*
Kabákêtátiti, *il instruit bien.*
Kabákêtati, *docile.*
Abáketouti, *Docteur.*
Abaketoüouti, *Disciple.*
Abáketaca, *marquer, peser, mesurer.*
Abaketacáutou, *chose mesurée, pesée, marquée.*
Kabaketacatiti, *il mesure, marque, pese bien.*
Tabáketaca, *poix, mesure, balance.*
Mabaketacátiba néolam, *ne contrefais pas mon parler.*
Kabaketacoüátiti, *Singe, bouffon.*
Abáketácani, *imitation*
Abálla, *vne Sole.*
Abalátali ora, *escale de caret.*
Abalabaca, *retordre.*
Abalabacaútou, *peloton*

de fil retors.

Nabalabácani, *le fil que i'ay retor.*

Kabálabacátitou, *elle en retor bien.*

Abáleika, *gratter.*

Tabaléicani cayou, *grature de poule.*

Kabaleicátiti, *friand qui court apres les bons morceaux.*

Abálica, *c'eſt peſcher en haute Mer auec vne groſſe ligne, vn gros hameçon couuert d'vn torchon de linge blanc, allant à voile & à rame.*

Abali-abalicaótou, *ſont de gros poiſſons pris à cette ſorte de peſche.*

Abaliáragoni, *eſcrime.*

Kabaliarátiti, *il fait bien des armes.*

Abali, *que, ou qui.*

Aban, *vne.*

Labánani, *la premiere.*

Abanayembou lákia, *l'vn apres l'autre.*

Abanayembou latikialam, *il n'en dit qu'vn à la fois.*

Abanakay, *vne fois.*

Abanabouritium, *ils ſont rares.*

Abánneteree, *fils vnique.*

Abánn'racoüa, *reprocher.*

La banirágoni, *reproche.*

Abanchoyéntou balánna, *la vague de la Mer creuue ſur la Sable.*

Labánchoni, *l'épanchement de la lame.*

Abáoüati, *poltron.*

Manbaoagónti, *non.*

Abaraca, *porter ſes balieures.*

Tábarácani nímete, *les ordures jettées.*

Abaracáanum tírhain chic, *vne chique, vn poiſſon qui jette ſa rogue.*

Abaracalic tiém conóboüi, *il pluuine.*

Abátae, *puis qu'il.*

Abátênacoüa, *l'entre-deux.*

Ayoubouka niénka ta-

bâtêna, magnoubouconi tabâtêna, *quelque fois i'y va quelque fois non.*

Kabatênágati, *mélangé.*

Abátenati, *celuy qui eſt au milieu.*

Abayáratą, *côtoyer, trauerſer.*

Abayarátoni, *trauerſée.*

Abáyoca, *piller.*

Abáyoni, *pillage.*

Labayoúmatou, *il biaiſe.*

Abicali, *largeur.*

Kabicatiti, *il l'élargit bien voyez* Chabícae.

Abíchata, *boire auec vn chalumeau.*

Abicháraglo, *chalumeau.*

Nabicharoyem, nabicharagoyen, *ie ſucce auec le chalumeau.*

Kabichati oüatikini oüaibayaoüa, *le requiem rauage mange toute noſtre peſche.*

Líbichet, *le rauage.*

Abícoüic, *galle.*

Abiénroni, *ſort, ſorcellerie.*

Abienra: abiénragoüą, *enſorceller.*

kabiénracátiti, *grand ſorcier.*

Abimétaca, *faire de la caſſaue auant que la farine ait ſury, voyez* bimeti.

Abínaca, *danſer.*

Abínacani, *danſe.*

Abíricani, *eſclair.*

Abíricha, *eſclairer.*

Abíricati, *il fait des eſclairs.*

Abirichâali, *il a eſclairé.*

Abíroüacayenli, *il á la fieure.*

Abo, *vn os.*

Aoto ábo, *vne areſte.*

katáboyentibou yéte? *qui t'amene icy? pour quel ſujet.*

Aboábotinanichiácoucheem, *i'ay des renuoys de l'eſtomach.*

Mitoúgueti éleboüe nátoni aka eleboe aboaboti nanichi oüacouchê *Ie n'ay guere beu, & ſi i'ay*

bien desrenuoys.
Abóoroni, *vn rot.*
Naboóroyem, *ie rotte.*
Maboóróniba, *ne rotte pas.*
Aboti-iouma, *lipus.*
Aboyemero a bienli, *le petun t'enyurera.*
Aboyémetic hem, *il eſt mort ſubitement.*
Aboyémetienrou liouábouli, *ſa venuë nous à ſurpris.*
Naboüa, *á moy.*
Chaboüi nanũ bábouli naboüa, *que ie te prenne par le poing.*
Abou, *à, ſous,*
Lioútouli ábou, *á, ou, ſur ſon depart.*
Nitem tábou, *il s'en eſt allé auec, il la emporté.*
Káinti oüáyouboutouli oüábou, *noſtre Capitaine marche en teſte.*
Ikira aboúcoura n'hábou, *il a pris le timon, il les gouuerne.*
Nitou oüábourou, *noſtre aiſnée.*
Tokoya náboutoubouca toka, *c'eſt auec celle la que ie trauaillois.*
*á*boucheem, *deſſous.*
Táboutaboucheenli mónha, *terre hachée entrecoupée.*
Aboüacáali, *il a boüilli.*
Aboüácani, *du boüilly.*
Abouágouti, *Cuiſinier.*
Kabouácoüatiti, *il entend bien la cuiſine.*
Aboüaracóali lócoüá, *il ſe vente, ſe trompe ſoy meſme.*
Maboüáracoüa kébánna, *ne me trompe pas.*
Aboüatagouti, *trompeur*
Laboüátagoni, *tromperie.*
Kaboüaracoüatiti, *homme vain, & grand trompeur.*
Aboúberennê, *largeur.*
Taboubéreti, *il eſt large.*
Aboúcacha, *chaſſer.*
Aboucácati huere-huere, *chaſſe mouche.*

Aboúcachoni, *voyez*, Boucába.

Abouchoüába, *dreſſe.*

kabouchoüacátiti, *il redreſſe bien.*

Abouchoüácani, *ce que i'ay redreſſé.*

Canaoa aboucou, *roſeau fendu qui joint lœuuage.*

Nabouconyéntina, *ie ſuis ſeul.*

Kaboucoüátitina, *ie dis bien tout ſeul.*

Aboucoüíta, *Auiron.*

Aboucoutáliti bouléoüa, *fleche garnie de buchettes qui la trauerſet cõme vn canot d'Auirons.*

Aboúcoura, *gouuerner vn canot.*

Taboúcouraca, *gouuernail.*

Laboúcouroni, *ſon gouuernement.*

Aboucoútali, *excuſe.*

Laboucoútonna clee, *il rejette la faute ſur vn autre, il s'excuſe.*

Aboüinaroátina, *ie ſuis yure de petun.*

Aboukétouti balanna, *la Mer fait vn deſtroit, vn cul de ſac.*

aboúk etoutou, *d'eſtroit.*

Aboulécoüa, *perdre.*

Aboulegoutiũ, *gens perdus.*

Aboulegoni, *perte.*

Kaboulecoüati kat amanle, *tu te perds.*

Aboulekienrou tona, *la riuiere déborde.*

Táboulekenné, *débordement.*

Aboulécha coüa *déborde*

abouléme, *maiſtre d'vn eſclaue.*

abouli, *le poignet.*

Taboli huchue, *le cœur du bois.*

abouliagoüa, *gourmander.*

Laboulíagoni, *mépris, mauuais traittement.*

Náboulita, *à cauſe, pour l'amour de moy.*

áboulougou, *le feſte, le ſommet.*

Táboulougou oüebo, *la creste d'vne montagne, cayou, d'vne poule.*

Taboulou, *roseau fendu dessus & dessous la couuerture ou la planche.*

abourcaárou irróogne, *la rosée est tombée.*

Taboúroúconê oüálou couma, *cheute d'estoile*

áboureem, *son second son compagnon.*

Kaboureemco hoáttica lóne, *tenés luy compagnie, ie vous le recommande.*

ábourica, *aborder, arriuer*

Nabouricani, *mon abord arriuée.*

Abouríroüa bienli, *tu t'en yureras de tabac.*

ábouriti nao, *ie suis honteux.*

Máboutianichioüe, *effronté, eshonté.*

Káboúrtritilone, *nuisible, contraire.*

áhoee louboúrrioubaolone, *le mauuais air la fait mourir.*

Kaboúrri óKa, *nuée pleine de vent, qui fait fait comme des rayõs*

Tábouke^li ouébo, *la pointe d'vne montagne.*

áboutium, *vermine rouges qui sort parmy les feüilles de patates.*

áboutakeirou, *elle porte elle engendre encore.*

aboúyoukeili, *il sert encore.*

Naboúyou, *mon seruiteur.*

Yabouyoucoüa, *celuy qui semond au festin.*

Abouyoumatobou, *besogne commendée, voyez.*

chabouyoumain.

AC

ACáala, *le palais de la bouche.*

Aca, *&, si.*

Aca Kaniem cleban? *si tu veux des fruicts.*

ácabo mhem atárira, *quand tu viendras.*

acábo, *viens.*

acábouchi, *ſourcil.*
acábouta, *deſuider.*
acábouton, *ce que i'ay deuidé.*
acábouragle, *deuidoir.*
acáboüitium, *Crabes qui ſe couurent de terre pour muer.*
acacámoulou, *lezard appellé* maboya, *des autres, brochet de terre.*
Oüayámaca, *celuy cy eſt gros & bon à manger.*
anáoli, *eſt moyen.*
Bouloúgoutou, *marche la queuë dreſſée, comme beaucoup de chiens.*
Oulléouma, *eſt le plus petit, on l'appelle gobemouche.*
acacaeu yenli, lourna, *jambe gangrenée & morte.*
acacaeutou, *elle tombe du mal caduc, s'eſuanoüit.*
acaeuti, *il eſt enflé & malade pour auoir mangé des crabes malinottes.*
acácaeuoni, *ces ſortes de maladies là.*
acacóchoua nale tiem, *mal qui ſe renouuelle, playe qui ſe r'ouure.*
acacôchoüa, *reſſuſciter,*
acacóchoni, acacochoüaketoni, *reſurrection.*
acacótoüa, *reſueiller.*
acacótoni, *reſueil.*
kaçaégoutou, kachaégoutou, *Vaiſſeau ferme de coſté.*
Choúcoüi ouámain tichâicou, *faiſõs l'eſpreuue de noſtre Canot, voyons s'il a le coſté ferme.*
ácae, *vn Vaiſſeau, pot, eſtuy, gaine.*
Toka çaga nakayem, *celle cy eſt ma mere.*
Kacaétina, *i'ay vn vaiſſeau, vn pot, eſtuy &c.*
acaéra, *Iſle, Païs.*
kacáera liem libátête, *eſt d'vn autre païs, ou il vne Iſle a ſoy.*
Caérabouri, *habitant de la baſſe terre.*
açagáboyem çáganum óüariàngonê; *nous con- uenon*

uenons en nos paroles.

açagáboyénum nhatácobayê, *leurs meubles ſont en commun.*

àcai likia? *où eſt il?*

acákêcha, *viure.*

acákêchenni, *vie.*

acalaroüarou huéhué, *Arbre qui pouſſe de nouueaux iettons, nouuelles feüilles.*

Tacálaronnê, *nouueaux jettons: ſi vous adiouſtez* balanna, *il ſe prendra pour le briſan de la Mer qui blanchit.*

acalebayéntou, ou acálibatou notóman, *ie ne m'en veux pas deffaire.*

acaléica niábou, *c'eſt ietter en l'eau vn pied de crabe mâché pour uppaſter le poiſſon.*

acaléicani, *appaſt.*

acáli, *ame, forme, figure.*

kiecáliti, *il en à vne.*

Ecalipati, *non fait.*

Labai chágoni acáli calinágoium, nhapuitóni, *la maniere de corriger les enfens des Caraïbes c'eſt de les effleurer auec vne dent d'agouti.*

acamánragle, *lime.*

acamátêti likia, *celuy la eſt vn Pirate qui enleue, & met aux fers les Caraïbes.*

acamátêcani, *le mauuais traittement que font les Pirates.*

Rácacoüa liém balámani loucabórocou-barou toúbara acamátêca láne, *il racle le godran qui tient à ſes mains pour mieux empogner, & enleuer ſon homme.*

acámbaca, *entendre, ſçauoir.*

macámbonê nómeti, *ie n'entend, ne ſçais pas.*

acambactina, *i'ay entendu, ſçeu.*

acámboni, acambácani, *entente, ſcience.*

acámbouée, acanſáncou, *eſprit.*

kacanſángouti, *il eſt eſprit.*
acámeke, *venez.*
acàmoura, *ſe ietter en la Mer.*
Nacámouriem, *ie m'y iette.*
Lacámouroni, *cette action.*
ácan, *quand.*
acanéleboüe, *encore que, iaçoit que.*
acánaca, *peſcher au flambeau pour aſſaiſonner le tomali.*
Lácanũ, *aſſaiſonnement.*
kacànati tomáli, *le pot eſt aſſaiſonné.*
Kacanaketacoüábatóna bátoni, *més, ou meſle de l'eau dans ton vin.*
kacánati norómam, *ie luy en ay fait mettre.*
acánoagle, *les autres diſent.*
acaonagle, *la cour, ou la place de deuant le Carebet.*
kacanoátiti, *pareſſeux qui ne bouge de ſa place.*
acántaca, *rougir vn coüi.*
acantácani, *Coüi rougi.*
acáoara, *crier.*
Lacaoároni, *cris.*
Mancáoaracoüa boáttícana, *ne me crie pas,*
kacáoaracátiti, *il crie fort.*
acaócha, *deuider.*
Nacaóchoni, *peloton de fil deuidé.*
kaochakêtátiti, *homme importun qui recommance touſiours, voyez* caochabae.
ácaoüa, nacaognem, *baigner, ie me baigne.*
acáoni, *l'auenement du bain.*
acáoüagle, *vn bain.*
kacao acátiti, *il ſe baigne bien, plonge bien.*
acaóyaca boáttica lao, *menaſſe le.*
Macaoyacátiba lao, *ne le menaſſe pas.*
acaoyágoni, *menaſſe.*
acaraninca, *herboriſer.*

chercher des remedes, Voyez árani

acatio áuna, *la force du poyure, ou pimant m'a pris par le nez.*

acat, *lict de Sauuage.*

acátobou, iáo, *Oncle maternel frere de ma mere.*

Neuxêcayem, *Oncle qui a espousé ma tante maternelle.*

Naheupouli, *ma Tante.*

Ninánraganũ, *c'est ainsi que les Oncles appellent leurs nepueux fils de leurs sœurs seullement. Les tantes les appellent,* ibátomon.

Nibáche, *les Oncles & les Tantes appellent ainsi leurs niepces.*

Nínibouë, nitamouë, *c'est ainsi que les Oncles & les Tantes nomment les enfans de leurs nepueux, ceux cy les nommẽt ainsi que dessus, comme leurs Peres.*

Les cousins germains que nous appellons fils des freres du Pere, se nomment freres, & ces freres du Pere sont aussi appellez Peres; & les enfans de ses freres ne contractent point d'alliance par ensemble, mais bien auec les enfans des sœurs de leurs Peres, que s'il ny auoit point de filles, ils s'appelleroient, Iapátaganum.

Nigatou, *c'est ainsi que les cousines appellent leurs cousins maternels lors que leurs sœurs ne se marient pas auec eux: & les cousins en tel cas les appellent* nioüelle atonum.

Ceux cy en cas qu'ils se doiuent prendre en mariage, les appellent Nioüélleri: *& celles la eux,* Nikêliri.

Ibamoüi, *les cousins (quand ils sont mariez) quittent tous ces noms precedẽs pour retenir celuy cy.*

Nibancou, *est celuy qu'elles retiennent, ie veux dire les cousines.*

Les susdits cousins appellent les enfans des susdits mariages venus des oncles, ibamoüi nicapoüe, *& des tantes,* ibamoüi nigatou.

Nirannium, *est le nom que donne la belle sœur à son beau frere.*

Nannire, *est celuy que le beau frere donne à sa belle sœur, ou* oüaranincou.

Les Peres & meres des mariez s'appellent, nícheron.

Les beaux-peres appellent leurs gendres, ibalimoucou, *les belles meres,* nitignon, nitan *ou* nititi.

Les gendres appellent leur beaux-peres, imetancou, imetámoulou.

Les belles meres, iménouti: *les beaux-peres appellent aussi bien que les belles meres leurs bruts* nacke, *& elles les nomment* nétegnon.

Cheu, *on nomme ainsi tous les jeunes gens pour la plus part, tant les siens, que les autres.*

Líboüitê, liboüignácou, Kieíto, liboüyaóni, *les femmes prennent ces noms, suiuant leur rang de mariage.*

Noucoúchouroutónarou, ichanúmteni, *les enfans appellent ainsi les femmes de leur pere qui ne sont leur veritables meres.*

Ioumantêni, *si vne femme à des enfans d'vn autre homme que celuy qu'elle à, ils l'appelleront ainsi.*

Iniemoútouli niraheúcayem, *les hommes & les femmes nomment ainsi les enfans qui sont venus d'vn autre mariage: ce qui reste des noms de la parenté, se trouuerra en son rang.*

Chibárali, cachíonna,

yaboúloupou, *ſont les enfans engendrez des Sauuages & des Negreſſes, qui ſont nommez ainſi.*

Acayenracoyétina, *il eſt en colere contre moy.*

Lacayenrágoni, *colere.*

Voyez, cainti.

Acáyouman, *vn Caiman Crocodil.*

Lacéulle oúbao, *ce qui eſt de plus nuiſible & dangereux dans vne Iſle.*

Kackéulleti chibáliiou, *la queuë de raye eſt d'angereuſe.*

Achábae, *nomme le.*

Nachacayénli, *ie le nomme.*

Kachacátiti, *il le nomme bien.*

Náchoni, *filleul.*

Niechem, *homme qui porte le meſme noms que moy.*

Achachaca, *vingonner, tirer vne racine de parate de la terre ſans toucher au bois.*

Kachachacátitou itíria, *le vigon fait bien cela.*

Achácapa-catou lariángle, *il parle toûjours.*

Imamelegê imamelegê achacapa, *toûjours, ſans ceſſe.*

Achácoüali tapourcou, *il a fait l'autre cordon.*

Voyez, chabae.

Achakêtátium, *gardes.*

Achálaca coina, *faire du noir, allumer de la gome d'elemie ſous vn pot de terre.*

Achalácani, *c'eſt la fumée ou ſuye de cette gome, qui s'attache au Canari qui fait ce beau noir.*

Achalaraáli ballanna, *la Mer monte, hauſſe.*

Achámmoucatou yalipou, *le grand goſier ſe lance ſur le poiſſon.*

Lachamoucani, *c'eſt ſa peſche.*

Achao, *coupeaux.*

Kachao liem manboúlou, *le bruit que fait la*

aoſeau ſec, pendant l'ardeur du Soleil.

Achaoüata, *noircir.*

Voyez, chaoüa.

Kachaouloucátium bóye, *les boyez ſuccent le mal.*

Achárachi, *ſarcloir.*

Achéuraca, *percer du petit poiſſon auec vne fléche garnie de pointes.*

Acheuragle, *c'eſt cette fléche garnie de telles pointes.*

Achíchica, *gringoter vne calebaſſe où il y a des pierretes pour ſeruir de violon.*

Achillouca, *cueillir du cotton.*

Tachilloúcani, *cueillete.*

Achillouraca, *eſplucher, ou carder du cotton.*

Achímoucou, *tarelle.*

Achimoucou-raheu, *petite tarelle, foret, giblet.*

Achínnao, *vn poiſſon nommé bource, c'eſt auſſi vne conſtellation.*

Achioútaca, *cuillier à faire du tomali, boüillie.*

Achioucáali iuetimali nao, *tout tourne (ce me ſemble) quand ie ſuis yure.*

Kachioutácatou, *elle fait bien, tourne la cuillier dans le tomali, la boüillie.*

Achoicaáli, *il eſt dégoûté il degoutte.*

Manchóicanikeirou, *il ne dégoûte plus, ny ne degoutte.*

Achouca, Achúaca, *hacher.*

Nachoüicouni, *ce que i'ay abbatu auec la hache.*

Machoucanrou naraoüani, *ma hache ne coupe pas.*

Kachoüacátiti, *il manie bien la hache.*

Kachouchou nhanyem, *gens vigilans à la Mer, qui détournent le ſommeil s'empeſchent bien de dormir.*

Achoúcouracoüa, *dé-*

tourner, débaucher.

Kachoucoutacátiti, *seducteur.*

Lachoucourágoni, *seduction.*

achoüicáarou binê, *le Vin a boüilli.*

Tachoüícani, *les boüillons ou saillies du Vin.*

achoúlitaca, *faire de l'huile.*

Tachoulitácani, *ce qu'on en a fait.*

Kachoulitácati, *il en fait bien.*

achoulekéeli touboüin, *il répend ce qui est de trop.*

achoulerácoüati, *bois qui trauerse.*

áchoura, chómbae, *acheuer, acheue, prend, fais tout.*

náchoúroni, *ce que i'ay paracheué.*

Tachoúracaoni, ekéleou, *l'herbe qui guerit tout à fait la fiéure.*

achoúragoua, *médire, detracter.*

achouràgouti, *médisant, detracteur.*

Lachourágoni, *detraction médisance.*

achuakéili, *oyfillon qui bat encore des aisles.*

Tachuágoni, *battement d'aisles.*

Nachuakébátibou mhem, *ie te rameneray vn coup destramaçon.*

áchuacoúa nóba, *ie le feray.*

Voyez, chambae.

ácle ábou, *le desous du gros orteil, parce qu'il est rayé, comme le col de la tortuë.*

Nacle, *gosier.*

acliem, *crasse.*

Kaclienti, *il est crasseux.*

acomótaca, *pestrir.*

nacomotácani, *le pain qu'on a pestri.*

acómoraba, *mettre seicher.*

acomórá. *exposer au Soleil*

nacomoriénrou huéyourocou, *ie les mets*

ſecher au Soleil.

acómouroutou aleiba, *caſſaue ſechée au Soleil.*

aconáali toróman tóna, *il a eſté perdu, ſubmergé en l'eau, fait nauffrage.*

acónagle, *abiſme paſſage dangereux.*

Nacónoyem, *ie peris.*

Nacónoni, *peril.*

aconáali máina, *jardin perdu, gaſté d'herbiers.*

Naconárouba tóna, *ie vais enuyurer la riuiere auec du conámi.*

acotemecoüacaniem, *ie fais pitié d'eſtre mal couché. voyez*, cotémeti.

ácou, *œil.*

Kacoucouyou-keili, *il a encore bonne veuë.*

Kácoü acoüdali, Kepeloúgouti nácou, *i'ay vn feſtu, vne ordure, en l'œil,*

Mácouti, *il na point d'yeux, aueugle.*

Mácou liem, *il s'endort.*

Kacoüirati, kacoüyoúirati nánichi, *ie pleure de regret, i'ay dépit.*

Kára lácou, *les yeux luy pleurent.*

Nácou eúckê, *la prunelle de l'œil.*

Nácou álouni, *le blanc de l'œil.*

Loulíni, *le noir de l'œil.*

Nácou íou, *le poil, le cil des yeux.*

Nácou íra, *l'arme.*

Nacou terébe, *le coin de l'œil en dedans, la chaſſie de l'œil.*

Nácou illírotou, *le coin l'angle de l'œil en dehors*

Nácou óra, *la popiere d'en haut.*

Nacou ábou, *celle de bas*

alarácati acou, *blanchaſtre, mais bon.*

aloutácou, *œil blanchastre.*

aloúpati lácou, *veuë trouble qui s'éblouït.*

Bálouti ácou óra, *homme qui ferme vn œil pour tirer.*

Beleleoügouti ácou, *œil tournillant*

Belépeti acou, *gros yeux ouuerts.*

Birijn lacou, *œil qui à vne taie.*

Bouroüati lacou, *œil marqueté, plein de taches ou d'ordures.*

Callálacoüayácatou lácou, *il à la veuë égarée.*

Choüichoüiti ácou, *œil qui cline sans ceſſe.*

Elepet'acou, *œil eſraillé.*

kemen ókœm lacou, *œil étincellant.*

Léti acou, *aueugle.*

Lougout' acou, *veuë baſſe.*

Mereménti lácou, *veuë égarée.*

Niénti lácou, *veuë baſſe.*

Oúroüa lácou, *yeux enfonçez.*

Pélepélet'acou, *œil volage.*

Pikienta lacou, *petit œil fermé.*

Ponat'acou, *œil rougeâtre, bordé d'écarlate: c'eſt auſſi vne injure qu'ils diſent au temps rouge le matin, parce qu'il denote la pluye.*

Tabaláti acou, *veuë modeſte.*

Tarat'acou, *aueugle.*

Tarat' ácou ápourcou, *borgne.*

Téoucoucoutium nhácou, *mes yeux me pleurent.*

Tiembolénati ácou, *œil clair & net.*

Toúre okáali lácou, *il à l'œil, ou la veuë de trauers.*

Lacúcoüa huéhue, *nœud de bois, les groſſes eſpines.*

Kecoüáliti huéhue, *bois plein de nœuds.*

acoúcha, noucoùchete. *aiguille, mon aiguille.*

acoúlla, *jetton d'arbre, ſion.*

Kacoúllati, *bananier qui pouſſe des rejettons.*

Acoullácani, *tintamarre.*

Kacoullácati, *il taboure.*
Acoulícani, *marque de rocou, d'ancre.*
Kácouliti, *il marque bien.*
Mácoulialli, *non fait.*
ácoulitacoüarou cáyou, *poule qui se gratte, s'épluche.*
Tacoulitácani,
Kacoulitácoüatou, *elle gratte fort.*
Acoúllou, iacoúllaoüa, *vne mare, vne fosse, vn abisme, trou profond en la riuiere.*
Acoloúloüa okóatou tóna, *la riuiere fait rouler les roches, fait grand bruit.*
Tácouloutoni oüébo, *éboulement, écroulement de montagne.*
Voyez, coloúloüa.
Acourécáali, *le pot bout.*
Kacourecátiti, *il boult bien.*
Lácourekennê, *le boüillon, l'écume.*
ácoura, *jetter en coste.*
Kacoúrati, *il iette en coste.*
Acouránnêti, *il échoüe.*
Lácouronitóna, *debordement de la riuiere.*
Acouraágoa, *luicter.*
Aconraágouti, *luicteur.*
Kaiman oüacouraágoa, *allons luicter.*
Nacouraágoni, *luicte.*
ácoura-acoüabaloman *luicte contre luy.*
Acoúrouronê, *piege.*
Kocouroúrati, *il dresse force pieges.*
Acouyoüágoni, *inceste.*
Acoúyoüacoüa, *commettre inceste.*
Kácoyoüácoüa okóati, *incestueux.*
Huiramatonum, iboúleoüa, kírikirí bana keyétou, *infame vilain.*
ácouyoüa, *retourner.*
ácoüyouni, *retour.*
ácouyoucoüáya, *rechoir, recidiuer.*

Kácouyoüácati, *Nauire qui louuie.*
ácouyoukêtabae, *fais le rendre.*
Acouyáali, acouyoucoüáali conóboüi, *il pleut à verſe.*
Lacoúyani conóboüi, *gibolée de pluye.*
Macoúyenti, *la pluye n'eſt pas impetueuſe.*
Acouyoüágle, *profit.*
Cate babouyoüágleẽ? *qu'as tu profité, t'aporté pour ta traite?*
Macouyoüagleéntina, *rien, ie n'ay point fait de profit.*
Kácre enrou bibi, *mamere à vne bru.*

AE

AEtera, *mouſquite,*
Aéupouli, *tante.*
Naéupayen, *mes tantes.*

AG

AGágiric, *genoüil.*
Aganeukê, *le temps la ſaiſon.*
Kaguénenkê coüa clee alacállioüa, Maganeukêti oüaliáppa, *le Mõmain ne porte qu'en ſa ſaiſon, le Goyauier en tout temps.*
L'agani-clée lone amiẽ, *il s'excuſe, reiette la faute ſur vn autre.*
Máganê-cléti, *non fait.*
áglica, *gratter, ratiſſer du Magnoc.*
Táglicani, *ratiſſure.*
Agnánliti balánna, *baſſe Mer.*
Tagnanlini, *Mer morte.*
Agnaca, *faire de la caſſaue, voyez, áyaca.*
Agnántacoüa, *peſtrir. voyez., aniántacoüa.*
Agnoúraca, *guerir, medicamenter.*
Lagnourácani, *cure, gueriſon.*
kagnourácati, *Medecin.*
Nagnoúroni, nagnourágoni, *ma gueriſon.*
Kagnourourátiti, kagnouracátiti, *il guerit bien.*

Agnouroúraca, *remede, Medecine.*

Agnoúraca oni, *santé.*

Agnoumouragoni, *desir, souhait.*

Voyez, ayoumouracoüa, *desirer.*

Nagnoúcoyem, nagnoucácayem, *ie ramasse.*

Agnoucácani, *c'est ce qu'on a abatu, amassé.*

Kagnoucácati ígnem, *peigne qui abat bien les poux.*

Voyez, ayoúcaca.

Agoutta, *écume.*

kagoúttati, *il écume.*

ágregati oüebo, *la montée est rude.*

Agrêga agrega oüaman, *gaignons le Vent (dit-on en Mer.*

Tágreguinne, *montée,*

águenani, *lueur, lumiere.*

kaguennánti hueyou, *le Soleil luit.*

Náguêkê, *la fossette du col, le derrier de la teste.*

Aguétte, *grande mere.*

Naguettêni, *ma grande mere.*

AH

AHáguêcani, *hoquet.*

Nahágueêcayem, *i'ay le hoquet.*

Ahalíroüa liem, *le mal le quitte, il à le hoquet.*

Ahálikiem ahálikiem lánichi, *il pantele, souspire.* Voyez, hali-hali.

áhi, *femme esclaue.*

áhoüee, *mourir.*

Ahoüetina, *ie suis mort.*

Nahoüéni, *ma mort.*

Ahoúlloucoüáarou, *poisson qui s'est glissé, échappé des mains.*

voyez, houlloúlouti.

AI

AIbicáali conóboüi, *il pluuine.*

Taibicayenrou chibíba, *elle blutte, passe la farine, crible.*

Taibícani, *blutis ou criblure, marquez que c'est tout vn chez les Sauua-*

ges, parce qu'ils n'ont point de grain ou de bled.

ibibae, *blutte, crible.*

Aíbicati, *bluteur.*

ibichet *ou* hebechet, *bluteau, crible, c'eſt en langue du Pays Vn huibichet.*

Aickeú, cataickeú, *parole d'Vn homme en colere.*

aikaáli conóboüi yakéra, *la pluye s'écoule par là.*

Aicoáali, *il eſt tombé.*

Aíca, *manger.*

aicácani, ayácani, *mangeaille.*

Naicóni, *mon manger.*

Taikini boüirocou, *morſure de pourceau.*

Líkae boulic maícoati Kialam, kaígati çagan bouléekia, *celuy là n'en mange pas? ſi fait Vrayement.*

Binálebouca lacacótoüa acaecatou maíkini-lo, *Il y a long temps qu'il eſt leué & s'il n'a pas encore mangé.*

Maniacoüá clée lanichi, *Il n'a pas enuie de manger,*

Laicoüa cáti, *éclipſe de lune.*

Maicoüátiti oüaloúcou ma, *les eſtoiles n'eclipſent pas. C'eſt a dire ne ſont pas mangées: parce qu'ils diſent que le* mapoya *mange la lune quand elle éclipſe.*

Aimácani, *remede, chairs de manſenix qu'ils portent au col comme reliques pour deuenir hardis Vaillans.*

aímacoüa naclée, *ie le Veux deuenir contre les Arroüagues.*

aímoüi, *morue.*

aípati lioüánni, *poſſible de* Caiti, *homme qui n'a pas ſa pitance, c'eſt a dire qui n'eſt pas content.*

aintoúmali, naïnoúmali, *Voyage de terre ferme.*

Naintoumainti, nainnoumainti, *il veut aller á la terre ferme*
ainroüouti, *morueux.*
aínroüa, aínragoüa, *moucher.*
Imbae, *mouche toy.*
Naínragle, *moucheoir.*
Taínracani ioüánni, laincani, *perte d'haleine.*
Aíntakaalilánichi acagnẽ acomolároüa, *Il perd l'halene quand il sent la fumée du tabac.*

AK

Akébouli, *vieillesse.*
Nákeboüiátina, *ie suis viel.*
akécha, *bois de magnoc, patates &c.*
akecháali, takêchicouáali, *il vit, pousse en bois.*
makechentou, *non.*
Tákêchenni, *germe vie.*
áKechagonichiali, takêchacoüáali noaria, *il est plus viel que moy.*
akêcháncou, *vieillard.*
ákéliem, *crasse.*
Kákêlienti, *il a de la crasse.*
ákêtaba, pákêta, *tiens, empogne.*
Kakêtácati, kákeiati, *il tient bien.*
Tákêtaca, *lanse d'vn pot.*
Tákêtacle, *mordant de Crabe, les serres d'vn Oiseau.*
takêtoni, *ce que ie tiens, i'empogne.*
ákéra nometi, *ie l'hais.*
akérca, lien, *voyez crábae.*
Nakêca, *dent mascheliere.*
ákeu, ákeukeuteu, *vien, venez.*
akeúca, *piloter gouuerner vn canot.*
akeúcani, *gouuernemẽt.*
Imáinali ákeutêkeu, *abbatez coupez le menu bois de mon iardin, voyez* Chakêtae.
NáKeuignêkeu, iálou couli. f.
Nehuéra, *les parties honteuse de l'homme.*

Toúloucou, *les parties honteuſe de la femme.*

Nioüaicouli. f. nórere, *bandelette de coton large de quatre doigts, dont ils couurent leurs vergognes.*

Mioüaicouli, f. mœrerenhamouti oubaóbona, *les Caraibes inſulaires n'en vſent point, vont tout nuds.*

áki, *c'eſt ce que dit celuy auquel on dit adieu, ou bonſoir.*

NaKironne, *cette reſponſe.*

akimátitibou, ou, akímati boróman, *tu me trouble, m'eſtourdis.*

akimátiragoüa, *eſtourdir*

aKimatiroüátina, aKiakimaticáboutina, *ie ſuis troublé, tout eſtourdi.*

aKimátoni, *eſtourdiſſement.*

IaKimátobou loróman, *coruée que i'ay entrepris; ou la part du trauail dont ie me ſuis chargé.*

aKína, akínagoüa, *aller querir & fendre du bois pour faire du feu la nuict ſous les lits.*

akinoumoutapátina baonácani, *ie ne refuſe pas d'obeyr.*

NaKinoumaíntina, *ſe fait.*

akínoulou, akinoúmali, akinoútoupou, *refus.*

akintébarou licábouli lóne, *il aura peine a le faire.*

akinteátina, *i'ay de la difficulté, de la peine a le faire.*

akinêtepátina, *ie n'en ay point.*

akintouli, aKinoútouli *peine difficulté.*

IaKinátobou, iaKintobou, iaKimpátobou, *le ſuiet de ma peine.*

akíntagoüa, *remuer.*

akintágoni, *mouuement.*

Sanyánti nakintágoni noúcabo, *ie ne peux remuer le doigt.*

Kigne kigneti, *il remuë bien.*

Nakintagoyem, *ie remuë.*

akinti láo, *il l'en éſconduit*

akintioüe, *vilain, auare.*

AL

ALa, *deuant le verbe denote l'enuie, le deſir qu'on a de faire quelque choſe.*

Ala ioüeletetínlam, iboüikênoumapaoüa áolam ichanum múnlam michígatou catou niránnium aléiba nóne, *I'ay enuie de me marier, on n'a point de ſoing de moy, par ce que ie n'ay plus de mere, ma belle ſœur ne me preſente pas ſeulement de la Caſſaue.*

ála, ou ál'aheu, *ſiege, chaire.*

ácanum bábouti pala, *où eſt ta chaiſe.*

Kálatinaba, Kalêtêbouba lóne, *preſente luy vn ſiege, vne chaiſe.*

Cheulébae tírocon Calêtêbou, *mets le, ou fais le aſſeoir dedans vne chaiſe.*

álêtêbou, aletaikê, aletoüic, ou yále cheu, *on ſe ſert de l'vn ou l'autre de ſes mots pour dire aſſiſez vous, ſoit ſur vne chaiſe, ou dedans vn lict, on adiouſte la qualité de la perſonne, ſi c'eſt vn ieune on dit, mon fils.*

alabábae, *panche le*

Nalabáchiem, *ie panche.*

alábouiiKêle, alámoulou, f. chegueti, *arc en Ciel.*

alacálioüa, *gros cachimat rouge eſtant en maturité, vous le iugeriez, auſſi doux que la créme aſſaiſonnée auec du ſucre.*

álácama, *nageoire, aiſleron de poiſſon.*

alacámoulou, *poule d'eau*

alaca-oüaman, *plain à gallement.*

alachibikae

Alachibikae, taboulou-bou. f. chaoüa, *poire de Genipa.*

Alêcoüáboutou, *i'ay enuie de boire.*

Alágana, manchiboüi, *maniere de pomme jaune, qui à trois noyaux.*

Alágataca, *fruict dont on fait des tabatieres.*

Alalacoüayonába, nhabátenacoüacheem, *rangez vous parmi eux.*

Laalákêtênni, *rang.*

Alálacoüa, *ranger.*

Alalaca, *chanter à l'Egliſe.*

Alaláca ni, *chant d'Egliſe.*

Kalaláca ti, *il chante bien à l'Egliſe.*

Alállaoüa, *Caniuet, eſpece de Perroquet, qui à la poitrine jaune & les aiſles bleuës.*

Alállarou, *gros Perroquet de terre, & de Mer, qui à les eſcailles brunes, rouges, & vertes, ſur la teſte & la queuë.*

Cecérou, *mediocre.*

Coulchuec, *ieune, celuy cy paſſe pour genre, & ſe dit de toutes les autres eſpeces.*

Les plus communs qu'on amene en France de la terre ferme, & qui parlent le mieux, ſont appellez Coulao.

Onicoali, *eſt celuy de la Gardeloupe different des autres, en ce qu'il eſt plus gros, violet, & a les aiſles bordées de rouge.*

Larras des Iſles, ſe nomme Kinoulou. f. Cáarou,

Coyáli, *c'eſt celuy de terre ferme qui eſt plus rouge, & mieux trouſſé que celuy des Iſles.*

Erére, *ceſt vne autre eſpece plus petite, on l'appelle* Perrique.

Alamalamárou, lámaheu, chouloúmanum, *c'eſt le palmacriſte, les Caraibes en leuent la*

peau par éguillete, en font vn frontal contre le mal de teſte: chauffent la feüille, en frottent la partie douloureuſe, & en reçoiuent du ſoulagement.

Nanichi alamátaca. f. nanichi anágani, *mon cœur, ma bien-aymée.*

Alamichoùloüa, *diuiſer ſes cheueux en deux poignées.*

Alámi, yalamiri. f. nichepoulou, *la chauſſe d'vne femme, ma chauſſe.*

Tichepoularou, *ſa iarretiere.*

Alamoinchay, *colibri le plus gros qui à la poitrine rouge comme eſcarlatte.*

Manléchi, *c'eſt celuy qui à vne ſi belle huppe ſur la teſte.*

Yerettê, *celuy-cy eſt beau mais il n'a point d'huppe.*

Alánala, *fruict doux & ſucrin, ſemblable à la datte.*

Alanaimago, *pois quarré*

Aláoca, *aller en terre ferme.*

Maláocatitina, *ie ne fais pas ce voyage là.*

Alaoüákai, *boëte.*

Aláoüata, *monne barbuë eſpece de Singe.*

Ioüalágalou, Agállimã, ſapagou, *autre eſpece.*

Coüatta, *groſſe guenon.*

Mécou, *eſt encore vne autre eſpece.*

Amanle álapakeíli, *tu es ieune, tu n'as pas encore grande vertu.*

Aláyaca, *punaiſe.*

Allácaca tiénrou boróman, *tu las fait auorter.* voyez, Lacába.

Állácacatic tiem kahoéni toubalitirhaeu, *elle à ſeulement auorté, & c'eſt ce qui a fait mourir ſon enfant.*

Allacacáarou, *elle à auorté.*

Allacacha kêtenni moulékе, *auortement d'enfant.*

Allácacoüa niabou nitácobaye, *ie vais retourner, mes hardes.*

Allacatabánum toüágõ tácouyouni, *interrogez la ſur ſon retour.*

Tallacatoni, tallakêtácani, *demande, interrogation.*

Kallá êtacoüa catamãlle, *tu eſt bien curieux.*

állala ókaarou, *apres le Soleil couché.*

Lalla okátoni, *nuict fermante.*

Allaláarou náo, *ie m'ébloüis.*

Alleiba, *Caſſaue.*

Allêle, nallêtete, *baue, mon crachat.*

Nallêlebou, *levre d'enbas, & le caloucouli qui y eſt attaché.*

Ballêleti anichi, *eſploré.*

Kálleleti, *il baue.*

Allèlégai, *riotter.*

Kallêlegaitibou none, cat oüago? *pourquoy te ris tu de moy?*

Alléne, nallénecou, nallenámoucou, néeloubénacou, *Capitaine du Canot, l'entrepreneur du voyage.*

álleta, *ceſſer.*

Acabo alleta coüaatibou anac oni, nyaim acouyou amanle mhem, *quand tu ſeras en haute Mer, alors tu retourneras.*

Lálletouba conóboüi allire, *bien-toſt la pluye ceſſera.*

Lallêtêtou, licotamátobou, *c'eſt ſa fin, ſa mort ce qui le fera mourir.*

Allia, *où.*

Allia oni, *là où.*

Alliachéba nhanllakêtacoüa, *par où déboucqueront-ils.*

Alliabatibou? *où vas tu?*

Alliacheentibou? *d'où viens tu?*

Allia iracou enli? *dans quoy eſt-il?*

Allia oni alibouróman?

où l'as tu mis.

Allia itiem ? *lequel eſt-ce?*

Allia onibatina boubara? *là où eſt-ce que ie vous attendray.*

Allia atibou loubara conoboüi? *où eſt-ce que la pluye vous a pris.*

Alliati boubara ? *où las tu pris ?*

Alliatiboubouca ? *où eſtiez vous ? d'où venez vous ?*

álliagoüa, *habiter, &c.*

Alliágoutium, *tortuës qui queuallent.*

Alliágoni, *habitation, &c.*

Kalliacátiri, *luxurieux, incontinent.*

Allibienli, *ou* allibichaali conoboüi, *c'eſt vn grain, vne nuée pleine de vent & de pluye qui creuue & vous paroiſt comme de grands tirans ou rayons, que les Sauuages appellent,* allíbichonê. f. tougouti conoboüi, ílili, *vient de là, c'eſt vn tourbillon qui va auec tant d'impetuoſité, que s'il attrappe vn Nauire auec les voiles, il le mettra en danger.*

Comolain comolain balanna loroman kamaotacátiti, *il fait fleurir la Mer, obſcurcit l'air du poudrain de la Mer, & fait perir vn Navire. (dit le Sauuage)*

Libócoulou allicapoüe *ſemence,*

Alli, *ou* Alloúcherou, *craſſe.*

Kallichérouti, *il eſt tout craſſeux.*

Alliekeukeu ichaneúkélam nicotamain ioüinelam. f. Iyou nou couchouroura ahoetibou noaria, *ſont les voix de plainte, qu'ils font ſur la mort de leur mere, ha! ma pauure mere vous voila enfin morte pour moy.*

Allílianum, *ils filent, suiuent.*

álliliti nhitóntali, *ils vont queuë a queuë.*

náhálikêtoni, *leur queuë suite.*

Alli netácati, *il rame, nage bien à l'auiron. Voyez,* natalimain.

Balanna allimen caga likia, *c'eſt vn homme qui manie bien l'auiron.*

Allimanámoucou, *matelot qui paſſe quelqu'vn en ſon Vaiſſeau.*

Alliménecou, *paſſager.*

Allinêteu, *terre à pottier.*

Allionlónarou, *moiſy.*

Alliran. f. cayou, *poulle commune.*

Maláchi, & Oucou, *c'en ſont deux autres eſpeces de terre ferme, qui volent par tout & ne laiſſent d'eſtre priuées.*

Allíre in, *attend mon fils.*

Allíretalam, *attend donc ſi tu veux.*

Allirekeitina, *ie tarderay encore vn peu de temps.*

Allíre-mhémkia, *bientoſt, tantoſt.*

Allírecati nichic, *batement de teſte, qui empeſche de marcher.*

Allírou, *nuage blanc.*

Alliroüatina, *i'ay le hoquet la fiéure me prend.*

Alliroüarou tarici toucoúchourou, *elle s'ennuye de ne pas voir ſa mere.*

Allírouca, acállirouca, *chaſſer à l'aagouti.*

Kalliroúcati, callirouti nílliguini oüayámaca, *mon chien eſt bon pour la chaſſe du lezard.*

Nillirou, *ce que i'ay pris à la chaſſe.*

Allopfoler, *épingle.*

Allo ïalabáe, *tire luy vne fleche.*

Nalloüani, *ma fleche.*

Kalloüani boba? *porteras tu des fleches?*

Alou-alouchiti loüago,

il à vne dartre qui luy fait peler le corps.

Láalou-oüáloucou, *dartre.*

Allouboumétiti, *craintif, poltron.*

Alloüali, allouti, *il eſt blanc.*

Allouloutaliénli, *ou*, lalloútacayénli, *il le blanchira.*

Lállouni, *le blanc.*

Alloútaca-óni, *blanchenr*

Alloutácabou, *ce qui blanchit.*

Nalloutaeali, *il eſt tout blanc de vieilleſſe.*

Ikira ahoée lalloútali aroúkia, *il eſt mort, c'eſt de ieuneſſe, ironie.*

Oüalloutanum, *ieuneſſe, par ironie.*

Tio álloúni, *vn blanc, vn but à viſer.*

Alloüin-alloüin balanna kayeu, toubartacheen canabire, *il diſent cela lors que le Nauire vat a grand air & fait beaucoup d'écume.*

Allou tienrou manoulou ácaoüa mhem oüachilouca, *attendez qu'il ſoit meur pour le cueillir.*

Kalloubaali, *il à les cheueux tout blancs.*

Alloumati íchibou, hueyou, *viſage paſle, bleſme, Soleil blaffart.*

Alloumacábouti, hilacábouti, *moribond, tout deffait.*

Alloúpati náo, *ie m'ébloüis.*

Alloúca, *demain.*

Alloucaali, *il eſt iour.*

Lálloucouni hueyou, *la lumiere, le iour.*

Alloucátina barici, *ie m'ennuy de ne te plus voir.*

Malloucantina, *non fait.*

álloucacaóti, *queſteur.*

Nálloucoyem, *ie cherche.*

Alloucouyabae, *ou*, allouyacabae, *recherche-le.*

Nálloucouni, *queſte.*

Alloucoüaarou, *Bananier qui a pouſſé ſon fruict, ſon regime, la Vigne ſon bourgeon, le roſier ſon bouton.*

Málloucouchonni-kéirou, *il ne la pas encore pouſſé.*

Lálloúcouchouni, *le bouton, le bourgeon, le regime de figue qui pouſſe hors.*

Alloucourába, *donne.*

álloucouroni, *don.*

álloucouraba oüátou, *chauffe toy.*

Allodebéra, *la coleuure de la dominique, qu'on dit eſtre vne eſcarboucle.*

Alloumanali, *le mal s'appaiſe.*

Alloumali anum, *crabes a moitié cuites.*

Alloumatáanum, *crabes, bourſieres, molles.*

Huéhue állounac ibónam, *viens m'aider à creuſer, vuider mon Canot.*

Lállounali, *ce qu'on a creuſé, caué.*

Nallounaintoyem, *ie creuſe,*

Allounamátobou, *ce auec quoy on creuſe. Voyez.* Challounaim.

álloura niábou, *ie vais hauſſer mon Canot.*

Kaiman oüanoülloura canáoa, *allons ayder à mettre la pirangue en ſa place.*

AM

AMachi, iamáchiri, *Capitaine, mon parrain.*

Amahárague, *vne pompe, vn coüi a ietter l'eau du Cant.*

Amahára ba, *tire l'eau du Nauire auec la pompe.*

Amaháragoutium, *ſont les maiſtres du baſtiment qui entreprenent le voyage, donnent les ordres, & iettent l'eau de la pirangue.*

Amála, iamála, *baſton*

garni d'vn crochet.

Iamalabáe, *accroche vne crabe dans son trou, & la tire auec ce crochet.*

Namálacayenli, *ie le fais.*

amálicha, *nager entre deux eaux.*

Kamalichiri, *il le fait bien.*

amalicabáe, *appaise le, flate le.*

Namálikienli, *ie le flate.*

Kamalitacátiti, *grand flateur.*

amalitágoni, *flaterie.*

Amámain, *feugere.*

amamálouca, *rougir des coüis, callebesses.*

amánmali, *grosse sercelle.*

Erébeteke, *petite sercelle.*

amanaínri, *Admiral.*

Kamánati, *il taille, coupe bien.*

Toúmana, *le taillant.*

amánatabae, *cire ta pite, ton ligneul. voyez,* Máne.

amánatacaótou, *paste de patates gragées pour faire boüillir l'ouicou.*

amanboutacoüa *ou* amántacoüa, *attacher ou engager.*

Nománboutórienli, *ie l'engage.*

amanlle, *toy.*

amánlle mani, *toy mesme.*

ákeu amanlleya yére, *auançez, reuenez vous mesme.*

amánlle legue, *ou,* lic ábana nháman balánagle? *es-ce toy qui a toûjours esté seul auec les Ftançois?*

amanletétina, *i'emprunte.*

Námanletiénrou, *ou* amaletiénrou noróman, *ie l'ay emprunté*

Namanlétoniarou, *c'est ce que i'ay emprunté.*

Inamálipoüe, ninámoulippoüe, *emprunt.*

amanlitánum, *bouttou, massuë.*

ayamalitánũ ockeuke liboüic

liboüic, *éprouue ton bouttou ſur luy.*

Amánna, *Baleïne.*

amáoti, *homme retiré, ſedentaire, ſolitaire.*

Mamaonti likâ, *celuy-cy conuerſe aſſez.*

amaótoüa, *faire naufrage, perir.*

amáotacaboutium, *ceux qui ont fait naufrage.*

Kamaotacátiti, *dangereux, perilleux.*

amaóta liénlibou lakéulle balánna, macaóni boáttica yára, *ne te baigne pas là, il y à des Caiman, Requiem qui te deuoreront, entraiſneront.*

amárêca bânna, *peigne moy.*

Namárecani, *celuy qu'on a peigné*

Tiamátaboüi, *couronne.*

Kayamatáboüiti, *couronné.*

Niamátabonácali, *ceinture.*

amatagáali, *il eſt bouché.*

Kamatágátiti, *il bouche bien.*

Kamátaeátina, íngi naclérocou, *i'ay des vilains renuoys de l'eſtomac, renfermez en mon goſier, qui rendent mon haleine puante.*

amátara, *ma viande.*

amatieroútium nhaóni-coüa, *ils font des armes au fleuret.*

amática, namatikiem, *entendre clair, i'entend bien clairement.*

Noumáticae, *ouyë nette.*

amayem, *iumeau.*

amayoutacáiti, *il bondit, ſautille.*

ámien, &, *autre.*

amienlígueti, *ou*, líkêti, *ou*, amien-ali-kía, *il ny en à qu'vn.*

ámienbourítum, *ils ſont rares.*

ámien-lákia, *n'en donne qu'vn.*

amienke, *vne fois.*

amienke mhem, *vne autrefois.*

amiéncayem, *ie fais de la caſſaue auant que la farine ſoit raſſiſe.*

aminétina, *i'ay faim.*

amognégati, *il eſt beau.*

Kamógnoniáli, *chanſi.*

amoin-lákia, *donne s'en vne ſeulement.*

ámoin, *vn.*

amoñcheti, *il en ayme vne autre.*

ámon-chéenti oúbao, *il vient d'vne autre Iſle.*

ámoincoüákia, *quelqu'vn.*

amoínteree, *fils vnique.*

amoínri, iamoínri, *fille, ma fille.*

amoinbéeli, *auare, vilain.*

amoinchíbeti, *peſant.*

amoyénli, *le froid.*

ámoyen léugoüati, *il fait froid.*

àmoyen-okáali, *temps froidureux.*

Mamoyen leugánti, *il ne fait pas froid.*

Kamoyenboutétina, *i'ay grand froid.*

amoyénti tóna, *eau freſche, eau douce.*

amoyén tánibara nanichi, *pour me rafraiſchir.*

kaíman tírocon lamoyénli nírocon huèhue, *allons á la fraiſche par dans le bois.*

Tírocon lamoyen ócani, *á l'ombre.*

Lámoyen ókani arou mhem huéyou, *il fera tantoſt de l'ombre.*

Amoúcatou, *viande qui put.*

ámoucom lioüíné, *differents, diuers.*

Amouchácaba nígnem, *poüille moy, cherche moy des poulx á la teſte.*

Mamoúchagonêbometi, *tu ne l'as pas poüillé.*

Kamouchacati mecou, *le Sapaijou cherche bien les poulx à la teſte.*

ámouche, *baſton.*
Kámouchati, *il á vn baſton.*
Iámoucheem lica, *celuy là eſt mon apuy, mon baſton de vieilleſſe.*
ámouieem, *cadet.*
Namouléloüa, *ma cadette.*
Iámouli, *mon poignet.*
Amouliaca, *demander.*
Amouliácaba loária, *demande luy.*
Amouliácani, *demande.*
ámouliáca l'ahámoucanum coüátic, *il la deuoit demander.*
ámouliti liika, *il demande trop, il eſt importun.*
Kámoulichekéili, *oyſeau qui à encore le poil folet, qui piolle encore.*
Amoulitaca, *joüer, chatoüiller, folâtrer.*
Namoulitacayenli, *ie le chatoüille.*
Amoulitácani, *folâtrerie.*
Kámoulitacátiti, *grand folâtre.*
ámoulougoutínati mábi, *la patatte eſt venteuſe.*
ámoulougou, *vent par bas.*
Amoulougouraátibou, *tu en as laiſſé courir vn.*
Mámoulougoucoüába, *ne fais pas cela.*
Mámoulougourontína, *non.*
Kámoulougourátiti, boinkê, *le dain en échappe ſouuent.*
ámoulou, *Cotton.*
Namoulourácayem, *i'éplûche, & accommode bien le Cotton pour le filler.*
Amoúmêteti, *il eſt different, diſſemblable.*
Mamoumêtegónti, *non.*
ámoura, *aller à ſes neceſſitez, à la ſelle,*
Námourba, *i'y vais.*
Námouriémbouca, *i'en viens.*
Amouracayéntina, *i'ay vn flux de ventre.*

ámouracatínati malímali, *la caſſe purge bien.*

Amouracátiti, *il eſt bien irauaillé d'vne diſſenterie.*

Amouraárou catállou, *la tortuë territ, pond dans le ſable.*

Mámouroni-kéirou, *non pas encore.*

Tamouriem, *elle territ.*

amourgoutoüarou coulíalla, *le Canot eſt briſé, fracaſſé.*

Tamourgoutouni, *briſûre.*

Amoutakêtába áoto toária tóna, *tire ce poiſſon hors de l'eau.*

Kámouroutátiti, *il à grande force.*

Amouracoüáanum toüágo'nhapantírani, *ils ont changez de pauillon.*

Amoútteti, *il eſt diuers, different.*

Allienrou lamoútteni líka lóman líka? *qu'elle difference mettez vous entre cela & cela.*

Amouti, *qui.*

Liákia niánoüam ámouti, *c'eſt celuy qui ne vaut rien.*

Amouti, *au commancement de la fraſe ſignifie, ce que,* kay, *ſignifie à la fin.*

ámouti nía bouleékialam, *O ie ne l'ay pas dit.* f. ao taagátia nómeti. *d'autrefois c'eſt une parolle d'vne perſonne qui reſpond auec indignation,* ámouti onellétina kiallam, *comme ſi ie n'eſtois pas femme.*

AN

ANa, *mis au commencement, du verbe ſignifie toûjours, ſans ceſſe: comme* kayoúboucon-líem anamaínga pati latiángonê, *il marche toûjours, & ne fait toûjours point de cas de ce qu'on luy dit, de là on forme vn verbe.*

Anánnêti ton lioüelé-houli, *il eſt toûjours querelleux.*

Catíbian annicoüa boubálinum arca? *qu'eſt-ce que tu fais toûjours aupres de ce coffre?*

Mananicóntina tone, *ie n'y fais rien.*

Kanánnêti aticum, *bon ouurier en paniers.*

Manannêti racabouchou, *il n'eſt pas armurier.*

Anac, *haute mer, le milieu d'vne place, d'vne caſe, &c.*

Anáckêti, *il y eſt.*

Anac-oüáman, *gagnons le largue éloignons nous de la coſte, de la terre.*

ánacri, *offrande, ſacrifice,*

Mataguérgati-hóman ánacri nhibónam mápoyanum, *n'offrez point de ſacrifices aux diables.*

Anágane, *les reins.*

Tellee, *ou*, tálee nanágane, *ie ſuis eſrené, i'ay les reins rompus.*

Anágani,, *la groſſeur.*

Kanáganti, *il eſt gros.*

Naníchi anágani, *mon cœur, ma mie.*

Noúbpute anágani, *ceux qui ieûnent ne mangent que le milieu de leur caſſaues de mouchache, le reſte qu'ils reſeruent, ils la nomment ainſi, c'eſt le principal, le capital, le ſommaire.*

ánaca, ánagoa, *ramer à l'auiron.*

Nanácayem, nanágoyem, bánna, *ie nage. nage à l'auiron.*

Kanátiti, *bon nageur.*

Nenéne, *auiron.*

Nanacánichi, *ceinturon.*

Allíreba nonaoténa, *bien-toſt ie me rougiray.*

Anánna, *Manphœnix, Millan.*

Anannainchiti, *il eſt enuieux.*

Anaxi? *qu'eſt-ce que c'eſt?*

Anáoli, *ce lezart icy eſt*

gros comme vn gros baſton, & long d'vne coudée.

Anchuélou, *fil de fer.*

áncourou, *Scorpion.*

Ancoúroute, *ancre de Navire.*

Ancoura, nhanyénli, nhancouriénli, tao nhiboútoulou, *ils l'ont battu du plat de leur bouttou.*

Aneágoüaba nekera, *attache, pend mon lict.*

Naneágoyem, *ie le fais.*

Maneagoati lica, *celuy-là ne le fait pas.*

Naneágoni, *celuy que i'ay ſuſpendu.*

Nanégniem oüáttou, *ie porte du bois, ie fais du feu.*

Maneguéntou tóra, *celle-là n'en fait pas de meſme.*

Anécoüa tiénrou noucoúnni licómali tóna, *la riuiere débordée à entraiſné mon canot.*

Nanéque, banégue, *parce que ie, que tu.*

Anec, Ianegli, *maladie, ma maladie*

Anekêti, *il eſt malade,*

Nancguiéntina, *ie ſuis malade.*

Manégliti, *ou*, anékê. pati, *non il ne l'eſt pas.*

Anêtegáali, *il ne s'en faut plus gueres.*

ánhin, *mon aiſné.*

Aníaca liem rhéoüa, *il ſonne la clochc.*

Aníaca niábou noubani, *ie m'en vais paſſer, & cuire ce que i'ay gragé de farine.*

Aniábae noári, *retire-le d'aupres de moy.*

Aniacáca licliem, *il s'endort, la teſte l'emporte, il cligne.*

Aniacacáali, *il a cligné la teſte.*

Aniacoúragonnê acou, *clein d'œil, ou clignement.*

Taniacourágoyem cayou, *poulle qui s'épluche.*

Aniántacoüa loüle, *desmesler vne patate auec de l'eau pour boire.*

Aniantagoútina, nanian-tágoyem, *ie pestris.*

Kaniantacátitou, *elle pestrit bien.*

Naniantágoni, *la paste que i'ay pestri, les patates que i'ay deffaites dans l'eau.*

Anibara, nanibara, *affin que, affin que ie.*

nane, *pour que ie.*

Anibatéra, *deéboucquer.*

Nanibatéroyem, *ie déboucque, c'est vn terme de Marine.*

Nanibatéroni, *débouc-quement.*

Aniboúnati, *il joint, il y aboutit.*

Aniboúnapa tometi, *non.*

Anillica, *quand la memoire ne me fournit la personne dont ie veux parler, si c'est vn homme ie dis ainsi : si c'est au plurier ie dis* Aniaca, *chose, c'est celuy que, &c. si c'est vne femme, on dit* ántoha, *au plurier* Aninhaca.

Ani, *chose, c'est la cacóne des Isles.*

Kat ani lika *? à qui est-ce que cette chose apartient ?*

Nani-kia, *c'est à moy.*

Nani mhen-kia, *i'en ay affaire.*

Ao kani lika, *ie prend cela.*

Inale enrou catou kia-kani lane *? est-il donc vray qu'il l'a ?*

Manêti, *ou*, manilometi, *il ne l'a pas.*

ákan amánle-mhem kaniéli oúboutõtou, eméroüa amánle mhèm, *si tu puis auoir la grosse tu te reposeras par apres.*

Kanikeirou toüágo acoúcha, *il y à encore du fil en l'éguille.*

Maniacoüaarou, *non il n'y en à plus.*

Anibae lika, *fais cela.*
Naniroyem, *ie fais.*
Manîracoüa clee nitá-cobaye boróman, *ie ne veux pas que tu manie mes hardes.*
áo coule panîrie, *ie veux que tu le faſſe.*
Panîra-kioüa táo? *trauailles tu encore auec?*
Manirati coucheüe toubara loucabo, *le rocou ne tient pas, ne s'attache pas à ſes mains, à ſes doigts.*
An bae, anicoüábae lika boária, *oſte, deffaits, détache cela.*
Manîcoüakebáe, *ne fais, ne deffais pas cela.*
Amitic liemkia loucoumárouni, *ſa playe ſe renouuelle, ſe r'ouure.*
Kaniratiti, *il le fait bien, c'eſt le mouche Manigat des Iſles.*
Naníroni, nanirágoni, *ma façon, mon action.*
Oulíbati, panigoüati, *mauuaiſe œuure, meſchante action,*
áca kanícoüati láne ton laboulétoni? *entend t'il bien l'écriture? ſçait-il bien écrire?*
Manicati tone, *non.*
Kaniancatou lácaya-kiallam? *pourquoy ne le ſçauroit-il pas?*
Kanicoüátibou, *tu fais mal, tu folâtre, tu badine.*
Manicoüatiba, *ne fais pas de mal. &c.*
Anichébeti balanna, *baſſe Mer.*
ánichi, *cœur, ame.*
Ce mot mis auec le verbe denote, enuie, volonté, deſir, comme chinhacaécoüa clee bánichi, *tu as bien enuie de rire.*
si vous oſtez la premiere lettre, & adjoûtez nichi *au verbe, il ſignifiera peu, comme* mariangle nichiti, *il parle peu, il n'a pas de grand diſcours.*
noúcabo ánichi, *le pouls l'ame*

l'ame de la main (disent les Sauuages.)

Erécoüacabánum lanichi oüari, *prend la, crainte de luy déplaire.*

Oüáiri lánichi Kayeu! *ha qu'il a la vie dure! il souffle fort.*

Nanichióra, ou, nanichirocou, *estomac.*

anichic, *peu, gueres.*

anichicóni, anichícali, *Sagesse.*

Lanichícale atátobou linonoúbouli Ichéiri. *La crainte de Dieu est le commencement de la sagesse.*

Kanichícoti, Kanichiboúleti, *il est sage.*

Kanichoüayéntou tirhaim nharóman, *elle est bien soigneuse de ses enfans.*

Aniclétícaba, *aduoüe le, declare le.*

Aniclétipacoüa boátticanum, *ne le reuele pas.*

Animatéra, *se mocquer, gausser.*

Animatérenni, *mocquerie.*

Tókan boúlicinále nanimatóni-kia, *cela n'est pas vray, c'est vne raillerie.*

Anioúcoüa niabou, *ou,* nanioucácaba, *ie vais ietter les fillets.*

Nanére, *beau-frere.*

ánlat-ánlata, *c'est le son que la ligne cause frotant contre le canot, le poisson estant pris.*

ánli, *chien,*

Oüéle anli, *chienne.*

Anoúbouté, *crainte.*

Kanoúbouteti, il a peur

Manouboutétina lóne, *ie n'ay pas peur de luy.*

Kanoúbounati nóne, *il m'espouuante.*

Kanoubouténgouti, *estonné.*

Anoúboutipfé lómeti lanirágoni, *il ne sçait iamais ce qu'il fait, il s'oublie sans cesse de son*

ouurage.
Anoucoúcou, *gros ſinge.*
Anoúra, *fuir.*
Ikira anoúraa arábou, *il s'eſt ſauué, enfui dans le bois.*
Anoúrouti, *fugitif, marron.*
Kanourátiti, *ils'enfuient, ſauuent deuant ſes maiſtres.*
Mánouronê lómeti, *il ne ſe rend pas marron, (c'eſt le terme du païs.*
Atíticati lánhouyouloúroucou, *ſon artere bat bien fort.*
ánnna, *mortier.*
annehuéra, *le pillon du mortier.*
annecouaárou balánna, *la Mer la entraiſnê, iettê en coſte.*
ánnij, *donc.*
annóatabàe, *choiſis le.*
Nannóátoni, *choix.*
Kannóatiti, *il choiſit bien.*
annoaba ou kanoántiba oyema, *eſpluche, ſucce vne crabe.*
Nannóayem, nannoátoyem, ie l'eſpluche,
Nannóatoni, *ce que i'ay eſpluché.*
Mannoatacátiti, ou mánoátiti, *il l'eſpluche bien tire bien la chair en la ſuçant.*
ánhouyourá, *ſe coucher.*
Ouyoüátina, *ie le ſuis.*
Nanhoúyouroni, *mon coucher.*
kaòuyoüacamátiti noüàgo, *il m'a donné, communiqué ſon mal.*
Anyan-anyan, *c'eſt ce que les ſauuages chantent en tirans à l'auiron.*
Ayaolicani, *c'eſt le chant & la chanſon. Peut-eſtre que de la ꝛient*, ayanálaco-niém, *ie chante.*

AO

AO, *c'eſt moy, ie.*
Si on demande à quelqu'ꝛn Cátabou? *qui és-tu? il répondra* ào calla-

miéna, ou ao Oucâle, *ie ſuis le Baron, ou ie ſuis* Amichon.

Si on demande, cat arikiénli? *qui la veu? on répond, c'eſt moy qui l'ay veu* áo arikiénli.

áolic éntina, *ie ſuis ſeul.*

Baócoatou, *elle eſt au deſſus de toy.*

Cat'ao bapàrae, *auec quoy l'as tu frappé.*

Taobáocoüali, ou taoboago enli tariangle, *elle paſſe au dela de ſa parolle, elle tourne au tour du pot.*

Ariângaba nâo, *parle pour moy.*

Amánhali lao, *il a volé ſur luy.*

Aó-mani, *moy meſme.*

Tàocheem, *depuis.*

Láocheem oubécou, *par deſſus les nuës.*

áoba bóman, *i'iray auec toy.*

Aoáchel, *petit fourmis rouge.*

Aoáchi, *bled de Turquie.*

Chaccoúcoüati aoachi, *l'eſpic de bled ſarraſin eſt bien ſerré.*

áoalacaáli, *bois ſec & pourry.*

Taoálacani huéhué, *la pourriture du bois.*

Aoállachagle, *coing, cognée á fendre du bois.*

Naoallachagoyem, naoallachiem, *i'en fend.*

Naoallachagoni, naoallàchoni, nallagani, *flambeau, ou autre bois fendu.*

Aoàlle, *eſpece de renart.*

Kaoálliti monca, *le canari eſt fendu.*

Maoáliti, *non fait.*

Tóali, *fente.*

Aôba, *coſté.*

Laóba acoucheéntina, *ie viens par a coſté.*

Láoba ápourcoucheéntina, *ie viens de l'autre coſté.*

Tàoba, *ſont les filieres de la caſe, ſont des coüis.*

Aóbourra, *enueloper, empacqueter.*
Aóbourroni, *enuelope.*
Naobourriem, *i'enuelope.*
áócabáe, *appelle le.*
ácan áo nhámán ácouyou áo mhem, *s'ils m'appellent ie retourneray.*
Aocaketa coüatic loúbali lónicoüa? *pourquoy ſe fait il appeller ſans ſujet.*
Kaocátiti, *il l'appelle biẽ.*
áochabáe, *eſſaye le, gouſte le.*
Naóchoni, *eſſay, eſpreuue.*
Kaochátiti, *il eſſaye bien.*
Naócoüa, *me*, baocoüa, *te, &c.*
Aoembeérou, *le mal ceſſe vn peu.*
Aoémboüe, *s'en eſt fait.*
Maoémboüetoni-kéirou, *ce n'eſt pas encore fait.*
Allireba laoémbouta, *il l'acheuera bien toſt.*
aoemboécoüa boubouca, *va t'appreſter.*
Naoemboüetágoyem, *ie m'appreſte.*
Maoémboetagonikéititina, *ie ne ſuis pas encore preſt.*
Naoémboetágoni, *preparation.*
Náoemboetákêtiem, *i'acheue.*
Aoémboekêtába, *acheue.*
áoere-áoere, *n'importe.*
áoereélikia, *c'eſt aſſez.*
áoereanichítina, *ie me porte mieux.*
áoereba boulikia, *laiſſe moy, ne me fais point de mal.*
Aoerétibou? *és tu content?*
Manoeretína, *non.*
áoere, *bien? és tu bien?*
áoere, *ouy.*
Aoeretina aickeu, *ie m'en ſoucie bien.*
Aoere cagana kiallam,

ie ne m'en ſoucie pas.

áoere boulic, *il eſt bien comme cela.*

Likía aoériem boária, *celuy lá eſt mieux, plus heureux, plus aduantagé que toy.*

áoerelikêtaba béolam láocheem Ichéiri, *loüe Dieu.*

Aoetécouti léolam, *il benit.*

Manhoerecónti léolam *il maudit.*

Aoéte-ali etoútou, *il a maſſacré vn arroüague.*

Laoetèrenni, *maſſacre.*

Áógoni, *pacquet, ou charge de feuilles á couurir la caſe.*

Káogonêtína, *i'en ay fait vn.*

Aòloubouli, *eſquif.*

Aom, *c'eſt la réponſe d'vne femme qu'on a ſalué.*

áo aónaba bábou, *ie te reſpond.*

Naonaboyem, *ie reſpond*

Maonabonê boattica, *ne reſpond pas.*

Aonácani, *commandement.*

Naonácayem, *ie commande.*

Maonácati-oue, *deſobeïſſant.*

Aónagle, *commandeur.*

Kaonagléti, *il commande bien.*

Náonicoüa, baónicoüa, *&c. en moy meſme, en toy meſme. &c.*

Aónikay, *dormir.*

Naónicayem, *ie dors.*

Aónikaypátina, *non fait.*

Naónicani, *ſommeil.*

Aopata niabou, *ie vais boire.*

Laópali, *breuuage de racine de chou.*

Aopfótoüa liem, *il expedie, il acheue.*

Aopfota, *s'en eſt fait.*

Aópfotacoüaáli, *il eſt bien toſt fait, expedié.*

áorakêtabáe, *fais le venir.*

Naórienli, *ie le fais ve-*

nir, ie l'ameine.

Manhaoronti, *il ne l'amene pas.*

Láoriéntibou, *il vient pour t'emmener, il te vient querir.*

kaoratinati toaria lani, *il prend hardiment les besognes d'vn autre.*

Láori mhem chaleibe oni, *c'est la marchandise qu'il porte pour les Sauuages de la Trinité.*

káori hóman, *aux armes.*

Nhemére aroukia callinago acaignẽ átacoüa, káori, *c'est la coûtume des Caraibes d'aller auec des armes aux festins.*

Manháoritiũ amiẽ ácaignem atacoüa ánacri, *les autres n'en portent point quand ils vont boire le vin de l'offrande, ou Sacrifice.*

Aótaca, *contretenir.*

Naotácayem noucoúni taoiácouma, *ie contretient mon canot auec vne perche crainte qu'il n'aille en coste.*

áoti, *où.*

áoto, *poisson.*

Voyez les diuerses especes de poissons a bálaou.

áoüa bién-catou cayéu atábouti bácou marongonetírabou atiábou? *tu baaille bien, n'as tu pas dormi la nuit?*

Aoüácaba, *baaille.*

Naoüacároyem, *ie baaille.*

Naoüacároni, *baaillement.*

Aoüacacáali, *il rend les derniers souspirs.*

Ahoeetirae? oüa áoüacacalic áali? *est-il mort? non il est aux abbois?*

Aoúacácani, *derniers souspirs.*

Voyez, oüaca-oüacaliem.

Aoüachágoni, *réjoüissance, ioye.*

Naoüachagoyem, *ie me réjoüis.*

Manoüachágoni-átina, *non.*
Laoüáinême, *ſon fils vnique.*
Aoüallábоucayem lao, *il ſe recrée.*
Mánhoüallábоucánti, *non.*
Aoüallaboucani, *recreation.*
áouamaterágoni, *tentation.*
Aouamátêti lóne, *cela le tente.*
Laoüamateragoyénli, *il le tente.*
Aoüárain, aoüáraim-lanichi, *il reſpire.*
Naoüahároyem, naoüacayem nánichi, *ie repren mon haleine, mon vent.*
Aoara loa, *il l'a appellé.*
Naoaroyénli, *ie le crie.*
Náoüaronne, *cris, reſpiration.*
Voyez, oüábalone, *appellez-le.*
Náouraroyénli, *expoſer du charbon au vent pour l'allumer.*
Voyez, oúra-oúrabáe.
káoüatiláo, *il le nie.*
ouboutóntiláoüa, *opiniâtre.*
Lacáoüani, *negation.*
Acáoüaca, loba coüátic, *il le niéra ſans ſujet, ſans raiſon.*
áoüercoüátina, *ie ſuis bien ayſe, bien joyeux.*
Manhoüeregôntina, *ie ne le ſuis pas.*
áoüerecoüakêbákia, *réjoüis toy.*
Aoüerégouti, *heureux.*
Manhoüeregonti, *malheureux.*
Aoùllouca loa, *il l'a enleué.*
Káoulloucati oüakáera oüaoüária, *il nous enleue noſtre terre.*
Aoúlloubouli, *nacelle, eſquif.*
Aoüálouboupati, *il n'en à pas.*
Aoúrgoura, *aualler.*

Oúrout-oúrout nyabou *ie vais aualler.*

Naoúrgoutoni, *ce que i'ay aualle, il se prend aussi pour le reflux de la Mer.*

Ayóaba náo, *veille sur moy, garde moy.*

Naoyentina picáca, *ie garde les d'indes.*

Nanháognároyem, *ou,* nánhaognácayem, *ie soigne, ie garde.*

Naóyaoüa, *mon gardien,*

Naoyátoni, *ce qui est en ma garde.*

áo kaóyaca náim líka? *que i'aye cela?*

Maóyaca líarou loucouchígne, *il n'a pas son coûteau.*

AP

APaca tiẽbou huerébali, *mais que la cassaue soit faite.*

Aleíba apacátêkeu, *viés me faire la cassaue,*

voyez, chapácae.

ápagoüa, *souffrir.*

apagaáli. *il a souffert.*

Kapacoüátiti, *il souffre bien.*

Mápagonê nómeti, *ie ne l'ay pas souffert, enduré.*

Apágoni, *souffrance.*

apálacataátina, *ie tremble.*

apákêta níchetic, *il est chatoüilleux sous les aisselles.*

ápara, áparacoüa, *tuer, battre.*

Naparácayem, napároyem, *ie tuë, ie frape.*

Máparácoüati hóman, *ne tuez, ne battez, pas.*

áparouti, aparacáuti, *meurtrier, assassineur.*

aparouoúti, *celuy qui est meurtri, assassiné.*

Náparoni, *celuy que i'ay battu.*

apáracaóni, *batterie.*

Kaparácati ton caláoüao, *il bat bien de la caisse, du tambour,*

áparacoüati huibírani áboureem, *le vent fait écarter*

flotter la voile lors qu'il l'écarte.

Apaórienli láo, *frapper sous l'aiſſelle, & faire bruit, c'eſt le geſte ordinaire des Sauuages.*

Apaóroni, *ce geſte, & le bruit qui en reſulte.*

Apoucati noulakérocou, *le ventre bruye.*

Apouchikienli oüécou, *l'oüicou, boult.*

Apouchikiem apouchíkiem toubourri-cayeu, *le vin petille, les eſprits ſautillent.*

Tapouchícani, *agitation des eſprits, les boüillons du vin.*

Táocheem boúbali coüatic apoüékae, *tu n'es pas encore hors de la coque. Voyez*, poukecoüárou.

Tapouikeroyénli éleboüe, *le vin petilloit en le verſant.*

Apouloumágali, *feſtin dans lequel ils ſe noirciſſent de Genippa.*

Apfo raco niem, *ie ſouffle quelque choſe.*

ápfourouti, *eſſouflé, hors d'haleine.*

ápourcou, *l'autre.*

Laóba apourcou, *l'autre coſté.*

Kapouraco a oüáman, *changons de coſté.*

Kápourcaco a nhanyénli láo ioüálourium, *ils l'ont mis entre deux larrons.*

Mapouracoüatium, *ils ne ſont pas pairs.*

AR

ARáali, *temps chaud & ſec, pendant lequel tout roſtit.*

Ara lougonti, *tout bruſle ſur le pied.*

ára ára nébouic, *la cuiſſe me cuit, me bruſle, c'eſt apres auoir cordelé leur ligne deſſus toute la iournée, qu'ils parlent ainſi.*

Arába canáli, *tremblement de terre.*

Ikira boulo a arábou, *il eſt entré dans le bois.*
Aráchani, *beſte ſauuage.*
árga niabou, *ie vais piſſer.*
Narágoyem, *ie piſſe.*
Aragoni, *vrine, piſſat.*
Aráittabáe, *fais le bien, accomode le.*
Karaittátiti, *il le fait proprement, l'agance bien.*
áracaràcati, *il n'eſt pas tout plein.*
Arácara-rahéula boróman, *ne le remplis pas tant.*
Arámata, arámêtaca, *cacher.*
Narámêtoyem, nàta. mêtácayem, *ie cache.*
Arámêtoni, aramêtácani, *cache, cachette.*
Arannê, *vne grande piece de bois, vne poultre.*
Tiárannê crabou, *chaine de fer.*
Noubóure-áranné, *l'empille de l'hameçon, c'eſt vne cordelette poiſſée dont on lie l'hameçon vn peu plus haut, crainte que le poiſſon ne coupe la ligne.*
Niaranê, *le gras de ma jambe.*
Iárani, *ma Medecine, mon remede.*
Karannêtina, *i'en ay vn bon.*
Karannikaeanum, *ils cherchent des remedes, c'eſt auſſi, ils faſcinnent.*
Máranicántina, *ie n'ay point de remede.*
Karaníguеti, *voyez,* carrêniguêti, *puiſſant.*
Araógoüati nóne, *ie ſuë.*
Araóganê, *ſueur, l'eau qui boüillonne au bout d'vn tiſon qui bruſle.*
Karguetátina, *ie ſuë fort.*
Narguete, *ma ſueur.*
àráoüa, naráoüani, *hache, ma hache.*
Ao karáoüani tóra, *donne moy celle-cy.*
Araoüáracou líem karaoüarátiti, *j'argonner, écorcher la langue.*

Karaoüáratitiriéberi, *il eſcarrit du bois, leue l'aubier: c'eſt auſſi vn mot de raillerie à ceux qui ſont addonnés aux femmes.*

Karárati naclérocoucheem, *ie ſuis enroüé.*

Aráoüata *vne hote.*

Aráya, *Cancre de Mer.*

áregric, *les eines.*

Baregric ila, *raillerie &c.*

Baón-bonaléti balánna emérali âregric óni, *la Mer bat iuſque contre la falaiſe.*

Arehénheure, *groſſe mouche, eſpece de ſerf volant.*

Aréra, *plante.*

Arerátina, *piece ou teſt de pot caſſé*

áreureukêbáe, *entonne le vin dans la bouteille, la callebaſſe.*

árgueta, *prendre ou chaſſer.*

Nárguetoyem oüaléiba, *ie prend des crabes, des cancres de terre.*

nárguetoni, *ce que i'ay pris*

Cat'arguetientibou? *qui ta pris?*

Catítiem bárguetonibali? *comment ta ton pris.*

Ikíra arguetacoüa canáca, *il eſt allé recoudre la fente de ſon canot, auec l'oüalloman.*

Nárguetoyem nibírani, *ie recous ma voile.*

Narguetácoyem bacálla, *ie cous les bords du panier.*

ári, *dent.*

Nati boukê, *dent rompuë, eſtoc reſté de la dent.*

Nári arégueric, *genſiue.*

Ariábou, *la nuict.*

Loüago likira ariábouttouni bouca, *la nuict paſſée.*

Ariabou árou náo, *il eſt nuict.*

Ariábourobátina, *ie viendray la nuit.*

Conobocoüábali ariábouttic láo, *il pleuura toute la nuit.*

Ariángle, *diſcours.*

Kariangléba nóman, *entretiens toy auec moy.*

Cataba-catou kariangléna bone? *dequoy eſt-ce que ie te parleray.*

Ariánga, *parler.*

ariángaba náo, *parle, prie pour moy.*

Ariánga-lougouti, *conteur de ſornette.*

Ariánganalicbáe, *faite le recorder.*

Kariangátiti, *il parle bien.*

Ariangatênati, *on le fait parler.*

Ariangonê, *langue, idiome.*

Arîbeletoüacaútou, *du roſt, du roſti, du bouccan.*

Narribeletácayem, *ie fais roſtir, bouccaner.*

Aribelet, *vn bouccan, ſont quatres fourchettes plantées en terre, des baſtons deſſus en trauers, & vn feu à roſtir vn bœuf. voila leur grille.*

áribouca niabou, *ie vais planter du Magnoc.*

Náriboúcouni, *ce que i'ay planté.*

Aríca, *regarder.*

Caíman barikiem nóman, *vien me voir.*

Aríaco bien? *voit tu bien?*

átikitijm arikitijm cayèu! *que de regardans!*

árica natélam? *que ie voye?*

áricbatemhémlam, *tu verras.*

ítemijn báricanna, *quand eſt-ce que tu me viendras voir?*

Niéntou nárikini, *i'ay la veuë courte, foible.*

Nariácoüa clee naúnicoüa tirocon nichibouchere, *ie me veux mirer.*

Kariácati likia kay, *curieux.*

Mariacócati lácou, *œil égaré.*

Ouboutónti tariágouti ouliem iouloumaína bóne, *les femmes de*

saint Vincent te regardent bien.

Mariágati boúbali boubaro lácoüa ? *que ne prend tu garde à toy ?*

Mariken nometi, *ie ne l'ay pas veu.*

Aricóni, *regard.*

Maritagati-catou lioenkay, *on luy a pris quelque chose sans qu'il s'en soit apperceu.*

Aricae, *oreille.*

Taricae baccáchou, *corne de vache.*

Aricaéla, *pendant d'oreille.*

Maricaelicou, *sourd.*

Carn'áricae, *vn Cor.*

Káricheti tona, *riuiere poissonneuse.*

Marichetou, *non.*

Karichoüántina loüágo, *ie suis habitué, accoustumé à cela.*

árici, *reste, trace.*

Nougoútti árici, *les traces, les vestiges de mes pieds.*

Nioubouto ámali árici, *mon Lieutenant, Vicaire.*

íchira nóa niaim oüarongonê arici, *ie l'ay laissé où nous auons couché.*

Láriciti, *c'est celuy qui suit, qui est apres luy.*

Nánichi áricioüa, *marque de mon affection.*

Náricioüal níem, *c'est tout vn.*

Arici-koali bebeite, *le vent est de l'arriere.*

áriete, *l'encognure de la maison en dehors.*

Karicitou, *elle à vn coing en dehors.*

árioma, *menton, le cul.*

áriomarocou, *le fondement.*

huéhue-im árioma, *la queuë d'vn fruit.*

Kárioumatou noubánna, *ma maison est faite en cul de lampe.*

árionna, *le nombril.*

árocou, *poitrine.*

Coulába boúrocou, *pendle à ton col, attache le sur ta poitrine.*

Károugouti, *il à mal à la poitrine.*

arócota, *montrer.*

Arócotakêtába, *fais en faire la montre.*

Arocótagle, *le premier doigt, lindex.*

Nároirayénrou, naroicayenrou, *ie le ronge.*

Arománca, *chanter.*

Arománcani, *chanson.*

Narománcaba láo nicháli, *ie coucheray en mon iardin, cõme quand ils trauaillent bien haut à la montagne, & qu'ils ne peuuent retourner le mesme iour.*

Arónca, *dormir.*

Aróngoni, *someil.*

Itienne barongonê? *combien y a t'il de iours? (les Caraibes disent combien de dormir.)*

árou, *bord, lisiere de quoy que ce soit.*

karoúgouta bánum, *fais luy vn bord,*

karoucoüába, *rogne, voyez laroúba.*

Cároubienli nerébero-cou, *tu m'escorcheras, blesseras.*

károugougoüati hippe boúliti, *plumes apparies pour vne fleche.*

károugou liénrou bóne, *il te donnera du mal.*

károu loúgoutou, *elle est bordée, rangée par ordre, cõme la tuille sur vne maison qui auance de rãg en rang.*

kárrêguêti aigre, marrêguêti, *non,*

karrêleti nanichi, *ie suis ioyeux.*

Marrêleti, *non.*

Arrênna, *bras, aisle.*

karrênnàgouti, *qui à des bras, ou des aisles.*

árrênari, *brasselets.*

karrênígouti, *tout puissant.*

Marrênígouti, *impuissãt.*

Sayánri tirenec, *il ne peut.*

Attacoüabanum, *fais le chauffer, bruſler.*

Atabalita, *c'eſt le Ciel lors qu'il eſt tout bleu, ſans nuage.*

Atabica canáoa, *eſlargir ſon canot.*

Oüataóboucayem toró man timainbouliri, *c'eſt quand la vague venant par deuant, fait hauſſer le canot par deuant & baiſſer par derriere.*

Atataúboucani, *c'eſt ce mouuement là.*

Atábouti nacou, *ie m'endors.*

Atábouroüatina, *ie ſuis endormi, aſſoupi.*

Oüairi bitábacou, *tu és vn grand dormeur.*

áraca, natácayem, *boire, ie bois.*

Atácani, *boiſſon.*

átagle, *vn petit coüi à boire, ce ſont leurs coupes, leurs verres, & leurs taſſes.*

Atágouti, *biberon.*

kátati, *il boit bien.*

Atácoupati, *il n'eſt orné, ajancé, paré.*

Nátacoüicoüaáli, *ſi fait.*

Atácouli, inácouli, *parement, ornement.*

Patácouli cágae, *c'eſt ton baſtart.*

Atacacaraatina, *ie tremble.*

Atacárouti, *Vaiſſeau eſchoüé, enſablé, ou qui touche les Cayes, la Terre.*

Oüátacaraca cheú, *c'eſt ce qu'ils diſent lors qu'eſtants trop proche de terre il ſentent que le canot touche.*

Anneteucaáli tatacároni canáoa cheu, anac oüàman, *peu s'en faut que le canot ne touche, eſloignons nous du bord de la Mer.*

Atagaáli, *il eſt bouché.*

Atáguenni, *bouchon.*

átaga, *ou* aracaróali nacleroconcheem. *ie suis bien enroüé, enrumé.*

Ataguérgati, ataguérguêtênni, *offrande, sacrifice.*

Nataguérguetiem nimatoútou loúbara, *ie pose deuant luy mon* Matoutou *chargé de cassaue: quand le boyé des Caraibes fait descendre son Dieu (ou pour mieux dire son diable) & qu'on luy présente, par ce qu'on croit qu'il a rendu la santé ou qu'il a fait croistre le magnoc, c'est vn sacrifice, & vne idolatrie.*

Mataguergátibà nhàone mapoyanum, *ne sacrifie pas aux diables.*

Atàkirouti accroché, *voyez* takiba.

Atálimac, *vn millan, manspfenix.*

Caiman oüatálimac, *ou* obatomakeu, *voyez* natálimain, *Venez ramer, tirer a l'auiron.*

Atáloua balanna chébi, *la roche repousse la vage de la Mer.*

Atalo acayem, *iouër à la paume, la renuoyer.*

Atalouácani, *le bon, ou le renuoy de la paume.*

Atàlouca, *faire des entailles pour leuer les coupeaux, doler.*

Nataloúcayem tào bouloule, *ie dole vn bois auec vne tille.*

kataloucàtiti, *il manie bien la tille, dole bien.*

Atáloucani, *ce qu'on a dolé.*

Atamálicha, natamalichiem, *ouurir ou estargir vn canot, ie l'élargis.*

Atàmanlico àtium, *ils sont assemblez.*

Natàmanligoyem, *i'assemble.*

atàmanligoni, *assemblée.*

atàmanligüakeabayé, *fais les assembler.*

atàmourá, *Congre.*

Ataópayem,

Ataôpayem, *ie bois du vin de racines de choux Caraibes.*

Ataópai niabou, *i'en vais boire.*

Voyez taopaeba, *bois-en.*

Ioüataopouli, *breuuage, boisson de choux.*

átatacaáli noubana-ora, *le toict degoutte.*

Atatacani, *gouttiere.*

Atatêli, *commencement.*

Atátobou, *ce qui donne le principe, voyez* natátea.

átara, lamátara, *viande pitance.*

Ticaba pátara aóto tiró-coucheem lchaeu, *tirez ce que vous auez mis au pot.*

átara, natriem *ou* nataroyem, *clouër, ie clouë ie touche auec vn marteau.*

ataroyentina, *ie suis cloüé, voyez* tabae.

Atatácaoüa, *ou* tátara-tara, *nous reculons.*

Atararáali mónca, *le canari ne coule plus, il est abbreuué.*

átaricayénrou oüélle, *il prend vne femme à force.*

átegleagoyenli, *il est chatoüilleux.*

Atégmain, *trauailler.*

Atagui mapa nómeti, *ie ne trauaille pas.*

Ioüategmali, *mon trauail*

Ioüategmátobou, *le sujet, l'objet de mon trauail.*

atakímapoüe, *paresseux.*

Oüataguimátonum, *diligent.*

Ioüategmálinum boulécoüatic, *ce n'est pas mabesogne.*

áteca, nátekiem, *faire, ie fais.*

Natecoüagoyen, *ie fassone.*

Matecati-oüe, *vaurien, qui ne scait rien faire.*

Látecani, latecni, *ce qu'il a fait.*

Natecóni, *ma façon.*

Katecátiti, *il en fait bien.*
Katecacaléti, Kátegabouleti, *industrieux.*
Latecónicani, *industrie, addresse.*
áticum oüallóman, *ouurage de oüallóman de paille, ou le ioncmesme appellé oüallóman.*
ítouba mhem ámien báteca? *quand en feras tu vn autre?*
Allire mhémkia ámien katégana, *bien-tost i'en feray vn autre.*
áteca-okáali, *il est fait, conçeu.*
Atecakêta noa, *ie l'ay fait faire.*
Atéagle, *instrument.*
átêli-énli, *combien y en a-t'il.*
Nátênaboüínum loáriace *que i'ay emprunté de luy.*
Nátênáboyem, *i'emprunte.*
Atênábácani, atenábouroni, *attente.*
Nátênabacayénli, *ie l'attend.*
Atênacáali, *il s'est enuolé.*
Atênácani, *vol d'oiseau.*
Matênacatiti, *il ne peut pas bien voler.*
áterabáe, *applatis luy le front.*
Naterayem, *ie le fais.*
Nateracani, *celuy à qui ie l'ay applatis.*
átêtê hioüábouli, *par ou estes vous venus?*
Atteúllepa boáttica, *ne sois pas glorieux, ny superbe.*
Nateulle cagabou, *tu l'es trop.*
Lioüateullêli, *son arrogance.*
ateutêlacoüa-ácoüa miénli, *ie seray moüillé voyez* teutêti.
Ateútêlacoüaáli, *il est moüillé.*
ateutacoüáali laónicoüa lioubouto úmali-arou mhem nhoago bouitonum, *il est bien serieux,*

il pretend estre Capitaine.

Liánteutagonê laónicoüa, *sa modestie retenuë.*

Manteútagon ámoutiũ nhaónicoüa, nhaouagoboüitonũbaicheutium, *ils ne sont pas plus retenus que les Mariniers ou gens du commun, ils sont folâtres comme eux.*

Ateutacoüàtiti, *il se conserue bien.*

Manteutacoüatiti, *non il ne se flatte pas, il ne se pardonne pas.*

Ateutouti, *paresseux hõme qui s'espargne.*

áti, *petit pimant ou poiure longuet,*

átiaca, natiácayem, naticayem, *pescher, ie pesche.*

Aóto aótibinakê, *allons pescher.*

Atiácani, atikini, *pesche.*

Atiágouti, *pescheur.*

Katiacátiti, Katicátiti aóto, *il pesche bien.*

Máticati.oüe, *reproche a vn homme qui ne sçait pas pescher.*

Naticóni-éboüe, *la verge à laquelle la ligne est attachée.*

Katicayéntibou boulecoüatic, *tu ne scais pas pescher.*

Atibicaáli canaoüa, *la piraugue à tourné, versé.*

Matibicántou noucoúni, *mon canot n'est pas volage, ne tourne pas.*

Katibicatitou, *si fait.*

Tátibicani, *renuersement, voyez* tibiali.

Látiem ouboutoulam! *le Roy boit.*

Atágoutium, *voyez* ataca, *les beuueurs.*

átika, *mais.*

átikera, *tomber.*

átikeronni, *cheute.*

atikicati lanyoulouroucou, *l'artere bat.*

Atikêtic, *espece de mouche luysante qui brille, & puis s'esteint successiuemẽt*

Atikiláca-liem, *homme qui eſt preſſé d'vn corde, ou ſerré dans ſes habits.*

Latírum balánagle, *homme qui eſt du rebut, de la lie du peuple entre les Chreſtiens.*

Atiti catilánichi, *le cœur luy bat, palpite.*

Atiúnca, *eſternuer.*

Atiúncani, *eſternuëment.*

Atombétina coúcou, *ie ſuis bruſlé toute la nuict du mal qui me tient.*

Atombetou ek eleou ibonan, *la fiéure me brule, voyez* tombeti.

Huéyou atom, *l'ardeur brulante, ou l'ardante chaleur du Soleil.*

Matónti huéyou nháone âtiágoutium, *le Soleil ne brule pas les peſcheurs.*

Mainatomboüi, *iardin brulé, ou delaiſſé, perdu d'herbiers, voyez* natoumain.

Atonientina, *i'ay de la boiſſon.*

Katontina, *ie bois.*

Mátoni-ba, *ne bois pas.*

Nátoni bóman? *donne moy à boire?*

Atónronê, *le ſon d'vn lambi, c'eſt le cor, & la trompette des Sauuages.*

Cat atonroyénrou? *qui eſt ce qui corne.*

Emijn latónroni kay, *il corne long temps.*

voyez toon.liem.

Atroüa, *ieuſner.*

Mátroüonitina, *ie ne ieuſne point.*

átoubiti ioüánni, *homme inquiet, ſans arreſt, volage.*

Atoubiéntina tárici lahoèni noúcouchili, *ie ſuis ſurpris, inquieté, tout interdit de la mort de mon pere.*

Atoubipaárou lioüánni, *ſon eſprit eſt bien poſé, bien raſſis.*

Nàtoucoüiàtina, *i'ay luit-*

té, tenté.

àtoucoupati, *non fait.*

Oüàtoucounêboüic ke-chéne, *ou*, acle oüa-têtê, *ou* oüàtoucou, *ie veux que nous luittions.*

Atoulaca, *embrocher, percer du petit poisson auec vne fleche garnie de pointes pour mettre a l'hameçon.*

Atouloú baiátina nhaóne bouítonum, *ie parle, i'inuite, ie harangue les soldats pour venir a la guerre.*

Touloúouti, *celuy qui est harangué, inuité.*

atouloupati, *il ne parle pas, n'harangue point.*

átounouca, nato inoucavem atounoucaba, *tousser, ie tousse, tousse.*

Iátounê, *toux.*

Kátouni cat'ao kay, *ha que ie tousse fort.*

átto iatiéntibou? *te porte tu bien?*

atto iati, *ouy.*

attoüàtiti achoúrou, *le bois d'inde est bien dur.*

Mattoüatiti, *il est mol, comme vne poire molle.*

attouboucaàli chibouli, *la matiere du clou, de l'apostume pouße, élance fort.*

átttouboucati noucabo ánichi, *le poulx me bat bien fort.*

Tatoúboucani nanichi, *battement, palpitation de cœur.*

attoupicaáli nonum, *la Lune est renouuellée, ressuscitée, paroist, s'esleue desia sur l'orison.*

átoupicapakeili chíric, *la pouſſinniere ne paroist pas encore sur l'orison.*

atoupícali, *resurrection, renouation.*

AV

AVtê, *habitation de Sauuage, ville.*

Autê-rhaeu, *village, petit carbet.*

Aútêbonum, *gens d'vn meſme carbet, d'vne*

meſme ville.

Ikirain autobonê, *il eſt à la ville, au carbet.*

Ieaúti, *ma ville, mon habitation.*

Teautimétina', *i'en ay vne.*

Autimátina, f. maricátina, *ie n'en ay point.*

Aúteboüiinouboüikiénli nóne, *il me vient voir, rendre viſite en mon habitation, en ma maiſon.*

Amaúti-bónoco, *habitant d'vn autre carbet.*

AY

AYáboüi, *prouiſion de caſſaue, de pain.*

Káyaboüitirabou? *en as tu?*

Magnaboüitina, *non.*

áya áyaca, *boiter.*

áya-ayátibou, *ou*, aya-ayatipourna, *tu cloche, tu és boiteux.*

Ayàcaba, *ou*, bayaca, *fais de la caſſaue, du pain.*

Ayácarou, *elle en fait bien.*

Tayácani, *ce qu'elle en a fait.*

áyacoüa, *pleurer.*

Magnáconiárou, *non fait*

Ayáconi, *pleur.*

Kayàttiti, *il pleure bien fort.*

Cat'áyem bóne? liemkia? *qui eſt-ce qui le dit? c'eſt luy qui le dit.*

Ayalara, *eſtoupper le canariſous lequel on bruſle la gomme, pour faire du noir, affin que la fumée s'attache au vaiſſeau, c'eſt faire vne tranchée pour detourner l'eau, ſe garantir des mouſquetades, &c.*

Ayalarácani, *tranchée, amas de bois, de terre pour les raiſon que deſſus.*

voyez, yaláracoüa.

Ayalácriti, *celuy qui conuie au feſtin.*

Nayálacrouba, *i'yray conuier au vin.*

voyez, Iálac.

Ayanomaínba, *chante.*

Ayánomali, *chant, chan-*

son.

Hác oüyánêmakê kechéne, *allons chanter.*

Ayanoulaco-bien? *chantetu?*

Ao-koyanolam, *ie chante.*

Ayánsarnaim? *que ie tire de la sarbatane, ou parle par la sarbatane.*

Nanyansarákayem, *ie le fais.*

Nianſanyánragle, *ſarbatane.*

Ayaoüaracoüáarou, *terre éleuée comme vn morne.*

Ayáraca, *voyez*, yarába, *aiguiſer.*

áyaracani, *ce qu'on a aiguiſé.*

Tayaratoyem huéyou toüária oüallium, *le Soleil, écarte, diſſipe les nuées.*

Ayaoüaráaron-éleboüe nícheuc ácari, *mon mal de teſte eſtoit bien appaiſé.*

Magnáoüaragónti, *il ne diminuë pas.*

Ayoánaca niábou, *ie vais à la chaſſe aux lezarts.*

ayobou-biem? nayobouyem, *vais tu par terre? oüy.*

Ayoubáca-bouca, *va te pourmener.*

Nayoubácayem-kia, *ie me pourmene.*

Ayoubágle, *pourmenoir.*

Ayoubàcani, *pourmenade.*

Kayoubacatitírae libátetecoüa? *ſe pourmene-t'il bien tout ſeul?*

ayoubácain-ayoubácain kayeü! *comme il ſe pourmene!*

Ayoubácoüa; nayoubagoyem, *courir, ie cours.*

Nayoubágoni, *courſe.*

Ayoúbouca, nayoubocouba, *aller, marcher, ie le fairay.*

Bayoúbouca, *va t'en, on dit cela rudement: aux enfans on dit plus dou-*

ment, baibati, *au pluriel on dit* hayoúbouca, *aux petits*, haibatí, *allez vous en.*

Magnoubati homan, *ne vous en allez pas.*

íkira hayoúbouconlíem, *il va toûjours.*

ayoucácatitiri, *aller amasser du pisquet.*

Nayóucácabatitíri, *les œufs du poisson estant éclos, le petit poisson monte en haut & se colle contre les roches, on le ramasse, auec la main & on le fait tomber dans vn coüi, pour delà le faire cuire & manger: c'est aussi iettet les filets.*

Layoúcali arou limete, *sont les balieures brusslées. voyez* chayoukae.

Ayoüirouca, *faire de la boüillie, du tomáli.*

Ayoüira-caútou, *faiseuse de tomáli,*

Ayoüiroucatou, *elle en fait bien.*

ayoüirone, *boüillie, tomáli.*

ayoúlouca-banna, *satisfais moy.*

ahoée chesus layoulou-cati-mhem huenocatem, *Iesus-Christ est mort pour la satisfaction de nos fautes.*

ayoumoúcoüa, *changer d'air, d'Isle, de demeure.*

ayoumoúmêti, *homme solitaire.*

ayoumoumêpati, *homme de compagnie.*

ayoúmoura, *souhaiter, desirer.*

Nayoumouriem, nagnoumouragoyem, *ie sanhaite, ie desire.*

ayoùmouron, *desir, souhait.*

Magnoumouragonênomen, *ie ne desire, ny ne souhaite rien.*

ayoutaécabae, *branle le dans son lict, berce le.*

Magnoutaécabae, *ne le branle pas.*

ayoutaecáali,

ayoutaecáali, nayoutaécayenli, *il a esté branlé, ie le branle.*
ayoutaécani, *branlement.*

BA

BAánati-oüé, *gaucher.*
Noubàana, *ma main gauche.*
Ba, *quelque-fois est vne voix qui exprime vn mouuement d'indignation, commme* Cainti aetera-ba, *oüay que les les mousquittes sont fascheuse!*
Quelque-fois c'est la terminaison seullement de l'imperatif, comme aricaba, *regarde.* D'*autrefois en outre il signifie dis, fais &c. comme* maboüic-ba lone, *dis luy bon iour.* Itara-ba boulekia, *fais le ainsi si tu veux.* Chámanle ba, *va tout droit, &c.*
Bába, *mon Pere.*
Bába-tínaca, *mon propre Pere.*
Nabábaroyénli, *ie l'appelle mon Pere.*
Babachiaca? *te pourmene tu? voyez,* abachíaca.
Babáchiti, babágouti, *tacheté, bigarré.*
Báboüanê, *ou,* baboni-coüaca, *tu mens.*
Amanle baboüani, *c'est toy.*
Bacaali balanna, *la mer est calme.*
Labácachonê, *le calme.*
Bacácoati cálaba, *l'huille tache.*
Labácachonê, *vne tache.*
Bácachou, *Vache.*
Baccámon, *constellation qu'on appelle le Scorpion, qui suit le petit chien.*
Karrêti libebeítali baccámon yéte, *cette constellation cause de grands vents icy.*
Bachàali huéyou, *le So-*

leil eſt chaud.

Loubácha , loubachá-roni, *le chaud.*

Loubácha-okátoni, *la chaleur.*

Bacha-óka liábou oüa-bára, *attendez qu'il faſſe chaud.*

Abácharacáuti , *chaleureux.*

Bácharacoüalic liem méhuerimp-óka , *il n'eſt pas yure , il n'eſt qu'eſchauffé.*

Bachákêtabáe , *fais le reſchauffer.*

Timánbachalitánum , *gardeur de foyer.*

Manbacháracou , *le foyer.*

Bachuetitona, *eau ſommache , ſalée.*

Bacoúcou , *figue.*

Baibatí , *Vn mon fils.*

Baíchueri , *folâtre.*

Baícobáe , *frapper auec vne houſſine en trauers , foüetter.*

Voyez. Abaíchacoüa.

Baílla , *Vn viollon , & tout autre ſemblable inſtrument.*

Baímam , *chanter , danſer.*

Nábaimácayem, *ie chante , ie danſe.*

Abaimácani, *danſe.*

Baínna , *Vn peigne de France.*

Backira-óra, *ou*, boinkê ota , *la peau d'vn dain.*

Balaátina náricoüa , *i'ay ébranlé , arraché ma dent.*

Baláarou toúri, *ſon ſein eſt auallé.*

Bála áo , *ie me panche , ie m'appuye,*

Balabae , *panche le , renuerſe le.*

Naballáchiem , *ie panche.*

Kabaláchati, loúbalili-ka? *pourquoy celuy-là ſe renuerſe-t'il.*

Balacoüabae, *retourne.*

Nabalachagoyénli , *ie le retourne.*

Na balachouba belehuera, *ie vais pescher des belehuera, les retourner.*

Manbalaochanti, *il n'en peut prendre, retourner.*

Bálai-bálai niabou ialéibali toulakaérocoucheem balíffi, *ie vais tourner ma patate dans le cendres.*

Bálai-bálai tómetou bebeité, *le vent l'a écroulé, renuersé.*

Balacoüa bálacoüa líem, *il roule, poisson qui fretille.*

Mánbala-balák êtacoüakêbáe, *ne le fais pas rouler.*

Balábaca binimouli, *retords ton fil.*

Voyez, abálabaca.

Balábi, *vn plat de terre.*

Balámani, *du godran, de la poix.*

Balánna, *la Mer.*

Balánnaca, *ou*, balanneboüic, *le bord de la Mer.*

Balánagle, *Chrestiens.*

Balaócounerou, *nacelle, ou gallere violette, excrement de mer, venimeux.*

Bálaoléchou, *plumache, ou pannache de mer, ou s'en sert pour orner les rochers, ou grottes, & pour passer louecou aux Isles.*

Balaóboucourou, *Mansonnier qui porte vne pomme de bonne odeur, mais venimeuse, les Sauuages donnent vn coup de hache contre cét arbre, d'où il sort vn lait qui est pur poison, dans lequel ils trempent le bout de leur fleches.*

Baláorconê, *le costé d'où vient le vent, cabster.*

Balaórcouri, *habitant de la cabster.*

Bálaou, *poisson, dit éguille de mer.*

Suiuent les noms des poissons que i'ay cognu.

Conliláoüarou, Ca-

raugue. Il y en à de diuerſes eſpeces.

Boutálli, *à la teſte crochuë, la queuë piquante.*

Iaoüáricae, *à des grands yeux.*

Iacháoulou, *de petits yeux.*

Oulla-oullarou, *eſt la plus petite.*

Hába, *Bonnitte.*

Inécou, *vieille, en voicy les ſpeces.*

Araouárae.

Oúrréreheu.

Huéeli.

Pouchíriti.

Couchélele.

Couléleli.

Oüaioüánao, *celuy-cy eſt rouge plns gros que les plus groſſes carpes, on l'appelle Sarde, il y en a de pluſieurs ſortes.*

Oúcoulou, *celuy-cy à l'œil tout rouge & l'écaille auſsi.*

Oüátaboüirhaeu, *eſt tout rouge comme les autres, mais il à la chair molaſſe & des gros yeux.*

Oulíca-iacabo, *à les aiſlerons noirs.*

Hómana, *à le groin pointu, & eſt plus long que les autres. Ce mot conuient encore à vn autre poiſſon qui à les écailles jaunes, appellé* Laquais.

Coulouné, *eſt le dernier de cette eſpece, ſon écaille rouge eſt toute tachetée de points noirs.*

Bouléoüa-eboúcoulou, *poiſſon venimeux dont les Sauuages empoiſonnent leur fleches.*

Achállou, Alloüahickê & Amánalou, *ſont dangereux à manger, parce qu'ils mangẽt de ce poiſſon venimeux, & des galeres.*

Yamánla, *eſt tout ſemblable au Brochet, mais plus grand, & à la chair plus ferme merueilleuſement bon à manger, ſi ce n'eſt*

quand il à mangé de la mensenille: pour le reconoistre, ils font boüillir le cœur, s'il pique la langue, on le iette là: il ne fait pas bon se baigner où il y en à, on l'appelle Becunne.

Yaoüa, *Capitaine fort beau, & bon poisson.*

Cacoubanágani, Oüamánita, yaloúman, chéberi & oúliti, *sont diuerses sortes de Capitaines.*

Inibaya, *est bleu, c'est vne Lune, aussi est* annao, *qui en est vne autre espece on l'appelle* bourle: *c'est aussi vne constellation qui souffle bien, si le bac. camon ne la pas fait auparauant.*

Ayállou, *ce poisson icy est plat comme vne lune.*

Chiboulli, *vn poisson noir, d'où vient qu'on l'a nommé Negre.*

Caoáçae, *celuy-cy fait mentir, le vieil Prouerbe (muet comme vn poisson) car il grogne cõme vn porc, & c'est pour cela qu'on l'a nommé goret, il a des rayes bleuës sur la teste.*

Monbein, *est gros comme vne tanche, & tout rouge, & pour celu on l'appelle Cardinal.*

Oüátêlibi, *c'est vne tanche de mer.*

Machi-machi, *vn mulet.*

Atélli, *s'appelle mulet d'eau douce.*

Taoüárali, *espece de Haran.*

Abálla, *vne sole.*

Ouli-ouli, *poisson jaune rayé,* chalálati ekric, *il à la chair bien ferme.*

Bélehuera, *ver de mer, il est tout glaireux, les Sauuages le retournent, & succent la gresse qui est autour du boyau, puis le iettent: toutefois quand*

ils n'ont rien, ils les frottent dans les cendres pour oſter la glaire ou baue, puis les font cuire, & les mangent.

Aloúyali, & ebépelou, *approchent de celuy-là, ſauf qu'ils ſont ronds & l'autre eſt long.*

Iliouäli-foucher, *qui porte la couronne ſur la teſte s'il l'attache contre le canot, difficillement le peut-on auoir que par pieces & morceaux.*

Ioulia, *morene.*

Oulicámala, *Congre.*

Alálli, *Seiche.*

Achoúlali, *poiſſon court ſemblable à l'anguille, eſpece de viue.*

Toucoúcouyou, *coffre.*

oüácaoüa, *raye ſans queuë*

Oüátrai, *poiſſon molaſſe qui à l'écaille verte que les Caraibes flechent ſur les roches où ils viennent dormir.*

Latillati, *approche de celuy là.*

Hepi, *vn Perroquet de mer.*

Oüatállae, *Arras de mer.*

Mataoüallou', *celuy-cy à le nez bien aſſis, c'eſt vn eſpece de Brochet de mer.*

Macoúba, *Teſtart.*

Titiri, *poiſſon fraiſchement eſclos.*

Hoibáyaoüa, *requiem, Chien de mer.*

Limillira, *poiſſon armé, heriſſon de mer.*

Tortuë de terre oüayamõ.

Allácaca, *celle cy à la teſte platte, les yeux rayez de jaune.*

álattta, *Caoüane, groſſe Tortuë qui n'eſt pas franche, ni ſi bonne a manger que les autres.*

Cárarou, *eſpece de Tortuë, dite caret.*

Cárarou ora, *l'écalle de caret.*

Calloúboucherou, *char-*

don de mer, ſes pointes penetrent toûjours plus auant ſi on ne le les tire promptement.

Oüarapiacam. f. Ouáttaboui, *lambis.*

Mɔnbália, ouliália, *brelingues.*

Tacoú-tacou, *moules.*

Coulaliúmbou, manaoléchou, *ſont les ⅴermines du caret, qui s'attachent ſur leur dos & gaſtent les écailles, dont on fait de ſi beaux ouurages.*

Coúlirou, *eſt ⅴn petit poiſſon, dont les Sauuages ſont bien friands,* coulíchaoüa *eſt de meſme ſorte: mais il a des areſtes, & non pas le premier.*

S'il y a d'autres poiſſons ils ſe trouueront marquez en leur lettres comme manáttoui & catállou.

baloúchou, *ou* nabalaóchoni, *ⅴne pincée de Tabac en poudre détrempée auec ⅴn peu d'eau de mer, & de cendre qu'ils mettent entre la genciue & la lèvre.*

Balátana, *groſſes bananes.*

Balebánum noucómmoui, *perce, nettoye, cure, ma calebaſſe.*

Niballeteyénrou, *ie la cure, nettoye, ⅴuide.*

Ballétagle, *ce auec quoy on la nettoye, perce. &c.*

Baleibánum hippe, *abbas, rabbas, pare ⅴn coup de fleche.*

Nabaleitácayem, *ie le fais.*

Baléleti-ánichi, *il eſt tout éploré.*

Bale empti ayoúboucouni, *qui marche tout bellement.*

ballíalla, *celuy qui conuie au ⅴin. a la plus grande partie des feſtins caraibes, on ne mange point, mais on boit d'autant.*

Louballiálani, loubal-

lichálani, *semonce.*
balliála-éntina, *ie suis deputé pour conuier.*
Náballichalántina, *ie conuie*
ballíba bichíbou, *torche, nettoye ton visage, tout de mesme pour quelque chose qui seroit tombé dãs les cẽdres, la pousiere &c.*
Naballichienli, *ie le torche.*
ballícachi, *goyaue blanche, fruict qui reserre.*
ballíchi, *cendre.*
ballícoati, *il touche.*
Ballíbo[illegible]em caga likia. *celuy-cy est vaillant.*
Ballinoúgouti, *vaillant homme.*
Ball[illegible]num-boatticaye', *sois hardi, vaillant.*
Ballípfeti bebeite kay, *le vent est fort, & rude*
Laballipfécrouba caga, *il sera encore plus fort.*
ballípfecoüa níem loária, *ou,* ballipfecoüátina, *ie suis plus fort que luy.*
ball[illegible]pfe-ta pioüánni, *prend courage.*
balloüe, *le continent, la terre ferme.*
balloüéouri, balloüébonocou, *homme qui est de la terre ferme.*
balloucaiti, niballoucayénli, *il change d'Isle.*
Niballoucayéntina yete *ie viens en cette Isle pour m'y establir, & reside.*
Iballoucapátina, *non.*
balloucoüába nougónni, *plie mon pacquet de feüilles pour couurir la case.*
balloucoúali litíbouri, *il a entortillé ses cheueux à la negligence.*
Naballouchágoni, *ce que i'ay plié.*
Cate balloucouyem yara? *que cherche tu icy? voyez* alloúca.
bamácali, *parasol.*
bannátêba lone, *voyez* chibánemboüibae.

bannáttêtêna lóne, *il m'ayme bien.*

banattêpati nóne, *ie ne l'aime pas.*

O écou-banátêli líca, *homme qui aime a boire.*

bánnaboüin cagae lika boüi tocou, *ce marinier la eſt effronté.*

Ibanapanum oüe, *il n'entend rien, c'eſt vn pareſſeux.*

banna, *plume, foye, maiſon.*

Manbannati, *vn bois ſans feüilles, vn oyſeau ſans plume, vn homme qui n'a point de poil.*

Kibánna-bannálitiem hippe, *ma fleche a vn harpon, vn croc.*

bannágamatétina lóne, ácae chibannagámainnichi lóman, *ie m'entretenois auec toy quand il parloit mal de luy.*

Ibannaguemátobou áo nharóman, *ie ſuis le ſujet de leur entretien.*

banátttiri, *mamelle.*

baóba, *ou* baócoüába, *coigne, ou frape ſur quelque choſe.*

báo nanum, *que ie le frape.*

Nabaóchagoyem, *ie coigne, frape deſſus.*

Nabaóchagonê, *frapement.*

Kabaochátiti, *il frape deſſus bien fort.*

baocoüába boúcabo, *frape des mains.*

baóba loúcabo-rocou, *touche en ſa main.*

baocoüába, *ou* bóne, *oſte toy de mon iour.*

baégouti, *dehors.*

bao ánemijn-éntina, *ie ſuis icy en marchandiſe, en traitte.*

Nabaónacayem, *ie negotie.*

ábaónacani, *negotiation, traite, marchandiſe.*

baoüânacou, *ou,* baoüânêmoucou, *marchand.*

baoüanêméntium, *mar-*

chauds.

baoüanale, *mon ami, mon compere.*

Ibaoüánale-bou bouleécoüatic, *tu n'es pas mõ compere, mon marchand.*

bára, *pour, afin.*

Cáte-bara? *pourquoy faire?*

Càte-bára clée? *qu'en veux tu faire?*

Toubara àica nánum, *ou* aica nanibaranum, *afin que ie la mange.*

Cari loúbara boróman? *que desirez vous qu'il faſſe.*

ácan nacamíchen yára boúbara, *n'auez vous pas trouué mon mouchoir?*

Mámati noubara, *non,* íchira nóa nyáim nómeti boubara, *ie l'ay laiſſé ou vous m'auez rencontré.*

chaccoúba ouécou noúbara, *fais moy du* oüicou *auant que ie vienne.*

yácaboukia noubara, *attend moy icy.*

Alliábarou yácan boúbara, *ou l'a mettray-ie en attendant.*

áricoutinhabara, *eſpion,*

Caíman, ámanle noúbara, *paſſe deuant moy.*

áteli bo..bara oüaóne? *quand viendras tu?*

Alli..tibou to..bara conóboüi? *ou t'a pris la pluye?*

Alliati boúbara? *ou l'as tu priſe.*

Cat ómati boúbara? *ou l'as tu trouuée.*

Oüabara-cheenti calábali, *nous auons vent deuant.*

Cáhoali toúbara-kioüa bácouyouni, *il a mangé auant ton retour, ou lors que tu n'eſtois pas encore reuenu.*

bóne noubároüa, píaoüa in, *oſte toy de deuãt moy, tu me fais ombre.*

Loubaro..àtina-clee balanna, *ie veux preuenir*

la brise, c'est aussi a dire, ie prend pretexte.

Cáinti oüayouboutouli, oüábou, *ou*, oüábara, *nostre capitaine marche en teste.*

Laroucoüába noúbara, *rogne mes ongles.*

Kabaracoati, *il a des ongles.*

To babaranikeirou, *fruict qui est encore verd.*

Manbabaranikéirou, *il est meur.*

bára barácalic tíem, *il pluuine, voyez* abaracáali.

bàra-barácoati, *homme sec qui n'a que la peau & les os.*

báracoin-líem, *il verse tout, iette tout.*

báracoin-báracoin cayeú, *ha il a tout ietté ses balieures, il les a mises en vn tas.*

barábae bímete, *iette tes balieures, voyez* àbaraca.

bárebánum, *porte la.*

barébae nóari yéte, *décharge moy.*

Nábareràcayem, nabarèroyem, *ie porte.*

Labarérôüa clée, *il veut qu'on le porte.*

barerèntium cabáyo, *les cheuaux sont les portefais.*

bargánda, *courbe, m'embre de chalouppe.*

báriri, *ver de terre.*

báriri ítica, *c'est cette petite terre qui est au tour du trou d'vn ver de terre, les sauuages là recueillent, & pestrissent la gomme du bois de soye auec, sãs qu'elle s'attache a leur mains, (c'est la vraye glu) puis l'ayant lauée cette terre s'en va, & rend l'eau toute jaune, aprés cela il ne la faut plus toucher si on n'en veut estre englué.*

bátanna, *ou*, batêna coüi, *a boire.*

batáya, *petit canot dans*

lequel les Sauuages gragent leur magnoc.

bâteleti, *il tient, il eſt collé.*

Tabateléragle, *colle.*

Nabateleroyénli, *ie le colle.*

batênati, *meſlé, meſlangé.*

Kabátênati ali, *il eſt meſlé auec les autres.* Voyez ibátou.

bâti, *lict de cotton,* Vn appanty, Vn ajoupa, Vne remiſe.

Tibatinêtina, *i'ay* Vn *lict,* Vne *remiſe &c.*

Ibatimatina, *ie n'en ay point.*

batia, *melon d'eau.*

bayáoüa, bayáoüaca, *griue.*

bayáoüacabáe, *porte cét enfant.*

bayayacoüabáe, *reporte le.*

bayáoulou-átina, *i'ay de la boiſſon, ie ſuis yure.*

Noubayáoulouni, *ma boiſſon.*

bayáracoüabae, *croiſe le, mes le en trauers ; de la* Vient abairágone, *croix.*

bayaraali huevou, *ie Soleil croiſe, paſſe par deſſus nos teſtes.*

bayaracoüatic ichinali, *fifre.*

BE

BEbai nílleme, *attiſe le feu.*

Nebetoyenli, *ie mes du bois au feu, ou, i'attiſe le feu.*

bebéire, Vent.

Oüárici-cheénli bebéite, *nous auons le* Vent *ſur l'arriere.*

Huiboyénkaycoüayénli, *vent contraire.*

Oüabáracheénli, Vent *deuant.*

Oüáo-büoágo-cheénli, *nous l'auons ſur les quartiers.*

beléle-tienli toucómmori, *elle percera, nettoyra, curera ſa calebaſſe.*

Mebeletonti, *non,*

belémepecoüaátina boróman, *tu m'empeſche.*

belepfékêtaeatou, *tout eſt beu, le pot eſt vuide.*

beiouba, *entre.*

Nebeloúroyem, nebeloúcayem, *j'entre.*

Mebelourontína, *ie n'entre pas,*

Mébeloucatítina, *ie n'entre pas ayſément.*

beloúali huéyou, *le Soleil eſt couché.*

Conoboucoüábali beloútic láo, *il pleuura iuſques au Soleil couchant.*

beloúgoutabáe, *fais-le entrer.*

Nebeloucátobou, *ce qui ſert a faire entrer.*

Nebélourouni, nebéloúcani, *entrée.*

bémoucou tiénli acát, *le lict fera vn creux au milieu.*

bémon-lóa, *il l'a gourmé.*

bemouláali toúnoulou táo yacáto, *il a atteint, touché l'oyſeau d'vne fleche garnie d'vn eſtœuf, pour l'eſtourdir, & le prẽdre ſans eſtre bleſſé.*

béna, *porte.*

Taba bebénali, *ferme ta porte.*

bénebou, nebenéboulou, *petits rabans, ou petites cordes, les petits rabans ou cordons de mon lict de cotton.*

benepétina, *ie ſuis diligent.*

benépecoüa niábou toüágon naboulétoni, *ie vais diligenter, dépeſcher d'écrire.*

benócali-boüic-éntina bóne, *ie ſuis faſché contoy.*

beérreti lámoulougou, *il pette.*

berrégueta lapaóroni, *il fait peter ſa main ſous ſes aiſſelles.*

béya, *vne bée, vne anſe.*

béyabáe, *remets ce tiſon*

au feu, voyez, bébae.

BI

Blama, *deux.*

BLibiámani, *la deuxiéme, la seconde.*

biámacoüak êbáe, *fais le double.*

biamara bonále, *tous deux à la fois.*

bíama biama tíem méme, *il les prend tous, deux à deux.*

biámacoüa líem lápoutcou, *il a deux costez.*

biamacoüatou noücabo *i'ay deux mains.*

bianbouri, *quatres.*

Les Caraibes comptent iusques à cinq, & non plus, pour exprimer dix, ils disent chon noucabo, *tous les doigts: s'il y en a moins, ils plient de doigts a proportion, s'ils veullent aller iusques à vingt, ils écartillent les doigts des mains à costé des doigs des pieds, & disent* chon noügouti, chon uoúcabo, *c'est à dire, tous les doigts des mains, tous les doigts des pieds: quand ils veullent compter d'auantage, ils disent* tamigati cachi nitibouri-bali, *ou,* faccao bali, *il y en à autant que de cheueux en teste, ou que de grains de sable au riuage de la mer.*

bibae, nibeagoyem, *coupe, ie coupe.*

Nibeágoni, nibik êtali, *coupure.*

Tibáca, *lancette.*

Kibicoüátiti, *il coupe bien.*

Tibágle, *tailland.*

Kibícoüati láboüa, *il cherche son malheur, il fait vne mauuaise rencontre.*

Tíbiconê couchígnê, *coup de coûteau.*

bíbi, *ma mere, mon aisné, ou, aisnée.*

bibi bibi, *c'est le cayeu, des hõmes ou l'exclamation*

des femmes ! ha mon Dieu !

Cate enli bibiti ? *quel'eſt il ? en quel degré t'eſt-il parent.*

Allienrou bóbogne tibiti ? *de quel coſté ? en quel endroit eſt ton habitation ?*

bic emoin, *venteux, voyez*, nibiketae.

Ibi êli, *vn pet.*

bichet, *rocou.*

Les Caraibes plantent cét arbre proche leur caſes à cauſe que les oyſeaux le gaſtent, cábichati nibichet, (*diſent-ils*) *il produit ſon fruict par touffe, il eſt ſemblable au noyau de peſche, mais il n'eſt pas dur, ils le font boüillir en l'eau, puis l'eau eſtant tiede, ils le frottent entre leur mains dans l'eau, la peinture tombe au fond & fait comme vn pain de cire, ils meſlent de la pouſſiere de charbon de ſandal auec (parce que ſon éclat trop vif offenſeroit la veuë) puis l'ayant détrempé auec l'huille, ils s'en rougiſſent ſouuent, & c'eſt leur chemiſe blanche : cette peinture ferme les pores, empeſche que l'eau de la mer ne fige ſur leur corps, fait fuir les maringoins & fait mourir les chiques.*

Kabichetou, *elle à de la peinture nommée rocou.*

Ibien, *remede, voyez à la lettre* I.

bimeti, *doux.*

Manbiménti, *il n'eſt pas doux.*

Abimetáaron, *elle eſt adoucie.*

Nabimetá cayem, *ie fais du pain ſans leuain, de la caſſaue auant que la farine ait vn peu aigri.*

binálecáali, binátoali, *il eſt vieil, antique.*

binále-bouca, *il y a long temps.*

boéta, *petite fouchette ou baſton qui ſouſtient les çintres de la piraugue.*

bo ttê, *ratiſſoire, c'eſt vne coquille, dont ils ſe ſeruent pour racler, ratiſſer les racines de magnoc.*

boincoüatou, boincoüa tometou, bóintou, *il eſt plain.*

taboúnichibáe toúboüin, *puiſe, oſte vn peu ce qui eſt de trop.*

bointou-lougouti, *ou,* kaboüín kaboüínlougoutinyáim, *l'eau croupit la.*

boínkê, *vn dain.*

boíntara, *tempeſte, orage,* ouragan.

bonale, *tout a fait, tout d'vn train.*

Tokóya bonále laouerégonê lioüánni, *c'eſt tout ſon contentement.*

Nítem bonale yakéra óni, *il eſt allé la tout d'vne traitte.*

bonhémõ, ibonhémouli, *col, mon col.*

bonámbae, bábonácae bimábiti, *plantetes patattes.*

Nabonakayem, *ie plante, i'enterre.*

Nabonácali, nabónoni, *mon plant.*

Kabonácalétiũ, *ils plantent bien.*

bon-líem, *il reſſemble.*

Ibonhénli oüattonê nianoüánti bónhali, *mauuais garnement, mal eſleué.*

Tikénti libónhali, *ſa ieuneſſe ſe paſſe.*

Aoémboüe libónhali, *il eſt homme fait.*

Ibonhátibou nóman, *tu es eſleué auec moy, de meſme âge que moy.*

Ninibonali, ninanteli, *ce que i'ay nourri & eſleué.*

Ibonhátobou, *le lieu de mon education.*

bonàtatou noróman, *elle ne s'en veut pas deffaire*

ma consideration.

bóne piáoüa, *retire toy, ton ombre m'empesche de voir.*

bonet, nibonétini, *chapeau, mon chapeau.*

Kabonétina, *i'ay vn chapeau.*

boócora, louboocora, *poison, son poison, sa demangeaison.*

Kaboócorali, *il a du venin, de la demangeaison.*

bópo, libopoue, *teste, sa teste.*

botériba noucoúnni, *enduis de poix, calfeutre, godranne mon canot.*

Mabotéronikéirou, *il ne l'est pas encore.*

Nabótericayénli, nabotericani, *ie le godranne, ce que i'ay godranné.*

Ikira borra, *il est tombé, voyez* abotcáali.

Tóboyem, *ou,* toubóyana, *matiere.*

Manbóyana oka, *sans matiere.*

boyáicou, bóye, niboyeiri, *medecin, prestre des Sauuages, ou pour mieux dire, magicien, mõ medecin &c.*

Manboyéiriti, *il n'est point boyé, medecin &c.*

Kaboyeicátiba nãocheem, *fais les fonctions de l'vn, & de l'autre sur moy: c'est faire descendre le diable, qu'il appelle son Dieu, pour luy demander des remedes, ou pour luy presenter vn vin, vn sacrifice, en action de grace de ce que, celuy, sur lequel il estoit descendu, est guari par son moyen (a ce qu'il dit.)*

bóye, *petite mouche qui porte deux petites lumieres sous la queuë.*

boyéme tiénrou, *elle va lentement.*

Káboyenhonicoüatium nhaonicoüa, *ils s'entrerauissent leurs femmes.*

Labógnoni, *la femme qu'il a rauy.*

bouboúmeti ioüánni, *le cœur palpite, bat.*

bouca-boubae, *ou*, boucae, *va le chasser, voyez* áboúcacha.

Kaboucátiti, *il chasse bien, serre bien le pressoir, pour tirer l'huile.*

boucacabáe, *blesse le.*

Abouca pati, *il ne le fait pas.*

Niboucábouli, *blessure.*

Itienne níboucabonétium ? *combien sont ils de blessez, voyez* niboucáboneti, *il blesse.*

boucátouti, *il vise bien, tire bien.*

boucátouti nánichi bào, *i'ay peur pour toy.*

boucákêta bienli lanichi, *tu l'espouuenteras.*

bouchayénrou-, bouchátou noüàgo, *ie suis las, debile, foible.*

Bouchátou huéhue oúbanna, *fueilles vertes.*

Bouchátou, càmicha *robbe encore cotonnée,*

àcanum bouchekìoüa, *lors qu'elle estoit encore neuue.*

Bouchacoúali, *il est restably, refait, & remis en santé.*

Manbouchaarágoni-keili, *non pas encore.*

Laboucharágoni, *restablissement en premiere santé.*

Bouchéketi, kaboüikechétati, kiboüícleti *les hommes amassent plusieurs pacquets de rassade (sont grains de verre, blancs comme perles, petits, & vnis qu'on leur porte de France) dont ils font de grands coliers qu'ils mettent sur vne épaule, & font passer sous le bras de l'autre costé; & de l'autre encore autant, en forme de croix de saint André, ou double écharpe, estans rou-*

gis, cela leur ſert d'ornemens, auec le caloucoulis pendu au col qui tombe ſur la poitrine.

Liboüíkecheri, liboüícleri, lamoüícle, *le collier accouſtré, ainſi que deſſus.*

Bouclémeti, *marqueté, moucheté.*

Boucouli, *venin, poiſon.*

Tiboúcoulou bouléoüa, *le laict du manſenilier, ou autre choſe venimeuſe, où ils trempent le bout de leur fleches pour les empoiſonner.*

Boucónneti, *friand.*

Bouellélebou, *c'eſt la cour, la place qui eſt entre le carbet & les caſes; chacun nettoye deuant la ſienne, & apres le ſouper, ils s'aſſemblent & diſcourent au tour du feu qu'ils y font (ſi la ſoirée eſt fraiche) iuſques á ce qu'ils s'entrediſent*, Kichícoulama, *allons nous coucher, cependant ils ne ſe plaignent pas du ſerain le lendemain, ny n'enſont pas enrumez.*

Boüic, *ſur.*

Tíboüic éntina éleboüe, *i'eſtois apres, ou j'en eſtois ſur ce point là.*

Náboüicleméntiũ nhaónicoüa, *il ſe plaiſent dans la conuerſation mutuelle.*

Manboüícle tómeton tóna ton cáyaba, *l'eau n'eſt pas l'élement des puces, elles ne l'ayment pas, ny ne s'y plaiſent point.*

Liboüícle-liem, *il ſuit.*

Iboüícleti, *puiſné, celuy qui me ſuit.*

Boüinátomain oüáman, *entr'aymons-nous.*

Boüinêtêti *ou* iboüinêtêti ibónamaioüìne, *ie l'ayme plus que toy.*

Ouboutónti iboüinêli lóne, *i'ay vne grande amitié pour luy.*

Iboüinêtêli, *mon amour, mon amitié.*

Iboüinêtobou, *ce qui moyenne l'amitié.*

Boüirocou, *porc.*

Boüirocou-rhaeu, *petit cochon de laict.*

Boüirêba, *balie.*

Naboüirácayem, *ie balie.*

Aboüiracaátibou imainnali? *as-tu balié mon jardin? c'eſt couper les branches, ramaſſer le bois les feuilles, faire tout brûler, & rendre le jardin net, preſt à planter. Les Caraibes font vn vin où ils vont prier tous les forts hommes, qui en vne matinée iettent cent ou deux cens pas de bois en carré par terre, peſle meſle, & puis boiuent le reſte du iour, & toute la nuict ſuiuante, pour leur payement; à ſix ſepmaines de là, ils mettent le feu dans le jardin en plain midy, au fort de la briſe, & du coſté d'où vient le vent, qui brûle la meilleure partie; puis ils font encore vn autre vin pour balayer, & achcuer le reſte. Ils en font de meſme en toutes les autres rencontres, & ſuppleent par ce moyen au defaut de ſeruiteurs & de maneuures, dont ils n'ont point l'vſage parmy eux.*

Aboüittacle, *balay.*

Aboüitoni, aboüitàcani, *balieure.*

Boüittêliméentina, *ie ſuis parent.*

Boüittoucou, *vn ſujet, vn matinier.*

Boüittonum, *les mariniers d'vn tel Capitaine, d'vn tel Carbet.*

Kiboüitoulicouti, *Capitaine qui à des matelots, ſujets, ſoldats.*

Mánboüitoulicónti, *ou,* eboüitoulipati, *il n'en à point.*

Les ſujets, ou mariniers s'apellent des noms ſuiuans entr'eux.

Iboüitoúchacou.

Inioüacálicou.

Ceux cy ſont du meſme Carbet. Les ſuiuans du prochain.

Inoubacáboulicou.

Nouboúchoucou.

Noubàcali ácounoucou. *on nomme celuy-cy, ou ceux qui ſont éloignez,*

Ineroubacálicou,

Coyemánocou, & coyemericou, *ſont ceux qui ſont alliez dans vn autre Carbet: car les hommes ſuyuent leurs femmes, & non pas les femmes les hommes (s'ils ne ſont Capitaines) ainſi ceux qui ont beaucoup de filles ſont plus aduantagez: car leur gendres viennent demeurer auec eux, abbattent leur jardins, font leur caſes, & vont à la peſche pour eux.*

boüitouti, *il eſt beau.*

boüitoutiáoi bátête aioüálale, *ie crois eſtre auſſi beau que toy.*

Aboüitacaoni, *beauté.*

Niéntou taboüitéroni, *elle n'eſt gueres belle.*

boüétoni, neboüitoni, *cors aux pieds: les hommes n'en ont point, parce qu'ils n'vſent point de chauſſures, les femmes n'en ont point aux pieds, d'autant qu'elles vont ſans ſouliers: mais en recompenſe elles n'en mãquent pas au tour des cheuilles ou aboutiſſent leur chauſſes qui les ſerrent fort, pour s'en déffaire, elles prennent de la ſeconde eſcorce du bamàtta qu'elles gliſſent entre leur chauſſes & le font poſer deſſus, ce qui les guarit.*

boúlali, *piperie, boiſes liée, & aſſemblées ſur leſquelles, au defaut de*

canot ils, vont pescher.

boúlalla-boulallachiti, *éminence de terre, ou morne entre-coupé.*

Boulalla-boulallati emctali, *roeber qui ne iette hors que de petites pierres au moyen desquelles ils grimpent pour attraper le festu en queuë, ainsi nommé, parce qu'il na qu'vne plume à la queuë belle & longue, qu'ils attachent à leur cheueux, & dont ils sont fort ialoux.*

Neboúlallacoyénli, *i'enchasse les tenons d'vne boise dans sa mortoüaise.*

Manboólalatántou, *fierra, ma sie na plus de dent.*

boúlálla ligueti, *piece de bois façonnée en queuë d'heronde.*

Boulati, *arbre qui pousse son bouton hors, comme vn rosier, delà est venu* boulat'-eukê.

Boulébonum, oüaóne *quand les Sauuages voyent quelque Comette, ils disent, c'est vn aduertissement pour nous, vn signal.*

boulic-coüatic, bolecoüatic, *ou*, bouleekialam, *sont ces deux negations, non point, non pas.*

ao áyem boulic bóne coüatic, *ie ne te l'ay pas dit.*

boulelétêbou, *la place, l'endroit où les Sauuages cabanent, ils y dressent quelques apãtis ou ajoupa qu'ils couurent de quelques feüillages & y dorment : la plus-part attachent leur licts à deux arbres, & dorment ainsi sans autre façon, le malheur est qu'estans dans les bois, ou sur le bord de la mer, les maringoins les éueillent auec leur musiques, & si cela ne suffit, ils les piquent*

piquent si viuement qu'il faudroit estre ladre pour ne les pas sentir.

állia huîbouli-bouli, *ou est-ce que nous cabanerons? voyez*, niboulebaiti.

Boulélé-bolégouti, *bigarré, diuersifié.*

Boulébae *ou* babouléta-ca, *écris, peins.*

Nabouletá cayém, *i'écris, ie peins.*

Aboulétouti, Abouletá-cati, *Ecriuain, Peintre, les Caraibes ne sont ny l'vn ny l'autre, pour le premier ils ne sçauent ny lire, ny écrire: pourtant parce qu'ils croyent estre sçauants à la peinture, & qu'ils s'en meslent quelquefois, ils ont creu qu'il y auoit grande reſsẽblance entre l'vn & l'autre, & ainsi ils ont nommez la plume à écrire du mot de leur pinçeau, l'écriture du mot de peinture: quand ils doiuent aller à quelque festin vn homme se lauera bien, & la femme commencera ses traits, & lineamans depuis les épaules iusques aux fesses & remplira le dos, les bras le sein de phantaisies qui ne sont pas desagreables à voir; pourtant i'ay plus admiré la patience de l'homme qui demeure de bout des douze heures, que la peinture: les femmes tirent encore quelque traits sur leur lits & sur leur callebasses, & nonobstant les peintres auroient droit de leur conteſter cette qualité.*

Aboulétoni, abouletá-cani *écriture, peinture.*

Kabouletátiti, *il écrit bien, peint bien.*

Manboulétonti, man-boulitacatiti, *il n'écrit point,*

Aboulítagle. *plume, pinçeau.*

Bouléiri, *branche d'arbre.*

Kibouléiti-áli huéhue, *le bois eſt branchu.*

Bouléiti-atici, *nœud d'arbre.*

Boulénum, *deux grandes pieces de bois poſée qui vont le long de la couuerture en dedans, les poutres en trauers ſont attachez à icelles, & le fais de la caſe poſe dans les entailles qui ſont faites ſur icelles, elles ſupportent tout le baſtiment, en ſorte que n'y ayant point de colomnes ou fourches au milieu, on ſi peut promener comme dans vne halle, ſans empeſchement, huit à dix de front.*

Touboulénooi noubácalani, *l'eſchelle du panier.*

Bouléoüa, *roſeau qui produit ſa fleur a ſa cime, c'eſt vne verge droite comme ligne portante vne panache qui en eſtant ſeparée, le reſte de la verge ſert aux Sauuages, pour faire le corps de la fleche qui porte le meſme nom du roſeau.*

Iboulécoüali, *ma fleche.*

Les *quatres noms ſuiuans ſignifient la meſme choſe.*

Ikênatobou.

Iouclimátobou.

Comálaoüa, icomaláoüali.

Conóboüi, iconoboüli.

Chibárali, *fleche qui a pour pointe vne queuë de raye, c'eſt la plus dangereuſe, parce qu'elle eſt pointuë par le bout & éiargit en montant, outre qu'elle eſt dentelée comme vne ſcie, & venimeuſe de ſoy.*

Boulóra, *la hupe d'vn Colibri, ou autre oyſeau, les femmes au feſtins, ont des peignes de parades qu'elles plantent dans les cheueux ſur le deuant de leur teſtes, auec leſquels elles font bien les*

hupées, & elles leurs donnent ce mesme nom.

Kabouleramou, *femme qui porte vn de ces peignes, ou oyseau qui est hupé.*

Itata boulic hamouca, *ie voudrois aller droit comme cela.*

Haác boulikê, *viens viſtement.*

Bouli-bouli, *vermines blanches qui s'engendrent dans leur lits du rocou, ou de l'huile, ou de tous deux enſemble qui les piquent & incommodent.*

Boulichiri, kaboulichiri balánna, *la mer fait bien du poudrain, ce qui rend l'air obſcur.*

Touboúlichi mónha, *pouſſiere de terre.*

Káboulíri balánna boromán-in, manicoüakêbae, *tu fais leuer des bouteilles, de l'écume ſur l'eau (cela empeſche qu'on ne voye pas le poiſſon) arreſte toy.*

Toúboulli, *l'écume que cauſe le Navire en ſeillonnant l'eau.*

Tìchs táboulichonê icannoüaili tátici, *on voit l'erre du canot bien loing à cauſe de l'écume.*

Boúli-boúlitou mónha aboucheem, *l'eau ſourd de deſſous la terre.*

áboulicani, aboulichágoni, *ſource.*

Boúliri, *petite chauue ſouri.*

Aloüiroüa, *celle des bois, elle eſt plus groſſes que l'autre.*

Oüignoúiri, *la derniere eſt du bord de la mer, qui eſt bien groſſe auſſi, mais ie n'ay pas ouy dire que ny celle-cy, ny les autres ſeignent les hommes aux pieds en dormant comme elles font à la terre ferme.*

Hape-boúliri, *l'empenne d'vne fleche.*

Bouloúagoüabánum ba-

camîchen, *retourne ta chemiſe.*

Nabouloubou-ágoni, *ce que i'ay retourné.*

Bouloúba, *perce, pique,*

Bouloúba larrénna, *ſeigne le au bras.*

Ikira bouloúa arabou, *il eſt entré dans le bois.*

Nabouloúchoyem, nabouloúchagoyem, nabouloúcayem, *ie perce ie pique, ie plonge.*

Abouloúchagoni, *piqueure, ſaignée.*

Boúlou-boulouchiali, *troüé, percé.*

Abouloúchagle, *poinſon. lancette.*

Bóuloucoüába lírocon tóna, *plonge dans l'eau.*

Káboulouca titi, *il plonge bien.*

Icogne-bouloukia, *tout à l'heure.*

Bouloúlle, *vne tranche en bois, tille.*

boúnara, *Bayonnette.*

boúpou, iboúpoulou, *pied, mon pied.*

boure-bouréchiti, *inégal*

Nouboure, *mon hameçon, mon hain.*

Noùboure-in boman, *donne moy des hains,*

Manbouretina, *ie n'en ay point.*

boúri, *tout.*

Cate-bouri itarábali? *qu'eſt-ce que tout cela?*

bouri, *joint à vn verbe retient ſa ſignification, comme* ponam-bourihali, *il eſt tout meur.*

bourràba, *rogne.*

bourraráali, bourracoüáali, *il eſt rogné.*

tabourracátoni iattóari, *ſont les cheueux qu'on laiſſe tomber ſur le front rognez bien vniement, (c'eſt la garçette, & les cadenettes) hommes & femmes ont le front, & le deuant de la teſte applatis, afin d'en auoir de plus belles; celles qui, pour raiſon de maladies, &*

lors que la teſte eſtoit encores molle n'ont pas eſté accouſtrées de la ſorte, ſont touſiours cenſez laides, meſme les hommes, car les Vns, & les autres nouriſſent les cheueux également longs, & plient proprement tous leurs cheueux derriere la teſte quand ils ſortent dehors, & dans les Vins ils y piquent de ſes belles grandes plumes d'Arras, ou de feſtus en queuë, & les entourent d'vne coronne de plume bien gentille.

ikita boúrra, *il eſt tombé.*

boúrrou-boúrrou-nále toúbana huéhué, *les feüilles des arbres tombent quand & quand.*

ariabou-ba tabourracoüa iróogne, *la roſée tombera la nuict.*

bourrêlet, *platine a cuire la caſſaue.*

boúrre-ócati láo, *il fait obſcur.*

boúrrêli, *tenebres,*

Tabourre-ócátoni, *obſcurité.*

bourroúati kiríſſêtil, *cryſtal plain d'ordure, taché.*

bourroúákêtaátibou nácou, *tu as fait tomber vne odure en mon œil.*

boutába, boutácaba, *couure.*

Naboutacáyem, nabou-tácani, *ie couure, ce que i'ay couuert.*

Kaboutácati, *il couure bien.*

boútae-taégoutou loúrna, *ſa iambe ſe iette en dehors.*

boutalli, *à la forme d'Vplatine ſur laquelle les damoiſelles de deça font ſecher leur collets empeſez, & elle en retient le nom, elle eſt de terre cuitte, plãtée ſur trois roches eſleuées de terre d'Vn demy pied ou plus, le feu clair l'ayant eſchauffée, on y Verſe de la farine de magnoc*

qui cuit dessus, voila le four des Sauuages.

boutámon, *c'est vne petite table de Sauuage couuerte d'vne cassaue & de quelque viande qu'on presente à vn homme qui passe.*

Kiboutamoutilikia noroman, *ie luy ay presenté a boire & a manger.*

Chibínaimbànum, biboutamóntobou cáganum, *prend la, elle est a toy: sont les parolles qu'vn Oncle dit a son neueu lors qu'il luy liure sa fille pour l'espouser.*

boutéicha, *vaisseau de terre ou les espagnols mettent leur vins, les François s'en seruent pour aller querir leur eau, & l'appellent vn iarre.*

boutéllo, *du verre.*

boutétetou, boutéguetou toutoúgourgou, *voute pardeuant.*

Manbouttegóntou, *non.*

Laboutélicou oüébo, *le coude d'vne montagne.*

boúti, *porc de terre ferme qui a vn éuant sur le dos.*

bouti boüem, *bastard,*

boutibognum, *bastards.*

boutípfenichitina boüágo, *i'ay quelque idée de vous, i'ay memoire de vous auoir veu, voyez* iboutípfeti.

boutouba, bouba, *cueille.*

bou-niábou, *ou* naboútouba couáheu, *ie vais cueillir des graines a faire de l'huille; on dit aussi* naboutácaba, & naboutácoyem.

Naboútoni, naboutácani, *cueillette.*

boútou, iboútoulou, *massuës des Sauuages, elle leur seruent d'espée, & sont longues à proportion de ceux qui les portent, si c'est vn capitaine, il l'aura bien grosse, & bien grande, si c'est vn vieil-*

lard elle se ramoindre, & ainsi en descendant : le bois dont on les fait est si dur, & si pesant que s'il tombe dans l'eau, il coule bas, & va à fond comme du fer, iugez quelle escare il fait quand il est dechargé sur la teste d'vn homme par vn puissant sauuage, i'en ay pourtant veu vn qui en ayant esté frappé n'en mourut pas, mais en estant gueri il deuint fol.

boúyani, *couſtelas espagnol.*

boúyoubou, nouboúyoubou, *les temples, mes temples.*

bouboúyoubou, boubouyoubou, boubouyoubou, *c'est vne iniure qu'ils disent en cholere.*

BR

BRaoúcounnerou, *espece de corail rocher, dont on fait les grotes.*

Bàtor, *damoiselle, espece de papillon bleu.*

CA

Cáarou, *arras.*

Ccabarraátina bimále, *ie seray deux iours chez toy.*

Cábarra-ocáali nónum, *la Lune a deux iours.*

Cáboya, *corde, cable.*

Caboüánara, *petit animal des Indes plus petit, mais du moins aussi gentil que l'escurieu, on en passe en France quelque fois, c'est vn present d'autant plus exquis qu'il est plus rares & difficille a conseruer dans la trauersée.*

Cábouti, *joint au verbe à diuerses signification, vous les apprendrez dans les rencontres, comme*

Karacáboutou, *elle fait bien de l'huille.*

Cábrara, *Chevre.*

Cábrara-raheu, *petit cheureau.*

Cacácarou, *sauterelle.*

Cacácoüati, *ou*, tacáco. couati, *il est court.*

Caçaegoutou coulíala, *canot qui est ferme.*

çaçágoutiichibou, *visage piqué, gasté de verole. Marquez que la plus part des Sauuages prononçent ce ç. comme* ch. chachatiichibou, chemijn, chemeignum : *Dieu, Dieux, les autres* çemijn, çemeignum, *l'vsage le fera conoistre, les suiuans sont les plus vsitez.*

çáça neoüemátani, *la rate me pique.*

çaçatiaclé, aregtic, *homme qui est gasté d'escroüelles sous le menton, ou aux eines.*

náçaroyenlinoucouchígue tirocon tacae, *ie remets mon cousteau dans sa guaine.*

çacoüali, *il a vn point de costé, vne pluresie.*

Mantáçaegónti, man-çarónti, *non.*

çáe-nóali kiére akécha, *i'ay piqué du bois de Magnoc, pour dire i'ay semé, ou, planté. Le blé du pays, sont des racines qu'vn petit arbrisseau produit, quand on la arraché de terre, & tiré la racine, on coupe le bois par morceaux longs d'vn doigt qu'on fiche dans vn terre labourée auec la houë, qui reproduit d'autres arbrisseaux de magnoc, & d'autres racines.*

çága, *est vne diction affirmatiue, comme* likiaçaga, likía çagaélam, *ou* çagá-kia-lam : likía catou (*disent les hõmes*) *ou* catoú-kia-lam, *ouy c'est luy, voyez* açagábo-yem.

çaga, *se prend quelque fois pour la terminaison de l'imparfait, & veut dire ce que dit* éleboüé, *chez les hommes, comme*

bibi

bibi loúbali nóné, oüám-oüám lahámouca couátic bába niem çágae, *pourquoy me dit il, ma mere? c'eſt moy qui l'ay appellé mon pere, au moins s'il ne me veuioit appeller ſa fille, il me deuoit nommer ſa ſœur. Les Caraibes ne ſçauent ce que c'eſt que Monſieur, Mademoiſelle &c. s'ils vous traittent de pere, il faut repliquer mon fils:* máboüic oúboutou-oüè nanuágo bouca lone) áchacapa nhérracani náo, *vn iour abordant Henri Comte, ie luy dis, bon iour mon Capitaine, luy & les ſiens ſe raillerent de moy longtemps à cauſe de ce ſalut non accouſtumé parmy eux.*

çága-çagâmain-éntina, *i'ay grand appetit, grande faim.*

çamingaebâe itámanle, *mettez dans l'abar en pouſſiere & m'en donnez vne bouchée, vne pincée.*

cachálí, *pierre ponce de marie gallande, elles ſont differentes de celles de la Martinique (quoy que legeres & flottantes ſur l'eau comme elles) auſſi ont elles ce nom propre, & particulier.*

cáchi, *le Soleil.*

cachi, *petit bois auorté ſoit parce qu'il croiſt ſur des roches où il ny a que peu ou preſque point de terre, ou parce qu'eſtant ſur le bord de la Mer le vent meſlé auec le braſin ou poudrin de la mer le brûle, l'arreſte, & l'empeſche de croiſtre.*

cáchi licábali, *comme, ou, ainſi que celuy là.*

Cáchi lále, cachi oüáman, *allons, diſons, faiſons ainſi.*

Cachibou, *eſt vne feuille bien licée, longue cõme*

le bras, & plus large d'vn pied, qui est assez ferme, les Sauuages l'ayant coupée l'exposent au Soleil ou elle se ferme, puis la pliét par le milieu, l'arrãgét sur vn roseau fendu en deux, de quatre doigts en quatre doigts, & puis l'attachent auec du mahot, ou des liennes sur la latte, & c'est leur esseau & leur tuille, cette couuerture leur dure pres de deux ans, elle est belle par dedans, vous la prendriez pour de la peinture. Ils s'en seruent encore pour leur parasols, & leurs paniers qui sont toûjours doubles, & l'engagent entre deux, & empesche que l'eau ne penettre.

cachícamon, *c'est le Tattou, si la structure de son écalle qu'il porte sur le dos est merueilleuse, la chair n'en est pas moins recherchée & exquise, il vit vne partie du temps sous terre comme la taupe, ie n'en ay point veu dans les Isles qu'à la Grenade.*

cachìcoüatic liem nóne, *ou*, **cachiénli none**, *il me ioüe d'vn tour, il me fait vne piece.*

cachícoüatic latiángoni, *il parle sans raison.*

cachícoüatic, *ou*, **cáchitic liem**, *il ment.*

cachícoüaca níem boulic bone coüátic, *ie ne te fais rien.*

cach ba çáganum, *cela se fera.*

cachíam bonán kialam, *il se peut bien faire, cela peut bien estre.*

cachí main-liátina, *il m'a fait du mal.*

cachiátibou nóne, **cachibátina-kiá bóne**, *tu m'as attrappé, ioüé vn tour, ie t'attrapperay, & t'en ioüeray vn*

autre.

catitiénra nacaichini bibónam! *quel mal t'ay-ie fait.*

Leu nacaichíni, *ie n'ay point de malice, de fiel, de reſſentiment.*

cáchitic cáchitic liem, *il ne fait que rire & railler.*

cáchi na-mhem lóne, *que ie l'attrape.*

cáchiti, *cela ſent la marine, ou cela dégouſte.*

cáchitic liákia, *mal qui ſe r'ouure, qui ſe renouuelle.*

cachionna, *enfant engendré d'vn homme blanc & d'vne femme noire.*

cachionnarocou, *c'eſt le nom dont les diables (qui ſe diſent Dieux des Sauuages) baptiſent les Chreſtiens.*

cachiriboü, *mouchache.*

cachirocou-arou anli, *chien qui a l'odorat bon, flaire bien, eſuante bien le gibier. voyez, ichiri.*

cachiou, *eſpece de lienne dont les femmes grattent la peau, & en expriment le jus pour meſler auec auec leur rocou, ie n'ay pas eſté curieux d'en apprendre la qualitè: cette lienne monte ſur les arbres & produit vne coque en ovale longue d'vn doigt large de deux, pleine de de bourre, de chardon, qui eſt portée en l'air comme celle de France, nous uous ſeruions de ces coques au commencemenr au lieu de cuilliers. La bourre eſt trop chaude pour en faire des licts en vn pays ſi chaud.*

cachóuba loúgouti, *il ſaute à la mer.*

cachourou, *raſſade, ſont petits grains de verre blanc, rond comme petites perles, on l'apporte de Veniſe, au moins la plus grãde partie, les Sauuages en ſont fort curieux, en enfil-*

lent dans des petites cordes de pitte, puis la tournent au lieu de la iartiere la largeur de trois doigts, au tour du bras, entre l'épaule & le coude, au poignet au lieu de brasselets (outre les escharpes dont i'ay parlé cy-deuant) & cela paroist fort sur leur corps rougis: les femmes n'en sont pas moins curieuses que les hommes.

Niari cachóurou boman, *donne moy de la rassade.*

cácoüa-coüãba, *nous irons deux à deux.*

çácoüi nóarou bimáguẽli, *i'ay estrenné ton escharpe de rassade, ou de cotton: car ceux qui n'en peuuẽt auoir de rassade, font des petits cordons auec du fil de cotton qu'ils ajustent de la mesme façon, celles-cy sont plus anciennes que les autres.*

voyez, chacoüi.

cágregati, *si, cela est sale, vilain, dehonneste.*

cáhoüee, *le Ciel empiré, où Dieu se fait voir.*

cáicouchi timénoule, *Tigre.*

caícouchi tabíre, *Once beste sauuage, elle est grande & longue comme vne levrette, agille, & cruelle, il n'y en a qu'en terre ferme.*

caicouchi ora, *c'est la peau de l'Once dont le poil est rouge, & ras, on ne voit point de sauuages qui ayent esté en terre ferme qui n'en soient fournis, quand ils viennent à leur festins, chacũ porte la sienne en parade derriere soy, auec dix ou douze pieds, & griffes de Mansfœnix rangez sur deux bastons au trauers de leurs dos, croyans que cela leur communique insensiblement du*

courage, & de la valeur: il rapent cette peau, & lors qu'on les à inciſé auec la dent d'agoutis, & qu'ils ſaignent de toute part, ils prennẽt cette pouſſiere & s'enfrottent la où ils ſaignent, qui deſeiche ſi bien les entameures, qu'aucune inflammation, n'y apoſtume ne s'y forme, meſme lors qu'on les afrotté de poiure, ou pimant immediatement auparauant.

caíman, (*ſont trois ſyllabes*) *allons.*

caíman-co, *allons viſtement.*

caíman iára oni coaca iara, *allons en quelque endroit par là.*

cáinti, *il eſt faché.*

caín-cayem toária laíkini, *il fume, ſe dépite conſon ventre.*

Liemcayéncoüa, lekéncoüa, *dépit.*

caíncoüáli nhámán, *il fait la guerre contre eux.*

Laíncoüa, *guerre.*

cáin-bonále lariángonẽ mánboucou óca, *il eſt prompt, auſſi-toſt qu'il parle, il ſe faſche ſans ſujet.*

cain.nichi-atina lone, *ie me ſuis vn peu mis en colere contre luy.*

cayén-nichiti toüago, *il s'en repent, il en eſt marry.*

Nhacayénracoüa nháonicoüa, *ils ſe faſchent l'vn contre l'autre, s'entrefont la guerre.*

Oüáiri cátou líam, *ou,* línhacoüa, *il eſt en grande colere, ou ſa colere eſt grande.*

caïricoüaáli, *il eſt dechiré.*

Nacáïricoüayénli, caïricoüabáe, *ie le déchire, déchire-le.*

caïricátiti ton lerébali, *il mange, diſſipe tous ſes viures ſans les replanter.*

cakénnetou tiráiti, *elle n'ayme point, ne veut point de son mary.*

cakénnêtou caloúcouli couchéüe, *ce caloùcouli ne prend point de rocou, ce metail là n'est point terni par la peinture dont les Sauuages se rougissent.*

calábali, *le vent appellé brise, nos Isles estant scituées sous la Zone torride ne sont pas inhabitables, qnoy qu'il y fasse bien chaud (Dieu & la nature y ayant pourueu par diuerses voyes, speciallement par ce vent) qui se leue reglement sur les neuf-heures du matin, & augmente iusques à midy, & diminuë iusques à trois heures, ce qui tempere l'air, en ce temps-la les Sauuages disent* cheuti hu. éyou, *le Soleil brûle, rostit, à sept & huit heures du matin, à quatre & cinq du soir, ils disent seulement* báchati, *il est chaud, mais non pas insupportable.*

calábae, nacálachoyénli, caláali, *brise-le, ie le brise, il est brisé, rompu.*

Acálachone, *c'est ce qu'on a brisé, rompu.*

Tacálachonê balanna, *les brisans de la mer, c'est quand elle creuue, & se rompt sur le sables, ou riuage, ou contre quelque roche ou sur les basses, &c.*

Tacálaronê, *est la blancheur de l'écume, ou broüée qui se forme du choc de la vague, ou la lame contre la roche, le riuage, &c.*

Lacálla, *c'est vn regime de figue, ou de bannanes, les Sauuages le tirent du verbe,* acálacha, *comme s'ils vouloient dire le fruict du bannanier,*

qu'ils ont rompu, ou coupé: car il ne porte que cette fois & le coupent pour auoir le fruict: Ie ne sçay pas pourquoy nous le nommons regime de figues, si ce n'est parce que ses fruicts sont en nombre, & bien rangez: comme les Soldats d'vn Regiment: car le figuier pousse du tronc, & du du milieu des fueilles vne tige qui se courbe en penchat, plus dure que le corps de l'arbre, au bout de la tige, vn bouton cõme de rose, gros cõme la jambe, qui n'épanoüit pas tout à vn coup cõme la rose, mais en vn iour vne fueille du dessus du boutõ, sous laquelle vous voyez vn petit estoc sortant de la tige auquel sont attachées quatres ou cinq petites figues, le lendemain vn autre, & ainsi successiuement: quand elles sont en maturité, la tige est longue comme le bras, garnie de figues tout au tour, qui sont grosses, & longuettes comme des ceruelas, serrées comme des grains de raisin, deux suffisent pour la charge d'vn homme: celuy des petites bannanes est de mesme, sauf que les bannannes sont plus longues & recourbées, vn figuier ne porte qu'vn regime, non plus que le bannannier.

cála-cálati, *rompant, chose qui se brise aisément.*

Cálacoüabáe, *partage le, coupe le en long, ou* calábae *signifie couper par le trauers, briser.*

Nacalachágoyem, calacoüáali, *ie sépare, partage, il est partagé.*

Nacalachágoni, *mon partage, ce que i'ay séparé, partagé.*

Cálababánum cáratou, *tourne vn caret.*

Nácalabágoyem, *ie separe.*

ácalabágoni, *separation.*

Nacálabátoyem, *ie tourne.*

Nácalabátoni, *ce que i'ay tourné.*

Mancálabatonti catállou, *il ne tourne pas de la tortuë.*

calábana, *gros maringouin, cousin.*

caláboucoüabâe, *vire, tourne, retourne le.*

Inyára calaboúcoüa kacérabouchéem, *ils ont tournoyé de la basse terre, trauersé l'Isle iusqu'a la cabester.*

calaboúcoüa líem lichikericáo, *il marche a reculon.*

calála keili, cagánnanakeili coulehuéc, *ieune perroquet qui cancanne encore.*

calállabánum tomáli, *tourne, remuë le tomali, la boüillie auec la cullier.*

Nácalallácoyem, *ie tourne vne cullier dans vn pot, vne clef dans vne serrare.*

calállacátiti, *il fait bien cela.*

calálla-átina, nácalállácani, *i'ay tourné, ce que i'ay tourné.*

Tacalállaca, *cullier, chez les sauuages c'est vn baston qui est plat par le bout.*

Tacalállagle, *vne clef, les Caraibes n'ont point de coffres si ce n'est depuis peu ils l'appellent ainsi, parce qu'elle tourne dans la serrure.*

Calácala, *petit coquillage qui leur sert de grillots, c'est aussi vne boucle.*

Ticála-cálani, *grillotis.*

Kalati racaboúchou, *arme chargée a bale, voyez íla.*

Mancálati ora, *homme qui ne se rougit pas, n'est pas*

pas soigneux de se tenir proprement.

Caláoüana, *febue de bresil.*

Caláoüao, *tambour.*

Cálao, *herbes, proprement sont celles qui approchent fort du bled en herbe, ont mesme des espics ; quoy qu'on vse de ce mot pour d'autres herbiers.*

Calaótou lébouyem, *oison*, Cáchi toulébou loúbali cálao pípou, *l'oison brouste l'herbe comme le bœuf.*

cáli, *filets, rests.*

Nayoucácaba táo nacáliem, *ie vais ietter mes filets.*

Calicacoüati, *ou* calicacátiti, *il est raboteux.*

calícherou, *ou* caloúcherou loüágo, *il a de la crasse.*

calichérouti, *crasseux.*

Callinago, *c'est le veritable nom de nos Caraibes insulaires, sont ces canibals & antropohages dõt les Espagnols se plaignent tant, cõme des personnes, qu'ils n'õt peu dõpter, & qui ont deuorez vn si prodigieux nombre des leurs & de leur alliez (a ce qu'ils disẽt en leur liures) ie ne les veux pas diffamer d'auantage : quand a moy ie n'ay pas suiet de me plaindre de leur cruauté, au contraire ie me plaindrois volontiers de leur douceur a mon esgard (ô la douce cruauté que d'estre moulu, deuoré, & deschiré pour la querelle d'vn Dieu!) les femmes les appellent* callíponan.

callinémeti, *homme paisible, homme de bien.*

Licallínemené, *sa bonté.*

callón-níchiti nánichi, *ie suis vn peu marry.*

cálloüa nánichi, *ou*, cálouti nanichi boróman,

ta m'eſchauffe.

calloüaiátina, *ie teille bien de la pitte, c'eſt le chanure du païs.*

callouboúcherou, *voyez à la page 70.*

callouboüi boátticayé caniche oüaóne, *donnez moy des canes de ſucre, ou autre douceur.*

calloúcouli, *c'eſt vn metail qu'on a enuoyé en France pour le cognoiſtre, & contrefaire, mais inutillement, nos Sauuages ont toûjours diſcernè la fraude; l'argent, l'or meſme ne les touche pas à ſon égard: ce metail a cét aduantage que la roüille, ny le vert de gris ne l'attaque point, ny l'huile, ny le rocou, ny l'ordure meſme ne le ſalit pas tant, qu'en paſſant la main deſſus vous ne le nettoyez, ils en font des croiſſans, qu'ils pendent à leur cols: & c'eſt le plus riche de leur bijous, ils en font des pailles larges comme le doigt qu'ils attachent à leur nez percé, vn homme qui a vn calloucouliſe croit riche: pour vn calloucouli vous auriez d'eux vn eſclaue, cette denrée eſt rare, & precieuſe chez eux, toutes les autres ne leur ſont rien à l'éſgard de celle-cy.*

calloucouioumárou, *Porcelaine, c'eſt vn des beaux coquillages de la mer: on en fait des cuilliers à manche d'argent.* Dieppe.

cálloüoúbara, *c'eſt la groſelle du païs, les ramiers la mangent, i'ay veu de nos François en faire du verjus, la tige naiſt ſur les roches, ou ſur les arbres comme le gui, les branches ſont eſpineuſes, chaque eſpine ſe diuiſe en cinq ou ſix eſpines, pointuës comme des aiguilles.*

Camagnem, *racine pareille au Magnoc, mais non pas venimeuse, on la rostit sur les charbons puis on la mange comme vne patate, mais elle n'est pas si sauoureuse.*

camaláliti, *il fait bruit.*

camaléitou, *sont patates gragées qu'ils laissent chanfir, pour faire boüillir l'oüicou : ou pour en faire de l'oüicou mesme qu'ils nomment du nom de* camaleitê.

cámboüe, *voyez*, aribelet, *c'est leur rotisserie, qu'ils appellent bouccan.*

Kcamboulétina, *i'en ay vn.*

Micámbouli nómeti, *non fait.*

camicha, *c'est vn mot qui leur sert vniuersellement pour toute sorte d'habits, toile, mouchoirs, mesme pour leur voiles, il y a apparence qu'ils empruntent ce mot, aussi bien que carta des Espagnols.*

Kacamichenne na toketa boroman, *donnez moy cét habit, cette chemise, cette toile, cette voile de canot, ce mouchoir.*

camoinbétina, camoinbebátina, *i'ay froid, i'auray froid.*

camoi, *froid.*

camoücoulou, *callebasse d'herbe qui contient bien vn seau d'eau.*

canálli, *grands Vaisseaux de terre dans lesquels les Sauuages font leur vins. Suiuent les noms des autres.*

Chamácou.

Taóloüa.

Roüara.

láligali.

Les deux premiers seruent à mettre l'oüicou qui a boüilli, & qui est passé, on les pose deuant eux, pleins au lieu de pots, il y

en a tel qui contiendra vingt à trente pots, les autres ſont plus petits, ſuiuant les gens auſquels on les preſente : le troiſiéme ſert à faire cuire des patates : le quatriéme ſert à faire roſtir le poiſſon, il y a du feu deſſous, & à la bouche en bas ſur quelques roches, affin que le feu aye de l'air, il eſt eſtroit par haut, le deſſus eſt garny de petits baſtons qui ſont en trauers, ſur leſquels ils poſent les poiſſons qui cuiſent à loiſir, & ſouuent à petit feu (la chaleur ſe conſeruant dans le canari)

Canáoa, *piraugue, ſont les gallions des Sauuages ils ſont longs de ſoixante pieds, plus ou moins, rehauſſez de planches, qui contiennent des équipages de cinquante à ſoixante hommes & plus, larges de huict ou dix pieds par le milieu, auec deux voiles bien grandes & larges, ils ſont des deux & trois cens lieuës la dedans ſur la mer, ils vont iuſques à Cayenne & Surinnames pour ioindre les Gallibis leurs alliez, ſoit pour trocquer leur denrées & en rapporter d'autres, ſoit pour faire vn corps d'armée, & aller attaquer les Arroüagues leur ennemis. voyez*, huehue, *l'arbre appellé* chibou.

Ticánali canáoa, *la ſemelle de la piraugue.*

cánarou, *voyez*, loúboüe, *canart muſqué.*

cánhin, *voyez*, kiére, *Magnoc.*

cani, canti, canneti, *fais, dis,*

cani-catou, *fais donc, fais encores.*

cánichícoti, *ſage. voyez*, anichi.

cahóbae, cahohátina, *mange, i'ay mangé.*

cáho tiénlibou, *il te mordra, mangera.*

cahócoüa niabonum, *mais que ie l'aye mangé.*

caoáliti múnca, *le canari eſt fendu, caſſé.*

Voyez, aoáliti.

cáochabáe ninímouli, *deuide mon fil.*

acaochácani, *ce que i'ay deuidé, Voyez* acaocha.

caochákatiem caochákêtiem tanuago, *parce qu'elle recommence toûjours, elle eſt importune.*

caoüáiti, caoüainemeti, *il eſt querelleux.*

Nacaoüaìtricaba, acle oüátoucou, *ie feray vne querelle, i'ay enuie de luitter, de me battre.*

Licaoüáiri, *querelle.*

cápacoüa cléti, capacoüátiti, *il veut entamer.*

capáchagoüa, *partager, entamer.*

cáppa, *ou.*

amánle, likía cáppa, *toy, ou luy.*

cáriti, carígoüati, noulácae, *i'ay mal au ventre.*

cariboúteti não, *ie ſuis bien ſenſible.*

cate cáriem bíbiti? *en quel endroit as-tu mal?*

carioüari bói, *ta viande eſt trop pourée, Voyez,* acarioüátina. *Ils mettront dans vn petit pot de terre auec de la mouchache (c'eſt à dire la fine fleur de Magnoc) quarante ou cinquante grains de pimants, gros comme le poulce, des écailles, des arreſtes de poiſſon, ou des os d'Agouti qu'ils auront rongé. feront boüillir le tout auec de l'eau de magnoc (qui eſt poiſon,) voila la ſauſſe où ils trempent leur taſſaue (quand ils n'ont rien autre choſe)*

qui eufin deuient bien ſi ſi chaude, & ſi acre, que la force du poiure montant en haut, les prend par le nez comme la plus forte moutarde, & leur fait dire acatioüatina cheu, *les groſſes larmes viennent en ſuite, & ceux qui les voyent en pleurent auſſi chaudement : mais c'eſt a force de rire.*

carou-carou, *grenade.*

Ticarou-carouti catallou, *la tortuë à des grenades.*

çaroûrouti, naçargoú-royem, açargoutoüali, *graué, ie graue, il eſt graué.*

Kaçarouratiti, kaçargoutátiti, açarougoútacle, *il graue bien, burin.*

Voyez, chárouroubáe, *ils n'en ont point d'autres que la pointe d'vn petit couteau.*

cárrêtê libeítali, *le vent eſt bien gros, grand, & violent.*

Kacarrêti, *il eſt gros & gras.*

carraraaliiatónnê nakellé-rocou, *ie ſuis bien fort enroüé.*

carroúara, *plante apellee*

carratas, *les Sauuages en apaiſent leur ſoif, quand ils ſont loing de l'eau, on en feroit de bon verjus, (ie veux dire du fruict) qui eſt abondant ſur vne meſme tige, longuet & ſi ſerré l'vn contre l'autre que vous auez peine à en deſtacher le premier ſes feüilles ſont dentelée & mal gracieuſes i'ay bien veu des pointes de dentelle par deça, mais ie n'en ay point veu de ſi piquantes.*

cárta, *les Sauuages n'ont que ce mot pour dire papier, lettre, parchemin, & quelque liures que ce ſoit, encore ie crois qu'ils*

l'ont appris des Espagnols.

catáoli, *c'est la hote des femmes Caraibes tissuë auec le jonc, dit oüalloman, il n'a point la figure des nostres de par deça, il est asses large par bas, tout ouuert par deuant les deux bastons sont entortillés d'vne escorce de mahot large de quatre doigts qu'on ne passe pas dans les bras, mais sur la teste pour la poser sur le front, c'est ainsi qu'elles les portent, elles arrestent les lits de cotton, le Magnoc, & les autres choses qu'elles mettent dedans auec vne cordelette, autrement rien ne tiendroit dedans, il ny a point de femme qui n'aye le sien.*

cátae? *qu'est-ce que c'est.*

cáta-bou? *qui es-tu?*

catéraca líri tiétimen? *comment s'appelle donc son mal?*

catábouca látiKiem? *que regardoit il? ou qu'alloit-il faire là?*

catiliática loúbara lachoukaeroúbali? *à quoy s'amusoit-il pour trebucher de la sorte?*

cáte-mhem boróman? *qu'en veux tu faire?*

catí-tiem boróman? *que ta t'on fait?*

cáte bíri? *comment s'appelle tu?*

cáte líri boroman? *quel est ton nom?*

catitiémca? *qu'est-ce que c'est donc?*

catítiem lìka? *comment nomme t'on, dit-on, fait on cela?*

cáti-nouba bouróman? *que feray-ie a vostre consideration, pour l'amour de vous?*

catí touba coüátic lábou? *qu'en feroit elle auec?*

catába áo tatécoüanũ? *auec quoy la fera t'elle?*

cat-ábo yéntibou yéte? cat oüágo? care loumanuágo? *qui t'amene icy? pour quel ſuiet, quelle raiſon?*

Nábo-yéntina, *ou* toüágo éntina narikinibou, *ie ſuis icy pour vous voir.*

catíbian? catibiática? *que dis tu? qu'eſt-ce que tu dis?*

cat'amien? *quoy encore?*

catáicken, *a gare.*

catitiénra bónam? *que pourroit ce bien eſtre?*

catántica? *qu'eſt-ce que c'eſt?*

cáteem nhára amoulitiom monca? *qui ſont ceux la qui demandent vn canari.*

cáte bára, *ou* cáte mhẽ? *pourquoy faire?*

cáte tómaclée, *ou* cati tómáarou berébali? *en quel eſtat ſont tes viures, c'eſt a dire, ton magnoc, tes patattes.*

cat'omãclée bóne? *qu'eſt ce qu'elle te veut?*

cáte oüámaclee lorómã? *que luy voulons nous faire.*

cáta-gatou oüairiem aikinilam? *qui eſt ce grãd mangeur? ce grand gourmand.*

catae-coá-kia yára? *qui eſt-ce qui eſt la?*

cátanum bonamcoákia, *ou* bonámkialam? *qui pourroit ce bien eſtre.*

cátan coüákia, *quelque choſe.*

cat acamíchen tóra, ámanle? ao, *a qui eſt cét habit, eſt il a toy? oüy il m'appartient.*

catamamacátiti, *c'eſt vn homme qui en luit tant dõne bien le croc en iambe pour faire tresbucher ſon homme.*

cátênati, *clair.*

cátênati nónum, *la lune luit.*

tacátênani ouécou, *le clair du ouicou.*

ati, *la lune.*

catiita, *vn sein, marque au visage, ils disent que c'est du sang de la lune.*

cátoboucoüátina, *ie songe.*

cátou, *c'est vne diction doublement affirmatiue.*

arica-catou, bien? *vois tu bien.*

Likia catoukia niem, *oüy, ie vous dis que c'est luy.*

cáyaba, *puce.*

Kácayabánnêti loüágo, *il a des puces.*

chién-chien commólacoüa-boúcayem bicayábani yakéta óni, *hors de la chien, va t'en secoüer tes puces plus loing.*

cayeu, *c'est l'exclamation des hommes quand ils admirent quelque chose.*

Itara ao cayeu! *ha mon Dieu pourquoy suis-ie si miserable.*

cay, *oüay, ou, ah, voyez* ba.

Cayóoli, *Islet entre la desirade & la pointe de la grande terre appellée premierement la petite terre du depuis l'islet aux ours marins, enfin l'islet d'hoüel.*

cáyoli, *varesque, herbes de mer que les tortuës brousent, & que la vague iette sur le riuage de la mer.*

cáyouri *mommaiu iaune, fruict des isles.*

CH.

CHaba nitibouri, *tõd, rase moy.*

chába nitíbouri akérca, *tisse moy vn cordon pour lier mes cheueux.*

chába noucoúnni, *estoupe les fentes de mon canot, & l'enduis de poix, calfate-le.*

Tachâaroüaca, *recoing d'anse, ou de cul de sac commode a calfater le nauire.*

Tachâragle, *c'est vn ciseau de fer, vn baston de*

bois, chez les Sauuages, accoustré comme vn ciseau de menuisier dont ils se seruent pour chasser l'estroupe dans les fentes, c'est vn fourgon trempé dans la poix dont on calfeutre le nauire, c'est vn fuseau auec lequel les fẽmes filent, c'est vn piquet de bois dont on pique la terre pour planter le tabac.

cha niem naritocou, *ie pique, fais entrer vn festu dans vne dent creuse.*

Nachároyem, nachároubа, chaátina, *ie rase, ie tond, ie tisse, ie calfeutre, ie le feray, ie l'ay fait.*

Nácharonê, *c'est ce qu'on a rasé, tondu, tissu, & calfeutré.*

Bachára ca, nacharácayem, *file, ie file, les femmes ayant tiré le cotton de sa cõque, & tiré les graines, font passer vne fleche sans fer dedans puis tournent ce cotton qui se rarefie comme de la laine cardée, l'ayant rompu il l'attachent par vn bout a cette fleche que'lles tiennent a la main, de l'autre elles ont vn fuseau qui est long d'vne coudée, & plus, l'arrest du fil est vne rotonde faite de l'escalle d'vne tortuë, large cõme la main, esloignée d'vn demy pied (du bout de bas plus ou moins) qui pose contre terre, la pointe panche sur la cuisse de la femme qui le fait tourner auec sa main estenduë, & retourner le long de la cuisse ; voyla la maniere de filer des sauuagesses.*

acharábale, *est vne aiguille ou espine d'vn palmiste espinu longue comme le doigt auec laquelle ils tissent les cor-*

dons dont ils font leur eſcharpes, & la treſſe de leur cheueux.

chabicae noarou noucounni, *i'ay eſlargi mon canot ; quand l'arbre eſt creuſé ils tournẽt l'ouuerture en bas, font du feu deſſous qui le fait eſlargir, chaſſent vn fort baſton en trauers qui l'eſlargit encore d'auantage, & l'arreſte quand, & au point qu'ils veullent.*

aouémboe lábicali, *la ſemelle du canot eſt faite, ſa largeur eſt priſe.*

chabipêcaéba bátoni, *entonne ta boiſſon dans vne callebaſſe, ils n'ont point d'autres bouteilles.*

chaboucaéba yátaggê, *coupe des feüilles ou branches de palmiſte, pour couurir la caſe.*

Táboutoulibоüicáanũ, *ils y ſont allez pour cela.*

chaboüíbae, nachaboüiroyénli, *prend le, ie le prend.*

cháboüi nía lábouli nãboüa, *ie l'ay pris, empoigné par le poing.*

binábоüiti báboüa, *c'eſt que tu me veux empoigner, quereller, entreprendre.*

Taboüítali, *ſont deux petits baſtons qui ſont liez, & empoignent en haut les deux cheuurons oppoſez, auec les demi roſeaux en dehors qui ſerrent les feüilles du feſte, crainte que le vent ne les enleue.*

chaboüìcaébae, cháboüiti, achaboüicáali, *noircis, il noircit, il eſt noirci.*

Tachábоüicani, *ce qu'elle a noirci.*

chaboúímainbáe, *tuë le.*

chaboúloüi ali éma, *il a empeſché, fermé, bouché le paſſage, le chemin.*

chaboúloüi oüámanum canáoa áboucou, *ſer-*

rons les deux roſeaux fendus qui ioignent les planches qui rehauſſent le canot, fourrons y du mahot pour empeſcher que l'eau n'entre par la trop abondamment.

chaboúloüi tómetioüa tekénnê toüaria lioüallí, *le poudrain de la mer nous a bouché les yeux, empeſché de voir l'anſe pour y entrer.*

chaboúnaimbáe bioüacáboulou, boupantírani-kíaaya toüágon, *plante ta fourche, & ton pauillon deſſus.*

chaboútaeali iéri, *ma dent eſt puante, gaſtée.*

chabouyoúmain niénli âticum, *ie luy fais faire, commande vn panier de ionc.*

chabouyoúmain liátina loróman, *il me l'a fait faire, ou ie l'ay fait a ſa recommandation.*

boúbouyoumátobou noróman, *c'eſt l'ouurage que ie t'ay fait faire, voyez* ábouyou.

chaccába, chaccacoüába cibiba, *ſoupoudre de la farine.*

Máchaccaracoüakêbae nácoü, *ne me iette point de pouſſiere aux yeux.*

Nachaccarágoni, *la choſe qu'on a ſalé, ſoupoudré,*

cha-chati ichiri, *nez graué, piqué de verole, voyez* ça-çati.

chácoüa nyábou nibítatrou naóni coüa, *ie vais doubler mes lignes.*

chácoüa lanichi loüágo, *il a le cœur ſerré, il eſt marri de cela.*

chácoüati loulacaérocou toróman libíkêtêli, *il a vne colique venteuſe.*

chácoüa niábou nouboúre iáranne, *ie vais empiller mon hain, mon hameçon.*

chaccoüába balíri tíro-

con tóra, *fiche, fourre des feüilles de balisi dans ta couuerture.*

chaccoüali, *il en a fichée.*

chaccoúba iouli, *prend du tabac en pouſſiere, les Caraibes font vne place nette au milieu du feu, ou du foyer, y mettent vne feuille entiere, laquelle eſtant bien ſeichée, & preſſée entre leur mains, les coſtes ſeulles reſtantes, le ſurplus ſe reduit en pouſſiere, auec laquelle ils meſlent des cendres blanchaſtres auec vn peu d'eau de mer, eſtant détrampée de la ſorte, ils en mettent vne pincée entre la leure & la genciue, qui eſt bien ſi forte qu'elle les fait pâmer, ou les enyure bien ſouuent, c'eſt pourtant leur façon plus ordinaire de prendre du tabac, qui ne les fait que trop cracher: apres qu'ils l'ont gardé long temps, ils s'en frottent les dents qui les rendent blanches comme l'yuoire.*

chaccou liábou, machácouroni-kéili, *laiſſez le prendre ſon tabac, il ne l'a pas encore pris, ils ſe ſeruent du meſme mot pour le prendre en machicatoire.*

Machácouron'ti, *il n'en prend pas.*

Kachaccouáriti-kía, *ſi fait il en vſe bien.*

chaccoúba baíkini In, *maſche ce que tu mange mon fils.*

chaccoúba oüécou oüabára, *les fẽmes maſchent de la caſſaue dont ils font du oüicou, auant que de la mettre dans le canari, on les va prier pour cela, quand on a vn vin à faire, cela eſt bien dégouſtant, & nonobſtãt il ſe trouue beaucoup meilleur: la façon*

de parler est passée en vsage pour dire, fais du oüicou : quand on ne le mascheroit pas, on ne laissairoit pas que de dire chaccoúba.

Kachaccourătitou, *elle en fait bien, elle mord bien, masche bien,*

Machaccouragontou, *non,*

châcou líali, *il l'a mordu.*

Nachăccouroni, nachaccoutienli, *ce que i'ay maschè, ie le masche.*

chaccoúcoüatou lácou hébechet, *les ouuertures du crible, de l'huibichet, sont trop petites, le jonc est trop serré l'vn contre l'autre.*

chaccoúcoüati ánli, *chiens liez acconplez.*

cháccou-cháccoucoüatoucrabou, *pincettes, tenailles.*

chaccoúcoüatou huéhue, *pieces de bois emboitez l'vne dans l'autre.*

lachăccoutágoni, *emboiture.*

châcoüi nóali nacamíchen, *i'ay estrenné mon habit, ie l'ay porté.*

ácoupa nomekéili, *non.*

chacoúnaim nometi, *ie l'ay essayé.*

Voyez, tâcoüarou.

Inácouli-arou, *il l'a esté.*

chacouboüíkêta nhanyénrou lóne, *ils luy ont fait estrenner.*

chaccoúlou, *goutte.*

Kachaccoúlou-biénli, *tu auras les gouttes.*

Machaccoúlouni-bátitina, *non fait.*

châ-chati, íchibou, *visage piquoté.*

Voyez, çaçati.

chachímaboüi hómanoüécou oũábara, *faites nous chauffer du oüicou.*

chácheu-chachéucoüatilácou nébechet, *sas-*

yanti laíbicani oüái nhámouti tahámouca lacou, *mon huibichet eſt trop ſerré, la farine ne paſſe pas, il faudroit que les trous fuſſent plus grands.*

chacceukêbáe boüalómani, *ſerre les pailles de ton panier, les joncs.*

Sanyanti lachaccéukêroni, *ou*, laccéukêcali, *on ne les peut ſerrer.*

Imainali ackeukêkê, *c'eſt ce qu'ils diſent quand ils prient quelqu'vn à venir abbattre le menu bois de leur iardin.*

chackeúkêtae, *ou*, chàckêta nòa, huéhue, *i'ay coupé abbattu le menu bois de mon iardin.*

achackeutaépakeírou, *il ne l'eſt pas encore.*

Tackeutêli-boüic énli mhèm, *il l'abbattra.*

Tackeutêli huéhue, *abbatis de menu bois.*

chackeutaé coüa liem lioüáti, *il s'eſt coupé ſoy meſme.*

chack êtae coüa oüámamain, *entourons les.*

chácke ête noali, *ie l'ay choiſi, retenu.*

chackêtaatina nibitarrou bone, *ie t'ay fait faire vne ligne.*

chackêtacoüa boáttica-num, *fais en faire vne.*

chaéba, chaecaba, *coule, paſſe le oüicou.*

Dans les feſtins ils ont des douze & quinze canaris qui tiennent bien ce que contiendroient autant de tõneaux pleins de boiſſon:

aoüemboüe tícali, íngle tikêlícali, teoúcoulou bonále, immammelégueba tietónali, *ou* tachaéca-oni máne-kécoulou tínali, *le magnoc arraché, gragé, mis en boiſſon, demain on l'a paſſera (diſent ils,) apres demain on l'a boira; les femmes*

donc ont des huibichets qui ne sont pas trop serrez, qu'elles mettent sur l'ouuerture du canari, duquel (ayant meslé l'ouicou dans le vaisseau) ils le versent auec des coüis, pressent vn peu le marc, & le iettent la pour les animaux ; dans cette boisson il y a a boire & a manger (quoy que passée par leur chausse a hipocras) ce qui m'a semblé bien dégoustant, c'est, qu'ayant quatre ou cinq fils de cotton passez par l'entre deux de leur nez & autãt par leur leures d'en bas, auãt que d'auoir le coui a la bouche, ces babiolles de cotton y trépent desia, ont elles beu, cela demeure plein de marc d'ouicou, distile, & dégouste tout a fait ceux qui ne sont pas accoustumez a cela.

chagámamain, *i'ay manqué, failli, excedé.*

Machagamainronti larikini baloüe oni lihuebécali-ouágo chiric, *il ne mãque pas d'aller tous les ans en terre ferme.*

Eloüatou nachagamainroni. f. aróngoni, *i'ay excedé, & demeuré trois iours plus que ie n'auois dit.*

chagamaíncoüa nóali nékerenni, *i'ay manqué mon gibier.*

anamaingápatilikía Káy *celuy la ny manque point,*

chaí-chai nári áboulougou, *i'ay les dents agacées.*

chaíne cáyou cayeu, *les poulles s'entrebattent, s'entrepiquotent.*

ámanle caga çháichiem, chénocayem coüatic kiaya eolam ibonam, *tu ne me fais que piquoter en mes discours? pourquoy les mépriſe tu tant?*

chái-cháitou bebéite, chái-

chái-chaícoüatou conoboüi moénnêta óni, *le vent chasse la pluye iusques dans la maison.*

chailoúgouti, *il se corrompt, pollué.*

lichailoúgouni, *pollution.*

chaioúmain noúbali, oüalóman, *ie plieray les pailles du panier.*

chakícoüati balánna árekeric-chéen emétali, *la mer chasse iusques contre la falaise.*

cháki-chákitou balánna emétali oüágocheē, *la mer bondit iusques sur les roches.*

Achákipatou, *non fait.*

chakíkêta biénrou noüágon, *tu la feras reiaillir sur moy.*

Lachakíroni, lachakirágoni, *le saut, le bond de la mer.*

chakímain tómêtioüa conóboüi, *la pluye nous a chassé.*

chakímain nhánhanum iouloumaìna balánanaglé, *les Sauuages de l'Isle de S. Vincent ont repoussez les Chrestiens.*

ábana-lic iénrou oúbao nhábon callinágoium akímpa-keinum, *il ny a plus qu'vne Isle d'où les Sauuages n'ayent esté chassez.*

chaláali, *il est noyé.*

Ikira chalálaa coulloubíni óni, *il est allé à fond, il a coulé bas.*

Nachálaroyem, *ie me noye, ie vais a fond.*

Manchalagatóntina, *non fait.*

Kachalagátiti manlira, *le iallap va bien a fond.*

Oüachalagátoni-ároukia, *c'est nostre canot qui a coulé bas : c'est aussi l'eau qu'auons vuidé, ou tiré auec la pompe.*

Tachalagatonnê canabíre, *c'est le fond du Nauire qui trempe dans la mer,*

chála nóali nékerennê, *i'ay failly á mon coup, i'ay manqué mon gibier.*

Nachálaroyénli, machalaratitina, *il le manque, ie ne le manque iamais.*

chalálati itíbouri, *les cheueux ſe dreſſent.*

chalalaarou canabire oüabára, *la mer a monté, le Nauire flotte deuant que nous fuſſions arriuez.*

Nachaláguêtiem, *ie fend du bois, ie fais vn flambeau.*

Nachaláguêtenni, nallágani, *ce que i'ay fendu, flambeau : ils n'en ont point d'autres, que des èclats de bois aſſemblez.*

Chalállalacoüabánum táo chinátte, *entortille, lie ton flambeau auec de la lienne.*

Nachalaláguetiem, nachalallaguetácoyem, *i'entortille.*

Chálallayoúmati nibìrani, *ma voile biaiſe, eſt en oreille d'aſne.*

chalaoüácoula, *ou*, chaoüalácoula, *halebarde.*

chaleéba tíboüic cânabire ibónam, *mene moy au bord du Nauire.*

châlee banna, *ou* caiman keulêkê, *mene moy.*

Nachaleerienli, *ie l'emmene, le paſſe dans mon canot.*

Icáocoáhali lanégli châlee toúbali, *ſon mal redouble, il l'emportera.*

álêtêtou itáratou ánec, *ce genre de maladie eſt vn trouſſe galand.*

châlee niem nioüanni, *ie reprend mon vent, mon halene.*

cate chalee bien tiboüic bebemátobou ? *qu'eſt ce que tu rapporte pour ta traitte ; auec les Sauuages on n'vſe guere d'autre mot.*

chalíbaboüecoüabánũ,

escarte, esparpille, sépare la.

alibábouli, *esparpillemẽt.*

chalí-chaliti, *bois couriasse qui ne se coupe pas bien.*

chalicoáali balánna émata oni, *la mer iette iusques au chemin.*

lachaliiágoni ballánna, *c'est quand il y a deux rencontres de vent, ou de marée contraires qui fait heurter & sauteler les vagues qui se rencõtrent.*

Chalicae, *creuser. voyez*, chitalicae.

chalímain banna, *ou*, alímatê banna, *passe moy, mene moy dans ton canot.*

Lachálironi balanna, *le retour, le resub de la vague du riuage de la mer.*

chaliroúmaboüi liénli liráheu lóne lichéiricou, *il déuoüe son enfant à son Dieu, pour estre boyé, ou prestre,*

chaloúbae, chaloúáli, *fische, fourre le dans quelque chose, il le fait.*

chalou-chálouli-hamakéili, *fruit qu'on broye entre les mains pour l'amolir, meurir, parce qu'il est encore verd.*

chálou-chálou nougouti, *mon pied est endormi, engourdi.*

chaloukaéba baricae, *broye, presse, endors le bout de ton oreille, affin que tu ne sente point de mal lors qu'on te la percera.*

Caiman bachaloúkêtatioubá. hiri canáoa, *allons rechausser, & recalfeutrer l'œuuage du canot.*

chaloúcaetátlum, *ils le font.*

taloúcali canaoa, *chaussure, ou calfeutrage de canot.*

ála aleíba-lic chalouca-élam, *ou*, chaloúcae

niábou aléibalam, *ie vais manger mon pain sec.*

chalounaim lóarou, nachálounaimroyénrou, *ie l'ay creusé, ie le creuse.*

Nichalounáintagle, *instrument à creuser.*

chamáchicae liéntina, *il me nomme.* Voyez, amáchi, *sont certaines ceremonies qu'on fait aux Caraibes en leur festins. Celuy qui leur fait est nommé par eux mesmes* iamachiti. Voyez, támachi.

chamaìnguaba lóne, *honore-le.*

chamaíngay toáttica ieóula bibónam, *fais cas de mes parolles, obeis moy.*

Machamaíngaronê bómeti, *tu n'en fais pas de cas.*

chamánapoüi nóáli, *ie l'ay manqué, failli.*

chamánapoüi banuágo iéola bóne, *tu as manqué à la parole que tu m'auois donné.*

Anamapoüipatinéolam, *ie tiens ma parole, ie n'y manque pas.*

chámanle-ba, *va tout droit.*

Machamoulénti nitimaínti, *vn yurogne ne va pas droit.*

chámanle-banna, *redresse moy.*

chámanlécoüa kariángatou biábouca? *parlois tu bien droitement, sans hesiter?*

chámanle níali, *ie l'ay emprunté.*

Voyez, amanletétina.

Minámoulipoüe nómeri, *non.*

chambae táo, *abbas le auec ta hache.*

chámoin-oüáman, *allons pleurer sur vn mort.*

chamoúchicae, *porter quelque chose de pesant sur les épaules. Car les autres choses qui ne sont*

pas bien pesãtes, ils courbent le coude contre le costé, & le portent sur la main dressée vis à vis de l'épaule, comme les callebasses d'oüicou, &c.

Huéhue amouchicoú-choucou, *viens m'ayder à porter les bois de de mon carbet.*

Támouchícali, *celuy qui porte, ou la charge.*

chamoúleboüi-ali, *il s'est fait boyé, s'est deuoüé à son Dieu.*

chámon lóa, nachamourienli, *il l'a blessé auec le bouttou, ou autre baston, il le blesse.*

La chámouroni, *c'est la décharge de la massuë, & la blessure qu'elle fait.*

Achámouroüoúti, *celuy qui a reçeu vn coup de bouttou.*

Kachámourati-coüaclée, *il le veut blesser auec son bouttou.*

íchamoupati, machamourónti, *il ne l'est pas.*

Voyez, achámoucani.

chán-líem áichi-chéem, *voila vn bastiment à la voile, qui vient de Marie Gallande. Quand ils apperçoiuent des Nauires de la sorte en mer, ils font vn grand & long cris pour aduertir ceux du carbet.*

íra chàn ibátou, *le voila tout de bout, vis à vis de moy.*

cáte chán-bali? *qu'est-ce que c'est qui paroist de bout?*

chanlicoüa-chanlicoüa nhányem huéhue iboúliri nhaónicoüa, *deux branches qui frottent l'vne contre l'autre, & font du bruit.*

chanácae boúcae, *va l'inuiter au festin.*

chánapoüi, *ou*, chanêpoüi menli, *ie le feray appeller.*

chanimaínboüi-anum,

ils l'ont gasté.

likía çága chanimain boyénli, f. cábaa, *c'est luy qui l'a blessé, estropié, gasté.*

chanimâboüiti, chanimêti, *blessé, gasté, estropié.*

chánimek éirou nibítarrou, *ma ligne est tronquée, trop courte à present.*

chanónhali, *corde dont le nœud se relasche.*

chanoúcae nóali noucoúni, *i'ay élargi mon canot.*

chanoúmain-boúcae. *va le prier au festin, va luy porter du magnoc, va luy puiser à boire.*

Kiouácoulou ánoumakê, *puise moy du oüicou, nous dirions verse moy à boire, parce qu'on verse dans le verre, mais pour tasses & verres ils ont des callebasses d'arbres faites comme poires, on les tient par la queuë, & on puise a mesme dans les canaris qui sont leurs pots.*

cháo tiem, *c'est le bruit que fait le roseau sec, à l'ardeur du Soleil, ou en le remuant.*

cáchao, *coupeau, ou* áchao

Káchao bienli, *tu feras des coupeaux, des ordures.*

chaobácaehali, *il a leué l'aubier du bois, escarri la piece.*

nacháobakaéroubarou, *ie mettray cette piece de de bois par éclat, en coupeaux, ou i'y feray des entailles.*

Káchaobacátiti, *il fait bien tout ce que dessus.*

chaónapoüibáe oüéboraheu, *monte cette colline, ce morne.*

Ouébo aonócoli, *le montant d'vne colline.*

chaopabae, *abbreuue-le, fais le boire.*

Laópatobou, *lieu où on*

abbreuue. voyez, aopali,

chaoüa, *voyez*, táboulóubou, *genipa.*

chaoüába nóra, *noircis moy de genipa.*

áchaoüatoatibou píani, *ta femme t'en a noirci.*

chaboüica nóarou nouallómani, *i'ay noirci mon oüalloman. voyez*, achaboüica.

chaoüa-chaoüa, *le iarret.*

chaoüába, nachaoüároyem, *tire, ie tire.*

Manchaoüaronne nómeti, *ie ne tire pas.*

cháoüati ánichi, *attirant, attrayant.*

Bachaoüara noucoulàoüani, *tire ma pitte.*

Tachaoüaronnê, *ce qu'on a tiré de pitte, ou dequoy que ce soit.*

Tachaoüaragle, *c'est vn petit morceau de bois rõd par le moyen duquel on tient, & tire la pitte: car la feüille n'estant pas capable de remplir la main, elle n'auroit pas la force de la dépoüiller, & tirer les filamans sans son aide. Donc on prend la feüille auec le morceau de bois qui est dedans, on engage la feüille par le milieu dans vn las coulant, attaché à quelque chose, on redouble l'autre moitié sur le bois, pour la serrer plus fortement, puis laissant courir cette moitié on la tire doucement en tournant le bois & le chanure, qui commence à paroistre, on leue l'écorce qui s'assemble au milieu, puis on tourne encore le morceau de bois, & la filasse par consequent, qui estant plus vnie & serrée, ne se rompt pas, mais se tire toute par vne forte & derniere secousse qu'on luy donne: voila la ma-*

maniere de teiller le chãure de ce païs là: l'autre moitié se tire de mesme façon, sauf qu'on entortille le chanure au tour du bois pour l'acheuer de tirer.

chaoüai, *sont les costes de la mer, ses rochers sourcilleux qui la bordent; on se sert du mesme mot pour signifier les antres, cauernes, & grottes qui sont en leurs entrailles.*

chaoüácou, *crabier.*

chaoüánnêtêboüi liénrou, *il l'a tenté.*

lachaoüánnêteboüirenni, *tentation.*

chapácae, *ou*, chapoûcaeharou aleiba, *elle fait faire de la cassaue.*

Aléiba apácatekê, *faisen.*

Tapácali, *ou*, tinápoucali, *ce qu'elle en a fait.*

chápou, *c'est la pensé d'vn porc, c'est vn sac, vne besace, vn bissac; sont deux callabasses coupées en sorte que celle d'en bas entre en celle d'enhaut quelque peu, comme on voit dans les boëtes, ils y passent quelques petites cordes qu'ils noüent (leur nœuds sont des nœuds gordiens) cela leur sert de coffre, & de ce que dessus.*

Kachápouloutina, *i'en ay vn.*

Machàpoulou hóman, *n'ayez ny poche, ny bourse, ny besace, &c.*

Maboútalic, chapoútalic á o, *quand on demande à vn homme comme il est venu? voila la réponse qu'ils rendent en riant, nous nous disons à beau pied sans lance, & eux, auec le seul chapou.*

charaátina, *ou*, charáyaca áo, *ie suis debout, tout droit, delà vient*

chan-liem, *il est debout, ou le Navire est à la voile.*

chára

chára táboulougoú cá-you, oúyou takêlle ouayámaca, *le coq porte ſa creſte droite ſur la teſte, le lezart l'a pendillante ſous le col.*

Acharátium, *ſont cinq ou ſix baſtons garnis de crabes bien liées deux à deux l'vn contre l'autre, qui ſe tiennent de bout, & qui font la charge d'vn homme.*

charácaba, *file. voyez,* bácharaca, *en la page* 114.

Tacharácani, *vne fuſée, ou ce qu'on a filé.*

Kácharatìtibou ? *file tu bien? ou fais tu bien des cordons?*

cháragoalic lauba, *les mettra-t'on en tas.*

nachárago yénrou ; *ie le mets en tas.*

cháragoin, cháragoin, charagoin cayeú ! *c'eſt lors qu'ils voyent vn grand monceau, vn grãd tas de quoy que ce ſoit, qu'ils font cette exclamation.*

charaímarou acat, *lit de coton tendu, qui roidit trop par le milieu.*

charákêtacoüalic bánũ boubanna, *dreſſe ta caſe, mets la entour-bois.*

nacharákêtiem, nacharakêtácayem, *ie pique, plante, ou pointe, comme vn coûteau ſur vne table.*

charakêtáali canibire, *le Nauire eſt pointé, moüillé, arreſté á l'ancre.*

Tacháragle, *c'eſt vn ancre, vn croc pour arreſter vn Canot.*

Kacháraketatí tina coúlaoüa, *ie ſepare, diuiſe bien la pitte.*

Nacháraketoyénli, charáracoüaáli, charáracaba boucoulaoüani, *ie l'ay ſeparée, elle eſt ſeparée, ſepare la.*

Tacháraketáconi, *diui-*

sion separation.

charároüa, *ou*, chároüaliem láoba oüágo, *il à vn point au costé.*

Charikinnê, *ce sont ces grosses roches qui sont le long des riuieres, si dures que les marteaux des massons ne les peuuent entamer.*

chárou-charoúroutou, *chose grauez, rude, aspre.*

charoúroüali, *il est graué.*

Kacharoúgouti, *graueur, voyez*, çárourouti.

chatéiba, *commence.*

Tatátêli, tatátobou, *commencement.*

chateyàba, *recommence.*

Tatatêli oüágo, chicaboüiali icheiri oubécou áca mónha, mikenne óka, *au comment Dieu crea le Ciel & la terre.*

chatómaboüi arou imainali, *mon iardin est remply de mauuaises herbes.*

chatománcae lianum, *il les a enuoyé porter quelque chose.*

chattoúbaebánum, *perce l'oreille.*

chattoumain loa, *il la tiré auec vne fleche.*

chattoutae bannum, *appuye-la.*

chaüi iyou, *herbes coupantes dans le bois.*

chaiou, *gros drap, parce qu'il est poillu & cotoné les Sauuages le nomment ainsi.*

chayoúcaebánum nímete, *fais brûler les ordures ou les balieures.*

chéba tónê yéte, nachériem, *verse moy icy de l'eau, i'en verse.*

Mecherátitou, *elle ne verse pas bien.*

Nechéroni, *ce que i'ay verſé.*

Lichéche tona, *le saut d'vne riuiere.*

ché-níchiba, *verse vn peu*

Nechéchecobou, nechecherocou, *ceruelle.*

chebécae lialli, *il l'a pris atrapé, abordé vn Navire.*

Kechebecaiátiti, *il fait bien des prises de nauires*

Linebécali, *sa prise.*

chebekêtae nhánha n'bacáera nhaoária, *il leur, ont enleués leurs terres. enuahis.*

Kechebeccáratilone, *il la r'atteint, r'attrapé.*

cheb kêtae loátibou, *t'en a-t il demandé.*

cheb kêtciti, *grand demandeur*

Ennebetatoupátina, *ie ne demande pas souuent.*

Lebekêtêli, *ou*, liüébékêtali, *demande, enleuement,*

chebémain nóali, *i'ay payé, traité, satisfait.*

Câte bebemátoyem? *quel payement t'a-on fait?*

Kebématou-átina, *ou*, ebémati notóman, *i'ay traité, payé.*

Ebemápati nabouyoumátobou lotòman, *il ne ma pas satisfait du trauail que ie luy ay fait,*

Ebémali-ebemátobou, *payement.*

chebéneboüi tíatina, *elle m'a ensorcelé.*

Ebénepatou, *elle ne le fait pas.*

Ebénnetou, *sorciere,*

Chebetaéba bátoni, *puise à boire.*

chébi, *basses.*

chébi ócoati nyâim, *il y a là des basses: sont roches qui s'éleuent du fond de la Mer, & n'arriuent pourtant pas iusques à la superficie de l'eau, quãd la mer est rude on les découure aisement, parce que les vagues se rõpent cõtre, si vn Nauire est ietté dessus, il est en grand danger, ou pour mieux dire, il est*

perdu. Quand il fait calme les sauuages vont là dessus pescher, le poisson s'y nourrit ordinairement.

cheboúbaikêtabáe, *montre le moy.*

cheboüitoúmain-áli, *il a passé par les piques. I'ay veu dans leur festins des ieunes hommes se planter au milieu du carbet, les mains sur la teste endurer qu'on leur donnasse des coups auec des fleches, comme des coups de plat d'épée: i'en ay veu d'autres incisez tout recemment par la plus grande partie du corps, qui souffroient que l'on escrasast vn manssœnix, auec quantité de gros poiure entre deux roches, puis qu'on les en frotast par tout (Dieu sçait s'ils auoient chaud apres cela) d'autres hors des vins se tenoient de bout en la mesme posture emmy la place, & les vieilles femmes les fustigoient auec des feüilles d'annanas qu'elles tenoiẽt par les pointes, & à contrepoil, en les retirant à soy elles les égratignoent tout, parce que ses feüilles sont comme des scies: mais les dents sont bien plus deliées, asserées, & piquantes. C'est ce que signifie ce mot là.*

cheboúloüi noubâtibou nyáim, *ie feray rencontre de vostre personne.*

cheboúloüi tiétina ánec, *le mal m'a rencontré, surpris là.*

àllia lébouli bóne ? yakéta mábou iránna, *où l'as tu trouué, rencontré? au milieu de la route.*

cheboúloüicoüátic nhámouti nhaónicoüa nharianglécoüa, *ils ont controuuez cela,*

ſont diſcours faits à plaiſir.

checalecoüa nóba aoüáchata nónicoüa, *i'en feray l'épreuue moy-meſme.*

checalécoüa nhanyénrou nhaónicoüa nhinrícoüa, *ils ſe ſont dits leur verités l'vn & l'autre, eux meſmes ſe ſont découuerts, accuſez.*

chéca, *ou*, chaeúcalicoüati loüágo liboüítoulicou, *il à mis les fers aux pieds à l'vn de ſes hommes.*

chècae niábou coulácoüa, *ie vais teiller, ou tirer de la pitte.*

checoüába noúbara aóto, *verſe de l'eau dans le pot, & fais cuire le poiſſon auant que ie vienne.*

chècoüati, *homme qui à des coliers en écharpes.*

chécoüi loarou, *il la connuë.*

Inécoupa lóarou, *non fait.*

Linécouli, *putain.*

checoulemiínti, *il eſt tendre.*

chèche, *oyſelets comme meſanges.*

checheroúcouli, *temps pomelé.*

cheèli-cheeliarou, *le pot ſ'enfuye, reſpand.*

chéem, *de*, inihoncheẽ, *d'en haut.*

chègueti, *il eſt rond, c'eſt auſſi l'arc en Ciel, que les Sauuages appellent, & croyent Dieu.*

kecheguèrati, *il l'arrondit.*

Lecheguennê, *ſa roüe.*

chegnóntae, *ou* chegnou toüiketa lóa, *il l'a engendré.*

chei hóman canáli, *allez querir vn canari.*

chéi, ou chi-líem conòboüi, *la pluye ſiffle, ou chaſſe: c'eſt quand elle eſt meſlée de vent.*

colitániba lachétira ca-

lábali, *le vent fisiera tantoſt, fera fleurir, blanchir la mer.*

chékeboüialilinócatini, *il a quitté ſes malices, il s'eſt amandé, voyez* nékeboüi.

chéketi éche, *boſſu.*

chéketi, chekécoüati, *il ſurpaſſe, il auance.*

cheketeênaboüi lóa, *il l'a tué a coups de fleches.*

eketinápati, *non fait.*

chekímain loa toüago, *il luy en a demandé.*

chelekêtaebanum icanáoali imále, *viens rogner mon arbre auec moy pour faire vne piraugue.*

Elékêtapakeìrou, *il ne l'eſt pas encore.*

cheliti, *raſſade bleuë.*

chembatá cae lóali, *il luy a donné des coups de poings ſur le dos.*

chémekai liátina, *il m'a eſpié.*

chemén keti noubaroüia, *mon eſpion.*

cheménkay nóali lioén-kay, *ie l'ay découuert, reconnu ſans qu'il s'en ſoit donné de garde.*

cheménbaebáe loüágo, *les hommes diſent,* keménbakê, *accouſtume moy.*

cheménbae bánna toüágo bariángonnê, *accouſtume moy a ton langage.*

cheménbai liátina toüago láteca, *il m'a appris à faire ſon ouurage.*

chémenbae, *iette le*

chémen, tómetioüa hebéni, *la marée nous a effloüée, ietté a val le vent.*

cheméncae bóa inicábouli, *tu as gaſté ma beſogne, mon ouurage.*

cheméncoüa liátina, *il m'a iniurié.*

chemencoüába boulékia, *laiſſe moy, ne m'iniurie pas dauantage.*

cheméntae líali, toüago, *il l'a meſcru de cela.*

cheméntebοüi liali, *il luy porte enuie.*

chemérete bien ? *graue tu bien ? peints tu, eſcris tu bien ?*

Kinemeretêlítium itáratou, *ils grauent comme cela.*

Inemeretêli, *graueure.*

chemijn, *ou* çemíjn, nechémeracou, *Dieu, mon Dieu.*

cheméignum, *Dieux.*

Kechemérati, *il a vn Dieu.*

chemerócae toâtina ouécou, *l'oüicou m'a enyuré.*

Iemerócali, *mon yurognerie.*

chénê-chétina, *ie veux manger.*

aoto chenócoüi annij, *allons donc manger du poiſſon.*

caiman kechénechet, *allons manger, allons voir.*

ála áoto chenâinlam, *i'ay enuie de manger du poiſſon.*

chénijm, *ou* chenebémain, *ou* chéneboüi nómeti, *ie te montre, ie te fais voir.*

caíman cheneboüibánũ imáboulou, ibónam, *viens me montrer ma route, mon chemin.*

cheneboüikêta tiem taónicoüa, *elle ſe fait voir.*

chenoulou cae loárou, *il luy a poché, creué les yeux.*

chéneboüi liánum bálao, *il leurs a fait voir, & prendre forces poiſſons, dits aiguilles.*

chenócae lómeti nóne, *il me fait du mal, ſe gauſſe, ſe raille de moy.*

enócapati, *non.*

Nechénocaetoyenli, nechenocaeragoyenli, *ie le mépriſe, ie luy fais du mal.*

Kechénocaeracátiti, *il fait bien du mal, eſt grand mocqueur.*

chenocae bientina aic-

keu, *tu te mocque de moy.*

Ienocannê amânle cognâle, *c'eſt toy qui te mocquois de moy hier.*

enócali, *mépris.*

chenocaetou bácain ácai dleu tiráui, *ta belle mere t'eſt rude lors qu'elle ne voit pas ſon mary.*

chéncoüa lóa, *il luy a donné vn coup de tailland au trauers des eſpaules.*

chéncoüa-chencoüati tao couchigne, *il charpante auec vn coutteau.*

chenignébai liâtina toüágo láteca, *i'ay eſtudié, trauaillé ſur ſon ouurage ou ſur ſon meſtier.*

ienignebátobou, *model ſur lequel on s'eſtudie, ou on trauaille.*

chenyéncoaáli, *ou* çenyencoüahali, *il eſt tors, rompu, en ſorte pourtant qu'il s'entretient encore.*

lachenyentonnê, *ſont les pailles du pannier qui ſont rompuës ou torduës es coings.*

chényen-chényenbánũ, *replie en tordant.*

chèou lichíbou, chéou tiem lácou, *il s'eſt fourré vn éclat de bois dans le viſage, dans l'œil, s'eſt fait vne eſgratignure.*

chéoüi tómptioüa l'hebéni, *la marée nous eſfloüe, iette a val le vent.*

chéoũallacoüáarouti-mámmeli nónum, *ou,* chéoüallacoüáali, *ou,* nechéoüallácaehali nonum, *la lune eſt plaine, lors qu'elle eſt eſgale, c'eſt a dire toute ronde, (c'eſt la ſignification du mot.)*

lechéoüallatágoni nónum, *la plaine lune.*

méoüallatágoni-kéirou, *elle n'eſt pas encore en ſon plain.*

chéoüallebátina bimále, *i'iray quand & vous.*

chéoüallayénrou énéra-

pa

pa bómpti timále hucolam càchi enétapa noúbali héolam, *tu es auſſi ignorant & mal verſé en noſtre langue comme ie le ſuis en la tienne.*

cheouti, *ou* cheouloúgouti huéyou, *le Soleil eſt en ſon midy, il eſt droit de pique (dit on es Iſles.) quand on le dit de la Lune, cela s'entend du premier, ou du dernier quartier, car au ſoir elle eſt droite ſur noſtre zenit.*

cheoúcouti neólam, *il me répond.*

eoúcoutou tokóya, *elle me replique.*

Teoúcouli, *reſponſe.*

cheoúnate-bánna, *emmeuble moy.*

teoùnali, *emmeublement.*

cheoun, *ou* chonyon-ali, *vn nœud qui laſche.*

cheoutácae lóarou, *il a habité auec elle.*

teoutácali, *habitation &c.*

cheoutácati, *luxurieux.*

chepemaínba, *fais vne corde.*

chepemaínkêta nóarou bone, *ie t'en ay fait faire vne.*

inepoúmali, *ma corde.*

chépou, *chauſſe, voyez,* echépoulou.

chereguémijn liénli, *il luy donnera vn coup de poing ſur le dos.*

chérekay liátina, *il m'a prouocqué, irrité.*

erekêtétium, *querelleux.*

lacherékeni, *irritation.*

cherécae pfrâncê ouaóne higniénli, *vous irriterez les François contre nous.*

acacóchoüa árou echére cherécae tanuágonũ torómantíliti tóna, *l'vlcere s'eſt renouuellée à cauſe que l'eau freſche a irrité l'humeur.*

cherémijn, *faire plaiſir.*

cheremaíntiti ioüânni, *homme obligeant.*

Mecherémaintónti, *ou* eremaimpati, *il ne l'eſt pas.*

Ouboutónti cherémijn láne lioï ánni, *il eſt extrémement obligeant.*

cherénekay liarou, *il luy a ſauué la vie.*

choucoüi coüátic bien ayerénapoüé, *tu ne prend pas aſſez de peine de te preſeruer de maladie.*

cherénakê, *ou* kerénakê, *donne moy du poiſſon.*

cherenneti, *il en donne.*

ierénali nharóman, *ils m'en ont donné.*

cheroúbae niábou boüítonum, *ie vais haranguer les ſoldats, les mariniers, pour les exciter à venir a la guerre.*

eroubápati, *non.*

chérouliēpti mónha Ioüanacaétabarou, *la terre de la Martinique eſt pleine de pierre ponce, & nonobſtant elle eſt fort plantureuſe.*

cheroumâtae oüamannhoaria, *préuenons les, ſurprenons les.*

cheteboumacae, *affermir, roidir.*

chéteboumouticaéali noúcabo, *i'ay la main ferme, roide.*

chetei nomêti, *ie le ſçais bien.*

enétapa nomêti, *ie ne le ſçais point.*

chètei oüamā nhiboüic nhicáli, *apprenons, ſçachons de leur nouuelles.*

ninétali, *penſée, ſcience.*

chetícae, *ou* chetékeboüi nóali, *ou* nichetícaeali noromā, *ie l'ay nommé.*

chétina, chetí main nié, *i'ayme.*

Ouécou-cheti, *ou* banatêli-liclíem, likae boulic oüekelliti nhacáera etoútou coüatic, *c'eſt vn hõme qui aime le vin, il n'eſt vaillant qu'a la*

table, & non pas a la guerre.

chetóncae noa, *ie luy ay pouſſé le bout de mon bouton dans le ventre.*

chetoubaca bóman, *appuye mon diſcours.*

chetoútaboüi loubarou leólam loróman, *il prendra la parolle pour luy, le reuanchera.*

chetoúboucae nienrou, *ie l'ay ſarclé.*

chetoúmain loa, *il luy a tiré vn coup de fleche.*

chetoumamncoüa nhánanum nhaónicoüa, *ils ſe ſont entretirés des coups de fleches.*

enetoúmapa nómeti, *ie n'en tire pas.*

cheu, *enfant, on traitte d'enfant tous les ieunes gens, parens, ou non.*

cheu cabetina, *ie me brule.*

cheucheucoüa náo, *i'ay froid.*

cheuglicaba, *grage le magnoc. Grager veut autant dire, que moudre par deça: les moulins des Sauuages ſont des planches garnies de petites pierres pointuës, qui y ſont enchaſſées, (parmy nous ſont des rapes poſées ſur vne planche, ou appliquées autour d'vne rouë) apres le ſouper toutes les fẽmes ratiſſent leur racines de magnoc, qui ſont ſeullement neceſſaires pour le iour ſuiuant (car ils ne mangent pour l'ordinaire que du pain molet) qu'elles lauent, gragent & reduiſent en farine ſur la rape (les Frãçois le font auſſi pour gagner temps, parce que les nuicts ſont trop longues,) les Sauuageſſes le font pour auoir l'eau du magnoc raſſiſe, afin de la faire boüillir le lendemain de bon matin auec leur viandes,*

(quoy que poiſon,) pour donner temps au reſte de l'eau de s'eſcouler, & a la farine de s'aigrir vn peu, parce que cette aigreur luy ſert de leuain, & que ſans elle la caſſaue ſeroit douçâtre, fade, & peu appetiſſante.

Teuglicali, *ce qu'on a gragé, moulu.*

chéukê, nícheukê, *les autres diſent* ichic nichikê, *teſte, ma teſte.*

cheukê cheukêbae, *frote, preſſe, exprime le jus de quoy que ce ſoit.*

Manche keracoüakêbáe bácou, *ne frote pas ton œil.*

cheúkeu-cheúkeutou coulíalla, *le canot eſt volage.*

cheullácoüali, *il eſt défilé.*

cheullébae, *donne le, offre le.*

eúllêli, *don.*

teúllêli, *offrande, preſent.*

anneúllapati, *il ne donne iamais, il ne rend rien.*

cheulléba ieheúmani boárioüa, *pardonne moy ma faute.*

caíman cheúlle-bánna, *ou* ceúleukê, *vien me mener, me conduire.*

Irópontou cheúlle ouâmani oüábogne, *nous luy auons fait vn bon accueil, vne bonne reception chez nous.*

cheulléle tiènli bine, *le vin s'eſuantera.*

cheuli-arou, *feuille flétrie.*

cheulic tiem lignem, *elle mange ſes poulx. C'eſt vn friand morceau pour les Sauuageſſes qui les roulent, & ſauourent vn quart d'heure de temps entre leurs dents, quelque honte que ie leur aye fait, & quoy que ie leur aye peu dire de cette friandiſe imaginaire, ie ne leur en ay peu cauſer*

du dégouſt, qu'elles ont ſeullement des autres qui naiſſent en la teſte de ceux qui ſont d'vne differente nation.

chéuti nóne boémoin, *le poiure me brûle.*

cheu huèyou kay, *le Soleil eſt bien ardent, il bruſle.*

lícheu huéyou, *l'ardeur du Soleil.*

cheu-cheúti nichitócoucheem, *le nez me bruſle, ils diſent cela lors qu'ils ont plongez en mer & qu'ils ont tirez de l'eau par le nez.*

acheútagle, *c'eſt vne feüille de palmacriſte qu'ils chaufent deuant le feu pour froter vne partie bleſſée, mon Hoſte* Oüallachoüala *(dit le Capitaine Baron) auoit eu vn coup de fleche empoiſonnée au talon, qui de temps a autre luy faiſoit du mal, qu'il appaiſoit par ce remede des Sauuages: qui lors qu'ils ont quelque fluxion ſur vn bras, ils l'inciſent auec la dent d'Agouti, & l'ayant fait ſaigner, prennent vne groſſe papaye a moitié cuitte dans les cendres, la partagent & l'appliquent ſur la fluxion toute chaude pour l'attirer, a laquelle ils donnent le meſme nom.*

íkira acheúra louboúre éboüe, *il eſt allé paſſer par le feu vne verge pour la dreſſer, & y attacher ſa ligne.*

Echéuratou oüaloman, *c'eſt vn endroit du ionc brûlé, parce qu'vne feüille moüillée etant tombée deſſus, la force du Soleil ſuruenant l'a collée, & brûle l'vne contre l'autre: les gouttes de roſée, ou, d'eau ſont autant de taches, qui gaſtent le tabac ſur lequel elles demeurent*

apres que le vent ne les à peu faire tomber, si l'ardeur du Soleil l'échauffe: il s'y en trouue quelquefois vne grande partie de brûlé qu'il faut ietter.

cheúba, nacheúrien, cheuátina, *roſtis, ie roſtis, i'ay roſti.*

Mancheurónti, *non.*

Nacheúroni, *ce que i'ay roſti.*

acheúrouti, *du roſti.*

cheúttaba, *tiens toy de bout.*

chí-kay, *ouy-da, voire-da.*

chí-líem, conóboüi, *la pluye ſifle, chaſſe.*

chiátte níem ioúábouli, *ie commence de m'acheminer, i'entreprend.*

ácan iattépanakioüábouca, *comme ie ne l'entreprenois pas encore.*

tamígati árou-kia lioüàtiêtêli, *il fait beaucoup d'entrepriſes.*

chibába, machíboyem, chibaátina, *laue, ſe laue, i'ay laué.*

Nachibiéntibou léti-rocou ioúmaan, ac imácou, áca Sanct Acamſáncou, *ie te laue, ie te baptiſe au nom du Pere, & du Fils, & du St. Eſprit.*

tachibágle, *lauoir.*

íkira achíboüa, *il s'eſt allé lauer.*

chibáboüebáe, *inciſele, efleure le auec la dent d'agouti, voyez* pioucoüiaba.

hác kíbaboukê, *ou* chibábouteba bánna, *viẽs m'inciſer.*

ibábouiouli, *inciſion.*

imaìnali íbaboüikeibónam, *venez m'ayder a rompre les iettons des arbres.*

tibábouli, *ietton d'arbres.*

chibácae liatioüa, *il nous à ſauué, garanti.*

chibácae nále-nienrou léti, *i'ay affranchi, ga-*

ranti ſon nom de l'oubly.

Nachibacaéroni, *ce que i'ay ſauué, garanti.*

chibácouroüicoúanum, *ils s'entretuent.*

Chibáli, *c'eſt la vraye raye, l'autre eſpece que que les Caraibes appellent* oüácaoüa, *c'eſt celle que nous nommons ange, il s'y en trouue de prodigieuſes, i'ay veu faire vn baril de viande d'vne.*

chibáli íou, *poil de raye: c'eſt la queuë qui eſt ſa deffence, & qui eſt fort dangereuſe. I'ay veu vn Sauuage qui en ayant varé vne, & l'ayant voulu prendre trop toſt, en fut piqué, dont il n'eſtoit pas gueri vn an apres, & s'il ne pouuoit eſperer de ſe ſeruir de ſa main quoy qu'il en gueriſt. Apres qu'on a oſté le dard de la queuë, le reſte ſert d'houſſine pour chaſſer vn Cheual. voyez* chibárali, *au feüillet 90.*

chibánaboüibae, *deffend le.*

Ioubánane, *protecteur, defenſeur.*

chibánamboüi-bánna kíbanakê, *ayde moy, ſecoure moy.*

Abákina boüe, *ou*, banáttêti, *celuy qui ayde.*

Kachíbanaboüirèatiti, *homme ſecourable.*

Ibanaboüípati, *non.*

Nachíbanaboüitoyénli, tachibanaboúironi, *ie l'ayde, aſſiſtance.*

chibanagâmain-coüátic boúbalina aickèu? *pourquoy parle tu mal de moy? t'entretiens tu de moy au dépens de ma bonne renommée?*

chibanatoumain, *s'expoſer à eſtre battu auec des fleches, foüetté auec des feüilles d'Ananas, voyez,* cheboüitoumain.

chibatécoüa, *passer à trauers.*

chibatècoüa, líem lachìriguini, *il l'a transpercé.*

Libáro üáli, *ou*, Lachibaterágoni, *penetration, transpercement.*

chibatècoüaketa báoüa, *affranchissez-nous.*

chibáya, *gratelle.*

chibáyati, *il a de la gratelle.*

chibi, *des rets, des filets.*

chibicaéba, *coupe.*

chibíba, *ou*, çibíba, *farine de racines de Magnoc.*

chibínaimbáe, *traine-le.*

Libínali etoutou, *l'Arroüague qu'il a pris, entrainé, enleué.*

caímanicanáoali ibinac, *viens m'ayder a trainer ma piraugue de la montagne à la mer: quand la piraugue est paracheuée, on va prier du monde, pour ayder à la descendre; ce sont les parolles que l'on dit à ceux que l'on y conuie & au banquet qui suit: car comme l'on dit pardeça, point d'argent, point de Suisse: aussi pardelà, point de festin, point de Coruée.*

chibíroüatte bánũ, nanachibĩroüatiénli noubácalani, *c'est quand on fait vn panier & qu'on passe les pailles l'vne sur l'autre, & qu'on les entrelasse.*

ibiroüátouli, tachibibiro átoni, *entrelassement.*

chíbiti íouma, *nez pointu, groin affilé.*

chibou, *gommier blanc, voyez* huéhue.

chiboüánaboüibáe nirá-heu, *nourris, allaite, esleue mon en enfant.*

chiboüánaboüi-catou lánum línhalini ánichi, *il nourrit, entretient, fomente son opiniastreté.*

niaſtreté.

chiboúcaebáe, *tire le à coup de fleches.*

Iboúcapabáe, *ne le fais pas.*

chíbouchi, *miroir.*

chiboüei-biéntina, *tu me preſſe, me ſerre.*

Manchiboüéiricoüátiti, *il ne peut ſouffrir d'eſtre ſerré d'vne ceinture, ou dans vn habit.*

chiboüéitoulioüánni tárici litícali, *il a le cœur ſerré de triſteſſe.*

Aníboüeipakéirou, ibouéipatou, *non fait.*

Iboüéitobou, *empreſſement.*

chíboüibánum noucoúnni, *contretiens ma piraugue, quand elle eſt en mer, depeur qu'elle ne vienne en coſte: quand elle eſt en terre appuye la d'vn bout de planche, afin qu'elle ne tombe pas ſur le coſté.*

chíboüi-bánna, *ſouſtiens moy.*

chiboüi-catou lik'a l'éolam, *il appuye, maintient ſa parole.*

Nachíboüicayénrou, nachiboüitoyenrou, *ie la conſole.*

Tachiboüitácani, *conſolation.*

Ioüánni iboüitobou, *mon conſolateur, ma conſolation.*

chiboüícoüabáe birá-heu, *applatis le front à ton enfant. Tous les Sauuages hommes & femmes, ont vne meſme coëffeure, & affin qu'elle ſoit accomplie à leur mode, (bien toſt apres que l'enfant eſt né, la femme, qui eſt choiſie pour cela, peſtriſſant de nouueau ſa teſte, l'élargit par le haut & l'vnit comme en penchant par le bas iuſques aux yeux, applatiſſant le front à l'égal du reſte, (& en cela ils veullent*

faire consister leur beautés) tout le poil du deuant de la teste, tombe par deuant, & se coupe comme les garsettes des Damoiselles de pardeça, les mousstaches couurent seullement les oreilles, on laisse croistre le reste par derriere, tant aux hommes qu'aux femmes: la mere prés de deux ans de temps pendant le iour, pose les jambes de l'enfant sur vne de ses cuisses (estant assise) & la teste sur l'autre, l'enfant estant endormi, elle ouure sa main droite la pose sur le deuant de la teste de l'enfant, appuye son coude gauche dessus, panche sa teste sur sa main, & dort ainsi auec l'enfant, affin de faire subsister la forme qu'on luy a donné, cela fait qu'ils ont de gros yeux, qui leur sortent hors de la teste, ie ne me suis pas apperçeu que cela les rendit ordinairement ramus.

chiboüikênoumaíuba, *aye soing.*

Alliáche huiboüíkênoumali, *par où attaquerons nous nos ennemis? (disent ils au Capitaine (quand ils sont en guerre.*

chiboúkibae, *iette le, perce le.*

Manchíboukiragónti, *il ne le fait pas.*

chiboulébae, *retenez le canot qu'il n'aille en coste.*

chiboúleboüiba lóman, *fais paix auec luy.*

chiboulebüícoüa hománhoariocoüa, *separes les.*

Iboulícapa lákia oüekélli latariragonnê Icheiri, *que l'homme ne s'ingere point de separer ce que Dieu à vni & conjoint.*

chibouleléme, *c'eſt l'vne des mauuaiſes herbes du païs qui iette ſa graine quaſi auſſi toſt que ſes feüilles, & ſe ſeme par tout, les Sauuages le font boüillir, & en prennent l'eau pour ſe laſcher le vẽtre.*

chiboúli, *ſont clous, ou apoſtumes qui viennent aux feſſes, les Sauuages y ſont fort ſujets, c'eſt auſſi vn poiſſon qu'on appelle negre.*

chiboúlicaye hóman táo haboucoüítali, *ſciez, c'eſt nager a rebours pour ſe retirer hors des lames, crainte qu'elles ne iettent le canot en coſte.*

chiboúlouchaíbae, *eſcarte, retire les tiſons du feu.*

chiboüínaim-bánna, *defend moy.*

chiboúnaim nómeti, *ie ne veus pas m'en deffaire, déprendre.*

anibounápati, *ſi fait.*

chiboupounoúmainbáe *allez au deuant de luy, arreſtez le.*

chiboúrracoüáali inimouli, *mon fil eſt meſlé.*

chibourracoüaali cayou *vne poule qui a ſes pieds empeſtrez, ſi vous adiouſtez* noubácalani, *c'eſt quand ils paſſent deux fils dans les enlaßemens pour ſerrer le pannier; ou bien quand ills enuelopẽt le premier panier (qui eſt fait groſſierement) de la feüille de chibou, & qui ſert comme de moule a l'autre qu'ils font par deſſus, & qu'il eſt bien lié auec des fils poiſſez; ſi vous dites* chibourracoüaba noboúrre taoiaranê, *c'eſt vne petite cordelette poiſſée auec leur mène, dont ils garniſſent l'hameçon & la ligne vn peu plus haut, crainte qu'le poiſ-*

ſon ne la coupe.

tachibourágoni, *ſont ces empeſtremens la.*

chiboúrre chiboúrreti, *il eſt bien empeſtré, embaraſſé.*

chibourroüátina, (*dit le Dieu d'vn boyé*) *apres qu'il a bien beu, ie ſuis yure, bien empeſché, embaraſſé: quand on luy offre vn ſacrifice, il y appelle les ſiens, qui boiuent, & vuident tous les canaris (ou ils le font a croire,) quand ils s'en veullent, aller ils facinnent l'oüye, tournent les coüis dans les canaris, vous croiriez effectiuement au ſon, que les pots ſont vuides, cependant le lendemain tout s'y trouue (ce qui leur ſemble vn grand miracle) & les vieillards & principaux d'entr'eux s'aſſemblent pour le boire; mais il y a de ſes Dieux pretendus, qui ordonnent que ce ſoit a iun, a condition qu'ils n'auront pas touchez leur femme cette nuict la, & ſans bruit, vous iugez bien que c'eſt vne ſingerie du Diable, pour contrefaire noſtre Sacrement.*

chiboúrroüa nábou, *ie vais a vne maniere de peſche toute particuliere.*

chiboutecoüa nhányem nhaónicoüa, *ils ſe gourment par enſemble.*

chickai, *marçoin: les marçoins vont par proceſſion, le iour ſuiuant le vent vient du coſté ou ils alloient le iour precedent.*

chicke, *vne chicque: il y a fort peu de puces es Iſles ou il ny a n'y chien n'y chat, mais il y a force chicques: c'eſt vne eſpece de petites puces affamées, ſautillantes, qui a force de chercher, trouuent enfin les pieds, meſ-*

me de ceux qui sõt chaussez, se fourrent sous les ongles, penetrent dans la chair, & y grossissent en peu de temps comme vn pois, enfin si vous les laissez trop multiplier elles se chagent en vians c'est a dire en grosse verole; les Sauuages prennent vne areste, ou vn petit eclat de bois pointu, font ouuerture auec, puis les pressent entre les ongles, & les font sortir entieres, si elles chatoüillent en entrant, elles en font bien payer l'intereſt en sortant, les nostres ne peuuent souffrir cela, ils les creuent, mais la peau restante fait des apostumes qui souuent degenerent en vlceres, & la rogue se seme, si que pour vne deslogée, il y en renaist dix autres. L'huile de requien, ou de marçoin les fait desnicher, les Sauuages se seruent de leur rocou détrẽpé dans l'huile de couàbeu.

chícke achíricati, *la chique fait son trou.*

ouboutònti nichíguini cayeu, *ma chique est bien grosse.*

ticába, chícke noúgouti, *i'ay vne chique au pied tire la.*

chicába, *foüille, les Sauuagesses vont tous les iours au iardin pour y foüiller des patates ou, du magnoc, autant les femmes des capitaines, cõme les autres, apres qu'elles les ont arrachez, elles nettoyent la terre, & replantent le magnoc, ou, les patates, elles n'õt ny beſches, ny hoyaux, elles ne s'en peuuent seruir, (parce qu'elles n'en ont pas l'vsage,) mais elles vsent d'vn baston pointu auec lequel elles foüillent la*

terre & font leur fosses à magnoc, puis s'en retournent chargées de leur plain catoli.

nachíkiem, *ie foüille.*

tachíkini, *ou* tachicóni, *ce qu'on a foüillé, fouilluve.*

Kachikêtátitou, *ou* Kachicátitou, *elle fouille bien.*

chicáti, achícouti, *ou* achícouli, *vn puis,*

chíca-chicáti linìgne, *il a la langue gastée, chargée.*

chicáboüibae, nichacáboüiroyènli, *fais le, ie le fais.*

icáboupa nometi, *ie ne l'ay pas fait.*

tachicábouche liém, *il est bien diligent.*

bacalla icákê, *fais moy vn panier.*

chícaboüeloa, *il l'a engendré, voyez* neúcaboüi.

achícaboüeroyéntina, *il m'a fait, engendré.*

inicáboupa nometibou Icheiti-oue, itheú anicabouliao, bipitagamakia, *mon Dieu, ie ne vous ay pas fait, mais vous m'auez formé a vostre image & ressemblance.*

chícae niábou kiére, *ie vais arracher du magnoc.*

tícali, *ce qu'elle a arraché.*

chícae niábou icállêtêpoue, *ie vais cueillir du cotton.*

chicálamaincoáali ton lahoéni, *il a consenti, contribué a sa mort.*

icalamápati tóne toüátia lahoèni, *non fait.*

chicalemainti, *liberal.*

icalemêpati, *tenant, ménager.*

chicàleéntina anítacoua, *ie le feray moy mesme, voyez* checalécoua,

chicálêtêba lóne, *parle luy.*

Inicalêtêpati, *non.*
Inicalêtêli, *parole.*
Inicalêtêbou, *liure d'où on tire ſes paroles.*
chicalêténaboüi nábou ánhimo é, *frere que ie te harangue, que ie te parle.*
Nánii icalêtêpoüe énroukia, *c'eſt vne choſe qui m'eſt promiſe.*
chicátomaboüi, *ou*, chicatómboüi léanum, *il les a fait fuir, il les a mis en déroute.*
chicatómboüicoüahánum nháonicoüa, *ils ſe ſont entretuez à coups de fleches.*
chicatecoüá, *percer vn homme d'vn coup d'eſtocade.*
Nachicatécoyem, *ou*, nachicatéroyem, *ie perce auec vn pognard, vn coûteau.*
chicâte nanum catallou, *que ie coupe, habille la tortuë. C'eſt en leuer les grenades, les ralingues, & les quatres quartiers, &c.*
chicâtenaboüi niábou lóne, aclée éboucae, inâle itánkê éboucae. *ie me vais aſſeoir deuant luy, i'ay enuie de luy faire vne harangue, oüy (dit l'autre) vas y donc.*
chimoucaéba, *braſſer de l'oüicou, de la biere.*
chicótamboüi loa, *il l'a fait mourir.*
chicoulámain oüáman, *ou* kichicoulama, *allons nous en coucher, dormir.*
chicoulamaínba lóne, *fais le guerir, medicamenter.*
chicoulamainba leolam, *corrige ſon diſcours.*
chicoulémijn liábou, *mais qu'il ſoit, ou lors qu'il ſera attendri, voyez* checoulémeti, *tendre.*
chicouloúbae, *cure le, vuide le.*
Kachícouloucáti alagâtaca, *les tabatieres ſe*

curent, se vuident bien. Il y en a de deux sortes, les plus petites sont peut estre les plus gentilles quand elles sont découuertes, licées, curées, & garnies d'argent comme les autres par les orfévres, les vnes & les autres seruent a mettre des poudres de senteur, ou du tabac en poudre, les plãtes qui les portent sont liennes rempantes aux arbres, les gousses des petites sont petites, & n'en contiennẽt que trois, toutes entourées de poil piquant, & qui entre dans les doigts, quand on ne s'en donne pas de garde, la gousse des plus grosses, est large a proportion, & longue quelquefois d'vne aulne, la plante grossit comme le bras, quelquefois comme la cuisse, multiplie ses surgeõs qui grimpent le long de l'arbre, enuelopent les branches, & outre sa verdure naturelle, le reuestent d'vne autre plus gaye, & plus touffuë: il y a de la fresheur, de l'ombre, & du plaisir sous ces arbres, pendant la bonasse, du danger au temps des orages, ou ouragans, parce que le vent trouuant plus de resistance appuye aussi dauantage, desracine l'arbre, & celuy cy par son propre pois entraine les autres qui luy sont proches, fait vn grand fracas en tombant & vn grand embarras, particulierement s'il tõbe au trauer d'vn chemin.

chicoulou niénli lácou, ie luy arracheray les yeux de la teste.

tachicouloúragle ári, aticae &c. cure-dent, cure-oreille, &c.

chícoula, vne houë, vne beschc

beſche, vn ſarcloir.

chichágae nhanyénrou litacobayê nhácouchili nhaócoua, *ils diuiſent, partagent l'heritage, les meubles de leur pere entre eux.*

ichágali, *diuiſion, partage.*

nánichácapoüe, *ma part.*

chichánoumain niculi, *ie l'aime, le veux, l'eſtime.*

ichanoumali, *mon eſtime, mon amour, mon vouloir.*

anichanoumapa lómeti, *il ne le veut pas, ne l'aime pas.*

chichanóntoüi lóa, *il l'a engendré*

chichanontoüiketa noa, ou chichanónti noróman, *ie luy ay fait auoir lignée, voyez* ichánum meré.

chichelemeérou, *ferrement détrempé, ebreché, veſtement vſé.*

chichita, *c'eſt le violon des Sauuages, vne calebaſſe dans laquelle il y a vne douzaine de pierrettes dedans qu'on fait ſonner a la cadance d'vne chanſon, voyez* achichica.

nachíchicaem, manchichiragónti nháo, *ie ioüe de cét inſtrument afin que les Sauuages danſent a la cadance: il n'en ſçait pas ioüer.*

chiémba commáti íra, *eſprindre le ius de l'eſcorce du comati.*

chienhatina, *ie l'ay exprimé.*

nachiénroyem boèmoin tírocon nácou, *i'eſpreïds le ius du piment dans mon œil.*

balípfeti nachiéntroni, *ie décoche ma fleche rudement.*

Kachienratítina, kachienracoüatítina, keúkeratítina, *i'entend bien cela.*

chiénchitou iaoüáheu canabire, *les vers per-*

çent le nauire.

chiènchicaba, *attache ta ligne à l'arriere du canot pour prendre quelque beau poiſſon.*

nachiénchicayem, *ie le fais.*

chien-chien, *c'eſt ce qu'ils diſent quand ils chaſſent vn chien.*

manchién-chienracoüa-kêbae, *ne chaſſe pas ce chien.*

chiénkêracoüa, *ſe gauſſer, mocquer.*

chiéncae-hátina, *i'ay gauſſé.*

nachiencaéroyem, nachienkêrágoyem, *ie gauſſe, raille.*

machiénkeracoüakêbánna, *ne te mocque pas de moy.*

Kachienkêracoüátiti, *grand gauſſeur.*

Lachienkerágoni, *mocquerie, raillerie.*

chígueri, *il eſt rond.*

Kichigóarou, *il eſt arrõdi.*

nachigueriénli, *ie l'arrondis.*

chikê lièm nâo, *il me paſſe, il me deuance.*

íkira chíkea, *il eſt paſſé.*

chikê náim, *que ie frote.*

chikécoüa lóali lioúma láo, *il luy a torché la bouche.*

chikêrebeachítina, *ie treſſaille de ioye.*

chikêrebetinoulacaerocou, *mon ventre crie.*

chikèmainbae yéte, *appelle le moy icy.*

chkí chíkitou, *ou* chikichiki tiénrou, racaboúchou, *l'arquebuſe a tiré fait bruit, peté, c'eſt auſſi a dire il l'a chargé.*

Manchikiracoüakêbánũ canouboúnatioüaóne, *ne tirez pas, vous nous eſpouuantez.*

chiki-chíkibánũ mánhoulou tírocon tacae, *entaſſe ton coton dans le panier.*

chikìmain-bóa náteca,

tu as gasté ma besogne.

chila-chílatou nibitarrou éboüe, *le manche de ma ligne se courbe bien, plie bien.*

chiláarou, *ou* chíla-tiem noulácae, *mon ventre est bandé, enflé de trop boire.*

ichiláparou, *non fait.*

manchílatitátibou áoto, *poisson ferme qui ne pourrit pas,*

chileátibou? *est-tu venuë: c'est le bonjour que les femmes se donnent, lors qu'elles arriuent dans vne habitation, où il y a quelqu'vne de leur parentes, ou de leur connoissances, qu'elles visitent directement dans leur cases, où on leur donne vn siege, ou vn lict (si elles sont vielles, ou considerées,) & on leur presente a manger & a boire: elles ne reçoiuent pas neantmoins les ciuilités qu'on a de coustume de rendre aux hommes, si quelqu'autre leur presente ce salut, elles respondent* aom.

nachiléroyem, nachilérouba, *ie viens, ie viendray.*

nachiléroni, *ma venuë.*

chiléali nónum, *la lune est renouuellée, elle est leuée.*

ácā achílera-kioüa nónum, *comme la lune se leuoit.*

chile-tic-liem, *il m'a eschappé.*

chillílicoüa-chillícoüa tièm tichírocounnê, *les petits rabans du lict se frisent, regredillent.*

Killíliti itíbouri, *poil frisé; c'est vne grosse iniure que les femmes disent ordinairement a leurs enfans, a cause de la peine qu'elles ont a les peigner, & pour l'euiter, elles se seruent de certaines*

huiles pendant leur ieuneſſe pour groſſir leur cheueux afin qu'ils obeïſſent plus facilement au peigne qui les ſepare, i'en ay veu vne qui prenoit de la mouchache freſche, dõt elle couuroit la teſte de ſon enfant, qu'elle laiſſoit ſecher, & coller ſur cette partie : ie ne ſçais pas neantmoins ſi elle a cette proprieté.

chíllilicoüa - árou áoto noária, *le poiſſon s'eſt eſchappé de mes mains.*

nachilloucani, *cueillette.*

chilloúba mánhoulou, *cueille du coton*, voyez achíllouca.

nachillourácayem, *i'eſpluche, ie nettie du cotton, ou de la terre pour faire des canaris.*

chillouba íouli, *prend vne pincée de petun en poudre.*

chíllou tiéntae táboulouboutoúcaborocoú- coüa, châboüi tiántae lichíbou, *on dit qu'elle prit du genipa en ſa main, & qu'elle le noircit au viſage.*

chimacaéba, *prend tout.*

chimála, nichimálani, *arc, mon arc.*

machimalentina, *ie n'ay point d'arc.*

chimali, voyez eche, *grage, rape.*

chimali ari, *ortie.*

chimálouba, acajou *blãc, les Sauuages abbattent cét arbre, & l'ayant rogné par les deux bouts, le fendent, en font de longues planches auec la hache, & la tille, (car ils ne manient point de ſcie) qu'ils appellent du meſme nom que l'arbre, & dont ils rehauſſent leurs piraugues, pour pouuoir reſiſter aux grãdes vagues de la haute mer.*

chimamainkae lóa, *il luy*

a donné vn coup du coin de ſon bouttou.

chimámêkay boáttica-na, *attend moy.*

imámêkeli, *attente.*

chimêpoüi noarou, *il m'eſt eſchappé.*

inimêpouli, *eſchappée.*

chimoinbae, *lie le.*

chimonátae nóali, *ie l'ay dérobé.*

chimónoni, *gouuernail.*

Kachimónnêti icanaoa-li, *ma piraugue à vn gouuernail.*

tichic, *ou* tichíbou ni-chimónoni, *la barre du gouuernail qui eſt poſée tout à la naturelle, car il n'y a ny cheuille de fer, ny ferrure, ny clou, ils ne laiſſent pas neantmoins de s'en bien ſeruir, & de ſe bien conduire a la mer.*

chimoúcae niárou, *ie l'ay fait boüillir.*

inimoucali, *ce que i'ay fait boüillir.*

chimoucati, *il eſt ennieux.*

lachimoúcani, *ennie.*

chimoúcoüinbáe, nachi-mouicoüiroyenli, *ſur-prend le, ie le ſurprend.*

caíman oüachimoüicoü-íroni áute, *allons ſurprẽ-dre vne habitation.*

imoucouli, *ſurpriſe.*

chímoüi homá, *liez le.*

caíman oyéma ímoüis ibónam, *venez me lier des crabes par pacquets.*

chimouléeli, *il eſt ſaoul.*

nichímoúleni, *repletion.*

chimoulé ketacoüa liem *il fait ſemblant, il feint d'eſtre ſaoul.*

chimoúlicae ánum, *ils ont déchargé, fait reten-tir leur armes, il ſe prend auſſi, pour faire vn canot.*

linimoucali, *vn canot de ſa façon, ou le bruit que fait vn arme en la tirant.*

chimoumácae oüáman, *foulons cela aux pieds dans l'eau, ou le chaſſons par force auec vn mar-teau.*

chimoúmain, *ou* chimoucoüa loatioüa conóboüi, *la pluye nous à chassé.*

îmoúmapati, *non.*

imoúmali, *expulsion.*

îmoumátobou, *l'instrument dont on se sert pour chasser quelque chose.*

chína, ichinali, *fluste, ma fluste, voyez* chinoumainti.

chinhàcae biéntina, *tu te mocque de moy, voyez* chiénkaeatina.

nachienhácaeroyénli, *ie me mocque de luy, voyez* inhacátouti.

chínaim liali, *il l'a beu.*

ála tóna-lic chínaim-lã, *ie vais boire seulement de l'eau.*

anínêpa lómeti bíne, *il ne boit point de vin.*

caíman ouécou kechínêchet, *allons boire du nïïcou.*

tínali, *ou* inâmákêli, *boisson.*

chinattẽ, *ou* boúchao, *vne lienne dont ils lient leur bastimens, qui se durcit a la pluye au lieu de se pourrir.*

chinêchi, ichinechi, *ligne, ma ligne.*

Kachinêchi-noubatibou, *ie te feray vne ligne.*

chinícaboüi-áli bacálla, *il a fait vn panier.*

inicábouli, *vn panier de ma façon.*

chinoubítaboüicoüálictiénrou neólam, *mon parler est bien defectueux, voyez* noúbi.

chinoumaínti coulehuec *le perroquet sifle, chante, gazoüille.*

lichínoumali, *gazoüillement, chant.*

chinoúnouboüi lómeti, *il craint apprehende.*

linounoúbouli, *crainte.*

chinoútae-bánna, *ou* kinoúmoutakê, *laisse moy.*

inoútapa, *ou* aninoútapa boátticana, *ne me delaisse pas.*

ninénoutali, *delaissement.*

tinoútapoüe, *ou* tinoumoútapoüe, *le reste.*

chiónliti, *il est tors, voyez,* siónlicoati.

chioüa, *escargot de mer, ou bourgos, ce n'est pas vn des plus beaux coquillages de la mer, ce n'est pas aussi vn des plus laids, quand il est découuert, pourueu qu'on ne l'aye pas fait boüillir auec le poisson, qui se tire aisement quand il est cuit, il est de dure digestion, neantmoins dans les commencemens il ne nous causoit point d'incommodité, par ce qu'il auoit loisir de cuire, entre nos repas qui n'estoiẽt pas trop frequens, outre qu'ils estoient bien sobres.*

chioüábouloüii-banna, *mene moy boire au festin.*

chiouábouloüipa nomẽti, *on ne m'y mene pas.*

chiouácayem niém, chiouacai naoba, *ie viens inuiter au voyage, i'iray.*

ioüácali-boüic-éntina boüitonum, *ie suis icy pour cela,*

ioüácali, *inuitation semõce.*

chioüânaboüihâli, *ou* chioüicánaboüiáli lénotaten, *il s'est amandé, corrigé.*

chioüâmain bómẽti, *il te plaist.*

chioüamaínba, *aggrée.*

tiouámali, *aggréement, complaisance.*

chiouánicae boátina, *tu m'as estonné.*

iouanimátina toubara ouécou, *le festin ne m'estonne pas.*

chiouátte hóman huibónem, *ou* Kibonem hioüatekê, *attachés, suspendés nos licts.*

chioúba tomáli náo, *fais*

moy du tomali, de la boüillie, tourne la.

chioüali, *elle eſt faite.*

Kachioucatou, *elle en fait bien.*

tachioutácaca, *c'eſt vn baſton applati par le bout qui ſert a en faire, & a la tourner.*

chioüéllebai, *ou* chioüellé meboüi, *il luy a rauy & violé ſa femme.*

chioüellémaboüi toátina narrênna tárici nachaoüaroni coulaoüa, *ie ſuis las, fatigué d'auoir trop tiré de pitte.*

chioüicoüába, *tournoye.*

Kachiouicati commólali, *la fumée tournoye.*

Kachióüiligati, cachioüicátiti tachioutáca, tacallálaca-kia, *la roüe vire bien, tourne bien, auſſi fait la clef.*

tachioüiagonnê, tachioüitoni, *tournoyement.*

chioüiyonna ba nachioüitoyénli, *coupe, ie coupe mon oualoman en tournoyant le couſteau deſſus.*

chioulimain loa, *il luy a enleué, l'a attrappé.*

chípete loa, *il luy a dardé vn coup de fleche,* voyez hipe.

chipeti, *amer.*

chipe-okoyem binê lao, *il s'ent le vin.*

chípichi-ira, *le fiel.*

chipíou, *c'eſt vn arbre, dont le ius eſt ſi amer, qu'il a donné ſon nom a toutes les amertumes, & ſi les Sauuages manient de ſon eſcorce, ils communiquent vne ſi grande amertume a tout ce qu'ils touchent, qu'il leur eſt impoſſible de s'en ſeruir, ils pilent de cette eſcorce, exprïment le ius, & en frottent ceux qui ont les pians, c'eſt a dire la groſſe verolle, ce qui me fait croire qu'elle a quelque vertu contre ce vilain*

le vilain mal.

chipí hêtac hóman, *ou,* huéhue hipoucatekêkê, *venez abbatre le mien bois de mon iardin.*

chipiragamayen, *ie change.*

Lipiragama, *vn autre, luy mesme.*

Likia liem catou, chipiragamain lomêti límoulou, *il luy ressemble, c'est la mesme humeur, il luy a communiqué toutes ses mauuaises qualitez.*

chirabicaeba boüalloú mani, *fend ton ionc à faire des paniers: ils le font si adroitement qu'ils leuent auec les ongles la moüelle du ionc, comme en creusant: c'est aussi faire des entailles affin de mieux escarrir vne piece de bois, ou faire sauter les coupeaux.*

chirácae lóarou, *il l'a fendu, percé.*

huéhue irácatekê ibónam, *viens me fendre du bois.*

Mauchiracátonti, *cela ne se peut percer.*

chiralicaeba, *fais vne vne entaille dans l'arbre affin de mieux vuider la coupe.*

chirámainbae, *fais-le reuenir.*

Toka tirámali, *c'est son retour.*

chiraráali, *il est ensanglanté.*

chirárain chirárain chirárain cayeú! *ah mon Dieu, il perd tout son sang!*

chiraónaboüi hómanũ ibonem, *faites promptement mon lit.*

chirí bae, *perce le auec vn foret: fais vn trou en terre auec vn piquet.*

chíri nìenli, *ou,* nachiriguiénli noucómmori, *i'ay fait vn trou, vne*

ouuerture à ma calabasse.

Achiraglè, *aleſne de cordonnier.*

Kachirigátitou ton cánabire iaoüàheu, *les vers de bois percent bien-toſt vn Navire : cela eſt ſi vray és Iſles, que dans deux ans il faut le redoubler, ou l'abandonner.*

chiriboúba, *ou*, chiricoúba, *fais virer, tourner.*

machíriboucánti, *non.*

tachíragonnê, *le trou, le pertuis que i'ay fait : c'eſt auſſi vne toupie.*

chiriboúcani, *tourbillon de vent; l'ordinaire eſt vn rencontre de deux vents qui leuent la pouſſiere, & la font tournoyer; celuy la n'a pas grand effet : l'autre eſt le meſme que le puchot qui prouient d'vne nuée : voyez* alibiénli, *il leue de l'eau en mer en ſi grande quantité, & ſouffle ſi rudement qu'il renuerſe tout ce qu'il rencontre, meſme les Navires, ſi les maſts ne rompent, ou les voiles nẽ ſe dechirent : quand il eſt chaſſé ſur la terre, il appuye ſi fort ſur les arbres, qu'il en deſracine les vns, rompt les autres, fracaſſe toutes les branches, & éleue en haut les feüilles, la pouſſiere &c. La rafalle, n'eſt qu'vne ſimple bouffée de vent qui ſe precipite auec tant d'impetuoſité, que ſi elle rẽcõtre vn nauire elle le fait plier le coſté (ſi elle eſt forte:) les matelots s'en donnent de garde, & ſont toûjours aux écoutes, pour les larguer, s'il en eſt neceſſaire : les Sauuages n'en font querir, & leur piraugues n'en plient pas le coſté, ny ne*

touchent point à leur voiles, mais tous ceux qui ſont du coſté qu'il faut, contretiennent le vaiſſeau auec leurs auirons en l'eau, & paſſent comme vn trait d'arbaleſte; ie n'ay point reconneu qu'ils luy donnaſſent d'autre nom que bebére.

chiríali nónum, *la lune eſt toute ronde, pour dire qu'elle eſt plaine.*

chiribìngae ali iábouli sarici bouloúlle, *le poignet me pique, me fait mal pour auoir trop long temps maniè la tille.*

chiric, *pouſſiniere ou pleyades. Les Sauuages comptent les années par pouſſinieres.*

ítienne chíric láo biráheu, *combien ton fils à-t'il de pouſsineres, pour dire, a-t'il d'années.*

bíama énli kia lichíriguinê láo, *il en à deux.*

Toüágo chíric likíra, *l'an paſſé.*

chirícheti, *il ſent le piſſat.*

chiroboumaínti loubara, *il preuoit bien.*

chiroboútae liátina, *il m'a pris en traiſtre.*

Kachiroboútaeco átiti, *c'eſt vn grand traiſtre.*

Lírobonnê huéyou toúbara conóboüi líte, *quand le temps eſt rouge à matin. Ils luy chantent injure,* ponat'acou-oüé, *diſent que ce beau temps-là eſt traiſtre, parce qu'il cauſe de la pluye ſur le ſoir.*

chirománcaea láteca, *il a retardé ſon ouurage.*

chiropoémoin bânum néolam, *corrige mon diſcours.*

chiropoemaínba béolâ láocheem, *louë-le.*

chiroúbae, chirouyabâe, *prend tout, ramaſſe-le.*

chirou-chiroúgouti noüágo, *c'eſt lors que vous faites trembler vn homme, ſoit de peur en l'effrayant, ſoit de ioye en le chatoüillant.*

chitalícae nóa, *ie l'ay creuſé.*

huéhue itálicakê, *viens creuſer mon canot, le vuider.*

Aoémboüe litálicali, *il eſt creuſé.*

Katalicátiti, *il creuſe bien, vuide bien vn canot, le rogne bien.*

chiteboumeticaèarou nèboüic, *i'ay la cuiſſe roide.*

chitecámain, *haïr.*

chitecamalncoüa nhanyem nhaónicoüa, *ils s'entr'haïſſent.*

chitémecay líanum, *ils ont fait grands amas de viures.*

chitícae liátina, *il m'a épouuantè, effrayé.*

Nachítiem, *ie piſſe, i'vrine.*

Oüachitineboüic kchène, *i'ay enuie de piſſer.*

Ichícoulou, *vrine, piſſat.*

chitímainbáe, *fais-le enyurer,*

chuétimalí, *yurognerie.*

caiman itmánlıboüic kchéne, *allons enyurer la riuiere.*

chitoüalémain-banna, *fais m'en reſſouuenir.*

chitoüálicáyanum, *ils les ont fait fuir dans les bois.*

chitoúcaboüi-biénli, *tu feras des coupeaux, des ordures.*

choboúrene lóali, *il luy a donné vn coup du coin de ſon bouttou.*

choínba, *eſcache.* Les Caraibes prennent des branches, ou baſtons de mahot, qu'ils dépoüillent de leur écorce qu'ils eſcachent auec vn caillou, puis la coupent de la lon-

gueur de la main, & s'en seruent au lieu d'étoupe, pour ficher dans les fentes de leur canots: quelque-fois ils y adjoûstent de la gomme au lieu de poix, mais c'est assez rarement.

Náchoinroyénli oüáigneu nachoínroni, *i'escache du mahot, ce que i'ay escaché.*

chonamoínhali, *il est enterré.*

Lonámouli ábou, *à son enterrement.*

Lonámotobou, *sepulchre, cemetiere.*

chon-bonále-báe, *prend tout.*

chómbae, nachonroyénli, chónhali, *fais tout, ie le fais, tout est fait.*

Mánchonrónti, *il n'acheue pas, ne sait pas tout.*

Nachouroni, *ce que i'ay acheué.*

Tachouracaóni, *acheuement.*

Achouracoüáhali, *il est acheué.*

choncómbae báe, *fais tout, dis tout, bois tout, &c.*

chougóati, *il fait tout, peut tout.*

choúba nioumoúlougou, *baise moy.*

Nachoúouroyénli, *ie le baise.*

Achoüoúrouni, *vn baiser.*

choubácoüába, *saute.*

Lachoúbaronnê chaoüàcou, *le saut du crabier celeste, quand l'orison nous derobe la veuë de cette constellation, les Caraibes croyent qu'elle saute, & se plonge en la mer pour sortir & parroistre de l'autre costé.*

choúbaebáe, nachoubaeroyenli, *donne le, ie le donne.*

Annoübapa nomêti, *ie n'en donne iamais.*

Linoúbali nóne, *c'est le*

preſent qu'il m'a faict.

Ioubatobou nharóman, *c'eſt la marque de l'obligation que ie leur ay.*

choubayoumati bacálla, *les cornes du panier ſont comme enfonçez, au lieu qu'elles deuroient pointer en dehors.*

chou-biéntina bíbapoüe *ie ſeiche d'ennuy apres toy.*

choubícoüati balánna, *la mer ſautille, s'entrechoque.*

Lachoubíragonnê balánna, *rencontre de marée.*

choúbitou, chouchoúbitou iouma, *bouche pointuë qui auance comme vn groin de porc.*

choubou cae bánna, nachouboúcaeroyénli, *fais luy le poil, ie le fais, ie le tonds, ie le raze.*

chouboútene loa, *il luy a pouſſé dans le ventre le bout de ſon bout tou.*

chouboútoüibáe, *cognois le, aduiſe ſur cela.*

Nachouboúto üiroyénli lóne, *ie luy conſeille.*

chouboútoüi niem lone *ie luy donne aduis.*

Nachoubouto üironinũ, *mon conſeil.*

Nhináboutobou, *le lieu où on tient le conſeil.*

Inouboútouli binále, *mon vieil ſentiment, ma vieille connoiſſance.*

Kachoubouto üirátiti, *il connoiſt bien, il donne de bons conſeils, il iuge bien des choſes.*

chouboútoüi niábonum *i'y penſeray, i'aduiſeray.*

choú-chou, *vn chien: ceux des Sauuages au commencement eſtoient moyens, & auoient les oreilles dreſſées comme les renards, ils les éleuent à la chaſſe du cochon, de l'agouti, & du lezart: ils ne nout pouuoient ſouffrir à cauſe de nos habits,*

maintenant ils les prennent, comme ils se rencontrent.

chou-choúba boſ, ſucce ta crabe. Leur mets ordinaires ſont les crabes, ils les font cuire, & caſſent en ſorte qu'en ſuccant ils tirent toute la viande.

Nachouroyénli, ie la ſucce. C'eſt a dire ie la mange.

Kachourátiti, il ſucce bien tire bien, la chair de crabe en ſuccant.

Kachourágouti caníche, il ſucce bien la cane de ſuccre. La cane eſt le raffraichiſſement ordinaire des Iſles, quand on à ſoif on court aux canes, on la coupe de nœud en nœud, on la maſche, on ſucce le ius, puis on crache le reſte, ceux qui ont rume, les paſſent par deſſus le feu, puis les mangent, elles ſe trouuent plus ſauoureuſes & plus efficaces, pour faire pourrir & cracher le rume. Les Sauuages les plument & pilent en vn mortier, puis les iettent dans vn canari plein d'eau, & en font de bonne boiſſon qu'ils prennent apres qu'elle à bien boüilli.

Kachoulacátiti bóye, voicy la plus hardie mẽterie des boyez, lors qu'ils ſont appellez pour guarir quelque fluxion qui eſt tombée ſur les genoüils, ou autres ioinctures, ils ſuccent le mal, & tirent, & attirent a force de ſuccer (a ce qu'ils diſent) tantoſt des pierres, d'autre fois des bouts de fleches, des queuës de raye &c. qu'ils crachent, & inuentent, que c'eſt le dieu d'vn tel boyé, qui leur auoit tiré cette fleche, & donné ce mal, ce que le patient croit bien

fermement, & tous les autres qui croyent tenir d'eux la guerison, & s'ils ont quelque beau caloucoulis, il faut le donner au boyé pour recompense d'vne inuention si sotte, & si grossiere.

choúchouman, *c'est vn trident, ou vne fleche garnie de pointes, dont ils dardent les escreuisses, ou autres poissons.*

choúchouniénrou, *ou* nanachoúteriénrou, *i'en prend auec cét instrumẽt.*

chouchoutou pitíouma, *ta barbe pique.*

choú-choutinoucoúnni, *mon canot prend l'eau par le deuant, parce qu'estant trop chargé de bois par ce bout la, il n'obit pas à la vague.*

choúcoüa nhánkia nhácabo nháonicoüa, *ils se touchent en la main l'vn l'autre.*

choucoüíbae, *ou* choucoútoüibac, *esprouue le, essaye le.*

Kachoucoüira-coüalaclee, *il le veut tenter.*

Kachoucoüicoüayénrou oüélle, *il tente vne femme pour la corrompre.*

lachoucoüíroni, lácouli, *essay, esprouue.*

chouccoúba nilliguini, nachoúcouriénli, *appaste mon enfant, mon animal.*

catába tébeci nachoucouroúnnina ? *que te dõneray-ie pour ma nourriture.*

Kachouccoúrati nónc loüágo lílirou, *il me nourrit de sa chasse, de sa peschc. &c.*

choucoüébae, *conseille le.*

choucrê, *du succre.*

chouévetou couliála, *le canot fait eau, coule bas d'eau; icy la seconde u est consonante.*

manchoüeventou, *nous fait.*

fait.

chougouba narittani, noucómmori, *reinſe mon verre, vuide, cure ma calebaſſe: ils y mettent de l'eau & du ſable, & la tournent iuſqu'a ce que le ſable l'ait nettoyé.*

nachoúgouriénrou, *ou*, choúgou-choúgou níẽ nioumoúlougou, *ie reinſe ma bouche.*

chougou, *ou* choúcou-choucoüánũ tirhâim cáyou, *les œufs lochent.*

manchougoúracoüahómanum, *ne les lochez pas.*

choúi-choúitou, *graiſſe qui petille en brulant.*

choukeba ouáigneu, *voyez* choínba, *eſcache l'eſcorce de mahot.*

nachoúkeriénli, choukéeli, *ie le fais, il eſt fait.*

manchoukéroni-kéili, *il ne l'eſt pas encore.*

nachoukéroni, *le baſton de mahot dont i'ay eſchél'eſcorce.*

choúkay noúgouti kay, *i'ay trébuché.*

chouk:co atic tahagâtia boúgoútia, boúreókayénrou boulécoüatic, *pourquoy trébuche tu? il ne faut pas trouble.*

Kachoucaéracouâtiti, *il chope, il trébuche ſouuent.*

choulâali âcat, áchoulacoüâali, *le lit eſt fait, il eſt hors du meſtier.*

choúla líem nioumoúlougou, *les leures me pelent.*

Kachoularátiti poúti, *le Rauet muë, change de peau.*

manchoularónti, *il ne muë pas.*

nachoulároyem níari, *ie deſfile mes babiolles.*

choulâba, *retire ce que tu as fourré dans la couuerture.*

choúla, achoúlaracoüa,

vn pont.

caíman oüáchoularacoüa téboüe táboucheem canáoa, *allons engager des boiſes ſous la piraugue pour la faire couler.*

achoularacoüa nhányẽ, *ſont pieces de bois qu'on met de trauers en trauers au milieu d'vne riuiere, ou l'vne ſur l'autre comme dans vn preſſoir.*

ácai choulálla bóman, *n'as tu rien a boire.*

caíman oüachoullágua-ta binê, *allons boire du vin.*

oüáchallaguátoni-ároukia, *c'eſt ce que nous auons beu, ou pompé.*

choulaláketa tóa tiráheu, *elle a ſeuré ſon enfant.*

choulálali, *il eſt ſeuré.*

Tichoulalíali, *c'eſt ſon chariot.*

chouléletou noucoúnni, *mon canot coule bas d'eau.*

chouleméneti, *il hait.*

chouleméco üa, achoulemétacoüa niem, *ou,* nachoulemetácayem lào oúbao, *ie fais le tour de l'Iſle.*

Choulímain, *tourner, retourner.*

Oulimáliboüic kêchêne, *ou,* caíman catallou oúlimac, *allons tourner la tortuë.*

choulitácaba, *fais de l'huile, voyez,* achoulítaca.

Cat'ítiem tachoúlica-óni? *comment fait-on l'huile?*

choúlou-chouloúbae, *ſecouë-le dans ſon hamac par les gros rabans.*

choulouco üa oüámanum huibírani éboüe, *redreſſons, affermiſſons noſtre maſt.*

chouloukêtába, chouloucoüába, *eſtend, roidis, redreſſe.*

chouloúcae oüamam nachouloúcaeroyénli

chouloútae, *ou*, chouloucaeali, *eſtendons vne planche & l'attachons au long du Canot, ie le fais, cela eſt fait.*

chouloüibae, *aduertis-le.*

Nachoúloüiroyénli, nachouloüitacayénli, nachoúloüitacábali, *ie l'aduertis, ie l'aduertiray,*

Oulouli, *aduertiſſement.*

Ouloütabou, *ſignal.*

Chouloúmanum, *palmacriſte, les Negres eſclaues font de l'huille de ſa graine, pour faire mourrir leur poulx, ou pour s'en preſeruer s'ils n'en ont point.*

chouloulõhali iroógne, *la roſée tombe.*

choúlou-choúloutou tóna, *l'eau de la riuiere fluë, coule.*

Lichoúlougonnê tóna, *le courant de la riuiere.*

Manchoúlou-chouántou acoúlou, *vne mare ne coule pas.*

Lachoúlougoutacle, *vn canal d'eau, le lit de la riuiere, le baſſin d'vne fontaine.*

chouinêti, *ou*, chouénéti, *il eſt leger.*

chouroüába, *refais toy, repare tes forces.*

Nachouroüátoyem, manchouroüátonikeétina, *ie reprend mon en bon point, ie ne ſuis pas encore bien remis.*

Nachouroüátoni, *en bon point.*

Bachoúroüatacoüatítibou, *tu te refais bien, fortifie bien.*

Tachouroüátaca ekeleou, ballìem, aútioüallápana oúbanna, *le remede des Sauuages pour ſe garantir de la fiévre, c'eſt l'herbe nommée* balliém, *qui a vne puante & odeur bien forte, & les feüilles de gros cachimas.*

chouroúcouli, *rocou qui*

qui n'eſt pas détrempé dans l'huile.

chouroubae, *trempe-le.*

Nachoúrouroyénli, *ou*, chouranièn li láo, *ie le trempe.*

Nachoúrouni, *ce que i'ay trempé.*

chouroúyaoüa, *ſonnette, grillot.*

choutáboüi lóa, *il l'a fait perir, voyez*, noutátea.

choutácae lóa, *il luy a donné vn mal par ſort.*

choutoúcae niénli, *ie le nourris, ie l'appaſte.*

choutoüíba, *arreſte, retiens, choiſis ce que tu veux.*

choútoüi bonále lánum, *il a tout retenu.*

Nachoútoüiroyénli, *ie le retiens.*

Nachoutoüirouni, nótouli, *ce que i'ay choiſi, retenu.*

chueba, nachuéroyem, nachuécayem, *craceh, ie crache.*

Nachuéroni, *crachat.*

Bachiàn, *nos Sauuages reſeruent toûjours en beuuant la derniere gorgée de vin qu'ils pouſſent dehors, pendant que les autres crient* ah bachiaán.

Nachuekêbátibou aickeù, *ie te frapperay auec ma ſerpe, ou auec mon coûtelas. Voyez*, chéncoüa.

CL

CLétina, *ie veus.*

CAo clée, *ou*, coulée panírie, *ie veus que tu le faſſe.*

cliralìcba nichíguini, *tire moy vne chique.*

CO

COaca, *à la fin du verbe, veut dire, point pour tout, comme* Aó-

negapa coaca, *ie n'ay point dormi du tout, ou pour tout.*

coáikê. *petit coüi à puiſer du oüicou, ce ſont les vers de pardelà.*

cóannê, *c'eſt vn gros oyſeau de terre ferme, qui à la teſte pelée, qui enleue des enfans tout entiers, dont il fait curée.*

cóbiri, *vn Orfi, ou beccaſſe de mer, ils ſont aſſez connus pardeçà.*

cohéba títoula oyémoe, *écalle vne crabe, leue ſon écalle, ou leue vn ſerrure, &c.*

coé-coe liém, *porc qui grogne.*

Lacoeſſéroni, *grognement de porceau.*

Inâle coéram ní em na ónicoüa, *ie croyois que cela fût vray.*

cóeti ioúma, *groſſes leures robordées comme d'vn More, lipe.*

cógouyou, *mouche luiſante, i'en ay veu pardeçà de ſemblables, qu'on appelle des mareſchaux, mais elles ſont plus petites, & n'ont que leur deux yeux naturels, au lieu que les autres en ont encore comme deux autres qui iettent cette lumiere, qu'elle font paroiſtre encore quelquefois ſous leur ventres : mais celle-cy ne leur eſt pas ordinaire : elles ne paroiſſent guiere que la nuict, éuantant vn tiſon en l'air, elles ne manquoient pas de courir au feu, & én ayant attrapé vne, ie m'en ſeruois pour dire mon office, & pour faire ma lecture, apres leſquelles ie luy donnois ſon congé : i'en ay gardé neanmoins plus d'vn mois dans vne fiolle, où elles mouruent perdant leur lumieres auec leur vies.*

cognále, *hier.*

cognéeron báo, tacógnetou, *il eſt nuit.*

cogné ne - cognénetou, *tailland détrempé & qui rebouche.*

coíbae, nacoiroyénli, *iette le, ie le iette.*

Nacoìroni, *ce que i'ay iettè.*

coílele, *c'eſt vn lezart d'vn beau verd doré, & luiſant, que quelques vns ont nommé brochet de tere:* Acacámoulou *eſt laid, noir & tacheté de jaune, & à vn cris gros, & peu aggreable, c'eſt celuy qui eſt appellé* máboya.

Cóina, *c'eſt la ſuie que fait la gomme d'elemie brulée ſous vn canari, ou autre pot de terre, auquel elle s'attache, d'ou ils l'a font tomber auec vne plume: c'eſt le plus beau noir qu'on puiſſe trouuer, les garçons & les filles en reſeruent dãs des petites calabaſſes pour ſe barboüiller lors qu'ils vont aux feſtins, car apres auoir bien laué, & eſſuyé leur faces ils trempent vn pinceau dedans & appliquent des trais fort delicats au deſſus des ſourcils, le long des paupieres; les autres ſe font des mouſtaches a l'eſpagnolle qui ſe retrouſſent ſur les iouës & font vne infinité de tours & contours, & mille autres figures qui les font méconnoiſtre de ceux qui s'y trouuent, ils ont vn miroir expres deuant leurs yeux pour ſe faire vne figure plus plaiſante & plus groteſque.*

coinchiri, *oyſelet.*

coink ê, *porc naturel de la terre ferme, qui a vn ſouſpirail ſur le dos, par lequel il reſpire, comme par l'ordinaire, qu'il a*

commun auec tous les autres.

cólibibáe, *tors.*

acólibita nacolibitiénrou ìouli, *tordre, ie tors du petun, és Isles on dit ie torque du petun.*

colíchoüabáe, *embrasse le.*

comáca, *arbre appellé par les françois fourmage d'hollande, parce que la hache y entre comme dans du fourmage, il est ayſé a trauailler, les Sauuages le creuſent, & en font des petits canots, ſoit pour grager, ſoit pour aller en quelque lieu voiſin, il pourrit incontinent contre terre, quoy qu'il trempe en l'eau, il dure aſſez long temps, ſi vous les retirés & le mettés a ſec.*

comaíncoüa nhányem nhaónicoüá, *ils s'entredonnent la chaſſe.*

comáti, *c'eſt vn arbre, dõt les Sauuages leuent & grattent la ſeconde eſcorce, dont ils expriment le ius qu'ils meſlent auec vn peu d'eau afin de le détrẽper & de s'en pouuoir ſeruir, ils l'appellent (ainſi preparé) noucoumátiri.*

acomática niábou, *lors que leur oüallóman eſt preparé, pour faire leur beaux paniers, ils lient les baſtons droit au milieu, paſſent ce ius gommeux ſur la moitié, ſur laquelle incontinent apres ils appliquent ce beau noir, ſur lequel eſtant ſec, ils repaſſent encore vne fois ce ius qui le rend beau, luiſant & ſi tenace, qu'a moins de le ratiſſer, il ne s'efface pas, c'eſt la ſignification de ce mot caraibe.*

cómcom·bonále, *il eſt tombé roide mort ſur la place.*

comólali, *fumée.*

toucoumoúlanum nónum, balánna, *la pouſ-*

ſiere de la terre, le poudrin de la mer.

nacomolacayem iouli, *ie prend du tabac en fumée.*

acomólacoüa liem lichirocoucheem, *il rend la fumée du tabac par le nez.*

mácomolacatítina, *ie ne puis prendre de petun en fumée.*

comoláliti, *ou* Kacomolátiti ouáttou, *le feu fait bien de la fumée.*

cómori, *aux Iſles on dit callebaſſe, le dictionnaire dit icy calabaſſe.*

Kacómori liem, *il en porte vne.*

comócoali, comóhali, tacomoriénli, *ou* tacomochienli, *il eſt conſommé, il ſe conſomme.*

tacomóchoni, *conſommation.*

macómochonêti, *il ne ſe conſomme pas.*

Kacomochátiti, *il ſe conſomme bien.*

commocaéba, *ou* commótaba oüecou, *braſſe du oüicou, c'eſt peſtrir & demeſler la caſſaue dans l'eau.*

commótiti, *ce mot ſignifie les poulx de bois, & leur receptacle, qui eſt vne motte attachée contre vn arbre, ou ailleurs, dont la groſſeur égalle celle d'vn boiſſeau, plus ou moins, mais i'en ignore la matiere, car ie ne ſçais ſi elle eſt produite par ces animaux, ou ſi ils la tirent de la terre, ie me perſuade neantmoins que ces animaux la produiſent. elle brule quand elle eſt ſeiche, & fait vn feu qui n'eſt pas ardent, les ſauuageſſes en entourent, & rempliſſent leur canaris, y meſlant vn peu de bois pourry, & ſec parmy, elles n'ont point d'autres fourneaux que cela*

cela, le feu y estant mis il cuisent quasi sans risque, parce que le feu n'est pas trop vif, on les nomme teste de negres, ie ne dis rien du dedans, c'est vn dedal : quand aux animaux qui la batissent ils approchent plus de la figure des poulx que des fourmis (quoy que d'autres les appellent fourmis & fourmiliere de bois) & en effet ils sont blãcs, tendres, & vn delicat morceau pour les poussins, ils ne laissent pas neantmoins que d'auoir vn bec si affilé & si aigu qu'il ny a bois sec ou il s'attache qui ne ressente ses morsures, ils ne se logent pas seullemẽt dans les bois, mais encore ils se nichent dans les maisons ou ils rongẽt quelquefois les extremités des soliueaux qui tõbent enfin (comme ie l'ay veu) s'ils trouuent entrée dans vn coffre ils y rongent & pourrissent, & le coffre, & ce qui est dedans, ce qui oblige les habitans de rompre leur traces auec du coton qui les embarrasse : les aisles enfin leur viennent, & voulant voltiger & quitter leur demeure, ils trouuent en l'air leur ruine.

conámi, c'est vne herbe qui vient es iardins quelquefois si abondamment qu'elle les gaste, on l'escache sur vne roche, puis on la frote dãs l'eau dormante, & les poissons qui la sentent, sautillent mesme hors de l'eau, puis meurent, & apres on les prend, & on les mange, sans qu'on en reçoiue aucune incommodité : quand les Sauuages ont fain & que la mer est tempestueuse ils disent,

caiman oüácónara tóna, *allons enyurer la riuiere; les anguilles y sõt attrapées comme les autres.*

conáchia, *ou* aconárou-tium, *sont les poissons qu'on prend en cette peſche.*

imainali aconakê, *viens m'ayder a sarcler le conàni de mon iardin.*

connêdreſſê, *de la tuille.*

conóboüi, *pluye.*

conobocóati, *il pleut.*

conóboüi líte, *voicy venir la pluye.*

conólima, *ploton de fil.*

cottabae, nacottacayenli, cottáhali, *brule le, ie le brule, il est brulé.*

Kacottacoüátiti, *il brule bien.*

tacottácani, *brulure, ou ce qu'on a brulé.*

tacótoni balánna, *vareſque, tout ce que la mer iette ſur le riuage.*

cottanomainti, *ou* cottanummeti none, *il me déplaiſt.*

cottàracoüa lóali, *il l'a fendu en deux.*

cottémeti nóne, *il me fait pitié.*

acottèmecoüa liem, *il fait pitié.*

kacotemetátiti, *ou* tinhacati licotémeni, *il eſt grandement pitoyable.*

tacottemètaca-oni, *miſericorde, pitié.*

coyenli bao, *il eſt nuict.*

cóyenhóni, *au ſoir.*

coyentic nao, *iuſques au ſoir.*

coyenlou nhankia, *ils ſont venus tart: c'eſt vne raillerie, comme quand nous diſons, pro abſentibus oſſa.*

cóyere, *grand, & gros baſton pointu, qui ſert de houë au Sauuages.*

coüa, *crabe blanche de terre ferme qui a du poil.*

coüá, *ioint au nom veut dire propre, cõme* káya-

niali tiraheúcoüa, *il a espouse sa propre fille; ioint au verbe, il signifie me, te, &c comme,* arámêtacoüa niem, *ie me cache, si vous ditte* arámêtacoüa niénli, *c'est a dire, c'est moy mesme qui l'ay caché; les numeraux en font vn verbe auxiliaire comme* eloüa couáyem, *ils sont trois,* oucoúcabo apourcoüáyem, *ils sont cinq.*

coüabicáali, *crabe molle.*

Al coüaboutou, *i'ay enuie de boire.*

couáheu (*les quatres premieres lettres ne font qu'vne syllabe*) *comme* toüaléba: *c'est vn arbre qui porte vn fruict gros comme le poulce, mais rond, dont la peau est semblable a celle du glãd lors qu'il est iaune & meur, en ayant amassés ils les font cuire en les roulant sur vne platine chaude, pour les faire escaller, puis ils les mettent dans vn panier, & les exposent dans le bois a l'humidité, & a la pluye, pour les faire pourrir, estans pourris ils les pestrissent comme de la paste sur vne planche faite pour cela, puis ils les exposent au Soleil qui en fait distiler l'huile, qui est exttemement chaude, & apres qu'ils en ont tirez ce qu'ils ont peû, ils les mettent sous vne presse pour en tirer le reste.*

coüáicou, *flux de sang.*

couáicou-betina, bebátina, *i'ay le flux de sang, ie l'auray.*

coüákia, *ou.*

ámanle, likia coüakia, *c'est luy ou toy.*

likia coüákia néneboüi coüákia nóne, *c'est le*

premier que i'ay apperceu.

amoincoüákia arikienli, *quelqu'vn l'a veu.*

coüáliotta, *la mort.*

nhankia couâlou nhanyem, *ils sont semblables, ou sont les mesmes.*

coüáma, noucoüámain, *plumache, ce sont les longues plumes de la queuë d'arras, ou l'vnique du festu en queuë, qu'ils plantent sur le bout des cheueux liez, on le prend aussi pour vn peigne de France.*

coüátta, *espece de singe.*

coüatic, *point; voicy vn mot qui m'a bien donné le martel en teste, i'ay bien resué pour l'aprendre vous l'entendrez mieux par les phrases suiuantes qu'auec d'autres termes.*

ámouti niá boulic bòne coüátic, *ohie ne te l'ay point dit.*

nioútoulicoúbae, nía éleboüe coüátic, irheú choubou toüicoüáya nientrou-kia, *i'auois dit mal apropos, & precipitãment que ie m'en irois, pas mais ie veux aduiser plus serieusement.*

likia coüatickê, *il raille, il ment, il dit cela contre sa pensée.*

cáte mhem coüatic norôman, catába coüatic iakérana? *qu'est-ce que i'en ferois? qu'est-ce que i'irois faire la?*

catíliem coüátic? *qu'est-ce qu'il veut dire? il n'en scait rien: c'est comme pour faire connoistre l'indignation, & le mépris qu'on fait de cecy, ou cela.*

coúbacoüabae, nacoubachienrou, *ou* nacoubachagoyenrou, *partage le, ie le partage.*

lacoúbacoüachágoni, *partage, c'est aussi le bord de la terre que la riuiere*

a miné

coúbae, *ioint au verbe signifie tout a fait.*

niou touli-coubae, *ie m'en vais tout a fait.*

nhioú toulicoubae, *ils s'en sont tous allez.*

coubóti, *il a vne grande force, vne grande vertu.*

loucoubóni, loucoubogóni, *force, vertu, efficace, puissance.*

coubouchoúnacou, *ou* lecouchounoucou, *caraibe qui reside en vne Isle voisine.*

couchába íouli, *es iambe du tabac, c'est separer la feüille de sa tige, & la grosse coste de sa feüille pour le tordre.*

nacouchároni, *le petun que i'ay esiambé.*

nacoucharoyem bacalla, *c'est enueloper vn panier de la feüille de chibou, & le lier, afin qu'il ne se défasse en trauaillant.*

couchacoúába oüalló-man, *c'est teiller l'oualloman, & le fendre, en sorte qu'auec l'ongle en mesme temps on leue la moü, elle, c'est aussi faire vne entaille pour faire mieux sauter les coupeaux.*

coúcha-coúchati, oualloman, *le ionc s'effile en le teillant, le bois s'esclate en le fendant.*

couchalaárou, *ou* tacouchécae-arou, *il est humide.*

couchalacoúátiti, *il humecte bien.*

toucouchálani, *ce qui est humide.*

toucouchálaca-oni, *humidité.*

couchéue, *du rocou.*

Kicoucheuéreti, *il a du rocou.*

couchígne, *couteau.*

Kecouchigne-bac, *donne m'en vn.*

Kacouchíntina-kia, *i'en*

ay vn.

coucheüeleímon, *vn verrat.*

couchíboulou, *escurieu il n'y en a qu'en terre ferme.*

coúchou, *voyez* namain, *ignames.*

coúchou-coúchou tiém tíliánli, *le chien carresse auec sa queuë, bat de la queuë.*

nacouchoúcayem coúlirou, *ou* coulíchaoua, *voyez en la page 71. ie pesche de ces especes de poisson.*

Kacouchoucátiti coulirou, *il pesche bien du coulirou. Les caraibes font vne ligne de pitte aussi deliée qu'vn fil, au bout de laquelle ils attachent vn hameçon d'estaim, l'autre bout à vne verge ils ne font que la ietter & traisner vn peu, puis la tirent, & la reiettent incontinant, ils en tirent souuent, quoy que l'hameçon ne soit point appasté, ces poissons estãs poursuiuis en Mer des gros, pour éuiter leurs dents sautent souuent sur le sable, où les mauues oyseaux de mer les recueillent bien vistement, les autres se rangent le plus qu'ils peuuent le long du riuage, & c'est là où les Caraibes les demandent, tant qu'ils en voyent ils ne se lassent point de pescher, quoy que le Soleil soit bien ardent, tant ils en sont friands.*

couchoúbae, nacouchouroúbali, *corrige le ie le corrigeray.*

coúchou nóa hípe touagó-barou cheem huéhue, *i'ay abbatu ma fleche qui estoit demeurée sur l'arbre.*

Innócate liénli biráheu ácabo mancouchará-couati haman, *ton fils se-*

ra malicieux, ſi tu ne le corrige.

coucìri, *tamarin. Voyez*, cabo[illegible]ánama.

coúcouta huirámain, coucoúbarou huioüábouli, *nous n'arriuerons qu'à la nuict.*

couiri, *aſſaiſonnement.*

Kecoüíriti tomáli, *le pot eſt aſſaiſonné.*

coulábae boúrocou, *pend le à ton col.*

nacoulachoyenli, nacoularoyenli, *ie le fais.*

Nacoulachoni iébeti, *le remede que i'ay attaché, pendu à mon col.*

cáte coúla-coulábali? *qui eſt-ce qui toboure là?*

Kacoulácatiti, *il taboure bien fort.*

Tacoulácani, *tabourement, bruit, tintamarre.*

coula-coulayaca nanyẽ, *ces œufs l'à lochent.*

coulaele, *araignée à grãds pieds, & petit Ventre.*

coulálaba, *ioüe toy diuertis toy.*

Nacoulálayem, *ou*, nacoulalaroyem lóman, *ie ioüe auec luy.*

Mancoulalãnêti, *non fait.*

Nacoúlaloni, *ce que i'ay ioüé.*

Nacoùlalagle, *mon ioüet, mon ieu.*

coulállacoüa níem, *ie m'amuſe.*

coulállacoüa íonna coúaya tahagatia? *he, pourquoy s'amuſe t'elle?*

Nacoulállagonnê, *amuſoire.*

coulaliómbou, *Voyez à page 71.*

coúlao, *perroguet, Voyez à la page 25.*

coúlaoüa, *c'eſt Vne plante pareille à l'Anannas, qui fournit de chanure aux Sauuages, elle a vn fruict (quoy que bien plus petit) tout pareil à l'Ananas, plus il eſt gros, moins le chanure eſt bon, ſa feüille eſt plus licée, qui n'a*

qu'vn piqueron au bout, voyez à la page 127.

coulamátêti bibíen, *ton remede à vne grande vertu, guerit d'vn tel mal.*

Icoulamâpati, *non fait.*

l'inicoulámali, *ſa force, ſa vertu, proprieté.*

coulanàali nichali, *mon iardin eſt net.*

Nacoulanakêtiénli, *ie le nettoye.*

coulanakêtâba nariângoni, *corrige mes diſcours redreſſe mes paroles.*

ſanyánti nacoulanátoni, *ie ne le puis pas.*

coulánatou mónha, *plat païs, droit, vni.*

Mancoulanónnêtou, *non vni.*

coulána ocóati, *ou*, okáali, *il fait beau temps, clair, ſerain.*

Loucoulálóni, *lumiere.*

Tacoulána-okátoni, *ſerenité.*

Tacoulántaconné émhẽ huihuichitou, *cét oyſeau denonce le beau-temps.*

coulánabou, *homme raſſis.*

coulanaboutaya, *il n'eſt pas gaſté de vin, il a le iugement entier.*

coúlao, *perroquet de terre ferme.*

coulâoüaheu, *bois de roſe il ſent bon, & s'il ſe trauaille bien.*

coulâya, *pierre noire propre a marquer.*

áo-coulee, *ou* clée, *ie veux.*

coúlecoúleti, *viande qui commence a ſe corrompre, c'eſt auſſi vne vieille patate moitié de bois.*

couléhuec, *ieune perroquet.*

couléhueyou, *pierre à feu.*

coúli, *vn coin du dedans de la maiſon.*

couliála, *canot.*

Kacoulialánêtina, *i'en ay vn.*

couliénca boúca? *va piller*

ler des matoutou, des paniers &c, a l'elétoüac.
Nacouliencayem, *i'en pille.*
nacouliéncani, *ce que i'ay pillé.*
coulìali, *il à marqué.*
Kácoulitibabaichagonnêlibouic, *les coups de verges ſont bien marquez ſur ſes cuiſſes.*
Kacoulitácarou cáyou, *vne poule qui gratte bien.*
acoulitacouàarou, *elle gratte.*
coulji, *ſouri.*
coulilicoüáanum, *ils ſont aſſemblés.*
ácoulilitaKéili, *le roſeau eſt encore vert, il n'a pas encore pouſſé ſa fleche.*
coúlitalik.báe nichíguini, *tire ma chicque en la preſſant.*
coulitáni-ali, *il eſt midy, le Soleil eſt ſur noſtre zenit, de picque.*
mancoulitáni-kili, annêteugáali lacoulitàroni, *il n'eſt pas encore midy, mais il ne s'en faut guere.*
couloúbi, *eſprit malin.*
couloubíchoulou, voyez carroüara, *carratãs.*
couloubíni, *le fond de l'eau.*
couloúcae, *gomme d'elemie, faites vne entaille dans l'arbre chibou, le lendemain vous trouuerez cette gomme qui en diſtilera abondamment, les Sauuages s'en ſeruent pour godrãner leur piraugue, & en font ce beau noir qu'on appelle* cóina.
couloúlou, *ou* cólololiém, *ou* coulouloucoüali emétali, *le rocher esboule, renuerſe.*
Tacoulouloútoni tóna, *les bois & les montagnes attirant les nuées, reçoiuent les pluyes qui y tõbent auec abondance, qui ſe voyent a l'œil au ſubit débordement des riuie-*

res, qui se fait auec tant d'impetuosité qu'il entraine des roches d'vne prodigieuse grosseur: i'ay veu dans vn ouragan le lit de nostre riuiere de la basse terre changé a cause de la multitude des roches que l'eau entrainoit, dont le tintamarre fût si grand, que quoy que les éclats du tõnerre fussent horribles, iamais ie n'en ouï vn seul, le bruit de la riuiere emportant le dessus, ce que i'aurois peine de croire l'entendãt dire a vn autre, si ie ne l'auois veu & oüy moy mesme: pour marque de ce que ie dis, vous voyez trois furieuses roches qui sortent hors de l'eau en forme de trepie dans la mesme riuiere, & vne quatriéme plus grosse & plus longue qu'vne pipe pointée dessus par l'effort de l'eau, ceux de ce temps la l'ont veu comme moy, la riuiere dans d'autres ouragans a entrainé les roches, restabli son lit ou il estoit auparauãt: mais elle n'a ébranlé celles cy, c'est ainsi que les Sauuages nommẽt ce bouleuersement de roches.

háac couloúloüa, *viens te laisser couler, glisser sur vne planche.*

acoulouloüa okóatou noulácae, *mon ventre crie.*

couloúmon, *voyez* oulíao, *c'est vne constellation.*

couloüenecónti, *homme qui ne s'est iamais marié.*

couloúra, *bois creux qui a quantité de racines, qui naissent du corps de l'arbre, qui retõbent en terre, & en la mer mesme, & ne laissent pas d'y prendre nourriture, les Sauuages en coupent, les vuident, &*

en font des fluſtes qu'ils appe'lent du meſme nõ.

coúra-coura, *ride.*

Kacoúra-courâali, *il eſt ridé.*

courába, *ce mot ſe dit pour boire des choſes liquides, & pour máger des fruicts.*

coura êtayembáe birháeu, *allaite ton enfant donne luy la mammelle.*

courálli. *ſont les briſans, & groſſes vagues qui ſe leuent ſur les baſſes.*

coúrara, *clos de paliſſade.*

Kacoúrara hómanhoüa, *ou* Kachoulemétaca hómanhoüa táo oüácourarátoni oüáo nhoátiá huétou, *fermez nous, entourez nous de palis, ou paliſſades, crainte de nos ennemis.*

couroüábae, *ou,* courúbae, *touche le, taſte le.*

mancourouácaba, mancoúroüacouakêbánna, *ne touche pas, ne me touche pas.*

couroúboubouca, bácourouca, *va ſarcler, ſarcle.*

nácouroucayem, nácouroucani, *ie ſarcle, ce que i'ay ſarclé.*

nácouroucába icháli, macoúba, ichoúlou, *ie vais ſarcler mon iardin, prendre des teſtars, des eſcreuiſſes, on les prend a taſtons ſous des roches.*

acouroucaárou máina, mácouroucantou, *le iardin eſt ſarclé, non fait.*

nacourágle, *main droite, parce qu'on ſarcle principalement auec elle.*

coúrritou, *Ours marin, les autres l'appellent loup marin, il eſt gros, & long, poillu, a quatre pattes, vient dormir ſur le ſable, & ſe dreſſe cõtre vous ſur ſes deux pattes de derriere, frappez le d'vn baſton ſur le muſle, vous le tuez, on en fait de l'huile.*

coutouroúbae, coutouroúcoüabáe nácoutouroucho yénli, *ronge le, partage le, ie le fais.*

coutouro.gouta tiénli emétali toromã balánna, *la mer ſape, mine, ronge le pied de la falaiſe, rongé, miné &c.*

couyáli, *arras de terre ferme.*

couyaleíri, *herbe a faire mourir les poulx.*

CR

CRába cráali nichic, *lie ma teſte, pour dire, lie mes cheueux, elle eſt liée.*

nacrágoyem, nácriem, *ie lie.*

cracoátina iépoüe, *voyez* iepouliátina, *i'ay le coup de barre.*

Kacrácoati, *il lie bien.*

tákerágonê, *nœud.*

nakercátina, *mon lien.*

nitibouri á Kerca, *ruban a lier les cheueux.*

takergóagle, *entraues, fers aux pieds, ou autres inuentions a lier.*

crábou, *fer.*

Kacrábouti, *il a du fer.*

crácrati, *caſſant, qui craque.*

cré.creti aoüáchel, *les fourmis rouges mordent bien fort.*

cre líali, *il l'a mordu.*

crécoüa nhányem nhára nhaónicoüa, *ils s'entremordent leur propre peau.*

macrecátiba, *ne mors pas.*

Kácrecati lílirou ánli, *le chien mange ce qu'il prend.*

DI

DImíttira, *c'eſt vne herbe dont les feüilles vous coupent, ſi vous ne vous en donnez de garde, le tuyau eſt creux, ils en font des ſarbatanes, & des canonieres à l'eau.*

DLeu éma iakéra, *il n'y a point de chemin là.*

Ikira dleúya, *il n'y eſt plus.*

dleubáribou nóari, *tu ne ſeras plus auec moy. Voila tout ce que i'ay trouué de,* d, *& a vray dire il ſe peut faire qu'il n'y en ait point du tout, & qu'ils diſent,* timíttira, oüalatli, *ou i'ay écrit* oüaladli *pour* dleuti, *la plus part diſent* leuti, *mais c'eſt* l, *ſe forme par le bout de la langue engagée entre les dents.*

EB

E *Adiouſté à la fin du verbe ſignifie le pronõ le, comme,* érébae *prend le, ou* allíreba narícae, *ie le verray tantoſt.*

ébechet, *voyez* íbichet *a la page* 21, *il y en a pour paſſer l'oüicou qui ſont ſerrez, il y en a pour paſſer la farine de magnoc dont les trous ſont quarrés, mais pas ſi longs de moitié que ceux d'vn crible, les Sauuages les font auec l'oüalloman, il y en a de ronds & des quarrés, les derniers ſõt les plus commodes a cauſe qu'ils ſont montez ſur des baſtons en quarré qui les ſouſtiennent.*

ebechouhali, *il eſt formé, conçeu.*

ebechoüágoni, *conceptiõ.*

mebéchouni-kíoüa nhã yem, *ils ne ſont pas encore conçeus.*

mébechoüatítiũ tébou oüekêliem, *les hommes ne deuiennent pas pierres, nos ſauuages n'õt iamais oüy parler de Pythagore, & neantmoins ils ſemblent imbus de ſa metempſycoſe.*

ébeci, ebémali, *marchã-*

diſe, traite, negotiation.

cáte bebecitínayem, bebemátoyem, báoriem? *quelle traite fais tu? qu'elle marchandiſe apporte tu?*

mebecitina-tìna, *ou* ebemátina, *ie ne fais aucun negoce, ie n'ay point de traite.*

chalée nóa tébeci nebemátobou, *i'ay r'apporté de la traite pour ma marchandiſe.*

câte tébeci cléem loróm alam? *que te veut il donner pour cela?*

câte tebéciem bóne? *que t'en preſente-t'il.*

ro bía mhem coüátic mebécitou? *eſt-ce que tu me le veux dõner gratuitement?*

Kebecíkêta bóarou, *tu l'as vendu, traité.*

ébecicoüa, *hoſtage.*

bébecicoüa nóba yéte, *ie demeureray icy auec toy en hoſtage.*

ébecoüati libónhali, *il eſt homme fait.*

ebeétibou? *en as tu aſſez?*

ébe-árou-kia, *oüy.*

ebeérou nacamichen, *ma robe eſt vieille, vſée.*

mebeeni-Keirou, *elle ne l'eſt pas encore.*

mebeétitou, *il ne s'vſe pas.*

ebelécati, *ou* ebelecayénli nánichi loária, *le cœur me bat, palpite de peur que i'ay de luy.*

ebelekêteti, *la teſte luy bat, il a mal a la teſte d'auoir trop beu.*

ebelékêtatou noüágo, *ie tremble..*

catába clee lébémali? *quel payement voudra-t'il.*

ebemápati nabouyoumátobou lóroman, *il ne m'a pas payé de ce qu'il m'a fait faire.*

Kebematoali noroman, *Ie l'ay achepté, ie l'ay payé.*

Ebéne, yebéni: *Les ca-*

raibes ne font point profession des arts liberaux ny mécaniques, ils n'en sçauent pas mesme les noms, & s'ils ne laissent pas de les pratiquer autant que la nature leur en donne de connoissance, & que la necessité le requiert: ils ignorent l'vsage d'ouurir la veine, & ils ne laissent pas dans le besoing, de se tirer du sang: l'instrument dont ils se seruent, n'est ny lancette, ny bistouris, ils n'en piquent point la veine, ny n'en font point de profondes incisions, mais en effleurent legerement la peau comme s'ils l'égratignoient, & neanmoins ils l'appellent lancette. Voicy comme ils l'a forgent, ils prennent l'os de la cuisse d'vn Agouti, luy arachent vne de ses grandes dents qu'il enchassent, & font passer par l'vn des bouts de l'os, l'arrestent auec du fil de coton, l'aiguisent, puis la tenant par l'autre bout appuyent sur la chair legerement & font des balafres, ou comme des égratignures, & raclent le sang auec vne paille d'oüalloman.

Ioubénene, ou, Inebenébouli, c'est celuy qui les incise dans leurs festins, & qui passe comme pour leur parrein.

Nebèneni. voyez Eletoüácati.

Ebenébou, nebeneboulou, petits rabans, voyez, Ebou.

Ebéni, ou, Ebeinté, marée, il se prend aussi pour les vagues.

Nianketácoüati lebéni, la marée n'est plus si forte, la vague s'abaisse.

Ebénnêtou, voyez. chebéneboüi.

èbeti, íebeti, remede,

mon remede. Nos sauuages ont au col quelquefois des fraises de petites callebasses longues & grosses comme le poulce, plaines de chair de mansfœnix, d'autre fois, ils ont des peaux de caicouchi, des griffes d'oyseaux de rapines, & d'autres choses semblables, qu'ils portent comme reliques, particulierement aux festins, & hors des festins, ils en ont toûiours quelqu'vne attachée à leur col: ie ne sçay si c'est par superstition, ou pour se preseruer de sort, ou de mal, ou dans l'esperance de deuenir vaillant, mais il y a apparence que c'est pour tous ces motifs, & speciallement pour les deux derniers.

Tiébetitima, *i'ay tels remedes.*

Ebétioumau, *la ceinture d'orion, les trois Roys, c'est vne constellation.*

Ebibiénti, *tendre.*

ébou, ibônem, *lit, mon lit. Les Sauuages coupent quatre grosses pieces de bois rondes & licées, desquelles ils en panchent & attachent deux contre les filieres de la case, pendant que les deux autres sont fortement attachées par le trauers desdites pieces, l'vne en haut & l'autre en bas à proportion de la grandeur du lit, au tour desquelles les femmes arrangent leur fil de coton, qu'elles manient bien, mais elles ne s'y empressent pas beaucoup, elles laissent vn demi pied des deux extremitez sans tissure, qu'elles diuisent par petits pacquets dans lesquels elles attachent vne petite corde, qui est celle qu'on appelle* ébenebou, *puis a la longueur du bras*

du bras, la plient & repassent par vn autre paquet, l'a plient derechef & multiplient iusqu'au dernier paquet, & au plus d'enhaut, font passer vne plus grosse corde qui est celle auec laquelle on les suspend en quelque part qu'on se rencontre, pour se garantir des serpens, fourmis, & autres bestioles nuisibles: les Sauuages font du feu dessous les nuicts, pour se deffendre contre les maringouins, & contre la fraischeur. I'ay veu des nostres qui mettent des matelats dedans & si couchent à la Françoise, toûiours en longueur à la difference des Caraibes qui s'y couchent en trauers, & se seruent de moitié de la largeur pour s'en faire vne couuerture.

Tibounentina, *i'ay vn lit.*

Ibounemetina, *ou*, ibounoupatina, *ie n'en ay point.*

éboüe, *ordinaire.*

l'eboüe enroukia, *c'est la coûtume.*

mihuénte eboüe coüatina, *ie ne songe pas ordinairement la nuit.*

Noúboute éboüe, *ma nourriture ordinaire.*

chábo itiátae lichíbou, hebe in, *ou*, eboüe toúbali tábouloubboüe lichíbou oü go *elle le noircit au visage d'où vient que le Genipa y est toûjours resté.*

Teboüe, *charette, chariot, caroſſe, cheual, méme les buches ſur leſquelles ils font gliſſer leurs canots, d'où vient que la grande ourſe que nous appellons chariot, il l'apellent le canot du trabier, & ce que nous appellons roües, ils les aplent des buches ſur leſ-*

quelles ils font rouler le Canot de leur pretendu Iáboura.

Léboüe Hoüel, cabáyo, nhéboüe callinago nhácouni, *le caroſſe, la monture de Mr. Hoüel, c'eſt ſon cheual, (diſoient ils de Mr. noſtre gouuerneur) celuy des Sauuages, c'eſt leur canot.*

Keboüe, *ou*, kebounaim okáali, *il a grand vent, vn bon chariot, vn canot qui vole à la voile.*

Eboüepati, *il n'a point de femme.*

Kebouebali naráoüani, *ma hache ſera bien amanchée.*

oüábirani éboüé, *nos maſts.*

Naticone eboue, *le baſton d'vne ligne.*

Teboüénne bacálla, *l'échelle, du panier.*

Nebo étoni árou nougoútti, *i'ay des corps aux pieds,* voyez *à la page 87.*

Eboüic, neboüic, *iambe, ma iambe.*

Manboüicayem, *c'eſt la conſtellation d'Orion qu'ils nomment ſans iambe.*

Teboüic oüáman, *gagnons le bord, le riuage.*

Tamanbaítoni balánna líti téboüic, *le riuage de la mer, en langue Caraibe s'appelle* téboüic,

chaleiba téboüic cánabire ibónam, *menez moy au bord du Nauire.*

Teboüéitobou, *c'eſt vn roſeau fendu en deux, dont vne partie eſt deſſous la couuerture, & l'autre deſſus, on les ſaiſit auec des liennes, ou du mahot ce qui empeſque le vent n'enleue la couuerture.*

EC

ECaye, *ie ne veus pas*
Eche, *épaule, rape, ou grage.*

Tagati éche, *boſſu.*

éche ári, *Ortie, on les appelle dent de grage, parce qu'vne perſonne qui ne regarde pas ce qu'il fait en gragant ſe bleſſe (ſi ces doigts rencontrent la graige) tout de meſme celuy qui empoigne indiſcrettemẽt des orties, ſe pique viuement.*

Echebérei. *C'eſt le maſle de la tortuë qui à les yeux auſsi perçans que ſa femelle, qui ne vient pas pondre ſur l'anſe de ſable, lors qu'elle y a veu du monde, mais ſe plongent tous deux en mer, ſauf quand ils queuallent, & les Sauuages qui les apperçoiuent en cét eſtat, crient* alliágourium cheu, *ils ſautent incontinent dans vn canot & s'approchans tout doucement gliſſent vne corde au tour de la patte du maſle (qu'ils ne peuuent prendre qu'en cette façon, ou à la vare) la femelle ſe prend ainſi quelquefois, & à la vare auſsi, mais principallement ſur le ſable où elle vient pondre, quoy que ce ſoit pendant les ſombres nuits, à la faueur des pluyes, des foudres, & des tonnerres: il y en a qui prennent plaiſir à la voir pondre, (quand elle à commencé elle ne branſle point qu'elle n'aye acheué) apres quelle à fait, ou auparauant (ſi on veut) on la tourne ſur le dos, on l'habille, on la ſale comme le porc, on en fait du potage comme du bœuf, vne ſeule franche tortuë donne à diſner à plus de cinquante ou ſoixante hommes, ſa chair eſt la meilleure, & celle du caret eſt plus ſauoureuſe*

quand elle à esté sallée, que quand elle est fraiche, il ne pond ordinairement que dans le grauier meslé de petites pierres. C'est après celuy là qu'on court plus auidemẽt à cause de son écaille: pour la caoüanne elle est la plus grosse, mais sa chair donne du degoust: les grenades, les boudins & les ralingues sont les plus friands morceaux de ces animaux: il faut manger discrettement de de ces viandes à quand elles sont fresches, à moins que cela, elle causent des cours de ventre: les Negres prennent les pattes, les enuelopent dans des feüilles de Bananier, puis les enfoüissent dans la braise, où elles cuisent parfaitement bien sans se bruler.

Echébeti, *ou*, Kechébeti, *priué.*

Méchebeti ioüánni balárcou, *ie ne m'apprinoise pas au quartier de la cabster, ie ne m'y plais pas.*

echebícoüati, *querelleux.*

echebicoüáyem limále, *i'ay querellé auecluy.*

echeitacátium, *ils vont querir leur matelots.*

mecheitacánêtium, *non fait.*

echémetabáe, *cache le, conserue le.*

nechemétoyem, nechemetacayem, *ie serre, ie cache.*

nechémetoni, nechemetácani, *ce que i'ay caché.*

Kechemétati toária tagnanlàtóni, *il le conserue, preserue de pourriture.*

mechemetacoüátiti, *hõme cruel, qui ne se conserue pas.*

echémêpatina, *voyez* nechemain.

echeoüallácai cat áman-

le nhábou, *tu te mocque d'eux, voyez* nechoüallaca, *se mocquer, mépriser.*

echépoulou, *sont les chaussés des sauuageſſes, qu'elles font sur leur iambes meſmes qui y sont si bien iointes, quelles font rebondir le gras de la iambe: quand elles ont rougi leur maris, touſiours elles torchent leurs mains la deſſus, si bien qu'enfin elles se durciſſent, & reſerrent notablement quand elles se moüillent, pour èuiter cet accident, i ay veu vne fille marcher sur ſes deux mains derriere le dos pour paſſer vn ruiſſeau, & ſa mere leuer les deux pieds comme vn eſmouleux fait ſa broüette ce qui me ſurprit fort, ne ſçachant pas encore le myſtere, le bout de la chauſſe aboutiſſant sur les cheuilles, eſt garni d'vne rotonde qui obeyt, & ne les incommode pas.*

echépoulárou, *c'eſt la iartiere tiſſuë de la meſme façon qui rabat le gras de la jambe, les femmes des sauuages eſtiment ces chauſſes pour le plus beau de leur ornements, & la marque la plus infaillible de leur liberté: c'eſt pourquoy elle ne ſouffrent pas qu'aucune eſclaue en porte.*

echerati, *voyez a la page* 141.

echére, *vlcere, les vlceres ſont aſſés ordinaires aux Iſles, & neantmoins difficiles a guerir aux jambes & aux pieds, peut eſtre ne le ſont elles pas tant a preſent qu'on a les les viures a cõmãdement.*

Kecherécli, *il a vne vlcere.*

echoubára, *coutelas.*

Kachoubáratètina, *i'en ay vn.*

écónti ; écónti, Kiecón-

tina, *ceinture, ma ceinture, i'ay vne ceinture.*
ſecónali, *mon genoüil.*
ecoüiti, *aſſaiſonnement.*
Kecoüíriti taomáli, *la pottée eſt aſſaiſonnée.*
écraca, *giboyer, tirer vne arme.*
nécracayem, *ie giboye.*
Keúcracati, ou Keucrénnêti, *il giboye bien.*
macracátina bonam bonále, *comme ſi ie ne ſçauois point tirer.*
écra, nécra, *lict, mon lict.*
Kacraátina, *i'en ay vn.*
écric, nécric, *chair, ma chair.*
Kacrikêti, *il en a, il eſt maigre.*

EH

Ehérerouti, *rare.*
Eehoúrarina, meheoúrouni-keítina, *i'en ay aſſés, ie ſuis content, ie ne le ſuis pas encore.*
mehourátiti, *il n'eſt jamais content, il n'en a jamais aſſez.*
mehourátibarou lacoúyani conóboüi ícogne, *la pluye ne ceſſera d'auiourd'huy.*
éhue, *couleuure, ſerpent.*
ehuégne, *l'autre.*
Kehuegnécoüati, kebécicoüati, *il change, troque.*
Kehuegnèkêta nóa, *ie l'ay troqué.*
likíra máina ehuegnécoüa, *noſtre autre iardin.*
huéhue huegnekécoüa ámouti, ou egnekêrégouti, *arbre fourchu.*
lihueguébouli bonálékia límoulou, *il n'a qu'vn anfant.*
ehueguératou nócobou, *i'ay des ebulitions de ſang, chaleur de foye.*
Ehuéyou, *c'eſt vne groſſe & longue calabaſſe de bois, couchée ſur le ventre, & ouuerte de l'autre coſté, qui leur ſert de pot lors qu'ils preſentent*

a boire a quelque passãt, ou quand on offre vn a-nacri, on puise la boisson par cette ouuerture auec vn autre petit coüi.

EI

EIgnem, *poulx.*
Keigneti, *il a des poulx; on en a fort peu de dos es Isles, pourueu qu'õ change de quinze iours en quinze iours, par ce que les sueurs estant frequentes & abondantes, elles ne sont pas vilaines & puantes (sinon es negres d'Angolle) au lieu que ceux de la teste y pullullent.*

EK

EKeuharou, *ou* ekeu-ekeu tiem layacoüácani, *elle sanglotte.*
Ekébouli, *fin, mort.*
Ekeboulípati, *il n'est pas mort.*
liüekébouli nónum, *la fin, le decours de la lune.*
ekeboupati, *il n'en a pas voyez* nekeboüi.
ekécoüa tienli, *il s'ernera.*
ekehuéboula, *verrat.*
ekéiKirou-átibou, *tu es chauue.*
ekélera lóa, *il l'a empoisonné.*
tekéle, *poison.*
ekéleou, *fieure.*
ouboutónti lekeleoúben louágo, *il a vne grosse fieure.*
nekeleoúroyem, *i'ay la fieure.*
ekeleoubétina, ekeleoubebátina, *ie suis, ie seray en fieure.*
ekétona, leketona, *semence d'homme, sa semence.*
eképatium, ekepoüepatium, *ils ne reposent pas.*

EL

ELéba, *choisis.*
elébanakê, *vn homme ayant demandé a vn autre, qui a dequoy, ioúr-*

ti bonam, *l'autre luy dit* elebanake, *prenez-en, mangez-en.*

elebanákêtenni, *present de viande.*

élebanaboüipati, *il ne mange pas, voyez* neleba nemboüi.

éleboie, *c'est la terminaison de l'imparfait.*

lika éleboue mantoucae, *encore qu'il ne soit pas parent.*

elecoüáali ouáttou, *le feu flambe.*

Keléba láo, *esclaire le.*

elelekêtaba lao, *fais le flamber.*

neleletoyem, *ou* nelelekêtiem, *ie le fais flamber.*

lélelennê ouáttou, *la flame du feu.*

elélleem yáca elélleem, *il parle tousiours.*

elélle niénli bouleecoüatic, *ie n'en parleray pas, ie n'en diray rien.*

Kelélléntina, *ie parle bien.*

Elélle bíen l'apourcou, *tu replique toûjours*

Neelétoyem, *ie parlé.*

Elélloni, *parolle.*

Elellécoyem elellécoyē nhányē coúlehuec toúbara coucboüi lite, *les Perroquets iasent volontiers, quand ils sentent la pluye venir.*

Elell..racoi..a loátina, *ie luy ay parlé.*

èle, *force. Nos Sauuages sont forts & robustes, & neanmoins ils ne prennent du trauail qu'a leur aise, ils vont dés le matin apres le repas d'vn costé & d'autre à leur trauail ou à la chasse, mais il faut que le temps soit beau, que la rosée soit tombée, auant mesme que de se mettre en mer ils disent* bácha liábou oüabára, *attendons qu'il fasse chaud, cependant la brise se leue, & ils on plus de peine à ra-*

mer

mer : quãd ils ſont priez pour abbatre vn iardin, ils y viennent auec leur haches, & font vn terrible abbatis en vne matinée, mais ils boiuent le reſte de la iournée, & toute la nuict ſuiuante : s'ils ont vne piraugue, vne caſe &c. Il leur faut vne année entiere pour les trauailler, lors qu'ils reſtent dans l'habitatiõ, les vns font des paniers, les autres font des auirons, les licent auec du verre, ou de la pierre ponce, les autres ſe brãlent dans vn lict, diſcourent, ou iouënt de la fluſte, voila leur occupations qui ne leur rompent pas les bras : ils ſõt tous d'vne belle taille, membrus, potelez, & bien-faits de corps, quoy que leur nourriture ſoit pauure & petite, mais en recompenſe le ſoing ne les ronge pas : les femmes ne ſont gueres plus diligentes, car elles ſeront des ſix mois, des années à faire vn lit de coton, elles employent la matinée à faire de la caſſaue, la cuiſine, & au tour des enfans, l'apreſdinée elles vont au iardin, arrachent du magnoc, nettoyent la place, refont les foſſes, replantent, puis s'en viennent auec leur charges : apres elle donnent à ſouper à leurs maris, ſoupent elles meſmes, grattent, gragent le magnoc & le preſſent. Voyla l'employ ordinaires des femmes, de capitaines, commes des autres.

Keleénli tatecoüágoni, *cela eſt difficile, fort a faire.*

Keleénli nóne, *cela m'eſt bien rude, difficile, mẽ couſte bien à faire.*

Meleénli, *non.*

Meleegóntina nhâóne, *ie ne leur ſuis pas facheux, ie ne ſuis pas difficile á contenter.*

Kéleem nánichi, *ie ſuis las.*

Meleem tiémbou bánichi, *lors que tu ſeras delaſſé.*

Keléenli, *il eſt fort.*

Meleéncoali, *il eſt foible.*

Méleem-catou bánichi, *tu es bien lent.*

Kelelecoüába loüágo, *force toy à faire cela.*

Oüamanicléem kia toüária téleem huéyou, *nous trauaillons afin que le temps ne nous dure pas.*

életi huèyou nóne, *le temps me dure.*

Elépati, f. memènti, *non-fait.*

Eleétina, Eleebatina, *ie tarde, ie tarderay.*

Elée catou likía kay, *il tarde bien.*

Elemêtoúpati, *il tarde bien.*

Melemêtoúpatou catoüémboutoni, *il ne differe pas, n'eſt pas long à faire ce qu'il fait.*

éleletoüába, *inciſe le auec la dent d'Agoutis.*

Néleletoubátina, *ie l'inciſeray.*

Eléto[illegible]ac, *il y à peu de Sauuages qui ayent femmes & enfans, qui ne faſſent ce feſtin icy, qui eſt vn de leur plus ſolemnels: ils ſont quelque fois des qnatres mois à s'y preparer, on y raſe le poil des tempes aux femmes, & à leur petits enfans auſquels on commence d'y faire manger du poiſſon, (car ils ſont long temps auãt qu'on leur permette d'en manger, tant à cauſe des areſtes, qu'a raiſon des flux & tranchées de vẽtre, qu'ils leur cauſent) les grands, voire les mariez apportent quand &*

eux d's oyſeaux de rapines, les petits des petits, les mariez des gros & grãds qu'ils ont pris dans le nid, & nourris pour ce myſtere, le capitaine qui eſt prié pour cela, prend les oyſeaux & leur caſſe la teſte ſur leur teſtes qui en reſtent enſanglantées. Il inciſe les petits & les grands, mene les petits dans leur lits qui y doiuent demeurer ſans manger, & en la poſture qu'il leur donne, ſans laquelle ils croyent qu'ils demeureroient boſſus ou contrefais, ſuiuãt celle qu'ils prendroient dans ce lit: on écraſe les oyſeaux des grands (s'ils ont eu enfant, ou s'ils ont tué quelque Arroüagues) auec quantité de gros grains de poiure, ou pimant, puis on les en frotte par toutt où ils ſont inciſez, penſez s'ils ont froid: pour les reſtorer on leur donne à manger le cœur de leur oyſeau ſeullement, & crainte qu'il ne leur cauſe quelque indigeſtion, dés le grand matin, ils vont à vn canaris plein d'infuſion de tabac, qu'ils boiuent à long-traits, & qui leur fait rendre tripes & boudins.

Eletoüacátium táo máliti. *Entre tous les conuiés, il y en á ſix, ou huit, qui ſe frottent tout le corps de gomme d'Elemie encore liquide & degouttante de l'arbre, à laquelle on attache du duuet, ou petites plumes du feſtu en queuë, & on couronne leur teſtes de grandes plumes d'Arras, puis on les fait danſer deux à deux au tour du Carbet, l'vn eſtendant ſon bras droit ſur les épaulles de l'autre, &*

l'autre ſa gauche au tour du col de ſon compagnon, les autres ſuiuent en la méme poſture, & en danſant deux à deux iuſques à ce qu'ils ſoient arriuez au lieu où ils trouuent des grandes calebaſſes pleines d'oüicou, qu'il faut au aller iuqu'à la derniere goutte, encore qu'ils en deuſſent creuer: i'en ay veu preſque eſtouffer, pallir, bleſmir, & ne ſçauoir plus qu'elle contenance tenir: pour les ſoulager vn Sauuage les embraſſoit par derriere, & leur ſerroit ſi fort le ventre qu'ils en vomiſſoient vne partie, mais c'eſtoit pour faire place au reſte.

Elemecherába nelemechéroyem, elemécherа átina, *dis la Meſſe, ie la dis, ie l'ay dite.*

Eleméchera niábou, *ie me vais faire braue (dis-ſent nos Sauuages) pour aller au feſtin, ils ont transferez ce mot a leur ſottiſes, parce qu'ils ont apperceu qu'és iours de Dimanche, & aux feſtes nous prenions nos beaux habits pour aller a l'Egliſe entendre la meſſe, ignorans les motifs de noſtre Religion, ils ſont ſans foy, ſans loy, ſans inſtruction, tous les iours leur ſont indifferẽts pour le trauail, ou pour le repos, ils n'ont ny feſtes, ny dimanches, ny lieu publiques deſtinés pour la priere, dont ils n'ont pas meſme l'vſage.*

Elemechéragle, *Egliſe, Heures, Chapelet.*

Elemechéroni, *Meſſe, ils ſe ſeruent du meſme mot pour exprimer, nos prieres.*

Elemencátium, *eſpions.*

Manlemẽcátium, *ils n'eſpionnent pas.*

Eletacoüába, neletácayem, *ſerre, cache, ie ſerre, ie cache.*

Elétali, *le coin de la maiſon au dehors.*

éloali ánli tomáli acaérocou, *le chien á leché le pot.*

Elouragle, *cuillier.*

élourouni, *ce qu'on à leché.*

éloüa, *trois.*

Eloüa coüáyem, *nous ſommes trois.*

EM

EMa, *chemin.*

Némali, *ou* némeli, *mon chemin, depuis qu'ils communiquent auec les François ils ſe ſeruent de ce mot pour dire vn eſcalier, des degrez, vne eſchelle, car auparauant ils n'auoient rien veu de ſemblable, ny n'en vſent pas meſme encore a preſent, & s'ils grimpent par tout, ce qui ne m'eſtonne pas tant que la maniere (peut eſtre que tous ne montent pas de la meſme ſorte) car i'en ay veu empogner l'arbre auec les deux mains contre lequel ils mettent la plante des pieds pour y monter, ce qui ne ſe peut faire ſans vne grande force.*

tirócouya bóattica éma, *marche dans le chemin.*

Emátabi, *rocou.*

éme, léme, *appas, amorce, ſon amorce.*

Kemêatina, *i'ay de l'amorce.*

Emébou, *rocher.*

Emeénti, *il tarde.*

Mémeen boátticaye, *ne tarde pas.*

Eémeen-catou huéyoulam, *le temps me dure.*

Eemeintêni, *durée.*

Cate beemoyem ? *quel eſt ton mary ?*

Emeignoúarou láo, *elle eſt deliurée de ſon enfant, accouchée.*

Yáka neméignoa, *ou*, temeignóana, *ie ſuis né icy.*

Emèignoni, emeignoüácani, *deliurance d'vne femme en couche, la naiſſance d'vn enfant.*

Temeignóaca énroukia riboúlichi, *c'eſt vne racine qui fait accoucher les femmes. Voyez*, riboulichi.

Emeigno kêtoutou, *ſage femme.*

Emel huerou, *Arondelle, ie ne ſçais pas ſi ce ſõt vrayes arondelles, ou martinets, il me ſemble qu'elles ont la gorge rouge, ie n'ay pas eſté curieux auſſi d'obſeruer s'il y en a en tout temps, mais ie ſçais bien que les enfans du Baron, les voyans voler contre terre, en leur habitation de la cabſter appellée* itachi *alloient couper de longues gaules, ou verges pliantes, qu'ils prenoient & tournoient de toute leur force, a droite & a gauche, a vn pied de hauteur de terre, ſes animaux entendent le bruit que ſes verges faiſoient en fendant l'air y accouroient & voltigoient à l'enuie, & s'y faiſoient tuer; comme les habitatiõs n'eſtoient encore que des trous, & que les maiſons eſtoient baſſes, elles ny faiſoient pas encore leur nids, peut eſtre qu'elles y ſeront a preſent plus frequentes, le pays eſtãt plus découuert, i'en ay veu vne fois ſur vn arbre ſec, tant que quand elles y vouloient repoſer il falloit qu'elles en fiſſent leuer d'autres, l'arbre en eſtant tout couuert.*

Emenichiraheu, *eſperance.*

Cate pemenichírayem? *qu'eſpere tu?*

ɛmentóra liali, *il luy a porté enuie. Voyez*, chemeuteboüi.

Con bo i emen, *cela preſage la pluye.*

émen nánichi, *cela m'empeſche, me fait peur.*

Meménti nánichi, *cela ne me fait pas peur.*

ɛmepaatina, *ie ſuis vaincu.*

Tókoya cága emèpayẽ, *c'eſt elle qui eſt vaincuë.*

Iemére enli kia, *c'eſt ma couſtume.*

memére nométi, *ce n'eſt pas ma couſtume, Voyez* temebeentina.

eméiiti, emerígouti, *il eſt par tout.*

memerigánti, *non.*

emeiicaeyéntina eleboüe nhaóne méme guitenne, *i'ay conuoqué tous les hommes du carbet à la guerre.*

emeruaba, nemeruòignem, *ou* nemeruágoyem, *repoſe toy, ie me repoſe.*

nemeruágle, *repoſoir.*

nemeruóni, *repos.*

iemetábali, *viſage, face.*

emétakiióa balánua, *la mer l'a ietté, tué contre le roc.*

emetaki coáarou balánna, *la mer ſaute, bondit.*

nemétacoüa mhém, *mon reſeruoir, garde manger.*

emétali, *coſte de fer.*

ĸemetalinati balaorcou, emetalipati caerabonê. *le coſté de la cabſter eſt bordé de coſtes & de falaiſes, & non pas celuy de la baſſe terre.*

emiincoüa líem toüágon huéhue, *il poſe ſur le bois.*

émijnlougou catámanle, *tu tarde bien.*

emijnkêta hámoucae huéyoulam táo noumainicle, *ie voudrois qu'il y euſt encore du temps pour faire ma be-*

ſogne.

emijn-tou tókova-kayeu, káica coüa clee tánihi oüaléiba, *celle la a des enuies, elle voudroit manger des crabes.*

emijnteti, emijntécoüati líboüic liannium, *il eſt ialoux de ſes femmes.*

emijnteni, *ou* emijntêli, *ialouſie, les femmes des Sauuages ſont les courageuſes, & ſe donnent de garde, tant qu'elles peuuent, de faire voir qu'elles ſe piquent de ialouſie, mais quelque mine qu'elles faſſent, elles en ont quelque tache, & il ſemble quelles ayent raiſon, car la couſtume eſt, qu'vne femme, ayant demeuré pendant vn mois auec ſon Mary, elle ſe retire cedant la place a vne autre, & neantmoins quelque fois vn homme s'attachera vne année entiere auec vne autre, abandonnant celle qu'il auoit choiſi, ce qui luy ſemble vn peu rude, & ſi elle s'oublie, ils ne manquera pas de la tuer, i'ay pourtãt veu des capitaines qui mandent a leur gendres qu'ils ayent a venir voir leur femmes, ou qu'ils les dõneront a d'autres, cõme il eſt arriué pluſieurs fois.*

Emijn likia kay, *celuy-là eſt enuieux.*

emijnkêta há mouca huéyoulam táo noumánicle, *ie ſouhaitterois qu'il y euſt encore du temps pour acheuer mon ouurage.*

EN

EN, *ou* ènni ayenègali, *tenez, voila vn collier, vn bijou pour vous.*

enechali, *gozier.*

enécouba, *puis apres.*

ènega, *atours, les bijous des hommes ſont des cal-*

loucoulis

loucoulis : ſont des iartieres, de braſſelets, de raſſade, tant au poignet qu'au milieu du bras entre l'omoplat & le coude larges de quatre doigts, des dez, des grilots, ils font des colliers de dents de Caicouchi : quand ils atrapent des chats, ils ne leur pardonnent pas, ceſt pour en auoir les dents, & en faire des plus petits. Les femmes ſont auſsi curieuſes de pierres vertes, de caloucoulis, & de la raſſade, que les hommes : elles ſont encore bien aſpres après les gros grains de criſtal, les dez, les ſonnettes, & les chauſſes poupines.

Tenegacátina caloúcouli, *i'ay vn calloucoulis.*

Enegapátina, *ie n'en ay point.*

áo kienegálinum róra chichánoumain niéntou, *donnés moy ce colier, ces atours, car ils m'aggréent bien.*

Enéganum loumalachoüani, *voyez le manſonge.*

Niiámain enégae, *hé bien voyez s'il n'eſt pas arriné.*

Oüa, enegayem tóne, *hé bien voyez ſi ie ne luy ay pas dit que non.*

Lenègati, *ou*, leneguiénli lioúmaan, *il reſſemble á ſon pere.*

Enegápati, *non fait.*

Ménega omêtou oüariángonnê, *ou*, mènega oüámêtou atiangonnê, *nos langages ne ſe reſſemblent pas, nos diſcours ne ſe raportent point.*

Nhénekêgoüátium nhaónicoüa, *ils s'entre-reſſemblent.*

Ennéneri, iennèneri, *femme, ma femme.*

Boüítoucou tiêkia ténere bóne ? *cette femme*

te ſemble-t'elle jeune, belle?

Enépeti, *il eſt mort.*

Minepenti, *non fait.*

Enépati nóne, *ie ne le vois pas, il ne paroiſt pas.*

énoboüi éntina, *ie vois clair.*

énoboupátiná, *ie ne vois goute.*

enoboüéncou, enoúbonum, *aueugle, aueugles.*

Enoupágouti timámmêli, *matinée ſombre.*

énoulou, *œil.*

Yenouloútae yéntou çaga lahoeenilam, *il eſt mort en ma preſence.*

Ménoulouta nómêti, acámba lic níem licáli, *ie ne l'ay pas veu, ie l'ay ſeullement oüy dire.*

énocaliboüic yénli, *il l'a mépriſé, il luy a fait du mal.*

Iénocali catoúkia bibónam, *c'eſt moy qui t'ay fait du mal, qui t'ay mépriſé.*

ámanle éntram bien nannégai nónicoüa, *ie penſois, ie croyois que ce fût toy qui fuſſe malade.*

éolla, *parolle.*

Eneoúcoupa lómêti iéoulã, *il ne répond pas.*

Tiém çaga l'eollam, *dit-il. voyez*, teoullánnêti.

Eouállaba bóman, *attend moy.*

éoualla niábou catou kìalam, *ie te vais attendre.*

éoüallacoüak êtabâe, *égalle le.*

Leoualiágonitocou chéenli huéyou, *le Soleil eſt en ſon milieu, en ſon égalité. Les Caraibes ne connoiſſent pas la ligne equinoxiaile; mais ils connoiſſent bien lors que que le Soleil paſſe & repaſſe ſur leur zenit, c'eſt a dire droit ſur leur teſte, & c'eſt ce que ce*

mot ſignifie: ſurquoy il faut notter, que le Soleil ne brule pas tout ſous la zone) comme on a creu autrefois) qu'au contraire, eſtant ſur les Iſles, ſa chaleur eſt plus tollerable: car, outre le vent de briſe, dont i'ay parlé, il faut ſçauoir que les iours ſont égaux en ce temps-la, ce qui tempere beaucoup l'air, parce que s'il y a ſix heures où le Soleil brule, il y en à dix-huit où il ſe mitige, ſpecialement de ſix à ſix, parce que le Soleil eſtant caché, & l'Iſle eſtant comme vn pot en l'eau, les freſcheurs & les humiditès de la nuit rabattent beaucoup de cette ardeur: les pleyades en meſme temps s'éleuent & amenent les pluyes; s'il y à des nuages, il s'en rencontre plus en cette ſaiſon, ce qui fait que c'eſt le plus beau-

temps de toute l'année, parce que tout reuerdit: que ſi on l'appelle l'hyuer ce n'eſt pas qu'il y faſſe froid, c'eſt ſeullement à cauſe des pluyes qui y tõbent: car de Decẽbre iuſqu'en May tout roſtit faute de pluye: beaucoup d'arbres ſe dépoüillent en ce temps-la à cauſe des vehementes chaleurs ou ſechereſſes, & ce temps eſt appellé l'Eſté.

Eoüallábali lioüellételi balãna ácaoüa nyáim loubára loüágo cáa roukaéra *la mer ſera rude auant que nous ayons atteint les ſaintes.*

áteroüati éoüalla hómã *ou*, éoüalla tien làtroüani hóman? *vieuſne t'il quand & vous?*

Eoúcoulou, *liqueur, ou toute ſorte de boiſſon.*

Keoúcoulou toba? *fera t'elle vn vin?*

Meoúcouloubarou,

non fera.

Erére hómanun bíra, *breüilles, ſacques les voiles.*

Eoucoúrounum, *homme magnifique qui fait ſouuent des vins, des feſtins.*

Ioüàcoulou-in bóman, *c'eſt le terme general & ordinaire des Sauuages pour demander non ſeulement toute ſorte de liqueurs & boiſſõs rafraichiſſantes, mais auſſi toute ſorte de fruicts qui deſalterent, ce qui ne ſemblera pas extraordinaire, quand on ſçaura qu'ils ne diſent pas* Kaicatitibou, *mãge tu biẽ? mais* Katátibou iáyaoüa, canichê, ballatana? *bois tu bien de l'ananas, des canes, & des bananes?*

Teoúcoucouti nácou, *les yeux me pleurent.*

Eoüénapoüe, *ou,* ehuénapoüe, *meuble.*

mioüénapoüénti, *il n'en à point.*

eoutagonê ácounoucou *voiſin, ou celuy qui eſt reſident dans l'habitation prochaine.*

EP

EPeboüi, *ſigne.*

Huépeboüilám! *ou,* huépeboüi-átioüa, *voila vn ſigne, vn aduertiſſement pour nous: ils parlent ainſi lors qu'ils voyent des cometes.*

epeèrou oüáhi, *noſtre viande eſt cuite: c'eſt à dire échauffée, au moins pour les crabes, les bourgos, les lambis qui ſemblent aux noſtres, les plus durs, & les plus indigeſtes. I'en ay touiours vſé comme eux ſans en eſtre incommodé. C'eſt vn grand ſecret de confier ſa vie entre les mains de Dieu, car il en à plus de ſoing que nous.*

Mepènti, *il n'eſt pas cuit.*
Epek êrába nátikini, *les femmes des caraïbes font cuire le poiſſõ freſchemẽt peſché, & ſouuent éuentré a moitié dans de l'eau pure, ſans l'eſcailler, ou elles mettent pour ragouſt du poiure, & ſe ſeruent de quelques petits eſclats de bois qu'elles retirent du feu pour le tirer (apres auoir verſé cette ſaulce) lauant leur mains d'vne gorgée d'eau qu'elles ſuccent d'vne calabaſſe, afin de le rompre & de le diſtribuer proprement, qu'elles torchent neantmoins a leur feſſes : ou aux herbes nouuellement venuës qu'elles rencontrent au tour d'elles.*
tepétoni, *ce qui eſt cuit.*
epétaca, nepétacayénli, *iniurier ie l'iniurie.*
epetá cani, *iniure.*
Kepetácati *iniurieux.*
epemáinba, *fais vne corde.*
Inepémali, *ma corde.*
Képeti, *eſpois.*
Mepenti, *il n'eſt pas eſpois.*
Lipe, *l'eſpois, la lie, le marc de quoy que ce ſoit.*
epélougou, *miette, coupeau, ordure.*
epéloucabáe, *mes le en morceaux, en coupeaux.*
Kepeloúketa-biẽli noúboute, *tu le mettras tout par morceaux.*
Kepélougouhali nácou, *i'ay vn ordure dans l'œil.*
Nepeloútoyem, *ou*, nepelougoutoyem mancónti, *i'eſcoſſe des pois.*
epou, *os.*
ebépoulou, *c'eſt vn petit poiſſon glaireux qui s'attache ſur les roches du bord de la mer, que les Sauuages meſlent auec leur tomali par la diſette d'autre choſe : les noſtres les apellent des petits paſtés,*

ils ne sont pas mauuais quand els sont bien cuits, mais il les faut auoir frotté dans les cendres.

ER

ERébae, *prend le.*
Neerériem, ereétina, *ie prend, i'ay pris.*
Meéreronê nomêti. *non.*
neeréroni, *ce que i'ay pris.*
erékêtayembae, *fais l'apporter.*
erécoüa erecoüa lai liboüícleboüi, *il iette, & retire son escharpe, sa ceinture.*
erébali, *viures.*
Ierebalítina, *voyez* terebénnêtina, *i'ay des viures.*
Ierêbali in bóman, *donne moy des viures, c'est à dire du pain, ou des patattes.*
Enayerébaliibaoüánalé, *les Sauuages ont leur ciuilités accoustumées, vn particulier à charge de receuoir ceux qui passent, leur prepare vn lict, s'ils sont considerables, ou vn siege s'ils sont du cõmun, & les fait asseoir, appellant quelque femme qui leur apporte vn* matoutou *chargé d'vne cassaue & de ce qui se trouue, qu'elle pose en leur presence, tandis que celuy cy dit ces parolles (mon compere voila a manger pour toy) c'est la signification de ces mots qui sõt en teste de cét article, le passant dit grand mercy, & mange, si la cassaue est estenduë, elle signifie qu'elle est destinée tout entiere pour luy, si elle est pliée en deux, elle luy fait connoistre qu'il n'a qu'a en manger à sa discretion, & laisser le reste.*
Hac kerebali, *disent nos Sauuages, a ceux qui sont proche d'eux quand ils viennent apres les au-*

tres, ꝟenez manger: encore qu'il ny aye pas long temps qu'ils ayent mangez. Il leur font part de ce qu'ils apportent, & eux par cõplaisance mangent encore; ie n'auois de querelle auec eux, que par ce que ie les reffusois, pourtãt aprés que ie leur eus fait entendre nostre maniere de ꝟie, ils ne s'en offenserent plus, ie n'ay pas reconnu qu'ils ayent des mots particuliers pour le desieuner, disner, & souper, comnous, quoy qu'ils les fassent reglément.

Mánkerebalitónti nóne, *il ne ma conuiè de manger auec luy.*

erébe, *front.*

Terébe chaoüái, *la face, le deuant d'ꝟne falaise.*

Kerébeti emétali, *ꝟn roc qui est coupé, droit de pique, (comme on dit aux Isles.)*

Merébeti, *il n'est pas escarpé, droit de picque.*

erebétebe, *ꝟerruë blanche.*

erécoüati kerecóali, *il est estroit.*

erécoüa ánichitou nariángoni, *ie parle entre les dents.*

Kerécoüa liènli láo áoro ábo, *il s'estranglera auec ces arrestes.*

Láca mábou nekerê hagonnê, *ie ꝟais tirer l'areste qui m'estrangle.*

erèguete, *petite sercelle.*

érei, *Roy.*

Cáchiti nheréite, *leur capitaine est ꝟn lasche, qui ne ꝟa pas à la guerre auec eux.*

erekêtétium oüacánium á caoua máin nhaóne, *nos enuemis s'irritent & deuiennent insolens quãd nous les recherchons de paix.*

Terékê licâli, *le bruit augmente.*

Térekennê iâtonnê, *c'est ce qui prouocque le vomme.*

eremata, neremêtoyem *ou*, nerematoyem, *demeurer, ie demeure.*

eremágoutina, *ou*, erémiinhéntina, *ie suis resident.*

eremêpa noba, *ie ne demeureray pas.*

eremátouti ioüânni, *esprit rassis, arresté.*

mereméuti lacou, *œil égaré.*

Eremericaba lão eroútou, *chante, danse, resiouys toy par ce qu'on mangera de l'Arroüague. Es commancemens que ie fus a la Dominique mon hoste le Capitaine Baron ayãt tué & apporté de terre ferme vn Arroüague fit vn grand vin pour tous ceux qui s'y voulurent trouuer & donna à chaque femme de l'Arroüague pour faire cuire en son pot & le mãger auec son mari & sa famille qui estoit en l'assemblée, ce qu'ils firent auec grande allegresse pendant le iour, car apres auoir beu & s'estre entretenu de leur proüesses dans leurs harangues, sur l'entrée de la uuict chancelans & roulans les yeux en teste ils se mirent a chanter, danser & hurler auec tãt de vehemance & d'horreur que i'en fus tout effrayé.*

Leremericayem bóye loúbara aráli racaútiũ, *le boyé chante pour faire descendre ses Dieux. Quand les Caraibes vont à la guerre, ou qu'ils ont des malades ils appellẽt vn boyé, on prepare vne offrande, qu'on range au fond de la case, qui est tousiours en rond, on y attache vn lict, les assistans sont rangez le lõg de la case, le boyé arriue (quelquefois*

(quelquefois auec vn second) commance a entõner vne chanson, l'vn des deux iette de la fumëe de tabac en haut au lieu d'encens, & par ce moyen fait descendre son Dieu pretendu (i'ay biẽ ouy qu'il tombe comme vn sac de farine, mais ie n'ay pas entendu le son qu'on dit qu'il fait des doigts,) le boyé luy presente le lict pour s'asseoir & l'offrande pour manger & pour boire, cét esprit de tenebre ne veut point de lumiere, fait oster le feu, & boucher toutes les aduenuës du iour, outre que cela se fait tousiours la nuict, i'y ay voulu entrer vne fois auec vn tisõ de feu, pour empescher cette abhomination, mais les femmes m'arresterent: plusieurs fois me pourmenant en la place i'entendois vne voix comme d'vn Iean des vignes, ce qui me fit croire que c'estoit vne fourbe, & resoudre (pour en sçauoir la verité) d'aller à leur insceu, proche le lieu, l'estole au col, & le St. sacrement en main, (car i'auois apporté vn petit ciboire plein d'hosties consacrées, dont ie me communiois tous les iours secrettement au point du iour, par ce que i'estois seul parmy eux, & que ie n'ozois dire la messe deuant eux) estant proche, i'oüis tomber cõme en arriere, leur deesse pretenduë (c'estoit vne femme qui estoit boyée & par cõsequent vne deesse suiuant l'ordinaire) non seullement tomber, mais pleurer, crier, & enrrager prés d'vn quart d'heure de temps que ie m'y arrestay, les Sauuages si esperdus qui l'en-

tendoient comme moy, qu'ils ne ſçauoient où ils en eſtoient, ie me retiré Dieu ne m'ayant pas inſpiré d'en faire dauantage, bien certifié que c'eſtoit vn vray diable, la boyée vne magicienne, ſa chanſon, ſon pacte, que ie n'ay iamais voulu ny entendre, ny écrire. Apres ma retraitte cét eſprit d'orgueil enrageant crioit (parlant de moy) tíken tíken crácoüa hómain noubára toüâriá chímêpoüi lanúari, cáho bonále, boúpou bonale oüéche bonale ouáttê bonale, chíou bonále, *ce que depuis les Sauuages me repetoiẽt ſouuẽt imitant ſa furie (quoy qu'en riant) ces parolles veullent dire, viſte viſte q'uon me le lie crainte qu'il ne m'eſchappe, que ie le mange, teſte, eſpaules, pieds, ſa fiante meſme, que ie le broye, que ie le reduiſe en boüillie, & que ie l'aualle.*

Lerémerícani, *chanſon pour les faire deſcendre.*

Lerèmeri aconum, *le ſous-chantre du Boyé.*

Erénali, *preſent de poiſſon voyez*, cherenac.

Erénchagoüa neerẽchágoyem, *ſe frotter, gratter, ie me frotte, ie me gratte.*

Leerenchágone laónicoüa, *il ſe frotte contre quelque choſe.*

Erepercouchi, *bande de teſte, frontail.*

Erére, *ſont des demy perroques pour la groſſeur, mais ils ſont plus que perroquets pour leur ſaueur & delicateſſe, les Sauuages ſçauent les arbres ou ils font leur nids, les y vont prendre lors qu'ils ont le poil folet, les rendent bien plus pri-*

uées, & apprennent mieux a parler & a ſifler.

Erétacoali, neereracoyenli, erearou, *ou* neéreracoyénli noucoúnni, *i'ay recouſu mon canot, i'ay égallé les rabans de mon lict ie le fais.*

Ererecoüabanum, *fais vn nœud coulant.*

Erécoali litá cobaye, *il a pliéſon bagage.*

Ererekêbanum bíra, *ginde la voile.*

étreroni, érracani, *ris.*

Lika érreriem, étreracayem, étreracátiem, ererekêtayem, *ou*, érratiem láo, *il ſe rit de luy.*

Náo cotoúkia beérraca, *tu te ris de moy.*

Méerracoüakêba, *ou*, meérracatiba náo, *ne te mocque pas de moy.*

Ereroüátina, *ie ſuis conſtipé.*

Ererocoüátina, *ie ſuis yure.*

Ereroüacauti, *ou*, erérécauti, *yurogne.*

Ereürêbáe nibitarrou, *c'eſt attacher ſa ligne à quelque choſe, la tirer. & la licer.*

Eroubatácani, *harangue.*

Neroubatácayem, *ie harangue les mariniers pour leur perſuader de prendre les armes.*

Eroubápatilikia, *il ne le peut faire.*

ET

ETe, *le cul, la luette.*

Cotati ete, *cul brulé, c'eſt l'inure que les enfans ſe diſent les vns aux autres.*

Keteéli acoúcha, *l'aiguille à vn cul.*

Metéte aa coyábouti nariángonnê, *i'ay la luette demiſe, ma parole n'eſt pas formée.*

Tetérocou-lic bákia boüárrouliem, *cache le dans le fond de ton panier.*

Petecoüali, *il eſt aſſis ſur ſes talons, acculé.*

Etébele, *la glu, voyez,* batiri itica.

Metebelentina, *ie n'en ay point, les enfans des Caraibes ayant fait la glu, vont couper vne grande gaule, & atcachent au bout vne petite verge bien deliée qui eſt engluée, ils la tiennent en ſorte que le bout approche d s fleurs ou les colibris viennẽt chercher leur paſture (comme les mouches a miel) lors que ſes animaux ne ſe méfiẽt de rien ils les touchent auec ſes gaules de loing, eſtant touchez par cette petite verge il demeurent pris, les enfans courent promptement les prennent, & arrachent les plumes engluées, tirent les boyaux, les enuelopent dans vn cornet de feüille, les font ſecher ſur le feu, puis les traitent aux François pour des hameçon, & des eſpingles: les François les tirent auec le fuſil, mais ils ne mettent que du ſable auec vn peu de poudre dans leur armes, ſõt des beaux preſents pour les damoiſelles qui en font des pendãs d'oreille.*

Eteignon, eteignonum, *progeniteurs, beanx peres, belles meres.*

Mánba éteignon, *mouche à miel.*

Keteignockêta, *ou,* keteignoügouta liátina bába, *mon pere m'a engendré,*

Eteignókêtenni, *generation.*

Eteniboulera lianum, *il les a filouté, attrapé finement,*

éteraca, *ſaulſer.*

Béteraca, neteracayem, teétina, *trempe ton pain dans la ſaulſe, ie le fais, ie l'ay fait.*

Etetáliti, *voyez* iamánla *a la page 68. tous les poiſſons (quoy que tres bons d'ailleurs) qui ont mangé de la manſenille, des galeres, & autres poiſſons ſemblables, vous empoiſonnent vous meſme ſi vous en mangez, & vous reduiſent dans vne eſtrange extremité, c'eſt la ſignification de ce mot. Ie ſçeus vn iour que des ſauuages en auoient fait bouccaner, & vendu malicieuſement aux François, qui en furent grandement incommodés, d'autres me queſtionnerent la deſſus en cette ſorte.* Inále éntoukia etétali nhámani balánagle torómanaoto líka bouléoüa eboúcoulou? likía láne Kabaócourati. *Eſt il vray que quelques François ont eſté dãgereuſement malades pour auoir mangé du poiſſon nommé* bouléoüa eboúcoulou, *qui empoiſonnent ceux qui le mangent? ie leur aduoüé, & fis ſi bien qu'ils me confeſſerent la verité, perſonne n'en mourut, i'en aduertis leur Capitaine qui y mit ordre pour l'aduenir.*

éti, léti, *nom, ſon nom. Voyez* chetícae.

Iéti clée iatekê, *les Caraibes mariez, & leur femmes meſmes ſont rarement appellé de leur nõ, car il ſemble que ce ſoit vn crime d'y penſer; ils ne font ſeulement que prononcer les premieres ſyllabes (ie dis en leur abſence, car en leur preſence ils s'en offenſeroient,) ils vſent de circonlocution & diſent, le Pere d'vn tel (car on ne feint pas de nommer les enfans,) ce nonobſtant,*

quand ils sont dans leur vin a moitié saouls, ils affectent cõme vn grand honneur qu'on les qualifié du nom de l'Arroüague qu'ils ont tué. nostre Capitaine Baron s'appelloit Callamiéna, *lors qu'il estoit en cét estat, il prenoit vn autre Capitaine par la main, & se presentoit deuant les principaux tout de bout auec ces parolles,* Iéti cl..e iatékê, *ie desire estre nommè, nomme moy, alors celuy deuant lequel il estoit, crioit en riant* maboüic oüallachoüala-hoüée, *bonjour vn tel, & alors il espanoüissoit sa ratte, & rioit de tout son cœur, puis il ouuroit son panier, en tiroit vn pacquet de rassade, & payoit l'honneur qu'on luy auoit fait.*

Etocátium oyema, *sont ceux qui sont priez d'aller prendre des crabes a marie galande, ou aux culs de sac, a la pesche du poisson pour traiter ceux qui sont cõuiez au festin.*

Netocayem, *i'y vais.*

Nátoguene mhem, *c'est ma prouision de crabes.*

Baba etocóaca, *ou* etocóatic naónicoüa, *ie croyois que ce fust mon pere.*

huerébali étopounou, *sont des quelques choses pour faire aualler le pain.*

Etóncae lóa, *voyez* chetóncae.

Etoucou, liüetoúcouli, nhiüetoúcounum, *guerre, la guerre, leur guerres. Toutes leur harangues, qui sont si frequentes, ne sont que de guerre, & pour les animer contre leur ennemis, méme la chair humaine qu'ils mangent a present n'a-*

boutit qu'a cela, veu la petite quantité, ie crois pourtant que quand ils en ont quantité, ils ne si espargnent pas, car ie leurs ay oüy dire qu'ils auoient tué à Portric trois de nos Religieux, & fait boucanner, mais que pensant les manger, le cœur leur sousleua en telle sorte qu'ils ne les oserent regarder.

Tétounoucátina, *i'ay des ennemis.*

étounoucoupãtina, *non.*

aoüárain aoüárain oüanichi ácagnem áhoee huétounoucou, *nous respirons quand nos ennemis sont morts.*

Etoütou, *ennemis, par excellence il se prend pour vn Arroüágue qui est leur ennemi capital, & qui est celuy auquel ils ne pardonnent point, & dont ils veullent estre les sepulchres viuants : ie pense que quand ils les attrapent aussi qu'ils n'ont pas meilleure composition d'eux, ils captiuent seullement les femmes, & les enfans.*

Etoütou noübi, *sont les Chrestiens qu'ils appellent ennemis contrefaits, a cause que nos habits ne sont pas ny si iustes, ny si naturels que les leurs, car ils vont nuds comme la main, hommes & femmes, grands & petits, sans auoir honte de leur turpitude, qui n'est non plus cachée que le reste.*

EV

Eüerecátina, *ie vomis, nos Sauuages sont si vilains dans leurs yuresses, que se sentant trop pleins, ils tournent la teste souuent sans bouger du lieu, ny de la compagnie, mettant leur doigts dans leur bouche pour*

faire reuenir tout ce qu'ils auoient auallés.

E.erécani, *vomiſſement, ils le prennent auſſi ſouuent pour vn vomitoire ou medecine.*

Eukê, *noyau, & tout autre choſe qui a vne enueloppe.*

teukê crabou, *roüille.*

Kak'aarou, *il eſt enroüillé. Si on n'a ſoing des ferremens qu'on porte aux Iſles, ils y roüillent en peu de temps, quoy qu'il y ait de grandes chaleurs, iuſques à la coile forte qui s'y d'étache & deprend: ce qui oblige ceux qui ont des armes, à faire prouiſion de graiſſe & ſpecialement de pannes de lezart pour les froter & conſerruer.*

eúkê-eúkê aroûkiaboubácalani? *voſtre panier eſt il double?*

Keuketi, *il l'eſt.*

Mankeuti, *non.*

Téukê oúbao, *c'eſt l'or, l'argent, le talc, & les choſes precieuſes que la terre produit & contient en ſes entrailles.*

Téukê chiboúli, *le pus, l'apoſtume d'vn clou, d'vne tumeur.*

Kákeuti, kacáali, *il ſuppure.*

Eukeheu, *mouchache: c'eſt la fine fleur de magnoc. Les femmes Caraibes ayant gragé au ſoir leur mognoc, celle qui a pluſtoſt fait, met la teſte dehors, & crie aux autres,* hámourouca, *c'eſt à dire, venez preſſer la farine, & toutes viennent auec leur coüis ſe rangent autour de la farine, en prennent entre leur mains, & la preſſent dans leur coüis puis la remettent où elles l'auoient priſe & s'en vont apres chez vne autre, & de là encore à vn*

autre

autre, iusques à ce qu'elles en ayent à leur suffisance, & enfin posent leur coüi en quelque endroit de la case, l'eau estant rassise elles s'en seruẽt le lendemain pour faire cuire ce qu'elles veullent, la mouchache demeure au fond dure, comme vn pain de cire, qu'elles écrasent & mettent en pousiere pour la messer auec de l'autre farine afin de rendre la cassaue meilleure. Les filles en font de pure mouchache, pas plus époisses que la langue d'vn chat, qui estant bien rissollée, gresille (pour parler en terme des Insulaires) sous les dents, & est fort appetissante.

Leúketêna catâllou, *le blanc d'vn œuf de tortuë.*

Teléti leukéukê lárici lirahim. *voyez*, ékeu ékeu liem, *il sanglotte, il porte le deüil de ses enfans.*

Eúkêkayem, *oncle, le mari de la sœur de mon pere.*

Eúkêni, *le but, le blanc auquel on vise: Les ieunes gens coupẽt vn papayer, qui est vn arbre fongieux, creux, & assés gros par le bas, qui se tient de bout comme vne piramide, contre lequel ils tirent des fléches, les fléches penetrent sans s'emousser; voilà leur ieu de l'arc, qui est l'vn de leur diuertissemens.*

áocha oüáman huékeni, *exercons nous à tirer au ieu de l'arc, visons au blanc.*

Keukénnêti, *il vise bien, il tire bien de l'arc, d'vne arme.*

Eukennêpati, *non fait.*

Niüèkennêni, *le coup que i'ay tiré, ou ma visée.*

Eulleba, *quand le noir eſt couché ſur l'oüalloman, ils repaſſent de nouueau la gomme du comàti par deſſus, affin qu'il ne s'efface pas, c'eſt ce que veut dire ce mot.*

Nanheulleriénrou, *ie le fais.*

Eullêli, *ou*, teullêli, *don offrande.* Voyez, cheulleba.

Eúmijn, *famine. Les Sauuages ne peuuent eſtre affamez, parce que leur habitations n'eſtãt point fermées, ſi toſt qu'ils apperçoiuent le danger, ou qu'ils s'en méfient, ils ſe retirent dans les montagnes où ils ont des iardins pour cette neceſſité: outre que s'ils ſont au bord de la mer, ils trouuent ſur les roches, ou ſous les roches des Belébuera, Ebépoulou, mãbália, des Bourgos, & autres coquillages: peſchent dans les riuieres des teſtars, des eſcreuiſſes, des petits eſcargots, qu'ils appellent couleme, qui les font ſubſiſter. Ils connoiſſent dans les bois des arbres fruictiers, & des racines qui ſont groſſes comme la cuiſſe (ſont des Ignames) qu'ils mangent meſme dans leur habitations. Les François ne ſont pas ſi addroits quand ils ſont nouueaux dans les Iſles. Au commencement de l'établiſſement de la Colonie, de la Gardelouppe, nous auions les Sauuages ſur les bras, qui nous aſſiegoient quelques heures de temps, au bout deſquelles, quoy qu'ils leuaſſent le ſiege, il ne laiſſoient pas neanmoins de roder dans les bois, & le long des coſtes dans leur Canots où ils tuoient tous ceux qu'ils pouuoient*

trouuer, la diſette de pain & d'eau faiſoit ſeicher les autres dedans leur habitations & demeures, en telle ſorte qu'ils eſtoient plus iaunes que des coins, plus ſecs que bois de Brezil, n'ayant que la peau & les os: en prenant du tabac, en parlant, & marchant ils tomboient en agonie, ſans autre maladie que de pure neceſſité & defaillance: Nous les enterrions quatre à quatre dans vne foſſe, que nous auions bien de la peine à faire faire (ne trouuant ſouuent perſonne pour cela, ny pour porter les corps morts.) Lors que nous exhortions les malades pour ſe confeſſer, ils ne dõnoiẽt d'autres répõſe que, du pain, qu'ils prenoient auec autant de peine, quand nous leurs en donnions, que nous en auions à l'attraper: car ils mouroient en le mangant: ce qui deuroit obliger tous ceux qui y viuent preſentement à leur aiſe, de prier Dieu pour eux, heureux ceux qui l'ont ſouffert pour Dieu, ſi les hommes les oublient, Dieu ne les oubliera pas, mais ſera leur grande & magnifique recompenſe.

Eumijntátium, *ils ont de la diſette.*

oüápagoyénrou eumijn, *nous auons enduré la famine*

Meumijntani-banum, *ils ne l'endureront pas.*

Eúnapa leoubátali, *ſon viſage rougit de pudeur quoy que nos barbares ayent le front aſſez large, ils ne ſont pas neanmoins ſi effrontez qu'il ne leur reſte encore de la pudeur: car ſi la nudité la chocque, leur prudence*

au moins empeſche (autant qu'elle peut) que les mouuemens dereglez d'vne nature corrompuë ne paroiſſent, d'autant qu'ils ont vne ceinture ſur les reins qui leur tombe ſous le bas ventre, à laquelle ils attachent auec tours & retours leur prepuce, qui n'eſt circoncis, (quoy qu'on les faſſe paſſer pour Iuifs) & bien loing de faire des actions indecentes deuant le mõde comme les brutes (ainſi que quelques vns, peut eſtre plus brutaux qu'eux ſe veullent perſuader,) ie diray à leur gloire & à la confuſion des Chreſtiens, que ie ne leur ay iamais veu faire vne action deshonneſte deuant le monde.

Eúnapari nihuénte, *mon ſonge eſt honteux, capable de cauſer de la vergogne.*

Moénapati, *non fait.*

Eupatégue tí boüic ? *prend garde à cela.*

Cate beúpatiem ? *que regarde tu ?*

áoüereti nioüepâtêli, *ie l'ay aſſez regardé.*

EY

EYekêcaba, neyekêcayem, *fais l'arbre fourchu, marche ſur tes mains, ie le fais.*

Caiman eyekêcoüa, *ou,* huegnekekoüa, *allons nous diuertir à cela.*

Neyèkêragonê, *ce diuertiſſement là.*

Eyépoüe, f. lapourcou *l'autre.*

Eyètichaoüa, *ſont certains tuiaux creux, comme ceux d'orgue, formez des excremens de la mer & qui ſe trouuent ſur ſon riuage.*

Eyéti eyietiun, *homme, hommes.*

Eyeyécaba, neyeyécayem, *chante, ie chante.*

Keyéyecátiti, *il chante bien.*
Meignénicati, *non.*
Eyéyécani, ayáoulicani, *chanſon.*

F

Ie n'ay point trouué d'f dans la langue Caraibe, ie crois qu'ils la confondent auec le P. car quand nous diſons ſi le vilain, ils diſent pſi, qui ne reuient n'y à noſtre f. n'y au phi des Grecques pour la prononciation, mais eſt plus rude: car ils pouſſent & arreſtent la langue contre les dents d'en bas ferment les leures pour former le p. puis les r'ouurent comme en ſoufflant & forment l'f.

GA

GAlíbi, *Caraibes de terre ferme. I'ay enfin appris des Capitaines de l'Iſle de la Dominique, que les mots de Galibi, & Caraibe eſtoient des noms que les Europeens leur auoient donnez, & que leur veritable nom eſtoit* Callìnago, *qu'ils ne ſe diſtinguoient que par ſes mots* Oubaóbanum, Baloüébonum, *c'eſt à dire, des Iſles, ou de terre ferme, que les inſulaires eſtoient des Galibis de terre ferme, qui s'eſtoient d'etachez du continent pour conqueſter les Iſles, que le Capitaine qui les auoit conduit, eſtoit petit de corps, mais grand en courage, qu'il mangoit peu, & beuuoit encore moins, qu'il auoit exterminé tous les naturels du païs, á la reſerue des femmes, qui ont touiours gardé quelque choſe de leur langue, que pour conſer-*

ner la memoire de ces conqueſtes il auoit fait porter les teſtes des ennemis (que les François ont trouuez) dans les antres des rochers qui ſont ſur le bord de la mer, affin que les peres les fiſſent voir à leur enfans & ſucceſſiuement à tous les autres qui deſcendroient de leur poſterité. Ils m'ont dit qu'ils auoint eu des Rois, que le mot aboúyou *eſtoit le nom de ceux qui les portoient ſur leur épaules, & que les Caraibes qui auoient leur carbet au pied de la ſoufriere de la Dominique, au delà d'Amichon eſtoient deſcendus d'eux mais ie ne leur demanday pas ſi leur Rois auoient commencez dés ce Capitaine qui auoit conquis les Iſles, & quād ils ont ceſſez de regner.*

ítibouri-garga, *ruban ou treſſe à lier les cheueux, qu'ils font eux meſmes auec du fil de coton & vne épine de palmiſte épinu, qui leur ſert d'aiguille, elle eſt tres forte lors qu'elle eſt faite & arreſtée par le bout, & ſe defille facillement quād elle n'eſt aucunement arreſtée, les bouts ſont garnis de deux houppes, qui portent audeſſus, deux dez qui les ornent & qui les embelliſſent.*

Gatouya *ioint au verbe ſignifie de plus en plus, cõme* télegatouya mánlira acae monhárougonni, *le gayac durcit d'autant plus qu'il eſt en terre.*

cóyegatouya ema, *le chemin deuient plus gliſſant.*

Kágoutirocoúti kiére, *le magnoc a vn bon pied, c'eſt a dire a beoucoup de racines, voyez* ougouti.

GV

GVítênnê, *c'est le terme dont les Capitaines se seruent pour conuoquer les soldats a la guerre, & les matelots a faire voile vers la terre ferme, ou vers vn autre Isle.*

Naguitenneroyem, naguitenneroni, *ie les harangue pour leur persuader de prendre les armes ou d'entreprendre vn voyage. Le g, n'est pas frequent dans l'idiome caraibe, au moins trouue'on peu de mots qui se commencent par cette cõsonnante.*

HA

HA taloú, *c'est ce qu'ils disent lors qu'ils voyent vn manspfenix fondre sur vn oyseau, & qu'il a la griffe dessus.*

haakê, haakêtê, ê, *viens, venez.*

haakê tim. f. acámeke, *vien viste.*

haac tabou boucouchignê yéte, *viens icy auec ton couteau, pour dire, donne moy ton cousteau.*

haguetaca, nahaquetácayem, *pescher a la ligne, ie le fais.*

háguêca niem, *ou* nanhánguêracayem, *i'ay le hoquet.*

Kaháguêtátiti, *il hoquete bien, voyez* aháguêcani, *hoquet.*

hággêheu, *c'est l'esclamation que font les Sauuages, lors qu'ils voyent décocher en l'air vn trait auec grande force.*

Haguê, *fourmis communs qui enleuent toutes les graines qu'on seme.*

Oulilhague, *gros fourmis a teste noire, qu'on appelle chiens, & qui piquent plus viuement, que tous les autres, toutefois ils ne cherchent*

perſonne, ny ne viennent aux maiſons, ſi neantmoins par inaduertance vous mettez le pied ſur leur fourmiliere, vous les ſentez bien pluſtoſt que vous ne les voyez, ie ne ſcais ſi les aiſles ne viennent pas a ceux cy, les g, de ces deux mots icy, ſe prononcent du goſier, & non pas tout a fait comme des g, mais ie ne les ſçaurois écrire autrement.

háoüara-oüara, *ceux cy montent & deſcendent continuellement contre les arbres & dõnent bien de la peine lors qu'en abbattant du bois ils tombent dans le col de ceux qui l'abbattent.*

Haoüáchel, *voicy les plus petits, mais les plus importuns, qui ſe fourrent par tout, dans les chambres, dãs les coffres, dans les garde mangers, parmy, les confitures, dans le ſein, & penetrent aſſés ſouuent iuſques aux parties les plus ſecrettes, qu'ils pincent ſi promptement & ſi viuement, qu'en quelque cõpagnie que vous ſoyez, & auant que vous puiſſiez faire reflexion, ils vous font commettre vne inciuilité qui excite a rire ceux qui ſont preſents, qui en comprennent bien le myſtere.*

hála-hálacoüa·tíẽ, *femme qui va a l'eau, & au bois. Elles ſe ſeruent plus frequemment du mot d'Akinagoüa, pour aller au bois, ou elles vont tous les iours ſur le ſoir par compagnie, portant des haches, pour fendre du bois de ſandal, qu'elles coupent par petits eſclats, mettent dans leur catoli, & s'en reuiennent chargées chez elles, ou elles*

elles en donent a vn chacun ce qui leur eſt neceſſaire pour faire du feu ſous ſon lit pendant la nuict.

hálatacoüa, *c'eſt vn mot de raillerie cõtre les hommes qui ſont volages en leur amours, & changent ſouuent de maiſtreſſes.*

hála hálatou, *choſe trop ouuerte.*

hálatioú ma litócouche-em boutéllo, *le bouchon entre dedans, le trou de la bouteille, eſt trop large, trop ouuert.*

hálalati, *rangé.*

hálalayóna tiem ninán-têliaemárou, *mes plantes ſont rangées ſur le bord du chemin.*

bíama éntoukia tahalalakêteni, *il y a deux rangs d'arbres ſur le chemin.*

háli-hálicoüayem kia lanichi tárici loullali, *lors que nos Sauuages ſe rencontrent depuis vn long temps qu'ils ne ſe ſont veus, pouſſez par des motifs de ioye, ou de triſteſſe, ils s'embraſſent (panchans leur teſtes reciproquement ſur les eſpaules l'vn de l'autre, vn genouil courbé en terre) entonnent vne maniere de chant lugubre, & le pouſſent ſi auant qu'ils en pleurent, & ſanglottent encore long temps apres, mais particulierement quand cela arriue dans le vin, comme ie l'ay veu a l'arriuée d'vng alibi.*

háli-hálititánichi loúbara, *il ſouſpire apres cela, il n'aſpire qu'a cela.*

háman, *c'eſt la terminaiſon du pluſque parfait de l'optatif.*

Erémaba ácabo háman nóne, eréma áo mhém, *ſi tu m'euſſe dit que ie de-*

meuraſſe, i'euſſe demeuré.

ácai hámancoüáticloüágo, *s'il y euſt eſté.*

hamánhatina, nhamanhácayem, *ie m'en ſuis enuolé, ie vole. Nos boyés ſont aſſés temeraires pour dire qu'ils volent iuſqu'au Ciel de la lune; mais m'eſtant informé vn iour d'vn comme il eſtoit fait, & m'ayant dit qu'il eſtoit ſemblable a des rochers entr'ouuers qui diſtillent l'eau de toute part, ie cognus ſa ſottiſe; on dit pourtãt que quelque fois leur Dieux pretendus, les enleuent viſiblement, & qu'on voit meſme la caſe s'entr'ouurir par le feſte pour leur donner paſſage, d'ou vient que les ſimples gens ne comprennent pas que cela ſe fait par enchantements, ils diſent par grande admiration,* káiênati, *il a des aiſles.*

hámarabáe, *marche tout doucement.*

hamárotïa, *cache, endroit ſecret, ou on trouue ordinairement beaucoup de poiſſon.*

Hále-catou huéyou, *le temps dure.*

Hámêbáe, *mord-le.*

Hámouca, *c'eſt, vouloir.*

áteca lahámoucae coüátic, *il le deuroit faire.*

ácai hámouca lámouliaca, níchiga hámouca lóne, *ie luy aurois donné s'il me l'auoit demandé.*

Tahamouca coüátic, *il faut.*

Han-han, *oüy. La premiere* h. *ſe tire du fond de la poitrine.*

Han-han-catoũ. f. hanhan nien, *ainſi ſoit-il.*

Han han, tiem, *elle dit, qu'oüy.*

Han-han-kia? *c'eſt vn in-*

terrogant, comme Cainti hanhankia ? *eſt-il donc faſché ?*

Han-han, *en ſecoüant la teſte veut dire, ie n'en ſçais rien.*

Han-han, *tien, prend.*

Han-hánchiri, *il ſe plaint.*

Han-hánroui, *plainte.*

Han-han-nichiba toüágo, *taſche à faire cela.*

Háteca, *oindre.*

Hátecani, *onction.*

HE

Hébeni, *borne, limite.*

Hehé boúcoyara ! *hoho c'eſt donc vous !*

héhin-nanichi, *ie ſouffle bien.*

heem, *teſticule.*

Mheenti, *chaſtré.*

hemhemba, *cours.*

hém-hem nóba boária, *ie courreray plus viſte que toy.*

hóuraátibou ? ebecoaátibou ? *en as-tu aſſez ? es-tu content ?*

Mheoúrounikeitina, *ie n'en ay pas encore aſſez.*

héreboüe, *muet, vn enfant qui eſt grand & qui ne parle pas encore.*

heu likia lóne, *c'eſt la réponſe de la perſonne qu'on appelle, holà, ou qui eſt là ?*

heu nioucoín lóne; *ha qu'il luy a fait vn grand affront.*

Heule, *cancre de terre, crabe blanche, dont il y en a de diuerſes ſortes, les plus belles, les plus groſſes, & les meilleures ſont celles de Marie-galande qu'ils appellent* oüalábougoüálou, *les Sauuages en ont apporté de terre ferme & ietté aux ſaintes, voyez* coüa, *ils en ont encore apportez d'autres qu'ils ont laiſſé courir dans vn canton particulier de l'Iſle de la Dominique, pour em-*

poiſonner leur fleches: les autres ſont les cõmunes, dont nous parlõs, que les hõmes appellent oyéma, & les femmes heúle, elles ſe trouuent dans les fons voiſins de la mer, fangeux & aquatiques, ou elles ſe fourrent pendant le iour dans des trous qu'elles creuſent, d'ou elles ſortent rarement ſi ce n'eſt la nuict, ou les ſauuages les vont chercher a neuf & dix heures du ſoir au feu, s'il ny a point de lune. c'eſt ce qu'iis appellent acánaca nìàbou, mais comme ils n'ont rien a les mettre, elles ont le loiſir de regagner leur trou auant qu'ils en ayent beaucoup liez, s'ils ont deſſein d'en prendre le iour, ils ſe ſeruent d'vn baſton, au bout duquel il y a vn crochet pour les tirer, mais ils en viennent mieux a bout auec la main, parce qu'elles s'accrochent aux racines, dans leſquelles elles font leur trou qui eſt ſi profond qu'ils y fourrẽt ſouuent le bras iuſques aux eſpaules auec tant d'addreſſe qu'ils s'exempt ent facilement de leur mordans, qui leur font faire des haut cris lors qu'ils en ſont attrappez. Il y en a qui mangent de la manſenille, & d'autres vilaines denrées qu'ils connoiſſent au tomali, s'il eſt noir, on les met ſur la langue, ſi on le ſent amer on les iette, les frãçois les appellent crabes malinottes, ceux qui en mãgent deuiennent gros enflez, & dangereuſement malades acaheú tou, acacaheú tou, (diſent ils) apres les auoir eſcallées, nettoyées, & lauées, ils les met-

tent sur le feu dans vn canari auec peu d'eau, & beaucoup de poiure, les couurent de feüilles, à moitié cuittes ils les tirent, les distribuent entre eux (suiuant leur ciuilités ordinaires) & les mangent ensemble dans le carbet.

HI

Hlánichitou nanichi, *ie souffle beaucoup.*

hiati, hia okáali, *temps clair, serain.*

Toma hiem, *le pot au tomáli.*

En ierebali hiem ibaoüanale, *compere voilà la table sur laquelle estoit la cassaue que tu m'as donnée.*

hílati oüágo, *paralytique.*

híla hílati noúrna, *ma jambe est engourdie.*

hilácaoüa, *éuanoüissement.*

hilacoüáhali, *il est éuanoüi.*

hilárouüali, *il est las, endormi.*

híla cayeú ! *il dort d'vn profond sommeil.*

hilacábouüium lithâin, *tous ses enfans meurent.*

hílara, nhilárouba, hilaátina, *mourir, ie mouray, ie suis mort.*

Lhilaroni, *son deceds, sa mort, si la mort est terrible aux hommes, i'en ay veu parmy eux a qui elle sembloit plus que terrible, sont ceux a qui la cõscience remord du mal qu'ils connoissent auoir fait, car croyans l'immortalité de l'ame, il se méfient des peines qui sont deuës & suiuront leur coulpes, personne ne les console en cette conionctüre, ils meurent dans des estranges desolations & amertumes de cœur; aussi tost qu'ils sõt morts ils les rougissent, les coeffent, les enuelo-*

pent d'vn beau lict de coton (s'ils sont considerables) sont au milieu de la case vn trou en rõd, profond a proportion de la posture qu'ils leur donnent (qui est celle qu'ils auoiẽt dans le ventre de leur mere) dans lequel ils les descendent & posent sur vn bout de planche, qu'ils y ont mis, puis les couurent d'vne autre sur lequel ils iettent la terre verſent des larmes en chantant d'vn ton lugubre leur plaintes & leur regrets, qu'ils viennent continuer vn espace de temps le soir bien tard, & les matins deuant le iour; il n'oublient pas leur coustume de mettre du pain & du vin sur les fosses, & de faire du feu tout au tour assés longtemps; au bout de l'an ils retournent pleurer, leuent les planches, iettent la terre sur les corps consommez, la foullent aux pieds, boiuent le reste du iour & de la nuict, & quelquefois quittent les maisons, & habitations, comme ie l'ay veu apres la mort d'Henri Comte leur Capitaine.

himbae, *mouche roy.*

Nahínroyem, *ie me mouche.*

Nahínroni, *l'ordure que ie tire de mon nez.*

Nahinragle, *moucheoir*

hípe, *fleche. Voila vn de leur exercice ordinaire, de faire des fleches, ou au moins des pointes a leur fleches de bois ver, longues de la main & plus, dentelées en forme d'harpon, pour tenir lieu de fers.*

Thiépeti, ahipébati, *il en á, il n'en à pas.*

hípeìchibou, *le fer de la fléche.*

hípe erétali, *le bout d'en-*

haut.

hipe erébe, *c'eſt l'endroit ſur lequel la corde de l'arc porte, la coche.*

hipe boulíti, *aileron d'vn trait.*

Kibána banali tiem hipe *ma fléche à vn crochet au lieu de fer.*

HO

HOali anli, lahócayem, *le chien a iapé, iape.*

lahòcani, *iapement.*

hon nhanyem, *ils bourdonnent.*

hon tiem litimouleni, *il murmure, bourdonne.*

honnónnok êta tienli, *il s'vſera, comme vne ligne qui frote contre vn canot.*

hoüa, *crapaux, on les mange à la Martinique, comme des grenoüilles, & ils ſe trouuent bons.*

hoüátibi-tibi, *grenoüille, on en voit quelque fois tomber des petites auec la pluye.*

hoúa hoúati, *toille claire, racine creuſe, crabe vuide en decours.*

hoüáliti, hoüalicábouti, *leger.*

houáligouti bóari, *il eſt plus leger que toy.*

hoüéoüe, *hache, hoüê.*

hoüe-oue - nichibatina boüágo, *ie t'abbattray vn peu de bois.*

houéreti, *iaune, les Sauuages n'ont des noms que pour quatre couleurs, iaune & rouge, blanc & noir.*

houhue, *ſont trois fluſtes arrangées & attachées par enſemble, comme le ſiflet d'vn chatreu, i'ay veu deux Sauuages dãs leur vin, ſi diſpoſts à en ioüer & danſer à la cadence, & à l'oppoſite l'vn de l'autre, que nos pantalons ne font gueres mieux.*

houalba, *plume, arrache.*

Náhoullachagoyénli li-

tiouma, *ie luy arrache la barbe.*

Nahoulienli, nahoulagienli, *ou*, nahoulachienli tounoulou, *ie plume vn oyseau. Les Caraibes ne s'entre arrachent point la barbe: car ils ne la laissent iamais croistre, ni ne prennent pas la patience de plumer vn oyseau: i'ay esté auec eux aux Saintes où ils prennent de ceux qu'on appelle* tuérou, *ausquels ils coupent la moitié des aisles sur vn billot, puis les iettent dans le feu, les tournent & retournent, passent la main dessus, les mettent sur le boucan sans les vuider, les gardent enueloppez sur la fumée quelquefois assez long temps, les mangent sans autre saulce, ils leuent seulement la premiere peau, & ostent les tripailles.*

houle houleti, *chose qui ne s'entretient pas, qui se rompt de pourriture.*

houlloubae, *pille le.*

nanhoullouca yenrou laoüálla, *ie pille des noyaux de palmiste pour faire de l'huile.*

nanhoúlloucani, *ce que i'ay pillé.*

tahoúllouca, *pillon, baguette a fusil.*

houllou boúmeti, houlloumoúcheti, *triste.*

houlloubouroücoüali, *replié, retourné.*

houlloucámboüi, *rocou. deffait auec l'huile, qu'ils broyent sur vne pierre vnie, comme nos peintres sur vn marbre, le detrempent auec l'huile, & puis s'en font vn masque sur la face, espois d'vne piece de trente sols pour aller au vin.*

houloulou, *c'est vne petite graine rouge qu'on auallo*

aualle pour dissiper les ventositez, l'herbe qui la porte est rampante.

houlloulou lái, *il l'a enleué, il l'a arraché des mains, voyez* áoullouca.

houllougoúbae, houlloúbae, *aualle le.*

nahoullougouyénrou, nahoullougoutiénrou, nahoúlliaroyénrou, nahoullouroyénrou nai kini, *i'aualle ce que ie mange.*

houloucoúali nibitartou, *ma corde est forte. Pour l'éprouuer, ils l'attachent par vn bout à vne fourche, ou à vn arbre, & tirent tant qu'ils peuuent, quand elle ne rompt pas, ils disent ce mot.*

holloúlo ti nougoúti áboucheem, *ou,* cóyeti, *le pied me gliße.*

hourour nháim íra, *que i'hume du potage.*

Lábourgoutiénli huéyou, *le Soleil l'a deseiché.*

HV

HVéitinocou, *concitoyens, habitans, mariniers d'vn meßme carbet.*

huéitobou, *habitation, village des Sauuages, ville des François.*

huegnekécoüa oüámau, *ou,* oüacalabácayem huegnekécoüa, *tournons & retournons ßans deprendre les mains d'vne barre.*

huéhue, *bois, arbre.*

Suyuent les noms de quelques eßpeces d'arbres que i'ay connu és Iſles.

huélegenne, *quelques vns l'appellent arbre de ßoye. Les Sauuages font vne entaille tout autour pour le faire ßeicher: d'autant que les großes mouches*

appellés anrécheure *s'y viennent nicher quand il est mort : ces mouches sont grosses de deux poulces, longues de trois ou quatres le corps est couleur de feüilles seiches, depuis les aisles en haut, c'est vn beau noir licé & luysant sans cornes aux femelles, auec deux aux masles, recourbées l'vne contre l'autre.*

Huelékia, *fusil. Sont deux bastons que les Sauuages coupent de cét arbre, longs d'vn pied & demy, ils font vne petite entaille sur l'vn, posent les deux pieds sur ses deux bouts, & estans accroupis, ils plantent sur l'entaille l'autre baston, qu'ils font tourner auec tant de viteſſe, qu'en faisant son trou, il fait sortir de la poussiere qui prend en feu a force d'agitation, ils en approchent de la mousse seiche, puis du bois pourri mais sec, qu'ils soufflent & allument : c'est ainsi qu'ils se seruent de ces fusils pour faire du feu dans le bois. Voyez le reste de ce qui se peut dire de cét arbre, à la page 75. au mot* baïti itica.

Abábai, *papayer. Les Sauuages prennent indifferément ce nom (comme les autres suiuans) pour l'arbre & pour le fruict, ils ayment celuy cy, mais ils n'en mangent pas les graines, parce qu'elles ont vn gouſt picquant comme poiure. Voyez sa proprieté à la page 141. & son vſage à 225.*

Achoütou, *bois d'inde. Il est beau & bien dur, les François mettent ses feüilles aromatiques dans les sausses, & dans les coffres, & les Sauuages les font infuser, pour ar-*

rest r le flux de ventre celles de tayáheu, caroucoüáheu, *& l'écorce d'*alatoúloüca, *infusées, ont le mesme effet*

Acoulêrou, *torche, (par ressemblance.) On ne la manie pas comme l'on veut, elle n'est n'y arbre ny legume, parce qu'elle n'a ny branche ny feüille, & ie ne sçay à quoy elle est propre sinon à bien piquer, ce qui l'a fait passer pour vn chardon.*

Couchoùhoue, *est vne lienne qui grimpe aux arbres, sa seule gousse, qui porte les petites tabatieres, est piquante. voyez ce qu'on en dit en la page 152.*

Batta, *raquettes, qui estans comme de grosses & époisses feüilles rampantes, & semblables aux raquettes, sont armées d'épines aussi pointuës que les torches, & dont les fruicts ne sont pas beaucoup dißemblables.*

Cayoulâoüalou. *C'est la quatriéme espece de chardons, vn corps à trois quarre, & sans feüille, qui rampant sur les roches, est herissé d'épines pointuës, comme des aiguilles, la beauté de ses fleurs égalle celle de ses fruicts, qui sont pourprins au dehors, & blancs au dedans, ils rafraichissent ceux qui les mangent, & rougissent leur excrements.*

Alácoali & Inîpani, *sont deux sortes de bois à petites feüilles, comme du buys, qui sont durs, & gommeux, que les femmes des Sauuages fendent, & dont elles se chargent pour se chauffer, & faire la cassaue.*

Alattani, *lattanier, on fend le corps de l'arbre,*

pour en faire des gouttieres, car il eſt naturellemẽt creux, & ſes feüilles ſeruent aux Sauuages pour couurir leur caſes, pour faire des parâſols, & des pare à pluye. La derniere feüille eſt ſerrée, comme vn euantail fermé, quand elle s'épanoüit, elle eſt ſemblable au meſme quand il eſt ouuert, excepté que les bouts ſont pointus & ſeparez, qu'ils lient par enſemble (en ayant mis deux deſſus, & deux deſſous, & du poiſſon dedans) ils les attachent par la queuë ſur le feu, pour conſeruer le poiſſon.

álègoula, arbre qui porte vn petit fruict iaune, comme l'alànala, mais plus court, que les ſauuages mangent, & dont ils font de la boiſſon.

allioüa, bois blanc épineux qui a la coſte de ſes feüilles pleine de petites eſpines, qui incommodent bien les pieds nuds des paſſans, il ſe fend bien, & ſert quand il eſt a couuert.

áloi, c'eſt vn arbre qui produit vn fruict beau & bon, il ſert de nourriture aux oyſeaux qui en ſont friands, & de rafraichiſſement aux hommes qui en ſuccent le ſuc, qui eſt aſſés delicieux, reiettans le reſte qui n'eſt que filaſſe.

áloi-ichic, c'eſt le noyau qui pẽd au bout du fruict precedent, il a la forme du billon d'vn grãd coq, les Sauuages en font bruler, & diſtiller l'huile ſur des vilaines dartres qui les incõmodent aſſés ſouuent.

aloucáloüa, inécou, & onaboúboüe, ſont trois ſortes d'arbres dont les eſcorces (de la tige pour le premier, & des racines

pour les deux autres,) eſcachées & frottées en l'eau, enyurent, & font mourir le poiſſon.

anacoúcou, bois rouge, il eſt beau, & bon tant a la charpante, qu'a la menuiſerie.

aócacoüa, tachiboüaca nhacoumároni, on en fait boüillir l'eſcorce pour en lauer les playes, qu'elle guarit, ce qui ſe fait auſſi de celle des arbres apellez cacoúbali, coúcouli, youloúne, comáca, oüeouébouloú & oüaliapa, les François n'ont point de noms pour ces arbres, ſauf pour le dernier qui eſt le goyauier, dont les fruicts ſont aſtringens. Les feüilles de couláboule, oulábouli, & la pelure de liennes lánati & chinátte frottés entre les mains, & le ius preſſé ſur les vlceres les nettoyent, & gueriſſent.

aócoma, c'eſt le cheſne du païs, que nous appellons Acoma, quoy que ſon fruict approche du gland, il eſt neanmoins plus petit, les ramiers le mangent, & les hommes mãgent les ramiers quoy qu'ils en deuiennent amers, le bois durcit eſtant en l'eau, & va au fond: il y en à deux pieces eſcarries qui ont cinquante a ſoixante pieds de lõgueur & ſeruent de pont dans la gardelouppe a noſtre riuiere de la baſſe terre, quoy qu'elles ne ſoient ſoutenuës que par les bouts. Il faut de l'Acoma, pour faire vn beau baſtiment de charpante.

áti, c'eſt du poiure, ou pimant, longuet comme le fer d'vne aiguillette, les Sauuages ſe ſeruent

du ius pour se nettoyer les yeux (quoy que ce soit auec douleur) oüaliri est plus long, & plus gros, on en voit en france sur les boutiques des Apoticaires: le troisiéme & le plus gros, s'appelle bohémoin, dont les François leuent de petites tranches dans l'escosse (du costé qu'elle ne touche pas la graine, & lors qu'elle est encore verte) qu'ils mangent auec vn grain de sel pour leur ouurir l'appetit. On ne se pourroit pas se persuader la quantité de pimãt que les Sauuages mangent si on ne le voyoit, & neantmois ie ne les en ay iamais veu incõmodez. I'ay creu que l'eau de magnoc, dans laquelle ils le font cuire (estant vn poison froid) temperoit, l'excés de sa chaleur. Les François autrefois en ont voulu tirer la graine pour en trafiquer, mais comme on suë sans cesse és Isles, & qu'on ressentoit des cuissons tres douloureuses lors qu'on portoit la main aux piqures des mousquites, & maringoins, on a esté obligé de quitter ce trauail pour s'affranchir de cette peine.

áticonê, est vne plante que nos François nomment comme les femmes des Sauuages, oüallóman, qui croist dans des fonds gras & marescageux, de la hauteur de dix pieds plus ou moins, gros comme le poulce, ou du moins comme le doigt sur le pied de sa tige, qui diminuë dans sa hauteur, dont les Sauuages font leur hottes, leur tables, leur couleuures a presser le magnoc, & particulieremẽt leur ba-

cálla, *c'eſt a dire leur petits paniers. Pour les mieux elabourer ils coupent l'ouallomã par longueur, en oſtent auec le dos d'vn couſteau l'eſcorce verte, & polië, le portent ſur le bord de l'eau pour le paſſer dans leur mains plaines de ſable, afin d'oſter ce qui y reſte, puis le noirciſſent, & diuiſent le baſton en quatre quartiers, chacque quartier en deux, tirans au meſme temps la mouëlle qui les remplit, & mettent l'vn de ceux la entre leur dents qu'ils tiennent de la main gauche, & de la main droite leuent encore vne paille deliée comme papier dont ils font ſes ouurages qui ne reſſentent point le ſauuage, ils m'eſtimoient bien manigat, parce que i'en ſçauois faire, ou les leurs deſia ſur l'aage ne ſçauoient par quel bout s'y prendre.*

Ayoüálali, *bois iaune épineux dont on leue la ſeconde écorce, qu'on applique ſur la dent malade qui eſt ſoulagée: le ius qu'on en tire, guerit auſſi les vlceres ſur leſquelles on le verſe.* Ouleoumele, *eſt vn autre dont l'écorce fait le meſme effet, eſtant neanmoins autrement appreſtée: car on la fait bruler ſur vne platine chaude, puis on l'écraſe & on en poudre l'vlcere.*

Allóoüali, *eſt comme vn petit arbriſſeau recourbé à guiſe d'vn cornet à bouquin, qui porte trois ou quatres feüilles en haut, on le coupe auſſi ayſement qu'vn tronc de chou: il à vne odeur forte, & fait mourir les rauets.*

Baí-bai, f. ouelim, *c'eſt*

le raisinier qui porte des grapes chargées d'vne espece de prunelles, les Sauuages les mangent, & les démeslent auec l'eau qui en deuient aigrette, comme du vin, le bois est beau, & propropre à monter des armes à feu: l'écorce de ce bois (comme de yamán-lae, *&* yamálao) *grattée en dehors, est gommeuse, celles de* comá-ti, moulei *&* tâoüa-tâoüa, *le sont aussi, mais grattées en dedans: les femmes se seruent des deux dernieres pour leur lits, & leur coüis, & les hommes des autres pour leur paniers longs & ronds.*

Bálata, *est vn arbre de la foreſt qui porte vn fruit longuet, iaune & succré. dont les Sauuages sont friands.*

Bâira, *bois de lettres, dont les ouurages font connoistre la beauté.*

Balátanna, *Bananiers, Les femmes font cuire des bananes dans l'eau, qui en reste toute succrée, elles mettent le tout dãs vn grand coui, & l'apportent à leurs maris au lieu de bouillon, dés le point du iour, au retour du bain: ce fruit est honneste pour presenter au dessert, fendu en deux & seiché au Soleil, il passe pour vne figue de Marseille. Les femmes les maschent, & en appastent leurs enfans, les feuilles seruent quelque fois de nappes; elles nous seruirent de suaires au commencement (au defaut de toile) pour enterrer nos morts. Le figuier appellé* baccoú-cou, *differe peu du bananier, son fruit est plus court, plus molasse, on en*

en fait de la boisson: estant coupé par rouëlles on y apperçoit vn tau, aussi bien qu'en la banane. Les Sauuages font vn trou au coing de leur cases, les enueloppent dans leur feuilles, & à quelques iours de la il les retirent meures, & plus iaunes que des coings: elles sont fort venteuses. Vn morceau de l'ognon qui soustient sa tige spongieuse, escrasé, & le ius exprimé sur vne vlcere la guarit.

balíri, *sont baliziers. quãd les sauuages cabannent dans le bois, s'il y en a la aupres, leur apantis, ou ajoupas sont bien tost dressez, & couuerts de ses feüilles, qui leur seruent le lendemain a faire leur pacquets. de leur graines on en fait des chapelets, & de leur petites pommes, de belle ancre rouge.*

baniátta, *c'est vn grand arbre appellé poirier, peut-estre à cause que ses feüilles sont semblables à celles du poirier) qui coupé & tombé cõtre terre, pourrit incontinent, employé a la batisse d'vn nauire, il durcit en l'eau de mer & dure long temps: c'est son escorce qui guarit les corps des pieds.*

bine akecha, *vigne, quoy qu'on en dise, il n'y a point de lieux ou elle vienne mieux, si elle est soignée & cultiuée, i'en ay veu des treilles chez nos voisins (mesme de muscas de madaire) chargées, & le raisin meur tout d'vn temps comme ailleurs: il est vray que la griue le mange, & les rats, mais il y a remede a cela, outre qu'on y fait vendange tous les*

mois de l'année (si l'on veut) cela dépend de la taille. On ne s'applique pas a faire du vin, parce que les nauires en viennent chargées tous les ans.

cácouti, *ou* oüálougouti, *c'est vn arbre fort cassant qui iette vne maniere de laict dans l'endroit ou il se casse (aussi fait* ouloüákê*) qu'on applique sur la dent malade, dont il appaise la douleur.* Chaoüárõnê *a le mesme effect.*

cali-calichiri, *c'est vn souuerain remede contre les flux de ventre, & de sang, on gratte la seconde peau, sur laquelle on iette vn peu d'eau qu'on presse, & qu'on boit.*

callíkiri, *sont petites cachimas que les Sauuages recherchent auec auidité, car ils sont doux comme la cresme lors qu'ils sont en maturité; les François ne les goustent pas, parceque cette trop grande douceur leur fait mal au cœur.*

caniche, *cane de sucre. Il y a apparence que les caraibes tiennent ce plant aussi bien que son nom, des Espagnols, s'ils ont amenez des animaux es Isles pour auoir quelque rafraichissement quand la flotte passe, à plus forte raison des canes: & en effect les Caraibes portent cette marchandise quand elle est à la rade; les canes sont plus grosses à la cabster qu'a la basse terre, parceque les pluyes y sont plus frequentes, mais aussi celles de la basse terre sont bien plus sauoureuses, on se sert des testes, comme de celles des autres canes, pour couurir les maisons,* *voyez a la page 167.*

caniche ita, *c'eſt le ius de cane, il ſe prend auſſi pour le cirop, & meſme pour le ſucre, les ſauuages n'en font point, ils ſe contentent de ce que la terre, l'air, & l'eau leur produiſent.*

caóurobali, *cét arbre n'a point de reſſemblance auec nos noyers, ny ſon fruict auec nos noix, & ſi on appelle l'arbre noyer, & le fruict noix de courbarri; la coque des noix eſt dure, mais les noyaux le ſont incomparablement plus, qui ſont entourez de fibres farineuſes, & qui ont le gouſt du pain d'eſpice, mais pateuſes: au commencement on en faiſoit du pain qui eſtoit plus beau que bon. Son bois ne vaut rien a la pluye, à couuert il ſe garde & ſe trauaille bien, on en fait les deux maiſtreſſes pieces des moulins a ſucre, ſont celles qui eſcachent les canes.*

cháoüa, *les hommes l'appellent* táboúloubou, *c'eſt le genipa, il ſe trauaille bien, & on en fait les fillieres des caſes, les fourmis de bois le rongent & le conſomment auec le temps, mais la pluye luy fait bien plus de tort ſi elle tombe deſſus: les Sauuages expriment le ius de ſa poire, molle, & meure, & les femmes les peignẽt auec, cette noirceur ſouuent elles les en frottent ſeullement le corps pour les noircir, lors qu'ils ſont las de porter le rouge, il ny a que le temps qui puiſſe effacer cette couleur,* *voyez la page 89.*

chíbou, *c'eſt vn arbre droit comme vne fleche, qui eſt gros auſſi à l'adue-*

nant, les Sauuages en fõt leur piraugues, voyez coulouícae, cóina, & canáoa.

choüchourou, *c'eſt vne eſpece de mahot Sauuage dont on preſſe les feüilles, pour en tirer le ius, qu'on diſtile en la bouche des enfans, pour les guarir des tranchées.*

coüachin, *figuier d'Inde, c'eſt vn arbre qui s'eſtẽd prodigieuſement & fait grand ombre, il porte vne figue ſemblable à celles des figuiers de france, qui ne vaut pas grãde choſe, quand on l'ouure, on y trouue vne ou deux petites mouches pas plus groſſes que des mouſquites.*

coüáttê, *c'eſt du bois d'hebene que i'ay veu entre les mains des Sauuages, qu'ils auoient aportez de la terre ferme.*

couláboule, *ſené ſauuage, ie ne ſçais s'il ne viẽt pas en arbriſſeau, comme la feugere, outre ſon operation ordinaire, ils s'en ſeruent pour les coupures, & pour ſe garantir de la fieure.*

coulílali, & coubouliroüa, *ſont arbres d'ou ils tirent des verges pour leur lignes, le dernier vient de terre ferme.*

coyábou, *ſont goyauiers blancs, on les appelle encore* ballícachi, *le fruict en eſt bien aggreable, auſſi eſt celuy des goyauiers rouges que les hommes appellent* balloûboüi, & *les femmes* oüallíapa, *les fruicts en ſont iaunes au dehors, rougeaſtres au dedans, pleins de petits pepins qui ne digerent pas, mais ſe ſement en les rendant, l'eſcorce boüillie ſert aux vlceres, dont on les laue.*

coyálibi, *c'eſt vn arbre qui*

pouſse vne petite grape chargée de petits boutons blancs & rouges, pas plus gros que des petits pois, au reſte fort delicieux au gouſt, & parce qu'il pouſſe pluſieurs tiges par le pied comme le coudrier, on luy en a fait porter le nom.

Iabácani, c'eſt vn arbre dont on prend l'eſcorce & les feüilles qu'on frotte dans l'eau pour s'en lauer la teſte, afin de faire mourir la vermine, & s'affranchir du battement de teſte.

Iabácana, & táya-taya, ſont arbres dont ils tirent leur medecines.

Iácaicachi, les hommmes l'appellent ouboüéri, & les François acaiou rouges, on en fait l'eſſeau, ou l'eſſente pour couurir les maiſons: les Sauuages en font leur canots, les menuſiers ce qu'ils veüillent, de plus ce bois ſent fort bon, ſa graine pourroit bien ſeruir a faire de l'huile.

Ianáoa, meriſier, ſes fleurs en mars embaument tout le bois.

Icácou, les hommes les appellent nalloúbounũ, ſont des prunes plus groſſes que les damas rouges, mais pas ſi bonnes, (ſi ie ne me trompe.)

Itipali, ſont des branchages qui ſont hauts, ont vn beau feüillage, & quelque reſſemblãce aux panaches, d'ou vient qu'ils en ont retenu le nom, ils viennent par touffes, tirez les, vous arrachez vne racine groſſe & grande ſi elle eſt dans le ſable, qui eſtant eſcachée entre deux roches, & frottée dãs l'eau, fait de l'eſcume comme du ſauon, dont ils deſgraiſſent leur licts; c'eſt

dela qu'on tire le verbe irítoüa niabou, *ie vais deſgraiſſer mes cheueux, ſauonner mon lict. Les femmes font des peſſaires de ces racines pour prouocquer leur mois.*

Loúilloutou, *les hommes l'appellent* toulichi, *bois de ſauonnette. Les Sauuages prennent les écales freſches dans vn coui plein d'eau, les frottent entre leur mains, en font de l'écume, dont ils dégraiſſent leur cheueux plains d'huille & de rocou : les noyaux ſont beaux, noirs, ronds, & fort legers pour des Chapelets. L'écorce de ce bois miſe dans vn pot, & l'eau reduite à la quantité d'vn verre, arreſte le flux de ſang.*

Mali-mali, *caſſier, canificier, la caſſe eſt fort douce & benigne es Iſles, vous la prendriez pour vne confiture, ceux qui la prenoient à ieun, la digeroient ſouuent : d'autres a cauſe de cela ne la prenoient qu'apres diſner, & elle n'operoit que le lendemain, elle produit beaucoup de fruicts dans les lieux pierreux & graueleux, dans les bons fonds & bonne terres, rien que des feüilles.*

Manchíboüi, *arbre qui porte de groſſes pommes pateuſes a trois noyaux.*

Matállou, f. huira, *aux Iſles la vaiſſelle pend aux arbres, car les callebaſſiers en produiſent de toutes les façons, les moyennes callebaſſes qui ſont comme des poires, ſe fendent en longueur, & ils s'en ſeruent au lieu de verres & de taſſes, ils les appellent* ritta. *Les plus petites ſeruent aux François a mettre de la poudre (car elles ſont*

toutes seiches,) & aux Sauuages à mettre leur beau noir, les grosses callebasses coupées par les costés s'appellent táoba, *sont leur plats, qu'ils ne feignent pas de mettre sur le feu quãd ils veullẽt faire reschauffer quelque chose dedans, & s'ils ne se brulẽt pas, pourueu qu'il y ait quelque liqueur meslée, les plus grosses, lõgues, se couchẽt sur le ventre & ont vne ouuerture en rond à l'oposite, par où on puise à boire, ce sont leur pots, que les hommes apellent,* tontou, *& les femmes* chuéyu, *les plus grosses & rondes, ont vn trou où estoit la queuë, & ils s'en seruent comme des seaux, ou desbouteilles, qu'on nomme* cómori: *les femmes se diuertissent à les peindre & enioliuer. Les François les acheptent d'elles & s'en seruent, ie leur en ay encore veu qui ne sont pas plus grosses que le pouce, dans lesquelles ils mettent des chairs de Mansfœnix, qu'ils pendent à leur col comme reliques, quelque fois ils en ont des fraises ou goderons au tour du col, au moins ils en ont vne ou deux.*

Mápoya á mouche. *C'est vn arbre sur lequel on trouue assés souuent des gros Lezarts, qui en brouſtent toutes les feüil. les, c'est de la qu'on leur iette vn l'as coulant au col, sans qu'ils fuyent.*

Matérebe, *c'est vn Mahot Sauuage dont on écache la peau, puis on en tire le ius qu'on boit, pour arrester le flux de sang, il est touiours chargé de certaines graines, qui s'attachent importunement aux cheueux, &*

aux hábits, comme le chickayaoüa *&* helémekay, *qu'on appelle tous cousins.*

Micoulou, *porte vn fruict semblable à l'Acajou.*

Móntochi, *Parestuuier. Les marets, les estangs, s'appellent és Isles parestuuiers, & parce que ces lieux aquatiques sont tous remplis de ces sortes d'arbres, on leur en a donné le nom.*

Móntochi illagra, *racines, de Parestuuier, il en pousse sans nombre le long de l'arbre qui luy semblent incorporées, & y prennent racines: les Caraibes ne les épargnent pas quand il faut lier quelque chose.*

Oüágneu, *Mahot. Cét arbre icy pour estre frequent n'est pas moins vtile, il est tout tortu & sans luy nous ne sçaurions rien faire de droit, si on veut bien monter vn rolle de petun, il faut du Mabot, si on veut attacher des roseaux, il faut du Mahot, s'il faut lier quelque chose, c'est auec du Mahot: les femmes Caraibes en leuent des larges & longues éguillettes qu'elles posent sur leur front, & entortillent de deux costés de leur catoli pour les porter: les hommes s'en seruent au lieu d'stouppe pour calfater leur piraugues: les Negres sont bien mollement quand ils ont du Mahot, pour faire vne Cabane. Enfin ie ne sçay ce qu'on feroit sans Mahot.*

Oüairaoüa, *cette lienne est grosse par endroit comme vn arbre, on l'appelloit au commencement par ironie amourette, parce qu'elle est amou-*

reuse,

reuſe & gratieuſe, comme vne ronce, d'autres l'appellent croc de chien. Elle n'eſt pourtant pas inutille, on en fend les petites & elle ſeruent pour faire des cercles.

Oüallápana, *Mommain, les Sauuages ſe ſeruent des feüilles de cét arbre, pour preſeruer de fiévre, & mangent ſes fruicts, dont les premiers & naturels du païs ſont paſſables, & les derniers qu'on y a apporté, ſont meilleurs & plus ſauoureux.*

Oüallouhouméroú, *arbriſſeau dont les feüilles ont quelques reſſemblance auec celles de la ſauge, autant vous en deſtachez, autant vous auez de gouttes de Baume qu'elles diſtillent : quand les Sauuages ſe ſont coupez, ils accourent à ce remede, comme au plus prompt, & au plus aſſeuré, S'ils ſont pris de plureſie, ils en font boüillir dans vn canari, penchent le coſté malade ſur la fumée, la ſouffrent la plus chaude, & le plus long temps qu'ils peuuent, pour ſe guarir.*

Oùbou, f. monben, *cét arbre porte vn fruict iaune, & longuet, qui n'eſt pas deſaggreable, mais il a peu de chair, les Sauuages qui ſe ſentent attaquez de goutes font vn trou dedans la terre, où ils iettent de la braiſe bien ardente, & deſſus, des noyaux de ces prunes icy (qu'on appelle de monbein,) puis poſent le genoüil, ou la partie malade deſſus, endurent la fumée le plus lõg temps qu'ils peuuent, & ſe gueriſſent de la ſorte, (a ce qu'ils croyent.)*

Oüeoüéboulou, *c'eſt vne maniere de freſne, a pe-*

tites feüilles, qui a le bois iaune, on leue la seconde escorce de ses racines qu'on met sur la dent malade qu'elle allege & guarit.

Ouéte, *bois de bresil, qui sert pour la teinture, dõt on a icy la connoissance.*

Ouloucáboula, *chaistaigner, arbre haut & droit, qui ne viẽt guere qu'aux montagnes, sur lequel les perroquets se portent ordinairement pour mãger des chastaignes, & c'est ou les chasseurs les vont chercher, mais il faut que les armes portent bien haut.*

Ouráli, *bois dont l'escorce est aromatique, c'est la canelle, qui est plus espoisse que celle qu'õ voit icy, outre quelle est blanche, auec le goust de canelle, elle est acre & piquante comme le poiure.*

Ouráoüaheu, *l'escorce de cét arbre boüillie & l'eau reduitte a vne petite quantité, prise par la bouche, fait vuider haut & bas, le ius du pourpier appelié* chiboulé-me *presse & pris sans boüillir, a le mesme effet.*

Oúriri, *l'escorce de ce bois boüillie, est bonne pour les blessures de cousteau ou d'espée qu'elle guarit lors qu'on les laue dans son eau.*

Taoüiu, *bois qui brule comme de la chandelle, dont il emprunte le nom: les Sauuages en leuent la seconde escorce, dont ils expriment le ius dans du coton (pour en retenir les ordures,) puis le distilent dans les yeux malades, & les garissent.*

Taricae, *cét arbre est vtille aux hydropiques,* kirouliáoüa, & youlica *seruent au mesme suiet, sõt especes d'orties,*

Touli, *c'est le sandal qui est gommeux, son feu est clair & flamboyant, ils s'en seruent pour faire des flambeaux, qui en portent le nom aussi bien que nos lampes & nos chandelles, dont ils n'ont point l'vsage. Quand nos Sauuages n'ont point de ce beau noir appellé* cóina, *ils vont prendre les platines sous lesquelles on vse des bois de sandal & de chandelle, & ils y en trouuent d'aussi beau, mais en petite quantité, qu'ils leuent auec le doigt a mesure qu'ils l'employent.*

yaoüálla, *palmiste, dit espineux, parce qu'il est heriſſé d'espines longues comme le doigt, dont les Sauuages se seruent pour faire des cordõs de coton. on fait vne entaille a la pomme d'ou naissent les feüilles, & on met vne callebasse pour recueillir le vin qui en distille, cõme aussi du suiuant.*

yataggê, *palmiste franc,* huéche *est le mesme, sauf qu'il ne vient qu'aux montagnes, & que sa feüille dure plus long temps que celle du premier, toutes deux seruent de couuerture, nattée par dedans; leur dernieres feüilles qui ne sont pas encore epanoüies, sont celles qu'on porte en procession, & qu'on appelle palme : ces arbres portent des regimes de fruicts (comme les bananiers) plus gros que des noix, que les Sauuages écallent, & en cassent les noyaux pour en tirer l'huile, dont ils se seruent pour demesler leur rocou, le chou de celuy-cy est bon au pot: de la gousse qu'il produit, sort comme d'vn estuy, vn pa-*

nache ou branche qui porte de petits grains rõds & tout rayez, dont on fait des Chapelets qui ont esté recherchez en leur temps. Quand ce palmiste est petit, il pousse de belles feüilles longues & larges, que les Sauuages plient en deux, & dont ils font de bonnes & belles couuertures.

Reucri, est vne autre espece, commune en l'Isle de Saint Vincent, mais rare dans les autres Isles, dont les fruicts sont cõme les grains de petits chapelets de cocos, il y a apparance que s'en sont.

Pálma, c'est la plus excellente espece des palmistes dont ie n'en ay veu que deux à la Dominique, & vn que i'ay planté chez nous à la basse terre auprés de la riuiere, peut estre qu'il y en aura d'auantage à present: c'est celuy-là qui produit ce gros fruict de cocos, dans lequel il y a à boire & a manger (dont tous les autheurs parlent,) la plus part des palmistes conuiennent en ce qu'ils sont petits dans le pied de leur tige, & grossissent touiours à mesure qu'ils croissent en hauteur: il faut que les Sauuages ayent emprunté le nom de palma.

Oúliti alloúgouli, liennes brulantes.

Alloúgouti. f. chichálouca. Les Sauuages n'ont point d'autres cheuilles dans leur bastimens que ces liennes qui durent autant que le bois sans se pourrir.

Manállou, c'est vne lienne dont les Sauuages serrent le bras ou la iambe plus haut que la morsure du serpent, pour empescher que le venin ne

monte plus haut.

pfoútoucou, *celle-cy eſt fort importune dans les iardins, ſi on n'y veille, car en peu de temps elle couurira toute la terre & ſe meſlera auec les patates, ſans qu'on les puiſſe diſtinguer.*

Cayárali, *c'eſt vne autre ſorte de lienne, qui produit vne racine dont les Sauuages ſe ſeruent dans leur beſoings & neceſsitez.*

Emouroüái-iouma, *Les femmes font boüillir cette plante, l'eſtendent ſur les reins, ſe couchent deſſus & ſe couurent, pour ſe faire ſuer, & rendre leur fleurs.*

Cóiti, *Eſpinars d'Eſpagne, elles prennent cette herbe du pourpier, des lys, &c. pour ce meſme ſuiet, qu'elles font boüillir enſemble, & les mettent ſous vne chaire percée, ſur laquelle elles s'aſsiſent à nud enuelopées & couuertes d'vn lit de coton, ſouffrantes autant qu'elles peuuent la fumée chaude de ces remedes qui les attire enfin.*

Yaloúlou, *herbe coupante, du bord de la mer.*

Ayálli, *herbe à blé.*

Alaouliácouliem, *ou*, acouliárannê, *la mal nommée. Quoy qu'elle ſoit tres importune à ceux qui ſarclent les iardins : neanmoins ceux qui ont des taches aux yeux, ou autres maux, s'en ſeruent, d'où vient que les Sauuages diſent d'elle* tiemboulétinati ton ácou, *elle les nettoye, & les rend clair voyans. Les autres (dont i'ay cõnoiſſance des noms Sauuages) ſont deuant, ou ſeront apres, ſuyuant les lettres alphabetiques.*

huékennêboucántina,

i'ay vn cours de ventre.

Aóchatic hábou lihuénchekay, *laissez luy faire ses efforts.*

Aléhuekay niábou, *ou,* huekénneboüic kchéne, *i'ay enuie d'aller à la selle.*

huelehégayhátina, *ie n'auance pas, ie suis éclopé.*

huelehéngaycoüalic níchigoni, *tout ce que ie luy donne est inutile.*

huelehéngaypati, *non il ne l'est pas.*

Lihuelehéngali láochéem, *c'est son excuse.*

huelémcou, *espion.*

huélemecoüátium, *ils espionnent.*

huélere-bánna, *feüille d'Espine. On on enuelope les iambes cicatrisées des hidropiques, & elle en attirent les serosités.*

huèmbou, *ventre.*

Lihuémouli balánna, *les vagues de la mer.*

huemetagáali huèhue, *le bois est fourchu.*

Lihuemetágali, *le fourchon d'vn arbre.*

huénebou, *coquille faite en forme de capuchon.*

Kehuenébouti, *il à de ces coquilles là.*

huenèboutonum, *gens sociables, qui voyent le monde.*

huenémaboüic éntina, *ie ieune, voyez* nenémain.

huéou-huéoutou coulíala, *voyez,* choú-choutou.

huéreti, *paillard.*

Méhuere boáttica, *ne le sois pas.*

lhuerétoni, *ou,* lóhere, *sa paillardise.*

huri, *voyez,* bihuéri.

huéronum, *cendre.*

huétimp, *yurognerie.*

Kihuétimpoüe átina, *ie suis yure.*

Mehuétimp bóattica, *ne t'enyure pas.*

huétou, *nuitée. voyez,*

arongonnê.

huétoubâtina, *ou*, tihuetonnibatina, *ie m'endormiray.*

Ouchoümmêtou ihuétounali, *ie ronfle, ie dors profondement.*

Huéyou, *soleil. Les Caraibes n'ont point d'horloges, ny de connoiſſance des heures, ou nous diſons, quelle heure eſt-il? ils diſent* állia huéyou báo? *ou eſt le Soleil? s'il eſt neuf heures, ils diront* ignouráali, *il eſt bien haut; ſi c'eſt aprés midy, ils diront* tabalá-ali *il tourne: à quatre heures* íuhouti-kéili, *il n'eſt pas encore trop tart, &c.*

átêli enli huéyou báo ácai aoüémboüe boróman? *combien as-tu mis de iournée pour faire cela?*

Tíken huéyou, *le temps paſſe, s'écoule promptement.*

Memeni-catou huéyou nónelam, *le temps ne me dure pas.*

Merébeti hueyou, *le Soleil n'eſt pas encore ſur noſtre zenit, en ſon midy, de pique.*

Mímeti huéyou, *le temps eſt triſte.*

Allìreba nápouriérouta nónum huéyoulita, *ie feray tantoſt mes prieres au clair de la lune.*

tihuéyoutaliarou mhém táo acónali máina, *il fera demain bon ſarcler: c'eſt à dire que le Soleil ſera bien ardant pour griller les herbes.*

Lihuéyouli, *la clarté, le iour.*

Tihuéyouti toúnoulou, *oyſeau qui eſt d'vn beau plumage.*

huéyou-ago, huéyou-bouken. *C'eſt le nom dont les Dieux pretendus des Sauuages les flattent,*

car il ne les appellent pas sublunaires mais (s'il se pouuoit dire) sursolaires.

huéyoupoüe, *crampe.*

huéyouppe loúgouti, *il à la goutte-crampe.*

huíba lóne, *sifle le.*

Náuhuiroyènli, huihâtina lóne, *ie le sifle, ie l'ay sifflé.*

huíroni, *siflement.*

huichan. f. nâyoubouca boari, *à Dieu.*

Nanhuíchanroyènli, *ie luy dis à Dieu. Celuy à qui on dit à Dieu, ne répond pas* huichan, *mais seulement* áki.

Lacoulántaconê émen lichinoúmali huíchirou, *le chant de cét oyseau pronostique le beau temps.*

huinepoüétobou, huinepoüétonum, *puisné, puisnés.*

huíra, *calabasse, ou callebasse.*

huiramátonum, *incestueux.*

huirámoucoulou, *sueur.*

IA

Ia, *enchassé dans le verbe, signifie reiteration, comme* chateyaba, *recommence.* Oüarìcaiabâtibou, *nous te reuerrons.*

Iábou, *appliqué au verbe signifie, ie vais, comme* aíca niabou, *ie vais manger.*

Iáboui, niaboüi, *prouision de farine, ou de pain.*

Kaiaboüiátina, *i'ay ma prouision, c'est de la farine gragée qu'ils portent par pacquets dans les canots, ils la pressent ou ils arriuent, & la cuisent; elle est quelque fois bien aigre quād elle est vieille.*

iábouloupoüáli, huehue, *bois pourry.*

Iábouloupou, *vn enfant engendré d'vn homme blanc, & d'vne femme noire, peut èstre par ce qu'il*

qu'il en a la couleur.

Iáboura, *crabier, quand il eſt a la chaſſe des crabes, (dont il fait curée,) il a de la peine a s'eſleuer de terre a cauſe de ſes grandes aiſles qui ſont empeſchées par les arbriſſeaux, ce qui fait qu'on le tuë facilement auec des baſtons, il a vn cris mauſſade, il va plus de nuict que de iour, c'eſt vn riche manger, c'eſt luy qui porte les aigrettes ſur la teſte & ſur le dos. C'eſt auſſi vne conſtellation compoſée de petites eſtoiles en forme de triangle, ſituée à coſté de la grande Ourſe.*

Iáca, *icy.*

Iácaba, *demeure icy.*

Iácabou-kia? *demeure tu icy?*

Iáca énrabou? *es-tu icy?*

Iacai-kia, *laiſſe le là.*

Iacabátina boubára, *ie t'attendray icy.*

Oüalíba iácan, *monte icy.*

Ralíba iácacheem, *deſcend par deça.*

Iáca-coubae, *ou*, bonále *iuſques icy.*

Iacáto, *c'eſt vne maniere d'eſtœuf, qu'ils mettent au lieu de fer à vne fleche, pour abbattre vn oyſeau ſans le tuer, & pour le prendre vif.*

Iacómma, *c'eſt vne longue & forte perche qu'ils portent dans leurs piraugues & canots.*

Aiacómmacobánum icanáoali, *c'eſt à dire prend cette perche, & pointe la contre terre affin que le nez du canot obeyſſant à la vague, elle ne le iette pas en coſte,*

Kaiacommátiti, *il contretient bien le canot auec la perche à l'embarquement, & au deſembarquement.*

Teléti liacómmali lábou *il à le bras ferme pour ce-*

la: on se sert des mesme termes pour dire, voila vn homme qui ioüit d'vne parfaite santé.

Iakéra óni bátina, *i'yray, la loing.*

iakétacheē-raheula boulekialan, *viens vn peu par deça.*

Iakimátobou átina boróman, *il ma fait vn clos, vn parc.*

Iahaakia, *tout icy prés.*

Iahalí, *terre beante, entr'ouuerte. Il s'y en trouue qui sont causées par les tremblemens de terre qui sont plus frequẽts és Isles qu'on ne voudroit.*

íha-okaali, *il fait vn temps clair & serain.*

íhati oubécou. *Quand les Matelots voyent en mer vn noir nuage plein de vent & de pluye, ils en ont peur, & se tiennent sur leur gardes, mais lors qu'il est ouuert, ne s'en mettẽt plus en ils peine ains disent, le grain c'est à dire la nuée est percée, & les Sauuages* ihati oubecou.

íhati loâria heyou, *il est plus clair que le Soleil.*

Iála, *palisse, ou palissade.*

Iálac. *Quand vn Capitaine fait vn vin, ou vn festin, il choisit vn homme qui va de carbet en carbet, où il est bien regalé, & à sa sortie il va deuant ceux, qu'il á ordre de conuier, & leur dit ce mot, & de là vient le verbe* Ayaláctiti, *il conuie au festin.*

Iále, *ou*, liále tomáli ácae, *le ventre d'vn pot de terre.*

Iále ibaoüánale, *c'est le mot dont se sert celuy qui reçoit les passans, lors qu'il leur presente vn lit de cotton, ou vn siege,*

Ialicátobou, *le lieu de naissance, c'est aussi*

pellicule qui enuelope l'enfant dans le ventre de sa mere.

Iáligali, oulépe ábarou monca, *canari qui n'a point de cul. Voyez*, canálli.

Ialihuiri, *fable, discours, mensonger.*

Ial ppou, *cét oyseau, qui vit de proye à la mer, est appellé grand gosier, parce que s'il à vn long bec pour attraper, il à encore vn plus grand sac ou gosier pour receuoir & conseruer sa peſche, il n'est pas bien bon ses os sont clairs, legers, & presques transparans, les Sauuages en font des sifflets.*

Iamálani, *baston garni d'vn crochet à tirer les crabes de leur troux.*

Iamálabáe, nayamalacayenli, *accroche-le, ie le fais.*

Magnámalentína, *ie n'ay pas vn tel crochet que celà.*

Kamaleican nabo, *c'est quand ils portent au trauers du dos, des griffes de manssphœnix par parade.*

Iamanlitanum, *maßuë des sauuages, ils y font des petites graueures qui ne sont pas laides, Voyez, boutou.*

Iamánti, *c'est vn panier double, garni entre deux de feüilles de cachibou, qui est fait d'vn roseau qu'on appelle Ticasquet, qui se teille comme l'oüal-loman, dont la longueur est grande comme vne aulne, où ils serrent les voiles de leur canot.*

Iamâtaboüi, niamatábouni, *ou*, neboúméti, *c'est vn ruban de coton, large de quatre á cinq doigts, dont ils ornent leur teste, comme d'vne couronne.*

Iamatabonâcali, *c'est vne vne large ceinture faite comme vne barde de che-*

ual, que les femmes portent quand elles vont aux festins, où il y à des houpes pendentes & des grillots meslez, qui font en dansant vn son qui quadre à leur danses.

Iamoinri, limointi, *ma fille, sa fille.*

Iámun, niámun, *corps, mon corps.*

Tiámun canáoa, *sont les planches qui rehaussent & grossissent le corps du canot.*

Iamúnba, iamúncoúbae ali, *mange tout, il a tout mangé. Voyez,* niamúmba.

Iámouroutou, *colier de Sauuage, fait d'vne arraiste de poisson, dont les grains sont longuets comme des fers d'aiguillettes clairs & quasi transparans: ce bijou icy va quasi de pair auec le caloúcoulis, chez les sauuages.*

ían, lian, *fascherie, sa fascherie.*

huéhue iánali, *bois franc.*

Ia nánti, *ma sœur.*

íani, níani, *fẽme, ma fẽme.*

Kayani ali, *il à vne femme, il est marié. Si tost qu'vne fille est née, elle est destinée pour vn cousin maternel, lors qu'ils ont tous deux l'âge & les forces conuenables pour celebrer le mariage, & que le temps destiné est écheu, le garçon va au lieu où demeure sa femme pretenduë) apres neanmoins que les parens y ont consenty) & si la fille va treuuer son mary capitaine, ou fils de capitaine (comme il arriue quelque-fois) elle est conduitte par ses pere & mere, en l'habitation, où estant arriuée elle luy porte son disner sur vn matoutou, & mange auec luy assise à plate terre: & on dit pour lors*

poulíarou lone, *c'eſt autant a dire qu'elle eſt mariée: on ny fait aucune danſe, quelquefois il y a vn petit vin pour honorer les parens lors qu'ils y viennent, encore eſt il tres rare.*

Mániani kéili, *il n'eſt pas encore marié.*

aban toba piáni, *tu n'auras qu'vne femme.*

ácagnem ahoée haman nhayánium, káyaniẽ nhánkia nhárici: nhãkia ácagnem ahoée nharaitiem, karaítiẽ nhãyem oulíẽ, áhoée nhánkiaya, karaítia nhánkiaya, *Quand les femmes ſont mortes, les hommes ſe remarient, que ſi les hommes meurent, les femmes reprennent d'autres maris, que ſi ceux la meurent encore, elles en peuuent encore reprendre d'autres.*

lánimali, *follie, voyez* nianimeenli.

Ianomaínba, f. ayanoüimainba, bábinaca, *ou* babaímaca, *chante, danſe. Les femmes des Sauuages ne chantent que lors qu'elles ſont ſaoules, elles n'ont pour la plus part du temps que leur* baíman, *c'eſt a dire qu'vne chanſõ qu'elles chantent de ſi mauuaiſe grace, qu'elle vous feroient pluſtoſt pleurer que rire, & lors qu'elles s'aduiſent de danſer, elles n'y gaignent aucune pleureſie, parce qu'elles ne ſautent gueres. Pour les ieunes gens, mariés ou non mariez, ils s'en meſlent quelquefois, & y paſſent des nuicts entieres ſans oſer diſcontinuer pour des motifs ſuperſtitieux, vne femme tient vne callebaſſe pleine de pois ou pierrettes quelles fait ſonner, &*

tous danſent a la cadance de ce ſon, & de temps a autre ils pouſſent des cris ſi aigus que vous en eſtes ſurpris: c'eſt bien pis quand les hommes s'en meſlent apres auoir mangé de l'Arroüague, ils font bien plus de bruit, vn homme porte la calleba ſſe au bout d'vne grãde perche, marche en teſte, & la fait ſonner, tous les autres ſuiuent quelquefois, en lõg, quelque fois en rond comme en branle ſans ſe tenir par la main, & portans tous en meſme temps la main gauche ſur la teſte, & la droite ſur la feſſe, puis la droite ſur la teſte & l'autre ſur la feſſe ſucceſſiuement & coniointement aux mouuemens qu'ils font, pieds, ioints, & comme en ſe traiſnant, qui ſont fort penibles, ſans que iamais ils ſautent, ny quittent leur rang.

Iáo, niaoüilite, *oncle, mon oncle.*

iao, lien, f. hahom, *grand mercy.*

iáo ba boulékia lóne, *dis luy grand mercy.*

Iáo nienli, iáo átina, *ie luy dis grand mercy, ie luy ay dit.*

Manyáononnê hómpti, *tu n'as pas dit grãd mercy.*

Iáon, niaon, *la main droite, ma main droite, c'eſt celle auec laquelle ils montent, ou grimpent.*

Kaiaónti, *il grimpe.*

inhoni, *en hault.*

Iáoüa, *ombre.*

Iaoüátêna, *image.*

Kaiaoüátêna-tina, *i'ay vne image.*

Kaiaoüati, magnaoüati, *il a de l'ombre, il n'en a pas.*

Kaiáoüabou okatium oüabírani nhaónicoüa, *nos voiles ſe nuiſent le*

vnes aux autres, parce que le vent donnant a plain en l'vne, l'autre eſt vuide, & inutile.

iáoüa áboucheen oúbao, *à l'abry de l'Iſle.*

Magna oüabou okáarou árchicheen, *l'Iſle de Marie-galande ne donne point d'abry, parce que la terre eſt baſſe.*

Iaoüábou-matraarou, *le temps eſt ſombre.*

piáoüa in, boure okoati oüáo, bóne, *retire toy de deuant nous, tu fais ombre.*

iaoüáheu, *ver de bois.*

iaoüáhi, iaoüáiri, *petite coquille qui leur ſert de grillots ou ſonnettes, c'eſt auſſi vne boucle.*

Iáoüálla cóna-cóna, *ieu des petits enfans.*

Iaoüámi, *bubes, charbons apoſtumes qui viennent aux iambes.*

Iaoüámiti, *il a vne apoſtume aux iambes, il eſt pareſſeux.*

Iaoüámiti noúboure, *mõ hain s'ouure ſe dreſſe.*

iara, *la.*

cate iarayem? *qui eſt la?*

Iáraikia noúbara, *laiſſe le la.*

Iara liátina, *il ma enſorcellé.*

Mianronti, *non fait.*

kinharoüátiti, *ou*, kinhátiti, *grand ſorcier.*

Línharonê, *ou*, línhennê, *ſort. Les Saunages reiettent les cauſes de tous leur maux ſur les Dieux des Boyez, ſur les mapoya, ou ſur les ſorciers: c'eſt pourquoy ils craignent plus les premiers, qu'ils ne les ayment: ils haiſſent les ſeconds, & ſe vangent ſouuent (bien mal à propos) de ceux qu'ils croyent eſtre les troiſiémes, & qui ne sõt rien moins: I'ay veu vn vieillard qui eſtoit vn peu chauue,*

& il se plaignoit qu'on l'auoit ensorcelé, comme si on ne deuenoit pas chauue que par sort.

Iari, niari, *ornemens bijous.*

Niari Kiriſtile boman, *donne moy du cristail.*

Magnaritina, *ie n'en ay point.*

Iátta, *les hanches.*

Iattoari, *garsette, sont les cheueux qui tombent sur le front. voyez,* **bourrába.**

Vous entendez plusieurs mots qui se commencent par **i,** *qui ne sont pas icy, c'est indice que ce n'est pas la lettre initialle, mais que le mot est contracté à la premiere personne: car* **i,** *deuant le mot, signifie autant que ma, comme* **ibacátobou itoüalemátobou,** *&c, ma patrie, mon memorial.*

Ibábouli, *quand on a abattu les arbres, & nettoyé vn iardin, il y vie fort peu de mauuaise herbes au commencement, mais en recompense les souches poussent fo ces iettons qu'ils fau couper de temps à autre c'est cette couppure qu signifie ce mot. voyez* **chibaboüi.**

Ibáche, ou, nibáche, *ma niece.*

Ibáli, Ibagnem, *petit enfant, petits eufans. Tou les arrieres fils sont ainſ nommez par les gran peres, & grande meres.*

Ibálimoucou, *gendre.*

Tibána-banáli, *c'est vn verge de bois vert, gar nie de petits harpons qu'i y font auec le cousteau, q sert de fer à leur fleche.*

kibana-bonáliti nálloü ni, *ma fleche à des ha pons de cette sorte, affu qu'outre le poison qui e*

morte

mortel, il faille faire encore vne plus grande eſcarre pour la tirer.

Ibáncou, *c'eſt ainſi que les filles appellent les maris de leur ſœurs.*

Ibánali, ibanalitánum, *pendãt d'aureille, voyez* tibáneguêti.

Ibanátiri, *le ſein, la mamelle d'vne femme.*

Ibaóca, nibaócaba, nibaoútouba, *mandier du magnoc, i'en vais demander, les Sauuages ſõt bardis demandeurs, mais en recompenſe, ils ſe picquent de liberalité, lors qu'ils ont dequoy donner, & rarement ils refuſent.*

ibápoüe, *apres moy.*

Ibátali, *mon païs, ou mon viſage.*

ában tibátêli, *ou* táoyagonê oüácabo ápourcou, *cinq.*

Ibátecoüa niem, *ie dis, ie fais a part moy.*

Kakáeta liem libátête, *il demeure en vn Iſle particuliere.*

Ibáti iehéúbou, *mon vieil lict.*

Kibatinaátina, *i'ay vn lict, voyez bati.*

ibátomon neueu, *vne femme appelle ainſi les enfans de la ſœur de ſon mari.*

ibátou, *a mon oppoſite.*

ibátoucheem, *vis a vis de moy.*

libátoute liem, *ou* libátou coüatic liem, *il dit & fait tout de ſon chef, ſans demander aduis a perſonne.*

Ibátoucoüáyanum, *ils ſont voiſins, ils demeurent vis à vis de moy.*

Ibien, *remede.*

manbiencoüátiti, *il n'en a point.*

tibien, *teinture.*

Kabienkêtátiti bínani, *le bois verd teint.*

abiéntonê, *faſcination, ſortilege.*

Kabienrátiti, *il fascine, ensorcelle.*
Minharoüátiti, *non fait,*
Ibìbae, *bulte, passe la farine,* voyez aibicaali.
íbicali, costé.
ibichi, *ver de bois.*
líbichini, *son trou.*
ibinakê, ibínali, *traisne, ce que i'ay traisné,* voyez chibinaimbae.
Ibíni, *ce que i'ay trouué.*
nibicoyem íbi nóali, *ie trouue, ie l'ay trouué.*
mibini nomêti, *ie ne l'ay pas trouué.*
Ibitic líem lioumárou, *il la controuué, inuenté.*
Kibícoüati láboüa, *il cherche son malheur.*
nianoüámbarou mhem lìbiconê láboüa, *malencontre, il n'y attrapera rien de bon.*
íbe, *nation,* voyez Kíbeti.
níbe, *ceux de ma nation.*
ibínouli, f. nogoni, *pacquet de feüilles.*
ibipoüe, *peau.*
ibiri, *mon cadet.*
Kibiriem, *nos cadets.*
líbiri, *la moitié.*
mibiri iometi, *il n'a point de cadet.*
Kíbiri acoüátiũ, *ils sont doubles.*
Kíbiri ácoüakêbâe, *ou* biamaácoüakêbae, *mets le en deux, partage le, double le.*
Mibiti noúbali, *ie ne le feray pas double.*
Líbiri nále énran nien naónicoüa, *ie croyois qu'il fut à moitié.*
álliaíbiti? *en quel endroit.*
ítara tíem cáchi balá-ourcouchen líbiti caloucaéra, *il est à la Cabster, du costé de la Gardeloupe.*
álliache tibiti nárguetae? *par où le prendray-ie?*
ibónam, *à moy.*
ibónanum, *graisse.* voyez tibounainti, *il est gras.*

Quelques autheurs soupçonnent les naturels Americains, d'estre Iuifs refugiez en ces lieux, ie ne sçais pas ce qu'ils sont, mais ie sçay bien que les enfans des deux freres s'appellent freres: que les cousins épousent leurs cousines qui naissent de leur propres tantes; qu'encore qu'ils disẽt souuẽt le Pere d'vn tel, ils disent aussi a demy mot cóiliráheuíme, coiméne *fils* d'Imerouái, *comme on dit Simon fils de Iean. Qu'ils n'ont point de surnoms, qu'ils se lauent souuent, qu'ils huilent leur cheueux, qu'ils ne mangent point de sel, de graisse, de chair de porc, & de quantité d'oyseaux, & d'autres poissons: ie ne pense pas a present qu'ils le fassent par motif de religion (au reserue des boyez,) seulemẽt ay-ie appris d'eux, que s'ils mangeoient du porc, ils croyent que leurs enfans auroient les pieds tortus, si du perroquet, du lamantin, qu'ils auroient de petits yeux & ronds comme eux; si de l'orphi, de l'anguille qu'ils auroient vn bec affilé comme eux &c. ils commencent pourtant, quand ils sont parmy nous, de manger comme nous, & i'ay remarqué que ceux qui font cela sont plus frequemment malades & meurent plustost, tant les contraires qualités des diuerses viandes alterent la nature.*

ibóntou, *planche.*

ibognacoüa, *tout d'vn costé.*

iboyenkécoüa boba, f. nébecicoüa boba, *tu viendras en ma place.*

liboyénkay entina yéte,

ie luy viens a la rencontre, au deuant.

áoere ácagnem nhibognacoüa tírocon coulialla, niánoüan ácagnẽ míbognacoüa, *il eſt bon de charger égallement, le canot des deux coſtez, autrement il eſt fort mal.*

balípfeticalábali huiboyenkáy, *le vent vient droit d'ou nous auons affaire, ou nous allons.*

ibómanhatina ièpoulicáatina, *au commencement de la colonie en l'Iſle de la Gardeloupe, partie par diſette, partie parce qu'a meſure qu'on abbattoit les bois, la terre iettoit tout ſon venin, nous eſtions ſurpris d'vn battement de teſte, dedans les tempes, d'vne courte haleine, & d'vne ſi grande laſsitude de cuiſſes, que nous eſtions comme ſi on nous eût donné vn coup de barre, & en effet, vn hõme pour exprimer ce mal, diſoit i'ay le coup de barre, il faut que les Sauuages conneuſſent bien ce mal: car ils le nommoient comme il eſt en teſte de cét article.*

ibónum, *chair*

Libónnêti, *il à de la chair.*

íboucayem, niboucágnonum, *mon aiſné, mes aiſnés.*

Kaboucayénti, *il à vn frere aiſné.*

ibouchímati loubácali nóne, aípati iouáni, *ie ne me plais pas en ſon habitation,* voyez nibouchícae.

nibouem-keili, *il eſt encore ieune,*

Niánhoüam libounhali, *il eſt mal inſtruit, mal eſleué.*

iboúere, f. noubáana, *main gauche.*

iboüícanum. *Quand le*

festin (qu'on appelle eléioüac) *est acheué, les paniers, les tables, les hotes, dont on s'est serui: les vtencilles d'vn canot qui fait le premier voyage: & les bijous d'vn enfant dont on le dépoüille la premiere fois qu'on le porte dehors, sont au pillage, & ce qu'on à pillé s'appelle* iboüicanum.

Kiboüicanti, *il pille, il butine.*

iboüic, *sur moy. voyez,* boüic.

iboüicle éboüe, *c'est ce que ie demande, ce que i'ayme ordinairement.*

Aïoüáchi líboüicli, boúliti, *cét oyseau suit, ou poursuit ordinairement la chauue soury.*

Kiboüicle-ácoüa nhányem, *ils viennent l'vn apres l'autre.*

iboüícleboüi, *écharpe.*

iboüinapa coyéntina lóne, *il ne m'ayme pas.*

iniboüinálicou, ibaoüanale, *mon amy.*

lineboüenálitágoni kia, *c'est ce qu'il ayme.*

iboüínaca-óni, *amitié, voyez* tiboüínati.

ábana énlikia iboüínene, likía chemijn, *ie n'ayme qu'vne chose qui est Dieu.*

iboüignácou loubouyáoni, tìboüitê, tébouyem, tiyèito, tiyeítonum, *on appelle ainsi les femmes des Sauuages suiuant les degrez qu'elles tiennent. Il est constant qu'vne partie des Sauuages ont plusieurs femmes, & si neantmoins il y a bien des femmes sans maris, parce que la plus-part n'en ont qu'vne, quoy qu'il y en ayt quelques vns qui en ayent deux, dans vn ou deux carbet. Il arriue assez souuent (quand ils sont dans vne autre Isle, où*

ils n'ont pas mené leur maistresses) qu'ils en font des nouuelles pour le temps seullement qu'ils ont destinez d'y demeurer : ie n'ay iamais veu deux femmes ensemble disner ou dormir auec vn Sauuage, ou faire voyage ensemblement auec luy dans vn mesme canot : elles ont leur tour de mois en mois, mesme quand elles sont enceintes, apres leur couches ils sont vne bonne espace de temps sans les voir, crainte de faire tort à l'enfant. Voyla ce qui se passe ordinairement pour le fait du mariage : il y à du desordre en quelques particuliers, i'en ay veu deux qui vsoient de leur propres filles comme de leur propres femmes, mais tous les autres le hayssoient à cause de cela : le fils de l'vn de ceux-là

suyuit en France les RR. Peres Capucins, parce qu'il estoit honteux de l'infamie de son Pere, & il mourut fort Chrestienement au Conuent desdies Peres, ruë neuue de S. Honoré à Paris. I'en ay veu vn autre qui auoit la mere & la fille; d'autres qui auoient enleuez les femmes de quelques autres, parce qu'ils pretendoient qu'elles leur appartenoient de droit, kaboyen-hóni coüatium nhaoni-coüa, (*disent-ils*) *ils se les rauissent les vns aux autres, & ceux qui les enleuent les appellent* nábognoni. *Les vieillards prennent quelque fois des filles de 14. & 15. ans aussi toutes les esclaues, que les ieunes gens prennent, ils les dõnent à leur peres ou grãds peres, & les enfans qui*

ils ont d'elles sont estimez & traitez en legitimes. Enfin quelques vns estoient soupçonnés de pecher contre nature, mais ils en connoissent bien le mal, & ils les montroient au doigt.

tiboü kéeli, *il est marié.*

miboüitê lómêti, *non il ne l'est pas.*

iboúcoulou, *poison.*

tiboucoulouti, *il est empoisonné.*

iboúrra, *toy.*

iboúrra kioüa? *es tu encore là?*

ibourràcaba, *ou* bíbourraca, ibourracoáali cíbiba, *mets la farine en presse, elle est pressée.*

ibourroni, *la farine que i'ay mise en presse.*

ibourrágle, *presse, ou pressoir.*

ibourrémeti, *empestré.*

íbourricoüa, *narines.*

íboutali, *bouche.*

iboutípfeti nóne, *ie l'oublie, ie ne m'en souuiens pas.*

manboutipfeniatou, *ie ne l'oublie pas.*

IC

ICa, ínnoca, inyènca, *le voila, la voila, les voila.*

íca éleboüe nónêlan, *i'en voudrois auoir autant.*

icábanum, *habitation.* Les Sauuages n'ont que fort peu de bois abbatus au lieu où ils demeurent, sçauoir la place d'vn carbet, & de quelques maisonnettes à l'entour, & ce à dessein, afin que les Europeens ne puissent les connoistre ny surprendre; c'est pour le mesme motif que la plus part s'establissent au vent des Isles, parce que les mers y sont rudes, les terres fort esleuées, & de difficile accés: neantmoins c'est tousiours aupres des riuieres, d'autant qu'ils

ne se peuuent passer d'eau soit pourboire, soit pour se lauer.

icabátobou, *le lieu de ma naissance.*

icaboüi áli, *retraittes, lieux à cabaner: quand les Sauuages vont en quelques Isles ils sçauent les lieux, & choisissent ordinairement les endroits où il y a de la couuerture, des crabes, ou des basses, parceque leurs appantis sont plustost dreßez. La chasse & la peſche y est plus abondãte & plus aisée.*

icácomati, icáopati canáoa, *le canot n'aduan pas, voyez* ticomati.

icálaleu kialam, *il est bien employé.*

icálêtêpoüe, *coton. Les Sauuages ne se peuuent passer de coton, soit pour leur licts, soit pour enfiler leur bijous, soit pour mettre les pennes a leur fleches, & ajuster leur bois verd, ou les queuës de raye au lieu de fers, c'est pour cela qu'allans a la peſche aux saintes, ou aux crabes a Marie-galande, ils y font quelques abbatis pour mettre du coton. Vous voyez fort peu de sauuage qui n'aye touſiours vn petit pelotõ de ce fil dans son panier. Les nauires François ne s'embarrassent pas volontiers de coton, crainte du feu, & parce qu'il ne charge pas bien vn nauire. Vn de nos Freres me voyant souffrir vne grande inflammation de poulmon, m'ordõna d'vſer des graines de coton, i'en vſay & i'ay creu que cela en partie me sauué la vie.*

náni icalêtêpoüe arou loróman, *il me la promis, voyez* chicálêtêpoüe.

micálêtêpoüe

micalêtepoüe arou, *il ne la pas promis.*
ícali, *cuisse.*
icáli, *bruit, renom.*
ticáli-lic nacámba, *ie l'ay seullement ouy dire.*
ticále óka oubouton lírabali, *ce Capitaine à grand renom.*
likía çaga tikéleem loária loüágo bálipfe láne, *celuy cy a le renom d'estre plus fort que luy.*
ticalékêta nhanyénli, *ils le mettent en credit.*
icálepati, icapati, icapa ocoati, *il n'est pas renõmé.*
icanoácoüa líem, icanaoüáali, *canot qui s'arreste.*
icaócoüalíem, *ou* kicácouátiti, *il fait vn effort.*
icáocoühálilangéli, *son mal redouble.*
nicaoüágoyem, nicáognem, *ie fais vn effort.*
kicaóni nhayácoui mou-lékêdium ácagnem, eléle háman nhaone, *les enfans pleurent encore plus, lors qu'on leur veut parler pour les appaiser.*
icaóyeme ouáman lárici, *faisons vn effort pour les r'attrapper.*
ichácapoüe, *le reste du debris, nauire qui a esté separé, escarté par la tempeste.*
ichácha, *l'oüye du poisson.*
ichachâali mabi, *patate vermouluë.*
íchaba bíta, *hausse la voile.*
íchacouába, *enfille.*
íchaheu, *le boüillon du pot, la sauße du poißon, ils versent tout cela, ils n'vsent ny de souppe, ny de boüillon, ny n'ont d'autres sauſſes que leur tomali.*
Ichâli, *iardin, les Sauuages n'vsent point de nos legumes, & ce pendant*

ils ont des iardins qui leur ſeruent de champs & de vignes, d'autant qu'ils en tirent leur pain & leur vin, leur magnocs & leur patates: c'eſt ce que nous appellons nos places, nos habitations, non pas chez les Sauuages, dont l'habitation & le carbet ſont ſéparez des iardins, vn trou icy, vn autre là, à la difference des François dont tous les iardins & habitations ſe ſuiuent ie ne les ſçaurois mieux repreſẽter que par les baſtides de Marſeille, ſauf qu'elles ſont bien plus larges & plus longues, les baſtimens ſont ſur les places, ny ayant encore es Iſles que des cõmencemens de bourgs ou les habitans n'ont pas grandes attaches, parce qu'ils ont la meilleure partie de ce qui leur eſt neceſſaire outre qu'ils ſont ſur leur trauail, & peuuent auoir l'œil ſur leur gens.

nachálicaba, *i'iray au iardin.*

ichánoucou, *mere. Les meres ne manquent pas de tendreſſe a l'égard des enfans qui, eſtant ieunes, ne veullent point quitter leur ſein de iour, n'y pas meſme pandant la nuict, c'eſt merueille qu'elles ne les eſtouffent pas, particulierement quand elles ſe ſont enyurées aux vins: Ie n'ay pourtant point ouy dire que cét accident ſoit arriué tandis que i'y ay eſté. Si le mari la quitte, elle retient tous les enfans, & ne luy en donne point à moins que d'y eſtre contrainte, quand ils ſont grands ils luy ſeruent d'appuy, & la font ſubſiſter.*

ícha noucou, ichanum, *ma mere.*

ichanumteni, *belle mere.*

ichanoumatina, *ie ſuis orphelin de mere.*

ichéchecobou, *la ceruelle*

ichétocou echétocou, *le chignon du col.*

ichéti, *iambe.*

ícheem, *ce que i'ayme.*

nicheem bouca, *ce que i'aymois.*

catitiẽ hebecti lorómã? oüa, mébecitou, lichémkia nóne, *ſi on vous demande, que vous a'il dõné pour cela? vous répondrez, rien, c'eſt que ie l'ayme, voyez* chetina.

Ichéiricou, *Dieu. Il y à dans la creance des Sauuages autant de difference entre* Ichéiri *&* Mapoya, *comme parmy nous entre Dieu & diable, & il eſt inouy parmy eux qu'on aye offert des Sacrifices à mapoya, quoy qu'en verité les vns & les autres eſtans vrays diables, qui offre à l'vn offre à l'autre. Les Boyés ſont les autres boyés: car ceux qui leveullent eſtre, apres auoir ieuſné, le Boyé fait deſcendre ſon Dieu pretendu qui luy en donne vn, ſi c'eſt vn homme c'eſt vn Dieu, ſi c'eſt vne femme c'eſt vne Deeſſe, ou pour mieux dire vn diable qui ſe fait paroiſtre, ou entendre comme vne femme, & on ne dit pas ce Dieu eſt le Dieu des Sauuages, mais le Dieu d'vn tel boyé: on ne ſçayt ce que c'eſt de luy addreſſer des Prieres, puis qu'ils n'en ont pas meſme le nom: nonobſtant ils ne font pas de vins qu'il ny ayt vne offrande, ſoit qu'ils croyent que les ayant appellez, ils ont reçeu ſanté par leur mo-*

yen, soit qu'ils ayent la creyance qu'ils font croistre leur Magnoc, & qu'ils luy en doiuent presenter les premices, soit enfin qu'ils les craignent: ces Dieux vous ont quantité d'enfans, & des enfans de leurs enfans qu'ils amenent auec eux pour boire les offrandes, l'vn se dit auoir esté autrefois Arroüagues, l'autre d'vne autre nation, il y en à des ieunes & des vieux, des hommes & des femmes, ils font (à ce qu'ils disent) les Ouragans, & se meslent de donner des maux comme les gouttes, que les autres ne peuuent guarir, ils ordonnent aux Boyez de prendre de telles herbes pour tels maux, & passent en l'esprit des Sauuages pour tres puissans.

Kichéiritina, icheipátina, *i'ay vn Dieu, non ie n'en ay point.*

Icherikéili, *il est encore neuf, nouueau.*

Icherílla, *pendant de nez.*

ícherou, *beaux freres, belle sœurs: c'est comme s'appellent les peres & meres des nouueaux mariez.*

Ichétecou, *vn bois poly qui sert à tourner la cassaue quand on la fait caire, les François l'appellẽt vn caret parce qu'on prenoit autre-fois vne écaille de caret pour cela.*

Ichétina, *la fusée de fil qu'on met dans la nauette lors qu'on fait vn lit.*

Ichiátina, *ie m'ennuye.*

Mínchi catou bohattica, *ne t'ennuye pas.*

Cat oüágo ícheibou? Ichitic niemkia, *pour quoy t'ennuye-tu? ie ne le sçaurois dire.*

Ichi, *ennuy. L'ennuy est*

fort contraire à ceux qui passent en l'Amerique, particulierement aux fẽmes, on voit par experience que quand elles regrettent la France où il faut qu'elles se resoluent tout à bon à demeurer, ou qu'elles repassent, ou qu'elles traisnent vne vie langoureuse qui les mene enfin au tombeau.

Ichíbani, *ancre. Les Sauuages n'ont qu'vne grosse roche arrestée de quelques bastons, comme dãs vne cage, qu'ils iettent en l'eau retenuë par vn gros mahot attaché au canot: ceux qui le peuuent, traitent des cordes, & des grapins des Capitaines de nauire.*

ichíbou, *visage.*

chéou-cheoúcouti ichibou, *visage diffamé, esgratigné.*

bichíbou, *terme de mépris, visage.*

nianoüánti ichibou, *hõme laid.*

callacoüáti ichibou, *nez cassé.*

Iichíbou ítarayem, *il luy ressemble.*

bouléoüa ichibou, *le fer, la pointe d'vne fleche.*

couchígne ichibou, *le tailland du rousteau.*

Kachibouti, *il est pointu.*

íchic, *teste.*

íchic ábo, *ou* áboulougou, *le sommet de la teste.*

nerechíkiem, *le deuant.*

neugeukê, *le derriere.*

tichic ichimónoni, *la barre du gouuernail.*

ichíc-thaheu, *c'est vn petit bonnet double fait d'oüallóman, garni de feüilles de cachíbou entre d'eux, dont se seruent quelques Sauuages a la mer, soit pour ne pas moüiller leur testes pendant la pluye, soit pour se garantir des ardeurs*

du Soleil, mais ils n'en vſent pas ſouuent.

íchibouchi, *miroir. Vous ne trouuerez guere de ſauuages qui n'ayent leur petit miroir, pour s'attifer lors qu'ils vont au feſtins, ou pour recognoiſtre & oſter des petites fiſtules qui leur viennent au viſage.*

níchicouchi, *ſourcil.*

íchicoulou, náchitiem, *piſſat, ie piſſe.*

íchic hámoucana caloukaéralam ! *ha que ie voudrois bien eſtre a la Gardeloupe.*

ichigoába toüágon oúbao lóne, *mene le dans l'Iſle.*

caíman bíchigana, nichígoyenli, *viens me mener, me conduire, ie le mene, ie le conduis.*

ichigouti, *conducteur.*

íkita íchiga matoútou, *il eſt allé reporter la petite table.*

íchigoni, *don.*

Nichiguiénli iouloúcayem lone, *ie luy ay donné vn Dieu (dit vn boyé parlant d'vn autre qu'il a fait boyé comme luy,) ie ne ſçais pas ſi c'eſt luy qui luy donne immediatement, ou ſi faiſant venir ſon Diable, il traite auec luy pour luy donner, ie n'ay pas eſté curieux de m'en informer : mais ie ſçais bien qu'on fit ieuner lõg temps la fille du Baron nommée charlotte pour eſtre boyée, ce que i'empeſché, parce que ie ſçauois qu'elle auoit de la diſpoſition pour ſe faire chreſtienne : c'eſt pourquoy i'obligé vne perſonne qui eſtoit auec moy de dire tous les iours le chappelet pour en empeſcher l'effet, ce qui reüſſit auec tant de ſuccés, que ny le boyé, ny ſon diable*

ne peurent iamais auoir aucune puiſſance ſur elle.

Kíchigati, *il donne liberalement.*

íchikêric, *le dos.*

ichikêric-cheem, *derriere.*

íchikêric oüágo, *ſur le dos, ou contre le dos.*

Kíchikeric bánna, óüa amanle kichikêric yéna, *porte moy ſur tes eſpaules, non feray, porte moy toy meſme.*

ichignoucou, *l'orgeolle, petites bubes rouges qui viennent ſur le bas de la paupiere.*

bayarácoüatic íchinali, *fifre, voyez* chína.

ichiona, ibonhémouli, *le col.*

toúgnou-toúgnoutou ichíona, *col court, enfoncé dans les eſpaules.*

íchira, nichiroyem, *laiſſer, ie laiſſe.*

ichironi, *reſte, ce qu'on a laiſſé.*

míchiracoüakêbanna, *ne me laiſſe pas.*

íchirakêta-íchirakêta hóman cáboya, *filles du cable.*

íchiraman, *premier né.*

caíman kichíraman, *retournons, voyez* chirámain.

íchiri, *nez.*

íchiri amanbatica, *l'entre deux du nez, ce mot ſe tire de* manbática *qui ſignifie cire, ou coupeau de cire tout plein de celules cauſées par les entre deux de cire.*

Ichiri amanbática, *l'entre deux des narines. Huit iours apres la naiſſance de l'enfant, on appelle quelqu'vn pour luy percer les oreilles, la levre de deſſous & l'entre-deux des narines & y paſſer vn fil, affin que l'ouuerture ſoit faite pour y attacher des pendans lors qu'ils ſeront grands: ſça-*

uoir des petits caloucoulis de la raſſade, les autres ny mettent que cinq ou ſix filets de coton: s'ils ont des épingles ou des hameçons, ils les paſſent dans la levre dẽ bas qu'ils appellent nanelébe: *ils donnent en meſme temps le nom à l'enfant, c'eſt aſſez ſouuent le nom des grands peres ou grandes-meres defunctz, pour les faire reuiure en la perſonne des enfans: quand les enfans ſont grands, ils les changent ou retiennent ſi bon leur ſemble.*

íchiri áboulougou, *le bout du nez.*

manchiri áboulougou ali, *il n'a point de nez, eſpointé.*

íchiri anágani, *le default du nez, ou commencent les cartilages.*

chára líchiri, *nez retrouſſé.*

toucaocoüati ichirocounê, *camus comme vn negre.*

Kerecoüati ichiri, *gros nez aquilin.*

pátati íchiri, *nez plat.*

Líchirocouni lariangonê, *ou* lichirocou agonê lariangle, *il parle du nez.*

tichiri monha, *la pointe d'vne terre.*

Tíchiri canabire, *la proüe le nez du nauire.*

oüáiri líchirocou, *ronfleur.*

Kachirógouti ánli, manchirogouti, *chien qui flaire bien, eſuante bien, non il n'eſuante pas,*

líchirocounê, *le bout d'en haut de quoy que ce ſoit.*

manchírocoüa rou tónã, *on ne trouue pas la ſource de la riuiere*

tíchirou, *les filets des deux bouts du lict de coton par leſquels on paſſe les petits rubans.*

íchirou

ichitou, *ou* chiliem conóboüi, *c'eſt ce qu'ils diſent quand la pluye eſt meſlée de vent, & qu'elle chaſſe & ſifle tout enſemble.*

ichoüaca, nichoüácayẽ, *ou* kichouacátina, *faire ſigne des yeux, ie luy fais ſigne.*

Kichoüácati toüágo, *il donne à connoiſtre par les ſignes qu'il fait des yeux qu'il eſt eſpris de ſon amour.*

Ichoüátoni, *ſont regards amoureux, ſont auſſi les fards qu'ils appliquent ſur leur viſages.*

Ichoúla. *Sont quatre fourchettes plantées en terre qui ſeruent a faire leur grille ou bouccan : c'eſt auſſi vne conſtellation qui a la forme d'vn bouccan.*

Icógne nihuéti, nioüábouli, *ie ſuis arriué auiourd'huy.*

Icógne-boulou, *tout a l'heure.*

icógne mhèm-kia, *bientoſt.*

icógne-boulou níchiali, *il s'étourne icy quelque temps.*

icópoüi, *vne mare d'eau douçatre & a moitié ſalée, eau ſommache, c'eſt ainſi qu'on la nomme es Iſles.*

icotámahénli, *voyez* nicotámain, *il ſe meurt.*

chále liénli licotamátobou, állêteutou çaganum, *c'eſt vne colique paſſion, qu'ils appellent mal de nombril, faute d'vne parfaite connoiſſance.*

icotóboulou, *l'eſpine du dos, la cime, ou la creſte des montagnes, le commencement du panier ſe nomme auſſi ainſi.*

ícou icouyaca liem, *ou* iconigouti áyoubouconnê, *il eſt boit eux.*

icoulácaya, *galle a la teſte.*

Icoulij, *ſoris, ils eſtoient rares au commencement de l'eſtabliſſemẽt de la colonie, mais les rats qu'ils (appellent* caratóni, *) eſtoient fort frequens: pendãt la famine on leur fit la guerre, ſi on n'euſt pas mangé les chiens, & les chats auec les rats on les auroit eſclaircis, les manſphœnix & les couleuures auſſi leur donnent la chaſſe, & neantmoins on ne les peut deſtruire, ils font grand tort aux viures, aux cannes, &c ils ruinent tout.*

IE

IEboutélico, f. titópouli, *méchanceté.*

iéboutoule láyoubouconê, *ou* caìman lioüácoulou kchinêchet, *allons a ſon feſtin.*

iéboutouman, *allons nous en, c'eſt ce qu'ils diſent quãd le feſtin eſt acheué.*

íechem, *voyez* áchábae, *homme qui a le meſme nom que moy.*

iéconali, *genoüil.*

iecónti, *ceinture.*

kiecónti, *il en a vne.*

iégue, *animal qu'on nourrit.*

teguennêtina aguemáitina, *i'en nourris vn, non fait. Les Caraibes ne nourriſſent aucuns animaux que par neceſſité ou diuertiſſement, car s'ils ont des coqs, c'eſt pour les eſueiller le matin, s'ils ont des oyſeaux, ils tirent les plumes des vns pour s'en parer, ils font ſeruir les autres pour former la ieuneſſe a la chaſſe & a la peſche, s'ils ont des chiens, c'eſt pour chaſſer aux cochons & a l'Agouti, s'ils ont des poulles, ils mourroient pluſtoſt que d'en manger, non pas meſme d'vn œuf, peut-eſtre ne ſont*

ils plus si dégoustez a pre-
sent.

ehuénapòüe, *meuble,* *voyez* eoüénapoüe, kihuénapoüiti. *Le sauuage a si peu de meubles qu'il les peut quasi tous porter auec luy, sans auoir la curiosité d'en posseder dauantage, ce qui fait que les Sauuages ayans vne tortuë pour auoir vn cousteau, ils ne la donneront pas pour deux haches qu'on leur voudroit offrir, quoy qu'elles valluſſent dauantage, a cauſe de la neceſsité qu'ils ont de cèt inſtrument, & non pas des autres, & que nos meubles, quoy que riches & rares, ne ſont parmy eux en vſage.*

ieheúmali, ieheúmeni, iemeléhuiri, ieheumínhuiri, *malice, méchanceté.*

ieheumáali, ieheumaáalibalanna, *la mer eſt rude.*

ieheúmeti lihuetímali, *il a vn tres méchant vin.*

Ieheúme okóatou limãmeli, *il fait vne mauuaiſe matinée.*

cat íem? *qui le dit.*

niém, biem, liem &c. *ie le dis, tu le dis, il le dit.*

bièntou kia? niém-kia, *le dis tu? ouy.*

catíbiam íanum? *que dis tu donc?*

catítiem eléboulam, *ou* cat o ágo éleboüe? *que diſois-ie? ſurquoy en eſtois-ie?*

ámouti niá boulékialã, *ou* ámouti niâ boulic bóne coüàtic! *ô ie ne l'ay pas dit.*

tíem caga iéoula, *dis-ie.*

catitiem lika bouróman? *que veux tu dire par la?*

íem, *ſe prend ſouuent pour vn verbe auxiliaire, cõ-*

me kacómmori liem biámacoüa liem, *il porte vne callebasse, il en prend deux.*

ariaco biem ? *le vois tu bien?*

en aierebali hiem, *tenez voila vostre matoutou, emportez le.*

iémbatali, ibatali, iemetabali, *mon front.*

iémbou *mis apres l'infinitif signifie lors que, quād, mais que, comme* a ca niémbou, *lors que i'auray mangé.*

iemécháli, *ou* ienéchali, *gosier.*

anec ienkê, conóboüi ienkê, *cela presage de la maladie, pronostique vne grande pluye.*

Iéntina, *ou* éntina, *ie suis, c'est vn verbe auxiliaire, comme* tíboüic entina iéte, *ie suis aprés, ie suis icy pour cela.*

Lijáyani énronê, *reste de pians, de grosse verolle.*

Niénroü-lic liem, *il n'a plus que des restes.*

Iéoüali, *sont deux grosses cordes passées par les petits rabans, qui sont attachées aux pieces de bois & qui soustiennent le lict de coton. on doit bien prendre garde comme on les attache, afin que les nœuds ne coulent pas, & n'exposent les personnes qui reposent dedans, à des cheutes dangereuses.*

Iépa, *dent. Les Sauuages font passer vn fil de pitte autour de la dent qu'ils veullent arracher, & y ayant fait vn nœud, ils la tirent auec viteſſe.*

iépati-oüè, *edenté.*

iépoüe, *mon pied.*

iepoulicaátina, *i'ay le coup de barre. voyez,* ibomanhatina.

ierébali im bacálla bómam, *donne moy des bananes, figues, &c, voyez* erébali.

erécati nóne, *ie l'hais.*
erét chée bibónam, *ie veux que tu m'haisse.*
érekenne, *haine.*
eretté, irittêlam. f. itara, *où est-il vray.*
erétté, *ou* yerettê, *Colibri. Les Caraibes feignent que la lune, (qu'ils font passer pour vn homme) vit autre fois vne fille pendant son sommeil & l'engrossit, ce qui obligea sa mere à luy donner vne personne pour veiller sur elle, qui le surprit, & le noircit pour le reconnoistre, auec du Genipá, qui sont ces taches qui paroissent encore aujourd'huy dans cét astre (à ce qu'ils disent) l'enfant qui nasqnit de cette fille, fut nommé Hiàli, & ils croyent que c'est luy qui ietta les premiers fondemens de la nation Caraibe, on choisit l'oyselet en question pour le porter à son pere, ce qu'ayant fait auec beaucoup de fidelité, il eut pour recompense, vne belle hupe sur sa teste & diuerses couleurs sur son plumage, pour le faire la merueille de la nature, & l'obiect de nos admirations, il n'est pas plus gros que le doit, il fait pour l'ordinaire son nid de coton, qu'il enduit au dehors d'écorse de gommier verd, qui est deliée comme papier, qu'il attache auec la gomme du mesme arbre sous vne feuille de cotonier, quelquefois sur le bout d'vne cheuille de bois attachée dans les coses.*
iérou, *Acier.*
Tiérouti ninárouli, *mon rasoir est d'acier.*
Iétimeti níchic, *la teste me fait mal.*
Tietímeni, *mal, douleur.*
ietimágoutina, f. cari-

goüátina, *tout me fait mal.*

ietimagléti, ietimecábouti, *il eſt bien ſenſible,*

ietoúmêpa lièm nóne, chétoûmabouinomêti, *cela ne m'afflige pas, ſi fait.*

ietoumábouli-kía naónicoüa, *ce m'eſt vne grande affliction.*

ieúboutou tóra niáni, *voila ma premiere femme.*

áo atikiénli ieúbou nhábarakícoüa, *ie l'ay veu le premier.*

Toukoúra ro bómptibouca ieúboukíoüa, *c'eſt celle que tu m'as donné auant celle la.*

Magnèunibouroúali, *ce n'eſt pas la premiere.*

ieúkê-ieúkêti, *papier qui boit, qui perce.*

IG

Cáte bignoem, behémoyem, béboyem? *quel eſt ton mary?*

Tignonê tignonê tiem, *elle change ſouuent de mary.*

Ignoutába noüágo, nígnouriénli, *charge moy, ie le charge, ie le hauſſe ſur tes épaules.*

ignouráali, *ou* binálecati tignoura nonum, *il y a long-temps que la lune eſt leuée.*

Ignouroúcouli, *ou,* inhoni ámouti, *choſe hauſſée, éleuée.*

Magnoutánti, magnahonti, *elle ne les pas trop.*

IH

IHuénnête, *ſonge.*

Kihuênte-coüatina, *ie ſonge.*

Mihuénnête éboüe coüátina, *ie ne ſonge pas ſouuent.*

ihuenemátobou, *phantaiſie.*

II

IIm *adiouſté au verbe ou au nom, auec l'admiratif* cayeu, *denotte multitu-*

de, comme aríkitijm arikitijm cayeu ! *ha que de monde qui regarde.*

IK

En íkêbali, *ou* ikimoúliri, *voila vn siege.*

ikêiri, *le promis de ma sœur.*

ikênátobou, *fleche, trahison.*

ikéra líem, *il a vn point de costé.*

íkêrere, f. noukeyem, *hotée de magnoc, vn tas.*

íketa iáca, *il est la.*

ikíraim, inoúcouraim, inyénkêrain, *il est la, elle est la, ils sont la.*

íkira nitem, *il est parti.*

íkira-kíoüa, *il est encore la.*

íkiralam, *ha le voila parti.*

IL

Ila, *c'est ce qui est contenu en quelque autre chose.*

Racabouchou ila, *balle de mousquet.*

kálatou kia naracaboúchete, *mon arme est chargée.*

Mancomori ila, *vne personne qui ne fait point de vins, de festins.*

cate tìliem iára, *qui est la dedans ?*

máulatou, *il ny a personne.*

ílati éche, *bossu.*

ilácou, *personne.*

ítarayéntina bíllati, *i'en suis de mesme que toy.*

íllagra, *racine, nerf, veine.*

Kállagrati, *il a des racines.*

ilé hue, *voyez pouti, rauet. grillon insecte.*

íllehué, *fleur.*

Killehueéli, *il est fleuri.*

ílleme, *fusil, miroir ardent, feu.*

mílleme nomêti, *ie n'en ay point.*

illepfeéli, *nuée grosse de pluye.*

illeulongou, *cheneuotte, moille.*

íli, tíli, álili nhanyem, *queuë, ils viennent queuë a queuë.*

Káliali, *ou* Kâliti, *il a vne queuë.*

ili-bonáchi, *ceinture, voyez* iamáta bonácali.

Kálibonáchiti, *il a de cette sorte de ceintures.*

tele bíli, kacálati bíli, *parolles de railleries qu'ils ont trop souuent en bouche & qui ne sont pas bien honestes.*

ilítibou, *le coccix, ou croupion.*

ílirocou, *l'anus.*

iliém, *huile.*

íllibaronnê, *ploton de fil.*

ílili, *puchot, voyez* allibienli.

íliguini, *animal que ie nourris, voyez* iégue, *les femmes disent* níliguini, *mon nourrisson, mon enfant.*

Kaleguennêtina, *i'ay vn animal, vn nourrisson.*

ílirou, *ce que i'ay pris à la chasse, voyez* álirouca.

íloi, Killomancou, *mon aisné, nos aisnez.*

nháca íloüa, *tous ceux la.*

hac ím, *vienca mon fils.*

huehue im, *fruict.*

Kímti, *il a du fruict.*

tim iouli, *de la graine, de la semence de petun.*

caboya-im. *Les Sauuages voyans les cordages du nauire remplis de poulies, comme les arbres de fruicts leurs en ont donné le nom, soit a cause de la ressemblance, soit qu'ils creûssent qu'elles y estoient produittes.*

Kímcoüaya kimcoüaya nhányem, *ils portent du fruict sans cesse. Les grenadiers, limoniers, orangers, citroniers portent en tout temps des feüilles, des fleurs, & des fruicts que nos Sauuages nomment* Kémeti; *mais ie ne sçais si ce n'est point par mépris, parce qu'ils*

parce qu'ils ne s'en ſeruent gueres. La plus part des autres arbres du païs ont la meſme fecondité, il y en a pourtant quelques vns qui ne portent qu'en vne ſaiſon, & d'autres qui ſe dépoüillent de leur feüilles dans les plus grandes ſechereſſes. Ie me ſuis apperceu qu'en mars tout ſe renouuelle tres particulierement, quoy que le printemps ſemble continuel dans les Iſles.

imácou, *fils.*

imacoumátina, *ou* kimacoumentina bouleécoüatic, *ie n'ay point d'enfans.*

imáguêli, *eſcharpe.*

imála, *bandelette de teſte.*

imalágali apouloumágali, f. chíchira, *calle-baſſe, qui ſert de violon.*

imále, *auec moy.*

imaloupánum, *qui n'a point de canot.*

imámmainharou, *il eſt matin.*

imámmêli, *le matin.*

imammêli abou, *au point du iour.*

enopágoüati timammêli, *matinée ſombre.*

imammêleguê, *demain.*

tícheti límapoüe láo, *il y a encore du temps d'icy a la nuict.*

imammiin, *ma caſe.*

lîk a çaga huemammiin, *c'eſt le maiſtre de la caſe, le Capitaine du carbet.*

imanaínti, *l'admiral d'vne flotte.*

imáncha, kimanchaátina, *cache de poiſſon, i'en ay vne.*

imanchácou, *putain, garce.*

imángali, *veille.*

imángaroüatic níen, *ie n'ay fait que veiller toute la nuict.*

Kimangaroüátitium, *ils ſont vigilans, mais ce n'eſt que pour aller la*

nuict aux crabes, ou flecher du poisson sur les roches afin de pouruoir au lendemain : ils ne font prouision que pour vn iour, tellement que si quelqu'vn vient tard, à peine trouuera ton vn morceau de cassaue pour luy donner.

imároüa, kamaroüahátina. *C'est vn trou, vn endroit qu'on connoist ou il y a d'ordinaire du poisson, i'en connois vn.*

niménecou iménouti, imenti, *belle mere d'vn nouueau marié.*

Imetámoulou, *beau pere d'vn ieune marié.*

ímete, nímete, *ballieure.*

Imítitiarou, imímititou, imíticoüa tíem ouélle ácanum atacoúbae titaheu, *vne femme n'est pas reglée quand elle n'a pas ses ordinaires : nos sauuages n'ont que faire d'aborder les leurs en cette conionćture, car elles ne souffrent point leur approches quelque mauuais traitement qu'ils leur fassent, parce qu'elles croyent que cela les déregleroit encore dauãtage.*

temimíntêni, *rétentions des mois.*

imiti, *ius, suc.*

imitóni, *quand les sauuages võt aux festins apres que les femmes les ont rougis elles leur lauent le visage, & l'ayant essuyé elle escartent vn peu leur doigts rougis & les appliquent sur leur faces, dont les traits les défigurent si bien qu'on a de la peine à les reconnoistre, & c'est la signification de ce mot, qui se prend aussi pour toutes les autres figures qu'ils peignent sur leur faces.*

Kacouliti nimitóni, *les*

traces des doigts ſont bien marqueés.

nimitoüácayem imitoüacati, *ie me farde, il ſe farde bien.*

imitoüacabáe, imitoüácati, *farde le, il l'eſt.*

imonhémeti, mimonheménti, *il eſt triſte, non fait.*

imonhémeni, *triſteſſe.*

hacimonchírouli, *viens me faire vne coruée.*

imoúgatou-garoútou, *elle eſt belle.*

imoúgaribonê, *beauté.*

imouícle, *voyez* boüichéketi.

ímoulou, *mon fils.*

timoúlou, touboútri, *poiſon, air corrompu.*

íkita ahouée timoúlou oúbao lone, *le mauuais air de l'Iſle l'a fait mourir.*

timouloúnetou oúbao, imouloúmatou, *l'air de l'Iſle luy eſt bien contraire, nuiſible, non.*

imoúmati, áchacapalitouléni lábou, *il eſt etioque, touſiours maigre.*

imourouácae, *matrice.*

imoútali, *eſpaule.*

IN

Ina, *c'eſt la réponſe que fait celuy que l'on ſaluë.*

inaláki, *& bien, & puis.*

inále, inabouicim? *eſt-il vray?*

ináleem çaganakialam, *ie dis la verité, ie t'aſſure.*

inále boáttica bácouyouni, *promets moy que tu reuiendras.*

mináleratícina lone, *ie ne luy promets pas.*

mináleratícina nhabou, *ie ne les crois pas, ie ne conuiens pas auec eux.*

inalemaíntina, *ie ſuis veritable, ie ſuis homme de promeſſe.*

inále kia, *voila tout leur iurement, en verité.*

namákêri ouécou, *il boit du oüicou.*

inámoulipoüe çágan tókera, *c'eſt celuy que i'ay emprunté.*

Kinamálipati, *il emprunte beaucoup,* voyez amálettina.

ínara, *ou* inaca bónam hámouca, canouboute, *i'aurois peut eſtre eu peur.*

ináimboúlicou, inanéglicou, canoucámoucou, *conuiez au feſtin.*

Kinanéglicouátibou, *as-tu inuité, conuié au feſtin.*

inánglicou, *hommes qui ſont du meſme carbet.*

ináuichitou, *Magnoc plein d'eau, yoïche (pour parler comme les Inſulaires.)*

inánteganné, *neveu, fils de ma ſœur.*

inantêli, f. narréra, *mon plant.*

Kinántêliti, *il à du plant.*

inátêti, *il eſt ſoigneux.*

ínchabáe, nínchoubali, nínchagoyénli, *enuoye-le, ie l'enuoyray, ie l'enuoye.*

Inchacoüába oüáttou, *mets vne buche dans le feu,* béyabanum, *attiſe le feu.*

ínchara átina, *ie ſuis conſtipé.*

inchiakêtába, nichiakêtoyem, *enuoye, i'enuoye.*

inchiákétoni, *vne lettre, ou quelqu'autre choſe enuoyée. Les Sauuages m'apportoient volontiers des lettres de la Gardeloupe, parce qu'ils croyoient que cette lettre me parloit, & que i'auois vn Dieu comme leur Boyez, lequel m'aduertiſſoit de tout dans cette letrre, c'eſt qu'ils ne comprenoient pas encore l'effet de noſtre écriture.*

inchícoüalic inchícoüálic líarou manna ioüállou, *l'Ouragan n'a fait*

qu'ébranler la case.

ínchi ínchibáe, *ébranle-le.*

ínchiali, ingiti, *il put.*

ínchiocati, *il est puant, il est sale.*

ínchiénli tona, *eau sale, eau trouble.*

Inébeti nóne, *il ne m'est pas permis, ie n'ose. C'est la réponse que me faisoient les ieunes mariez lors que les voyant se destourner, pour ne pas parler n'y rencontrer leur beau-peres, beau-freres, belle-meres & belles-sœurs, ie leur demandois pourquoy ils fuyoient la conuersation de telles personnes qui leur sont si aduantageuses.*

minebénti nóne, *il ne m'est pas defendu.*

inebénti taricóni huéyou, *on ne peut, on n'ose regarder le Soleil.*

inéboulicou, *inuité, conuié au festin.*

inébouliátibou loubároüa, *l'as-tu conuié.*

Inéçou, *vn poisson qu'on appelle vieille.*

ínegle, *& bien, & puis.*

inétalicoüáharou ítaka, *il s'entend ainsi.*

Ninetálicou, *ma pensée. voyez*, chetei.

ineroubacálicou, *habitant, marinier d'vn carbet.*

Inhali, *eau de magnoc. Les Europeens gragent leur magnoc sur des feüilles de Bananiers, ou dans des coffres percez, puis la farine estant rassise, il la mettent dans des sacs de toile & enfin sous la presse pour en faire sortir toute l'eau, & la cacher aux hommes & aux animaux, qui en meurent lors qu'ils en boiuent, comme ie l'ay veu plusieurs fois, mesme en la personne de deux hommes & d'vne*

fẽme. Il faut remarquer que le magnoc ne fait aucun tort à ceux qui y ſont habituez, comme aux Rats & aux Agoutis: i'ay veu des vaches en mourir, d'autres en manger petit à petit & en faire par apres de grands degats, ſans en eſtre endommageés. Les Sauuages font des caſſaues de farine non preſſée, qui ſont époiſſes d'vn demy pied, qu'ils tirent à moitié cuite, les mettent ſur des feüilles de Bananiers poſeés ſur vne planche, les arrouſent d'eau de mer. & les ayant enuelopez dans les meſmes feüilles, les treuuent au bout de huit iours toutes rouges, les peſtriſſent, les r'enuelopent, & les gardent pendant deux mois, au bout deſquels ils en font du oüicou ſi fort, qu'en ayant beu vne fois la quantité de deux verres, i'en eu des fumées tout le long du iour auſſi fortes que ſi i'euſſe fait vne débauche du meilleur vin de Beaune.

ínhaliti, *il ne veut pas.*

Ouboutónti línhalini, *il eſt bien opiniaſtre.*

Mígnale áo, *ou*, mígnalentína, *ie le veux bien*,

mignalemba nôati, *ne me contredis point.*

ínharou, innoyum, *femme, femmes.*

inharonnê, *ſortilege.*

ínharoánum, *il ſont enſorcelez.*

ínhati, ninhácayem, inhácaba, *il iouë des inſtruments, i'en iouë, ioüez-en.*

Kínhátiti, *il en iouë bien.*

Minhacátiba láo, *ne iouë pas de la fluſte.*

ínhagle, *ſiflet.*

Kaniangleti, maniangleti, *il en a vn, non il n'en a point.*

inhacátouti, inhacárou-

pati, *mocqueur, il ne l'eſt pas.*

Inhácali, *mocquerie.*

Inhacoüa, *ou*, laincoüa, *guerre.*

inhati, *il n'eſt pas cuit,*

inhakéili, magnoukéili, *il ne l'eſt pas encore, il eſt tout crud, non fait*

inharágoutou oüallóman, *ianc qui n'eſt encore cuit: c'eſt á dire qui n'eſt pas meur.*

inhem, *piſſat.*

inhembou, *reliquats, reſtes.*

Baráboucae piembou, *va porter tes areſtes, tes pelures, & autres reſtes de tables. Ils vont ietter cela au loing, parce que ces choſes engendrent des chiques.*

Inihátea nóne, *cela m'afflige.*

iniboüe, *voyez*, acátobou.

inímiboüe. *Les Sauuages ont tous vn amy particulier, auquel ils ont vne creance toute extraordinaire chacun au ſien, & ils l'appellẽt* ibaoüánale, nitignaom, *l'amitié eſt bien telle qu'elle paſſe iuſques aux autres freres, qui appellent le compere ou l'ami de leur frere* inímiboüe.

Iniégali, *ou*, iniegálicou nhinri nhaónicoüa ácagnem chinhácae, nhámã nhariángonê, *c'eſt le nom qne prennent ceux qui raillent & bouffonnent par enſemble à toute rencontre.*

Inígne, *langue.*

Linígne âboulougouti lariangle, *il ne le dit que du bout de la langue pour dire que ce n'eſt pas tout a bon.*

inímon ninímouli, *fil, mon fil.*

inioua cálicou, *marinier du meſme carbet.*

inípani, *bois à petite feüilles, c'eſt vne eſpece de ſandal.*

ínnobonê, *carbet.*

ínnoca, ínoúgouta, *la voila.*

innocátiti, *il eſt grandement méchant.*

innócati bia catoúkia nóne? *pourquoy eſt ce que tu me fais mal.*

minocatenêba boulékia, *laiſſe moy ne me fais point de mal.*

innocatéracoüa niéntibou cognále, toka ninócatini bóne coüatic, itheu nitímain átina, énni tebemátobou yen ócali bibónã, *ie t'offenſay hier, ce n'eſtoit pas par malice, mais c'eſt que i'auois beu, prẽd cecy pour ſatisfaction du tort que ie te fis.*

inoubacáboulicou, *voiſin.*

inoubacálicou, *Sauueur.*

inoubóútouli árou nóne, *ie la connois bien.*

inoubóútouli binále, *c'eſt ma vieille connoiſſance.*

inoúmoutaguê, ímapoüe, ibapoüe, *le reſte, ce qui eſt apres.*

inoúrain, inoúcourain, *elle eſt là.*

inoutaguê aickeu, *laiſſe moy, voyez* chenóteibanna.

inoúte-kíoüa, *elle vient encore.*

ínouti, inaotinum Kinoyem, *grand-mere, nos ayeules.*

IO

IOnhále, *deuant.*

Ilionhálebouca leéreroni, *il l'a pris deuant luy, en ſa preſence.*

íona *adiouſté au verbe denotte le gerondif, comme* ayoubouca íona ábali, *en marchant.*

íona, *ſignifie baſe, fondement, tige, tuyau, comme la tige du Bananier.*

tíona balátana, tíona canabiré

canabiré, *la poupe du Nauire*, nichiona, nougoutiona, nátiona. *C'eſt à dire la baſe de la teſte, du pied, des dents.*

kaiona keitou, *elle à encore ſa tige, ſon fondement, ſon tuyau.*

Lïonitóunoulou, *le piolement des petits oyſeaux.*

niohénkay biohénkay, *inaduertance.*

niohénketi náo, *ie ne m'en ſuis pas apperçeu*

lou, lioulou, *le poil du corps, poil folet. Nos Sauuages ne ſont pas velus comme les peintres nous les dépeignent, au contraire ils le ſont moins que nous, faiſans toutes leur cordes & leur lignes ſur leur cuiſſes, ce qu'ils ne pourroient faire ſi elles eſtoient couuertes de poil: ils ſont bien eſloignez de cela, veu qu'ils ne ſouffrent pas meſme celuy de la barbe qu'ils arrachent a meſure qu'il pouſſe.*

huéhue íou, *les épines d'vn arbre.*

iouécheti imatéguê, *treſſe à lier les cheueux.*

Káiouti, *il à du poil, des épines.*

nâcou íou, *paupiere.*

káyouloucoúali, câmoulichi keili, *il à encore du poil folet.*

íoüa, *ou*, íboüa kioüa? *eſt-tu encore la?*

Ioüába, *planche.*

Ioüàïcouli, *pieces à cacher les parties honteuſes des Sauuages.*

Ioüalágalou, *Sapaijou.*

Ioüálale, *comme moy.*

lioüállaleti, *il eſt comme luy.*

Ioüáli, *vne bée.*

Tioüálitoconê, *cul de ſac.*

Ioüállou. *Les François l'appellent ouragan, & l'ont peut-eſtre pris des Grecs, chez leſquels*

il signifie vn tourbillon, & en effet c'est vn, ou plusieurs tourbillons orageux, ou plusieurs orages turbulans qui se suiuent l'vn l'autre, tantost l'vn vient du nort, & apres auoir fait ses efforts, vn autre souffle à l'oppositе, l'autre les voulant separer sort de l'orient, mais celuy de l'occident si oppose, & tous a qui mieux mieux, chacun a son rang sont si furieux qu'ils renuersent sur la terre, les viures, les arbres, les maisons, & tout ce qui resiste a leur violence: iettent en coste tout ce qu'ils rencontrent sur la mer, sur laquelle ils pouſſent ses flots auec tant d'impetuosité qu'il semble qu'ils veullent tout enseuelir dans les ondes, les Tonnerres grõdent, tout l'air est en feu, la terre est inondée de toutes parts, enfin les hõmes quittent leur cases, craignant d'estre escrasés dessous, & les sauuages cachent leurs enfans sous des canaris, contre lesquels le vent n'a que peu, ou point de prise. En l'année 1642. apres auoir essuyé vn ouragan a la gardeloupe, les affaires de la maison m'obligerent à faire vn voyage a St. Christophle, & estant sur mer ie fus accueilly d'vn second qui me fatigua si estrangement, qu'on croyoit qu'estant freschement releué d'vne grande maladie, on m'auoit ordonné pour vn dernier remede de repasser en France: comme ie me preparois au retour, vn troisiéme arriua plus rude & plus fascheux que les deux autres qui acheua de ruiner ce qui estoit

resté, & ietta en coste trente deux, tant barques que nauires Françoises, Angloises, & Hollandoises, entre lesquelles (si ie ne me trompe,) ie vis celle du Capitaine Ruths, ou autrement Ruther, qu'il fut contraint d'abandonner, pour ne pas perir auec elle.

Ioüaloumetaarou, *il est nuict fermée.*

Io álouni, ioüálouca-ni, *l'arrecin.*

Ioüálouti-oüé, *larron. C'est vne grande iniure chez les Sauuages, ils haïssent le larrecin, & les larrons aussi: on dit que celuy qui en surprend vn, fait quelque estafilade sur ses épaules auec la pointe de son cousteau: ie n'en n'ay point veu auec ces marques.*

ioüáloucayénli, mioüálouni nomêti, *ie le dérobe, non.*

Ioüamátegatou, binicábouli, *ton ouurage me tente.*

ioüánni, *cœur, ame, vie, courage.*

Ouboutonti ioüánni, *il à la vie bien dure, il à vn grand courage.*

Kioüánibarou toüágon, *il pensera, resvera la dessus.*

ioüánnimati, *il est triste, descouragé.*

lioüánigatou-bóatticayê *ou.* balipfe toatticayê pioüánni, *prend courage.*

Nioüánnicae énli látici, *il le regrette.*

ioüánicapa bóattica látici, *ne le regrette pas.*

Pioüanni enli íboüic ichèirioüé ácae ioüánniem bíboüic, *vous pensez à moy ô mon Dieu, & ie pense à vous.*

lioüánnicoüátic líem, *il occupe son esprit a des*

chose impertinantes.

tioüãninêtibou toüágon áticum, *tu attache bien ton esprit à ta besogne.*

tioüãninêboulétibou, f. cánichi boulétibou, *tu es bien sage.*

Lioüánnibouti lânegle nóne, *sa maladie m'inquiete bien.*

Nitámêtouti ioüánni, *ie reprend courage, la force reuient.*

ioüànnêti loüágo, *il pense à luy.*

ioüãnima cátámãle toubara ouécou, *pourquoy la boisson te fait elle perdre l'esprit.*

nioüánni tóka, mioüanni tómêti tóketa, *i'ayme celle-cy, & non celle la.*

allia oni ali pioüánni ? *où est ton esprit ?*

tioubáchiri, *l'œuuage du Canot.*

Io bánane, *defenseur.*

Ioubéne, *parrain, bien-*

facteur.

ioúboüee, *camagnoc.*

ioucou, bioucou, *sont comme chaleurs de foye sur le visage qu'ils ouurent auec vne espingle, pressent auec les deux pouces, & les font sortir comme pux recuit, dans lequel il trouuent vn petit ver.*

ioúcouroucou lim, ioucouroúarou cáyou, *le coq chante, il a chanté.*

lajoúcourou cáyou ábõ, *au chant du coq.*

Lioüihali, *son deux nations alliées.*

Tioüihêketi nóari, *il est d'vn autre nation que moy.*

Anánnêti ton lioüellébouli, *il est toûiours quereleux.*

Nioüéllebouma inti, ioüéllebouma pati, *il est querelleux, non il ne l'est pas.*

ioüibanáhouli, *vengean-*

ce, voyez, nebanemboüi.

Iouli, *petun, tabac, sa graine est si petite qu'on ne la seme qu'auec quelque meslange de sable pour l'esclaircir, ou auec de la cendre pour la garantir des fourmis, On couure le carreau de plãte pendant le iour, de peur que le Soleil ne la brule, estant forte on l'arrache & replante au picquet, & a la ligne de trois pieds en trois pieds, de toutes parts, estant deuenuë grande on rompt trois ou quatre feüilles de bas, on en laisse dix ou douze plus haut, on rompt le surplus, & on a soing toutes les sepmaines d'emonder les reiettõs le tabac estant meur on le coupe vne heure deuant ou apres la grande chaleur, puis on le laisse fener vne heure contre terre, & en suitte on le porte, & on le pend dãs les cases faites exprés, estant sec on l'éjambe, on moüille les bouts en l'eau de mer, on estend les feüilles, on le tors auec, au roüay, comme vne corde, enfin on le monte en role, & on le debite, c'est la monnoye des Isles, & on dit la liure de pain, le vin, le baril de lard, vaillẽt tant de liures de tabac.*

Nioulite boman, *donne moy du tabac.*

Magnoulitétina, *ie n'en ay point.*

ioulía, *moreine. Lamproye*

ioúliheu, ioulíum, *bastard, bastards.*

Kaioúliti táo, *il a eu vn bastard d'elle.*

ioúli okáarou náo, *ie m'éblouïs.*

ioulícoüa náo, *ie me trompe, ie me méprend.*

ioulícoüaátina, man-

youlitegóntina, *ie me ſuis égaré, ie ne m'égare pas.*

Naioulitácayem, naioúlitagonê áo, *ie manque, inaduertance.*

ayoúloucati, magnoulloucáti, *il ſatisfait, non fait.*

iouloúca, nouyoúloucani, *Dieu, mon Dieu.*

Kaioúloucati máioúloucânti, *il à vn Dieu, il n'en à point.*

ioúma, *bouche.*

tioúma, *bouchon.*

Kaioumáali, magnoumánti, *il a vne bouche, vn couuercle, il n'en a point.*

ioumárou, *levres.*

ioúmoulougou, *le dedans de la bouche.*

Ioumáliri, *c'eſt vn chapeau de ione fait à la propice pour attacher au tour de toute ſortes de plumes en forme de couronne, & c'eſt la plus honorable lors que ce beau plumage y eſt arrangé.*

ioumaan, Kígnoucou, *mon pere, nos peres.*

ioumánteni, *beau pere.*

ioúmoumontatina, *or. felin de pere.*

ioumoúlicou, *homme de ma nation.*

Koumoúlicou nhányem amonchéentium oúbao, *les Caraibes qui viennent des autres Iſles ſont gens de noſtre nation.*

iouroùninum, atabàlita, *c'eſt le ciel qui paroit tout bleu.*

ioútti bóman, *donne moy de la viande, de la pitance.*

ioútti hámouca oüekéllï oyémoüe, *ie voudrois vn maſle des trabes blanches pour manger.*

ioútoulia, mioútoulitati, *ils'en va, il ne s'en va pas,*

alliácheem bioüátouli

par où vas tu?

íouba bioüítouli, *quand t'en vas tu?*

Tioútouli-nále, *c'eſt tout vn, tout de ſuite.*

nioú toutoüi átina, ioutoútounipátina, *i'ay fait vne priſe, non fait.*

IP

Ipíonê, *les lignes de la main, du bout des doigts.*

Kipíonihali, *il a des lignes au mains.*

ipitágama, *l'autre.*

ipoúliri, *ruiſſeau.*

Kipouliriti, *il en a vn.*

IR

IRa, *ius, liqueur.*

Karáali, *il en a.*

mára tahámouca toúri, *elle veut faire perdre ſon laict.*

Káralougouti, *l'eau croupit en ce lieu là.*

Kára lácou, *les yeux luy pleurent.*

nácou íra, *pleurs, larmes.*

áca tira boária? *veux tu du potage?*

tarat-acou, *aueugle, voyez* taráali.

Karacábouti, *il exprime le ius, il fait de l'huile.*

íra yéte, inoúra, inyára, *le voicy, la voicy, les voicy.*

íraim inhiaraim, *le voila, les voila.*

irácali, *fente, trou.*

tirácae-áli, *il eſt percé, fendu.*

irahenrecoua, *ligne a peſcher.*

iráheu, *fils.*

niraheútemboui, *mon fils aiſné.*

cáte tírhayem? *quel enfant á-t'elle, vn maſle, vne femelle?*

Karaheútou, *elle a vn enfant.*

Karaheúcouayacabae, *porte cét enfát. Les femmes des Sauuages prennent vn enfant de terre ou du lict par le poing, & le leuent en haut, ſans*

crainte de le blesser, & l'enfant suiuant l'habitude qu'on luy a donnée ploye le genoüil gauche & le pose sur le costé de sa mere, laissant l'autre pied pendu, outre que la mere l'embrasse par dessous le bras droit, & le porte de la sorte pendãt le voyage à moins qu'il soit long, car pour lors elle a vn petit lict de coton qu'elle passe au tour de son col, & le laisse pendre sur le costé dans lequel elle le porte.

tiráheu cáyou, *vn œuf.*

tiraháim oüaleiba, *les œufs d'vne crabe.*

Iráiti, *Mari. Les femmes ne peuuent auoir q'u vn mari, aussi leur donnent elles vn mesme nom, mais les maris, chez les caraibes, peuuent auoir plusieurs femmes aussi ont ils plusieurs noms pour les distinguer, & leur bastissent des cases differentes pour y demeurer auec plus de quietude. Elles se trouuent rarement ensemble aupres du mari, iamais dans le lict, mais chacune à vne lune pendant laquelle elle le sert, & suit par tout, la lune expirée celle cy se retire & fait place a vne autre.*

Maraíitou, *elle n'a point de mari.*

irámali, f. hebeci, *le retour de ce qu'on a donné le pour, c'est á dire le payement. Les Sauuages n'vsent pas de ces termes de vendre ou d'achepter, mais ils demandent sans marchander, & on leur donne sans faire difficulté pour ce qu'ils offrent.*

iramatacátium nhoábou *ils vont espionner.*

irámataca niábou balánaca óni, *ie vais en sentinelle sur le bord de la mer.*

iranna,

Iranna, *le milieu.*
balánna-iránna, *la haute mer.*
iránna-lic lákia, *partage le par le milieu.*
iránnari, *ceinture.*
iránnium, *beau frere,* *voyez à la page* 12.
iráoüene, *minuict.*
íreme irheú f. ática, *mais.*
irenaleárou tiouécali liouíné, *il luy a ſauué la vie, il l'a garanti de la mort.*
irenácapakeíli, *il n'eſt pas encore paré, ſauué.*
íri, *nom.*
cáte béri ? *quel eſt ton nom? comment t'appelle tu?*
cáte léri lica ? míriti, *comment ſe nomme cela, il n'a point de nom.*
Kirikêtabáe mirittêcoakêbae, *nomme le, ne le nomme pas.*
ábana énroukia tiri nhábou, *ces deux choſes ne s'expriment que par vn ſeul nom.*
catába tíri norómán? *comment le nõmeray-ie,*
Iritagle, *Dictionnaire.*
iritoni, *ce que i'ay nommé.*
iritabáe, *nomme le.*
nariángouba béri, *ie t'accuſeray, ie feray ta ſauſſe.*
tómacheem bonan tíri tóali, *elle en a fait le rapport chez elle, elle l'a touché.*
ariánga-lic tiénrou tíriácoüa, *elle a confeſſé la debte.*
checalécoüa nóba arianganiricoüa, *ie m'accuſeray moy-meſme.*
Kiriti calao, míriti, *vne herbe qui a vne grande vertu, elle n'en a point.*
tirichaca, tirichagle, *ſauon, & tout autre choſe qui dégraiſſe.*
niriroyem, nirichoyem, *ie dégraiſſe, ie ſauonne.*
miríroüati, *ou* miri tomêti, *il ne dégraiſſe pas, il ne nettoye pas,* *voyez* iripali *à la page* 253.

tìricou nhânyem, *ils se couchent, voyez* tíri.

iriboútibou-kia, *dis-tu vray.*

irij acou, *teye de l'œil, voyez* bírij.

tìriín-tiriínhali réhoüa, *la cloche tinte, sonne.*

Kiriíncoüati keili, *ieune perroquet qui piolle encore.*

iriímicha, nirmichágoyem, *sentir, ie sens bon.*

Kirimichátiti, *il sent, il flaire bien, il a l'odorat exquis.*

iropon litímichoni, *il sent bon.*

iríria, *oyseau semblable à vn petit oyson, voyez* acháchaca.

ìriracati iriráyoumati, *c'est vn lict qui est haut par les pieds, & bas a la teste, vne terre penchante.*

iríra nahámouca oüáconi, *ie voudrois que la vague nous prit & nous poussat par l'arriere.*

attataobaca, *elle pousse pardeuant. Les enfans des Caraibes, soit pour s'apprendre a nager, soit pour s'habituer aux vagues de la mer, soit pour se diuertir, prennent des petites planches sur lesquelles ils se couchent & se laissent aller, les vns au gré de la vague qui les pousse par derriere dãs l'embouchure des riuieres: les autres qui sont plus forts, se laißent aller au courant de la riuiere, & affrontent les flots de la mer qui sont grands & effroyables au cõtre choc des deux eaux, particulieremẽt au quartier de la cabesterre, ou les mers sont bien plus rudes & les riuieres bien plus rapides, neantmoins quand ils les voyent dãs ces vagues les vns la teste en bas les pieds en*

haut, & les autres les pieds en bas, & le corps quasi debout, c'est a rire, ou nous frissonnerions de peur, c'est la signification de ces deux mots.

itátêlam ? f. *ítara, oüy?*

ítobone, voyez, chiróboutae.

ítocou, dedans.

T*ítocou yèntina, ie suis dedans.*

Kirógoúti, *il est creux.*

Kirógourikêtabae, *mets le dedans, creuse le.*

iromobouléme, *poussiniere.*

itienne ayóromobouléme, *combien as-tu d'années.*

iromonoúbouti, *plat pays.*

iromoumeérou, irómoumoutáearou, *temps de grande chaleur, secheresse.*

iróponti, *il est bon.*

irópoli, iropóni, *bonté.*

ítopon-mhem okáali, il fait beau temps.

iropónmeti, *il est sage.*

iroponmétaca, *ce auec quoy on rend bon quelque chose.*

iropómali, *sagesse.*

iróogne-ocóatou, *il fait grande rosée.*

iroüairiti, *on*, oüáiriem likíalam ! *ha que c'est vn grand homme!*

iroúpatou, *elle est belle.*

IT

ITa, *ítaheu* itálogou timanalou, *sang.*

cáti *íta*, itálogou, *vn sein sur la face. Les sauuages croyent que c'est du sang de la lune.*

íta-koárou nichíbou oüágo, *ie rougis de honte.*

Kátatou anli, *chienne chaude.*

itaátibou yáca ? *combien y a-t'ils que tu es icy.*

catitaárou, *ou*, itomáarou banégli ? *comment est tu ? en quel estat est ta*

maladie.

itábouca átibou yara noubára, *depuis quand es-tu icy deuant moy ?*

éloua boubara, *trois iours deuant toy.*

itábouca ? *quand à ce esté ?*

itábarou ? *la quantiéme ſera t ce ?*

itoubátibou nyáim ? *quãd ſeras-tu là ? ou combien y ſeras tu.*

itiémli mhèm nónum báo, aoüínêmé bali, aúti eukê eukêbali ? *combien ſeras-tu de mois, vn ou deux ?*

ítaca, *ainſi.*

ítaca-ba boulékia, *fais ainſi, dis de meſme.*

ámien tákia títaca cachoúrou, aóti tamígati bonále ábali ioúma, *donnez moy vn pacquet de raſſade, ſi vous n'aimez mieux me donner la maſſe toute entiere.*

itácobayê, *meuble, richeſſe. Il ne manque rien aux Sauuages pour eſtre au rang des pauures de l'Euangile, que de l'eſtre pour l'amour de Ieſus-Chriſt, & en veuë du Royaume des Cieux : car ils ne poſſedent ny or ny argent, ils ne portent ny poche ny beſace, ny habit, ny baſton, n'ont pas meſme d'attache pour en acquerir : vne chaumine pour ſe deffendre des iniures de l'air contente leur ambition : leur tomali fait tout leur ragouſt, les crabes ſont les plus friands morceaux qu'ils ayent, les callebaſſes leur ſeruent de vaiſſelles, les paniers de coffres, les pots de terre, de marmites & de chauderons : quand ils changent d'Iſles, quand ils vont en vn autre cartier ou carbet, on ne leur refuſe point à boire à man-*

ger, ils font le reciproque aux autres en pareil cas, pourueu qu'on ne vienne pas trop tard, car on ne reserue rien pour le lendemain.

Katácobaéti, *il est riche, bien meublé.*

itackêréhali ioüáni toária, *ie ne suis pas ioyeux, content.*

ítak eoüíne aickeu, *laisse moy. ne m'aproche pas.*

itále cáim láne ? *est-il vray qu'il est faſché?*

itálepati, mitaletónti, *non il n'est pas veritable.*

titáléne bía boulic couátic, titále bóattica, *tu n'és pas veritable, ſois le.*

Itálibacápati, mipinaletietoútou, *il ne prend prend point d'Arroüagues. S'il y auoit quelque choſe capable d'attriſter les Sauuages, ce ſeroit de ne pouuoir tuer vn Arroüague, parce qu'ils ne ſont ny Capitaines, ny conſiderés que pour cette action où toutes leurs penſées aboutiſſent, & ſe terminent.*

italigali, *voyez*, chitálicae.

itálla, *mal du bas ventre*

Katallatirabou? *as-tu ce mal au bas ventre.*

itámanle bóman, *donne moy du petun.*

itámoulou, *voyez*, imetámoulou.

cat ıromaarou bácharonê? *en quel eſtat eſt ta corde, combien eſt elle grande?*

itàncou míngou, *Anceſtres.*

itánke líabóne, *t'a t'il r'enuoyé, chaſſé.*

itántobou, *les clauicules.*

itataírocou, *le Palais.*

itaouànêmoucou ietehuénocou. *Sont perſonnes priées de faire des petites tables de ionc, des paniers, des hotes, & au-*

tres vtencilles neceſſaires pour le feſtin qu'ils appellent elétoüac.

Nitaoüácayem, *ou*, itáoüati kchéne, *ie veux porter les paniers que i'ay fait.*

chítaoüi niénli libouícanum, *ie veux les y faire porter.*

ítehuennê, *c'eſt le vin qu'on leur fait en particulier pour reconnoiſtre leur peine.*

ítara ? *eſt-il ainſi ?*

ítara lía, tíem cagaéboukа, *on diſoit qu'il eſtoit de meſme.*

ìtara lic lía-kia, *il n'a fait que cela.*

ítara likia mhém-kia, *il ſera ainſi.*

ítara liáboukia, *ou* ítara lakia, *laiſſez le ainſi.*

ítara cóaca la kia, *ou bien comme cela.*

ítara líam bariángonnê ? *eſt-ce la ce que tu dis.*

ítara líarraca? *eſt-ce ainſi.*

ítaratic likiaya ? *he pourquoy auſſi fait il cela ſans raiſon ?*

ítara cóaya loúbali-tica? *pourquoy eſt-ce qu'il fait cela?*

ítara yántina, *ou* ítara áo bílati, *i'en ſuis de meſme que vous.*

ítaratírabou ya? *pourquoy auſſi dis tu, ou fais tu cela ?*

ítara catoú kia, níem, *ie vous dis que c'eſt ainſi.*

ítara cátou, *ou* itara áo cayeú ! *ha pourquoy ſuis-ie ſi miſerable !*

ìtara catou lam ? *ou* ítara catou cayeú ! *ha pourquoy cela de la ſorte.*

ítara cátou taagátia, ítara-tara, itara coáya taagatou-kialam, *hé pourquoy fait il cela auſſi ?*

ítara loba-ra ? *le laiſſeray-ie ainſi?*

ítara boúbali ? *ponrquoy fais tu, dis tu cela ?*

ítara likía cayeú, *agare celuy la?*

ítaratimitaránti, *il eſt de meſme, non.*
nítatani, *ie ſuis tout de meſme,*
ítaranichíbian acatoúkia, *tu m'as fait vn peu de mal.*
íte yéte, *il vient icy.*
conoboui líte, *la pluye s'approche.*
balanna ítehue, *le poudrin, le braſin de la mer, il fait mourir dans la trauerſée les arbriſſeaux qu'on porte aux Iſles.*
litemijn, *apres demain.*
itenémene, *puiſſance.*
ítete, *ou* itataírocou, *le palais de la bouche.*
mitêrannê bóaticayê, *les Sauuages ne deffendent pas aux hommes ny aux femes de s'enyurer, mais ils defendent aux hommes d'abuſer de la femme d'autruy eſtãt ſaoule, & de la ſuborner quand elle eſt en cét eſtat.*
ítibou oüáttou, *tiſon.*
itibouké, *ſouche,*
títibouca, *nid d'oyſeau.*
coulaèle ítibouca, *toile d'aragnèe.*
ítibouri, *cheueux. Les femmes à la mort de leur maris, le hommes reciproquement à celle de leur femmes, les enfans à celle de leur pere & mere ſecoupent les cheueux pour vn an de temps, mais les eſclaues en tout temps, & n'ont iamais liberté de nourir leur cheuelures.*
chaba nítibouri, *fais moy le poil.*
bouloúcoüalic tíem títibouri, *elle tord ſes cheueux & les fourre dans les autres.*
Katíbontiali, mantibouriali, *il à des cheueux, non il il n'en à pas.*
ítica, *fiente.*
Katica nichiátina, huekennê boucántina, mãticatátina, *i'ay vn flux*

de ventre. non.

íticali, *peur, voyez,* chíticae.

aohce líticaboüe, *il est mort de regret.*

íticae éntou, iticápatou, *elle meurt de regret, non.*

itiébeti, *l'aubier du bois.*

titiébati, *ce bois à bien de l'aubelle.*

itik êmakeili, *debile, foible.*

ítigne, nítiem, *iouë, mes iouës.*

Itignaom, *mon cõpere. Ce mot de compere est en vsage en toutes les Isles où il y à des Sauuages, tant parmy les François, lors qu'ils traittent auec leur amis Sauuages, que parmy les Sauuages quand ils parlent au François auec lequel ils ont contracté amitié, le François donne son nom au Sauuage & le Sauuage le sien au François, s'il ne luy donne pas sa traite, au moins il le prefere aux autres, & cela n'est pas sans luy apporter quelque profit.*

matíaon nomêti, *ie n'en ay point.*

áo katia ónbou, *que ie sois ton compere, ton ami.*

ítignon nhítignonum, *la bru appelle ainsi sa belle mere, & la belle-mere son gendre.* Ketegnoukêta, *ou,* chegnoutoüikêta hanégue nhibágnem nhâone, *peut estre, parce qu'il luy engendre des petits enfans.*

ítimali, *yurognerie.*

tínhacati lihuetímali, lihuetémouli, *il est grãdement yure, grandement fort.*

caiman itimainlibouic kchéne, f. ouáconara tóna, *allons enyurer la riuiere.*

ítobou huiétobou, *remede nostre remede. La vertu des*

des simples n'est pas inconnuë aux Sauuages, qui en ramassent quand ils sont malades, afin de boire comme vne medecine le ius qu'ils en tirent : les autres pour la plus part du temps les frotent entre leur mains dans vn canari plein d'eau, puis en frotent leurs malades qu'ils ont exposés au soleil du midy les y laissant seicher quelque temps : ils ont mesme connoissance des arbres souuerains, dont ils leuent la seconde escorce qu'ils escachent, & en expriment le ius, qu'ils boiuent aussi comme medecines. Les femmes s'attachent quelquefois si auant a ce mestier qu'on les soubçonne de sortilege, on en a tué quélques vnes en veuë de cela, quoy qu'on ne soit point assuré de la verité.

cate litóbouyem ? *quelle vertu a t'il ?*

nitoboulou im boman, *donne moy quelque remede.*

cát oni tóboüi ? toni chaccoúlou, *à quoy est bon ce remede ? a la goutte.*

itêbouli, *ieu d'instrumens, voyez* titêbougueti.

itónoni, *ma houë.*

itópouli, *méchanceté.*

nítou, *ma sœur.*

nitou oüáboutou, *ou* oüabáratou, *sœur aisnée.*

Kátoüali, *il en a vne.*

bítoüa lóne, *deuine.*

nitoüá tibou nháone nítimain nhákeralam, *ou* nhámani, *tu as bien deuiné qu'ils s'enyureroiẽt.*

lítoüi balánna, *le brasin de la mer.*

itoúke, nitoúkae, *parent.*

choúbae níarou titoúke, *i'ay donné la sem-*

blable, la pareille.

Sanyánti titoúkae, *ou* tioútouli nále lariangonnê, *il ne parle pas couramment.*

íya iyati cámicha, *toile claire, voyez* ihati.

íyou catallou, *tortuë, femelle.*

K

K, *Mis au commencement du verbe denote habilité & la disposition qu'on a à quelque chose, vous le voyez en la suite du verbe simple, suiuant la lettre initialle comme* ateca, *faire,* Kátegati, *il fait bien, c'est ce que les François veullent exprimer quand ils disent aux Sauuages, ou les Sauuages aux François, luy mouche manigat à abbatre du bois, à manier l'auiron. &c.*

Le K, *mis deuant le verbe. denotte le plurier, comme* kichícoulama, *couchons nous. Deuant les noms c'est vn pronom possessif singulier, s'il est deuãt vn singulier, cõme* kioumaan *nostre pere, plurier s'il est deuant vn plurier, comme* kignocou *nos peres, s'il est deuant vn nom qui se dit en singulier & plurier, il se prendra pour tous les deux, comme* kibaoüánale, *mes comperes, nostre compere, nos comperes.*

KE

Ké, *mis deuant vn nom, denotte vne demande, comme* kékeoüe bac, kecouchinê bouekê *donne moy vn hameçon vn cousteau.*

kebéketi, *il a des fruicts*

Kebeleti, mebeleti, *est difficile à contente non.*

kebélougouti, *il est larg*

Kébouti, keboúcoüati, *crochu comme vn hameçon.*

kécha kebhabáe, *tisse le, couds le.*

nakechácoyem nacamichen, *ie recouds mon habit.*

nákêchiem nitíbouri akérka, *ie fais vne tresse, vn cordon pour lier mes cheueux.*

Kakechátitina, *ie fais bien de la toile, ie couds bien.*

takechoni, *couſture.*

Kechátium, *c'eſt vn pacquet de crabes enfilées dãs vne lienne, lors qu'ils les tournent en rond ils les appellent* Keyecoátium.

Kechébae nathecheroyenli, *pince le, ie le pince.*

tachérenni, *pinçade.*

Kechéba márou, *rompts vn morceau de caſſaue.*

Kêchéali Kêchecoáhali, *il eſt rompu.*

Kechêkêta atibou noúcabo, *tu m'as pris, ſerré le doigt.*

Kechégoati, *quarré.*

Kechetátium, *ils eſpient.*

Kechébeti, *il eſt priué, il ſe plaiſt.*

Kéchi liénrou nibítatrou áoto, mankechiragonti, *le poiſſon a coupé ma ligne, non.*

kêchéne, *veut autant dire que* oüámã, *ou* caíman, *allons.*

caímã kêchinechet ouécou, *allons boire du* oüecou.

nianoüânkêlic kêchinechet, *nous n'auons guere beû, ny mangé.*

caiman kêchenêchet, *allons voir.*

kégne-kégneri bougouti mankégnêkeguéba, *tu remuë ton pied, ne branle pas.*

nakénignem, nakeintágoyem, *ie remuë.*

Sanyánti lakéintoni, *ou*

lakegnêtoni noúcabo, *ie ne ſçaurois remuer le doigt.*

takéintoni, *Vn colier qui fait le tour entier au tour du col.*

Kéili, *ou* Kíoüa, *apres le Verbe ſignifie encore, comme* maikenkeili, *il n'a pas encore mangé.*

kekégneti, *elle a Vne charge de magnoc.*

kelécoüa niém, láca niábou nekelechagonê, mekelechagóntina, *ie Vais tirer vne areſte de mon goſier, non.*

Keleenli, *il eſt fort, voyez* elé.

çhêkeúba Kéleti oúbana tírocon, tóna, emeroüa tiémbou ácabo courta háman tacátenani, leubali látici bekéleoubani, kabaocouratou tacoúmeti, taúbae, *frote dans l'eau les feüilles de la plante que les Sauuages appellẽt* kéleti, *quand l'eau ſera raſſiſe, tu boiras le clair, qui t'affranchira de la fieure, quand a ce qui eſt eſpois & qui croupit au fond du gobelet tu le Verſeras, parce qu'il eſt poiſon.*

kéleou, *poiſſon qui deuore le monde, cõme caimãs ou crocodilles.*

kelétona, *farine de magnoc.*

kêlitalicba nichiguini, *tirer ma chique.*

Keméitobou árou noúbana, *ma caſe eſt ronde par les bouts, ils n'en ſont point d'autres.*

Kemékêta niábou nitoúliem, *ie Vais allumer mon flambeau.*

Kemékêtabáe, f. illíbae, *allume-le.*

kémẽ-keméncoüa nao, *c'eſt quand on a reçeu vn coup qui nous fait Voir les chandelles, c'eſt a di-*

re ſortir les eſprits.

Kèmenókoem lácou, *yeux eſlincelans, brillans.*

Kémen óka nharóman, *ils brulent quelque choſe qui rend vne mauuaiſe odeur.*

Kémeti, *il ſent mauuais.*

tikémene, *manuaiſe ſenteur.*

Nikèmeri, f. toúboüa, *bois à faire du feu.*

Kemerei, *vapeurs, broüillards. Il paroiſt des bruines aſſez ſouuent ſur les montagnes, & des exhalaiſons ſur les riuieres, mais on ne voit rien ailleurs, ce qui fait que les Sauuages n'ont pas meſme les noms, ny la connoiſſance de la neige, ny de la glace.*

Kemereéli, *il fait des bruïnes, des broüillards.*

Kèmere ókoyém kémere ókoyem tóra, *elle put, elle ſent bien fort.*

Kemèteleti, *difficille, faſcheux.*

Kéncoüa kéncoüa tíem tónicoüa, *il ſe mouue, c'eſt auſſi le bruit que fait le mouuement d'vn virebrequin.*

Huchue lic tiem akencha, *il ne vire que dans le bois.*

Takénchagonê, *mouuement, ou le trou qu'on fait auec vn virebrequin*

Takénchaka, *vne preſſe, vn virebrequin.*

Kénkenbáe, *perce-le, preſſe le.*

Kennê, *à la fin des noms numeraux ſignifie, fois comme* abana kennê.

kenigne kenigne amou-Keili, makenigne kenígneba láo, *il remuë encore, non il ne branle pas.*

ikénnetou, f. touboúyanna, *matiere.*

Kibáti kénnetou, *elle â du coton, de la matiere.*

nous faire des licts.

Ekénnêtoúpatou, *elle n'en à point.*

Mikenne óka, ekennêtoupa oka, *sans matiere.*

Keoúkeóubáe, *bois vn bon coup.*

Kéou kéoubáe, kiem kiembae, *égratigne-le.*

Kéou tiem, kéoüali, *il l'esgratigne, il l'a esgratiné.*

Kéoüe, *hameçon*, nikéoüiri. *mon hameçon.*

ékeoüepátina, *ie n'en ay point.*

Laképagonnê, *nœud.*

Kêra kêra, kêre kêreti, *sauterelle.*

Kerebéreke, *oyseau qui presage le beau temps par son chant.*

Kerécoati ichiti, *nez qui fait vne bosse au dessus du cartilage,*

Keréouti meréouti lèche, *épaule qui surmonte l'autre, non.*

Caíman kerénac coúlirou, *allons pescher de de cette sorte de poisson, voyez*, chérenac.

Kêre liábou eukeheu, chila liem, *mais que la mouchache soit rassise, elle est encore molasse.*

Kêra naim litíbouti, nakêrienli, *que ie luy arrache les cheueux, ie les arrache.*

Kêre kêreti, mankêrekêreti, *il cuit, non.*

Kêreu kêreuti nichikeric, *le dos me demange.*

Keú cayeu ! abatenum tichènyem erémabá tina boári, *ah qu'il y á encore loing ! puis que cela est, ie te laisse là.*

Keuleútete tiem bári, kêreurê kêreurê tiénroubâri, *tu grinsse les dents.*

keukennêti, *il tire bien, vise.*

Keúrreti keurrégouti,

mérreti, *il eſt peſant, non.*

Têkeúrre, *peſanteur.*

keyéye, *c'eſt vn oyſeau de proye que les enfans des ſauuages nourriſſent, & qu'on tuë ſur leur teſtes aux feſtins, comme ces oyſeaux ne viuent les vns que d'oyſelets, les autres que de poiſſons cette ieuneſſe s'exerce continuellement à la chaſſe, ou a la peſche pour les nourrir, ie leurs ay veu ainſi eſleuer vn grand-goſier qu'ils laiſſoient aller a la mer apres luy auoir rougi ſon plumage, & cét oyſeau deuenu grand reuenoit ſans maquer tous les ſoirs en ſon lieu accouſtumé.*

Keyéyecoüa tíem latóngon callínago, richáti balánagle. *Le Sauuage ſe couche en rond & en trauers du lit, le François eſtend en longueur.*

Keyéye tóba nekéyeyétoni, noubánna, *mon colier fera le tour entier, ma caſe ſera en rond aux bouts.*

Niekeyécoüa-raheu, *vn petit pacquet de crabe qui eſt en rond.*

KI

Kía, *c'eſt vne diction affirmatiue, & vne conionction, qui ſignifie, &.*

Kíalam, *eſt le meſme que* coüatic, *point, pas.*

Kiába, *gratte, ratiſſe.*

Nakiácayem nakiároyẽ makiárakaba, *ie ratiſſe vne racine de magnoc, d'Oüallóman, &c. ne le fais pas.*

Kakibanákêtiti, *il ſe fait bien ſeruir, ayder.*

kïbeti, *il y en a beaucoup.*

Míbe coüa cléeloúbali, *pourquoy veut-il eſtre ſeul.*

Kibécoüati, *il multiplie.*

Kichicoüãarou, *il eſt arrondi.*

Kiécoati, *il eſt rond.*

Kikélli, *Mauue à teſte noire.*

Caraoüalou, *Mauue à teſte blanche. Les Sauuages nourriſſent de ces dernieres, mais ie ne leur ay veu manger ny des vnes ny des autres.*

Kiennêti, *il enſorcelle.*

Kienouli, *route de mer.*

Kiere, *le magnoc eſt vn grand auãtage aux pauures habitans des Iſles, auſſi bien qu'aux Sauuages, qui n'ont beſoin ny de cheuaux, ny de charuë, ny de granges, ny de batteurs, non pas meſme de caues, de tõneaux, ny de vãdangeurs, pour labourer leur chãps, cultiuer & vendanger leur vignes, parce qu'on les tire de ſes racines, vn ſeul homme (qui ne s'occupe qu'a cela) en peut faire pour nourrir cinquante perſonnes du moins, les ſauuages employent la meilleure partie des leurs en boiſſon. Le magnoc eſt vn arbriſſeau qui porte de la graine, mais on ne la mange, ny on ne la ſeme, on coupe ſeullement du bois qu'on a arraché que les caraibes plantent en cette façon, au lieu de houë ils ont gros baſton aiguiſé par le bout qu'ils picquent a deux mains, & a coups redoublés, leuent de la terre de la largeur d'vn boiſſeau, dans laquelle ils enfoüiſſent des baſtons de bois de magnoc long d'vne coudée & plus, tantoſt par le milieu, tãtoſt par les bouts, les François foüillent la terre de la longueur de trois pieds en long & deux en large (qu'ils appellent foſſe de magnoc,) plantent*

plantent au milieu vn baſton long de quatre doigts d'vn coſté, vn autre de l'autre iuſqu'au nombre de quatre, touſiours le gros bout au vent qui ſuit pour l'ordinaire le premier mobile: ils le ſarclent iuſqu'a ce qu'il couure ſa terre. le magnoc au bois blanc eſt bon à huict mois, le rouge au bout de l'an, le violet ſe garde dauantage en terre, le noir deux à trois ans, le bois eſtoit aſſés droit au commencement, auant que le ver euſt attaqué ſa cime, autant de feüilles qui tombent, ſont autãt de nœuds, & autant de fourgons qui pouſſent quand il eſt planté. La racine ſans eſtre appreſtée eſt vn poiſon froid qui feroit mourir vne perſonne, meſme la caſſaue qui n'eſt pas aſſés cuitte. ſi l'eau de magnoc faiſoit mourir le monde pour l'abondance de ſa nourriture, tous les Sauuages creuueroient qui ne mangent ny viande, ny poiſſon, ny tomali qui ne ſoient cuits dans l'eau de magnoc. La caſſaue ſeulle eſt ſi peu nourriſſante qu'es commancemens que i'eſtois aux Sauuages on ne m'entendoit pas parler a deux pas, tant i'eſtois foible, il eſt vray que ie n'en auois pas a ſuffiſance. mãgée auec des patates, ou autre choſe elle ſuffit, meſme a la mer, pourueu que le gouſt du tabac ne l'aye pas penetré, & ie crois que c'eſt vne prouidence qu'il ſoit leger à l'eſtomach, parce que la chaleur eſtant exceſſiue, & les pores du corps touſiours ouuerts, s'il eſtoit peſant, il eſtoufferoit l'e-

ſtomach; cela ſe void auſſi en la plus part des oyſeaux, & animaux qui ſõt la plus delicats, mais moins nourriſſans.

ſticaheu, *magnoc violet,*

miriti, *rouge.*

beléhuera, *noir.*

kierougánti, *il fait croiſtre le magnoc.*

lierouganê, *le magnoc qu'il a fait venir, fait croiſtre.*

Kilíliti, kililikêtabae, *il eſt friſè, friſe le.*

hác kimác, *viens luicter.*

Kinác-boulic, *viſte, viſte.*

Kinchínti nóne, *ie l'ayme bien, voyez* chétina.

Kinemerétêliti itáratou, *il graue comme cela.*

Kínoulou, *arras, oyſeau*

Kíoüa, *a la fin ſignifie encore.*

Kíriti, *il eſt nommé, il a force, vertu.*

nakiriki énli, lakitícani, *ie l'égratigne, égratignure.*

Kiropokêtatou, *il eſt chargé de racines.*

Kóyeti èma, *chemin gliſſant.*

Koyécoüa loúgouti â-boucheem, *le pied luy gliſſe.*

Kiriſtillê coyébali óra, *Criſtal vni, ou qui n'eſt pas graué: ſi vous mettez au lieu de* kiriſtille, tebou, *ce ſera vne pierre douce; ſi* huéhue oúbana, *ce ſera vne feüille verte; ſi* camicha, *ce ſera vn habit neuf qui ne ſera point vſé.*

Koyé-arou tichí, *il a la teſte eſcraſée.*

Koyeménrou, kira koyeménha, *il demeure, il eſt allé demeurer au carbet de ſa femme.*

Koyenhóni arou, *il eſt ſoir, il eſt nuict.*

lakoyéntiba láo, *voyez,* coyentic, *il ne viendra qu'a la nuict.*

Krécoin táboüi bebéite kayeú! krékrekê coa-

Kêta lánum tiralíro-cou, *le vent fait craquer le carbet a terre, & en mer la semelle du canot, ou à cause qu'il a puye trop sur le voile*

Kriin krijn nhányem malíni, *les maringoins font du bruit au tour des aureilles.*

Krekrégouta nóarou, *ie l'ay fait manger, voyez* crécre.

Kakêreúrati makêrécáti, *il mord bien fort, non.*

Lábatou abápatou, *il panche, non.*

Laba labatou coulíala, *Canot qui roule, qui est volage. Les François ont appris des Sauuages à creuser des arbres, & en faire des Canots; mais ils n'ont pas appris d'eux à les nager, gouuerner,*

& à sauter en mer, pour les remettre en leur premier estat, lors qu'ils ont tournez: Les sauuages n'ont pas peur de tourner, de moüiller leurs habits, de rien perdre, ny de se noyer: mais les François, pour la plus part ont peur de toutes ces choses, & s'ils ne laissent pas d'y risquer leur mercerie, & y exposer leur vie, on en a veu, & on en voit tous les iours de funestes accidens.

Lába-lábagonê, *le roulain du canot.*

Caíman choúcoüi oüáman têlaba laba, *ou* talabácani canáoa, *allons esprouuer nostre canot pour voir s'il est ferme de costé, s'il n'est point volage.*

labackíroni, labakirágoni, labackíconi, backícoüati balânna, *bondissement de la mer, elle*

bondit.

lacacoába, *ou* lacába bacamìchen bichabátoni, *dépoüille toy, déchausse toy.*

malácachoné nomêti, *ie ne le fais pas.*

malacachítina, *ie ne puis dépoüiller. &c.*

álaca nhányem lábo lichíchéem, *ils luy tirent vn os de la teste.*

ſanyanti nalaca chácani, *ou* nalacáchoni, *ie ne le puis tirer.*

nalacáchoyem nalacachágoyem, *ie tire, dépoüille, défais, démonte.*

láca láca líem líchic, *c'eſt quand il incline, baiſſe la teſte pour monſtrer par ce ſigne, qu'il conſent & conniue.*

láca-lácati, *il ſe démonte.*

malacáchaca bóatticae, *ne le démonte pas.*

lámaheu, *palmacriſte.*

lamanhátina, málama niem. f. matitiéntina, *i'ay faim, non.*

níllama, *la faim.*

lámati, malámati noúrna, *i'ay les iambes roides, affamées, ie ſuis las, non.*

lamánbaíti balánna, *la mer eſt baſſe.*

lamanbáitonê balánna laniánlini, *mer baſſe.*

lamoúcatou, *viande qui commence à ſentir mal.*

láne, *ſignifie qu'il, comme* toubara arica láne, *afin qu'il regarde.* Lam (*parmy les hommes,*) *mis a la fin d'vne propoſition,* ra (*chez les femmes,*) *marque vne exclamation, vne admiration comme* itara nikibélam! *ha pourquoy noſtre nation eſt elle ſi miſerable.*

íra lám, *quād vn canot ſort d'vne riuiere, que la vague luy fait leuer le nez bien haut puis baiſſer entre deux lames ils diſent cela:*

ikira lám, *c'eſt quand vn*

canot tourne, ou qu'il eſt tourné: quand vn canari eſt poſé ſur l'ouuerture, ils diſent ira tám; *quand vn homme eſt couché ſur le coſté, ils diſent*, ira ram: *quand ſur le ventre*, ira pám.

lánati, *il eſt meurtri.*

lanuágo, *parce qu'il.*

láoboátina boulou-boü átina, *tu m'as picqué.*

láoba ácoucheem, *à coſté.*

láoboágo éntina, lao boagoti mhém lómã, *ie ſuis, il ſera à ſon coſté, il demeurera auec luy.*

laácoati, *il eſt court.*

laócoüakêbae, *accourcis le.*

lalaóchouba, lalaóchacouba, malãochagonibali, *il ſera court, non fait.*

laochá kêtatilariangle, *il fait court, il abrege ſon diſours.*

laocoüati oüayáboüi, *nous ſommes courts de viures.*

láo laógoati, *il enfonce.*

láona, *les hommes diſent* etoúpounou, *du pain.*

laóna hámouca ioúti, *ie voudrois auoir du pain pour manger auec ma pitance.*

lárionibátina, *i'iray faire vne coruée.*

laroúbae laroúcoabae, *rogne le.*

laroularou nienli, nalaroú toubali, nalaroutienli, *ie le rogneray, ie le rogne.*

Nalaróragonê, *rognure.*

LE

LEali, léloali, *il a teillé, il la teillé.*

léba, neléchoyem nelechácayem oüalóman, *teille, ie teille de l'oüalóman.*

neléchoni, *les pailles du ionc que i'ay leuées, teillées.*

tilélogou, *les chenenottes.*

melechatitina oüalómã, *ie ne puis teiller l'oüalóman.*

lebénari, *ou* léboüeári, *c'eſt l'os dans lequel on enchaſſe la dent d'agouti, lequel os ſert de manche de lancette.*

léboe cabayou cálao, *la paſture des cheuaux ſont les herbes.*

mèleboüe tómpti, *il n'a point de paſturage.*

lechoúba neléchoúroyem, meléchouronê nomêti, *coupe en long, comme quand on coupe vn baſton pour l'applatir, non.*

mélecheratítina, *ie ne coupe pas bien en long.*

léchou bienlibou, *tu te couperas.*

neléchouragle, *mon canif.*

Lehuechouta, *la peau d'vn animal qui a mué. Non ſeulement les Serpens, mais la plus grande partie des animaux qui ſont dans les Iſles muënt, & quittent leur vieilles peaux, les Rauets dans les couuertures des Caſes, les Carets mémes quittent leur belles écailles en mer, les Crabes leurs écalles dans la terre, & les Cancres ſur les roches du bord de la mer, quieſtãt recuittes au Soleil, deuiennent rouges, marquetées par tout ſi belles & ſi entieres que vous ne les prendriez pas pour des dépoüilles, mais pour des cancres meſmes, les yeux s'y trouuent tranſparans & ſans leſions, auec vne ſeulle, mais ſi petite ouuerture ſous le ventre, que vous ne croyriez iamais que tout le corps de cét animal aye peu paſſer par vn ſi petit trou ſans miracle.*

léhue léhuecou couché-

gne, *couſteau qui plie, les ſauuages ne ſe peuuent paſſer de couſteau, meſme il faut qu'ils ſoiẽt forts, parce qu'ils chappotent & coupent ſans ceſſe auec.*

lekébânum ton oúlaba, *bande l'arc.*

meleketonti, *il ne bande pas.*

lékèkêbâe lóke léketi, *fais le bander, il bande bien, il plie bien.*

Sanyánti lekèbouroni noúcabo, *ie ne ſçaurois plier le doigt.*

Lelekêchiénli cráboú, *il replie, reborde vn habit, riue vn clou.*

Lelékêtouti, *Arc bandé, vn clou plié, riué.*

Leléali conóboüi, *il ny a plus de pluye, elle eſt ceſſée.*

Manleuleúbali, keúkebali, *elle ne ceſſera pas, au contraire elle redoublera.*

Alíre, leú leu líabou oüábara, *attendez que la pluye ſoit ceſſée.*

Leu átina bouca, *ie ny eſtois pas.*

Lelétêbou, *lit de coton.*

Leu líem, *ou*, leuleúti láo, manleuleúti láo, *il eſt fol, non il n'eſt pas fol.*

Oüâiriti lileúleu, *c'eſt vn grand fol, ou c'eſt vne grande folie.*

Leúkêta bíenli, *ou* leúkêca biénli láo toróman bachamouronnê *tu l'étourdiras, tu le feras deuenir fol en le frappant auec ton boutou.*

leléguetonti oüachibou, máleleguetónti láocheem, *noſtre viſage eſt plein & rond.*

Léme, *le maiſtre d'vn eſclaue.*

Lemécherá, *ou*, lemoúchoura, *Charbon.*

Lekemécheouni, *bluette de feu, eſteincelle.*

Lemónba bíchic amánle

elémoucha, *encline, baisse ta teste, baisse la toy mesme.*

Nelemoûchouni, *ce que i'ay plié. Les Caraibes ayant acheptez des méchans plats d'estain des François, ils s'en seruent en cette façon, ils les coupent en longueur, les roulent & arrondissent en les allongeant aussi à proportion, ils les plient en forme d'hameçon, les attachẽt ensuite à des lignes deliées & fortes tout ensẽble, les Coulirou d'abord voyant cette lueur argentine se iettent dessus & se font prendre ainsi dés-le premier iet. Les Sauuages prennent aussi des épingles qu'iils ployent & couurent de petits vermisseaux, ce mot sert à exprimer ces deux sortes d'hameçons.*

Nelemoûchoyem, lemonhátina, *ie plie, i'ay ployé.*

Lemóncoutabáe, *fais-le plier.*

Léntum lentánum, *c'est vne petite piece de calloucouli qu'ils pendent à l'entre deux de leur nez.*

Lentê, *nombril.*

Lentê batina, *mal qu'ils ont au nombril, il ny paroit pourtant rien au dehors, neanmoins ce mal les fait mourir assez promptement, peut-estre est-ce vne cholique passion.*

Léoncoüa lóarou, *il l'a gourmé, battu à coups de poings.*

Neleoûchagonê, *le poignet en montant au coude, en descendant à la main* iábouli.

Léou leoúgouti, *quelque chose qui est faite en bosse, qui est crochu au bout, bec corbin, nez aquilin* teléouni.

Leréeli abábai, *papaye qui commence à iaunir,*

meurir.

LI

Lia bonankia, *il se peut bien faire.*

Liacha catoukia niem, *il raille.*

Liacoüa lóa, *il l'a chatoüillé.*

Liánta coüatic. likiata ayanum! *voyez ce qu'il dit!*

Lic *adiousté au verbe ou au nom, signifie seul, ou seulement, comme* áolic nóba, *ie seray seul,* aricalic noba, *ie le verray seullement.*

licae-ali, *il meurt d'ennuy.*

líche, *ver.*

liche aíkini, *vermoulure.*

Kechéeli, *il a des vers.*

nianhoüankêtiábouca lanégueti liboüic, *ireú licóbo* ali icogne, *chalee toúbali bonánkia, il n'estoit guere malade, mais le mal rengrege, peut estre l'emportera t'il.*

liénkien kiénli malii, *le bourdonnement de maringoins qui presage la pluye.*

lienkienkê, *ou* lenkéncoüa lámoulachonne, *signe de calme, voyez* ienkê.

lika, *luy,* nhára. *ceux la.*

licana boulic axínti bioüállale coüátic, *ie ne suis pas vilain cõme luy.*

lica èlebo e, mantoúkae, *ou* ákae catou mantoüke, *encore que, combien que i'açoit qu'il ne fust parent.*

líketa, *cetuy la.*

líka yenli, *ou* licaenli, *homme solitaire, qui n'est que pour soy.*

líkia ligueti, *il est seul.*

líkia coüaticque, *il se rit.*

líkia lika? *est ce celuy la?*

líkia coüalou, *ou* nálekia, *c'est tout vn, ils se ressemblent.*

líkia líkiem líkia, *il ny*

a que cela.

Ouákia lic likéntioüa, *il ny a que nous ſeuls.*

likia líketa? *eſt ce celuy la?*

likia likiénli nhabou, *il ſe berſe, ſe branle auec eux.*

líki líkiti, *ou* ríki ríkiti, *branlé, ébranlé.*

likía lic allêleboüe kia, *il ne falloit plus que cela.*

líkira chile empti, *celuy qui vint.*

limágani, *Venus, Lucifer planette.*

limílira, *heriſſon de mer.*

linécouliárou, *il ny a pas de pluye.*

líra, nhára, *celuy cy, ceux cy.*

lírabali, *celuy qui eſt icy.*

líraba, naboutácou, *ſommeil.*

liricoüa lóali, h. çaçagaecoüa lóali, *il la diuiſé, partagé.*

Nanliritagoyen, manliritoni numêti, *ie le partage, non.*

Kiricoüáhali liránnacoüa, *il eſt partagé par le milieu.*

LO

LO, *ou* lou, *quelquefois ſignifie touſiours,* itara lou hóba boulic kaigatiaóto coüátic, *ce ne ſera pas touſiours que vous mangerez du poiſſon, quelquefois il ſignifie encore, comme* balipféeli bebéite acagnem aétera okalo, *il fait grand vent & s'il y a encore des maringoins* hebécoüárou naikini boária kayeú acan aica lo, *i'ay bien plus mangé que toy, & ſi i'ay encore appetit.*

lóali, *il eſt fendu en piece, ou* loulatacoüáali loulatagoni, *fente, piece.*

maloulachagonti, *non.*

loucougóati lougouti, *il a le pied démis, déboitté.*

lo, *ou* logo, *bouteille qui ſe leue ſur l'eau.*

lóali, *ou* lolóali loulacaerou, *il a le ventre gros, enflé.*

tílou, *ou* tiloúlou, *enflure, tumeur.*

Nalochágoyem, *i'enfle.*

Loloti ourna, *iambe enflée.*

lóti, *il fait vne bosse, vne moufle.*

Lolótinati oullâcae mábi, amoulougoutênati, *les patates enflent le ventre, causent des vens.*

Locoüarou lácou, *il a l'œil gros, enflé, à cause d'vne ordure qui est entré dedans.*

cata loubahâyen? n'hamayen? *qui le vengera? en punition, dequoy?*

Louboúmeti, *poltron.*

louboutáarou lárou, *le bord est plié.*

Louboüe, *canart.*

akimati locou barou ibontou, *le bruit des planches m'estourdit.*

loúcou loucouchiti huéhue, *arbre noüeux, c'est la bosse du nœud.*

Loúcoulic tíem bouléoüa, *la fleche à coulé,*

Loucábane loucácoüa loarou, *pousse, il la poussé.*

naloucáchagone, naloucachagóninum echoubára, *vn coup d'espée que i'ay pousſé, ou repousſé, paré.*

loucouin loucouin bira kai. loúcouali, *la voile est pleine, pousſée de vent.*

Loúcouin lichíbou, *visage plain.*

toúlocou, *partie honteuse de la femme.*

iálocouli, *de l'homme.*

loucoú-ba kieré coúlaoüa, naloucouchagoyé

naloúcouchien nallloucoúchouba, *arrache du magnoc, tire de la pitte, ie le fais, ie le feray.*

éloüalic nálоucouchouni, *ie n'ay arraché que*

trois baſtons de magnoc.

loucouyáloni, lekétêna, *la glaire d'vn œuf.*

lougoúatou loucougoúatou, *choſe tournée en boſſe, ou, ce qui eſt eſleué dans la vſſe.*

loúgou lougoúchiti nácharoni, *vne ligne qui n'eſtant pas bien ſerrée, ſe ſeiche lors qu'elle eſt tirée de l'eau & s'ouure.*

lougougoúati orna, *iambe desboiſtée, voyez* lógo.

lo goutou acou, *veuë abbaiſſée.*

lougou *adiouſté au verbe veut dire bien, comme* emiin lougou, *tu tarde bien.*

ácoüyou lougou nóba, *ie retourneray bien-toſt.*

loúlourou, liloulourouni, *apoſtume aux eines, tumeur. Les Sauuages ne ſe purgent qu'a l'extremité des maladies, & cependant ils ne mangent que des crabes, des lambis, bourgos, & autres mauuaiſes nourritures qui leur cauſent beaucoup d'humeurs peccantes que la nature, qui eſt forte chés eux, expulſe & decharge par les emoncloires, ſont ces tumeurs qui leur viennent aux eines & ſur les feſſes: on nomme les premieres* loulourou, *& les ſecondes* chiboúli, *ſont clous, auſquels ils ſont fort ſuiets, ils perçent les premiers auec des queuës de raye, & preſſent ſi fort les autres, qu'ils les font enfin purger: ſi la matiere eſt trop recuitte & qu'elle aye peine a ſortir, il prennent vn bout de leur poil qu'ils entortillent dans l'ordure qui ſe file, ſe tire & s'eſpuiſe.*

Kaloúlourou nienli, *i'auray vne apoſtume.*

Loumacachitina, *ſont lezarts, animaux, ou oyſeaux qui ſe viennent quelque fois par accident percher ſur leur caſes, ou auprés, comme s'ils eſtoient priués, qu'ils n'oſent toucher, diſans que ce ſont des oyſeaux qui appartiennent aux Dieux des boyez, & que s'ils les tuoyẽt, ces Dieux les feroient mourir.*

Loumounoumêti, *tous nos Sauuages ſont eſtrãgement melancoliques, ſongears, taciturnes, & ont des appetits comme des femmes groſſes, mangeans de la craye, & a ſon defaut de la terre, au moins les femmes & les enfans, ce qui les fait ſeicher, & a la fin mourir: i'ay touſiours rapporté à leur melancolie, & à la meſintelligence de la langue. Ce que l'on dit communement que le Diable les bat. Car iamais ie n'ay rien veu ny ouy dire de ſemblable aux Sauuages, en tous les 19. ans que i'ay conuerſé auec eux, voicy le fondement de ce dire. quand leur ratte eſt comprimée par leur coude eſtant couché ſur le coſté gauche, elle enuoye des fumées noires au cerueau qui leur cauſent des ſonges nois & horribles, cõme s'ils eſtoient aux priſes auec* máboya, *ou qu'ils les emportaſſe: i'en ay pris quelques vns entre mes bras, que ie voyois eſtre en ſes peines, & les ay eſueillé & tiré hors du lict, qui ſe ſeroient volontiers iettés à genouil deuant moy pour me remercier de ce que ie les auois defendu (diſoient ils) de* mapoya, *qui les battoit: la ſeconde raiſon eſt que les*

Sauuages disent, au moindre mal qu'ils ont c'est vn sort, ou vn mal donné de mapoya, ou des sorciers, nharomán mapoyanum, *ce n'est pas a dire qu'ils les ayent battus, mais qu'ils leurs ont enuoyez ou procurés ces maux.*

Ioumounouboüíketi aohoüécoüa aohouécoüa liem, *il est moribond, languissant.*

MA

MAbi, *les Patattes sont la manne du païs auec lesquelles on ne peut mourir de faim: elles ne sont pas si suiettes aux rauages des ouragans que les Magnocs qu'ils ruinent: ses feüilles & ses racines se mettent au pot, au lieu d'herbes, les bouts du bois de patates se mangent cõme des asperges, & on n'auroit pas bien desieuné si on n'auoit mãgé des patates, on les fait cuire comme des chataignes dãs vne chaudiere, ou dans les cendres comme les marrons, dont elles ont le gouſt: le bois auec ses feüilles sont si bons que deux pacquets par iour suffisent à nourrir les plus gros porcs qui se gardent dans les parts. & si on les veut engraisser pour les mettre au saloir (apres qu'ils sont chastrez) on leur met vn clou en forme d'aneau au nez, pour les empescher de foüiller, on les laisse courir, & on leur donne tous les iours pendant trois mois, vne pottée de patattes cuites, qui les rendent si gros & si gras, qu'ils sont prests à tuer: Les Cheuaux & autres animaux s'ẽgrais-*

sent de son bois & de ses feüilles. Les hommes font auec de l'huile de Tortuë des migants de patattes, qui leur seruent de pitances: les coupent en roüelles estant cuittes, iettent du vinaigre ou du ius de Citron dessus, auec de l'huile d'Oliue & du sel, & les mangent en salade, elles digerent en peu de temps faisans vn bon sang: quelques fois elles causent des aigreurs, mais ce n'est qu'a ceux qui se courbent sur vne table pour écrire immediatement apres les auoir mangées, & qui ne s'habituent pas à cette nourriture: si nous en auions eu à nostre suffisance, nous aurions estez tous satisfaits, mais dans les commencemens nous nous contentions des feüilles, quoy que percées de chenilles, cuittes dans l'eau & assaisonnnées d'vn peu d'eau de mer au lieu de sel, & de tomali de Crabe au lieu de beurre, encore ny auoit-il que nous qui eussions la permission d'en cüeillir, & vser. Quand il pleut on fait vn trou en terre, ou au mesme temps que vous les auez foüillées (si la terre est moüillée) vous prenez vn brin de bois de patattes que vous tournez au tour de la main, & en enterrez la moitié, pendant que l'autre est hors de terre, qui pousse son bois & coure sa terre: si vous n'en n'estes pas pressez au bout de cinq ou six mois, non seullement les trous, mais chaque nœud à ses racines, particulierement si elles sont plantées dans vne terre legere, ou dans du Sable, on

n'en ſçauroit aſſez admirer la quantité, & la groſſeur, i'en ay veu du poids de 18 à 20. liures Quand les poules en découurent vne en grattant, elles ſont bonne chere apres auoir receuilli les pelures de ceux qui en mangent. La ſource du malheur & de la famine de la Gardeloupe vient de ce que le Capitaine qui nous mena, ne voulut pas nous deſcendre à la Barboude, pour en prendre & en planter en cartier, auec des pois, & du bled de Turquie qui ſemées, ſont bons à manger en ſix ſepmaines.

Mábi míti, ou íra, ſont des racines de patates, & la boiſſon, qu'on en fait de la ſorte, les François en font cuire dans vn pot, & les eſcachent toutes chaudes dans l'eau, qu'ils paſſent en meſme temps, & entonnent dans des flaccons ou elle bout pendant vn ou deux iours, au bout deſquels ils la boiuent, claire & picquante comme du petit vin blanc: les meſmes verſent vne pottée de patates dans l'eau ou eſt la caſſaue pour la faire boüillir, les ſauuages les égrugent creuës, & ainſi elles font le meſme effet, cette derniere boiſſon s'appelle ouecou, & la premiere mabi que les femmes des ſauuages font autrement. Eſtant cuites elles les maſchẽt les recrachent dãs vn coüi, au bout d'vn ou 2. iours quelles ont aigris, elles prennent vn coüi plein d'eau, & en broüillent vne pognée dedans & le font boire à leur maris.

Hueléché, ſont patates qui ont la peau rouge au dehors

dehors, & iaunes au dedans, auec la chair.

Cámicha, *ſont les blanches molaſſes.*

Aláli, *ſont les marbrées blanches, plus ſeiches que les autres, & plus ſauoureuſes.*

Huelleéronum, *patates à Mademoiſelle.*

Chimoúli, *patates romilieres.*

Chítij, *c'en ſont d'autres qui ſe retrouuent à la grãde anſe,* tourou tourouti, *elles ſont ſeiches & bonnes.*

Yahuára, *ſont les verres qui ſont excellentes, mais trop ſeiches.*

Mábiche, *ou*, mábiri, *la Mouſquite eſt ordinairement ſur le bord de la Mer, pas plus groſſe qu'vne pointe d'épingle, qui ne picque pas moins que le Maringoüin.*

Mábiritou, *ou*, Aoüálle, *c'eſt vn animal de terre ferme, qui approche de l'Agouti, à cauſe de la reſſemblance du Renard, en ce qu'ils mange les poules : c'eſt celuy qui a vne bourſe faite de ſa propre peau ſous le ventre dans laquelle il porte ſes petits.*

mábou, imáboulou, *ſentier, ma route.*

máboutalic oüáman, *tenons la route.*

imáboupati, *il ne va point par la route.*

máboüica, *boniour, ſalut.*

máboüic kchéne, *ou* máboüic aickeú. *Quand les Sauuages arriuent dans vn carbet, il y a vn homme qui a la charge de les bien accueillir, & en effet, il leur preſente vn lict, fait apporter à boire & a manger, l'entretient, & ſur la fin de ſon repas, il va à tous en particulier & leur dit*

máboüic aickeú, *les conuiant par ces termes à venir ſaluer leur paſſager : les vieillards paſſent les premiers, & tous l'vn apres l'autre luy diſent*, máboüica, *auſquels il répond*, inna: *puis apres ils diſcourent auec luy (car perſonne ne l'aborde ny ne l'interrompt pendant ſon diſner,) quand il eſt ſur le point de ſon départ, il ſe va preſenter deuant tous, l'vn apres l'autre en particulier, & dit* huichan, *c'eſt a dire adieu, l'autre répond* aki.

mâboüica cheu, *(diſent ils) quand il y a peu de perſonnes. Quand il y en a beaucoup,* maboüic aïtagle, *ou* maboüica bouricheu.

namaboüicároyem, maboüicatina, *ie ſaluë, i'ay ſaluë.*

mábouic noáttica lóne, *ou* maboüic liem líka, boáttica lone, *fais luy mes recommandations, dis luy qu'vn tel le ſaluë.*

mamáboüicarónti na, *ie ne le ſaluë pas.*

macachi, *voyez* loumâcachi.

macáioúman, *crabe de mer.*

macónabou, *ſont pierres vertes contrefaittes qui ſeruent de bïjoux aux femmes, mais elles n'en font pas grand cas.*

macoüáliti, mácoüáligouti, *il eſt pareſſeux.*

mamácoüalikêtába, mamácoüalougoutína, *ne fais pas le pareſſeux, ie ne le ſuis pas.*

macoüálicou, *pareſſeux.*

macrátina, macrabátibou, *i'ay ſoif tu auras ſoif?*

mamacrabatibou, *tu n'auras pas ſoif.*

iétimetinoumáncrábou

i'ay peine a endurer la soif.

magnántiba, *tais toy.*

noumagniágoni, *silence.*

máima, nimainali, *iardin, mon iardin.*

nimaínêtina, imainapátina, *i'ay vn iardin, ie n'en ay point.*

ikíraim maínabou, *il est allé au iardin.*

maíngatêtina lóne amaingápati líka, *ie luy obeis, il ne luy obeït pas.*

anamaingapatou, f. maócánitou, mechei cánêtou, *desobeissante.*

inamaingali, *honneur, obeyssance.*

Mákêre, *soldat. Les soldats aux Isles ne mangent pas le bon homme, mais le bon homme mange les soldats, ces soldats sont vne espece d'escargots, dont la teste & les pieds ont quelque rapport à l'escreuisse, le reste du corps est vn boudin qui rend vne certaine huile rougeastre & soueraine aux coupures, quand on la tire au Soleil: c'estoit nostre beurre au commencement, quand le tomali nous manquoit: iamais ie n'en ay veu manger aux Sauuages. Leurs coquilles ne naissent ny ne croissent auec eux, l'entrée en est couuerte du gros mordant qui ne quitte point quãd il pinse quelqu'vn si on ne le casse.*

makerébeti nanichi, *ie suis alteré.*

malácaya, *tigre.*

malachi, *poulle de terre ferme.*

maláchoüati, *il ment.*

maláchoüa loúgouti, *cõteur de sornette, donneur de bourde.*

nou málachoüani, *mon mensonge.*

maláletic-maláletic báe, *va tout doucement.*

mãli, *pistache-*

malli, *maringoin, cousin,* calábana, *sont les plus gros qui ont le bout des pieds blancs. Les terres estant découuertes à present, peut estre que les maringoins ne sont pas si importuns qu'ils ont esté, mais au commencement que tout estoit couuert de bois, particulierement lors que la pluye deuoit venir, vous ne pouuiez trouuer de lieux ou ces animaux ne penetrassent, & ne vous liurassent vne si cruelle guerre, que vous estiez des huict iours quelquefois sans pouuoir fermer l'œil pendant la nuict: le iour vous voyez des hommes qui se donnoient des soufflets si rudement, que vous les auriez creû fols, si vous n'eussiez pas sçeu que c'estoit pour écraser des maringoins qui les picquoient: on les appelle cousins en France. I'ay veu icy des endroits maresçageux, ou ils tourmentent beaucoup ceux qui s'y trouuent, mais ils n'y sont pas en si grand nombre que dans nos Isles.*

mali-mali, *la casse, canifice,* voyez à la page 254.

maliroúbana, *grãd chien estoille.*

maliroúbana apourcou, *le petit chien, & le grãd chien causent les ouragans es Isles, les Sauuages se donnent bien de garde de se ietter en mer quand ils la voyent leuer, ils l'appellent* loubourri sihuiya, *la force de l'Espagnol, parce qu'estant estoile venteuse, elle fait bien aller leur Gallions qui ont besoin de grand vent pour les pousser, ils disent bien aussi* tachinnêti lihué-

bécali maliroúbana, *que la canicule eſt mal ſaine.*

maliti, *duuet, c'eſt la petite plume qui eſt contre la chair des oyſeaux.*

namálitikienli, *ie luy aiuſte des plumes ſur tout ſon corps,* v. elétoüac.

namalitagoyenli, *ie le flatte, l'appaiſe, l'adoucis,* voyez moulacoüabáe, *ou* amálicabáe.

maloüánali ocótobou, *eſcuſſon quarré.*

maloüánali ali, *il eſt quarré.*

Maloüboüi, *herbes dont les Sauuages ſe ſeruent pour ſe raſer.*

maloúcoubouti, *malgratieux, morne.*

Pamáloucaba ritta, namaloucayem, *rougis mon coüi, ie le fais.*

manain, *puſtule, ebulition de ſang.*

Kamanaintina, *ou,* boe mánain noágo, *iay le corps plein de puſtules, d'ebulitions de ſang.*

áteca niábou manále lika oüécou-bára, *ie vais faire vn huibichet pour paſſer l'ouicou.*

manatibekéitou, *ſes mãmelles ne ſont point encore abbattuës.*

manatibínarou, *elle ſeigne.*

Manattoüi, *en Sauuage, & lamantin en François; c'eſt vn grand poiſſon ſans écailles, dont le muſſle eſt ſemblable à celuy d'vne vache, & à la queuë large comme vne paële à four, qui ſe met à la broche pour eſtre roſtie, faire vn beau ſeruice ſur table, & vn excellent morceau, le reſte du corps ayant ſon lard comme le porc, fait de tres bon potage, & ſa chair qui eſt plus ferme que celle du veau, ſe ſert ſur la table comme la*

chair commune : le Lamantin broute l'herbe, comme la tortuë, il differe d'elle en ce qu'il a l'oüye fort ſubtille & non pas la veuë, ce qui eſt contre la nature de la Tortuë qui voit bien & n'entand pas, il ayme l'eau douce, & il s'y trouue aſſez frequemment, on l'eſcorchoit au commencement pour le manger, mais maintenant on le mange auec ſa peau, on tire de certaines pierres de ſa teſte qu'on dit eſtre bonnes pour la grauelle, nos Vaſeurs m'ont dit qu'il porte ſon petit ſous ſon aiſleron, & que dans le temps de la tempeſte, il le reprend dans ſes flancs.

manbácha, *trepié, ſont trois roches qui ſouſtiennent le pot qu'on met ſur le feu qui eſt au milieu de ces roches, c'eſt auſſi le foyer.*

máubachalitanum, *c'eſt celuy qui ne quitte pas le foyer.*

mánba, *miel, il eſt fort delicat, mais il n'eſt pas iaune cõme celuy de pardeça.*

mánba eteignon, *mouche a miel, les Sauuages ſont friands de miel, ils connoiſſent les arbres ou elles le font, & quand ils en rencontrent ils poſent l'oreille contre l'arbre, & s'ils entendent le bourdonnement, ils le iettent par terre & prennent le miel qu'ils diſtribuent à vn chacun dans leur coüi, le démeſlent auec de l'eau, & le boiuent incontinent apres: elles n'ont point d'aiguillon, quoy qu'elles ſe iettent ſur eux, & auec leur petites pattes les chatoüillent ſi fort qu'ils ont de la peine à les ſouffrir.*

manbatica, *la cire, elle brule bien, mais elle eſt noire.*

manbai-manbai anichiti nanichilárici hueyou, *ie ſuis bien alteré.*

mánbaiarou lómêti oué-cou, *l'oüicou eſt tout beu.*

mánbaitou nimanbaitou ballanna, f. makerayenlibáloüa, *la mer eſt baſſe.*

oúboutou câtou tâbali, *ou* lamanbaítoni balánna, *la mer s'eſt bien retirée, elle eſt bien baſſe.*

manbaikêta liarrou huéyou, *le Soleil la deſeiché, elle eſt eſuaporée.*

mamanbaitatiti, *il ne deſeiche pas.*

manbarráarou couliálla, *le canot eſt trop plein, trop chargé, & embarraſſé.*

manbouléchou, *c'eſt vne arragnée d'eau, c'eſt auſſi vne verruë qui a du poil, & qui a quelque reſſemblance à cétte beſtiolle.*

manboúlou, *roſeau. De ſa teſte on couure les caſes, les ſauuages en font ſeicher & les brulent, puis ils frottent de la cendre & en noirciſſent ceux qui ont les pians. Les baſtons ou tuyaux ſeruent a latter les toicts, ou a palliſſader & fermer les caſes.*

mancábouti, *manchot.*

manchálaca, *Lapin, on en nourriſſoit au commencement, mais les chats les ont exterminez, & on a eſté obligé de preferer les derniers aux premiers à raiſon de la neceſſité.*

manchíboüi, *pomme à trois noyaux.*

mánkêraárou, *elle à ſoif, voyez,* macrab,

mankiénli, *quand il vous preſentent quelque viande ou poiſſon, ils vous diſent cela, comme s'ils vouloient dire, voila ta*

part.

mamankiénli etoútou, *il ne luy a point fait de part de la chair de son Arroüague.*

mancónti, *pois des Isles, ils viennent en peu de de temps, & sont plus faciles à digerer que les nostres, il y en à des blancs, des noirs, des rouges, & des pois de sept ans, ceux-cy font le potage rougeastre, tirant sur le noir.*

máne noumániẽ, *c'est vne gomme noire de terre ferme, dont on se sert comme de poix, voyez,* amanatabáe.

máne cognále, *auant hier.*

latoúla ocátoni, nimáne, *le point du iour.*

máné couloúpoüe, *ou* Kecouloúpoüe, *apres demain nous nous en irons.*

Mánhore, *oyseau nommé Fregatte, ses deux aisles sont plus longues qu'vne brasse, il vole en haut à perte de veuë, il est blãc & noir, il va plus de deux cent lieuës en mer, c'est vn des premiers qu'on trouue en allant aux Isles: il me prit vne sciatique d'auoir passé trop souuent les riuieres, nos vaneurs me donerent de l'huile de fregatte dont ie me frottay deux fois & depuis ce temps ie n'en ay point esté trauaillé.*

mánholou nimánhoulouti, f. oüámoulou, *cotton, mon cotton.*

maníba, *tais toy, ne luy dis mot.*

maníba labou, *c'est quãd ils tirent vne chique à quelqu'vn, & qu'il retire le pied, ils disent ne branle pas.*

mámani mani cat ámanle? *pourquoy remuë tu donc.*

manichic líem loária, *il ne luy*

ne luy dit mot.

oüámane líka, *homme ſans bruit.*

ouáiriti loumamágoni, loumanichigoni, *il eſt bien taciturne.*

manícanálale bátina loüágo loária, *ie luy parleray de cela.*

manichicou tanichi oüe, ioüannimaoüe, *homme ſans courage, ſans eſprit.*

mánichicoutìna loária, *ie ne penſe pas à luy.* Voyez, nichitina.

manícoüati hóman lóne, *ne luy faites point de mal.*

mantimanienti, mácalimenti, acalímati, *il n'eſt pas paiſible, ſi.*

manitiaron bebéite, *le vent eſt appaiſé, il ne ſouffle plus.*

Kámanirátiti, Kapacoüátiti, *il eſt bien patient.*

Lamánironi, *patience.*

manicléba, kamaniclébа, mámanicléba, mámaniclecoüakêbáe, *trauaille, ne trauaille pas.*

noumánicle, *mon trauail.*

noumaniclecoüa mhem *c'eſt mon affaire, i'en ay affaire.*

Manicou, *Renard, i'en ay veu vn qui venoit de terre ferme, & fut preſenté à Monſeigneur le Cardinal de Richelieu, il eſtoit petit & longuet, & avoit vne traſſe noire qui faiſoit quatre ou cinq tours autour de ſon muſeau & ſe terminoit aux oreilles.*

manicoulákae, voyez catáoli.

manlle, voyez amanle.

mánle ba nóne, *boi a moy, a ma ſanté.*

manlégué ibaoüánale, *a ta ſanté mon compere,* iáo, *dit celuy a qui on boit, & ce n'eſt pas aſſés*

d'vn coup, il faut le rebiot (comme on dit aux Isles) le mesme donc recommence de boire à luy disãt eneyèpoüe, *& celuy a qui on a beu voyãt le cõi vuide, dit* aohée.

manle ou mele okáali, *il fait calme, il n'y a plus de vent.*

manlêchi pátati ábali áboulougou, *ou* kíbouleránti, *c'est vn colibry huppé, voyez* yerettê.

manlécheitou litíbouti, *quand ils ont la teste moüillée ils défont leurs cheueux, mettent leurs deux mains sur leurs yeux, puis secoüent la teste & les cheueux, c'est ce qu'ils veullent dire par ce mot.*

manli, *pistache.*

manlióu, *porc espic, ou heriſſon, il ny en a point es Isles, au moins ie n'y en ay point veu.*

mânlira, *c'est le gayac. Les Caraibes ne s'en seruent point pour les pians, ou grosses verolles. Quand ils ont des fourches de ce bois qui soustiennent leur cases, ils disent qu'ils en ont pour eux & pour leur descendans: & en effet ce bois semble incorruptible. Ils en font des marmousets à leur enfans qu'ils appellent du mesme nom. I'en ay esté prendre sous des roches que les Sauuages, qu'ils ont exterminez auoient cachez & qu'ils n'osoient regarder par superstition, qui estoient aussi beaux que s'ils eussent esté faits tout de nouueau. Il me semble qu'il va au fond de l'eau comme vne pierre.*

Mánna, *Maison. Les Sauuages ont des chaumines bastíes à peu prés comme celles de nos villageois*

à la reſerue que la couuerture eſt de teſtes de roſeaux, ou de feüilles de Palmiſtes, qui vont iuſques à terre : qu'elles ſont en ouale, ſans aucunes feneſtres, il y à ſeullement vn trou au lieu de porte. par lequel on ne ſçauroit entrer qu'en ſe baiſſant : le dedans n'eſt point embarraſſé de poutres, ny de fourches qui ſouſtiennent le logis, de chambres, d'antichambres, ny de plancher.

Imánnatêpak éili, *il n'a point encore de maiſon.*

Ikíraim mánnêta óni, *il eſt à la maiſon.*

mánroüa, noumánroüa, kamanroüárina, *trou ou endroit où il y à quantité de poiſſons, i'ay connoiſſance d'vn tel endroit.*

manteuracoüátiti laonicoüa, *homme qui eſt cruel, ſans pitié, qui ne ſe conſerue pas.*

maraléti, naníchi, *ie ne ſuis pas bien aiſe, bien content.*

márichi, aoüáchi, *bled d'Inde, autrement de Turquie. Apres qu'il eſt venu, ſçauoir deux mois apres qu'il à eſté ſemé: les Sauuages en cueillent le rotiſſent ſur les charbons, & le mangent, les Galibis en font du palinot qui ne vaut pas moins que la biere. Les François en nourriſſent la volaille, d'autres le mettent en farine, la meſlent par moitié auec celle du bled de France, & en font de beau pain, & d'vn aſſez bon gouſt.*

Márou, *caſſaue, elle ſe fait de farine de magnoc preſſée, que l'on eſtend ſur vne platine chaude, de l'eſpoiſſeur du doigt, & au plus d'vn poulce, lors qu'elle eſt liée retournée, & qu'elle paroiſt*

cuitte, on la met seicher sur vne claye de roseaux, ou sur vn appanty, par apres on l'enferme, & on la garde tãt qu'on veut: si elle est trop dure on l'amollit dans vn plat rempli d'eau, dans lequel on met du ius de limon, ou de citron, du sel, & du pimant à discretion: elle tire l'eau comme vne esponge quand on ne l'a pas foulée, & qu'on n'a pas ietté de l'eau dessus en la faisant.

márou-maroútou, mámaroumárou, *cassaue ou pain frais, pain dur. les François la mangent seiche, parce qu'ils croyẽt qu'estant molle elle charge l'estomach, les Sauuages n'en mangent point d'autres & s'ils ne s'en plaignent pas.*

massalómboe, *sont feüilles d'arbres a moitié pourries, que les riuieres entraisnent à la mer, & la mer les reiette sur le riuage.*

mátabi, *presse a magnoc des Sauuages, c'est vne chausse tissuë d'oüallo-man qui estant penduë par le haut plaine de farine de magnoc forme comme vne figure de couleuure (dont elle porte le nom) on passe dans son bout d'en bas vn gros baston qu'on fiche & arreste sous quelque piece de bois, & l'autre bout d'en haut estãt chargé de quelques roches, allonge & preße tellement cette chauße par sa pesanteur qu'il en fait sortir aisément toute l'eau qui est dedans la farine, que les Sauuages recueillent dans vn coüi pour faire cuire leur viãdes. Il ny a que les vieux Sauuages qui sçachent faire cét instrument.*

Mátao mataógnum, *iumeau, iumeaux, beſſons.*

máraoüíne, *c'eſt le bonſoir des Sauuages, quand ils ne ſortent pas hors du carbet.*

mátecaba, *c'eſt le boniour des meſmes en pareil cas.*

matoútou, *c'eſt vne petite table tiſſuë d'oualló-man bien proprement faitte & eſtenduë ſur quatre petits baſtons de la hauteur d'vn demy pied ſur laquelle on eſtẽd la caſſaue & on poſe vn coüi plein de viande qu'on preſente.*

ME

MEcheicánetou, *deſobeyſſante.*

méchou, *vn chat.*

mecou, *eſpece de ſinge appellée mone. c'eſt la plus commune.* anoúcou *eſt plus menuë, a le poil lõg, & le viſage d'vne femme.*

Cáte méem, *ou* mhem, cate bara lika? *pourquoy faire cela?* méem *ou* mhem, *denote le futur comme* ácouyou áo mhem, *ie retourneray,* aramêtabatina mhé, *ie me cacheray. Ou les hommes diſent,* niém çaga boulíkia, *les fẽmes diſent,* niém çaga mehénkiara, *ouy, c'eſt moy qui le dit.*

meéroucoücoátiti, *il pleut.*

melémêtoubánum ioúli, *ou* méle mélebâe boúcha lanibara, *eſtend le bien afin qu'il ſoit vni.*

meléeli, melecoali bebeite, *le vent s'adoucit, s'appaiſe.*

méme, *enchaſſé dans vn verbe ſignifie tout,* aricamemeti, *il voit tout.*

meméeli, *vent.*

mementi nanichi loaria, *cela ne m'épouuente pas, ne me fait pas peur, ne-*

me rebutte pas.

méneca bómpti, menegati, *tu ne peus, il ne luy ressemble pas.*

méoulou, *pierre ponce.*

merécoya, *fleur de la passion est si commune à la Cabester de la Gardeloupe, que vous y voyez des lizieres d'habitations toutes couuertes, comme de tapisseries, depuis le haut des arbres iusqu'en bas. vous ne voyez rien au monde de si charmant cõme des berceaux chargez de fleurs pendillantes de toute pars, dont l'odeur qui est tout a fait suaue, semble venir au deuant de vous à mesure que vous approchez, & vous conuier d'aller prẽdre le frais aupres de ces douces senteurs, dont la nature à priuilegié la fleur de la Passion: la Colomne & les trois clous y sont parfaitement bien representez, que si vous pressez sa pomme vous en aurez vn ius qui vaudra du verjus.*

mére méretichíchira, *le violon des Sauuages raisonne bien, à bon son.*

merócai boulèoüa íbiti, *cette plante est rampante & á petites feüilles comme la pistache. les Sauuages l'ont apportée de terre ferme, la plantent aupres de leurs cases, & en font grand cas, elle n'estoit pas commune quand i'y estois.*

MI

Mibi timíbien rakergóacle mhem, *lienne, sa lienne, dont il lie quelque chose.*

míbipi, *pois Anglois, pois rouge, ils ne sont pas si bõs que les blancs, & s'ils rougissent le potage & la viande.*

míbiri, *petites mouches pas*

plus grosses que les mousquites. Elles ne mordent pas, mais elles veullent entrer dans les yeux, sont fort importunes, & d'vne petite égratignure vous feront vne vlcere si vous ne la couurez pour les empescher.

mignalénti, *il veut*, inháliti, *non.*

Allireba mignalénina, *ie le voudray bien-tost.*

Limignálini, linhalini, *vouloir, non vouloir.*

nimignalinigle, *volonté.*

mignálecati, *il si est sẽsible, qu'il ne sçauroit souffrir qu'on le touche.*

miméeli, amimékelic liem. f. álera lic liem, *il n'en peut plus, il se meurt.*

mioulouman, *aigre.*

miriti, *herbe qui n'a pas la vertu de d'esgraisser.*

miriti laboulougou ierétté, *la creste du Colibri est bien luisante.*

miri miritou balanna loroman huéyou, *la mer brille à cause de la reuerberation du soleil.*

miritou, *ou*, mirigántou noucabo, *mes mains sont grasses & luisantes.*

lamiricani, *lueur.*

mírra liátina, *il m'a percé d'vn coup de cousteau.*

mírra niabou, *ou*, nimirrácaba, *ie nais à la vare, c'est à dire à la pesche du Lamantin, de la Tortuë, ou d'autres gros poissons. Le Pescheur (qu'on appelle vareur prend vn petit Canot, va au lieu où la pesche se doit faire armé d'vne grande perche droite & longue comme vne pertuisane, au bout de laquelle est le clou à vare auquel la ligne est attachée: le vareur est tout de bout sur le nez du Canot auec deux matelots, l'vn cabare iusqu'a ce*

qu'on ſoit à vne raiſonnable diſtance du poiſſon, que le vareur perce auec la vare qu'il luy darde, tandis que l'autre matelot laiſſe courir ſa ligne contre la toſte du canot, iuſqu'a-ce que le poiſſon ayt ietté ſon feu & paſſé ſa furie, puis il la retire, & l'animal ſe roidiſſant, le Canot ſe retrouue bien-toſt deſſus, le vareur preparé luy lance vn ſecond clou, tandis qu'on file encore de la ligne : l'animal eſtant bien arreſté on l'embarque dans le canot, ou on le traiſne à la chalouppe là on l'habille & le ſale.

Kimirrátiti, *il eſt bon vareur, il vare bien.*

limíroni, *ce qu'il a varé, le coup qu'il a donné auec la pointe de quoy que ce ſoit.*

mitoúgueti, *il n'y en a pas beaucoup, voyez* tamígati.

MO

MOénatou, *enſanglanté.*

moénatou lítica, *il a le flux de ſang, voyez* nimoenat.

moínchameenarou, f. moínchaarou, *elle eſt vefue.*

moinchácou, *veufue.*

moingatêtêna, *ie crois, ie me confie.*

moíngatepati ton leolã, *il ne croit pas, ne ſe fie pas a ſa parolle.*

catíbiam amoínngapa noúbali bóne ? *pourquoy ne te fie tu pas en moy ?*

láriciamoingáttêpa lãne lóne, *apres la méfiance qu'il a de luy.*

Amoingapani, *mécroyance, méfiance.*

Lamoingatêroni, lamoíngali, *ſa foy, ſa creance. C'eſt à tort qu'on a fait*

fait paſſer pour apoſtat de la foy les deux Sauuages qu'on auoit mené en France, l'vn mourut en viſitant ſes parens peu de temps apres ſon retour, & en auoit demandé la permiſſion : l'autre me pria iuſqu'a la mort de demeurer auec luy s'offrant à me nourrir & à me faire baſtir vne chappelle.

Kamoìngalicoüa nhányem nhoárioüa, *ou* nhibatêtécoüa, *ils ſont de differente creance.*

monben, *prune ou prunier de* monbeen ?

mónca, imoucali, *canari, mon canari ?*

monébou, *pont, chez les Sauuages c'eſt vne piece de bois, ou vn arbre abbatu en trauers d'vn ruiſſeau, ils n'en ont point d'autres aux grandes riuieres il ſe faut moüiller, ou les paſſer dans vn petit canot.*

mónha, *terre.*

namónroyénli mábi, *ie plante de patattes.*

mónya-mónyabáelão, *couure le terre.*

Tekécoüatou mónha, *vn angle de terre,* boulecoüatou, *en rond, ou en ouale,* patácoüatou, çenyéncoüatou, *en quarré.*

monémeti, onemèpati, *il dérobe, non.*

móni, *inſeré dans le verbe veut dire preſque, comme* atikera moniatina, *ie ſuis preſque tombé.*

mónochic, monochicoüárium, *gemeau ou gemeaux.*

monochéali, *ſont feüilles dont les Sauuages couurent leur caſes : les Frãçois les appellent langues de bœuf.*

mouca moócatitão, *il à vn battement de teſte.*

moucaócoüa ichiri, *nez camus, comme d'vn Negre.*

mouchipeti, mouchinacoüáhali, *il eſt long.*

Kamouchipetátiti, Kamouchinágoutátiti, *il deuient grand & long.*

Lamouchipégoni, *longueur.*

mouchiroumenbátina lóne, *ie le prieray d'vne coruée.*

hác imouchiroüli, *Vien m'ayder.*

Namouchirácayem, mamouchironicántina, *ie le prie de me faire vne coruée, non.*

mouchiroucou, *chercheur de coruée.*

En keoúconlou imátapoüe, *ou* bien éniüerémali, aoüemboüe ibaoüánale oüé mouchiramátobou kioüíne huíchan, *quand les Sauuages ont fait vne coruée, on leur fait vn vin, quand ils l'ont beu il vont ſe preſenter deuant celuy qui leur a fait, & luy diſent, mon copere ie m'en vais; i'ay tout beu le vin que tu m'auois preparé pour ma coruée, à dieu.*

mouchiroumáintina loróman, *ou*, mouchiroúmain níem lóne, *ie le vais ayder, luy faire vne coruée.*

lika mouchiroúmain ámouti táo máina, *c'eſt celuy qui á prié qu'on luy fit vne coruée.*

mouchoúmeti huéinbou, *il á vn gros ventre.*

moüícle, namoüícle, kamoüícleti, imcoüíclepati, *eſcharpe, mon eſcharpe, i'en ay vne, non.*

mouláali bioúmoulougou, *ou*, choúla líem bioúmoulougou óra, *tu as les leures enflées,*

enleuées, elles pelent.

moulaátina, moulacoüaátina, *ie ſuis bien adouci, appaiſé.*

mamoulánibarou lioüánui none? *n'apaiſera-t'il pas ſa colere contre moy?*

mouláali, amoulitoni ali, *mon mal eſt appaiſé.*

moule, ikimouleri, *ſiege, mon ſiege.*

moulekê, moulétium, *petit garçon, petits garçons.*

moulékêcoüali, *ou* moulékêkéili, *il eſt encore petit garçon.*

moúli-moulíneti boucoúni, *ton canot roule.*

námoulitacayénli, *ie le flate.*

kámoulitacoüátiti, *il flate, folaſtre.*

mámoulitacoüa clée lanéchi, *il ne veut point de flaterie, de folie.*

mouloútoucou, *Calabaſſe.*

mounouremóneenrou, *elle eſt ençeinte.*

moúréti, mamoúrelíali, *il eſt crochu, il ne l'eſt pas.*

moúre-moúreti, *il plie.*

mouroúcouli, *chouette.*

moúrour liátina ichoúlouári, páo náim cayeú, nyáim líchirana, *i'ay donné vn grand coup à vne eſcreuiſſe qui m'auoit pincé, & ie l'ay fait quitter.*

moúrougouroúali noucoúni, *mon canot eſt briſé, caſé.*

mouroúbae, mouroucoúhali, námourouchagoyenli, *ſerre, preſſe, caſſe le, il l'eſt, ie le fais.*

námourou mouroúti, mámourachagónti, *il eſt caſſant, non.*

hámouroucá, *venez preſſer le magnoc. C'eſt ce que crient les femmes, quand elles ont gragé leur farines.*

námouroni, namourá-

goni, námourouragoni, *ce que i'ay preſſé.*

Kámoutoutou aleiba, *caſſaue qui croque ſous les dents.*

Kámour kamouroutou loucoúni, *le Canot cracque, ſe caſſe, s'ouure à force de porter la voile.*

támourou ácai, *matrice.*

emouroüái ioúma, *herbe pour les maux de matrice.*

moúrourou, *chenilles, elles perdent tout: celles du Tabac ſont groſſes comme les doigts*

NA

NA mhém lóne, *ie luy diray.*

arica nábou, náim, *que ie te voye, que ie le voye.*

Nabatomaincoúali conóboüi, *la pluye augmente, s'eſtend.*

Nabatoúmainénli noüágo, *il m'empire.*

Nabatoumáinti bicoúcou loüagon ámon oúbao nhaóne huéyou loukénnêcou hioüálale, *la petite verolle court dans vne autre Iſle, & ſe communique aux autres habitans comme icy. C'eſt la peſte du païs, quand elle s'y met elle rafle tout.*

Naboüitêlime éntina, *ie ſuis parent.*

chioüi nácae catou kialam? *pourquoy le tuerois ie?*

Nacatácati, *foible, peureux.*

Nachitiem, *ou,* nachitiéntina, *ie piſſe.*

Nichícoulou, *piſſat.*

Nagoutaéali, *il eſt pourri.*

tagoútali, tagoútabenne, *pourriture.*

Naguitaéarou, *elle croiſt.*

laguitae, *ſon accroſſement.*

Naïnoumainti, aïnou-

moúpati, *i'ay peine, non.*

Naïntoumainbátina náintêmaingoutina baloue óni, *ie feray vn voyage en terre ferme.*

laíntoumali, *voyage en terre ferme.*

nákeboüiali, *viel. voyez* akébouli, *vielleße.*

nakínteali, *voyez* akinteatina.

nále, *quand & quand.*

likia nale, *c'eſt tout vn.*

nitem-nale takia bariangle, *parle tout de ſuitte.*

nalichienli, *ie l'ayde, ie luy fais vne coruée.*

naonloútaealiaouẽboüe laloútali, *il eſt aagé.*

namoüin, *ou* couchou, *igname, c'eſt vne groſſe racine, dont les Sauuages font du pain & du vin, ils la mangent cuitte comme vne patate.*

nánaca nábo, *l'eſpine du dos.*

nanánahimhanum, *ils s'aſſemblent.*

nana nábouli, *aſſemblée.*

nauanatobou, *le lieu de l'aſſemblée.*

naneteítina nanegaitina, *ie ſuis malade.*

ninánêteíni, *maladie: les Sauuages malades ne ſouffrent pas que les mariez les viennent voir pendant leur maladies, parce qu'ils croyent qu'ils leur cauſent des obſtructions par leur preſence.*

naníántagoyem naniaótoyem naniyaotagoyem, *ou* ayatagoutina, *ie peſtris, ie demeſle.*

náno nanogótae, *pourriture, gangrene.*

nanoúboüi arou, *elle eſt enflée.*

nanoucoüi ali hueyou, *le Soleil eſt leué.*

nanoyem, banna, kanatiti, manatikeili, *ie rame, rame, il rame bien, non pas encore.*

nenéne, *rame, auiron: les auirons des Sauuages different de ceux des François, car ils ſont tres polis & longs cõme vne braſſe, dont ils tiennent la poignée d'vne main, pendant que l'autre eſt proche la pelle qu'ils pointent en l'eau pour la couper & ramer.*

nantitaéali, *il croit, il pouſſe.*

tikenti tatitali, *il croit bien promptement.*

nantitianum nháboque oni etoutou, *ils ont fait deſcente ſur vne habitation d'arroüague.*

naomaínba, naomainhátina, *tiens toy débout, ie ſuis tout debout.*

tikénti taómali kiére, *le magnoc grandit bien viſtement.*

taomóinri, taomóinroni, *ſont les cheueux qui ſe dreſſent en haut.*

napitae arou camaleitou, *la caſſaue eſt rouge de moiſiſſure.*

narou, ninarouli, *c'eſt le tuyau d'vne herbe appellée de ce nom, dont ils leuent vn éclat qu'ils ployent en deux pour raſer les temples de la teſte & les ſourcils apres les auoir moüillez d'eau de magnoc: ils ſe ſeruent de ce mot pour dire raſoir, mon raſoir.*

nátaboüihâli, atáboüipakeili, *il eſt arriué, non pas encore, la tortuë ne territ pas encore.*

ioüátaboüiéiri, *mon arriuée.*

natabouyoumainhanũ toüàgo, *les inuités au feſtin ſont venus.*

natáboulotüiharou, *elle eſt ſterile.*

natabouleboulebotüiarou conoboüi, *la pluye eſt eſcartée.*

natáboutaeáli lépoüe, *l'os eſt rompu.*

natachácaecoüa niabou mánhoulou toária tácae, *ie vais tirer le coton hors du panier pour l'esparpiller au Soleil, voyez* ichácapoüe.

nátacoüi éntina, natacoüicouátina, *ie suis paré, orné.*

inatácouli, *ornement, voyez* atacoúpati.

natácoumainhali, *il est dommage.*

natacoumain, *ou* nataguamaincatou lékiralam! *ha qu'il est dommage.*

tagámali, *dommage.*

Natácouloucaíti loúgouti, *il à le pied deboëté, demis.*

Natagalicaèti, átagalicápati, *il est court, non.*

Natagaligaétium nharíangle oüábou, *ils ont moins de discours, ils en manquent plustost que nous.*

Nataguimainátina loüago, *ou*, ataguimain numboüic entina, *ie trauaille à cela, voyez*, atégmain.

Natakéiti loüágon, *il s'occuppe diligemment à cela.*

Natáleebàtina, *i'yray à la chasse aux Crabes.*

Nataleétium, *chasseurs, sont ceux qui vont chercher des crabes la nuit au flambeau.*

lioüatálêli, *chassé des crabes.*

ála oüatálee aoüíné tiboúcou boüic, *allons chercher des crabes rouges.*

natálibaboûe-coüali oubécou, *les nuées s'écartent.*

Toüária natalibaboüi lanuária ninímouli, *de peúr que mon fil ne se mesle.*

Lalibábouli, *separation.*

Natalimaíntina, *ou* nataliméngo níem, *ie rame*

ie tire à l'aviron.

Atalímapa catámanle, *tu ne tire pas.*

Balánna álimac, *la mer eſt rude.*

teléti talímali canaóa, f. tánoni, *cette Piraugue eſt forte á nager, voyez,* allimetácati, *ou,* atálimac.

Nátamoinháli, *il pleure.*

Ioüatámali, *pleurs.*

Natámanamoinhánum, *ils luittent.*

Caíman oüatámanamoinboüic kchéne, *allons luitter. La luitte des Sauuages ne ſe fait pas en s'embraſſant par le trauers du corps, mais ſeulement en ſe tenant l'vn l'autre par la partie du bras qui eſt au deſſus du coude : ils ſe donnent de telles ſecouſſes, qu'vn de ces luitteurs vn iour en ma preſence, ayant eſté ietté par terre par ſon aduerſaire, demeura plus d'vn quart d'heure auant qu'il peut reuenir à ſoy : cét exercice leur eſt ordinaire, mais ce n'eſt que dans leur vin.*

Nátamonhábo üiti, atamoniboüipati, *il eſt ioint, non.*

Nátamonhapoüikaéali, *il eſt large par les bouts & menu par le milieu.*

Natanaimhanum, *ils s'aſſemblent.*

tatánali, *aſſemblée.*

Natánimaboüiátibou borománcoüa, *tu'es bleſſé toy meſme.*

Nátanimaínti, *il eſt bleſſé, eſtropié.*

Ioüatánimali, *ma bleſſure comme d'vn coup de hache, &c.*

Natánoucaeali ihuenébou, *i'ay le ventre plein.*

Natapouléali balánarocou, *il ſaute & ſe iette en mer.*

Natatáeba,

Natatáeba, atátápakeili, *commence, il n'a pas encore commencé.*

tatatêli, tâtatobou, *commencement, principe.*

nateulleúti, *voyez* atteullêpa, *il fait le serieux, l'entendu.*

nátegle agoyenli, *ie le chatoüille.*

natomaínti lâo, *iardin perdu d'herbiers.*

tókoya natómain, *ou* natomaìncoüa bonâle tiem láo, *elle guarit tout à coup.*

natomaincoüáali, tatoúmouli, *il est guari, guarison.*

natonaimhali hueyou, *le Soleil est en son midy.*

natoúbiarou lioüánni, *il est tout égaré, sans arrest.*

Natoubiénli ánacri, *il presente vne offrande*

Nátoucoüátina, *i'essaye* voyez choúcoüi.

caiman oüátoukímac, *allons luicter,* voyez atoucoupati.

Natoüénekêti, *il vomit.*

Natoüenékaiketa biénlina, *tu me feras vomir.*

Natouleméanum oúbao, natoulémeibátina nhimále, *ils font le tour de l'Isle, ie le feray auec eux.*

Natouléali, *il médit, detracte.*

Natoúloüi nhánien loüágo, *ils preuiennent, surprennent.*

Natoumáncae niábou *ie vais porter à diuers voyages.*

Natounemaintium, *ils se fardent, font des marques sur leur visage.*

Natoupicaécoüa hali chíric, *la poussiniere est leuée.*

Oüatoúpicani, ouaparikini, *resurrection,* voyez atoupicali.

NE

NEbá-memboüi átina, *ie me suis ven-*

gé.

Nioüibanábonli, *vengeance.*

mioüibanábouli-ba lougágo, *ne te venge pas sur luy.*

Nebá nemboüiyába, *reuenge toy, defend toy.*

Nebémainentina, *i'ay satisfait, ie paye, ie me venge.*

Niüebémali, *satisfaction, vengeance. La vegeance regne parmi les Sauuages, mais ils ne la font que dans leur vin où se trouue l'offencé qui prẽd garde de s'y gaster afin de faire mieux son coup dont il n'est point puni, s'il l'a fait pour venger la mort d'vn de ses parens: mais s'il le tuë par injustice, il ne manquera pas tost ou tard de receuoir la mort par les parens de celuy auquel il l'a donnée, à moins qu'il ne se retire bien-tost dans vne autre Isle.*

Neboüéali nonum, *la Lune est sur nostre zenit.*

Linéboüiri nonum, *le zenit de la Lune.*

Nécaeéntina, *ie fais mon ordure.*

Nechékaéali nónum, *il n'y a plus de Lune.*

liüechégali nónum, *la fin de la Lune.*

Néchekeboüiali nónũ, *la Lune est eclipsée.*

Liüechekébouli nónũ, *Eclipse de Lune. Les Sauuages ne comprenant pas comme se fait cette eclipse, disent que le mapoya l'a mangé, dansent pendant cette nuit la, & n'osent en desister quand ils ont vne fois commencé.*

Nechémaínhali, echémêpati, *il est allé en vne autre Isle. non,*

Huechémánocou, *l'homme qui s'est refugié.*

Nihuéchémali, f. nihue

bárêli, *depart.*
huechemátobou, *lieu de retraitte, d'azile.*
Nechétaeali nonum, *la Lune eſt en decours.*
Nechetaeali lanegli lioüíne, *il n'a plus guiere de mal, il eſt bien moderé.*
Lihuechétali, *decours de Lune.*
Nechenoúmainháli none, *ie le hais.*
ihuechenoumali, *haine.*
Necheoüi alácaenli náo, *il ſe rit, ſe moque de moy.*
echeoüállaçali, *ris. raillerie.*
Néconecóali, *ou*, necomaínti láo, *le temps s'éclaircit, deuient clair & ſerain.*
Necoyentibou, *ícogne-ba báchilera? viendras tu auiourd'huy?*
liuéconali árou, *beau temps.*
Nécaboüi arou, *elle eſt accouchée.*
Nékeboüiátina, ekeboupatina, *ie finis, ie ceſſe, i'en ay aſſés, non.*
iüekébouli, *fin.*
liueguebouli, *l'autre.*
NéKeboui lákia bakinoumoutouli, *ceſſe de t'opiniaſtrer.*
Nekemainti, *ou* nekenoumainhali lone, *il luy porte enuie.*
liuékenoumali, *enuie.*
Nekenainti, *foible, peureux.*
Nekébouli enli, ekeboulipati, *il eſt mort violamment.*
neketaíti, *il eſt mort dans ſon lict, de ſa belle mort.*
Neketalicou, *vn mort.*
Nékay niábou, *ie vais à la ſelle.*
caíman nehuenkay, *ou* huekenobouic kêchéne ála huekay aiouíne *allons a la ſelle.*
likia nekay, f. líkia ta, *il dit que c'eſt celuy la.*
Nekenemainti, *il conſent.*
Nihuekenêmali, *conſen-*

tement.

Nelebana bouihali, elebanabouipati, *il mange, non.*

Ihueleba nembouli, *mon manger.*

Néleboui coüátic, elebouipati, *il se fasche pour rien, non.*

Neleguemainti iouânni ribouic ában láne macambone nomêtou, *ie suis en peine, parce qu'il y a vne chose que ie n'entend pas.*

Nelekeili liouánni, *son cœur est tout esmeu, bat, palpite de cholere.*

Nelekeitina, elekepátina, *ie suis encore esmeu, en cholere, non.*

Nelémainhátina, elemapakeítina, *i'en suis quitte, non pas encore.*

Nelémain clée, *ou* iuelemechay clee, *ie voudrois auoir fait, en estre quitte.*

Nelemontae arou manhoúlou, *le cotonnier est en fleur, blanchit.*

tiuemouli manhoúlou, *la fleur du cotonnier, ou la blancheur du coton.*

lihuemouli balánna, *la broüée, l'escume des vagues qui creuuent.*

Némainhali, *il est tombé.*

tiouémali, *cheute.*

némbouiali, ebouípati, *il est venu, non.*

miouíboulitátiti, *il neviẽt pas souuent.*

nébouli, niouábouli, *ma venuë.*

nemboúlouiátina, ineboulipa nómêti, *i'ay trouué, non.*

nemboúloui chétium, lónelikabali, *ils veullent faire la paix auec luy.*

nèmboulicouátium, éboulipakeitium, *ils conuiennent, ils s'accordent, ils font la paix, ils ne la font pas encore.*

nèmboulecouáali, taricoáali, *c'est quand les*

pailles du panier s'assemblent au coing, se rencontrent, se ioignent.

iémboulouli, *paix conuentions.*

nemeouíne, *ne dis mot.*

nemeleouíne, *laisse le, c'est tout vn.*

nemecayéntou, *elle a conceu.*

nemek eéli emetali, *roc, muraille esboulée, qui est tombée auec bruit.*

nemoíntou tácae, *le pot est cassé.*

nemóucaeyéntou tóra, *cette femme la est große, enceinte.*

nemoínharou, *ou* nenmaínharou láo, *elle est accouchée.*

tiouemali, *couches.*

nenemaíntina, huénemabouicyéntina, *ou* nihuenemaíntina, enemapátina, *ou* iuénemepâtina, *ie ieusne, non.*

iienémali, f. nátroüoni, *mon ieusne.*

icognelic nénemayem allí reba nenemaina, *ie ieusne seulement auiourd'huy, en vn autre tẽps ie ieusneray.*

iuenematobou, *mon premier né, le suiet de mon ieusne. Les Sauuages obseruent le ieusne aßés souuent, particulieremene à la mort des leurs, à la venuë du premier enfãt, & a la capture d'vn ennemy &c. ils passẽt pour l'ordinaire les cinq premiers iours sans boire ny manger, & ne prennent les quatre suiuants, que de la boisson de cassaue boüillie, mais par apres ils mangent quand bon leur semble de la cassaue de mouchache pendant deux ou trois mois, lesquels estans expirés ils s'abstiennẽt de quelques viandes: il n'est pas vray semblable que le mary se mette à crier comme la*

femme qui eſt en trauail d'enfant, au contraire ie les ay veu venir de dehors en cachette & a la deſrobée, vn mois apres la naiſſance pour faire leur retraitte & leur ieuſnes: dont ils ne donnent d'autre raiſon a ceux qui leurs demandent que celle du mépris qu'on fait de ceux qui ne pratiquent pas cette couſtume, qu'ils vieilliſſent pluſtoſt, ſont plus lents en leur courſes, que l'abondance des humeurs les coromproient, & que le mal paſſeroit iuſques dans l'enfant &c.

Néneboüi ali, eneboüipati, *il a paru, non,*

tihuenébouli nónum, *le premier iour de la Lune: c'eſt à dire qu'elle a paru, elle paroiſt aſſez ſouuent ès Iſles des le premier iour. Vn iour ſortant de la Cabeſterie l'apperceu au matin auant le Soleil leué, & eſtant arriué à la Baſſeterre ie la vis encore au ſoir, c'eſtoit le iour qu'elle ſe renouuelloit: d'autres m'ont encore aſſeuré l'auoir veuë eſtant en mer en pareil iour,*

huenèbouti, huenébou-tonum, *homme qui paroiſt, qui frequente le monde.*

Neoúmain oüáignem, *nous nous fouruoyons, égarons.*

Neoumaíncoüa neoumaíntacoüa oüáman loróman, *tu nous fais fouruoyer.*

Nepékae hámoucaoüa, *nous auons enuie de nous eſchoüer, de briſer noſtre Canot.*

Neregueíti, *il continuë ou augmente.*

Nerebamaínhali, eremabàpati, *priué, non.*

Neremaínhali nioüánni,

ie prend plaisir.

nerémali nioüánni, *plaisir.*

Nerenijnhali, nerenijncoáali, erénijncapacóáali, *il est sauué, garanti de sa maladie, non.*

Neténapoue, *c'est ainsi qu'appellent nos Boyez, les malades qu'ils pretendent auoir guari.*

Netéte, *luette.*

Netetéleti, *ou*, netetérouti, *il tient, il est colé.*

Netóncae nóali, *voyez*, Chetóncae.

Netoúcoüiti, etoucoúpati, *il fait la guerre, non, voyez*, etoucou.

Caíman huétoucounou. boüic Kchéne, *allons à la guerre. Les Sauuages ne vont iamais à découuert contre leur ennemis, qu'ils n'attaquent que par supriſe: neanmoins ils font de grands preparatif: amaſſans pluſieurs Piraugues & Canots; ils ne menent qu'vne femme en chaque baſtiment, pour les peigner, rougir, & appreſter à manger: eſtans arriuez au lieu deſtiné, s'ils ſont découuerts: ils font des cris, qui épouuêtent tout le monde, tuent tout ce qu'ils rencontrent & dardent vne greſle de fleches auſquels ils attachent du coton allumé pour mettre le feu par tout, & trois heures apres ils ſe retirent iuſqu'à nouuelle entrepriſe. Ils tuent leur priſonniers à coup de bouttou: ſi ce ſont des femmes, ils les donnent pour femmes & pour eſclaues aux vieillards: ſi ſont enfans mâles, ils les gardent en qualité d'eſclaues, s'ils ſont grands, ils les font ieûner, parce qu'ils ne mangent point de graiſſe, puis ils les tuent.*

Neúcaboüi loa, eucâboupa loa, *il l'a engendré. non,*

Lihuecábouli, *ſa geniture, ſon enfant.*

Neukébali, neucaiali conoboüi, *la pluye ceſſera, elle ceſſe.*

Neúcaianichiarrou, lanégli loária, *la maladie ceſſe il eſt mieux.*

éucapakéirou nioüánni toária, *ie n'ay pas encore oſté mon amitié de deſſus elle.*

Neúcai okóati oubécou, eucapakeili, *le Ciel eſt bien ſerein, non.*

Neucaikêra hámouca oúbao líkalam oüaône, *ie voudrois que cette Iſle l'éloignât de nous.*

Neucalemainti, *liberal, abondant.*

Neukênainti, *vaillant.*

lihuékenali, *vaillance.*

neullébaiti, eullébapati, *il harangue, non. Les ſauuages pendant que leur vin dure ſont quelque fois deux & trois iours a ſe haranguer les vns les autres touchant les beaux faits de leurs anceſtres, afin de s'animer de plus en plus à cõbatre fortemnent leurs ennemis: les femmes & les ieunes gens n'entendent rien en ce langage, ſeulement dans les harãgues qui ſe fõt pour quelques coruées, ils ſe ſeruent d'vn diſcours qui, quoy qu'il ſoit bien choiſi, eſt neantmoins intelligible à tous.*

oulléban, iouellébali, *harangue, ma harangue.*

iuellebátobou, *le lieu à faire les harangues.*

neullébounacou neullébai lanegue nhaone bouítonum, *le Capitaine eſt ainſi nommé, parce qu'il harangue les matelots*

neulémecáti ouá, neullemécayem,

lemécayem, *ie fais garde.*

Neumacaíti, eúmacapati, *il a fait vne prise, non.*

Ieúmacali, *prise.*

Neúnnaimhali lóari, *il a mieux rencontré que luy.*

Neúpaboüi, *ou*, nerepaboúihali, *il est chauue.*

Neupátae niáboüi níboüic, *ie vais prendre garde à moy.*

Neupátae boáttica noábou, *va regarder, prendre garde auant que ie vienne.*

ioüepatêli, *regard.*

Neyébayem toüago, *ie m'estudie, ie m'applique sur cét ouurage, i'estudie.*

Nehuégnebátobou, *ou*, Neyebátobou. *vn pairõ*

NI

Nlácala coüálic tíem lariángonnê., *il balbutie.*

Niáca niácati, *il branle, voyez*, aniacacáali.

Niácou tíem lácou, *il clignel'œil.*

aópfota tóba áeae ábanakia tanyacouronê, ácou, *ce sera fait en vn clin d'œil.*

Niácoyem niácoyem nhanyem coulébuec toúbara conóboüi lite, *les Perroquets s'esioüissent quand la pluye vient.*

Niacoúcoüati oubécou, *le Ciel ou le temps est obscur.*

Niácoüabáe, *esteins-le.*

Niacrabae íouli, çamingaybáe itamanle niacrácayem, maníacracatítina, *mets du petun en poudre, ie le fais, non.*

Niacóali, niácouti, niacoúcouti, naniancouràgoyenli, *il est esteint, ie l'esteins.*

Magniácouracoüakê-

bâe, mágniacourónti, magniácouraconikéili, *ne l'eſteins pas, il ne l'eſt pas encore.*

Laniancoura náim, *que ie l'eſteigne.*

Niáim, *là.*

Niáim-cheem, *de là.*

Niám-kia, *puis apres.*

niáim éntinabouca kaoéni loúbali, *i'eſtois là lors qu'il ſe mouroit.*

maniáimhóntou poúcougnoucou, toüágo, boúmanicle, *ton eſprit n'eſt pas à ta beſogne.*

niáim-óni-tákia poúcougnoucou, *applique ton eſprit à cela.*

niallálli, *boüe.*

nialálli ocóátou niáim, *il fait bien de là boüe là.*

niálou nialou áli mábi, karáali, *patattes pleines d'eau, elles ſont ſoiches.*

niámbae, nanyánroyemli, niámhali, *paſſe le dans quelque choſe, il l'eſt*

Choncómbae choncombae tíem laniánra, ouboutónti tanuágo lácou manále, *tout paſſe dans l'huile, parce qu'il n'eſt pas aſſes ſerré.*

niámouliarou, *poiſſon vorace.*

niámun-niamúnba boulékia, *bois vn bon coup à la fois, ou demeſle vne patatte dans vn coüi auec de l'eau.*

nianhaótagoyem, nanhaótoyem, chicomoucae niem, *ie peſtris, voyez, aniantagoyem.*

Kagnaotacatitou, *elle fait bien de l'huile: c'eſt qu'on peſtrit les fruicts nommés* coüaheu *dont on tire l'huille.*

nianboutáearou nári, iaboutáparou, *i'ay les dents gaſtées, non.*

Tikénti tiáboutali, *elle ſera pluſtoſt gaſtée, pourrie.*

niánboutali, *ou*, nournari, *iartiere.*

niánbouriti, *menu.*

niánbouriali balanna, *la mer n'eſt pas rude.*

niánbonricoüahárou, *elle eſt appetiſſée.*

niancoua niancoüa niẽ cib ba, *i'écraſe de la farine qui eſt par petits grõmelots.*

niánhali toubara, *il n'y à plus guere iuſque là.*

nianhali kia, niankia, nianraheukia, *il y en à peu.*

nianhoüankêlic, *bien peu, imparfaitement.*

nianhoüamhacati-kia, *ce n'eſt rien.*

nianhoüánti, nianhoüamhoüe, *méchant.*

Lianhoüani, *ſa malice, ſa méchanceté.*

nianhoüanketa lioüellébali, *il l'a interrompu, fait faillir ſa harangue.*

nianhoüankê, *peu.*

nianhoüánhali borómã, *tu le gaſte, tu me fais faillir.*

niankêtacoayaca bien catou bónicoüa pinhalini, *tu changeras d'aduis, de volonté.*

niankeili, niankeinum, *petit enfant, petits enfans, ieuneſſe.*

nianhoüamcoarou niankêtacoüátou bebéite, *le vent appetiſſe.*

nián lákia, *donnez-en peu*

niánhoüangónti, nianhoüánti, *il ne vaut rien*

Ananic cat amanle ton pianhoüagonê ? *pourquoy fais tu toûiours du mal.*

nianríraheu, *fort petit.*

Niantiraheukia lichementi, *il n'eſt guere bon.*

Nianlaáli magnianlati, magnianlatoni ali, magnanlatágonihali, *il eſt pourri, non.*

Nialacoüáharou ouhái cayeú, *la viande eſt*

pourrie de cuire.

tánianlátoni tanianlatagoni, *le pourry : c'eſt auſſi l'aubelle du bois qui qui eſt ſuiette à pourrir.*

Nianlábouriáli, *fruict meur.*

Nianlátacoyem nianlácoyem| náikini, *ie digere mon manger.*

Kanianlatacoátiti, *il digere bien.*

Nianécanále-lóa, *il l'a demandé.*

Nianichicoti, *ou*, nianimainti nianimenhenli, *folâtre, vagabond, il l'eſt.*

lianímali, lioüánnimapoüe, *folie.*

Níara boúbali? *pourquoy renifle tu?*

Niasacoüáali, *il eſt noyé, eſtoufé en l'eau.*

Niáracoüa ánichiti layaconi, *ſes pleurs ſont entrecoupez de ſouſpirs qui l'eſtoufent.*

Maniaracoüátiti, *il ne ſe peut noyer.*

Maniaronê nometi, *ie n'eſtoufe pas, ie reſpire.*

Naíncani, *reſpiration.*

Níari, *bagatelle, bijoux.*

Níari bóman, *donne moy quelques babiolles.*

Nibáboutoyem, *ie coupe ou ie romps les iettons des arbres,* voyez, ibábouli.

Nibábouteloa, *il l'a inciſé auec la dent d'Agouti,* voyez, chibaboüebae.

Tibáboutouli, *inciſion.*

Nibacaihali, *il eſt ſauué.*

ſanyánti lihuebécali, *il ne peut ſortir du port,* linibacaéroi canáoa, *ſauuer le canot.*

Nibacálicou, *Sauueur.*

Nihuebecátobou, *ou,* nibacátobou, *c'eſt tout ce qui ſert á vne perſonne pour ſe ſauuer, comme vn méchant canot, vne voile, &c.*

inibacaboúlicou, *mon*

ſuiet, mon marinier.

Nibalámain éntina, ibálêmapátina, *ie ſuis languiſſant, maladif. non.*

Ibálamali, *langueur.*

Nibáloucayem, nibáloumijnhátina, *ie change de demeure*, ibaloúcapa nómêti, *non.*

Allincheem lihuebéloúcali, *ou*, libáloucali, *d'où eſt-il ſorti.*

Niballêtemainharou balánna, ibállêtemapáali, *la mer eſt rude, non.*

Liballêtêli, *rudeſſe.*

Nibámoinhali, nibámoincóali, ibámapati, *il peuple, multiplie non,*

Libámouli, *multiplication.*

Tibámêboule cátou hókoya oüaoüátia, *vous peuplez plus que nous.*

Nibanagámainháli téboüic léolam, *il s'entretient ſur mes paroles.*

Ibanamátobou áonharóman, *ie leur ſers d'entretien.*

Nibanamáinti liboüic, *il l'entend bien.*

Nibáte niábou, *ie vais debouquer : c'eſt ſortir des Iſles, de la manche, pour ſe mettre en haute mer,*

Icognébarou nioüebâtêli, *ie debouqueray auiourd'huy.*

nibik êtaéhali, *il vente, petille, voyez*, bic.

Nibiricayentina, *ou*, nibiringae ao cayeú *i'ay vn mal de coſté, vne pleureſie.*

ïaca oni niboüem, *i'ay eſté éleué là.*

Niboénhali ninántêli, *l'enfant que i'ay éleué eſt grand, ſeuré, ma plante à pris ſon accroiſſement, voyez*, bon liem.

Niboucaboüeali, iboúcaboüepaali, *il eſt bleſſé, non.*

Niboucabouli, niboucali, *bleſſure.*

Niboucatobon, *l'instrument auec lequel on à bleßé.*

Niboucaéhali nioüánni lárici lahoueéni, *i'ay le cœur navré, ie ſuis affligé de ſa mort.*

nibouchicaéhali, ibouchicápati, *il eſt honteux, non.*

ibouchicali, *honte, voyez* ibouchimati.

niboüinaíntiũ toaria tebemátobou loroman, *ils n'oſent achepter, ny traitter à cauſe de luy.*

niboüinaíncoüa nhânyem nhoária ouliem, *ils ſont plus craintifs que des femmes.*

niboüiteiti iéoula lôaria, *ie ſuis honteux, ie noſe lui parler*, aniboüi tépati, aniboüipati neolam, nhiricoüa, *ie ne feins pas, ie dis hardiment mes defauts.*

niboulebaíri niboúleboüi áli iáca, *il cabane icy, voyez*, bouleletê. bou.

nibounaíntium huioüí. ne ouabára íona nhán yem, *quand deux Canots tirent à la rame à qui mieux mieux, ceux qui demeurẽt en arrriere diſẽt des autres, ils nous deuancent, ils ont l'aduantage, ils ſont les plus forts.*

niboupoyenhénli bebéite, *i'ay le vent contraire.*

nícapoüe, *voyez la page* 12.

nicatómainhánum, *ils ſont en déroutte, en fuite.*

nichamácae oüámam nichamacaetina, *allons tout droit, auſſi fais-ie.*

nichánacaéti, *il en fait encore dauantage, encore pis.*

nicháncae hámouca aloúcoura, f. taiti abáala ácam íropon tébeci hámouca, *ie t'en don-*

donnerois dauantage, s'il estoit meilleur.

nicheautimainhali calou ácra óni ácai ticáleénli l'Oliue, acan ayoú-bouca camáogne oni, *ie m'en allois à la Grenade, lors que le bruit courut que Monsieur de l'Oliue habitoit la Gardeloupe.*

inoukoura nichéounaéa *elle est mariée.*

nichetícaeáli, *il l'a nommé. Voyez*, chéticae.

Lihuechetégali noroman, *c'est moy.*

nihuechecátobou, *nominaison.*

níchicoüaca nhányem, lioúlitetic nanhyem boulic coulánoubou coüátic, *ils ne disent rien quand ils n'ont pas beu, qu'ils sont rassis.*

nichíba none, nóne nichinbía bouleécoüatic, *pense à moy, tu ne pense pas à moy.*

nichinoumaínti, *il gasoüille, chante.*

nichinoümali, *son d'instruments à chanter.*

nichínali, *fluste.*

nichounoumaínti, ouchounoupati, *il ment: non.*

nichoúnouli, *mon mesonge.*

niéke niéketi lichiri, *nez refroigné.*

Nicobi niabou, *ie vais me lauer, baigner. Les sauuages n'ont point d'autres patenostre que la fluste. Le premier esueillé au chant du coq, ioüe de la sienne, & les autres le suiuent a mesure qu'ils s'éueillent: par apres ils se vont lauer a la riuiere (les femmes & les enfans y vont en vn autre temps,) & parceque la riuiere est fresche ils font du feu par troupes en deux ou trois endroits de la place ou*

ils se chauffent. s'ils sont moüillez d'eau de mer, de pluye, ou bien s'ils sont sales, ou s'ils sont trop eschauffez de quelque trauail, ils retournent se lauer, outre le midy & le soir auquel temps ils n'y mãquent iamais. Ie n'ay rien veu qui contribuë d'auantage à la conseruation de leur santé que ces bains, & leur ieusnes aussi quand ils sont moderez.

nicoletêmainhâli náo, *il est midy, voyez,* coulitáni.

nicomaínkêtae ticomámêli áo, *le soir vient.*

nicomamaínharou, *il est nuict.*

nicomamaínroüabátina, *ie viendray au soir, sur le tart.*

iropom ticomámêli, *belle soirée.*

nicómainharou lachoulougoútoni tóna, *la riuiere est débordée.*

Licómali tona, *débordement de riuiere.*

nicomoulooüi arou, mimeerou, *elle est bien fatiguée, elle n'en peut plus.*

niconaínti, *il est bien fort.*

niconoteiti, *ou* niconoütoüihali, *il suppure.*

ticonótouli, *suppuration.*

nicótae l'iem nâo loüágo loúcouchili, *il me fait pitié à cause de son pere.*

Ticotátêli, *pitié, compassion.*

nicotámainhali, icotámêpakéili, *il est mort, non pas encore.*

nicotámali, *ma mort.*

nicotamatobou, *ce qui me fait mourir.*

nicoulamaínti calabali iétecheem, *le vent vient ordinairement de ce costé là.*

nicoulámainhátina, *ie suis*

ſuis couché.

Caíman kichícoulama, *allons coucher.*

Nicoulâmaïti, coulámatêti, *il guarit.*

inicoulámali, *guariſon, ou celuy que i'ay guary.*

icoulamátobou, *c'eſt le remede auec lequel on guarit.*

Nicouloucáyanum, *ils font vn feſtin, où ils commencent à faire manger du poiſſon aux plus petits enfans, on perce les oreilles, on raſe le poil aux autres &c. Ce mot ſignifie cela & le feſtin.*

Niem, biem, liem, *ie dis, tu dis, il dit.*

cat ayem bone ? *qui te la dit ?* niemkia, *c'eſt moy.*

Niem, *c'eſt vn auxiliaire aux verbes terminés en* lic, *ou en* tic, *comme* aricalic níem, *ie regarde,* atíkeratic líem, *il eſt ſeulement tombé.*

mouti nia bouleécoüatic, *ie ne l'ay pas dit.*

catíniem coüátic ? *que t'ay ie dit, que t'ay ie fait mal à propos.*

Níem bouleécoüatic, ie *ne le dis pas.*

inièmoutouli, *vn beau-pere appelle ainſi le fils de ſa femme.*

niencléba, *tire moy vne chique, preſſe la auec le pouce pour la faire ſortir.*

Niénti nánichi, *ou,* ninyenyẽchiti ninyenyemnanichi, *i'ay vne courte haleine, ie reſpire auec peine.*

Niénkay-tíem líchiti monhárougouni, *il ſe fourre le nez en terre.*

nierou nierouba, *c'eſt le charbon d'vn tiſon qu'on gratte afin de le faire flamber.*

nietonaínhali, ietonapakeili, *breuuage qui à boüilly, à vn peu aigri.*

Tietónali, *c'eſt la dernie-*

re façon qu'on donne á l'oüicou.

niheignoútaeárou, *ou*, nhueyoutaerou, *il fait grand chaud, temps de ſechereſſe.*

nekemekieíti, *il eſclaire.*

nikeuiemaínti, *il eſt enuieux.*

ſketeipátina, nikêteitina, *ie ne tarde, s'éiourne pas long temps, ſi.*

nimámain-cátou liábou oüáo, *lors qu'il ſera iour.*

ala nimáne kibouic, *ie voudrois qu'il fuſt iour.*

nimámainhárou, *il eſt iour.*

timámêli ábou, *au matin.*

nimamaínroüatic lóba conoboüi, *il pleuura toute la nuict iuſqu'au iour.*

nimanbáiti balánna, *la mer eſt baſſe.*

tamanbaítonê balánna, *le reflux de la mer.*

nimangaroüáali, *il veille la nuict, voyez* imángali.

nimáteali, imátêpati, *il eſt au bout, non.*

timátêli, timátapoüé, *le reſte.*

limáteca óni, *la fin.*

nimátetic lóba nónum ouáo ácai conobózoüa, *toute la nuict ſera pluuieuſe.*

nimoinátoüi énrou, *ou* nimoinátae énrou, *elle ſeigne, elle eſt enſanglantée.*

timoínekieírou, *femme qui a ſes ordinaires.*

nimoínalou, *ſang.*

nimoulchué arou, nimoulícae hárou, oualou o..yourou, *il tonne.*

Nimoulicamaínti líka, *il eſt auſſi folâtre qu'vn enfant.*

Ninálegaiiti ioüanni, *ie reſpire.*

Ninálemainhátina, iná-

lemainpátina, *ou*, inalimêpati, *il craint la mer, il tarde crainte de la mer.*

Ninénaliátina, *ie ſuis induit.*

Ninobone, *vn fort, vn bouclier, & toute autre arme defenſiue, il vient de chinounouboüi, il ſe prend auſſi pour vn Carbet.*

ninoubitècoüahánum, *Nauires qui mettent le vent en panne.*

Niohiuketi láo, *il ne s'en eſt pas apperçeu, voyez,* iohénkay.

nionlíem, *il eſt aſſis.*

nanioüirovem, *ie ſuis aſſis*

niourouba, *aſſiſez vous.*

Kanioüátiti, f. kacanoátiri, *il s'aſſied bien.*

magnoüironti, *il ne s'aſſie pas.*

Nioüácaiti, *il reçoit bien le monde, il fait bon accueil,* ioüácapati lanichi, *eſchars.*

choúcoüi oüáman lioüákêli, *ou,* linhálini, *tentons-le, pour voir s'il nous receura, ou non.*

Amienbouri lioüákeli, *rarement il fait accueil.*

Inhioüacálicou, *matelots qui ont promis de faire voyage.*

nioüacoutoüihánum, *ils ont commandé vn vin.*

nioüállalekéitina, *i'en ay encore aſſes.*

nioüállalelic neérerone, *ie n'en ay pris que pour moy.*

Nioüallémainhárou nónum, *c'eſt le dernier cartier de la Lune.*

nioüállémali, nónum, *decours.*

nioüálloumainharou, *il eſt nuit fermante.*

nioüálloumetáarou, *il eſt nuit clauſe.*

Nioüánnitae alli boari, *il à mieux rencontré.*

nioüaracaecaba mheem lóne, *ie le branleray.*

Nioüáttae niábou, *ie vais faire prouision d'Oüallomã.*

Nioüátticoyánum, *pouies qui se becquent, se picotent.*

nioucouchácharou, *le pied par exemple quiá laissé sa marque dans le Sable.*

heu nioúcoüin lóne cayeú, *il l'a fait rougir, il luy a fait affront.*

Nioúcoüa liénli, *il iettera de la poudre dessus.*

nioucoúle cábouti, *chatoüilleux.*

nioúcoúti, crécréti, *il demange.*

Nioucoulcti nanichi, máignoucoulénti, *le cœur me bondit.*

tignoucouleni nanichi, *sousleuement de cœur.*

Nioúcou nioucoù nhanyénli bátiri ítica taba tênacoüa hnéleguenne, *ils mesleront & écacheront de la fiante de vermisseaux, auec la gomme d'vn arbre ainsi appellée, pour en faire de laglu.*

Nioucouterécoüa, *ou* tekerécoüa ábali, *ce qui est tortu, oblique.*

Nioüellemaínhanum ioüellémapa, *ou*, mioüellémali bóattica lóari, *il sont en fuitte en déroute, ne fuyez pas pour luy.*

nioüellémali, *fuitte.*

Nioullemaínti líboüicámon oúbao, *il fait en vne autre Isle pour s'y habituer, d'où vient* oüellemátonum, *habitant refugié dans vne autre isle.*

nioüellecaíti loüágo, *il expedie, il s'occupe diligemment à faire cela.*

Nioüellécali, *occupation, diligence.*

nioüelleboúmain nhányem, nioüelemoin nhanyem, ioüelleboüipátium, *ils se querellent*

se fachent.

nioüelle boúmali, *faſcherie.*

Anánnêti ton lioüellébouli, *il querelle toûiours.*

ikita nioüellétea, *il eſt marié.*

ála ioüellettetínlam, *i'ay enuie de me marier.*

itopon-lioüelételi, *bon mariage.*

Nioüinátaeali, neunaimhali boária, *il à mieux rencontré que toy.*

lioüinátêli, *meilleure encontre.*

Nioula nienli, *ie le manqueray.*

Nionllémehal, *il tonne.*

Nioulletíarou naníchi, *ou,* nioullerátina loüágo, *ie ſuis en peine de luy*

ioulouúti, manioulouútonikcili, *il eſt pourry, en pouſsiere. non,*

ioúlou nioulouúti, *il eſt tendre, mol.*

gnoulou, *tendreſſe, pourritoure: ſi vous adiouſtés* monha, *ce ſera de la pouſsiere.*

Niouloúketa | tíem, *il l'eſcraſe.*

Niouloulouúgouti, *il enfonce il patroüille.*

Niouloutícati, *c'eſt quand on chatoüille quelqu'vn par ſurpriſe & qu'il ſaute.*

Nioulloucoüába lóne, nioullocoáali, *fais luy la reuerence, il la fait te.*

Nioulloucáiti, *il l'a fait bien.*

nanioulouútoni, *reuerence.*

niouroüáli, *voyez,* nion líem.

Niouroucóati, *il eſt plié, panché, aſſis.*

Nioutachali litibouti, *les pouls rabbatus qui tombent en bas ſur la face.*

Nioutibátibou mheem nhárici, *tu nous pilloteras apres eux.*

Nioútoutoüiátina, *i'ay*

pris quelque chose.

ioüitouli, *la capture que i'ay faite.*

Nioüitoüiarou, *elle a attrapé vn homme, vn mary.*

nipinalétium etoütou, *ils prennent des ennemis.*

niracacéti, *il est fendu, percé.*

Lirácali, *fente, voyez*, chiácae.

irámoucoulou, *sueur.*

Niramêtetina, nirametoüatina, *ie sue.*

Nirametouli ioüánni, *ie brule.*

nirámain éntina, irámapátina, *ie sais de retour, non.*

Ala huirámain, *retournos nous en.*

nirametou nichiarou nioüánni naónicoüa, iramêtoupati, *ie rentre vn peu en moy-mesme, i'ay fait vn peu de reflexion, non*

nirámêboüiiboulou niramêtou nichiáli ioüáni, ácoüiyoucoüáali nanichi, *le cœur m'est vn peu reuenu.*

ihuerémali, *mon retour.*

Cate bihueremátouboyem, birámaliem, *quel profit as-tu fait? que rapporte tu?*

irameboule nichiatina mhéenkia, *ie reuiendray.*

niramêbouteco nhányem, *ils relâchent,*

nirámoghotoüi, átina, *ie sue.*

niráoni éntina, iraonápati, *il se haste, il se despesche, non.*

niróboumaínti, *il est triste.*

Liróbourali, *trahison.*

niroboúmeti, *il est traistre*

niromúncaeháli, *ie tarde.*

Linirobouteélicou, *traistre*

niromoútaehárou, *il fait vne grande secheresse.*

tirómoutouli, *secheresse.*

nitánaimhárou balánna, *la mer est calme.*

nitánali, *calme, bonaſſe. Les mers de ce pays ſont nommeés pacifiques, par ce qu'elles ſont touiours calmes, hors le temps des ouragans.*

nitanatae átina, *i'ay des aigreurs.*

nitanátali, *aigreurs, renuois de l'eſtomach.*

nitateátina, *i'ay oublié.*

nitaóüánaimhali timámêli, *le iour commence àpoindre.*

nitátoüya, *voyez*, noutátea.

nitèntina, *ie m'en vais*, itempátina, *non.*

taópatou coulíala, *le Canot ne va, n'avance pas.*

nitèmnale takia bariángonê, chámanle kariangati biaoüa ſanyánti tioútouli nále, *dis tout d'vn train, tu parle bien couramment, non.*

erémali, *ma ſortie.*

itícae áo cayeu! *ha que i'ay eu peur!*

niticali, *épouuente.*

Ahoüicé líticaboüe, *il eſt mort de regret.*

nitimaínti, itimêpaali, *il eſt yure, non.*

nitimaíntrênatikia canichê íra, *le vin de cane enyure.*

nitímain líem nitémain nitimaínti, *il s'enyure.*

Anánnetiton lihuetímali, *il s'enyure ſouuent.*

nitónobomekeitina, *ie ſuis ereinté.*

nitóntae nhányem, *ils viennent fil á fil queuë à queuë.*

nitoüálicaeátina, *ie me méprend, ie gagne le bois ie ſuis marron, (mot du pays) ie ſuis en fuite par terre.* nitounnámainhátina, *par mer.*

NO

NOínhouanum, *habits vſez.*

Noínhanum, *ils danſent.*

Nenoíngoulou, *piece à*

cacher la vergogne d'vn homme ou d'vne femme.

nónum, *la Lune, la terre*

Noubácaiáli, *il eſt reueillé, reſſucité, il vit.*

Noubacae bóman, *reveille moy.*

Noubacae coüáhatina, oubácapátina, *ie ſuis ſauué, paré, garanti, ie vis, non.*

Noubacaíkêta oüánoucae oúboutou oüaónelam, *viue le Roy.*

noubácali, *réueil, reſurrection, vie.*

Noubacáboucou, *vieil Capitaine.*

Noubitaéali, *il à vn defaut, manquement.*

Linoúbitilinoubitali, *ſon defaut.*

Nanoubiáli, *il eſt enflé.*

Noubiénca óni, *le dernier venu des enfans.*

Nouboucaétium, *ſont feſtins qu'ils font où ils coupent les cheueux aux enfans, percent les oreilles aux autres, &c.*

Noulalli, *pleurs, larmes.*

Noulallitina, ioúlaboüi kêbatina, *pleure, i'yray pleurer.*

Noulo bouiátina, *ie ſuis engoüé.*

Noulloulougoutoyentou, *il eſt concaue.*

Noúloukcili kakekeili kákiali, *il vit encore, magnoulónti, non.*

Nouráteali, *ou* nitáteali, outátêpati, *il a pris fin, non.*

Inyára noutátea, *ils ont peris,* bouloúaca ácagnẽ balánaca : *c'eſt quand ils plongent à la mer, & qu'ils s'y noyent.*

Noutciti, *il va à fleur d'eau.*

OA

OAra, *poulmon.*

Oária, *de luy, plus que luy.*

Kayoúboutouli

Kayoúboutouli' áli likia noária, *il eſt plus grand Capitaine que moy.*
rétaba loária, *retire toy d'auprés de luy.*
chiboulebouïcoüa hómain nhoariócoüa, *entre, ſepare les ?*
boária clée? *eſt ce pour toy que tu le veux auoir.*
nhoaria éntibou ? *eſt tu icy à cauſe d'eux ?*
mámati noária, *il n'y en a point pour moy, ou ie n'en ay point trouué.*
nitentium boária, *ils s'en ſont allé ſans toy.*
loária erécoüa lánuati ámien, *de peur qu'vn autre ne l'emporte.*

OB

OBogne, nóbogne, *vne place, vne habitation. On donnoit au commencement qu'on a fait les colonies de St. Chriſtofle & de la Gardeloupe, les places d'vne grande eſtenduë: ſçauoir du bord de la mer, non pas iuſques aux mornes, mais iuſques aux grandes montagnes qui ſéparent la Cabſter d'auec la baſſe terre, le Sr. Iacques Gillet natif de Chinon & Notaire en l'Iſle de la Gardeloupe en a fait & paſſé des contracts de donations, & de ventes, mais les habitans ne s'y ſont guere arreſtez, d'autãt qu'auſſi toſt qu'ils auoient vendu la leur, à la premiere demande on leur en donnoit vn autre, parce qu'on ne manquoit pas de terre, mais d'hommes, & que les hommes contribuoient de leur biens, de leur trauaux, & de leur vie à l'eſtabliſſemẽt & affermiſſement des colonies. Monſieur le general de poincy ayant attiré par ſon credit & bon gouuernement grand*

mõde à l'Iſle de St. Chriſtofle, fit les premiers retranchemens des places, & les reduiſit à mille pas d'hauteur, lequel ordre on a depuis ſuiui es autres Iſles.

Kábogneti, *il a vne place, il eſt habitué là.*

Oboyahóni, *ſeconde femme.*

loubouyaónicani, *poligamie.*

Kaboyahónti lira, *ou* Kabógnonicábouti mabognónti, *il a pluſieurs femmes, non, voyez* ibougnácou.

áo boubouyámoni, *ie ſuis ton coriual, voyez* káboyenhonicoüátiũ *à la page 83.*

OC

OCáirou, éoüa, *voyez.* iéoüali.

Nócobou, *mon corps.*

Kacóbouti, mancóbouti, *il à vn corps, non.*

ócalacàbo, *oiſelle.*

ócoa nócoa bocoa, *me, te &c.*

ão bócoa, *que ie couche, que ie ſois auec toy.*

Kácoüacoüálic ouába, *nous ſerons deux a deux.*

likira lócoüatibouka títocon canabíre, *celuy qui eſtoit auec luy dãs le Nauire.*

téna niábou lócoüa, *ou* lócoüa niabou loàtia, *ie me vais embarquer auec luy, ou ſans luy.*

Kácoüacoüáti nácou, *il a quelque ordure en l'œil.*

ocóaca illehue, *fleur de lys, dont il y en a de deux ſortes l'vn a la figure de ceux de France, mais non pas la couleur qui eſt rouge: l'autre eſt comme vne eſtoile blanche de laquelle ſort cõme vn narciſſe. Son odeur eſt plus douce, & ſa couleur plus blanche que celle de nos lys, dont il a l'ognon &*

les f üilles.

ócoácae, *panier à gros yeux qu'ils font des cheneuottes d'oualloman lors qu'ils ont fait des couleures à presser leur farines de magnoc.*

ócoátina, *signifie le verbe substantif, ie suis.*

Kácoüi ocá tiembou, *mais qu'il y en ait.*

ocobiriénli, *il a la fieure.*

ocóbiri, *fieure.*

ócobiri, *l'orfi ne differe point de ceux qui se prennent en la coste d'Angleterre. Les Sauuages n'en mangent pas, parce qu'ils croyent que leurs enfans auroient le nez pointu comme luy, mais ils le mettent aupres d'vne fourmiliere, pour en auoir l'espine dont ils font quelques bijous.*

ocótobou, *marque, signe.*

at ocótoboüi énli, *quel signe, quelle marque est-ce?*

ocohátina, *ie baaille.*

ocógne aníchi ali mhèẽ, *il viendra tout incontinẽt.*

Ocáo dalou, *vn hommart ou escreuisse de mer, qui suffit pour le disner d'vn homme. lors que les Sauuages nauigeans le long des costes les apperçoiuent au fond de la mer, ils se iettent la teste dedans auec vne roche du canot pour aller plus aisément a fond, & l'ayant prise, ils laissent la pierre & remontent auec leur peschе, tirans quelquefois malgré eux par le nez, de l'eau de mer qui les incommode beaucoup.*

Catócoya? nócoya, *qui est-ce? c'est moy.*

Tócoya tóca? *est-ce celle là?*

OG

OGoni, *pacquet de feüilles pour couurir les cases.*

OHi-okoati âichi, *il y á des Sauuanes á Marie-Galande.*

óhi, *Sauanes, ſont les prairies des Iſles.*

Ohuihuiboú-éntina, *ie ſuis le premier.*

OI

Néi, *pitance.*

Care boyem yara? *quas-tu de bon là?*

Kaítina, *i'ay de la pitance,* maitina, *ou,* máyem-ocoárina, *ie n'en ay point.*

Oibáyaoüa, *Requiem, Chien de mer. C'eſt vn gros, grand, & tres-gourmand poiſſon qui deuore en peu de temps tout ce qu'il peut attraper, meſmes les hommes, ſoit qu'ils ſe baignent, ſoit qu'ils tombent à la mer, comme il arriua vne fois à des Sauuages dont le Canot tourna, qu'ils mirent en pieces ſans que la diligence des*

OI

autres qui coururen t au ſecours dans d'autres canots les puſſent ſauuer: on en tira que des bras & des cuiſſes encore chaudes & palpitantes. Pour prendre ces poiſſons ſi voraces, les Sauuages traiſnent apres leur Piraugues vn gros hameçon dit hemerillon, couuert d'vn gros morceau de de bois blanc, ou de quelques chiffes qu'il aualent au preiudice de leur vie: ils mangent les petits & non les gros, & ſe ſeruent de leur peaux comme de limes pour addoucir leur auirons: la ceruelle de leur teſte eſt bõne pour la graueile, & on fait de l'huile de leur foye, leurs guelles garnies de 2 & trois rangées de dents ne ſeruẽt qu'a deuorer: mais neanmoins ne fõt pas toutes les expeditiõs quelle voudroient par

l'empeſchement qu'elles rouuent auec leurs muſeaux qui auancent exceſſiuemẽt.

Oimarou, *emplaſtre.*

Oimani, *mal des yeux, ophtalmie. C'eſt vne maladie fort commune parmy les Sauuages, qui ſe répend preſque toutes les années, & ſe communique dans les Iſles que les Sauuages habitent, ce qui fait qu'ils ont pluſieurs borgnes parmy eux. Nous auons demeuré cinq ou ſix ans que ce mal ſembloit ne nous oſer aborder, mais à preſent il ne fait que trop ſouuent reſſentir ſa violence.*

Oimani entina, *i'ay le mal des yeux.*

Nóira hámouca, *ie voudrois du pain auec ma pitance.*

OK

OKele, *ſperme.*

OLlocámboüi, *rocou en maſſe qui n'eſt pas détrempé en huile: c'eſt celuy dont ils rougiſſent l'oüalloman à faire des paniers.*

Kollocámbouleti, *il en à.*

Ollocóhali, *démonté, déboëté.*

OM

OMan-ómali, *heron.*

Oniáim lómêtibouca óman, *celuy chez lequel il eſtoit.*

Cate bóma clee? *que luy voulez vous? qu'auez-vous à démeſler auec luy.*

Nóman, *auec moy.*

Nómacoüa, *à part moy, en moy meſme.*

Catí nomacleébou noróman? *que veux tu que ie faſſe.*

Kamarénium lòne, *ils ſont auec luy, ils luy tiennent compagnie,*

Nómari, li'a kámanbali, *mon compagnon.*

Likía lanuari kámayem noári, *de peur qu'il en eut plus que moy.*

Kámatikia, *il en à*, mámati, *il n'en á point.*

Mamánhanum noúbara, *ie ne les ay point trouué.*

Alliába bóman, líka, auti líketa? *lequel prendras-tu, celuy-cy, ou celuy-là?*

Kamataétina, *i'ay des aigreurs, des ronuoys.*

âo kàni líka, amanle kamayiem liketa, *ie prend celuy-là, & toy tu auras cetuy-cy.*

Cáti lómakíoüa huéyoulam? *où eſt le Soleil? qu'elle heure eſt-il.*

Cáte nhámakíoüa? *à quoy s'amuſent-ils?*

Nománharou, *femme eſclaue.*

mamánharou tómetou, *elle ne l'eſt pas.*

ON

ONabou, *deſſous.*

Onáboucheem, *par deſſous.*

Onábouti ali, *il eſt en bas.*

Onábourabae, *abbaiſſe-le.*

Lónabone, *ſon abaiſſement, ou ſa baſſeſſe.*

Onabonboüe, & ónaónoli, *ſont deux diuerſes eſpeces de mouches, dont l'vne fait vn trou dans le ſable pour s'y nicher: les petits Sauuages en tuent, & les ſeparans par le milieu, ils en tirent vne petite bouteille qui eſt pleine de miel qu'ils mangent. L'autre fait ſon nid dans des trous de ſerrures, & y portent des feüilles qu'ils accommodent en forme de cornets.*

Nonáboutouli, *mon aiſné.*

óni, *dedans, comme* niáim óni, *la dedans.*

Cát-oni ároüya, *à qui en a t'elle encore?*

Bóne-ároukia, *c'eſt à toy.*

Móne nómeti, *ou*, bòne átina boulékialam, *ce n'eſt pas à toy a qui i'en ay.*

Alloucourábae nòne, *ou* nibónan, *donne le moy.*

Alloucourabáe lòne bába, ton bíbi, *donne-le à mon pere, à ma mere,*

Nònicoüa, *en moy meſme*

Oüaónicoüaéntioüa, *nous diſcourons par enſemble, entre nous.*

Cate énli bónicoüa? bítoüa lòne, *que penſe-tu que ce ſoit? deuine-le.*

Onéme catamanle, *tu és bien hardy.*

Oneme oüé, *temeraire.*

Onicóali, *Perroquet violet de la Gardeloupe.*

Cat oníem tòra? nóniẽ, ioüácoulou, *à qui eſt ce fruict? c'eſt ma Bananne, ma cane, &c.*

Kaníem nòatticaye, kaniéntina-kía, *baille moy du fruict, i'en ay.*

áca kaniem clébam? áca boníem? *veux tu des Bananes, des fruicts.*

Maniémba, *n'en mange pas.*

Ononóhali, *habit vſé.*

Ononònketa tiénli boróman, *ou*, ononònketa biénli bichíñêchi, *vous ferez ronger, vſer ou couper voſtre ligne contre le Canot.*

OP

OPóntina, *ie vais bien viſte*, manhopònti, manhopogónti, *il ne va pas viſte.*

Còpounonle, *alaigre, diſpoſt.*

OR

ORa, *eſt vn mot general qui ſe prend pour couuerture dequoy que ce ſoit.*

nacártani, noúbana óra, *la couuerture de mon liure, de ma caſe.*

nora, *ma peau.*

huehue óra, iáyaoüa óra, *eſcorce de bois, pelure d'a-*

nanas.

áoere tahámoucanum noúbana ácanum kára tahámouca, *ma case seroit bien si elle estoit couuerte.*

Karáali maraali tomali acae, *& cil n'y a point d'eau dans le pot, ce mot icy ne vient pas d'ora, mais d'ira qui est vn mot auſſi vniuerſel que le precedent pour exprimer toute ſorte de liqueur, comme* touriira, *du lait,* cánicheira, *du ius de cane &c.*

nórere, (*vne piece dont les hommes & les femmes couurent leur nuditès.*

Kérerelic bákia, *couure ta nudité auec quelque choſe.*

lorocáboucheem, *deuant luy.*

oróman, *à cauſe.*

cat-oroman? *à cauſe de qui, de quoy? pour l'amour de qui? ou de quoy?*

máróman nòmêti, *ou* nóróman yéntou boulékialam, *ie n'en ſuis pas cauſe, ou ie ne l'ay pas fait faire.*

alliáti bouróman? *ou l'as tu miſe?*

caté mheem cátou noró-mayem? cáte mheem coüátic norómán, *ou* cati noúbalam? *cela ſe dit par ironie, qu'en ferois-ie?*

cátitouba tatecóni norómán? ítaca lóba caga boróman, *comment le feray-ie? tu le feras ainſi.*

cáte mheem énli boróman? *de quoy l'as tu fait.*

ítara-coüáya noúbali boróman? *pourquoy me fais tu cela?*

couráali bouróman? *l'as tu fait boire, voyez* cate.

lácatic lóba lóromacoüa, *elle ſe desfera, ou ſe démontera d'elle meſme.*

norómain árou boulékialam, *ie n'en ſuis pas cauſe*

cauſe.

órole, *ou* orle, *racines.*

Karóleti kiére, *le magnoc à des racines.*

ɔtóole, *coſtes.*

OT

OTába, *appuye.*

Otácaba, naotácayem, *i'appuye, ie contretiens.*

ɔtomencátium, *ceux qui contretiennent, qui appuyent.*

tóbourêbáe téboüe lábouchéem canáoa, *mets vne buche ſous la piraugue, pour la faire gliſſer.*

ɔtocoüába, *agenouille toy.*

tocouátium, *ſont tenons qui entrent dans les mortoiſes.*

to, *ou* aoto, *poiſſon.*

ɔtogátina, otopátina, *i'ay du poiſſon, ie n'en ay point.*

áiman ótobinac, *allons peſcher.*

OV

Oüa, *non.*

oüa okáarou noária, *ie n'en ay point, ou il n'y en a point pour moy.*

oüalikeu f. oüa niem, *point pour tout, non (te dis-ie.)*

ouákeili, *il n'eſt pas encore venu.*

oüiatti, oüabátei, *il n'y eſt pas.*

oüába lóne, *crie le.*

oüa oüa hóman láo canabíre, *criez au nauire*

cáteem oüá oüá nhábali áo? *qui ſont ceux la qui crient?*

naoüátoyem, mancoáracoüa boátticana, *ie crie, ne me crie pas.*

ouababan, téboue ómali, témere coúlehuec íli, *c'eſt vn chappeau d'ouálloman tout entouré de belles queuës de perroquets, ou d'arras, voyez* ioumáliri.

Oüabaláali, *il eſt énanoüy.*

Caiman oüabâromakê, *ou*, oüarálimakê, *allons tirer á l'aviron, ramons.*

Oüabicáanum oyémoüe, *quand les Crabes sont boursieres on foüille auec vne hoüe à l'endroit où elles bouchẽt leur trous où on les trouue toutes molles, sans amertume, & tres pleines. Le morceau est assés delicat (s'il y peut auoir de la delicatesse aux Crabes:) elles ont des petites pierres blanches qu'on dit estre bonnes pour la grauelle, concassées, & prises auec du vin blanc.*

Noüábou, *deuant moy.*

Cat oüágo éleboüe, *sur quoy en estions nous?*

Oüágo, *dessus.*

ikiraim toüágon áichi, *il est á Marie-Galande.*

áichi oüagóntium, *ceux qui sont, qui habitent Marie-Galande.*

Tokoya kaoüágo yáca bómpton, *c'est celle que tu as*

ábantópagon, *ou* tibárêm, *ne par dessus.*

Kaoüagocoüa, *l'vn sur l'autre*

Kaoüagobali biráheu, *le fils que tu porte.*

Huéyou-oüago, *sur le Soleil.*

Kaoüagócoüa áyona nhányem, *ou*, Kaoüágoüákêtayem íona nháochem nhányem, *ils les mettent en pille, l'vn sur l'autre.*

Oüacaba, *fourche.*

tioüacáboulou canáoa, *le cul de la Piraugue.*

Oüacácoüatou calaba, kabakê chacoüatou, *huile qui s'estend sur vn habit.*

Oüacálla, *c'est vne Aigrette blanche, dont ils donnent le nom aux Européens, parce qu'ils sont peut-estre toujours en*

caleçon & en chemise: & à vne boisson blanchastre qu'ils prennent.

oüácaoüácaliem, *il rend les derniers soupirs.*

oüácaoüa, *Ange, qui est vne espece de raye.*

oüachaátina, *i'en ay assés.*

oüacheenli likia, *il est assés bon.*

oüachagóntina, manhoüachagon nomêti, *i'en suis bien ayse, non. voyez*, Aoüachágoni.

Ouacoúcoua, *pigeon, ramiers. Ils passent d'vne Isle a vne autre, & suiuent les graines dont ils contractent souuent l'amertume. Vn homme quelque fois sous vn seul arbre fait sa charge, quãd c'est le temps de la volée, ils prennent bien le vol au bruit de l'arme, mais ils y retournent, si on s'y tient en silence: il y en a qui ont la teste blanche: les pieds patus & priuez qu'on y a porté de France, y peuplent bien, & font vn bon morceau, quand les pois blancs ne leurs manquent pas.*

oüáheu, *voyez*, táya taya, *choux Caraibes.*

oüádli, *huile.*

oüagneu, *Mahot.*

oüágagan, *du Oüalloman.*

oüáica, nioüáicali, *cloud, à vare, mon cloud.*

Mióüaicalitína, *ie n'en ay point.*

oüaïháli, *il est vieil.*

oüaïhanum, *vieillards.*

Mánhoüaïtátiti, *il ne vieillit pas.*

oüaïketátiti, *il se fait vieil.*

oüái túmpti, *il est grand,*

oüaïriátina, *ie suis grand.*

oüáirikêtabáe, *aggrandis-le.*

Laoüaírini, laoüáiritoni, *sa grandeur.*

oüáirigouti, cátrenígou-

ti, *puissant.*
oüáirrigouti léolam, *il est puissant en parolle.*
loüáirigoni. *puissance.*
oüáiritátiti, *il deuient grand, il croist.*
oüalácaba, *la piece qu'on enchasse dãs le nez du canot.*
oüaláyoüa, *ou,* yaláoüa, *quelques écorces de Palmistes dans lesquelles les Sauuages enuelopent leur fleches.*
oüalahábalati, *il reſve.*
laoüálahábala, *reſverie.*
oüaláboúgoüalou, *Crabe blanche de Marie-Galande. Voyez,* heúle.
lioüallálêti, *il eſt touiours de meſme, il eſt égal.*
oüaláletou oüécou nhibónan, *ils ont de la boiſſon égallement.*
oüálámata, ioüalamátali yéboutou, *ceinture, ma vieille ceinture.*
oüallá-oüalla, kaoüállani, *ride.*
Kaoüalla oüalláhali touti íchibou, *il eſt ridé.*
oüálla oüálla erébe, tacaboúchou, *il á le front refrogné.*
oüálla-oüallacoüárou lougoútti, *il á les pieds creuaſſés.*
Oualámi, *les perdrix ſont de meſme groſſeur que les noſtres, & ont le plumage, entre noir & rouge & les pieds ſont rouges tout á fait, la chair en eſt bonne & delicate.*
oüalléiri, *eſpece d'ortie.*
oüaléíba, *il y á de trois ſortes de Crabes qui portent ce nom. Les vnes ſont rouges, les autres violettes, & les autres iaunes, elles deſcendent tous les ans des montagnes par bandes, pour ſe lauer & ſeeoüer leurs œufs dans la mer, d'où on en voit éclorre vne infinité de petites toutes rouges, qui par vn inſtinct de nature montent au lieu d'où*

leurs meres ſont ſorties, & où vne bonne partie ne retourne pas, parce qu'on en mange vn grand nombre. Il y en à qui ſentent le muſque. elles ſont toutes tres bonnes quãd elles ſont bourſieres, ſi elles ont perdu quelque pied y en à d'autres qui reuiennẽt. Outre celles-cy, il y en à encore d'autres petites rouges que les Sauuages appellent Itoúrourou, *qui font bien du mal aux iardins.*

oüalimatéali, *il eſt adultere.*

oüalliti, *poiure, pimant.*

oüalíba, naoüaliroyem, *ou*, kaoüaliroù niem, oüáliali, *monte, ie monte, il a monté.*

kaoüalitátiti, maoüalicátiba, *il monte bien, ne monte pas.*

oüâligouti, *ou*, oüalioüalikeíli, *il marche à quatre pieds. Sẽ toſt que les enfans peuuent ſe ſouſtenir, leurs meres les aſſeoient au milieu de la place dont ils oſtent les pierres pour la nettoyer, où ils ſe iouẽt, & ſe patroüillent dans la pouſſiere, ſe leuent de bout, tombent à toute heure, tantoſt ſur les mains, tantoſt ſur le derriere, marchent à quatre patte & s'y accouſtument ſi bien qu'eſtans grands, ils rattrappent les meilleurs coureurs.*

Aoüálironi, *montée.*

oüallium, *c'eſt vne greſſe nuée noire qui ſe forme au leué du Soleil.*

oüàliti, *petite eſcreuiſſe.*

oüaliméntium, *ou*, oüalíneboüikéinum, *ou*, baloüe ontium, *ils vont en terre ferme.*

oüalíncou, *l'equipage d'vne Pirãgue qui va en terre ferme.*

oüallóman, *ionc à faire des paniers, tables, &c.*

oüallouboüikíanum, nouloúmetaboüikíanum, *ils danſent.*

oüalouoúmeerou, *ſauge d'Inde.* *Voyez la p. 257*

oüallouoúyourou, *tonnerre. On commence au mois de May d'entendre rouler tout doucement les tonnerres qui amenent des petites pluyes, qui augmentent à meſure qu'ils croiſſent, & finiſſent en Octobre, ce qui fait qu'il ny a plus guere de pluyes aux baſſes terres.*

oüáloucouma, *eſtoille.*

oüámatague canáoa, *allons boucher, eſtouper noſtre Piraugue.*

oüamáinta, *c'eſt la ſabliere qui eſt en bas ſur laquelle on attache les cheurons qui poſent à terre, ſont auſſi des pacquets de gaules.*

tioüamaíntali éboüe, *ſont les petites fourches qui les portent.*

oüámane çága líra, *c'eſt le plus paiſible & tacitur. ne d'entre nous.*

oüamánita none, *cela m'afflige.*

oüámara, *rougeurs qui viennent aux iambes de ſe trop chauffer.*

oüanáche, *c'eſt vn grand ſerpent de la Dominique qui eſt long de plus de trois aulnes, qui aualle vn cocq ou vne poulle entiere, dont les piqueûres ſont tres douloureuſes & non mortelles. Il ſe tourne vers la conſtellation qu'on appelle bacamon ou ſcorpiõ lors qu'elle ſe leue au matin.*

ouanáragaona, *vn maſque.*

ouannêtinaliouíne, *il eſt plus pauure que luy, c'eſt a dire qu'il n'a pas tant de bijoux, d'haches, ou de*

ſerpes, car ils n'ont point d'autres richeſſes.

uanonhónyouáta, *fables.*

ouanonhonyouatacoua clee lanichi, *il a enuie de mentir, de dire des fables.*

oua-ouákeтabanum, ichirákeтabánum tougoúti nibírani, *laſche l'eſcoute, c'eſt le coing de la voile.*

ouáouáyama, *citroüille, potiron, giraumont, ils les mettent boüillir dans de l'eau auec la pelure & les pepins, pour les manger par apres ſans autre ſauſſe.*

ouámoüe, *cadet.*

ouámoüam, *ma cadette.*

ouáo okáalianli báo, *le chien iappe apres luy.*

oüáo coüáyaa taagaátia, *oh que ce chien eſt importun auec ſes iappemens.*

oüararêti, *ou* oüaraoüaati loróman boémoin, *le pimant, le poiure me cuit, me bruſle.*

oüariéboüe, *bois flottant que la mer iette en coſte, ou ſur le riuage.*

oüatium, *iumeaux.*

oüarroùli, *c'eſt vne corbeille ronde comme celles où les Damoiſelles mettent leur beau linge.*

oüárrou oüarroúti, *ſec.*

oüáraboüi, *Lambis.*

oüataboüi óra, *la coquille de Lambis croiſt auec le poiſſon, c'eſt pourquoy il l'a faut caſſer par l'endroit auquel il eſt attaché & qui reçoit ſa nourriture, afin de le tirer. Les Sauuages s'en ſeruent au lieu de cors : Les François en font de la chaux, & les curieux en dreſſent des rochers dans leurs cabinets : elles ſont enrichies au dedãs d'vne couleur de pourpre.*

oüatáloucabouicièntou,

elle a commis vn adultere

oüatánaloü, *poisson volant qui est vn peu plus petit que le haran, & dont les aisles sont ses nageoires qui ne finissent qu'a sa queuë. Estant poursuiui des gros poissons il sort hors de l'eau & ne fait qu'vn vol qui est assez long, puis retombe à la mer. C'est vn delicat manger.*

ouátte, *la fiante, l'ordure de l'homme.*

ioüári, *a par moy, en moy mesme.*

éoüalla, *ou* liboenli, *ou* licabouli oüáton, *de mesme aage,*

oüaioüánao, *vne sarde, gros poisson rouge.*

ouáttou, *feu, c'est aussi vne groſse mouche qu'on appelle vn bourdon.*

ouayácou, *pied crochu, voyez* áyaca liem.

ouayácouli binále, *vn grand homme du temps passé.*

ouayáttibouca, *araignée à gros ventre.*

ouayàmaca, *gros lezard de terre, & lezard de mer. Le lezard de terre qu'on mange aux Isles rassasie trois personnes dans vn disner, il fait du bon potage quand il est mis au pot, ses œufs seruent à luy faire vne sausse. Les masles sont gris, les femelles vertes sur le dos, & dorées par dessous le ventre, elles ponent dans le sable, voyez* mapoya amouche *à la page 255. Nos Sauuages appellent la dorade du mesme nom, parce qu'elle a comme le lezard, la teste & le dos d'vn ver doré sursemé d'estoiles, les costés & le ventre iaunes & azurés, c'est vn morceau exquis en son espece.*

üayoüánata niábou, *ie vais à la chasse au lezard.*

iayámun, *premiere espece de tortuë de terre.*

Halácaca, *est la seconde, qui differe de la premiere, en ce qu'elle à la teste plate & les yeux rayez de iaune. Celles de mer sont en trois differences, la premiere s'appelle* Catállou, *Tortuë franche, la seconde* Hálata, *Caoüanê, la troisiéme* Cátarou, *Caret.*

üayboulele, *Crabe iaune panachée de bleu.*

oúba çaga, *ie le diray, ou le feray.*

áti nouba nyáim? *que feray-ie là*

ıbácali, *iardin.*

oubácali áconum, *ou* itoúka nale, *iardin qui suit, voisin.*

óponti-cátou boubácali, *tu as vn bon iardin.*

oubáhayem, *en punition, voyez a la premiere page.*

oúbani, *vn pacquet de farine enuelopé dans des feüilles.*

Oúbao, noubáoulou, *Isle, mon Isle. Les Isles de l'Amerique habitées des François, Anglois, & Caraibes, sont comme vne barriere, disposée en forme d'arc deuant le Continent : en voicy les noms suiuant l'ordre alphabetique, comme ie les ay peu apprendre des sauuages.*

Aïchi, *Marie-Galande. Mr. Houël Gouuerneur de la Gardeloupe en prit possession le 8. Nouembre 1648. le R. P. Alexis d'Auxerre Capucin y planta la croix & y celebra la Messe en mesme temps.*

Aïtij, *c'est l'Espagnola, autrement S. Domingue Nos Peres Espagnols y*

sont quasi des-le commencement du Siecle precedent.

Allioüágana, *Mon-Serrat. Les Irois ou Hibernois l'ont habités les premiers.*

Aloi; *S. Eustache, elle est aux Holandois.*

Aloubaéra, *Tabac.*

Bòrrigal, *ou*, Ouboüemoin, *Porteric. Elle est aux Espagnols, nos Peres y sont fort anciens.*

Caároucaéra, *Les Saintes. Le 18. de Nouemb. 1648. Mr. du Mé Capitaine en prit posseſſion, par l'ordre de Mr. Hoüel Gouuerneur de la Gardeloupe: le R. P. Mathias du Puis Miſſionnaire des noſtres y planta la Croix.*

Caloucaéra, *la Gardeloupe. C'est l'vne des plus grandes & plus belles de toutes celles que les François poſſedent dans les Iſles de l'Amerique: il y a vn bras de mer qui la diuiſe en 2. parties, dont la premiere porte ce nom, & est arrouſée d'vn grãd nombre de belles riuieres où les flotes d'Eſpagne prenoient leurs eaux c'est celle qui a estée premierement habitée par Mrs. de l'Oliue & du Pleſsis Gentils-hommes, qui en eurent commiſsion du Roy, & ordre de Mon. ſeigneur le Cardinal de Richelieu, de prendre quatre Preſtres au Nouitiat general de l'ordre de Freres Preſcheurs ſis au Faux-bourg S. Germain à Paris, dont il eſtoit Fondateur, qui furent les RR. PP. Pierre Pellican Docteur de la Faculté de Paris, Relig. du Conuent de Chartres, Nicolas Bruchi, dit de S. Dominique, de Troye: Pierre Griffon de Reims: & Raymond Breton na-*

tif de Vittaux en Auxois, profez du Conuent de Beaune. Mr. le Président Foucquet directeur de la Compagnie ayant donné les Ordres, on s'embarqua à Dieppe le Dimanche d'apres la feste de l'Ascension, & on arriua à la Gardeloupe la veille de S. Pierre & S. Paul en l'année 1635. Mr. de l'Oliue, nostre Pere Superieur, & son compagnon, passerent à S. Cristophle, les deux autres, sçauoir le R. P. Nicolas Bruchi arbora la Croix au quartier de Mr. du Plessis, & le R. P. Raymond Breton en celuy de Mr. de l'Oliue. L'autre partie s'appelle Grande-Terre par les François, & par les Sauuages Couchaálaoüa, elle contient deux Salines: les deux seins ou culs de sac, qui sont comme deux mamelles inespuisables, arrousent également les riuages des deux terres. Son Eminence obtint du S. Siege l'expedition de nostre enuoy le 12. Iuillet de la mesme année.

Camáhogne, La Grenade. Mr. du Parquet Gouuerneur de la Martinique l'a peuplé & entretenu à ses frais & dépens: i'y moyennay (comme ie luy auois promis) l'enuoy du R. P. Benigne Bresson Docteur en Theologie, natif de Düjon, & Religieux profez du Convent de Fontenay le Conte mon condisciple, qui s'embarqua à Dieppe le 22. Mars 1656. Mr. du Parquet luy donna là vn fonds considerable pour l'establissement de l'Odre.

Chaléibe, la Trinité, les Espagnols l'occuppent.

Iáhi, *sainte Croix. Mr. le Cheualier de Sales gouuerneur de S. Christophle y à estably nos Peres.*

Ichirougânaim, *la Barbade.*

Ioüanacaéra, *la Martinique. Mrs. nos Gouuerneurs de l'Oliue & du Plessis auoient ordre des Seigneurs de l'habiter: C'est pourquoy ils en prirent possession & y planterent les Fleurs de Lis. Les RR. PP. Pellican & Griffon y arborerent la Croix, ce qui fâcha Mr. des Nambuc, qui piqué de se voir supplanté par son Lieutenant, y ennoya du monde bientost apres, sous le commandement de Mr. du Pont, en la place duquel Mr. des Nambuc mit depuis Mr. du Parquet son neveu, qui par sa sage conduite la affermie & amplifiée, comme on la voit aujourd'huy. Les RR. PP. Bouton, Empteau, & Chemel Prestres de la Compagnie de Iesus y furent les premirs enuoyez. Le R. P. Denis Méland, tres-digne Sujet de la mesme Compagnie, s'exposa le premier parmy les Sauuages de cette Isle auec le R. P. l'Arcanié. Comme ie repassois en France, sçachant la necessité que nous auions d'y auoir vn hospice: ie me sentis obligé d'en faire la proposition à Mr. du Parquet (apres auoir eu l'aggréement des RR. PP. Iesuittes,) qui l'oüyt volontiers, & de sa grace me l'accorda, & me pria de luy enuoyer des Religieux aussi pour la Grenade, auec asseurance qu'il leurs donneroit des places. Les Superieurs maieurs apres mon arriuée, luy*

enuoyerent le R.P Bou-
logne Religieux de la
Congregations de S. Loüis
pour la Martinique, ou
il arriua le 25. Decem-
bre 1654 auec la Reue
rende Mere Marguerite
Hurot Religieuse profes-
se du tiers Ordre de S.
Dominique à Toul, &
sa compagne (dont ie ne
sçay pas le nom qui auoit
donné vne somme pour
payer le fonds d'vn Mo
nastere.

ianalao, Sainte Alou-
sie que Mr. du Parquet
a fait habiter, & y mit
premier Gouuerneur Mr.
de Rosselan Gentil-hom-
me Breton.

loúmain, S. Vincent
il n'y a que des Sauuages
en cette Isle qui tuerent
deux Peres de la Compa-
gnie de Iesus, qu'on leur
auoit enuoyé pour tra-
uailler a leur Conuer-
sion, l'année 1654.

Liamáiga, S. Christophle.
Mrs. de Nambuc & du
Rossey eurent commission
en l'année 1626. d'y esta-
blir vne Colonie, qui fût
la premiere des François,
Le premier fut commis
pour commander sur ter-
re, & l'autre sur mer,
celuy cy se retira, cedant
son droit au premier, qui
m'y reçeut fort charita-
blement durant ma ma-
ladie en l'année 1635. où
ie persuadé au R.P. Hya-
tinte de Caën Capucin
(dont le compagnon estoit
ia mort) de repasser en
France pour demander
des compagnons, ayant
eu loisir de satisfaire à
sa commission, qui estoit
de cognoistre s'il y auoit
lieu d'y establir son or-
dre, l'ayant asseuré que
nous ferions son office iu-
ques à son retour (parce
que leurs Peres nous re-
çeurent à Dieppe fort cha-

ritablement, quoy qu'ils creuſſent que nous allaſſions pour les faire ſortir (ſçachans que les Seigneurs ne deſiroient pas qu'ils y eut dans les Iſles de deux ſortes de Religieux.) Il ny auoit alors que 500. François: Mr. de Poincy y paſſant en 1639. en qualité de Gouuerneur pour les Seigneurs, & de Lieutenant general pour le Roy, par ſa prudence, credit, & bonne conduitte l'a augmanté & rendu le Paris des Iſles: I'ay eſté ſollicité d'y faire vn eſtabliſſement de noſtre Ordre ce que ie n'ay voulu faire par la crainte que i'auois de porter preiudice aux RR. PP. Capucins: mais neanmoins l'vn de nos Peres y en eſtablit vn preſentement. Le R. P. Pellican repaſſant en France en l'année 1635. y laiſſa la deuotion du S. Roſaire en la Chapelle de la baſſeterre.

ocanamaíntou, *la Radonde.*

Oüaléchi, Oüanálao, Amónhana, & Malioúhana, *ſont S. Martin, S. Bartellemy, Saba, & l'anguille. Les Sauuages ne me les ont peu diſtinguer: nous aüos des noſtres en la premiere.*

Oüahómoni, *la barboude, les Anglois y ſont puiſſans.*

Oüáitoucoubouli, *la Dominique, Meſſieurs nos Gouuerneurs auoient receu ordre des Seigneurs d'en prendre poſſeſſiö & de l'habiter, mais le mauuais temps ne permit pas de l'aborder. Cependant Mr. des Nambuc les preuint, car il y enuoya, dix hommes, que les Sauuages tuerent. Du depuis*

Mr. Duplessis proietta d'y aller auec son monde, & conuint auec le Capitaine Baron de luy enuoyer son aisné en hostage. ie l'y deuois accompagner, mais sa mort interrompit ses desseins, du depuis les Sauuages de la Gardeloupe s'estans retirez à la Dominique allumerent les esprits des autres qui estoient desia disposez a la guerre, qu'ils continuerent iusques á l'année 1640. auquel temps Mr. Aubert venant pour Gouuerneur de la Gardeloupe, les rameña & fit paix auc eux, pendant laquelle le R. P. de la Marre Docteur celebre, & tres St. Religieux du Cõuent de Sens nostre superieur ny pouuant aller en personne, l'y enuoya le 17. Ianuier 1641. auec le F. R. Douzet, depuis lequel temps iusqu'a la fin de 1653. i'ay frequenté parmy eux, auec quelque interruption, & ietté les premieres semences du Christianisme. Ie n'y ay baptisé que quatre personnes, dont trois moururent bientost apres: n'osant pas entreprendre dauantage, d'autãt que ie ne voyois pas les moyens de les maintenir dãs la creance que ie taschois de leur inspirer. Le R. P. Alexis d'auxerre Capucin vint le 24. de septembre 1646. pour m'ayder, mais il fut rappellé le 8. Nouembre suiuãt. Dieu m'a fait la grace que tãdis que i'ay esté auec eux ils n'ont point eu de guerre auec les nostres, parce que sçachant de quelques vieillards leurs mécontentemens, ie les faisois connoistre à Monsieur Hoüel nostre Gouuerneur,

qui leur donnoit toute sorte de satisfaction. Le R. P. Philippes de Beaumont Religieux de nostre Conuent de la ruë neufue de St. Honoré de Paris m'a succedé en ce Religieux employ, & y cõtinuë depuis son retour de Cayenne, ou il a de nouueau arboré la Croix par l'ordre de Monsieur de Tracy Lieutenant general pour sa Maiesté, en presence de Monsieur de la Barre Gouuerneur de ladite Isle, & de tout son peuple.

oüá toucouboulíri, oüáitoucouboulina, *vn sauuage, ou habitant de la Dominique, les habitans de la Dominique. on forme des mots pareillement sur le nom des autres Isles, comme* caloucaerari caloucaérana.

oüaladli, *Antigoüa; que les Anglois habitent.*

oüaliri, *les nieues. les Anglois y sont.*

oubaóbonocou, oubaóbonum, *insulaire, les insulaires.*

amanle toubaoⁱ ê aickeu, *habite toy mesme cette Isle.*

toubaokay ao aioüínelam, *ie l'ay habité premier que toy.*

oubaópou, *ou* oubaócouraheu, *Islet.*

nataleétium oúbaocoüágoni, *ils sont allez a la prouision dans vn autre Isle.*

oúbara, *voyez* bara, *deuant.*

noⁱ bara abouchee, *sous mon ongle.*

oubátouti, oubátoupati, *il est liberal, magnifique, non.*

oubécou, *le Ciel, le temps, les nuës.*

oubéerou, *femme esclaue.*

oúbo

úbo, voyez, lámou-
rourou. touboyem,
toubóyana, *matiere*,
voyez, Kénnetou.
úbou, *prunier*, voyez la
page 253.
uboúarou, *putain.*
uboubaétou liboüic,
il continuë.
áintic coüátic mánbou-
cou oka, *il se fâche*
sans sujet.
ouboucoútoüna clee,
il cherche vne excuse.
uboúcoura, voyez, bo-
ócora, *venin.*
uboüéti, *Acajou*, voyez la page 253.
louboulábou, *le gras des iambes, des fesses.*
oubouréénli, *fruit qui grossit, meurit.*
ubourri, *force.*
ábourriti oüécou, *le vin est bien fort.*
loúboute-in bóman, *donne moy de la Cassaue.*
lanbouteárou chimá-
louba, ebibiéntou, vne *planche affamée, c'est à dire qui n'est pas assés époisse,*
Ouboutípfeti nóne, *ie l'oublie.*
Manboutipfe liábou a-
riangonê Calinago á-
can ácouyou mheem
oüáitoucoubouliche-
em, *ie reuiendray de la Dominique lors que ie sçauray si bien la langue que ie ne la pourray plus oublier.*
oúboutou, ouboútonũ, *Capitaine, Capitaines.*
Oúboutou timani, *Roy.*
Ouboutouménti, *il est Capitaine, il gouuerne.*
Tiouboutouli aute. *Capitaine d'vn Carbet.*
ouaiouboutouli-coüáa-
num, manyouboutou-
liontium, *ils sont Capitaines, non.*
oubouto.. mali, *charge de Capitaine.*
Lioubouto úmali arici, *Lieutenant.*

Liouboutoúni-agonê, *Offieier.*

oúcabo, noúcabo, *main, ma main.*

Noúcabo ráhim, *mes doigts.*

Noúcabo ánichi átouboucayem, *mon pouls bat.*

oúcabo-*á*ignum, *le pouce.*

oúcabo-ichikêric, *le dessus de la main.*

oúcaborocou, *le dedans de la main.*

oucábouri, *bague.*

oucoulichiri, *le petit doigt*

Kacáboucoulic líem, *il tend la main & n'attrape rien.*

Kácabo cléeti, *il met la main par tout.*

Kacaboroúcouti, *larron.*

Mancábouti, *manchot.*

oüácabo ápourcou, *l'autre main.*

ában láoyagonê, *ou* tibátêli oüácabo ápourcou, *cinq.*

oüácoboápourcoucoüáyem, *cinq à cinq.*

Ouchálí, *Cerf.*

oúchi, *ou*, chicum, *mal qui fait peler le corps.*

Káouchiti, *il à ce mal là.*

Ouchonóntina báo, ouchonopátina, *ie mens non.*

Touchonácati, *menteur.*

Oúchonoli, *menſonge.*

Oúchou, *pot de terre à faire chauffer l'oüicou.*

Ouchoúmêti tihuémouli balánna, *la vague eſt grande, elle creue.*

Oúcou, *poulle de terre ferme.*

Oúcoüama, *voyez*, coüá. main.

Oucoucherou, Kacoucherónina, *eſchaufure, i'ay des eſchaufures aux mains, aux pieds.*

Magnocoúcherontína, *ie n'en ay point*

Oúcouchiòra, *la rogue des Crabes.*

Oúcougnoucou, *oüye.*

Ouboutonti poucougnoucouni, *tu entends bien clair.*

Kacouguoukiem, *i'entends bien.*

Máncougnoucouoüe, *homme ſans ceruelle, ſourd.*

Noumoucougnoucoúcoule, *mon entendement.*

Oucoumátouni, *emplaſtre.*

Oucouni, *Canot.*

Kacoúnêti, *il á vn Canot, vn Vaiſſeau.*

Oucoúra-coura, *voyez,* coura coura, *ride.*

Oüeattátobou, *le lieu, l'endroit où ils ſacrifient ceux qui ieuſnent : c'eſt le meſme où ils font boire á creuer ces emplumez de leurs feſtins, voyez,* eletoüacátium.

Oüébo, *montagne.*

Oüébo raheu, *coline, on l'appelle là vn morne.*

Kioüébouleti, oüébobátati, oüébopati, *montagneux, non.*

Oüéche ioüécheti, *poil, mon poil, mes cheueux.*

Oüehéreti, f. niroboutaíti, *il eſt traiſtre.*

oüekélli, *ſans reſtriction, c'eſt vn homme auec reſtriction, c'eſt vn maſle.*

oüékêliem, *hommes.*

Oüekélli-énli, oüekéllipati, *il eſt hardy, genereux, non.*

lí kae boúlic oüekelliti nhacáera etoútou coüátic, oüecoulic banatêlhēli, *il n'eſt vaillant que parmy les pots & les verres, & non pas quand on eſt aux priſes auec les ennemis.*

Lioüekéllini, *ou,* lioüekêllínêtobou, *humanité.*

Oüélle, oulíem, *ces mots dits ſans reſtrictions, ſe prennent pour des femmes, auec reſtrictions pour femelles.*

Nioüelleboumaíntou-

tóra ; ioüelleboupatou, *outre ce qui eſt dit en la page 388. ce mot ſignifie vne fẽme qui à ſes mois, ou qui ne les à pas.*

Oüellécbi-bátali, choulinama, *le pays & la riuiere des Amazones.*

Chioüellémabo i nóanum, *ils les ont repouſſés, faut fuir.*

Nioüéllemenhénli, *il eſt fuyard, poltron.*

Oüémata, neoüemátani, *rate, ma rate.*

Oüéte, *bois de brezil.*

Oüée ali boátia, *il à plus tué d'ennemis que toy.*

Ougoütti, nougoütti, *pied, mon pied.*

Ougoüttiona, *talon.*

Ougoütti oubokê, *marche pied.*

Nougoutti ábo, *la graiue de la iambe.*

Nougouttirocou, *la plante des pieds.*

Kagoutti âli, *il à des pieds.*

Lougoütti huéyou, *le rayon du Soleil.*

Tougoütti conóboüi, *ſont nuées pleines de vent & de pluye, qui ſont comme de longs traits, ou rayes.*

Ougnouïri, *Chauue-ſouris du bord de la mer.*

Nouk yem, nikérere, *vn monceau ou tas de racines de Magnoc.*

Oulaba, ioulábali, *arc, mon arc.*

Koulabannêtibon? *as-tu vn arc?*

Oulácae, *ventre.*

Cáo liáli toulácae, *vne Gueſpe l'a mordu.*

Malacaetina, *ie n'ay point de ventre.*

Oulacaérou, *gros ventre*

Loulácae loulacae tóba, *ſerat il entaſſé.*

Oula-oulatou, boulatta, *le premier ſignifie de l'argent & de l'eſtain, l'autre de l'argent ſeulement: ils ont emprunté*

le mot de plata *de l'Espagnol, & parce qu'ils ne prononcent pas aysement deux consonantes, ils inserent entre deux vne voyelle, & prononcent souuent le* p. *comme vn* b. *quand ils parloient de Mr. du Plessis ils le nommoient du Boulessi.*

Oúle, *patattes & autres racines bonnes à manger.*

Noule-im bóman, *donne m'en.*

Loúleranũ picáca aoüáchi, *le bled de Turquie, qui est le manger des poulles d'Inde.*

Keleetina, meléetina, *i'en ay, non. voyez,* cálao.

oulébannê, ïoïelébali, *harangue, ma harangue.*

ouïébanemboïikêrium *harangueurs, orateurs.*

oulebe, *bois lissé qui sert à faire vn lit comme vn peigne de tisserand à faire de la toile.*

Oulemátêti oüatállounombuíkêti, *il a commis vn adultere.*

oúleou, *Tourte, elles sont sont vn peu plus petites que celles de France.*

oúleou-ouleoúgouti, *il est en oval.*

oulléouma, *gobemouche, petit lezard.*

oullépeti, *il est troüé, percé,* manhoulepéntou, *non.*

Toúllepen, *trou, pertuis.*

Tonoúilou oùllouco, *fneire. Pour estre delà est tiré,* Toulloucou.

Mánoullepénti lácou, *il n'a pas les yeux enfoncés.*

oulíao, *quand cette constellation est vn peu éleuée au matin, la mer est rude au bord, & calme en haute mer.*

oulíbati, *il est méchant.*

oulíboüe, *méchant.*

Talibagátoni-gatou-á roüya, *c'eſt ſa malice.*

Anannêti ton loulíbani, *il fait touiours quelque malice.*

oulibagátoüya tíem loróman, *elle fait encore pis à cauſe de luy.*

oulibacoüákêta álilorò-man, *il l'a fait faillir.*

oulibágouti panígoüati, *tu as fait vne méchante action.*

oulibágouti nóne kay, oulibágouti nanichi loüágo, *s'en ſuis bien faſché.*

Manhoulibagóntina, *non* oulibágouti binímouli, *ton fil eſt bien meſlé.*

Manhoulibagátoni-ta boróman, *ne le meſle pas.*

oulíbignon, *oyſeau.*

oúlibimecoüátibou lóman, *tu l'as querellé.*

ámanle çága oulibi náne, *c'eſt toy qui me querelle.*

Bioüeleboulicoüa clée nóne, *tu me veux quereller.*

anánnêti ton bioüellébouli, *tu querelle, diſpute ſans ceſſe.*

olibi memetium, *ils s'entre querellent, s'entretuent.*

oulíboüi bienrou, *femme qui à ſes mois.*

oulíbouri áli, *raiſin qui eſt tout noir, tout a fait meur.*

oulicámala, *Congre.*

oulíca lacábo, *eſpece de ſarde.*

oulicoúbouti noúcabo, *mes mains ſont ſalles.*

ouliemétibou nóne, kágregátibou, *tu me fais mal au cœur.*

oulikeíli, *il eſt encore verd il n'eſt pas meur.*

oúliti oulíali, *il eſt noir.*

naoúlitacayènrou, *ie l'a noircis.*

oúli-oulíchiti, *marqueté, tacheté de noir & de blanc.*

oúlini, *noir.*
aoulítouni, *ce qu'il a noircy.*
oulilougoúyouna-oulilougoúyouna cayeú, *c'eſt ce qu'ils diſent quãd ils voyent vn Nauire bien loing en mer, ou deuers la nuict qui commance à diſparoiſtre.*
oulílitou tóna, *eau profonde.*
oulínti couloubíni òni, *il eſt au fond.*
oulilague, *fourmis à teſte noire.*
Caiman oúlimac, *allons tourner, v.* choulimain,
oulímali, *tournoyement.*
oulinánca, *auant hier.*
oulloubae, *frote-le, voyez* houllouba.
oúlloulou lai, *voyez,* houl *&c.*
oullouboute nòali, *ie l'ay plié en dedans.*
naoullouboutéroni, *plis.*
oullouboutoucoüati órna, *iambe qui plie en dedans, démiſe.*
oúllougoulou, *panier à gros yeux.*
Oullou oulloüali, *il eſt eſt rougi.*
oúloüi, *voyez,* Aloüichic *à la page 244.*
oulloùlougoutiénrou balábi, *le plat eſt creux.*
Loúllou-loulloúgonirocou nónum, *le concaue de la Lune.*
Noúlloulougoutouyenrou, *ie le creuſe, caue.*
oulloúroucou, *l'artere.*
oulloútouna, *bas ventre,*
oumáleuleugou, f. tàcoule, *c'eſt la peau de la Crabe qui eſt iointe à l'écalle, que les fẽmes mangent toute cruë aprés qu'elles ont vuidé le tomali, & qu'elles nomment la graiſſe.*
oumoúlicou, *Caraibes d'vne autre Iſle.*
Koumoúlicou némboüi loüágocheem ámon oúbao, *ou,* oubao-

bounoucoukénli, *voicy des gens de nostre nation qui viennent d'vne autre Isle.*

Noumourgoute, *la chenille du pied.*

ounnémeti, *pesant, paresseux, qui est abbattu.*

oupoyem, *ou,* opoyem, *esprit.*

Kapoyénti nyáim, *il y a là [illegible] esprit.*

Mápoya, mápoyanum, *esprit malin, malins esprits. Les Sauuages n'ont point de connoissance de la creation ny de la fin du monde, des Anges ny des démons, ils craignent pourtant les mápoyas, & les oumécou, dont ils m'ont fait bien des contes, que i'ay pris fables: quand ie leurs ay voulu faire comprendre ce que c'est que le Diable, ie me suis serui de ce mot, & ie ne leurs en ay riendit qu'ils ne creussent bien, tant ils ont d'auersion de mapoya.*

oúra-ourabáe, *prend vn tison & l'esuente pour l'allumer.*

ouráyanoáli, náoura ouraroyénli, *ie l'ay fait, ie le fais.*

Aoúrálaba banichi, *souffle, respire, donne air à ta poitrine.*

Naoúragle, *éuent ail.*

oúra okáali, *il vente bien souffle bien.*

ouragábouca, *auant hier.*

ouragaátioüa, *nous auons arresté, seiourné.*

ouráli, *canelle, voyez la page 258.*

ouri, noúri, *mamelle, sein, mon sein.*

ourna, *la iambe.*

Noùrna áboulongou, *l'os de la iambe, la greue.*

Nournáchi, noúrnari, *iartiere.*

páyatip oùrna, *tu cloche, tu boëte.*

oùro, *vndez.*

ouroüali,

Ouroüali, *souffre. La montagne appellée soufsiere est l'vne des plus hautes de la Gardeloupe. On la voit de toute part vomir tant de fumée qu'on ne peut plus douter qu'elle soit veritable souffriere : outre que Monsiuer le Gouuerneur de l'Isle, en a fait tirer du souffre clair, net & quasi transparent. Le mesme mot signifie aussi vne espece de pierre Ponce dont les Sauuages se seruent pour déroüiller leur ferrements.*

lanroüalitétina, *ie n'ay point de telles pierres.*

ıroüa lácou, *homme qui à les yeux enfoncez en la teste.*

ıtou-ouroüati, *fosse qui s'affaisse, s'enfonce.*

ırouchákeracoüálic nhányem, *ils font semblant.*

ırouchákêracoüâtiti, *il contrefait bien.*

oùrour-oùrourbâe, *aualle, entraisne. voyez* hourour.

Náourgoutiénli, *ie l'aualle, ie l'entraisne.*

ouroúgourgou, *poitrine.*

Karougoùtina, *i'ay mal à la poitrine.*

Toùrougourgou, *c'est vn plastron de tortuë, qui est vn des bons morceaux qu'elle fourniſſe. On laisse vn peu de viande & de graisse dessus qu'on dresse (poudrée de sel & de poiure) deuant le feu, pour faire cuire, & faire bonne chere : les esclaues serrent le reste qu'ils font boüillir, & où ils trouuent encore dequoy disner.*

Laourgoutoni balánna, *le reflux de la mer qui paroist peu dans les Isles: vous voyez pourtant dans les basses & culs de sac les roches découuer-*

tes en certain temps & non pas en vn autre: preuue manifeste qu'il y á flux & reflux, ce qui est si vray que les sauuages le connoissent, & ont des mots pour l'exprimer.

Ourréchou, *vn gros Emerillon qui est vn oyseau de proye.*

Ourácati, outacátêpati, *il donne des maux aux iointures par fort, comme gouttes.*

Outácabou, *maux donnez de cette sorte: ils croyent que ce sont les Boyez de terre ferme & leur Dieux qui leur donnent ces maux.*

ovyoúbae, *couche-le.* ouyoúKêtabae, *fais-le coucher, v ánhouyoura.*

Ouyoucoüába tóna, ouyoúcoüa níem, naoyemokoyem, *passe la riuiere, ie la passe.*

ouyoucoüakêtabáe, *fais le passer.*

Alliába naougnoüácoüa tóna, *par où là passeray-ie.*

Naóyagonê, *passage.*

ouyoüágoutium, *Ceux qui la passent.*

OY

OYa, *de la pluye.*

oyéli akecha, *bois de Magnoc qui est galleux.*

oyéma, *Crabe blanche, voyez,* heulé.

óyetou noûcabo, *i'ay les mains grasses.*

PA

PAcacoüa tiem huéhue, *c'est du bois qui s'entr'ouure.*

Pácatou hóboigne oüáouari, *vostre habitation est plus ouuerte que la nostre.*

napagoyem, nápagoni, *ie souffre, souffrance.*

Pácoüa tiem naníchi, *ie souffre beaucoup. Voyez,*

apagoüa.

Págnira, *Sanglier. voyez*, boïti.

Pallábae, pallácoüabáe boekêra, *dénouë, détache ton lict.*

Pallacoaánum, nhoariócoüa, *c'eſt vne corde dont les cordons ſe défont les vns des autres.*

Palacoüati íchibou, *ferrement ébreché.*

Pallaali, lapalátouba nónum, *la Lune eſt nouuelle, elle ſe renounellera.*

Pálala catamanle ? oüa, mánpalalakêtántina, ámanle çaga palálayẽ, *tu tremble ? non, tu ne me fais point trembler, c'eſt toy meſme qui tremble.*

Pamónharou, mápamouróntou, *elle eſt couchée ſur le ventre, non.*

Inoügouta tapámouralam nhoüágo tirhaain, *ha la voila qu'elle couue ſes œufs.*

Pamónbacali canáoa, *le verſement d'vne Piraugue.*

Tapámouchouni cáyou, *la couuée d'vne poule.*

Pám tíem acoüátic nánichi toúbara lika, *i'eſtois penſif, perplex ſur cela.*

Pantir, noupántirani, *pauillon, mon pauillon.*

oüra oüra tíem noupántirani, *le vent fait mouuoir la floüette.*

Kápaorátiti, *il fait bien peter ſa main la mettant ſous ſon aiſſelle.* voyez, Apaóriénli.

Pápati nánichi, *ie ſuis triſte, marry.*

manpapánichiti nánichi, *non.*

Pára parágoüati óto, *ou*, pára párati aóto, *poiſſon fretillant, gliſſant, qui ſe debat hors de l'eau*

Pátacoüa-raheu tíem lachámourouni, *les leu-*

ures de ſa playe baaillent ſont ouuertes.

Páta patágonti, *quarré, reßoudé, rapetaſſé.*

Patá patagontabáe, nápata patákêtiénli, *l'eſcarris le, ie l'eſcarris.*

Loápata-patágou, loupátani, *ſon eſcarriſſeure, ce qu'on a applati.*

Pataba bitouliem, *attacheta chandelle de cire.*

Pátati íchiti, *nez plat.*

Pátati naníchi boüágo, mápatarónti lioüánni lìboüic, *il á mis ſon affection en luy, non.*

Pátacoüakêtába boùca bo, *ioins tes mains.*

Patába mábi tírocontírta, *tire les patattes dans vn coüi.*

napatara, *ce que i'ay tiré du pot.*

Lapàtaronnê, *iointure.*

Lapatáragonnê, *piece.*

Pata lichibou, *il luy a appliqué vn ſoufflet ſur la ioüe.*

Kápatarácoüatilikíatô-ne, *il l'a bien ſoufflété.*

Pátati, ſ. lamati noùrna, *i'ay vne laſſitude de bras & des iambes.*

Pátati noulácae, *i'ay le ventre plat.*

Páta hóman hibírani, *brouillez vos voilles.*

Patáanum, *elles le ſont,* patakêta nhaavenrou *ils les ont abbaiſſées.*

Patáali canabire, *il á ioint abbordé le Navire.*

Mapataroüátirou mane cachi manba-bali, *la gomme, qui eſt comme la raiſine noire, ne s'attache, ou ne colle pas comme la cire.*

Patácouli, *baſtard.*

Pataóbae, *caſſe ce noyau.*

Pátêna áuli tóra naníchi, *ce chien là me faſche, m'étourdit.*

Pátenati naníchi lorómà láriángle, *il m'étourdit de ſon babil.*

Paucoali napaóchagoyénli, *il eſt caſſé, ie le caſſe.*

Paó paóti, *caſſant*, manpaochagonti, *non.*

Iapaóchoni, lapaochágoni, *ce qu'il a caſſé.*

Tapaóchaca mheem, *pour caſſer.*

Paùcoüa láikinê ácae, *il a creué.*

Páya niem, napayácayẽ, mapáyaronnêtina, *ou* mapayaronnênómêti, *ie vais par eau, non.*

Payati oürna, *iambe qui cloche, qui boëtte.*

PE

PEiin, *Sapin.*

Pelceli, *ou*, péletiem noucacabo, *les doigts me pelent.*

Pélepelebáe aoáchi, nepelcroyemmanconti, *eſgratine du mil, i'écoſſe des pois.*

Penerobou tóka nétoucoüi hómani, *les fleches auec leſquelles vous combattés.*

Peùkê peukêbáe, napeukêroyénli, *ſecoüe-le ie le fais.*

PF

PFouba oüártou, napfourienli, apfouraconienli, *ou*, napfouragoyénli, *ſouffle le feu, ie le ſouffle,*

Pfoüátibou loüágon? *as-tu ſoufflé deſſus.*

Pfo niem balánna toüágon aleiba, nhyaim mheẽ naboutienrou táo balátana bánna, *ie ſouffle de l'eau de mer ſur la Caſſaue, que i'enuelope par apres dans des feüilles de bananiers.*

Poupouli, *ou* pfoupfouli, *c'eſt l'eau de la mer chaſſée dans les concauités des falaiſes, qui reiaillifſantes ſouffient, & font des boutteilles, de l'écume & du poudrin.*

apfouroutu, *eſoufflé, hors d'haleine.*

Kapfourátiti, *il ſouffle bié.*

Apfouragle, *soufflet.*

Nianhoüanketi pfou pfoutou, *tu n'as pas bon vent, bon souffle.*

PI

PIcouli, *Agouti. Les Sauuages font la chasse à l'Agouti auec autant d'auidité que les François au lieure: il à la teste d'vn rat, le poil aßés rude sur le train de derriere, qu'il herisse quand il est agacé: sa queuë est plus petite & plus courte que celle d'vn lapin: il est de couleur brune tirant sur le noir, il mange assis sur son cul comme l'Escurieux, & tient ce qu'il mange auec les pattes de deuant. Lors qu'il est poursuiui des chiens, il se retire dans le creux d'vn arbre, comme dans vn fort, mais les Sauuages mettent le feu au trou pour l'étouffer, & les chiens pour le prendre lors qu'il sort. Sa chair fresche à vn goust trop sauuagin, mais elle s'ameliore lors qu'on la garde iusques au lendemain poudré d'vn peu de sel. Les Sauuages l'ayans bouccané, & exposé à la fumée, enuelopé dans des feüilles la gardent tant qu'ils veullent, & quoy qu'elle se seiche comme du cuir, elles s'amollit neanmoins á force de boüillir dans l'eau de Magnoc, & fait vn bon manger aux Sauuages qui n'vsent quasi entre tous les animaux terrestres que de celuy-cy.*

PIoucoüabáe, nápuitagoyénli, napuitágoni, *incise le auec la dent d'Agouti, ie le fais, incision,* voyez, ebéne.

Pitarouéntina, charoüétina, *i'ay des points de costé, la pleuresie.*

pitta bánna, nápittayem,

mápittakêta coakêbánna, *rougis moy, ie le fais, ne le fais pas.*

pioúcoüabae, *incise-le, scarifie le.*

piúmbáe, *quand les Sauuages voyent vne grosse nuée noire qui menasse de vent & de pluye, ils soufflent dãs leurs mains, qu'ils iettent à quartier auec le vent disans* piom, *c'est à dire va t'en en loing deuant.*

PO

POekéali natonpicaeali, *estoille qui sort de l'orison.*

Taochem boubali coüátic apoúecae, *tu n'es pas encore hors de la coque.*

pokéalli, *il est vuide.*

Caiman imainali ipocatec, *viens m'ayder, à nettoyer mon iardin.*

pokecoüáali canáoa, *c'est quand deux planches du Canot s'entre-quittent & qu'ils s'ouurent.*

ponamhoüátina, naponacayenli, *ie suis rougis, ie l'ay rougis.*

Máponamhoüa clétina ícogne Imammelégueba nánhaeténa, *ou* napitena, *ie ne veux me rougir que demain.*

ponámbouriali, *fruit qui est tout meur.*

ponócouboutou árou mónha, *la terre est rouge.*

ponócouboutou, *sont mornes de terre rouge qui sont le long de la mer aux Cabsters.*

ponácoüatou íbiri, *c'est vne paille d'oüalloman rougie à moitié.*

poüa tí em nárikini, *c'est vne tortuë qui met la teste hors de l'eau pour respirer, vn poisson qui fait des bouteilles sur l'eau.*

Lapoüáchonê óto, *sont les bouteilles que les poissons causent sur l'eau.*

Cáte pōúchibali ? tapoüáchoyem kia òto, *qu'eſt-ce qui fait boüillonner l'eau, c'eſt le poiſſon.*

poüákêca niábou noüállomani, *ie vais faire des bouteilles ſur l'eau en tirant ces iontes que i'y ay mis.*

poucáarou, tapoucáchoyem, *ou* tapouchácoyem aliram, *la poulle a ponnu, elle põd*

ália tápoucacha? *ou a t'elle ponnu.*

tapoucáchonni, *ce qu'elle a ponnu.*

pouchíba, mapouchiroyem, *broye, ie broye.*

pouchícoüa boüarou nichiguini, *tu as creué ma chique.*

pouchíricoüabáe, *battre du fer ou autre choſe, l'applatir, l'eſcraſer.*

manpoúchironê lómpti, manpoúchiragónti, *il ne l'eſcraſe pas. &c.*

manpouchirácoüati, *il ne s'applatit pas, s'eſcraſe pas.*

poüéreti, *il ſaute des mains, eſchappe.*

allíreba tapoüíketa oué.coü, *l'oüicou boüillira bientoſt.*

poukecoüáali ocóaka íllehüe, *la fleur du lys eſt eſpanouye.*

poúcatic liákia echére, *l'vlcere s'eſt r'ouuerte, renouuellée.*

kápoucha, *ou* kapoucachácati caboületou, *poulle qui pond bien.*

poúla poúlati nialálli, *la boüe enfonce.*

poulabae, poulacoüali, *enfant qui patroüille auec les mains dans la boüe.*

poúllelebáe, napoúlleleroyénli, *c'ſuentrer vn animal, ie le fais.*

manpoulekêtóntina, *ie n'éuentre pas.*

mápoullekêtátiti, *il ne l'éuentre pas bien.*

mápoullekêtatítiũ nhalácae,

licae, *ces boudins là ne se vuident pas bien.*

Nápoulekêtoúbali nichíbouli, *ie creueray mon clou, ie le feray suppurer.*

Mánpoulekêtónti, *il ne supure pas.*

poulélijm poullélijm kamoyénli oüébo ágoucheem kayeú, *le frais s'épanche de montagne en montagne, & s'écoule iusques au bord de la mer.*

poullétacoüa-yónnabâe nha boucheem, *couche le sous eux.*

pouliba, napoulitoyem, *sors, ie sors.*

Nápoulitoni, *ma sortie.*

poulíba lòne, *quand on donne à vn homme vne fille en mariage, on luy dit ces parolles qui veullent dire porte à disner à ton pretendu mari, & disne auec luy, ce qui est permis aux seulles femmes.*

íketa pouli-pouli liem mámba, *voila le miel qui coule, distille.*

poulígati nhányem óto, *poissons qui sautillent en l'eau.*

ápoulica niábou, nápoulicayem kapoulikátiti, *ie vais nager, ie nage, il nage bien.*

Nápouloucayem, kápouloucatítina, *ie plonge, ie plonge bien.*

Iepoulou, *mon pied.*

poupoúali, *il est concaue.*

poúreretiénli táboulougou, *c'est comme la teste d'vn ciseau qui s'écache à force de toucher dessus, qui s'en va par morceaux.*

pouriéba napourietoútoyem, *prie, ie prie.*

apourietoutoni, *prieres, Les Caraibes ne sçauent ce que c'est que de prier Dieu, quoy qu'ils croyent qu'il soit iuste de le faire:*

mais ils s'excuſent ſur ce qu'on ne les y à pas accouſtumés. Ils ont pourtant emprunté noſtre nom & luy donnent la terminaiſon de leur verbe, & de leur nom, & parce qu'ils ont peine (comme i'ay déja dit) de prononçer deux conſonnantes de ſuitte, ils y ont inſeré vne voyelle.

poutoúcoüabáe nápouragoyénli, *comme d'vn pain qu'on met en miette, de la farine ſeiche en morceaux qu'on écraſe & met en pouſſiere.*

pouroúkêta boúarou bourbtê, *tu as répendu la poudre.*

poúrou pourouti, *choſe qui eſt en poudre.*

poúrourou nanum, *que ie la ſecoüe.*

poúti, eléhue, *ſont rauets, eſpeces d'inſectes fort importunes, qui mangent de la Caſſaue, encore mieux des patattes quand ils en trouuent d'entamées: & qui à leur defaut ſe fourrent parmy les liures, dans le linge, & dans les coffres où ils rongent tout ce qu'ils trouuent: les gros puent à force de ſentir le muſc. Les poulles font bonne chere quand elles en trouuent, ſoit à la maiſon, ſoit au iardin ſous quelque roche. Quãd vous expoſés les petits au Soleil de midy, ils y meurent s'il ne trouuent vn trou pour ſe fourrer auec promptitude.*

poutoúba larícae, *les autres diſent* pfoutouba, *perce luy l'oreille.*

Manpfoutiòntou, *elle ne l'eſt pas.*

pfoutoüali, pfoutoucouáali, *il eſt percé, troüé.*

PV

PVíttacoüa banna, napuitágoyem, *inciſe*

moy, ſcarifie moy, ie le fais.

Mapuitoni bátina icogne allire mhem napuitoua, *ie ne le feray pas auiourd'huy, ce ſera bien toſt.*

Napuitágoni, oüatougároni, *inciſion, ſcarification. Quelquefois les Sauuages ſe font des inciſions pour arreſter quelque fluxion: mais la pluſpart du temps ils les font par phantaiſie. On dit qu'on inciſe les enfans au lieu de les foüetter, mais ie ne l'ay gueres veu pratiquer.* Q

Les Sauuages vſent du C. & du K. au lieu de Q. ſi on en à mis au Catechiſme, c'eſt que l'on les à fait ſeruir au lieu de K.

RA

RA, *à la fin des mots, chez les femmes, exprime l'admiratif*, lam, *des hommes.*

Ra, *enchaſſé dans le verbe exprime l'interogant, comme* aika arabou? *as-tu mangé?*

Rába, narároyem tárou táo ticátobou, *rabats, trouſſe les bords de la Caſſaue ſur la platine auec le Caret.*

Racantêcaba namámouloucaba, *ie vais rougir des coüis.*

Naraeroyénrou, raya ráyabáe, *ie l'efface, raye-le.*

Larayárouba huéyou kemérei loátia, *le Soleil diſsipera les brouillards.* maráyarátiti, *non.*

Ráhali, iríbe, *ſuye, noirceur qui s'attache aux pots.*

Rahálou, Huitre, *quand la mer eſt baſſe vous les voyez attachés contre les racines de l'arbre appellé* couloúra, *qui ſont*

petites quasi comme des moules. Les Sauuages apportent de terre ferme des écailles des grosses, qu'ils mettent en poussiere, & en rempliſſent les graueures de leur boutou, ie ne ſçay auec quoy ils la meſlent pour la faire tenir.

Ráheu, *petit, ioint dans dans le verbe il le modifie*, niboénraheu ali, *il eſt vn peu plus âgé.*

Karaheutic tiém lóaria tiráiti, *elle à conçeu d'vn autre que de ſon mari.*

Niraheu, *mon petit, mon fils. voyez*, iraheu.

Karaheútou, maraheutou, *elle en à vn, non.*

Karáhimharou, *elle à des enfans.*

Niraheu cayem, *les belles meres appellent ainſi les enfans de leur mari qui viennent d'vne autre femme.*

Nharaheúcoüa, *marmouſets, comme poupées pour amuſer les enfans.*

Karaheukêtou, maraheukêtou, *femme fœconde, ſterile.*

cate karayem bao, *qui t'a fait cét enfant.*

Rágaba, *ou* racakêbae, *torche, frotte le.*

arágachacle, *torchon, frotoir.*

Naragachoyénrou naragáchoni. *ie frote, ce que i'ay frotté, torché.*

Karagachati, *il friſe, frotte contre quelque choſe.*

Rákeliem ébe, *il l'a enleué, pris priſonnier.*

Ráiti, *voyez*, iráiti, *mari.*

Rái raigouti oubecou, *temps pommelé.*

Rái raícoüa liem, naráiraikerácoyem, *ie roule.*

Raliba ralicoüába, naraliróyem naralirácoyẽ, ralicoüanéem, *deſcend ie deſcend.*

Máralirónti, *il ne deſcend pas.*

Ralikêtábae, *descend le, desembarque le.*

Ralioúmatou mónha, *terre panchante.*

Rálou éma, *grand chemin.*

Larálitroni, Lioüatêtêli, *descente.*

Aralitracautium, *sont les Dieux pretendus des sauuages qui descendent á ce qu'ils disent d'en haut, apres les enchantemens des Boyez.*

taóba naraóroyem mónha tao baraóragle, *iette la terre auec vne pælle.*

naócaniabou, naraócaba titiri, *ie vais ramasser du petit poisson.*

náraoriénli íuhali àcota, *i'escume le pot.*

Raóra, tiénlibou, *elle s'entraisnera*

Inoúcoura ránroüa, *ou,* Raóraoüa ánac óni, *la riuiere l'a entraisné en mer.*

Raùcoüa liénroulacamíchen, *il trousse sa robe.*

Raùcoüa hómanũ huibirani áboureem áparacoüa tanégue, *faccons, serrons l'vne de nos voiles parce que l'autre est inutile.*

Raucoüa bànum toària tepélougou, *retrousse-le, ramasse-le.*

Raognaba, naraógniem nao báo, *couche toy sur le costé, ie le fais.*

Naraógnagle, *lit.*

Laraógnienli lichíkêncáo, *il se couche sur le dos.*

Inhyára rám, *ie s'vola sur le costé.*

Baracoin báracoin cayeu, *sont pailles éparpilleés en grande quantité.*

Rárama niábou, naómoin niábou, *ie me vais tenir de bout.* Ramanhatina, chararáatina, *ie suis debout.*

Raráraim rarárraim liem

nichicábo, *les cheueux me dreſſent en la teſte.*

Ràra liem rárou rárouti, rarourácati, *c'eſt vn homme qui tremble, qui retire le pied quand on luy tire vne chique.*

Raroùkéta boatina, *tu m'as fait treſſaillir.*

RE

REchic, *vn rechaud, vn trepied, voyez* manbácha.

Réhoüa, *cloche.*

Rhin-rhintou, *elle ſonne.*

Reréba, rétaba, nareré-tiem naretácayem, *retire toy, ie me retire.*

Rétaba yéte, rétaba yakéra óni, *approche toy en deça, retire toy en dela.*

Reréali cánabire yakéra ánac óni toróman tamanbáitoni, *le nauire s'eſt eſloigné en mer à cauſe qu'elle eſt baſſe.*

Retáanum nhoariocoüa, *ils ſe ſont entre-quittés, ſeparés.*

Sanyanti larétoni, *il ne ſe peut eſcarter.*

Manréreti, manrétónti, *il ne ſe retire pas.*

Réba, narériem, reáti-na nareragoyem loüa-go manále, *ie paſſe, i'ay paſſé du ouïcou ſur le huibichet.*

Rélegueti, *diligent.*

Releucatou cayeu nou-lacaérou, acouloulou-cáali, *mes boyaux crient.*

Relheú lánichi, releú-guegouti, manreleu-gènti lánichi, *il eſt gay, ioyeux, non.*

Réti oüágo, *perſonne qui qui a quelque membre endormi, & qu'il ne le ſent pas comme vn ladre*

Reureu tíem leukê, *le pus fluë.*

Reúcoali manba, *le miel diſtille.*

Reureúba, nareureúca-yem lirocone cõmo-

ri, *entonne, i'entonne dans la callebasse.*

Lareúragone lareureú-ragonê, *ce qu'il a fondu, entonné.*

Reucáali oubécou, reu okáali, *le temps s'esclaircit, les nuées s'escoulent.*

Reúk ê reukêti lerébe, *il refrogne le front.*

nieúkê nieukêti, *il fronce le nez.*

RI

Ribíbae, naribichi-énlil ácou, *distille, ie distille quelque liqueur en l'œil.*

naribíchoyen, naribí-chagle, *ie distille, alambic, ou autre inuention à distiller.*

Riboúlichi, *c'est vn veritable ionc, dont les racines menuës comme des fers d'aiguillettes grossissent d'espace en espace, comme des gros grains de chapelets, vn seul de ceux la estant esgrugé & pris dans quelque liqueur par vne femme en trauail d'enfant la fait accoucher beureusement, si on en prend dauantage, cela nuira à l'enfant, comme on la veu par experience.*

Richábae, richácoüa, kêtabáe, *dresse, fais le dresser.*

Rícha richati kécoüe, *vn hameçon qui se dresse.*

Richa coüátenati, *il fait vne bosse, vn gibus.*

naricharoni, *ce que i'ay dressé.*

Ríki-ríkiti, f. nyáca nyácati, rikicó liem, *il branle, esbranle.*

arikicaátina, *ie suis esbranlé.*

marikichátiba, *ne branle pas.*

arikichágoni, *branle, mouuement.*

Rítta, bátêna, *c'est vne petite callebasse coupée en deux, & peinte par les*

femmes, qui sert de verre, de tasse, & de coupe aux Sauuages.

RO

RObalone, roátina, *donne luy, ie luy ay donné.*

Rótic bâe, *donne le gratuitement, pour rien.*

Royâbanê, róya lái, *redonne, remets le, ie l'ay rendu ou remis.*

Róbayê yácan neágo, *pose le, mets le icy sur moy.*

Réali nanichi boüágo, *i'ay mis mon affection sur toy, ie t'ay fait plaisir.*

Róboukae, *porte le.*

Rógotanhanyénli bichiákêtoni, *ils m'ont apporté vne missiue, vne lettre de ta part.*

Rócou, *dedans.*

Hnéyou rocou, *au Soleil.*

Rócoüa oüáman, *ou* narománcae oüáman, rocoüaatina, *portons les pacquets de farines & d'autre chose à l'anse pour embarquer dans la piraugue, ie l'ay fait.*

Roúara, *voyez* canáli.

roúcouchacoüába, chou louba, *estends toy.*

Roucouchá roucouchacoüaâtibou, *est-tu estendu tout de ton long.*

Roucouchagone, *extension.*

bénepeem laroucoúchagonê, *c'est vne charpante dont les tenons ne ioüent pas bien dans leur mortoises ou emboitures.*

Roucoüma, *couleuure, voyez* mátabi.

Roúcou roúcouliém noúcabo, *i'ay des empoulles aux mains, des enleueûres.*

Roúcou roúcouti noubacálani, *mon panier n'est pas bien tendu, estendu, il fronce, fait vne bosse, vne mousle.*

Károucou-roucouyoúmatou, chouláyoumatou,

matou, *quelque chose qui fait vne bosse, qui se iette en dehors.*

Roucoúba, choucoúba noucòmmori, *c'est mettre du grauier & de l'eau dans vne callebasse, & la secoüer pour la curer.*

Taroucouchágoni, *c'est la calleba sse qu'on a curée.*

Roulou roulouyona nhányém, nharoulouchagoyem, *c'est faire peter le salpestre, ou tirer vn mousquet: c'est aussi le bruit & le tintamarre que font les auirons quãd on les laisse retomber sur la piraugue apres auoir ramé.*

Laroulouchágoni, *c'est ce bruit.*

Rourába, naroúroyem narouracayem, *fais de la natte, tresse quelque chose, cordele le, ie le fais. Les Sauuages prennent les feuilles de palmistes qui sont diuisées par bandes, les entrelassent d'vn costé comme la natte, & l'attachent en dedans: l'autre costé parroissant au dehors comme la couuerture ordinaire des roseaux.*

naroúrouni, *ce que i'ay tissu, cordelé, fait en forme de natte.*

Routoucoúali, patacóali, *membre démis, & déboité.*

SA

SAbátto, nisa bártoni, *soulier, mon soulier.*

Saboüíbae, nasaboüiroyénli, *prends le, ie le prends. Voyez,* chaboüe.

Sáccao, *sable.*

Sálou, *sel.*

Saráuici, nasarauícete, *haut de chausse, mon haut de chausse.*

Sanyanti, mansanyanragone nometi, *il m'est impossible, non.*

Sanyán nichi nómêti natiángonê, *ie ne le puis pas bien prononcer.*

Sanyancohátina boróman, *tu me nuis, tu m'empeſche.*

Iboìtra ſanyancoháyem toüágo, *tu n'y peus rien faire.*

Sanyanroátina, *ie ne ſçaurois rien prendre a la peſche, ou a la chaſſe.*

Manſanyanrátiti, manſáyanragónti, *rien ne m'eſt impoſſible, ie puis tout.*

SC

Sciérra, *ſcie.*

SE

SEnyéncoaáli, *c'eſt vne paille, vne fleche fenduë en deux qu'ils rompent lors qu'elle aboutit au coing du panier, afin qu'elle obeyſſe plus facilement.*

Senyenlìketi, *quarré.*

Senyen-ſenyénharou tayoúboucoune, *vne perſonne qui s'entretaille, en marchant.*

Tenſenyénronnê, *rupture faite à moitié.*

SI

SIhuíya, ſihuiyábonum, *Eſpagnol, Eſpagnols.*

Siónliti ſiónlicoüati, *il eſt tortu, entortillé: les vns prononcent tous les noms qui ſe commencent par ſ. par* ch. *les autres en prononcent quelques vns par ſ. ou par* c. *mais bien peu, ce que l'vſage vous fera connoiſtre.*

TA

TAágaki, *hoho.*

Ta, *a la fin du verbe ou du nom ſignifie il dit, comme* líka ta, *c'eſt cela (dit il)* baíca ta lòman bába, *mon Pere dit que tu vienne manger auec luy.*

Tàali nitíbouri, *mes cheueux ſont ſerrés, liés.*

Tába nebénali, *ferme ma porte.*
natároyem nátriem, natátoni, *ie cloüe, i'attache, ie frappe auec vn marteau, ce que i'ay attaché.*
Táhali, *il eſt cloüé, attaché.*
ataragle, *vn marteau.*
atarouóuti, *homme attaché, cloué.*
Tabáali, tabaláhali huéyou, *le Soleil tourne, panche.*
Oùboutou-cátou tabáli kayeú, *ha que la mer eſt bien abbaiſſée.*
Tabálati ácou, *louche.*
Tabátênacoüa áo, *ie n'en ſuis pas de meſme, voyez* abátêna.
Tabálicayem cáyou, *vne poulle qui gratte.*
allia tabiálabou ? *ou demeure tu, reſide tu ?*
Tabiála, *demeurant, reſident en vn lieu.*
Itabiálacou, *mon concitoyen.*
nitabialemijnbali, *il reſidera.*
nitabiálannê, *ma reſidence.*
Tabicaeba, natabícayẽ canáoa, *ouure vne piraugue, ie l'ouure.*
Taboüa nácou, *i'ay ſommeil, voyez* atábouti.
Tabouiácou, *ſommeil.*
Taboù-catou la cou liraba ! *ha que celuy la eſt grand dormeur.*
aóyaba atábouca bàiici *ou* ataboúcayen, *ie me balanceray apres toy, ie le fais.*
Taboúali, *ou* tabougoutáali balaná rocou, *il a ſauté, s'eſt ietté dans la mer.*
Taboú bouca tóna, natábouriem, *va puiſer de l'eau, i'en puiſe.*
Táboubéreti, *il eſt large.*
Láboubérenne, *largeur.*
Tabougoutába bougoútti, *retire ton pied.*

Táboüi, *carbet.*

Kátaboüi naclée, *ie veux auoir vn carbet.*

Taboüíyaba, *c'eſt vn vieil carbet ſur les petites fourches duquel il ny a plus que des perches & quelques feüilles de bananiers pour ſe defendre des ardeurs du Soleil.*

Taboüimeti conóboüi, *grande pluye.*

Taboüitali, *c'eſt vn baſton qu'on fait paſſer dãs le feſte qui tient les roſeaux fendus qui arreſtent le feſte de la caſe, ou du carbet, ils ſont appellez* reboüitobou.

Taboüíkêtou, *il y en a beaucoup.*

crabae taboulemátobou, *lie le par le milieu.*

Tabouli, *voyez* ábouli.

Táboulou, *voyez* eboüitobou.

Tabouraéali, *couſteau eſbreché, rompu*

Taboútali, *vne cheuille plantée ſur le bord d'vn canot qui arreſte l'auiron, c'eſt vne toſte.*

Tabouroulcali nónum, *il ny a plus de lune.*

Tabouállácala, *le gallet, les pierres du bord de la mer.*

Taboú taboukiénli mõha, *terre panchante entrecoupée de rauines.*

Taboütêli oüébo, *le penchant d'vne montagne.*

Tabouyétibou, *tu es pris, voyez* cháboüi.

Talacába natallácayem natanlaánroyem ácabo atáboüiaca, *balance, baiſſe l'vn des bouts, pendant que ie hauſſeray l'autre.*

Taca tacachiti, *galleux.*

Tacachi tacachiti, *dégouſtant.*

Tacáali nakêle, *ie ſuis engoüé.*

Tacati canáoa, *la piraugue touche ſur les reches.*

atacaérouti, *eſchoüé.*

Oüátacaraca, *nous eſchoüons, touchons.*

Tatacároni, *le coup qu'on donne en eſchoüant.*

Tacacoati nariangle, *ie demeure court.*

Tacacoátina, *ie ſuis plus court que luy.*

Tacakêtába tacakétaátina, *accroupis toy, ie le ſuis.*

Itienne tatacarákêtenni tatacároni matoutou? *combien a t'on poſé de tables chargées pour le ſacrifice? ou d'offrandes?*

Tacácai, ánacri, *offrande, ſacrifice.*

Tacakêtába ánacri, *preſente vn ſacrifice, la table ſur laquelle il l'offrent eſt l'Autel, & le bout de la caſe, l'egliſe.*

Tacála niénli bácou, *ie te creueray les yeux.*

Tacalároni, tatagaláronnê, *les yeux pochés creués.*

Niacála coüalic tiénrou, nêolam, *ie bredoüille, balbutie.*

Tacálatou, mátacalántou, *vn plis qui bleſſe, quelque choſe a la bouche qui empeſche de parler.*

Tácaoüa, *pierre verte,* tacoúlaoüa, *celle cy eſt plus blaſſaſtre: elles ſeruent pour la graueile, pour faire accoucher les femmes, & pour le mal caduc. Les femmes des Sauuages les pendent à leur col, comme vn de leur plus pretieux bijous qu'elles reçoiuent des hõmes qui leurs apportent de terre ferme; celles qui ſont contrefaites s'appellent* macónabou, *elles n'ont aucune vtilité.*

Tíjn áparacoüa, *celle cy ſont longuettes comme des pierres a aiguiſer que les hommes attachent au bout de leur boutou qui font du bruit comme des grillots battants l'vne contre l'autre.*

Baloú balou, *celles cy ſont coupées par le milieu. ie ne ſçais pas ſi ces deux dernieres ſont de meſme eſpece que les autres & ſi elles produiſent les meſmes effects.*

Tácka in kayeú, *paroles qu'ils diſent quand ils voyent vn raiſin plein & ſerré, vn regime de figue bien remply.*

Tácka in nhányen lâtikini, *ce qu'ils diſent encore quand ils ont quantité de poiſſons enfilés & ſerrés l'vn ſur l'autre.*

tackàbouri toúri, manatibekeírou, *femme dont le ſein n'eſt pas encore auallé.*

tacátiti, *ou* teléti toróman fálou, *il conſerue bien.*

latacároni, *conſeruation.*

tacamáinharou atacamápatou, chaccámainarou, *il rauage, non. liſait grand rauage,*

Emériti lacámali, *il a rauagé par tout.*

tacaoüénti, *il eſt clair.*

tacoù tacou, *des moules.*

tacoéchagonnê, *rabbatu, renuerſé.*

tacoúmeti, *eſpois.*

litácoumen, *l'eſpois.*

tachaléerou huèhue mã. chalióntou, *arbre dépoüillé de ſes feuilles, nõ.*

Tacharak êtáali canabíre *l'ancre eſt moüillée.*

Tachicábouche líem, *il eſt facheux, chagrin.*

Táchin, *mal donné par ſort.*

Tachìnnêti oúbao, *l'Iſle eſt mal ſaine.*

Katachínti matachínti, *il enſorcelle, donne des maux par ſortillege. non,*

Tacomolpiiiénrou bíne, tihuémouli mánhoulou, *il y à grande quantité, abondance de vin, de coton.*

Tága tágati, *rabotteux.*

Tagayounéerou, mata-

gáyonikeítou, *elle eſt groſſe, non.*

Tatagayonároni, *groſseſſe.*

Tágue, nitágueli, *pierre, ma pierre à éguiſer.*

Nátaheuragoyénrou, oüácaba, *ie mets vne filiere dans le fourchon d'vne fourche.*

Taheúba bacamíchennê, *veſte toy.*

Taheüba bichabátoni, *chauſſe toy.*

Taheúba taheucoüába béna, *ferme la porte.*

Táheu hòman boulékia, *prenez vne pincée de tabac pour mettre entre les gencines.*

Taheúali narírocou aniniábou, *i'ay de la chair entre les dents, ie la vais arracher, oſter.*

Taheùti náo, *apres qu'ils ont plongez, ils diſent ces parolles, i'ay les oreilles pleines d'eau, ie les ay couuertes.*

mataheúna, okóatou, reureu okóatou, *le temps n'eſt pas couuert.*

Taheúali, nataheuroyénli crabou, *il á les fers aux pieds, ie les luy mets.*

Mataheuraca homan, *ne vous couurez pas.*

Lítaheu, *couuercle, paſol, bonnet.*

Táïti abáhala, nicháncae hámouca, *il en auroit dauantage.*

Taíntonê nánichi ácagnem acomolároüa háman, *ie perds l'haleine, ie ne puis reſprer parmy les petuneurs.*

Takêchicoüaátina, f. oüainichi átina, *ie ſuis âgé, viel.*

Tákiliénli, latakiroyénli, takibae, *il l'égratignera, l'accrochera, ie l'accroche, accroche-le.*

Atakiroùouti, *ce qui eſt accroché.*

Natakironi, *ce que i'ay égratigné, accroché.*

Katakigátiti, *il accroche bien.*

Atakíagle, *crochet.*

Takíllou âbou, *le croc d'vn hain.*

Táki-takíonna crâbou, tiáranê, *chaiſne de fer.*

Takimánti, atakimápati, *il eſt entamé, non.*

Akímali, *entameure.*

Tála tálati, *peinture qui ſe leue par écaille.*

Tallába béna, *ouure la porte.*

Talla kêraba, *fais ouurir.*

Kátallaratítibou, *l'ouure tu bien.*

Natállarayénrou, *ie l'ouure.*

Tallacoüába, natallaragoyénrou, *découure, tourne les feuillets d'vn liure.*

Tálla loúcoüin, *terre qui qui tient aux pieds & ſe leue.*

Tálla tállati monben, *le prunier ſe coupe bien, les coupeaux ſe leuent bien.*

Talla tállati, *on* tálla liénli bábou, *c'eſt quand les les enfans hauſſent leur ſieges & qu'ils les laiſſent retomber.*

Tatállataca, *tarteuelle ou autre inſtrument auec quoy on taboure*

Tallahonêti, talahonégouti, *il va viſte.*

Tálee nanáguane, *i'ay les reins rompus, roides.*

Tatálaraca, *choſe qui roidit ou fait roidir, ou tenir comme vn arboutant.*

Talánboubae, natánlanroyénrou, *rabaiſſer.*

Lachíqueronê talee, *ou,* ábou, *ſur ſon paſſage, comme il paſſoit.*

Natallárouba comátibone, *ie te vais leuer de l'écorce de Comáti.*

Karacalatítibou? *creue tu? pique tu bien?* v. tacála

Táleti, titáleti, itálepati, *il eſt veritable, non.*

Táletou çágam bcolam, *tu dis*

tu dis vray.

tallíbae tallìarou tallicoüáarou, mátalirón-tou, *défais le, déprend-le, décroche-le, il l'eſt, non il ne ſe défait pas.*

roüária tatálitone, *de-peur qu'il ne ſe déface.*

Katallicàntou, matallicántou, *il ſe défait, de-croche, démonte bien, non.*

tallónêtina, *i'ay faim.*

tálloúba lâo, natallou-toyénli, natállourago-yénli, *couure le, ie le couure.*

tallouátina, matallou-tonikeítina, *ie le ſuis, ie ne le ſuis pas encore.*

tatállouraca, *couuercle pa-raſol.*

allou nienli, *ie le prends.*

ha talloú, *quand ils voyent vn oyſeau de proye qui pourſuit vn autre & qu'il eſt deſſus, ils diſent cela, il eſt grippé, pris.*

natallouronnê ninaboüiti, *ce que i'ay pris.*

tálou tálouti, *ou* talou tíen láo, *il eſt fol.*

talou níchiti láo, *il eſt vn peu folaſtre.*

taloúcali canâoa, *le fond du canot qu'õ a dolé auec la tile, voyez* atâlouca.

tallouchaeéntiotia, *nous ſommes pleins, c'eſt a dire la piraugue.*

tallouchéerou nibânali leólam, *i'ay les oreilles rebattuës pleines de ſon iargon.*

taloúnaimhéntina, *ie ſuis friand.*

titálouli, *friandiſe.*

tamàchicali, *parrain, vn faix, vne charge, voyez* chamachícae niábou, *ievais porter.*

caíman choúcoüi oüâ-man huéhue tamachi, *ou* huéhue amouchí-kêchoucou, *allons porter vne piece de bois, ou bien allons eſſayer noſtre canot pour voir s'il n'eſt pas trop fort de nage, s'il*

a le coſté bon.

tamaíngati iéoula bibónam, *tu fais cas de ce que ie dis, tu fais honneur a mes parolles.*

ninamoíngali cágae, *c'eſt mon honneur.*

tamanhatina, *i'ay heurté, touché.*

támcoda nerébe, noúrna, *i'ay touché, heurté du front, ou de la iambe contre &c.*

latámrone, *heurt.*

támamámbae, natamamácani, *tors le, entortille le, ce que i'ay entortillé.*

tamámalic líem, katamacátitilíkia kay, *hõme qui en luittant donne le croc en iambe, c'eſt a dire qu'il entortille ſa iambe en celle d'vn autre pour le faire tomber, il entend bien cela.*

tamigati aroúkia, *c'eſt trop, c'eſt beaucoup.*

mitoúgueti, *c'eſt trop peu.*

tamigatikeráali, *ou* tamigati coüáhali conóboüi, *la pluye augmente.*

titámigani, *petite quantité.*

tamíti, *iambe.*

támon, nitámoni, *eſclaue. mon eſclaue.*

Katámoni láyem, *ou* katámonihánum loróman, *il les rend eſclaues, ils le fait captifs.*

matamouròntium nhone, *ils ne les font pas captifs.*

Katámoniti, *il a des eſclaues.*

litámoni énli, *il eſt ſon eſclaue.*

Katámoni ónti, matámoni lómêti, *il l'eſt, non.*

tâmonet, *gruë.*

támoneti, *il eſt blanc.*

tamoucou, támoupoue itámoulou, *grand pere, mon grand pere.*

támoucoulou, *callebaſſe*

faite comme vn petit pistolet.

tanatánli lioutouli, *il marche mal, mal allant.*

tanoúmain árou, anoümapaki irou, *le magnoc est porté, non pas encore.*

tanoucámoucou, *inuités.*

táobaocoáli, *il manque, outrepasse.*

táoba, nataóroyem nataoiágoyem. noubara, *respands, ie respands, i'arrouse.*

Cbón noa ároura bitònali, *i'ay rependu toute ton eau.*

nataouiágoni, *ce que i'ay respandu.*

taoo atou noròman, *ie l'ay respandu.*

taoácoüati, *il croise, il est en trauers.*

taócoüarou taócoüatou, *il ioint, il y aboutit.*

taóacoüa, *ou* taoakêta niabou, *ie iette ou fais passer vne chose sur vne autre.*

taóbae boüékera boubároüa, *abats ton lict pour coucher.*

taopaeba, nataopayem, *Voyez* chopaéba, atòpali.

taobae boáiioüa, táoa lóa toüágon titánum, *iette le sur le trauers, il la fait, trousse.*

tataoáraca, *cheuille, perche, sur laquelle on estend quelque chose.*

taónaba, *pareschuuier estãg.*

taotogátina, *i'ay du poisson.*

Taoüa, *de la craye.*

Taoüaba, natáoüaronne, *brise le bois de magnoc, ce que i'en ay rompu.*

Taoüarali, *espece d'barang de riuiere.*

Táoüin, *Voyez la page 258.*

tapacáarou tapácali, *elle fait de la Cassaue, ce qu'elle en à fait.*

Tapouléerou, *il est déchiré.*

taráali conóboüi, *il n'y plus de pluye, elle eſt ceſſée.*

Lataraca óni, limátapoüe, *le dernier des enfans.*

tára tárati, tataráconi, *courant d'eau qui ſeiche, ⁊ne rauine.*

taráarou-ábarou ácou, *ſa ⁊eueſe perd.*

tàra tarágouti, tara tarátiti, *il eſt raboteux.*

tára tarachiti, *place pleine de trous.*

tarácoüati, *⁊ne balle qui ne fait point de bond.*

taraba ioüácoulou, *pele ma cane, ma pomme.*

Natarouriénrou, tarátêcoüa nóali, *ie le pele, ie l'ay pelé.*

tataráconi, *pelure.*

Natarácayem titiéberi, natáracaba, *ie leue l'écorce & l'aubelle du bois, ie le feray.*

tárararacoüa tárararacoüa tíem noúrna toróman chahuíyou, *i'ay les iambes toutes déchirées des herbes coupantes.*

tarárati, *il eſt ⁊ſé, déchiré,*

tarárêba, *déchire.*

tararáketa nhanyem, *ils déchirent.*

tatáraca, tatarácaronê, *⁊n trou, déchirure.*

rariámbaéba yéte, tariátibou nyáin ? *ne manque pas de venir icy, as-tu eſté là?*

Matárironê nómêti, *non.*

Matarioüátiti, *ou,* matárirati none, *il ne ⁊ient pas ⁊olontiers à moy.*

tarícoüaya tarícoüaya, tiem, *ou* tari toali yáya, *il eſt tout boutonné de ⁊erolle.*

táritáriti libebebeitali, *le ⁊ent n'eſcarte pas, au contraire il approche, il franchit.*

tarioüaya tarioüaya liem ánec, *le mal me reprend.*

tarícoüatou oübao, *peninſule.*

Natàrirakêtoyénli, na-

tarícoüakêtienli, *ie le fais ioindre, aboutir.*
Latarítagonê, *aboutissement.*
tarí tari líem nitimaínti bonam, *il chancelle, peut-estre qu'il est yure.*
tárítarígoüa tíẽ réhoüa, *la cloche sonne.*
tátáta likia, *ou*, likia catou, *oüy c'est luy asseurement.*
tátá tátá, *c'est ce que l'on dit aux enfans quand ils gastent quelque chose pour les faire cesser.*
tataóboucani canáoa, *voyez la page* 15.
tátati, *clou à vare.*
tátatakeírou noüágo, tatátatou nournátocou, *ie tremble, les iambes me tremblent.*
táya, *Choux Caraibe J'en ay veu de plusieurs sortes aux Sauuages qui en font cas comme de bons remedes, ie ne me suis pas estudié d'en apprendre les vertus : ie sçay qu'il y en a vn qui á les costes des feüilles rouges, dont ils expriment le ius qu'ils demeslent auec le rocou, & s'en rougissent, croyans asseurement qu'ils les rendent aymables à leurs ennemis, & qu'ils n'ont rien à redouter lors qu'ils ont vsé de precaution. Les autres qui sont plus communs, se mettent au pot au lieu d'herbes, & on accommode leur queuës comme des cardes d'Espagne : les Sauuages font cuire les racines, & en font de la boisson.*
Natayácaba, *ie vais éprouuer mon Canot pour voir s'il à bon costé, c'est à dire s'il est ferme.*
táyaba láo, *ferme le.*
tayaliti, *il est entier.*
tayátti-áli, natayáratayem, *il est écorché, i'écorche.*
táya táyati, *il est clair, on*

le dit ainſi du viſage quãd il porte quelque bleſſeures qui paroiſſent encore.

tayoutaéali tayoucoüáali, artacoüáali canáoa, natayahagoyemli, artóbae, *il eſt brûlé, ie le brûle, brûle le.*

TE

TEbécaali, *ou* tebécae liali, *il eſt pris, ou il l'a pris par terre,* chebecae lia, *il l'a pris en mer.*

tebécaihóni-ali, *il en à aſſés.*

tebéketi, ebépeti, *il à du fruict, il n'en à point.*

tebou, *pierre.*

tebourougouti teboubougati, eteboupati, *pierreux, non.*

téboüe, *le manche de quoy que ce ſoit.* Voyez. éboüe.

teboüimeti, *il eſt épois.*

teboüyeti, neteboüireyenli, *il eſt caché, ie le cache.*

techecaéarou, *ou* techecannàarou, *déchiré.*

teébae *ou* béteraca, neteracayem, Voyez, caroüati, teéti bouboucа, *ſauſſe ton pain, ie le fais.*

tegnon, netegnon, *progeniteur.*

tégoê tégueti layoùbouconê, *il marche ſur les ergots.*

metegnónti, *baſtard qui n'a point de pere.*

téigne téigneti libípoüe, *la peau s'écorche.*

téigne niénli, nateigneketiénli, nateignegnêcoüa yènli, *ie l'écorche.*

Lateignékêtoni, *écorcheure*

téignengnémlic, lápourcou, *chanure, pitte qui ne ſe teille pas bien, s'écorche à moitié.*

tekèba tekecoüaba, *enjambe, affourche, écarte tes jambes.*

tetékêragonnê éma, *chemin qui fourche.*

tekecoükêta náim, *que*

ie le faſſe ioindre l'vn ſur l'autre.

ſuhali áo toâria terégue-ragonê loubára, *ie n'ay pas voulu obeyr a ſa paſſion.*

tetékêyáoüani, *fourchon d'arbre.*

tekemeneti nónum, *la terre eſt gliſſante.*

tekennê okoarou táo oubao, *l'Iſle eſt embruinée.*

Mekénnêti noróman, *ie ne fais point de pouſſiere.*

tekennê balanna, *le poudrain de la mer.*

tekeráarou, *elle l'a foullé aux pieds.*

tekeeroutácani, *fouleure.*

téco a téco a, *ou*, teúguê teúgoin lóne liboüitoúlicou, *il tappe des pieds contre ſon ſeruiteur.*

teléti, teleeli, *il eſt dur, rude.*

tetelerátiti, mánteleracoüátiti, *il durcit, non.*

teteleragonnê lamoyénli, *comme la glace qui eſt durcie par le froid.*

títele, *dureté.*

telékêta oüámanũ huibírani éboüe, natelerakêtacoyenli, *affermiſſons noſtre maſt, ie l'affermis.*

tetéleraca, *ou*, tatálaraca, *vne cheuille, vn eſtanſon, vn arcboutant.*

télee *ou* talee nanágane, *i'ay les reins rompus.*

Ah telee, *ils diſent cela quand vn canot ſort d'vne riuiere auecvitеſſe, quand vne balle, ou vne fleche eſt pouſſée rudemẽt.*

têlecoüába, natêleragoyenrou, *ébranche cét arbre, ie le fais.*

têlécoüatou oüalóman, *du Oüalloman moitié noir & moitié blanc.*

Natêleroyem nitibouri, *ie coupe, rogne mes cheueux.*

tatêléragonnê, *ce que i'ay coupé, rogné, ébranché.*

tatêleracoaglénhái, *cou-*

peret, ou couſteau à chapeler la viande.

têlecoüaboücae huéyou rocou, *va l'étendre au Soleil.*

têlekêtacoüába bariangonnê, *explique toy.*

allireba natêléroüa, *ie l'élargiray.*

telekêtacoüáali laónicoüa, *il s'étonne.*

telali, *offrande.*

telénati telenáali, *il eſt effarouché.*

Matelenannêti, *non.*

nátêlicaba mabiakecha, *i'arracheray du bois de patatte.*

temebeem allíte loüágo *tu t'y accouſtumeras.*

temebénti liboüic, ebemapati, *il s'y accouſtume non.* Katíchoüatiloüágo.

Lemére, *c'eſt ſa couſtume.*

teménbouleti, temenboulépati, *il eſt fin induſtrieux, non.*

Litémboule laócheem, *excuſe, fineſſe.*

téme teméerou coulehuec íli, *voyez*, oüábaban.

tenábiti, *menſonge.*

tenabiti, itenapati, *il ment non.*

tenámhali, mátenanikeinum, *ils'eſt enuolé, ils ne volent pas encore.*

tatênároni, *vol.*

tenámba, natênáboyem, *embarque toy, ie m'embarque.*

tênakêta homanum, tíla toróman têlaba-laba, *embarqués le leſte pour empeſcher que le canot ne roule.*

Ralikêta hómanum itácobaye, *débarqués vos hardes.*

Natênácani, *embarquement.*

Natenabácayem, *i'emprunte, i'eſpere.*

tenenhali, tenénti, enépati, *il paroiſt, non.*

teónhali chanúmhali, *le nœud*

nœud d'vn lit qui se défait.

Teoúcoukéerou bénoulou, *les yeux te pleurent.*

Teoúcouketou conóboüi, *il pleut, voyez* eoúcoupati.

Teoúcouti, eoùcoupati, *il répond, non.*

Teoúcouli, *réponse.*

Teoullánnêti, eoullámapati, oulloúpati, *ou* ayoúlloupati, *grand parleur, taciturne, songeard.*

Terebénnêtina, erebapátina, *i'ay de viures. ie n'en ay point.*

Erébali, *viures, comme cassaues ou patattes.*

Kerébali, *viens manger.*

Terécaelíalli, ereképati, *il l'a irrité, il ne l'irrite pas.*

Terékennê, *irritation, prouocation.*

Terecoùcoüati, érecoupati, *il se fasche, non.*

Erécouli, *fascherie.*

Terée, *oüy.*

Terée nhányem ánac oni, *ils sont bien loing en mer.*

Teroùbouti. f. kagouttiroùcouti, *le magnoc à bien des racines.*

Têreureuhali nacamichen, *ma robbe traisne.*

Têtreureùkêtiem oüálouoayourou, *le tonner. regronde, bruye.*

Têtreureúkêtaim têrreureùkêtaim cayeù! nimoulihuéali! *ha comme il tonne! quel bruit.*

Tetéchiti, tetégouti, *il est taché, soüillé.*

Tétechi, *vne tache.*

Téteguê ouè báchouragoyéntina, *oüy tu parle mal de moy.*

Tetéguêrácayem, *i'asseure quelque chose auecinrement.*

Téteroúcouti, *il est au fond du panier.*

téti cáyeu! *parolle de colere, d'admiration.*

tétiáo caniratiá m.f.abaa noucouya kátegati, *oüy i'en fais bien,*

Téti niénli, *ie le nommeray. voyez.* eti.

Teúbae, nâteuriénli, *tuë ie tuë vn poux, i'écrase vne chique, ie case vne noix.*

Teubéeli, f. teleti, *il est dur, trop fort.*

Teùcoüa teúcoüa niénli, *ie le pilleray.*

Teucoüáali loucabo, *il a frappé sur son doigt.*

Teúkêbae, nâteukêtiénli, *cueille-le, ie le cueille.*

Nateúkêroni, *ma cueillette.*

Teúkêkêti, tehuékeri, métehuekénti, *il est magnifique, fait bonne chere aux passans.*

Téhuekennê, *bon accueil.*

Teule-coboüe láo ibatêté, *il a les cheueux coupées iusques à la fossette du col, c'est à dire qu'il porte le deuil.*

Teuleúkêta, *ou* leuleúkêta biénli, *tu l'étourdiras, le feras deuenir fol,* leu-leuti láo, *il est fol.*

Teútêli, *terre a potier.*

Teutêti, nipoutéali, mateutêratti, *il est moüillé, il ne se moüille pas.*

Teútêta okóati, *il fait bien moitte.*

Teutêkêtába nhoária chique, *fais arrouser affin de faire mourir les chiques.*

TI

Tiállali, *vne latte.*

Tiallápirou, *de l'airain.*

Tiámum, *le corps, l'œuuage d'vn Canot.*

Tibâmêboule-catou hokóya, oüa bátênacoüa, *vous peuplés plus que nous, voyez.* ibámouli.

Tibanáguêti, ibanápati, *il entend bien, non.*

tibànali, *oüye.*

ámanle yèntibou tibaná guêcou, *ou* kácougnoucou lioüíne, *tu l'entend mieux que luy.*

Tibanámali, *entretien.*

Ibanamátobo áo nharóman, *ou,* nhibanaguêmátobou ao, *ie ſuis leur ioüet, le ſuiet de leur entretien.*

Tibánichiti lóne, ibánipati átou lóne, *il luy défend, il ne luy eſt pas défendu.*

Tibáoca, *voyez,* ibáoca.

Tibátêtou, ibátoupatou, *elle tranſperce, penettre tout à trauers, non.*

ában tibátêli, *ou,* taoyágoni, *vne par deſſus.*

Tibiali, tibirame líem coulíala, *le canot à tourné en mer, tourne.*

Tibibiénli laricóni, *il aura la veuë tournée.*

Tíbi bonále áli nònum, *la lune eſt tout à fait tournée, elle a paſſé noſtre zenit.*

Tibípoûe *ou* tizípoûe, *la peau.*

Tibouchenti, cheméenti, mechímenti, *viande bonne à manger, non.*

tiboucherégoutium éleboüe, *ils eſtoient clair ſemés.*

Ti, *ou* tou boucherécoüa nóanum, *ie les ay éclaircis.*

Tíboucou, *Crabe rouge.*

Tiboüégueiou, iboüeguépatou, *elle eſt honteuſe, non.*

Tiboüie kéeli, nicheoúinae âli, *il eſt marié.*

Tíboüir, *femme, voyez,* éboüe.

Tiboüíelle, *fruit ſpongieux qui ſert de ballon aux Sauuages pour ioüer.*

Tiboüiconnê atátobou, *vn parc, vn lieu palliſſadé.*

Tiboüínati nóne, *ie l'ayme ou il me ſemble bien aymable, voyez,* boénattêti, *ou* iboüínati.

Tiboüìyeri, *reſpiration.*

TIboüíyegouti, tiboüíyeti ioüánni, f. aouára oüára niem nanichi, *ie respire.*

TIboùlla-boúlla, *la mouffle d'vn poiſſon.*

TIbouléarou, tibouletou, *viande qui corne, qui commence à ſentir.*

TIoróman titibouléméóka, *à cauſe de la puanteur, de la mauuaiſe odeur.*

TIbouloùmeti, *il eſt noir.*

TIbouloüe, *Negre ou More.*

TIboúnêti, niboúnaimcóyeti, atiboùneti, ibounoumánti, *il eſt gros & gras, non.*

TIboúnanam, *graiſſe.*

TIboúnanum, *vn cheuvron.*

TIc *à la fin du mot auec áo ſignifie iuſques, comme* beloútic láo, *iuſques au Soleil couché*, ahoétic láo, nimátetic láo, *iuſques à la mort, iuſques à la fin: ſans áo, il ſignifie pour rien ſans raiſon, mal a propos comme* caintic, caincoüaticliẽ, *il ſe faſche ſans ſuiet*, tótic nóba, *ie le donneray pour rien.*

Catibiá-tica? *qu'eſt-ce que tu veux?*

TIcába áoto ticátibou? natíkié, *peſche tu du poiſſon? i'ay peſchay, ie peſche.* Natíkini, *ma peſche.*

TIcába pátara, *ou* amátara titocoú cheem ícha heu, *tire ta chair du pot.*

Ièrum iéri, cátitouba ticálilam, *i'ay mal à vne dent, qui me la tirera!*

TIcáarou aleíba táo ticátobon, *ou* tichétecou toüária boutálli, *elle a tiré, oſté la Caſſaue de deſſus la platine auec le Caret.*

TIcali arábou, tícali balánna, *animaux de terre, poiſſons de mer.*

TIcáligueti, *ou* ticálineti

tóna, icálipati, *riuiere poiſſonneuſe, non.*

ticamaínkayhátina, *ou* chechécoüa náo, *i'ay froid, ie friſſonne.*

ticámain, *ou* ticamoinkêtae áli huéyou, *le Soleil eſt couché.*

ticamoumêli, *ou* ticomámouli, *nuit fermante.*

ticámouli, *latte.*

ticámouli éboüe, *cheuron.*

ticánali canáoa, *l'alligne-ment du canot.*

ticannêti racaboúchou, canáoa, *il eſt bon armurier, bon charpantier de Nauire.*

ticáſket, *roſeau à faire des paniers.*

ticároucarou, *grenade de tortuë.*

ticátenati ichíbou, icátêpati, *viſage maigre, défait, non il eſt en bon point.*

yakéra tiche óni, *la loing*

tichécoüa líem, ticheti, *il eſt loing.*

tíchenk, *ou* tichínketi, *il eſt prés.*

tichoulíali, *vn chariot.*

Licómali óni, *ou,* laticomáca óni éleboüe Pfrance ácagnem achebecaéra, *ils eſtoient proche de la France quãd ils firent vne priſe.*

ticomáti, icaópati, icacómati, *il eſt tout prés, non il n'approche pas, il n'avance pas.*

ticóbina, *coup, bleſſeure d'vne fleche.*

tícou bonale, líem, *il eſt encore malade du coup qu'il a reçeu.*

ticoúloubi, *ſont les perches qui ſont rangées le long des piraugues qui ſouſtiennent les planches ſur leſquelles on s'aſſoit, ſont encore celles qui ſeruent de ventrieres dans les carbets.*

tiéitou, tiéitonum, *femme, femmes.*

tiémboulenati lácou, *cela nettoye & éclaircit l'œil.*

tiémbouleti, inyábou pati, *il eſt bien adroit, mal adroit.*

tiétonali, *c'eſt quand le vin a boüilli, & eſt bien r'aſſis.*

tignonnê tignõnê tiem, *elle reprend vn autre mary.*

tihuétouni-átina, iüétou pátina, *ie dors, non.*

atliémbarou bihuetou boubára, chaccamaíncoüa bóarou, *combien ſeras tu de dormir (c'eſt à dire de iours) auant ton retour, tu as eſté plus long temps que tu ne diſois.*

tínhim, *il roule.*

tikêchene, *la falle, l'eſtomac de l'eſcreuice.*

tikéle okóati, tíkeleti timácou cáyou, *cét œuf de poulle ſent.*

tikelékêta biéntina, icálipátina, micáli okoátina, *tu m'as mis en credit ou diuulgué, ie ne le ſuis pas.*

líca çaga tikeleénlam, *c'eſt luy qui eſt en credit, qui à le renom.*

tikennê tikennê, *viſte viſte, preſte preſte.*

tikennêba, *vas viſte.*

tikénti, tikénnegonti, *il va viſtement.*

Nátikerouba natikeroyem átikêna tátina tatíkeroni, *ie tomberay, ie tombe, ie ſuis tombé, cheutte.*

tikícoüa yónna lièm, *il ſe monte a vis.*

Lític-ticou, *vne vis.*

tikícoüati, *ou*, tikícoutícouti, *l'enfonceure de la vis*, logógouati, *ce qui y eſt éminent.*

tíki tiki líem, tíki tíkiti, *il branle la teſte.*

tikikêta liénli, latíkeroubali, *il le fera pendre, il le pendra.*

tilíali, tilicoüáhali, na-

tíliroyénli, natíliragoyènli, matílinagonti, *il eſt rompu, ie le romps, non*

Natílirouba iacaïcachi, *ie vais abbatre vn Acajou, couper.*

Natílirouni, *abbattis, ce que i'ay rompu, coupé, ébranché.*

Tiliti tóna nárirocou, *l'eau froide me fait mal aux dents.*

Tiligati, *ou* tiliokáarou àmoyen timámmêli ábon, *les matinées ſont freſches.*

Timaínbouliri, *les vagues qui roulent en haute mer.*

Timaínkêtaë, *ou* timagnákêtae áli limàmmêli, *il eſt encore bien matin.*

Timoínoulou, *ſang menſtrual.*

Tímonon, *racine.*

Timóneti, *il a des racines.*

Timoùchigati, *homme grand comme vn geant.*

Chanímêti, *petit & auorté comme vn naim.*

Timo keti. *il eſt laid.*

Timoúleti, kamalàliti, *il fait du bruit.*

Tititimoúleni, *bruit.*

tímoulouneti, *il m'infecte.*

Tímoulou. f. louboúrti, *infection, air mal ſain.*

bába tínaca, *mon propre & vray Pere.*

tínaca líem lihuetímali, *il eſt tout a fait ſeure.*

tínhacatilanhánchi, *il ſe plaint bien.*

tinalecátina, *ie crains.*

tingiénli tóna, *voyez* inchienli, *la Riuiere eſt trouble.*

tínhali, *ou* tíncohali, natíragoyénli, *ou* natincoyénli, *il eſt rompu, ie le rompt.*

matínragóniba, *ne rompt pas.*

natinrágoni, natinrákêtoni, *rupture.*

tinébou, *la couche d'vn ſanglier.*

tinounoúcheti, *il eſt dangereux, perilleux.*

nîbacai áo toari tinounoúchouni, *ie ſuis hors de danger.*

tíou, *vn oyſeau appellé hoche queuë, les beccaſſines des ſalines ont le méme nom.*

tiouaicatium, *ils font vn vin, vn feſtin.*

tioüámati itárati nóne, *cela me plaiſt ainſi.*

tioüámali, *complaiſance.*

maoüamatánêti bói nóne, *ta viande ne me reuient pas, ne me tente pas.*

ioüamátegatou inicábouli, *mon ouurage me plaiſt.*

tioüáma-ocácatou, ioümápa árou, *la mer eſt calme, petite, non elle eſt rude, groſſe.*

tioüámallíem, *il eſt petit.*

tioüámoneti, ioüamonpatênati, *homme retiré, il ne l'eſt pas.*

tioüámoulalikeirou, *ionc tendre qui n'eſt pas encore en maturité.*

tioüaninê bouleti, *ou* tioüínabouleti titoualémali, *il eſt ſage prudent.*

lioüaninêboule, *ſageſſe prudence.*

tioüaónichaeáli, *il s'eſjourne.*

tíoüaonochéarou ekéleou loüágo, *ou* tibapoüe anichi arou, *ou* kabatêna okáarou lóne, *ſa fieure eſt intermittante, elle luy donne quelque relaſche.*

tioubáchiri canáoa, *l'œuuage de la piraugue.*

tíoüe, *Sauuage né d'vn libre & d'vne eſclaue.*

Mátecabatíouhoüé, *bonjour beau-frere.*

tioüécaliarou, *le temps eſt ſerain.*

tioüecatium nhibátête, tioüellétium, *ils ſont de*

de diuerſes païs, mais non pas de diuerſes nations.

tioügnem, *aſſommé à coup de boutou.*

tioüéhali, ioüépati, *il a eſté tué, il ne tuë pas.*

tioüéli, *meurtre, maſſacre.*

tioüemátina, ioüémali, *ie ſuis tombé, vne cheutte*

tioüibonaleti, *il eſt homme de bien.*

tioüénati, *il eſt riche, voyez*, ehuénapoüe.

tiounoúchitilóne, *il ne luy eſt pas permis, il n'oze.*

tiracóbae, *deſnoüe le.*

tíri, *ou* tri-lómêtibou, *tu m'as touché.*

ácan tíri nóman, *ſi ie le touche.*

tirí kêtalicbae, *ne fais que le toucher.*

tirómoutouliárou, irómoinménkay árou, *il fait vn temps ſerain, beau.*

tiromouli, *l'eſté.*

tírou, *beſtiolles qui ſautillent dans les iardins que les poulles mangent.*

titáboüicatou linhoni, *inſtrument qui reſonne bien, accorde bien, voyez* titeboukéerou.

tìtae loáti oúccou, mantíraerónti, *le vin l'a abbatu, aſſommé, non*

títae-coubae, tiéntijn bonále, *ou* cõcõ bonále, *il eſt tombé roide mort.*

títai nhányem, matairátiba, *ils iurent ne iure pas, voyez* tetéguê, *&* téti.

titaíkêta boátina, *tu m'as fait bailler vn coup.*

titaínco-náim, *que ie luy baille vne chiquenaude.*

titánhali, *il s'eſt piqué, heurté.*

tirále éntina áoüereérou noróman, mitaletóntina, *ie dis bien, non. voyez*, tále, itále.

titáligueti tóna, italigapati, *Riuiere poiſſonneuſe*

se, non.

aouémboüe titáligali, *telerou, il acheue de couper, de creuser son arbre, voyez* chitalicae.

titálouli, *friandise, voyez* talounain.

titanaimháli balánna, *la mer est calme, voyez* nitánaim.

titannê, *vn trauers de case.*

titánumkêti, itánũpati, *il y a quelqu'vn, non il ny a personne.*

tita-óni, *dedans.*

cáte titányem yára? *qui est la dedans?*

titeboukéerou, *il ioüe bien des instruments comme de la fluste.*

litébouli, *le ieu, le son de la fluste.*

titicbati, titicberi, *l'aubelle d'vn arbre.*

titínti, *il se rompt ciſement voyez* tínhali.

titintira, *herbe dont le tuyau sert aux enfans a faire des trompes.*

titóbouguetou mali-mali, *la casse est medecinalle, voyez* itobou.

titóboukennê okáarou caloucaèra, *l'isle de la Gardeloupe abonde en simples.*

titómbae, nátitomragoyénli, titoncanóa, *donne luy vn coup de pied, de poing &c. ie luy donne, ie luy ay donné.*

tatitónraca, *l'instrument auec lequel on donne le coup.*

Katítonracoüátiti, *il assomme de coups.*

títoula, titoule, *ou* titoulémene oyémoüe, *la queuë de la crabe.*

titoúla toúlatou, *il est percé, troué.*

íkira béloüa títoula áboucheem, *il est entré dans vn trou.*

TLétle, oüágoni, *sur le feste de la case.*
tléarou, natlécayénrou mábiakécha, *ie coupe i'arrache du bois de pattate.*
tlínhali, tlincoüáhali réhoüa, *la cloche sonne.*
tlítêti, *ou* tlíntlínti, *ou* tatlínracoüátiti, *elle sonne bien, elle a vn bon son.*
tatlínraca, *son.*

TO

TOáboüéntina bóne, *ie s'essourne trois iours chez toy.*
tohákia, *tout incontinent. apres vne interrogation, c'est la response qu'on fait quand on dit, c'est ce qu'on dit, qu'on fait &c.*
tokóya tóka? *est ce celle la?*
tóma nitomáliem, *sausse, ma sausse, voyez* caríoüati, *elle s'appelle ainsi, par ce que les femmes pour l'ordinaire la font auec du tomali de crabe qui est huileux.*
tomáli-ácae, *c'est le pot de terre dans lequel on le fait.*
tomáca, *la peau d'vne beste.*
tombéeli, *il brule.*
tomónbae bita, *mets les voiles au vent.*
tomónhali litibouti, *ses cheueux sont espars sur ses espaules.*
tomónharou nibitatrou, *ma ligne est décordelée.*
latomonrágoní, *ce qu'il a espars.*
tómonac, *vne fosse a magnoc.*
tómoule, *aposteme aux eines.*
tónhon líẽ, latonroyem, *il corne auec vn lambis.*
Inyára hámouca tonhon hányem ácagnem atálira hámouca yéte, *ils auroient cornés s'ils auoiẽt dessein de mettre icy pied a terre. Les Sauuages portent tousiours des lambis*

dans leur piraugues pour corner & aduertir ceux du carbet ou ils descendent, afin qu'ils viennent les ayder a débarquer ou qu'ils apportent du feu si c'est la nuict, afin de ne pas eschouër, ou briser le canot.

emiin latónhonronnê, *il corne long temps.*

tónaícali, *ou* áiiche, *reseruoir de poisson.*

tonácli áli nyáim, *il y a la vne Riuiere.*

titonáliti, *ou* katonáliti caloucaéra, etónapati áichi, *l'Isle de la Gardeloupe est arrousée de quantité de Riuieres qui ne se trouuent pas dans Marie-galande.*

tonárou, tónaca, *le bord de la Riuiere.*

tóna, nitónali, *Riuiere, ma Riuiere.*

Suiuent les noms d'vne partie des Riuieres de la Gardeloupe que i'ay peû apprendre des Sauuages.

Coyoüini, *c'est la plus grande de toute l'Isle qu'õ appelle a Goyaues, elle est dãs le cul de sac du nort: des Capitaines François m'ont dit y auoir vogué trois lieuës en haut auec leur chalouppe. Nos sauuages croyent opiniastrement que le nom de cette Riuiere prononce sur ses eaux, donne vne grande abondance de pluye, mesme sur terre, & pour leurs oster cette creance ie la nommois souuent deuant eux & si ie ne faisois point tomber de pluyes.*

Ohibacoüa, *la Riuiere qui auoisine les fontaines bouillantes, elle sera vn iour bien considerée si on y fait des bains & vn Hospital.*

atátêli, *c'est celle de du fossé.*

íhabou, *c'est celle de la ramée, le Sieur Nicolas*

Suyllard dit de la ramée, qui auoit esté sergent en l'Isle de St. Christophle, mena vne partie de la colonie dans la barque du Capitaine Michel, & s'establit le premier sur le bord de cette Riuiere, il commanda aux vieux habitans de l'Isle long temps en qualité de Lieutenant ; mais il en sortit mal satisfait des grands trauaux qu'il y auoit eu.

cígaligati tóna, *c'est celle de Duplessis.*

Ihákì, *c'est la petite Riuiere, qui a esté nommée du depuis du Baillif.*

Oníga tónali. *La Riuiere des Peres. Cõme la plus part des Riuieres ont pris le nom de ceux qui se sont les premiers establis sur leurs bords, celle cy aussi a pris le nom des Peres de St. Dominique qui estoient les vniques en ce temps la, enuoyez auec la colonie, & qui auoient assis leur demeure aupres de cette Riuiere, on l'appelloit auant qu'ils y fussent la Riuiere de la pointe des Gallions, parce que la flotte d'Espagne s'y r'affraischissant en 1636. les Nauires ancrerent tout le long de la coste iusqu'a celle cy deuant laquelle quatre grands Gallions s'arresterent pour l'auant garde.*

Cállaca, *c'est la place que Mr. de l'Oliue Gouuerneur nous a donné par l'ordre exprés des Seigneurs, dont le contract a esté passé par leur Secretaire, signé de leur Commis & autres officiers, ratifié des mesmes Seigneurs par trois fois auec cõnoissance de cause, parce que Mr. le Genaral de Poincy ayant fait descente sur la place, auoit*

témoigné qu'elle ne pouuoit preiudicier au Roy, ni y à l'Isle, elle n'est pas si considerable qu'on se persuade, puis qu'elle n'a qu'vn quart de lieuë de largeur, bornée de deux riuieres, sa chasse estant comme celles de tous les autres habitans de ce temps là : sçauoir du bord de la mer iusques aux grandes montagnes qui séparent la basse terre d'auec la Cabester, & sans retranchement. Ce qui doit appaiser les murmures, & oster le suiet d'en parler, c'est que l'Isle à 60. à 80. lieuës de circonferance, sur dix de large, que nous auons concouru comme les autres à sa conqueste au preiudice de nos vies, que nous auons attiré & assisté les habitans qui ont rendu nostre quartier considerable, qu'on n'auroit pas eu cinq sols de la place quand on nous la donnée, quoy que les ratifications ayent esté faites auec des conditions tres onereuses, que nous l'auons conseruée nonobstant les efforts des Espagnols & des Sauuages qui mirent le feu aux cases en l'année 1637. & nous firent perdre la valleur de plus de quatre mil liures de hardes que nous auions apporté de France: que nous l'auons cultiuée par le trauail de nos propres mains, que nous auõs mangé nostre pain à la sueur de nostre front, & que nous auons administré tous les Sacremens pour la seulle gloire de Dieu, neanmoins on nous y a voulu troubler apres la ioüissance paisible de 15. ans, mais la iustice nous a maintenu, & le pouuoir souuerain nous

y à affermi & reſtabli.

Mouloub gou, *la riuiere aux herbes.*

Ouroüalégou, *au premier ouragan qui ſuruint aprés noſtre arriuée en l'Iſle, cette riuiere fit rouler vne ſi grande quantité de roches, qui s'arreſterent à l'embouchoure, que de la on la nomma la riuiere à Gallet, du depuis Mr. Hoüel luy a fait porter le nom de la riuiere aux Galliõs. ſon fort eſt baſti tout auprés.*

Manioúkani, *elle fut nommée la riuiere de Mr. Vollery, & du depuis de Mr. Aubert qui ſucceda au Gouuernement de Mr. de l'Oliue & qui s'eſtablit auprés.*

Manioumánti, *c'eſt la riniere ſalée qui ſe perd dans le Gallet, & n'a point d'emboucheure.*

Allícaoüa, *c'eſt celle de la Grande Anſe.*

Pònalli, *c'eſt celle des trois riuieres.*

oüaignógoati, *ou* chéchéti, *c'eſt celle du petit carbet.*

Couchárágoüati, *c'eſt celle du trou au chien.*

Oulíti tonali, *c'eſt la ſuyuante.*

Montóchibou, *c'eſt celle du trou au chat.*

topan, *le ruiſſeau qui ſuit.*

Coulourábou, *celuy de la Houſſaye.*

Callónê, *la riuiere à d'Orange: c'eſt le nom de celuy qui a pris la premiere place au quartier de la Cabeſter, apres auoir ſuiui Mr. de l'Oliue Lieutenant de Mr. de Nambuc, pendant la déroute de S. Chriſtophle à ſaint Martin, à Mont-ſerat, à S. Chriſtophle, & enfin à la Gardeloupe: s'il à quelque choſe à preſent ce n'eſt pas ſans peine.*

Oüalábouchi, *c'eſt celle*

du grand Carbet ou estoiẽt les Sauuages.

Aóya, *c'est sur le bord de celle cy que nous sommes establis au quartier de la Cabesterre : Mr. Houël Gouuerneur nous permit d'acquerir la contiguë qui ne vaut pas grande chose, mais affin de n'auoir point de démeeslé auec des voisins.*

Ahoracoüa, *c'est la grande riuiere. Mr. Vollery Secretaire de la compagnie nous fit cession de la place qu'il y auoit acquis, mais Mr. de Saboulis Maior des Isles qui estoit venu pour y commander la desira, & Mr. Vollery nous ayant prié de luy ceder pour la sienne d'Aóya, nous luy laissames & nous y fismes nostre establissement qui subsiste encore auiourd'huy par la grace de Dieu.*

Coüánali, oüalloüala, Camoúcourabou, *sont les petites qui suyuent.*

Ayalabou, raognabali, *sont les deux du fort Ste. Marie, qu'on appelloit auant la venuë de Mr. Houël, la case du borgne, parce que le Sauuage qui l'habitoit estoit borgne.*

Oüaláchiri, *c'est celle du Flamand, qui l'habita le premier.*

Aboúcouto, *C'est vne communication de la mer d'vn cul de sac à l'autre, par laquelle passent les barques & les chalouppes, on l'applle la Riuiere salée, parce que son lict n'est pas plus grand que celuy d'vne Riuiere. Celle du Baron ou i'estois à la Dominique de la cabsterre s'appelle* Itachi *Celle d'Henry Comte a la grande anse de la basse terre s'appelle* ouyouhao, *ses mariniers l'ayant enterré sur sa place ont transféré leur de-*

meure

meure aupres d'vne autre qu'on nõme coulíhao, *ou i'ay demeuré pres de trois ans : c'eſt là meſme ou m'a ſuyui le R. P. de Beaumont & Mr. de Chaſteau du Bois. L'embouchure de la riuiere s'appelle* tioúma, *& celle qui ſe perd ſous terre où dans le Gallet s'appelle* magnoumãnti, *c'eſt a dire ſans bouche ou embouchure, le haut de la Riuiere ſe dit* lichírocõnẽ tóna.

tóna ícali, *ou* lariche, *c'eſt vne cache de poiſſon, vn reſeruoir.*

toüaléba, nitoüalémain, *ſouuiens toy, ſe reſouuenir*

Nianoüánti, atoüalémali, *tu es vningrat, vn mal inſtruit.*

toüaleáli, *il ſe reſouuient, il eſt priué.*

itoüalemali, *ſouuenir.*

itoüalemátobou loróman, *memorial.*

itoüallémẽpa catou baníchi, *tu és vningrat.*

toüálepac néem loaria, *ie ne luy dis rien.*

toüálicha, *marron, fuyart.*

toúarou caióon, *le canon à tiré.*

Katouratítina racaboüchou, *ie tire bien vne arme.*

toutárati toúli t itourãgani, *le ſandal pere, petille, petillement.*

toúba bonam, *cela ſe peut bien faire.*

toübachétina, *ie m'en veux défaire.*

toubábaranik éirou, *fruit qui eſt encore verd.*

toúbara, *pour, deuant.*

toubayoúala, *eſtoile nommée Venus, Lucifer.*

toúboüa, nikémeri, *c'eſt du bois à faire du feu.*

toúbou náim, nátouroyénli tiráheu cáyou, *que i'hume, i'hume vn œuf.*

touboúcheti nóne itou-

boúpati, *ie l'ayme, ie me souuiens de luy, non.*

touboúlichi nonum, *poussiere.*

touboulouüéro, *petite couleuure.*

touboulouüim touboúlouüim cayeu, *c'est quand le monde abord de toutes parts.*

touboùroüa huéhue, *la moüelle, le lait du bois.*

toúca okòati, *il est camus.*

toucábae, natoucároyẽ, *humele, i'hume.*

toucapáiroüa cagalíka, *c'est vn gourmand.*

toucoúalipicáca, *le coq d'Inde pouffe en faisant sa roüe.*

toucoúloue, *ortolans, sont oyseaux qui ont quelque ressemblance auec la tourterelle, quoy qu'ils ne soient pas si gros de moitié, ie ne les ay pas veu branscher quoy que ie les aye veu par troupe.*

toucourâbouca, *auant hier.*

toucoúra ayoubáco noú balli, *lors que ie me pourmenois.*

toucoúra tóka? *est-ce cel. lelà.*

toucoúre toucourécli, *ou* toucourécoüalic líem, *il ne fait que serpenter.*

toucoure líche, *les vers fourmillent.*

toúgoucou, *Flamand. C'est vn oyseau qui á trois pieds de hauteur, dont les iambes sont rouges, hautes & menuës, les pieds demy marins, & le col fort long, sa couleur est blanche, incarnatte & noire sous les aisles : ie n'en ay point veu qu'aux salines.*

tougnoucoüali nibítarrou, *ma ligne est toute retirée, decordelée.*

tougnoutichiri, *camus.*

tougnoúketi, rárou-rá-

routi, *homme qui tremble de peur.*

tougnoúba ichoúlou, *peſche des eſcreuices.*

tougnoúti, tougnoúcoüati, *il retire, plie la iambe.*

tougnoucoüátina, tacakêtaátina, *ie ſuis acroupi.*

Natoúgnourouba oüátaboüi, *ie vais plonger, prendre des Lambis.*

Tougnoúbae, natougnoukêta noubatibou, *arrouſe le, ie t'arrouſeray, ie te mooüilleray.*

Natougnourágoni, *ce que i'ay arrouſé; c'eſt auſſi vn double fil qu'on tire dans vn panier comme le ligneul du Cordonnier.*

toúlála, *l'herbes qui guarit les coups de fleches empoiſonnées.*

toulábae nátoularovénli, *embroche le, ie le fais.*

Natoúlarone, *ce que i'ay embroché, percé.*

natoularagle, *broche.*

toulácoüa ionna noúbali noubára, *ie le vais fauſiler.*

to la okáali, Natoüánaimhali timámmêii, *le iour perce, le point du iour commence à paroiſtre.*

Latoula okátoni, *le point du iour.*

toúlacoüabáe, *perce le.*

Natoulácayem, *ie perce.*

Litoùla, *le coing de la caſe en dedans*, lelétali, *c'eſt celuy en dehors.*

Ha inoúgouta toulàn, *voila vne ouuerture.*

toulaátibou lítocon? *penetre tu bien, conçois-tu bien?*

Mántoularónti láo, *il ne comprend pas.*

Katoúlatou, *il eſt enflé.*

Katoulacátitou, *elle s'ouure, ſe perce bien.*

Natoula toula êtiénli, *ie débande, relâche, vne corde.*

choſe qui s'eſille, s'éclatte.

toutemijn, *aprés demain.*

toutigétium aloüágê, *ils prennent, enleuent des ennemis.*

toutimétium, toutiméconhányem, *ils ont de la pitance, de la prouiſion.*

toutou-balone, *appelle, crie ce chien.*

TV

TVérou, *Oyſeau des Saintes.*

VE

VEréhuere, *mouches communes, elles n'eſtoient pas bien frequentes au commencement, parce que la cuiſine n'eſtoit pas encore bien eſchauffée. Quoy que l'V ſoit fort frequent dans les mots Sauuages, ſi eſt-ce qu'il y en a peu qui commencent par cette voyele.*

X

Ie n'en ay point trouué dans le Langage des Caraibes.

YA

YAya, *Pians. C'eſt vne maladie naturelle que l'on tient communement aux Iſles, comme la groſſe verole en Fance, & dont les Sauuages ſe guariſſent ſans peine & ſans danger, non ſeulement à cauſe de la temperature de l'air qui eſt fort égale: mais auſſi à cauſe des puiſſans remedes qui naiſſent ſous la zone torride & qui n'ont rien perdu de leurs facultez reçentes comme ceux qu'on aporte icy de ces Iſles par vn traiet de 18. cent lieuës Ils ont le ius de l'écorce de Chipiou dont ils ſe frottent au dehors, ſe noirciſſent du ius de Genipa, & des fueilles de roſeaux brulees: ils prennent le ius de quelques liennes comme de l'écorce du mibi auec de la rapure de cul de Lambis: quand les graſſes puſtulles cre-*

uent ils appliquent des plumaçeaux de coton crud qui resserrent les levres des vlceres, & en empeschent la deformité Mais autant que cette grosse verole est peu dangereuse chez eux quoy que fort commune, & que tous les remedes cy dessus operent sans estuues ny vif argent, d'autant plus la petite verole qui est tres-rare parmy eux leur est elle perilleuse & comme vne sorte de de peste parmy nous.

Yayati hoüée, *verolé.*

Yalaracoüába, oüayalarácouba téboüe táboucheem canáoa, *engagez ie vais engager vne buche sous le Canot, pour le faire glisser. voyez* Ayalaracoüa.

Ayáoüarannê tákia tóboüa borómán, *ne mets pas tant de bois au feu. voyez.* Ayaoüaráarou.

Yáraba, yarámêba, nayarácayem, nayarácaba, *aiguise, fourbis, escure, ie le fais, ie le feray*

Nayarácani, nayarátoni, *ce que i'ay aiguisé.*

Kayaracati, mayáracannê lumêti, *il aiguise bien, non.*

Mánchouchónti bayáracaoni, *il n'a pas tout aiguisé.*

Yárayára niem nichikeric, *ie gratte mon dos.*

Nayarátiem nougóuttirocoulóne, *ie luy fais la reuerence.*

Yatoüala, *pie de mer.*

YE

YEnkienkiénli malíhi, *les Maringuoins cornent, bourdonnent au tour des oreilles.*

Yeuhéuli, *le masle de l'escreuice.*

Couloùanum, *escriuices qui ont de grande pattes iaunes.*

Ichoûlou, *ſont les communes.*

YO

Catallou iyou, *la Tortuë femelle.*

You-you, *Vncloux, apoſtume.*

Youûyoubétina, *i'ay Vncloux.*

Yohúou, *paſſure de farine de magnoc. S'il y à d'autres mots appartenants à cette lettre, ils ſont confondus auec la lettre* I.

Z

Ie n'en ay point trouué ny au commencement ny au milieu des mots Caraibes, ſinon dans tizipoüe, *encore ne ſuis ie pas aſſeuré ſi on dit* tizipoüe *ou* tibipoüe, *outre que ie crois que ce mot eſt plûtoſt des Caraibes de terre ferme, que des Inſulaires.*

Cecy ſoit dit à la gloire de Dieu, & pour le Salut des Inſulaires Caraibes.

37024

SARIN 7737
HAL 3 VOLS

Carib 9

AYER
* 1471
C212
B9 1665
CARIB. 9

DICTIONAIRE
CARAIBE-
FRANCOIS

1665